HAL
open science

Relations entre discours, intonation et gestualité en anglais britannique

Gaelle Ferre

To cite this version:

Gaelle Ferre. Relations entre discours, intonation et gestualité en anglais britannique. Linguistique. Université de la Sorbonne nouvelle - Paris III, 2004. Français. NNT : . tel-00135076

HAL Id: tel-00135076

https://theses.hal.science/tel-00135076v1

Submitted on 6 Mar 2007

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

UNIVERSITÉ DE PARIS III - SORBONNE NOUVELLE
U.F.R. de Littérature et Linguistique Françaises et Latines

N° attribué par la bibliothèque
□□□□□□□□□□

RELATIONS ENTRE DISCOURS, INTONATION ET GESTUALITÉ EN ANGLAIS BRITANNIQUE

~ TOME I ~

THÈSE DE DOCTORAT
pour obtenir le grade de Docteur de l'Université de Paris III
Discipline **Sciences du Langage**
présentée et soutenue publiquement le 5 mars
par

Gaëlle FERRÉ

Directeur de thèse **Mary-Annick Morel**
Professeur à l'Université de Paris III

JURY
Danielle Bouvet (Univ. Lumière – Lyon 2, examinateur)
Laurent Danon-Boileau (Univ. Paris V, rapporteur)
Alain Deschamps (Univ. Paris VII, rapporteur)
Amina Mettouchi (Univ. Nantes, examinateur)
Mary-Annick Morel (Univ. Paris III, directeur)
Jacqueline Vaissière (Univ. Paris III, examinateur)

-2004-

RÉSUMÉ
Cette recherche est une étude de cas basée sur un corpus vidéo d'une conversation entre deux jeunes Anglaises. Tout en montrant les liens qui existent entre discours, intonation et gestualité, nous analysons dans un premier temps les constituants du paragraphe oral, tel qu'il a été défini par Morel et Danon-Boileau (1998). Nous en déduisons qu'il existe des différences structurelles et prosodiques entre l'anglais et le français qui expliquent les différences sur le plan de la gestualité : l'anglais oral ayant une structure syntaxique très liée, certains gestes tels que les gestes d'organisation du discours sont peu utilisés par les locutrices.

En revanche, l'étude des pauses, de la gestion des tours de parole et des hyperparagraphes (unités plus larges que le paragraphe oral) fait ressortir le fait que les rapports de co-locution et de co-énonciation passent par les mêmes marques prosodiques et gestuelles en français et en anglais, malgré quelques différences interculturelles.

Relations between discourse, intonation and gestures in a conversation between two young English ladies.

ABSTRACT
This work is a single-case study based on a conversation between two young British ladies recorded on a video. We first analyzed the constituents of the oral paragraph which has been defined by Morel and Danon-Boileau (1998), showing the links that exist between discourse, intonation and gestures. We come to the point that the structural and prosodical differences between English and French have an impact on gestures : since oral English globally keeps a harmonious syntactic structure as compared to oral French, some gestures such as gestures of discourse organization are rarely used by speakers.
But then, the study of pauses, speaking turns and hyperparagraphs (larger units than the oral paragraph) shows that *co-locution* (the way speaking turns are managed) and *co-énonciation* (the speaker's representation of his interlocutor's way of thinking) are realized with the same prosodical and gestural marks, even though we notice some intercultural differences between the two languages.

DISCIPLINE SCIENCES DU LANGAGE LINGUISTIQUE ET PHONÉTIQUE GÉNÉRALES
MOTS-CLES INTONATION. ÉNONCIATION. GESTUALITÉ. CONVERSATION ORALE NON LUE. ANGLAIS BRITANNIQUE. PHONÉTIQUE. COMPARAISON AVEC LE FRANÇAIS
KEY-WORDS: PROSODY. ENUNCIATION THEORY. GESTURES. NON-READ ORAL CONVERSATION IN BRITISH ENGLISH. PHONETICS. COMPARISON WITH FRENCH

U.F.R. Littérature et linguistique françaises et latines, Centre de Linguistique Française, bureau 431, 13, rue de Santeuil, 75005 Paris.

Remerciements

Je voudrais tout d'abord remercier ma directrice de thèse, Madame le Professeur Mary-Annick Morel, pour sa très grande disponibilité. Madame Morel possède, en plus de ses qualités de chercheurs et de directrice d'une équipe, des qualités humaines rares qui réchauffent le cœur. Elle m'a beaucoup appris pendant ces trois années de doctorat et est un modèle au quotidien pour nombre de ses étudiants. Je la remercie aussi pour la confiance qu'elle m'a accordée, sans même me connaître au tout début de notre rencontre, confiance que je ressens encore aujourd'hui.

Je souhaite ensuite remercier tout spécialement mes deux locutrices, Michelle Fisher et Zoe Lacey, pour leur talent et leur gai babillage. Lorsque l'on travaille aussi longtemps sur un corpus somme toute assez restreint, l'on pourrait s'attendre à ressentir une certaine lassitude. Après trois ans cependant, c'est avec le même plaisir que je les écoute, et certains passages particulièrement cocasses me font toujours rire. Comme il est plaisant de travailler dans ces conditions.

Je tiens également à remercier le personnel de l'Université de Nantes. M. Fargeas, responsable du Service audiovisuel, qui m'a autorisée à utiliser le studio d'enregistrement et a mis des techniciens à ma disposition, mais aussi M. Surget, qui a gentiment installé le studio en suivant mes instructions et a réalisé le montage vidéo, ainsi que M. Dupont, qui a réalisé le transfert du corpus sur les CD-Rom et m'a judicieusement conseillée sur les questions de format vidéo. Je remercie également Éric Quézin, responsable du service audiovisuel du Centre International de Langues de l'Université de Nantes, qui m'a gentiment prêté du matériel et conseillé dans son utilisation. Je remercie aussi vivement les enseignants et le personnel technique du Département Information et Communication qui ont été régulièrement sollicités et m'ont offert un soutien considérable, tout particulièrement Emmanuel Morin et Laurent Guillaume. Enfin, je remercie l'équipe Acoustique, Acquisition et Interprétation de cette même Université qui m'a permis de rencontrer d'autres chercheurs, m'a considérée comme membre de l'équipe à part entière et n'a jamais hésité à me donner des missions de confiance. Je pense tout spécialement à Virginie Braud, qui a préparé sa thèse presque en même temps que moi, avec qui j'ai pu parler de mes états d'âmes, et qui m'a également apporté beaucoup lors de l'impression de mon travail.

Je n'oublie pas les membres de mon jury. C'est un grand honneur pour moi de les recevoir à l'Université de Paris III car ils m'ont beaucoup appris lors des séminaires et des entretiens que nous avons pu avoir. Danielle Bouvet, qui a accepté de participer au colloque qu'Amina Mettouchi et moi-même avons organisé en mars, Laurent Danon-Boileau, qui a organisé un grand nombre de séminaires sur la gestualité. Je remercie aussi tout spécialement Jacqueline Vaissière, qui avait dirigé mon travail de DEA. Elle m'a appris en particulier la rigueur dans le travail de description et a grandement participé à élargir mes horizons dans le domaine de la phonétique expérimentale.

J'ai une pensée spéciale pour Philippe Bourdin et Amina Mettouchi, mes conseillers en tout et mes amis sincères, qui ont toujours été présents dans les temps difficiles, me remettant constamment sur les rails dans les moments de doute. Ils m'ont assistée tant sur le plan personnel que dans le travail, me conseillant des lectures, relisant des articles avec tant de bonté. J'espère que nous serons toujours amis.

Merci aussi à Bernard Hamel, qui a gentiment accepté de relire l'intégralité de ce travail et m'emmène régulièrement au restaurant où nous parlons littérature. Ce sont des moments précieux que je n'oublierai pas où que je sois.

Je remercie chaleureusement Olivier Corbin, qui a été très présent et m'a aidée à organiser ma soutenance, rendant moins angoissante l'attente et la préparation de cette journée.

Je remercie également ma famille et tous mes amis qui m'ont toujours été d'un grand réconfort.

Je voudrais enfin remercier deux amis particulièrement chers à mon cœur: Jean Dermy et Gabriel Parnet. Un soir, alors que Jean se savait gravement malade, il s'est adressé à Gabriel en ces termes : "Si je devais disparaître un jour, je ne te laisserais comme héritage qu'une contrainte morale. Fais en sorte que Gaëlle finisse sa thèse." Gabriel a accepté ce pauvre héritage et à partir de ce moment, je ne pouvais plus me défiler. Comment aurais-je pu en effet faire manquer Gabriel à sa promesse et ne pas réaliser la dernière volonté de quelqu'un qui n'est plus là aujourd'hui pour voir ce qu'il souhaitait le plus au monde, mais qui aurait été heureux, j'en suis certaine. Jean nous manque tellement à tous.

À la mémoire de Jean Dermy

Table des matières

CHAPITRE 1 INTRODUCTION 13

1.1 OBJET DE LA RECHERCHE ET HYPOTHÈSES 13

1.2 HISTORIQUE DES ÉTUDES SUR LA GESTUALITÉ 16

CHAPITRE 2 MÉTHODOLOGIE DE L'ENREGISTREMENT DU CORPUS À LA PRISE DES MESURES 23

2.1 LOCUTEURS 23

2.2 SITUATION D'ENREGISTREMENT 23

2.3 MATÉRIEL D'ENREGISTREMENT ET MONTAGE 25

2.4 LE DÉCOUPAGE DU CORPUS ET SA TRANSCRIPTION 27

2.4.1 Analyse intonative 27

2.4.2 Numérisation et étiquetage du signal 29

2.4.3 Extraction et traitement des données 31

2.4.4 Calcul du débit 31

2.5 DÉFINITION DU TONE-UNIT 32

2.5.1 L'accent 32

2.5.2 Définition traditionnelle du Tone-Unit 33

2.5.3 Le TU dans un corpus de parole spontanée 34

2.6 CALCUL DES PLAGES INTONATIVES POUR CHAQUE LOCUTRICE 38

2.7 LES CLASSIFICATIONS DES GESTES 39

2.7.1 Quelques définitions 40

2.7.2 Terminologie employée dans notre étude pour décrire les gestes 44

CHAPITRE 3 DESCRIPTION DES ANNEXES 47

3.1 PREMIÈRE ANNEXE TRANSCRIPTION BRUTE 47

3.2 DEUXIÈME ANNEXE RÉSULTATS CHIFFRÉS OBTENUS AVEC PRAAT ET CALCULS 51

3.3 TROISIÈME ANNEXE: ANALYSE DU CORPUS EN PARAGRAPHES ORAUX 53

3.3.1 Transcription de l'intonation 53

3.3.2 Analyse discursive 55

3.4 QUATRIÈME ANNEXE: TRANSCRIPTION DES GESTES 59

3.5 CINQUIÈME ANNEXE COURBES ET PHOTOGRAPHIES 66

PREMIÈRE PARTIE
LE PARAGRAPHE ORAL ANGLAIS

CHAPITRE 4 LE PRÉAMBULE 71

4.1 INTRODUCTION 71
4.2 LES LIGATEURS 72
4.2.1 Les ligateurs discursifs 72
4.2.2 Les ligateurs énonciatifs 108
4.2.3 Récapitulation des gestes et des marques prosodiques rencontrés sur les ligateurs les plus fréquents 140
4.2.4 L'accumulation de ligateurs 145
4.3 L'EXPRESSION DE LA MODALITÉ: POINT DE VUE ET MODUS 148
4.4 LE CADRE 167
4.4.1 Analyse discursive du cadre 168
4.4.2 La mimo-gestualité mise en œuvre dans le cadre 175
4.5 LE SUPPORT LEXICAL 180

CHAPITRE 5 LES PONCTUANTS 187

5.1 LES MARQUEURS D'APPEL À L'ATTENTION OU À L'ADHÉSION DE L'AUTRE 187
5.2 MARQUEURS DE RUPTURE DE LA CO-ÉNONCIATION 201

CHAPITRE 6 LE POSTRHÈME 211

6.1 LES MARQUEURS DE POINT DE VUE 213
6.2 LA DISLOCATION À DROITE 222

CHAPITRE 7 LE RHÈME 225

7.1 LE RHÈME DANS LE PARAGRAPHE ORAL 225
7.2 NATURE DU RHÈME 231
7.2.1 Rhèmes étatifs et événementiels 232
7.2.2 Rhèmes évaluatifs 236
7.3 L'INCISE 242
7.4 EMPHASE ET FOCALISATION 257
7.4.1 Contextes d'apparition de l'emphase et de la focalisation 259
7.4.2 Les saillances sur le plan discursif 262
7.4.3 Réalisation prosodique et mimo-gestuelle de l'emphase et de la focalisation 267

DEUXIÈME PARTIE
LA DYNAMIQUE CONVERSATIONNELLE

CHAPITRE 8 LES PAUSES 281

8.1 INTRODUCTION 281
8.2 NATURE DES PAUSES DU CORPUS 281
8.3 LA REPRISE DE SOUFFLE AUDIBLE (NOTÉE (H)) 285
8.4 LES PAUSES SILENCIEUSES INTER-CONSTITUANTS 289
8.5 LES PAUSES SILENCIEUSES INTRA-CONSTITUANTS 299
8.5.1 Les indices prosodiques qui permettent de distinguer entre les trois types de pause 301
8.5.2 Les indices discursifs qui permettent de distinguer entre les trois types de pause 304
8.5.3 Les indices gestuels qui permettent de distinguer entre les trois types de pause 306
8.5.4 Conclusion 311

CHAPITRE 9 LES INTERVENTIONS DE L'INTERLOCUTRICE 315

9.1 INTRODUCTION 315
9.2 LES RÉPLIQUES BRÈVES DE L'INTERLOCUTRICE 316
9.2.1 Les répliques qui marquent une anticipation de la pensée / parole de l'autre 316
9.2.2 Les répliques d'aide à la formulation 319
9.2.3 Les commentaires humoristiques 321
9.2.4 Les commentaires appréciatifs 323
9.3 LES RÉGULATEURS VERBAUX 326
9.3.1 Les marqueurs d'acceptation 327
9.3.2 Ignorance 343
9.3.3 Refus 345
9.3.4 Prise de distance par rapport au discours de la locutrice 346

CHAPITRE 10 AU DELÀ DU PARAGRAPHE: L'HYPERPARAGRAPHE 353

10.1 INTRODUCTION 353
10.2 HYPERPARAGRAPHE OU PARAGRAPHES DISTINCTS? 354
10.3 ANALYSE DÉTAILLÉE D'UN EXTRAIT DU CORPUS 358
10.3.1 Présentation de l'extrait 358
10.3.2 Analyse en paragraphes oraux et hyperparagraphes 358
10.3.3 Analyse détaillée de l'extrait 362

CHAPITRE 11 ORGANISATION DU DISCOURS, CO-LOCUTION ET CO-ÉNONCIATION 383

11.1 LES GESTES RELEVANT DE L'ORGANISATION DU DISCOURS 383
11.1.1 Gestes à caractère méta-discursif révélant la construction du discours 384
11.1.2 Gestes d'accentuation du dire 391
11.1.3 Gestes exprimant la temporalité 395
11.1.4 Gestes figurant l'espace ou actualisant deux objets de discours dans l'espace 401
11.2 LES GESTES SPÉCIFIQUES À LA GESTION DES RAPPORTS DE CO-LOCUTION 408
11.2.1 Les gestes qui donnent la parole à l'interlocutrice 409

11.2.2 Les gestes de prise en force de la parole *417*
11.2.3 Les gestes de conservation de la parole *420*
11.3 LES GESTES RELEVANT DE LA CO-ÉNONCIATION 422
11.3.1 Les gestes qui marquent le refus de prise en compte de la dimension co-énonciative *422*
11.3.2 Les gestes qui marquent la prise en compte de la dimension co-énonciative *424*
11.4 CONCLUSION 428

CHAPITRE 12 CONCLUSION 433

BIBLIOGRAPHIE 441

RÉFÉRENCES CITÉES 441
RÉFÉRENCES COMPLÉMENTAIRES 447

TOME II — ANNEXES

ANNEXE 1 TRANSCRIPTION ET TRADUCTION DU CORPUS 463

ANNEXE 2 RÉSULTATS CHIFFRÉS 503

ANNEXE 3 TRANSCRIPTION DES PARAGRAPHES ORAUX 669

ANNEXE 4 TRANSCRIPTION DE LA GESTUALITÉ 731

ANNEXE 5 COURBES ET PHOTOGRAPHIES 905

Chapitre 1

Introduction

1.1 Objet de la recherche et hypothèses

Lors d'une conférence sur le geste à Austin, Texas[1] nous avons rencontré Adam Kendon qui nous a demandé avec son habituelle courtoisie sur quoi portait notre recherche. Nous lui expliquons alors que nous travaillons sur les relations entre gestes et intonation en anglais britannique. Il marque une pause, fronce les sourcils et annonce de sa voix toujours très posée: "But the British don't gesture." ("Mais les Anglais ne font pas de gestes."). Embarras. Nous n'avions alors pas commencé à noter de manière systématique la gestualité, et si nous n'allions rien trouver? Et puis il fallait bien dire quelque chose, là, immédiatement. Nous donnons une vague réponse: "Well, they do sometimes." ("Et bien si, parfois."). Et après nous avoir brièvement expliqué qu'à l'ère victorienne, les traités de savoir-vivre anglais prescrivaient toute gesticulation, considérée comme vulgaire, et recommandaient d'afficher un visage impassible, il poursuit: "By the way, what do you think of that Caberney Sauvignon?" C'était clair, le Caberney valait bien plus que l'on s'y arrête que la gestualité des Anglais.

Envie aussi lorsque Amina Mettouchi, à son retour d'un voyage en Kabylie, nous montre les films qu'elle y a tournés: des heures d'enregistrement et les gestes qui s'enchaînent les uns après les autres. Nous regardons un film en avance rapide, car elle cherche un passage précis et les gens n'ont de cesse de s'agiter dans tous les sens. Nous regardons d'abord, les yeux écarquillés et la main devant la bouche, laissant échapper un "Oh là là", et lorsqu'elle nous dit qu'elle ne sait pas si cela va aller, sur le plan des gestes, c'est le rire puis le fou rire. Une chose est certaine, c'est que nos Anglaises, même en avance rapide, semblent bien sages à côté de tous ces gens.

Dieu merci, la peur s'en est allée avec le début de la transcription de la gestualité, travail fastidieux, mais rassurant. Les Anglaises de notre corpus font des gestes! Nous avons regardé de nombreux extraits de corpus, dans le cadre de conférences, mais aussi au sein de l'équipe de recherche sur le français contemporain de Paris III, et nous voyons bien effectivement des différences. À quoi tiennent-elles? La première impression est que les gestes des mains sont moins nombreux dans notre corpus que sur des corpus de français,

[1] "Gesture: The Living Medium", 5-8 juin 2002, The University of Texas at Austin.

moins amples également. Les mains restent la plupart du temps très près du buste et parfois même, seuls les doigts sont en mouvement. Les mouvements de tête sont également moins amples et plus lents! la tête se déplace progressivement et presque imperceptiblement sur la droite ou la gauche, et il est parfois difficile de déterminer quand elle a quitté sa position de repos. Le regard mutuel entre les interlocutrices est également plus rare, moins tenu. Il semble que nos deux locutrices s'évitent constamment du regard. Cela rend un regard très mobile. Voilà pour les premières impressions.

Nous voudrions montrer comment gestualité, discours et intonation sont intimement liés dans la conversation — "comprendre la façon dont parole et geste renvoient l'un à l'autre et s'articulent, préciser l'apport du geste à la signification globale, comprendre en quoi les gestes participent à une forme de vie." (Popelard & Wall, 2003, p. 15). Nous voudrions montrer également que les différences qui existent entre l'anglais et le français en ce qui concerne la gestualité et l'intonation reposent en grande partie sur la structure syntaxique des deux langues. Le français oral présente une structure décondensée, où le discours se construit par ajouts d'information successifs, alors que l'anglais est au contraire une langue très "condensée", dans laquelle l'information est donnée en bloc ou presque. Cela expliquerait sans doute la gestualité beaucoup plus abondante des corpus de kabyle d'Amina Mettouchi, qui nous a révélé qu'en kabyle, la décondensation est encore plus importante qu'en français puisque tout élément du discours peut être antéposé ou postposé.

Ce que nous allons présenter dans ce travail est une étude de cas (*a single-case study*), construite autour d'un corpus de conversation à bâtons rompus d'une demi-heure où deux locutrices sont enregistrées (le corpus est décrit de manière plus précise dans les sections 2.1 à 2.3 de ce travail). Nous avons pleinement conscience des inconvénients que présente ce type d'analyse! il s'agit d'un corpus bref, faisant appel à un nombre très restreint de locuteurs et l'on peut craindre que certaines hypothèses soient difficilement généralisables. Cependant, les études qui prennent en compte la mimo-gestualité en sont encore à leur début, comme nous le verrons dans le court historique que nous présentons dans la section suivante de ce chapitre. Ceci a pour conséquence qu'il n'existe pas encore de base de données comprenant des corpus annotés mise à la disposition des chercheurs. De plus, il n'existe pas non plus de logiciel permettant un étiquetage automatique des gestes. Lorsque l'on sait en plus que cette thèse concerne tous les types de geste, en plus des dimensions discursive et prosodique, on peut facilement imaginer l'ampleur de la tâche de transcription, puis d'analyse qu'elle implique. Ceci dit, elle s'inscrit dans la ligne de travail de l'équipe de recherche sur l'oral de Paris III et nous espérons bien continuer à contribuer à ce travail d'équipe dans le futur, ce qui permettra sans doute de donner plus de poids à certaines des remarques que nous allons faire ici. En ce sens, il ne s'agit pas d'un travail fermé et autonome, comme certains chercheurs considèrent les études de cas,

mais au contraire d'un travail ouvert sur les autres et qui appelle une suite.

Notre approche va donc consister à analyser la structure discursive de l'anglais, ce qui nous permettra de mettre en relation les marques posturo-mimo-gestuelles[2] et l'intonation avec le discours dans la conversation. Notre travail sera donc présenté sous forme de deux grandes parties: (1) analyse discursive de l'anglais et (2) analyse de constituants plus larges que le paragraphe oral, en mettant l'accent sur la gestualité. La littérature concernant uniquement l'intonation de l'anglais étant très abondante, il ne nous a pas semblé nécessaire d'analyser l'intonation en soi, mais uniquement dans sa relation avec le discours et la gestualité. Nous nous proposons de comparer les gestes de nos locutrices avec ceux réalisés dans des extraits de corpus français, ainsi que quelques autres corpus, étant donné le nombre restreint de corpus annotés.

Les extraits que nous avons choisis pour les gestes français sont ceux donnés d'une part par Danielle Bouvet et Mary-Annick Morel (2002). Il s'agit d'un court extrait de conversation à bâtons rompus entre deux jeunes Françaises, mais qui est analysé dans le détail et fournit un bon point de comparaison dans la mesure où les deux locutrices ont à peu près le même âge que nos propres locutrices et où il s'agit du même style de conversation. D'autre part, nous utiliserons le corpus plus long décrit également dans le détail et donné par Danielle Bouvet (2001). Le corpus est ici légèrement différent dans la mesure où il s'agit du récit d'une histoire par une locutrice française, destiné à des enfants. Cependant, le corpus est riche en gestes d'organisation du discours et fournit également un bon point de comparaison. Nous utiliserons également le corpus décrit par McNeill (1992). Il s'agit du récit d'un dessin animé (préalablement visionné) par un locuteur américain. Ce corpus présente l'avantage de porter sur de l'anglais et d'être transcrit de manière assez précise tant sur le plan de la prosodie que sur le plan de la gestualité (comme c'est d'ailleurs aussi le cas des corpus précédents) mais malheureusement pas dans son intégralité. Nous n'avons pas connaissance de l'existence de corpus annotés et mis à la disposition du public pour de l'anglais britannique, mais nous nous proposons d'utiliser nos propres expériences conversationnelles pour vérifier des affirmations de manière ponctuelle. Si nous avons fait le choix de ne pas utiliser comme corpus de départ des émissions télévisées, c'est essentiellement dû au fait que ces enregistrements ne sont pas exploitables pour l'analyse de la conversation. En effet, dès lors que plus d'un locuteur est présent, les caméras effectuent constamment des zooms sur les visages des locuteurs, masquant par là tout le travail des mains qui sont alors hors champ, mais masquant aussi l'interlocuteur, ce qui a pour effet de cacher l'impact du discours sur ce dernier. Les émissions télévisées sont en plus souvent préparées par les

[2] Les marques posturo-mimo-gestuelles (PMG) correspondent aux déplacements du buste (postures), à l'expression du visage (mimiques et orientation du regard) et à la gestualité (mouvements de tête et des mains).

intervenants (il ne s'agit plus du tout de conversations, mais d'interviews ou de débats), et sont rarement diffusées en direct, ce qui implique qu'elles sont passées par le montage, et que l'on y a supprimé tous les "défauts" de l'oral, à savoir en premier lieu tout le travail de recherche de formulation, qui nous semble pourtant essentiel.

1.2 Historique des études sur la gestualité

La gestualité a intéressé les auteurs depuis l'antiquité! les manuels de rhétorique classique, et plus tard les manuels de savoir-vivre, faisaient déjà état de la gestualité et des auteurs comme Quintilien connaissaient l'impact des gestes sur l'interlocuteur. Le but était alors d'intégrer la gestualité pour servir le discours et son but principal!convaincre par la démonstration. Les manuels de savoir-vivre quant à eux voyaient plutôt la gestualité de manière négative, il ne s'agissait plus de gesticuler pour accompagner le discours, mais de faire état des gestes à proscrire pour se comporter "comme il fallait" dans le monde, certains gestes étant considérés comme vulgaires. Les Anglais, à l'époque victorienne en particulier, en sont arrivés à un point où toute gesticulation était proscrite, ainsi que toute démonstration d'émotion. Les deux approches sont très similaires en ceci qu'elles ne considèrent pas la gestualité comme partie intégrante du discours, mais comme un artifice permettant soit d'atteindre un but (avoir plus de prestance dans le cas de la rhétorique classique), soit de déterminer artificiellement une norme sociale de comportement (les manuels de savoir-vivre). Les gestes et attitudes sont alors mis au même compte qu'un ensemble de comportements tels que l'art de tenir ses couverts à table. À cette époque, la gestualité n'était absolument pas considérée comme faisant partie intégrante de la linguistique.

Cette attitude vis-à-vis des gestes s'est malheureusement maintenue à travers l'histoire de la linguistique (malheureusement car elle a eu un impact important sur la considération du statut des langues des signes), et dans tous les manuels de linguistique générale depuis Ferdinand de Saussure (1967) jusqu'à une époque récente, soit l'on ne trouve pas un seul mot de la gestualité (et ceci est presque préférable), soit la gestualité est mentionnée dans une vague note en passant, mais l'on se garde bien alors d'entrer dans le détail de ce que l'on ne connaît pas, dont on suspecte que cela pourrait jouer un rôle dans le discours, mais dont on est en tout cas quasiment certain qu'il n'y a là rien de linguistique. Le débat est évidemment tourné vers la question de l'arbitraire du signe, qui a tellement nuit aux langues des signes. Le débat n'est cependant pas nouveau puisqu'il fait déjà l'objet de *Cratyle* (Platon), mais il ne s'agit alors que de la langue et il n'est pas question de la gestualité. Cuxac (2000), dans son ouvrage sur la Langue des Signes Française, décrit très bien le problème!pour qu'un signe soit considéré comme un élément de la langue, il faut qu'il soit arbitraire, or, dans les langues des signes, mais c'est également le cas de la

gestualité des langues orales, les signes ne sont pas toujours arbitraires et sont au contraire motivés. Soit le signe tire son origine d'un comportement remontant à la petite enfance, soit il reprend une ou plusieurs des caractéristiques physiques de ce qu'il représente. Par exemple, lorsque notre locutrice Michelle parle des barquettes de fraises qu'elle avait achetées dans les magasins Marks and Spencer (prononcé [mɑːksn̩spensəz]), elle utilise les deux mains en opposition qui tracent ainsi un rectangle d'une certaine dimension. Ce rectangle est directement associable au périmètre des barquettes de fraises, et en ceci, les représente. Mais il ne représente pas l'intégralité des barquettes de fraises, qui ont aussi un volume et un contenu et sont fabriquées dans un matériau particulier. Michelle a simplement pris l'élément le plus saillant des barquettes de fraises, censé représenter leur taille. Le geste n'aurait pas été adéquat si elle avait voulu opposer des barquettes en plastique à des barquettes en carton par exemple.

Mais l'iconicité des gestes va plus loin, car comme le dit Danielle Bouvet (2001), même les gestes d'organisation du discours (beaucoup moins figuratifs que le geste que nous venons de décrire) sont ancrés dans notre propre appréhension de la réalité. Les énoncés introduits par des conjonctions telles que "d'un côté… d'un autre côté…" ou encore "d'une part… d'autre part…", sont souvent accompagnés d'un geste de la main vers la droite ou la gauche du locuteur sur la première partie de l'énoncé et un geste dans la direction opposée sur la deuxième partie. On ne peut pas dire de ces gestes qu'ils représentent le discours, mais ils ont néanmoins une motivation dans la mesure où, dans notre monde réel, nous avons une certaine idée d'objets posés l'un à côté de l'autre, et si nous nous plaçons face à ces objets, l'un d'eux se trouve situé plus à notre droite et l'autre plus à notre gauche. De cette perception de la réalité, on peut ensuite considérer deux objets de discours comme deux objets physiques et situer physiquement ces deux objets de discours à notre droite et à notre gauche. Danielle Bouvet cite Lakoff et Johnson et en déduit que toute notre perception est basée sur un certain nombre de principes physiques tels que "le moins est en bas / le plus est en haut" (2001:17), "l'avenir est devant soi, le passé derrière", qui nous permettent d'assimiler ensuite des objets de discours de manière métaphorique ou métonymique, par comparaison avec ces principes. Ainsi, lorsque nos locutrices haussent par exemple les sourcils sur un élément du discours qu'elles veulent mettre en relief, le haussement de sourcils est-il motivé par le principe "le plus est en haut", et si je mets cet élément en relief, c'est que je le considère comme plus important que ce qui l'entoure, que je veux que tu remarques cette saillance, donc je hausse les sourcils. Ce qui a posé problème et participé à l'éviction des gestes dans les études linguistiques, c'est que le geste est polysémique : on ne peut pas dire, pour reprendre notre dernier exemple, que le haussement de sourcils corresponde systématiquement à une mise en relief d'un élément du discours, de même qu'on ne peut pas dire que les mains figurant un rectangle signifient des barquettes de fraises. Elles pourraient signifier tout aussi bien

n'importe quel objet de forme rectangulaire, ayant cette dimension, et un certain volume.

La gestualité a donc connu le sort de la prosodie, elle aussi longtemps laissée pour compte (mais réhabilitée bien avant le geste comme nous allons le voir). Parce qu'il était difficile de parvenir à une segmentation de la prosodie aussi fine que celle des sons de la parole, on en a déduit que la prosodie était un élément "para-linguistique" (alors que la gestualité était alors considérée comme "extra-linguistique"). Certains chercheurs ont cependant eu la conviction que la gestualité jouait un rôle plus important que l'on voulait bien le croire et on entreprit des recherches dans les années 1950, recherches hélas catastrophiques et qui ont contribué pour une grande part à l'absence de travaux sur la gestualité en linguistique entre les années cinquante et les années quatre-vingt dix. Deux grands courants se distinguent alors dans les études sur la gestualité.

En ce qui concerne l'étude des interactions, les psychologues se constituent en un groupe: l'école de Palo Alto, qui rassemble des chercheurs autour de Bateson tels que Watzlawick et qui travaillent sur les comportements pathologiques. Ils ont construit "une théorie de la communication dont différents aspects ont largement dépassé le champ de la psychologie:

- l'importance de la multicanalité ;

- la distinction entre "contenu" et "relation", toute communication portant sur un contenu et établissant une relation." V. Traverso (1999:8)

Les anthropologues et les sociologues d'autre part, dans la mouvance des grands travaux sur "*La pensée sauvage*" (Levi-Strauss, 1962), avec des chercheurs tels que Sapir (1967), Sebeok et Ramsay (1969), Sebeok (1972), Whorf (1969), Lorenz (1970) et Thorpe (1977)[3] se sont mis à disséquer la gestualité des "peuples barbares", indiens de tous horizons et à comparer cette gestualité à la gestualité américaine. Il s'agissait alors d'études portant non pas sur la gestualité produite en association avec le discours, mais sur ce que l'on nomme les *emblèmes* (qui ont aussi fait le principal objet des recherches de G. Calbris & L. Porcher, plus tard, en 1989, ce qui montre bien l'impact que ce type d'étude a eu sur les gestualistes). Les emblèmes sont justement les gestes qui se passent de discours, car ils sont totalement conventionnalisés, comme par exemple le fait de secouer la main pour dire au-revoir, de se passer la main sur le front en expirant bruyamment avec la bouche pour dire "j'ai eu chaud", ou bien encore de placer une main près de la joue, pouce tendu vers l'oreille et auriculaire vers la bouche pour signifier qu'"on se téléphone". Ces études, très intéressantes sur le plan des variations interculturelles, mais également motivées par le développement du tourisme et l'ouverture des frontières, ne sont cependant pas d'une grande utilité dans la compréhension du

[3] Thorpe, W. H. (1977). "The Comparison of Vocal Communication in Animals and Man". In R. A. Hinde, *Non-Verbal Communication*. Cambridge: Cambridge University Press. pp. 27-47.

fonctionnement des langues. Nous n'avons trouvé aucun emblème dans notre conversation à bâtons rompus, ce qui n'est guère surprenant puisque les locutrices étaient assises à portée de voix l'une de l'autre et, parlant la même langue, ne manisfestaient aucun problème de compréhension mutuelle dû à une différence de culture, qui aurait pu justifier l'emploi d'emblèmes. Effectivement, c'est essentiellement lorsque les locuteurs ne peuvent pas s'entendre que le geste vient alors se substituer au langage, et il faut bien, pour que la communication se fasse, utiliser alors une série de gestes conventionnels, sans quoi l'interlocuteur ne comprendrait pas de quoi il retourne. Ceci avait déjà été remarqué par Andrea de Jorio en 1832, dans son ouvrage portant sur le geste napolitain, et qui était tombé dans l'oubli total jusqu'à une date récente où Adam Kendon l'a traduit en anglais (2000).

Enfin, en sociologie, les interactions ont été étudiées par des chercheurs tels que Goffman et Hall, ainsi que Jackson et Scheflen. L'apport de ces différents mouvements a été de construire l'analyse sur les données réelles qui étaient considérées comme prioritaires, ainsi que sur la prépondérance de l'individu et de l'événement. Ce qui importe alors, c'est la manière dont la situation est construite.

Le deuxième mouvement, apparu lui-aussi dans les années 1950, a été lancé par le linguiste américain Birdwhistell et déjà largement décrit dans Kristéva (1968)[4]. La linguistique était alors complètement empreinte de structuralisme et par cette découverte extraordinaire! le trait distinctif. Le phonème /b/ s'oppose au phonème /p/ par son trait de voisement. Le trait distinctif devient alors la plus petite unité dans le découpage linguistique de la parole. Adoptant cette approche, Birdwhistell propose de découper les gestes en unités minimales de sens!les kinèmes (correspondant aux phonèmes de la langue) composés eux-aussi de traits distinctifs.

Ce fut là la petite mort des études sur la gestualité, car cette étude a abouti et ne pouvait aboutir qu'à une impasse. Le geste se superpose certes à la parole, mais les unités qui le composent ne sont pas assimilables aux unités qui composent la parole, tout d'abord parce qu'en termes de synchronisation, il ne faut pas nécessairement le même temps pour produire un son et pour réaliser un mouvement, et ensuite (nous allions dire et surtout), parce qu'il n'y a d'intérêt à étudier le geste que sur des segments plus étendus que les sons de la parole!le fait de lever la main n'a pas plus de sens que le fait de produire un [p] isolé et si les phonèmes d'une langue sont en nombre fini, les gestes sont plutôt comme les sons d'une langue, en nombre infini et ne s'opposent pas entre eux. "Les gestes comme les paroles appartiennent à un processus global." (Popelard et Wall, 2003, p.!17) "Comme un énoncé verbal, un geste n'existe pas à l'état isolé. Il prend sens dans

[4]!Kristéva, J. (1968). "Le geste, pratique ou communication!?" In *Langages*, 10. "Pratiques et langages gestuels". Greimas, A. J. (Ed.). Paris: Didier / Larousse.

un contexte." (op. cit., p.!39) C'est aussi l'opinion de Garitte, Le Maner & Le Roch[5] pour lesquels les analyses de Birdwhistell et des chercheurs qui l'ont suivi "décontextualisent le geste et sont d'un faible secours pour comprendre son fonctionnement, son rôle et son statut." (p.!73) Une étude qui considère donc le geste avec un découpage aussi fin va nécessairement vers l'infini et le non-sens. De plus, comme nous le disions plus haut, on ne peut pas attribuer une valeur à un geste donné car les gestes sont polysémiques.

Devant l'échec de cette démarche, les études portant sur la gestualité ont donc été plus ou moins abandonnées dans le domaine de la linguistique, pour ne revenir que difficilement dans les années 1990 dans les études linguistiques. Difficilement en effet, car on lit encore des choses comme "En effet, si l'on peut parler avec un visage de marbre — donc sans utiliser de signe mimo-gestuel — on ne peut pas parler sans se servir de sa voix." (Rittaud-Hutinet, 1995:152) Ce type d'affirmation, que l'on rencontre fréquemment (et notamment dans les études qui ont réhabilité la prosodie! on démontre la validité des études sur la prosodie, en rabaissant la gestualité), montre que les gens confondent et comparent des choses qui ne sont pas comparables. La citation que nous venons de donner repose en effet sur une erreur et une fausse comparaison. Elle présuppose en premier lieu que parler avec un visage de marbre ne fait pas appel à la mimo-gestualité, or il nous semble au contraire qu'un locuteur qui parle avec un visage de marbre utilise le signe mimo-gestuel [visage de marbre]. De plus, l'auteur compare ici deux choses qui ne sont pas comparables, c'est-à-dire un signe [visage de marbre] et un moyen [voix]. Pour que la comparaison soit valide, il aurait fallu comparer soit deux signes (comme par exemple [visage de marbre] et [intonation monocorde]), soit deux moyens (comme [corps], [face] ou [visage] et [voix]). Et l'on se rend compte que si l'on remplace les termes de la comparaison en les apariant correctement, on aboutit aux deux truismes suivants!

"On ne peut pas parler sans [corps], de même qu'on ne peut pas parler sans se servir de sa [voix]" (il s'agit de parler au sens d'oralité ici bien sûr),

"On peut parler avec un [visage de marbre], de même qu'avec une [intonation monocorde]."

De manière assez révélatrice de la fuite devant la gestualité, ce même ouvrage fait d'ailleurs constamment référence aux gestes avec des formules telles que "Sans doute des signes mimo-gestuels sont-ils également présents" (id., p.!133), alors que l'on apprend plus loin (p.!157 seulement)!"Dans le corpus étudié, *les interlocuteurs étant enregistrés à la fois*

[5]!Garitte, C., Le Maner, G., & Le Roch, G. (1998). "La communication gestuelle dans une situation conversationnelle entre pairs du même âge de 6 à 10 ans". In *CALAP*. "Corps et dialogue". Paris: LEAPLE et CNRS (URA 1031). pp.!71-89.

en vidéo et en audio[6] (pour une meilleure prise de son), le cadre du studio pouvait être considéré comme relativement inhibant, tout au moins au début de l'échange." C'est vraiment dommage de n'être pas allée voir si les signes mimo-gestuels étaient présents ou non. Il eut certainement mieux valu ne pas les mentionner du tout dans ces conditions.

C'est d'autant plus dommage que l'ouvrage est intéressant par ailleurs, en ce qui concerne l'étude de l'intonation et des stratégies conversationnelles. Mais ce n'est qu'un exemple parmi tant d'autres.

Reste un argument de poids pour les chercheurs qui considèrent encore aujourd'hui les gestes comme extra-linguistiques: le téléphone. Il est vrai qu'au téléphone, l'interlocuteur ne pouvant pas voir nos gestes, nous pourrions penser que ceux-ci ne sont pas utiles à la communication et donc ne font pas partie du système linguistique. Cependant, nous pouvons rétorquer que le téléphone enlève beaucoup à la communication, et notamment les hautes fréquences de la voix. Et pourtant, malgré l'absence de ces fréquences, la communication téléphonique fonctionne. Devrait-on dans ce cas considérer que parce que ces fréquences ne sont pas essentielles à une bonne communication, elles ne font pas partie de la voix? Certes, il arrive que ces fréquences fassent défaut, en particulier pour les noms propres que le contexte ne peut pas restituer. Lorsque nous réservons une table au restaurant, il nous faut épeler "F - comme François - E - deux R - É comme Émilie", sans quoi, en arrivant pour dîner, on nous répond: "Nous avons bien une réservation au nom de Serry, mais rien au nom de Ferré". Mais si l'on y pense, il en va exactement de même pour les gestes. Inutile de dire au téléphone: "Il était gros comme ça". Il faut décrire pour que la communication se passe normalement. Et lorsque l'on regarde les gens téléphoner (depuis l'essor du portable, c'est avec joie que l'on peut observer à loisir les gens téléphoner dans la rue ou au café), on s'aperçoit qu'ils continuent à gesticuler, à hausser les sourcils, etc. Il y a à cela deux raisons: d'une part sans doute l'habitude des interactions en vis-à-vis joue-t-elle un rôle important dans le maintien d'une gestualité non visible de l'interlocuteur, d'autre part, il a été montré dans des études récentes (Cosnier & Brossard, 1984 ; McNeill, 2000[7] ; Özyürek, 2000[8] ; Kita, 2000[9] ; Tabensky, 2001) que la gestualité participe non seulement au décodage du discours par l'interlocuteur, mais aussi facilite l'encodage du dire par le locuteur lui-même. Ceci explique pourquoi le geste est présent chez les locuteurs au téléphone. Nous pensons cependant néanmoins que ce geste

---

[6] Les italiques sont de nous.

[7] McNeill, D. (2000). "Catchments and Contexts: Non-Modular Factors in Speech and Gesture Production". In D. McNeill (Ed.), *Language and Gesture*. Cambridge: Cambridge University Press. pp. 312-328.

[8] Özyürek, A. (2000). "The Influence of Addressee Location on Spatial Language and Representational Gestures of Direction". In D. McNeill (Ed.), *Language and Gesture*. Cambridge: Cambridge University Press. pp. 64-83.

[9] Kita, S. (2000). "How Representational Gestures Help Speaking". In D. McNeill (Ed.), *Language and Gesture*. Cambridge: Cambridge University Press. pp. 162-185.

non visible de l'interlocuteur est visualisé par celui-ci en fonction d'une part de sa connaissance des habitudes gestuelles de son interlocuteur lorsqu'il le connaît, mais aussi en fonction de ses propres comportements gestuels. À ce sujet, un article récent de Decety & Jackson est paru dans *La Recherche* (2003), dans lequel les auteurs montrent que "L'imagerie cérébrale révèle que les mêmes zones [du cerveau] sont actives lorsque nous produisons une action ou lorsque nous voyons quelqu'un la produire. C'est donc par analogie avec nos propres états mentaux que nous en attribuons aux autres." (p.79) et "les résultats de plusieurs études de neuro-imagerie, réalisées depuis trois ou quatre ans par notre équipe et d'autres, convergent pour attribuer à cette région [l'hémisphère droit] un rôle clé à la fois dans le contrôle de nos propres actions et dans la perception de celles réalisées par autrui. C'est le cas lorsque nous interagissons avec autrui, comme dans l'imitation, lorsque nous observons les mouvements d'une autre personne, *lorsque nous imaginons les actions d'autrui* et même lorsque nous tentons d'évaluer à quoi pensent les autres."[10] (pp.85-86) Ceci est encore nouveau et directement lié aux progrès de l'imagerie cérébrale, mais implique que l'on peut parfaitement se représenter l'autre (et reconstituer sa gestualité) à partir de ses propres actions. S'il est des gestes qui se perçoivent comme le sourire, il en est d'autres qui s'imaginent.

Les études sur la gestualité ont connu un essor formidable depuis les années 1990. Il suffit de voir se développer les associations nationales et internationales tournant autour du geste (GeVoix en France, Gesture pour l'internationale) et les conférences (ORAGE : Oralité et gestualité ; GESTURE), dont les actes sont publiés, mais aussi la revue Gesture publiée par l'association du même nom. De plus, lors des conférences, l'on prend conscience de la diversité des travaux sur le geste qui en font un domaine tellement riche : geste et conversation, geste et esthétique, geste et sémantique, geste et discours, geste et intonation, acquisition du geste, geste et langues des signes, sociologie, psychologie, anthropologie du geste, modélisation informatique. Nous ne possédons pas encore de machine qui parle réellement, mais posséderons-nous un jour des machines qui parlent en faisant des gestes ? Ce n'est à notre avis qu'en considérant la parole dans son tout que nous pourrons y parvenir.

[10] Les italiques sont de nous.

RESUME⊡ Dans notre introduction, nous avons dans un premier temps présenté notre approche de cette étude, qui consiste à analyser la structure discursive de la conversation en anglais, que nous mettons en relation avec l'intonation et la mimo-gestualité. L'hypothèse qui guidera ce travail est que la structure particulièrement condensée de l'anglais, par rapport au français oral, peut expliquer la rareté de certains schémas intonatifs et la quasi absence de certains gestes.

Chapitre 2

Méthodologie⊡de l'enregistrement du corpus à la prise des mesures

2.1 Locuteurs

Nous avons choisi d'enregistrer deux locutrices de langue maternelle anglaise. Ce choix de deux locutrices plutôt que deux locuteurs est motivé par le fait que la plupart des études concernant l'intonation sont basées sur des conversations entre locuteurs, mises à part les études qui portent sur les différences de stratégies entre les sexes. Nos deux locutrices ont 23 ans et étaient, à l'époque de l'enregistrement, lectrices dans le département d'anglais de l'Université de Nantes⊡Michelle vient de Londres, et Zoe, de Durham. Nous connaissions Michelle et lui avions demandé de faire cet enregistrement de conversation à bâtons rompus avec une amie de son choix. Nous lui avions simplement demandé de choisir une amie chez laquelle elle ne reconnaissait pas un accent régional trop marqué. D'ailleurs, elles évoquent ce point au cours de la conversation, et si Zoe pense avoir un léger accent, Michelle lui avoue ne pas en avoir conscience. Lors de notre analyse, nous avons repéré quelques prononciations légèrement différentes⊡par exemple, Michelle prononce "Tyne and Wear" [taɪnənweə], alors que Zoe le prononce [tɪnənweə], mais nous pensons que ces différences de prononciation, rares par ailleurs, portent essentiellement sur le lexique, et que l'intonation n'est absolument pas touchée.

2.2 Situation d'enregistrement

Le but de notre étude est de travailler sur les stratégies des locuteurs lors d'une conversation à bâtons rompus. Nous avons donc essayé de faire en sorte que cette

conversation soit le plus spontanée possible. Il est clair qu'on ne peut travailler sur la prosodie sans micros, et que filmer des gens dans la rue avec deux caméras et du matériel de qualité est quasiment impossible pour ce type d'étude. Nous sommes par conséquent bien obligée d'avouer que cette conversation entre nos deux locutrices n'est pas réellement de la conversation spontanée dans la mesure où a) elle a été provoquée, b) elle s'est déroulée dans un cadre particulier (étranger aux locutrices) que nous allons décrire. Cependant, les deux locutrices se sont rapidement laissées entraîner par leur conversation, et ont très vite oublié micros et caméras.

La conversation s'est déroulée dans le Service Audiovisuel de l'Université de Nantes dans un studio d'enregistrement. Ceci permettait d'avoir à la fois un éclairage correct et une insonorisation suffisante. Toutefois, l'enregistrement n'a pas eu lieu en chambre sourde (cela aurait rajouté au caractère artificiel de la rencontre, sans toutefois apporter une grosse amélioration de la qualité d'enregistrement, qui était déjà tout à fait convenable). Afin de rendre l'atmosphère plus conviviale, nous avions aménagé une sorte de salon, comportant deux fauteuils et une table basse. Pour cette même raison, nous avions autorisé les locutrices à conserver le gobelet de café avec lequel elles étaient arrivées. Nous pensons que le "mug" n'est pas un mythe en Grande-Bretagne, et qu'il manque quelque chose à une conversation amicale sans café ou sans thé. Les locutrices ont d'ailleurs conservé leur gobelet en main, même vide, pendant une grande partie de la conversation. Ceci n'est pas gênant pour l'étude de la gestualité: la manipulation d'objets fait partie intégrante de celle-ci.

Nous avions installé les locutrices dans deux fauteuils qui se faisaient face. Ceci est important dans la mesure où la plupart des études portant sur la gestualité utilisent des corpus où les locuteurs sont assis l'un à côté de l'autre. Si avons avons choisi de les placer en vis-à-vis, c'est parce que nous pensons que la position de repos de la tête est dans l'alignement du corps. Or, si l'on place les deux locuteurs côte-à-côte, comment savoir si le locuteur détourne la tête de son interlocuteur, ou s'il place simplement sa tête en position de repos. La tête étant en position de repos dans l'alignement du corps, il nous était ainsi plus facile de déduire que si la locutrice tournait la tête à droite ou à gauche, celle-ci s'éloignait de sa position de repos.

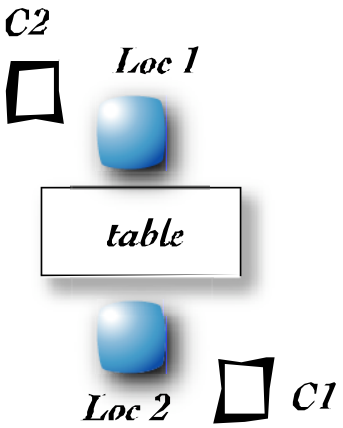
Les consignes qui avaient été données aux deux locutrices étaient de parler le plus possible, comme elles le font très régulièrement dans la vie quotidienne (Michelle nous a avoué rester souvent trois heures au téléphone avec Zoe, y compris lorsqu'elles se sont vues dans la journée, et elles se voient très fréquemment, non seulement à l'Université où elles travaillent toutes deux, mais aussi en dehors des heures de cours, soit en ville, soit chez l'une ou chez l'autre). Pour le cas où la situation un peu stressante de ce lieu qu'elles ne connaissaient pas les bloquerait dans leur entretien, nous leur avions fourni des thèmes

possibles, mais non obligatoires, de conversation (par exemple, l'approche des vacances de Noël et leurs projets respectifs, les étudiants et la façon dont se déroulaient leurs cours…). Certains de ces thèmes ont été utilisés, d'autres non. Elles avaient également pour consigne de se présenter en début d'enregistrement (ceci afin de faciliter l'archivage et la réutilisation de notre corpus par d'autres chercheurs). Par ailleurs, elles savaient que cette conversation devait être utilisée dans le cadre de notre thèse, portant sur la linguistique, mais en aucun cas elles ne savaient que cette thèse porterait plus précisément sur les liens entre discours, intonation et gestualité. Enfin, afin de ne pas inhiber leur conversation, le technicien et moi-même avons quitté la pièce, leur précisant qu'elles seraient seules et non observées pendant une demi-heure.

2.3 Matériel d'enregistrement et montage

Chaque locutrice était filmée par un caméscope 3CCD 2/3, en format Betacam SP, situé en face d'elle, à droite de l'interlocutrice (soit légèrement de biais, sachant que pour des raisons de place, le caméscope qui filmait Zoe était un peu plus éloigné de Michelle, mais le biais, s'il est un peu plus important pour Zoe, ne constitue cependant pas une gêne pour l'observation des mouvements de la face). Le plan d'enregistrement permettait de voir les locutrices de la tête aux cuisses (ce qui permettait de filmer les mains, y compris lorsqu'elles reposaient sur les cuisses des locutrices). En revanche, nous n'avons pas filmé les jambes et les pieds des locutrices car le plan aurait été alors trop éloigné pour pouvoir distinguer les micro-mouvements de la face.

Figure 1⊡ Schéma représentant les emplacements des locutrices et des caméscopes lors de l'enregistrement. Loc1 = Michelle, Loc2 = Zoe ; C1 et C2 = caméras.



La prise de son a été effectuée grâce à deux micros-cravate avec une capsule omnidirectionnelle, chaque micro étant relié à la caméra qui filmait la locutrice. Nous avons fait le réglage du son pour chaque locutrice avant de quitter la pièce. Les deux images ont été ensuite montées à l'écran par le technicien audiovisuel, M. Surget, via une régie analogique (mélangeur vidéo, mixage son…) qui a utilisé deux magnétoscopes lecteurs et un enregistreur, toujours en Betacam SP, puis a reporté le montage en format vidéo VHS

pour que nous puissions l'utiliser. Nous possédons donc trois bandes vidéo: une bande en gros plan pour Zoe, une pour Michelle, et une bande en plus petit plan qui rassemble les deux locutrices. Pour chaque bande, lorsque la locutrice regarde la personne qui visionne la bande, elle regardait en fait l'interlocutrice lors de la conversation puisque celle-ci était située en face d'elle.

Pour l'analyse du son, nous avons transféré le son de la bande vidéo sur deux cassettes audio de bonne qualité, ce qui nous a permis de faire l'analyse de la parole à partir de n'importe quelle platine cassette. En effet, nous aurions pu transférer le son sur des cassettes DAT, mais ceci implique nécessairement par la suite d'avoir accès à un lecteur DAT pour faire l'analyse de la parole. De plus, la qualité de l'enregistrement est suffisamment bonne pour pouvoir faire l'acquisition à partir de cassettes audio normales. Nous avons choisi d'enregistrer une seule locutrice par cassette, afin de pouvoir traiter les passages où il y a chevauchement de parole.

Pour l'analyse de la vidéo, nous avons transféré l'intégralité du corpus monté (bande sur laquelle les deux locutrices apparaissent) sur CD-Rom, à raison de 5 minutes de corpus par CD-Rom, soit un nombre total de 6 CD-Rom. Les choix de format ont été décidés en vue d'obtenir le meilleur rapport qualité d'image / taille du fichier, mais aussi en fonction de la compatibilité avec les logiciels de lecture vidéo. Chaque séquence est une séquence QuickTime, enregistrée au format avi. La taille de l'image est de 710 x 280 pixels, la profondeur de pixel, 16 bits et le nombre d'images par seconde est de 25. Chaque séquence comporte une piste vidéo et une piste audio. L'échantillonnage de la piste audio s'est faite à 44100 Hz, 16 bits, Mono. Afin de procéder à l'annotation de la gestualité, nous avons utilisé deux logiciels. Pour le visionnage, QuickTime Player est largement suffisant: il permet de visionner le film image par image (en utilisant les flèches du clavier) et d'adapter la taille de l'image en fonction des besoins (si l'on agrandit trop l'image pour obtenir par exemple une taille écran, on perd beaucoup en qualité, mais on gagne en confort pour un repérage grossier. En revanche, si l'on veut noter les micro-mouvements des sourcils ou de la bouche, une taille d'image inférieure est préférable). Nous utilisons également le logiciel Final Cut Pro, qui est en fait un logiciel de montage vidéo, et qui permet par conséquent d'extraire des séquences plus courtes ainsi que de faire des ralentis. En revanche, nous trouvons que ce logiciel est trop complexe pour une utilisation lors de la notation et donc trop lourd à utiliser pour repérer les gestes.

Nous savons également qu'il existe depuis peu des logiciels spécifiques à l'étiquetage de la gestualité, mais nous n'avons pas pu y avoir accès pour cette thèse ; nous espérons néanmoins pouvoir les utiliser dans l'avenir, car nous pensons que les deux logiciels

présentent un réel intérêt. Le premier logiciel se nomme TASX[11] et le deuxième Anvil[12], utilisé par l'équipe de recherche sur le geste des Universités de Chicago et Saint-Louis. N'ayant pu avoir accès à ces logiciels, nous ne sommes pas en mesure de décider lequel est le meilleur, mais tous deux présentent des avantages certains. Ils permettent de visionner la vidéo image par image, d'importer les tires de segmentation effectuées sous Praat et de les compléter par de nouvelles tires d'annotation des gestes. Ceci permet d'aligner le début des gestes sur les tires de texte et de voir immédiatement apparaître les effets de synchronisation ou les décalages entre la gestualité et l'intonation. Par exemple, à quel endroit de la pause le geste débute-t-il? Le changement de direction du regard est-il initié exactement au moment de la prise de parole ou bien précède-t-il légèrement celle-ci et de combien de temps? Ce type de calcul est impossible à réaliser lorsqu'on note manuellement le début du geste. L'analyse image par image ne permet absolument pas de faire une segmentation en termes de millisecondes. Il peut y avoir un léger décalage entre geste et image sans qu'il soit possible de chiffrer en temps ce décalage. Il serait possible, en théorie, lors de l'annotation de la gestualité, de noter également les temps de début et de fin de chaque séquence gestuelle, mais cela serait sans doute le travail de toute une vie, puisque cela exigerait par la suite de faire tous les calculs manuellement pour obtenir par exemple, la durée d'une séquence gestuelle. Nous ne pensons pas non plus qu'il soit nécessairement très important de savoir de combien de temps est un décalage. Ce qui compte est avant tout que le décalage soit visible à l'écran. Les études qui portent plus précisément sur la synchronisation entre geste et parole ont en revanche besoin de ce type de logiciel. Dans notre étude, en ce qui concerne les gestes, nous parlerons très peu de durée, l'important pour nous, dans un premier temps, étant plus de savoir ce qui se passe lorsque les locutrices parlent ou se taisent.

2.4 Le découpage du corpus et sa transcription

2.4.1 Analyse intonative

Pour l'analyse de la parole, nous avons choisi d'utiliser le logiciel Praat, créé par Paul Boersma et David Weenick (1992-2002) aux Pays-Bas. Plusieurs raisons ont motivé ce choix de logiciel, certaines plus valables que d'autres, alors que les autres membres de l'école doctorale ont plutôt utilisé jusqu'à une date récente le logiciel Anaproz de François Colombo (ingénieur en automatique spécialisé dans le dialogue Homme-Machine) et le logiciel Unice développé par le LIMSI-CNRS.

---

[11] Time Aligned Signal Data eXchange Format. Programme développé par Jan-Torsten Milde et Ulrike Gut à l'Université de Bielefeld en Allemagne, et présenté lors de la conférence "Speech Prosody 2002" qui s'est tenue à Aix-en-Provence (11-13 avril 2002).

[12] Programme développé par Michael Kipp au DFKI (German Research Center for Artificial Intelligence) à Sarrebruck (Allemagne).

La première raison qui a motivé notre choix en faveur de Praat, est son caractère non commercial. La gratuité du logiciel ne devrait pas entrer en ligne de compte lorsqu'il s'agit de recherche scientifique, nous avons malheureusement été obligée d'en tenir compte, car l'équipe de recherche A.A.I. (Acoustique, Acquisition et Interprétation, dirigée par J.-P. Angoujard), qui nous accueille gentiment dans ses locaux à Nantes, et met son matériel à notre disposition, ne pouvait pas se permettre de consacrer une part importante de son budget à l'achat d'un logiciel onéreux (exigeant souvent une carte son aussi coûteuse et l'achat de nouveau matériel informatique). Cette équipe avait décidé d'utiliser le logiciel Anaproz, qui a fonctionné un certain temps, puis n'a plus fonctionné du tout. Après maintes tentatives pour le remettre en service, nous avons préféré abandonner.

Nous nous sommes alors tournée vers le logiciel Praat, car nous l'avions déjà utilisé (dans le cadre de l'enseignement de phonétique acoustique dans le département d'anglais de l'Université de Nantes, nous utilisions Praat pour travailler avec les étudiants). Ceci présentait pour nous l'avantage de travailler sur un logiciel que nous connaissions déjà (d'où un gain de temps considérable, puisque l'apprentissage du fonctionnement du logiciel n'était plus à faire), et dont nous avions pu tester la fiabilité. Fiabilité qui est d'ailleurs incontestable, nombre de chercheurs travaillant en phonétique acoustique s'en sont rendu compte et utilisent également Praat pour leurs analyses.

Nous pensons également que Praat est préférable à Anaproz pour l'analyse acoustique du signal de parole, car il possède de nombreuses fonctionnalités qu'Anaproz ne possède pas. Le désavantage de Praat réside toutefois dans sa complexité d'utilisation par rapport à Anaproz. Apprendre à utiliser ce logiciel est relativement long et certaines procédures sont très complexes. Anaproz est d'une utilisation relativement aisée en comparaison et les procédures prennent peu de temps. Un autre désavantage de Praat est que ce logiciel n'est pas réellement conçu pour créer des images, mais pour obtenir des données chiffrées. Or, lorsque l'on travaille sur la prosodie, une image est souvent beaucoup plus parlante qu'une série de chiffres. En ce qui concerne la mémoire requise pour utiliser le logiciel et obtenir des calculs rapides, nous pensons que les deux logiciels sont à égalité (tous deux nécéssitent beaucoup de mémoire pour fonctionner rapidement). Par rapport à Anaproz, Praat (et notamment sa version la plus récente Praat 4.0) permet un étiquetage minutieux multi-tires (nous reviendrons plus loin sur ce point, dans la description de notre propre étiquetage de corpus), et un affichage possible, dans la fenêtre d'édition du signal, de la courbe du fondamental, de l'intensité, du spectrogramme. Ceci apporte une aide considérable dans la segmentation. En revanche, il ne permet pas, comme le fait Anaproz, de découper la fourchette d'intonation en quatre niveaux, ce que nous avons dû faire manuellement afin de pouvoir comparer nos données aux données d'autres chercheurs qui utilisent ce logiciel (sachant de plus que ce découpage en quatre niveaux est particulièrement intéressant car il permet de généraliser plus facilement). Enfin, Praat

permet d'obtenir les valeurs exactes du fondamental, de l'intensité et des formants des voyelles en n'importe quel point de la courbe, ainsi que l'extraction automatique de ces valeurs et des durées des segments après étiquetage.

Nous pouvons résumer les avantages et inconvénients des deux logiciels dans le tableau suivant.

Tableau 1. Tableau récapitulatif des avantages et inconvénients des logiciels Praat 4.0 et Anaproz pour l'analyse prosodique

Logiciel	*Désavantages*	*Avantages*
Anaproz	• importante mémoire requise pour la numérisation et le traitement des données • résultats chiffrés parfois imprécis en certains endroits du signal • impossibilité d'afficher le spectrogramme • fonctionne sur PC uniquement	• utilisation aisée ; procédures rapides et simples • bonne qualité des tracés obtenus, grande lisibilité • intégration possible des tracés dans des logiciels de traitement de texte • division de la fourchette intonative en niveaux qui facilitent le traitement des tracés et permettent la généralisation
Praat	• importante mémoire requise pour la numérisation et le traitement des données • complexité d'utilisation ; complexité de certaines procédures • mauvaise qualité des tracés obtenus, traitement difficile des images	• fonctionne sur PC et Macintosh • intégration possible des tracés dans des logiciels de traitement de texte • grande précision des résultats chiffrés • étiquetage multi-tires du signal • extraction automatique des données après étiquetage • visualisation possible de la F0, de l'intensité et du spectrogramme dans la fenêtre d'édition • obtention de données chiffrées possible en n'importe quel endroit du signal • possibilité de réduire le temps d'exploitation après étiquetage en utilisant des scripts, et exportation quasi-automatique des données dans Excel

2.4.2 Numérisation et étiquetage du signal

Nous avons procédé à la numérisation du signal en reliant une platine cassette Sony à un ordinateur (Macintosh de type PowerPC 603e/180) et avons enregistré avec une fréquence d'échantillonnage de 44000 Hz pour une plus grande précision des données. En revanche, cette haute fréquence d'échantillonnage exigeant plus de mémoire, nous n'avons pu enregistrer le signal que par très petites sections dans Praat (< 1mn). Ceci n'est pas gênant pour l'étiquetage (sinon que c'est particulièrement long), en revanche, ça le devient pour les calculs de moyennes et de fourchettes intonatives de chaque locutrice. Nous avons réalisé ces calculs sur un autre ordinateur, qui permettait l'acquisition d'un signal plus

long.

Nous avons ensuite procédé à un premier étiquetage (interval tier) afin de pouvoir calculer la durée des segments. Nous avons choisi comme segment repère la syllabe. Ceci peut sembler étrange pour un corpus anglais, mais cela nous permettait de pouvoir par la suite mesurer les allongements syllabiques, ce que n'aurait pas permis un étiquetage plus large comme par exemple le tone-unit (TU) dont nous parlerons plus tard. Cela nous permet également de pouvoir tenir compte des syllabes accentuées et inaccentuées. Cependant, nous avons opté pour un découpage syllabique légèrement différent d'un découpage sur un corpus de français. En effet, nous n'avons pas admis l'existence de re-syllabations (comme se serait le cas en français par exemple lors d'une liaison), sauf dans les cas de contraction d'auxiliaire⊡par exemple "he's" ne compte qu'une syllabe. Pour les mots polysyllabiques, nous avons, lorsque le cas se présentait, effectué un découpage morphologique⊡par exemple "going" compte deux syllabes /go/+/ing/, où l'on a dans la première syllabe la base verbale "go", à laquelle s'ajoute la marque du gérondif *-ing*, et dans un mot comme "coming", le découpage /com/+/ing/ pour des raisons d'homogénéisation. En ce qui concerne les polysyllabiques qui ne sont pas décomposables en morphèmes, nous avons appliqué le découpage syllabique décrit pour le français par J.-P. Angoujard (1997) et qui prend en compte l'échelle de sonorité, par exemple "comprehension" compte quatre syllabes /com/+/pre/+/hen/+/sion/. Nous avons donc considéré qu'une syllabe comporte nécessairement une voyelle (en comptant comme une seule voyelle les diphtongues de type [eə] par exemple dans "wear"). Il va de soi qu'il nous faudra tenir compte de ce choix de découpage dans nos calcul de durée, puisque l'on obtient des types syllabiques variés (syllabes ouvertes et fermées, avec attaques doubles ou simples, voire même sans attaque, de même pour les codas). Nous avons fait une exception dans notre découpage syllabique pour un type de mot particulier⊡ la préposition "to" est souvent prononcée [t^h], avec élision de la voyelle, et nous avons cependant décidé de la compter comme une syllabe. Lorsqu'elle est réalisée sous une forme pleine, cette préposition se prononce [tʊ] ou [tə], sans élision vocalique, et surtout, sans aspiration de l'occlusive sourde puisque le mot est inaccentué. Or, dans les cas dont nous parlions, on peut considérer que cette aspiration est une forme extrêmement réduite de la voyelle. Nous avons donc mesuré la durée de cette syllabe, mais n'avons bien entendu pas calculé de fréquence fondamentale, ni d'intensité pour la syllabe. Pour revenir à notre étiquetage, nous avons segmenté le corpus en syllabes, en fixant la frontière au premier et au dernier passage par zéro (Praat permet non seulement de réaliser un zoom important pour visualiser des segments très petits, mais possède en plus un ajustement automatique au passage par zéro le plus proche de l'endroit où est placé le curseur). Nous n'avons pas tenu compte de la durée des syllabes commençant par une occlusive sourde lorsque celle-ci était précédée d'une pause silencieuse, car dans ce cas, il est difficile de

poser une frontière entre la pause silencieuse et le silence de l'occlusive sourde, mais avons néanmoins placé une frontière approximative. Lorsque les syllabes comptaient deux voyelles adjacentes qui ne formaient pas une diphtongue comme dans "go-ing", nous nous sommes aidée de la courbe d'intensité (en plaçant la frontière entre les deux pics) et lorsque la courbe d'intensité était maintenue sans creux entre les deux voyelles, nous nous sommes aidée du spectrogramme et de notre propre perception pour placer la frontière.

Nous avons ensuite procédé à un deuxième étiquetage (point tier ; dans la fenêtre d'édition de Praat, les diverses tires d'étiquetage s'affichent les unes sous les autres), qui ne consistait plus cette fois-ci en délimitation de segments mais en détermination de points dans le signal, pour pouvoir calculer la courbe du fondamental (désormais F0) et l'intensité. Nous voulions obtenir une valeur de F0 et d'intensité par voyelle et avons choisi de nous baser sur la courbe d'intensité en considérant que la voyelle a atteint son maximum au pic d'intensité. C'est donc à chaque pic d'intensité sur les voyelles que nous avons fixé nos points. Ceci est important dans la mesure où le pic d'intensité ne correspond pas toujours au centre de la voyelle lorsque par exemple, la voyelle est allongée, le pic d'intensité n'est pas nécessairement maintenu tout au long de la voyelle, mais au contraire, décroît pendant la prononciation de la voyelle. La plupart du temps, le pic d'intensité correspond au premier tiers de la voyelle.

2.4.3 Extraction et traitement des données

Grâce à cet étiquetage double, nous avons pu extraire par la suite, et de manière automatique, les durées des syllabes et des pauses en secondes, ainsi que la F0 en Hz et l'intensité en dB sur chaque voyelle. Nous avons alors exporté nos données chiffrées dans un tableau Excel, pour en faciliter non seulement la lecture, mais aussi le traitement statistique.

2.4.4 Calcul du débit

Pour calculer le débit, nous avons pris en compte le tone-unit (autrement dit le groupe intonatif) que nous allons justement définir, sans compter la syllabe accentuée dite *nucleus*. Ceci nous oblige à faire une longue parenthèse, nécessaire toutefois à ceux qui ne travaillent pas sur l'anglais et ne prennent pas en compte cette unité. Nous avons utilisé plusieurs études pour la délimitation des TU dans notre corpus celles de Vaissière (1997, 1998), de Cruttenden (1997, second edition) reprise de manière très claire par Deschamps, Duchet et al. dans leur *Manuel de phonologie de l'anglais* (2000) destiné aux étudiants qui préparent l'Agrégation d'Anglais (Part four, p. 51), ainsi que de Crystal (1969) et de Bolinger (1972).

2.5 Définition du Tone-Unit

2.5.1 L'accent

L'anglais est une langue à accent libre (à la différence du français, dite langue à accent fixe), c'est-à-dire que chaque unité lexicale comporte un ou plusieurs accents qui peuvent tomber sur des syllabes différentes pour le même type de mot, et ceci a pour effet de changer le sens du mot (c'est principalement là que réside la différence avec le français, pour lequel on peut prononcer un mot en accentuant différentes syllabes, sans que cela change le sens du mot). Nous ne parlons pas bien entendu d'accent contrastif ou de focalisation, qui peut en anglais comme en français s'ajouter et changer l'accentuation d'un énoncé, mais plutôt d'un accent lexical. Par exemple, si l'on considère le mot "export", il sera accentué sur la première syllabe dans le cas d'un substantif et sur la deuxième syllabe dans le cas d'un verbe, sans qu'il y ait changement du timbre des voyelles (dans certain cas, la voyelle inaccentuée est réduite). Lorsqu'ils sont en contexte dans un énoncé, ces mots conservent leur accent (avec parfois des petits conflits lorsque deux accents sont adjacents, pour ne pas perturber le rythme, un accent est déplacé d'une syllabe). Dans le cas des mots polysyllabiques, pour des raisons de rythme également, un accent secondaire est réalisé, afin qu'il n'y ait pas un trop grand nombre de syllabes inaccentuées adjacentes. Il nous faut là faire une distinction cependant entre les différents types de mots: les mots pleins (qui apportent une information de type lexical) conservent toujours leur accent, par contre les mots-outils (qui apportent plutôt une information de type grammatical) ne conservent leur accent que dans les cas suivants: a) s'ils sont mis en relief soit par focalisation, soit grâce à un accent contrastif, b) pour satisfaire des lois rythmiques qui exigent une alternance entre syllabes accentuées et inaccentuées dans l'énoncé (en général une syllabe accentuée, une, deux ou trois syllabes inaccentuées, mais rarement plus). L'isochronie (tendance régulière des segments à être de même durée) existe en anglais, mais elle ne porte pas sur les syllabes comme en français (bien que ce point ait d'ailleurs été mis en doute par certains chercheurs), elle porte plutôt sur le pied rythmique (distance entre deux syllabes accentuées). En ce qui concerne la définition des termes mots-outils / mots pleins (ou lexicaux), nous nous basons sur la définition de Morel et Danon-Boileau (1998). Nous ajoutons également une troisième catégorie prosposée par ces derniers et reprise par Candea dans sa thèse (2000): la notion de ligateurs. Effectivement, nous avons remarqué dans notre corpus que certains mots fonctionnent soit comme mots pleins, soit comme mots-outils et ce sont des mots ou expressions de type "and then". Lorsqu'ils fonctionnent comme mots-outils, ils ne sont pas accentués, et lorsqu'ils fonctionnent comme mots pleins, ils portent un accent. Dans l'expression que nous venons de donner en exemple, l'accent porterait sur "then", qui serait modulé sur le plan de l'intonation, serait prononcé avec une intensité plus élevée et serait plus long que lorsqu'il est prononcé comme mot-outil. Ces mots sont appelés

ligateurs car ils servent à faire le lien entre deux énoncés. Nous y reviendrons dans le chapitre 3 portant sur l'analyse discursive du corpus.

2.5.2 Définition traditionnelle du Tone-Unit

Il correspond à la définition qu'en donne Vaissière lorsqu'elle parle de groupe intonatif. En revanche, il ne nous semble pas tout à fait correspondre au terme "groupe de souffle" qui est un constituant situé entre deux reprises de souffle, même si c'est parfois le cas. Le groupe intonatif est souvent plus petit qu'un groupe de souffle. Il correspond en revanche, dans la définition traditionnelle, assez bien à la proposition syntaxique. Prenons un exemple dans notre corpus:

TU7-9: my name's Michelle Fisher and i'm twenty three years old and i'm from London ["je m'appelle Michelle Fisher et j'ai vingt-trois ans et je viens de Londres"]

Nous pouvons y voir trois tone-units:

TU 1: my name's Michelle Fisher ["je m'appelle Michelle Fisher"]
TU 2: and i'm twenty three years old ["et j'ai vingt-trois ans"]
TU 3: and i'm from London ["et je viens de Londres"]

Et dans le cas de cet exemple, les TU correspondent exactement aux trois propositions syntaxiques. Nous verrons plus loin que c'est loin d'être toujours le cas. À l'intérieur de chaque TU, certaines syllabes sont accentuées d'autres non. Mais l'une d'elle est plus accentuée que les autres (il s'agit de la syllabe accentuée du mot qui, au sein du groupe, apporte le plus d'information, ou une information nouvelle ou inattendue). On parle en anglais de "accent" pour cette syllabe et non plus de "stress", qui ne s'applique qu'à l'accent de mot et non pas à l'accent de phrase. Cette syllabe est mise en relief par rapport aux autres syllabes du TU par un changement de mouvement intonatif par rapport aux syllabes précédentes vers des fréquences plus élevées ou plus basses. On l'appelle la syllabe tonique ou le "nucleus". Pour revenir à notre exemple, on peut déterminer les nuclei suivants (en majuscules):

TU7-9: TU 1: my name's Michelle FIsher
TU 2: and i'm TWENty three years old
TU 3: and i'm from LONdon

Dans les TU, les autres mots peuvent également porter un accent ("stress": accent lexical). Ainsi, nous soulignons les autres syllabes accentuées:

TU7-9: TU 1: my <u>name</u>'s <u>Mi</u>chelle FIsher
TU 2: and i'm TWENty <u>three</u> years <u>old</u>
TU 3: and i'm from LONdon

Le dernier TU ne comporte pas d'autre syllabe accentuée, dans la mesure où les autres mots sont des mots-outils. Deschamps, Duchet et al. précisent qu'un TU doit contenir au moins un nucleus: "A tone-unit consists of at least one[13] accented syllable."(2000:169) Leur analyse va plus loin et définit la structure interne du TU comme suit (id., p.80): la partie du TU qui commence à la première syllabe accentuée et se termine juste avant le nucleus est la "tête" (en anglais "head"); toutes les syllabes inaccentuées qui précèdent la tête sont appelées "pre-head" (nous ne pensons pas que ce terme ait été traduit); toutes les syllabes (accentuées ou inaccentuées) qui suivent le nucleus sont appelées "tail" (id.). On peut donc analyser notre exemple comme suit:

TU -9:	TU 1:	/my	name's Michelle	FI	sher/
		PRE-HEAD	HEAD	NUCLEUS	TAIL
	TU 2:	/and i'm	TWEN	ty three years old/	
		PRE-HEAD	NUCLEUS	TAIL	
	TU 3:	/and i'm from	LON	don/	
		PRE-HEAD	NUCLEUS	TAIL	

Seul le nucleus est un constituant obligatoire du TU. Les auteurs précisent que la fin du TU peut correspondre à une pause dans la prononciation. Ce découpage fonctionne très bien pour la lecture de textes par exemple, où les groupes syntaxiques sont bien formés. En revanche, lorsque nous avons essayé d'appliquer ce découpage à notre corpus, nous nous sommes heurtée à quelques difficultés. En effet, notre corpus est un enregistrement de conversation à bâtons rompus, dans un style assez spontané et familier. Il est donc conforme à ce type de corpus, c'est-à-dire qu'il contient un certain nombre de répétitions, d'auto-corrections, de marques d'hésitation, de bruits divers, et surtout, que les pauses ne coincident plus vraiment avec les propositions syntaxiques. Du coup, le découpage idéal, où tout est respecté (syntaxe, prosodie) ne pouvait plus fonctionner. Nous avons donc dû adapter la notion de TU pour qu'elle puisse également s'appliquer à un corpus de parole spontanée.

2.5.3 Le TU dans un corpus de parole spontanée

Prenons quelques exemples dans notre corpus pour illustrer les difficultés rencontrées.

Le soulignement indique le chevauchement ; {XXX} = pause en secondes

Exemple 1: TU 34: Hebburn yeah my dad <u>is</u>

TU 35: <u>Ja</u>rrow

Exemple 2: TU 49: well i think she spent {0,549} all her childhood there I'm not

[13] C'est nous qui soulignons.

quite sure {0,535} and then {0,258} she joined the WAAFS

Exemple 3 TU 143 i {0,276} insulted what's his name Freddy

TU 144-145 Freddy {0,343} yeah {0,886}

TU 146 for you

Exemple 4 TU 436 how to how to use the {0,640} the tools how to use the the

Il nous faut préciser ici que ces exemples sont loin d'être exceptionnels dans notre corpus, et qu'un découpage purement syntaxique pose problème pour déterminer des TU. De plus, les TU, tels qu'ils étaient vus dans les descriptions traditionnelles, se voulaient des découpages prosodiques, or les choix de frontières prosodiques ne sont pas toujours justifiés par les descriptions traditionnelles (elles semblent souvent aller de soi). Les exemples 2 et 4 montrent que les pauses ne sauraient être le seul indice pour fixer les frontières de TU. Les exemples 1 et 3 posent le problème de l'absence de nucleus dans l'exemple 1, l'énoncé est interrompu et bien que "dad" soit accentué, il n'est pas nucleus, dans l'exemple 3, les deux syllabes "for you" sont inaccentuées, mais restent cependant difficilement reliables à ce qui est énoncé par Michelle en TU 145 après la courte intervention de Zoe, et surtout après la pause longue de 0,886 s. Ce bout d'énoncé a été prononcé comme une précision venant après coup, doit-on l'ignorer ou bien en faire un TU sans nucleus ? Ces quatre exemples illustrent parfaitement les difficultés qui se sont régulièrement présentées à nous dans notre découpage. Il va de soi qu'une adaptation de la définition traditionnelle des TU est nécessaire pour que ce type de segmentation puisse s'appliquer à la parole spontanée.

Evelyn McClave a apparemment rencontré les mêmes difficultés que nous dans ses recherches sur l'intonation et la gestualité dans un corpus de parole spontanée et présente, dans deux études de 1994 et 1998 un découpage plus "prosodique", ou en tout cas plus justifié sur le plan prosodique, de son corpus, qui nous a semblé très intéressant et que nous avons adopté à quelques modifications près. Nous reformulons ici les paramètres qu'elle a pris en compte (identiques dans les deux études, aussi nous référerons-nous à la plus récente pour les indications de pages) :

1) Les pauses : une reprise de souffle est toujours considérée comme marqueur de frontière (dans notre corpus aussi, mais elles sont parfois déplacées, comme nous allons le voir, au même titre que les pauses silencieuses), ainsi que les pauses longues (> 1 s). Par contre, les pauses brèves sont parfois considérées comme marqueur de frontière, parfois non. Elle donne l'exemple de la répétition : dans le cas d'une répétition d'une partie de l'énoncé ("are they /XXX/ are they called /XXX/ sheer", exemple donné p. 76). La pause interne à la répétition n'est pas considérée comme frontière. Dans un autre exemple en revanche, elle considère la pause comme frontière (p. 76 : "which is life /XXX/

threatening") dans la mesure où "life", ainsi que la première syllabe de "threatening" sont prononcés avec un mouvement mélodique important indicateur de nucleus, elle note deux TU.

2) L'anacruse (p.!76)!correspond à un changement de rythme. Les syllabes inaccentuées en début de TU sont prononcées plus rapidement que les syllabes suivantes. En cas d'absence de pause, l'anacruse signale le début d'un nouveau TU.

3) L'allongement syllabique (p.!76)! allongement de la syllabe finale (accentuée ou inaccentuée) du TU. Signale également une frontière entre deux TU.

4) Les changements de direction intonative pour des syllabes inaccentuées contiguës (p.!77)!les syllabes inaccentuées en fin de TU sont souvent prononcées dans un registre différent de celui des syllabes inaccentuées en début de TU (généralement, le registre est plus bas en fin de TU qu'en début de TU). Le changement de registre peut donc indiquer un changement de TU.

5) Les changements de registre (p.!77)! ils se rencontrent dans deux cas de figure. Le premier cas concerne le discours rapporté (le locuteur peut changer de registre pour se moquer ou prendre une certaine distance par rapport à ce qu'il rapporte, et prendre une voix plus aiguë pour imiter une femme, ou une voix plus grave pour imiter un homme). Le deuxième cas concerne les tours de parole interrompus. Le deuxième locuteur coupe la parole du premier locuteur (et l'on rencontre effectivement ici un changement de registre)! deux tours de parole différents = deux TU distincts. Ceci l'amène à faire une modification importante par rapport à la définition traditionnelle du TU!dans la mesure où un TU peut être interrompu, le nucleus ne peut plus constituer un élément nécessaire du TU, et l'on peut rencontrer des TU qui ne possèdent pas de nucleus.

Nous avons repris ces paramètres pour notre découpage, avec cependant une précision en ce qui concerne les pauses. La thèse de M. Candea (2000) nous apporte un élément de réponse important en ce qui concerne les pauses. En effet, dans sa thèse, M. Candea considère qu'il existe deux types de pauses! les pauses structurantes et les pauses non-structurantes. Les pauses structurantes marquent les frontières entre les constituants, et plus la pause est longue, plus la frontière est importante (p.!166). Les pauses non-structurantes servent à la recherche de formulation. En revanche, M. Candea précise que ces pauses non-structurantes doivent toujours être précédées d'une marque du travail de formulation (allongement syllabique, pause non-silencieuse, marque d'hésitation), et ce n'est pas toujours le cas dans notre corpus. Elle signale d'ailleurs elle-même quelques exceptions à cette hypothèse (Voir aussi Candea, 1997).

Nous pouvons illustrer nos choix de découpage par quelques exemples!

↘	indique une intonation descendante
↗	indique une intonation montante
{XXX}	indique une pause en secondes
italique	nucleus
:	allongement de la syllabe

Exemple 1⊡TU⊡2-23⊡have you ever *been* there: ↗ cos your *mum's*: ↗ {0,94} you said your *mum's* from there: ↗ *is*n't she ↗

Dans cet exemple, nous distinguons quatre TU, chaque TU comportant un nucleus.

TU 1⊡have you ever been there

TU 2⊡cos your mum's

TU 3⊡you said your mum's from there

TU 4⊡isn't she

Nous plaçons une frontière entre le TU 1 et le TU 2, car la dernière syllabe du TU 1 est allongée (ce qui est normal en fin de groupe syntaxique), de plus, il y a changement de direction intonative entre la syllabe "there" et la syllabe "cos" ("resetting"⊡ c'est-à-dire que "cos" est plus basse sur le plan intonatif que "there", ce qui permet d'avoir de nouveau une intonation montante en fin de TU). Ainsi, même s'il n'y a pas de pause entre les deux groupes, ils n'en constituent pas moins deux TU distincts. Nous plaçons également une frontière entre le TU 2 et le TU 3 pour les mêmes raisons (cette fois-ci, il y a bien une pause, mais elle est brève). En revanche, au sein du TU 3, on aurait pu voir deux TU ("you said" et "your mum's from there"), mais la prosodie ne justifie absolument pas une telle délimitation (pas de changement de direction intonative, encore moins de registre, pas de pause, ni même de micro-pause, pas d'allongement syllabique). Le dernier TU est le *question-tag*⊡ la littérature considère les *question-tags* soit comme TU indépendants, soit comme fins du TU précédent. Ici, il forme un TU indépendant dans la mesure où là-aussi, il y a rehaussement, et allongement de la dernière syllabe du TU 3.

Exemple 2 (déjà cité précédemment)⊡TU 33⊡*He*bburn: ↗ yeah my *dad* is ↘

Cet exemple contient deux TU⊡

TU 1⊡Hebburn

TU 2⊡yeah my dad is

Le premier TU est prononcé avec une intonation montante et la dernière syllabe est allongée. Le deuxième TU (qui est syntaxiquement inachevé) est prononcé avec une intonation descendante. Nous n'avons pas de délimitation entre "yeah" et "my", car ce "yeah" n'est pas accentué, n'est pas non plus allongé et n'est en aucune façon séparé de ce qui suit. Nous considérons par conséquent qu'il fait partie du TU 2.

Exemple 3 (déjà cité précédemment)⊡TU⊡9⊡ well I *think* ↗ she spent: {0,445} all her *child*hood there: I'm not quite *sure*: {0,535} and then: {0,258} she *joined* the WAAFS ↘

L'exemple 3 peut être décomposé en quatre TU⊡

TU 1⊡well I think

TU 2⊡she spent all her childhood there

TU 3⊡I'm not quite sure

TU 4⊡and then she joined the WAAFS

Dans cet exemple, il y a un seul rehaussement intonatif entre les TU 1 et 2, les TU 2, 3 et 4 étant prononcés avec une intonation qui décroît régulièrement. La longue pause à l'intérieur du TU 2 ne constitue pas une frontière dans la mesure où il s'agit d'une pause non-structurante. La frontière entre les TU 2 et 3 est justifiée par l'allongement de la syllabe "there" et par le fait qu'il y a deux nuclei. La pause qui sépare les TU 3 et 4 est structurante, en revanche, celle qui est située à l'intérieur du TU 4 ne l'est pas.

2.6 Calcul des plages intonatives pour chaque locutrice

Afin de calculer les plages intonatives de chaque locutrice, nous avons numérisé plusieurs minutes de signal à partir de chaque cassette audio et avons procédé au nettoyage du signal (qui consiste à supprimer les chevauchements, les passages où c'est l'autre locutrice qui parle, et les bruits divers, qui sont extérieurs au discours, comme par exemple les bruits de gobelet). Nous avons sélectionné les passages qui nous semblaient les plus représentatifs sur le plan intonatif. Après nettoyage du signal, il nous est resté un enregistrement de 175 secondes pour Zoe et 145 secondes pour Michelle, soit des longueurs de signal équivalentes. Nous avons ensuite calculé les moyennes, les minima et maxima de F0 et d'intensité pour chaque locutrice grâce à Praat, en calculant l'intensité sur F0min = 75 Hz pour les deux locutrices. Nous avons obtenu les résultats suivants⊡

Tableau 2⊡ F0 (Hz) et Intensité (dB) moyens, minimaux et maximaux pour les deux locutrices

Zoe			*Michelle*		
	F0	**I**		**F0**	**I**
moyenne	227	67	*moyenne*	222	57
minimum	155	46	*minimum*	140	47
maximum	308	90	*maximum*	349	80

Afin de pouvoir généraliser à partir des résultats que nous avons obtenus sur chaque

syllabe du corpus, nous avons ensuite adopté l'échelle de Mary-Annick Morel et Laurent Danon-Boileau (1998), ce qui comporte en plus l'avantage de pouvoir comparer nos données plus facilement. Nous avons donc réparti la fourchette de F0 en quatre niveaux pour chaque locutrice et nous avons également divisé la fourchette d'intensité en quatre niveaux. Pour chaque locutrice, nous obtenons les niveaux suivants⊡

ZOE	MICHELLE
308,1 Hz ----------	349,9 Hz ----------
H4	H4
269,7 Hz ----------	297,5 Hz ----------
H3	H3
231,4 Hz ----------	245,1 Hz ----------
H2	H2
193 Hz ----------	192,6 Hz ----------
H1	H1
154,6 Hz ----------	140,2 Hz ----------

Pour l'intensité, nous obtenons les niveaux suivants⊡

Tableau 3⊡Fourchettes d'intensité, de l'intensité la plus faible à l'intensité la plus élevée pour les deux locutrices

Zoe			*Michelle*		
I--	46	> 57 dB	I--	47	> 55,25 dB
I-	57	> 68 dB	I-	55,25	> 63,5 dB
I+	68	> 79 dB	I+	63,5	> 71,75 dB
I++	79	> 90 dB	I++	71,75	> 80 dB

2.7 Les classifications des gestes

Plusieurs tentatives de classification des gestes ont déjà été proposées, et nous allons tenter d'en rendre compte de la manière la plus précise possible, bien que l'on ne rencontre aucune étude où tous les gestes sont analysés, ce qui peut se comprendre étant donné leur diversité. Les diverses classifications proposées ont un grand avantage dans la mesure où elles permettent de nommer les différents types de gestes. L'inconvénient est que le regroupement dans des surcatégories ne nous paraît pas toujours justifié. Ainsi, les études réalisées jusqu'à présent classent les gestes en deux grandes catégories⊡ les gestes commnunicatifs et les gestes extra-communicatifs, mais certains font également une distinction entre les gestes extra-verbaux et les gestes co-verbaux ou para-verbaux. Bien entendu, certains gestes communicatifs sont extra-verbaux, d'autres co-verbaux ou para-verbaux, ce qui complique la tâche de classification.

2.7.1 Quelques définitions

Par *geste communicatif*, on entend un geste qui communique une information, alors qu'un *geste extra-communicatif* est produit "sans intention de transmettre des informations à l'interlocuteur" (V. Traverso, 1999:16). Un *geste extra-verbal* est un geste qui n'accompagne pas un discours, alors qu'un geste *co-verbal* se produit en association avec le verbal et lui donne sens.

Reprenons la classification large proposée par V. Traverso (op. cit.), qui est inspirée de la classification de Cosnier, Berrendonner, Coulon & Orecchioni (1982). Parmi les gestes extra-communicatifs, elle relève les *gestes de confort* (changement de posture, etc.), les *gestes auto-centrés* ("se gratter l'oreille, enrouler ses cheveux autour de son doigt") et les *gestes ludiques* (gestes de manipulation d'un objet). Ce qui pose un premier problème dans cette classification, c'est qu'un geste auto-centré peut très bien être réalisé à des fins de confort! il ne fait aucun doute que si l'on replace derrière son oreille une mèche de cheveux qui tombe devant les yeux, on réalise à la fois un geste auto-centré (du fait que l'on tripote ses propres cheveux) et de confort (le confort visuel sera nettement amélioré après la remise en place de la mèche de cheveux). Il nous paraît cependant bien difficile de déterminer quand un geste améliore le confort. Un geste ludique fait certes intervenir un objet extérieur, mais dans la mesure où il implique un certain repli sur soi-même sur le plan psychologique, n'est-ce pas aussi en quelque sorte un geste auto-centré? Et on peut continuer ainsi indéfiniment, on tourne en rond. Ceci n'est cependant pas très grave dans la mesure où il s'agit essentiellement d'une question de terminologie. Ce qui pose plus de problèmes en revanche est le fait de reléguer ce type de geste d'emblée parmi les gestes extra-communicatifs sous le prétexte qu'ils n'apportent rien sur le plan du contenu sémantique (un battement de la main apporte-t-il plus d'information sur le plan sémantique? Nous en doutons très fortement) et qu'ils sont produits sans intention d'apporter une information. Que faut-il entendre par là? Parce que si cela signifie qu'ils sont produits de manière inconsciente par le locuteur, nous pouvons dire que c'est le cas d'une grande partie des gestes accompagnant le discours. De plus, nous allons montrer dans ce travail que ce type de geste ne se produit pas n'importe quand dans le discours et a donc un rôle au même titre que les gestes dits communicatifs puisqu'ils participent à la construction discursive. De plus, dès lors qu'ils se produisent en association avec un contexte discursif précis, on ne peut plus les considérer comme extra-verbaux et on doit les assimiler aux gestes co-verbaux. Or, il nous semble qu'il y a comme une contradiction à considérer des gestes à la fois comme co-verbaux et comme extra-communicatifs. Il nous semblerait plus juste d'avoir plus de souplesse vis-à-vis de ces gestes et de leur attribuer deux fonctions selon le contexte dans lequel ils sont produits. On peut alors les assimiler à certains autres gestes, comme le fait de cligner les paupières, qui a d'une part une fonction physiologique (permettre la bonne humidification de la surface oculaire) mais

qui peut également être utilisé à des fins discursives (sans que cela soit d'ailleurs nécessairement conscient).

Ensuite viennent les gestes communicatifs. V. Traverso résume les classifications en trois sous-catégories de la manière suivante. Les gestes *quasi-linguistiques* (selon la terminologie de Cosnier, in Cosnier et Kerbrat-Orecchioni, 1987, catégorie qui englobe ce que d'autres nomment d'ailleurs *emblèmes*, ainsi que le font Calbris et Porcher, 1989) sont des gestes conventionnels qui varient selon les cultures (la manière de saluer, de dire "c'est parfait", "on se téléphone", etc.) qui peuvent accompagner ou non le discours. Mais, même lorsqu'ils n'accompagnent pas un discours (si par exemple on fait un geste à quelqu'un au loin pour lui dire de venir), ils font toujours référence à ce discours implicite. Jusque là, nous sommes d'accord. Mais ensuite elle nous parle des *gestes co-verbaux* qui accompagnent le discours pour l'illustrer ou pour le qualifier. Termes vagues, mais ce n'est pas le plus gênant. Nous venons de dire plus haut que les quasi-linguistiques pouvaient accompagner le discours et y faisaient en tout cas toujours référence! comment peut-on alors les opposer aux co-verbaux? Il nous semble que dans le cas où ils accompagnent un discours, ce sont aussi des co-verbaux (et sans doute aussi dans les cas où ils sont réalisés en dehors de tout discours dans la mesure où ils y font référence). Enfin, la troisième sous-catégorie est celle des *synchronisateurs* qui "permettent de réguler l'interaction en s'assurant que l'auditeur écoute (regard, hochement de tête)." (op. cit., p.!16) Il va de soi que ceux-là non plus ne sont pas des co-verbaux selon l'auteur, alors qu'ils se produisent régulièrement en association avec des régulateurs verbaux. De plus, parmi les gestes qui sont produits dans notre corpus, ce sont les gestes les plus conventionnels, donc à rapprocher des emblèmes. Elle conclut son résumé de classification par la remarque suivante! "Cette typologie doit être modifiée pour s'adapter aux situations d'interaction où les objets et l'action sont centraux, car gestes et mouvements forment alors l'ossature des échanges et la parole y est subordonnée." (idem) Le début de la remarque nous paraît assez sybilline, quant à la dernière remarque "la parole y est subordonnée", elle nous semble fausse. Nous voyons la gestualité fonctionner en relation étroite avec le discours, mais ne pensons pas que la parole soit subordonnée au geste, ni d'ailleurs nécessairement le geste à la parole! les deux modalités sont utilisées par les locuteurs parfois de manière complémentaire, parfois en parfaite synergie, et quelques fois même de manière contradictoire et c'est ce qui fait la richesse des échanges oraux.

D'autres études, qui se sont penchées plus précisément sur la gestualité co-verbale, en proposent des classifications plus fines, parfois contradictoires avec ce que nous venons de voir. Ainsi, J. Cosnier propose la classification suivante dans Cosnier et Kerbrat-Orecchioni, 1987!

Tableau 4⊡Classification des gestes proposée par J. Cosnier dans Cosnier & Kerbrat-Orecchioni (1987:296-297)

Gestes "communicatifs"	Quasi linguistiques	(Ekman et Friesen⊡ autonomous gestures, Kendon⊡ semiotic gestures, Barakat…)	
		Gestes de forme et d'utilisation conventionnelle selon la culture qui peuvent être utilisés indépendemment de la parole, bien qu'ils aient souvent une expression verbale équivalente ex⊡geste horizontal de la main devant la partie haute du front, "ras le bol" Français.	
	Syllinguistiques (associés nécessairement à la parole)	Phonogènes⊡	Liés à l'activité motrice des organes phonatoires, nécessaire à la production parolière
		Coverbaux⊡	Paraverbaux⊡ liés au rythme parolier. Deux formes⊡
			— les "intonatifs" ou "battements" de la main et de la tête.
			— les idéographiques apparentés aux précédents mais qui tracent dans l'espace des figures abstraites liées aux idées exprimées.
			Expressifs⊡ principalement les mimiques affectives faciales qui connotent le contenu du discours qu'elles qualifient, ou qui situent le contenu par rapport au jugement de l'orateur, assurent alors une fonction métacommunicative.
			Illustratifs⊡ liés au contenu de la parole. On peut y distinguer⊡
			— les déictiques qui désignent le référent⊡ ex⊡pointage du doigt
			— les spatiographiques qui schématisent une structure spatiale
			— les kinémimiques qui miment l'action du discours par une mise en jeu globale du corps
			— les pictomimiques qui dessinent le référent dans l'espace.
	Synchronisateurs (assurant l'interaction)	Phatiques⊡	Activité du parleur destinée à vérifier ou à maintenir le contact. Principalement par le regard, parfois par le toucher.
		Régulateurs⊡	Activité du récepteur en réponse aux précédents ("back channel") le hochement de tête en est un exemple fréquent (la régulation est aussi assurée par des émissions sonores.
Gestes "extra-communicatifs"	De confort⊡	Changement de position ou de posture	
	Autocentrés⊡	Automanipulation corporelle⊡ grattage etc… balancement rythmique…	
	Ludiques⊡	Apparentés aux précédents mais centrés sur des objets : manipulation d'objets, bouliers, chapelets, gribouillis etc… allumage de cigarettes…	

Reprenant en partie cette classification, mais la modifiant aussi quelque peu, J.-M. Colletta

(2000), propose une classification plus précise de la gestualité co-verbale et donnée dans le tableau suivant, que nous commenterons par la suite.

Tableau 5. "Catégories fonctionnelles de la kinésie communicative", donné dans Colletta (2000:document donné en annexe de l'article)

CATÉGORIES FONCTIONNELLES		VALEURS	RÔLES / À LA PAROLE
KINÈMES AUTONOMES	KINÈMES DISCURSIFS	Acte initiatif. requête, ordre, compliment, menace…	Substitution
		Acte réactif. réponse affirmative ou négative, acceptation, refus, confirmation…	Substitution
		Acte mixte. réplique, commentaire expressif, évaluatif, illustratif…	Substitution
	KINÈMES INTERACTIFS	Régulateur. signal à valeur d'écoute, d'attention ou de compréhension	Substitution ou redondance
		Phatique. signal à valeur d'appel ou de sollicitation	Substitution ou redondance
KINÈMES ASSOCIÉS	KINÈMES MÉTA-DISCURSIFS	Co-actif. réalise l'acte discursif conjointement à la parole	Redondance
		Amplifieur.renforce, donne de l'ampleur à l'acte verbalisé	Amplification
		Connotatif. introduit une valeur illocutoire distincte, supplémentaire ou opposée	Connotation
	KINÈMES SYNTAXIQUES	Démarcatif. délimite un mouvement discursif, une séquence, une intervention, un échange, etc.	Démarcation
		Intensif. souligne, met en relief une unité phrastique	Accentuation
		Rythmique. accompagne et rythme le flux parolier	Synergie
	KINÈMES RÉFÉRENTIELS	Figuratif. représente dans l'espace des concepts abstraits	Illustration
		Illustratif. dessine dans l'espace des traits du référent.taille, forme, aspect, etc.	Illustration
		Mimétique. mime l'action ou le comportement de référence	Illustration
		Locatif. place dans l'espace les éléments de l'univers référentiel, en donne une représentation topologique	Illustration
		Anaphorique. désigne un référent virtuel, localisé auparavant dans l'espace	Illustration
		Déictique.désigne le référent ou un substitut du référent, indique une direction	Complétion

Cette classification présente l'avantage d'être extrêmement précise et complète dans le relevé des gestes. On note les différences avec l'état des lieux précédent.notamment que les gestes (*kinèmes*) interactifs comptent parmi les gestes co-verbaux, ainsi d'ailleurs que certains emblèmes (comme le mouvement d'affirmation ou de négation de la tête). Par contre, les gestes de confort, gestes auto-centrés et gestes ludiques sont toujours exclus. On note ici encore quelques petits problèmes.quelle est par exemple la différence entre *amplification* et *accentuation*? Ne peut-on pas considérer que le fait d'accentuer son discours par un geste est une manière de l'amplifier? Les deux termes ne sont pas très

heureux sans doute! nous les sentons très proches l'un de l'autre mais appartenant à deux catégories différentes. D'ailleurs, c'est ce que note l'auteur dans son article qui porte sur les taux de reconnaissance de ces diverses catégories! "les sujets accordent très souvent une fonction méta-discursive aux mouvements qui accentuent une unité (intensifs), or ces mouvements peuvent être confondus avec les amplifieurs" (op. cit., p.!30). De même, pour la définition donnée pour le *kinème rythmique*, qui "accompagne et rythme le flux parolier"! quasiment tous les gestes dont il est question ici accompagnent le flux parolier et il faudrait définir très précisément la notion de rythme, car certains gestes peuvent être à la fois intensifs et rythmiques. De même, dans son étude, il trouve que les kinèmes locatifs ou anaphoriques ne sont reconnus qu'une fois sur deux par les sujets parce qu'ils "paraissent proches des kinèmes méta-discursifs" (idem). Ceci ne nous semble pas très étonnant, nous avons d'ailleurs classé ces deux gestes dans la même catégorie que les kinèmes méta-discursifs (cf. chapitre 11). Il y a également un problème en ce qui concerne les taux de reconnaissance des changements de posture à valeur démarcative qui sont "analysés comme ayant soit une fonction interactive (les sujets leur attribuant une valeur phatique), soit comme ayant une fonction méta-discursive" (idem). La démarcation syntaxique nous semble en effet avoir une fonction méta-discursive et on peut rencontrer des gestes à valeur interactive qui sont réalisés de la même manière. Il conclut dans un deuxième temps, et nous sommes tout à fait en accord avec lui sur ce point, que certains gestes sont pluri-fonctionnels. L'intérêt de ce travail réside dans le fait que l'auteur a proposé une fonction pour chaque type de geste par rapport à son apparition en contexte verbal, ce qui est un grand pas en avant car de nombreuses études se sont contentées jusqu'à présent de relever les différents gestes sans nécessairement voir ce qu'ils avaient en commun dans leur contexte discursif. D'autre part, l'étude part d'un enregistrement vidéo et non pas de la connaissance que nous avons des gestes, comme les ouvrages qui portent sur la *communication non-verbale* et qui donnent quelques gestes "typiques" sans voir leur utilisation en contexte verbal par les locuteurs, ce qui les amènent nécessairement à opérer des classifications parfois arbitraires.

2.7.2 Terminologie employée dans notre étude pour décrire les gestes

Nous ne reprenons pas dans notre étude les catégories fonctionnelles proposées par J.-M. Colletta (op. cit.), puisque comme nous venons de le dire, nous regroupons les gestes dans des catégories différentes. Mais nous reprenons certains termes pour désigner quelques gestes! pour d'autres gestes, nous utilisons également des termes proposés ailleurs.

Dans les deux premières catégories fonctionnelles, il pose d'abord les gestes d'acceptation et de refus, qu'il différencie des gestes de régulation et des gestes à valeur phatique. Nous ne faisons pas cette distinction sur le plan mimo-gestuel où les gestes sont

décrits comme des *mouvements d'affirmation ou de négation de la tête*. Nous introduisons cette distinction au niveau du discours mais pas au niveau de la gestualité où les deux types de gestes sont indubitablement liés. Nous n'utilisons pas non plus les notions d'actes initiatifs ou mixtes qui nous semblent également relever de l'analyse du discours (ce sont les termes employés d'ailleurs par les chercheurs en analyse conversationnelle, cf. Roulet, 1981). Ce type de geste se trouvera donc classé dans d'autres catégories.

Nous ajoutons à cette classification les *gestes ludiques*, vus plus haut, et qui consistent en la manipulation d'un objet, les *gestes de confort*, à savoir tous les gestes qui sont supposés améliorer le confort des locutrices, y compris le fait de replacer une mèche de cheveux et de se gratter le nez, et les *gestes auto-centrés*, c'est-à-dire tous les gestes d'auto-contact qui ne peuvent apporter aucune amélioration du confort, comme par exemple le fait de se toucher le front pour marquer la réflexion.

À la place des gestes rythmiques, nous utilisons le terme de *battement* (correspondant à l'anglais *beat*) et utilisé par McNeill (1992), sans prévaloir de la fonction de ce battement, qui peut être utilisé par les locutrices à plusieurs fins, mais on rencontre également le terme de *geste bâton* dans la littérature.

Nous conservons également les gestes *déictiques* et *anaphoriques*, ainsi que la notion de *mime* (que nous décrivons également parfois comme un *transfert personnel*, selon la terminologie employée par Cuxac, 2000) et de *gestes illustratifs* qui regroupent à la fois les gestes illustratifs et les gestes figuratifs de J.-M. Colletta, comme le montrent d'ailleurs les rôles qu'il donne à ce type de geste par rapport à la parole. Cette notion de geste figuratif ne nous convenait pas car un déictique peut aussi faire référence à un concept abstrait, ce qui signifierait, si l'on fait la distinction dans un cas, qu'il faut aussi la faire dans l'autre. Dans la mesure où il n'est pas nécessaire de conserver cette distinction pour les gestes déictiques, alors elle n'est pas utile pour les gestes illustratifs non plus.

Enfin, en ce qui concerne les autres gestes décrits par cet auteur, nous ne reprenons pas la terminologie qu'il emploie, mais préférons décrire le geste de manière précise, ce qui nous permet de montrer que les gestes sont souvent polysémiques, qu'un même geste peut prendre différentes valeurs en fonction du contexte dans lequel il est réalisé. Ce qui guidera notre classification sera le plus possible la conjonction des indices discursifs (contexte discursif dans lequel le geste est produit), les indices prosodiques et leurs valeurs iconiques telles qu'elles ont été définies par Morel et Danon-Boileau (1998), et enfin les indices posturo-mimo-gestuels (c'est-à-dire la complexité des marques posturo-mimo-gestuelles et le rôle de chacune d'elle et, dans le cas d'un geste isolé, sa configuration). Nous pensons que l'étude de ces trois indices, considérés de manière

conjointe, peut nous permettre de mieux appréhender la participation de chacun d'eux dans l'interaction.

RESUME: Dans le chapitre 2, nous avons présenté la méthodologie adoptée tout au long de notre étude, depuis le choix de nos locutrices, la situation et le matériel d'enregistrement ainsi que le montage de la vidéo. Enfin, nous décrivons la manière dont nous avons traité le corpus, en donnant la définition traditionnelle du tone-unit (groupe intonatif) et les adaptations que nous avons dû faire pour pouvoir effectuer ce découpage sur de l'oral spontané.

Chapitre 3

Description des annexes

Les diverses annexes dont nous allons faire la description sont organisées dans l'ordre chronologique de notre réflexion. En effet, la première étape face à un corpus de conversation à bâtons rompus consiste à en faire une transcription orthographique, augmentée d'une traduction ici puisqu'il s'agit d'un corpus d'anglais. Ensuite, nous avons réalisé la numérisation, l'étiquetage et la collecte des données sur Praat, afin de pouvoir proposer une transcription intonative du corpus, que nous donnons dans l'annexe 3, qui est à la fois une transcription intonative et un découpage discursif du corpus. C'est seulement à partir de ce découpage que nous avons fait le relevé systématique des gestes des locutrices, donnés en annexe 4.

3.1 Première annexe: transcription brute

Dans la première annexe du deuxième volume de cette thèse, nous donnons la transcription orthographique (la première transcription que nous avions faite du corpus), ainsi qu'une traduction pour chaque tour de parole. "D'une manière générale, on n'utilise pas de transcriptions phonétiques, trop difficiles à lire, mais des transcriptions orthographiques, plus ou moins standard ou adaptées." (Traverso, 1999:24) Sont notées en début de chaque tour de parole les initiales Z ou M qui permettent d'identifier les deux locutrices Zoe et Michelle. Les segments qui se chevauchent sont soulignés et les pauses, ainsi que les reprises de souffle audibles et bruits divers, sont données en secondes entre accolades. Les passages incompréhensibles sont notés XXX et les interventions brèves de l'interlocutrice au sein d'un tour de parole sont notées entre §§. Nous avons essayé de conserver l'alternance des tours de parole, même si cela n'est pas toujours facile dans une

première tanscription (surtout dans le cas des chevauchements). Enfin, l'intégralité de cette transcription a été revue par notre locutrice Michelle qui a visionné l'enregistrement vidéo après coup et les passages incompréhensibles qui subsistent sont soit des passages pour lesquels ni Michelle ni nous-même ne pouvions proposer de transcription, soit des passages sur lesquels nous étions en désaccord quant à cette transcription.

Un petit mot de la traduction. Le but de cette traduction est d'assister le lecteur qui ne serait pas familier avec la langue anglaise, mais il ne s'agit en aucun cas d'une traduction littéraire. Nous avons pris le parti de faire une traduction quasiment mot-à-mot, aussi, sonne-t-elle tout à fait étrange à un Français. Nous avons rencontré un certain nombre de difficultés en voulant traduire le corpus. En effet, notre corpus est un corpus d'oral "quasi-spontané", et en tout cas parfaitement improvisé, ce qui implique donc un travail de formulation apparent, grâce à des reprises, des faux-départs, des auto-corrections, etc. Rien là de très étonnant, ces phénomènes relèvent de la langue orale et sont donc également présents en français, mais prenons un exemple⊡dans le TU⊠07, Zoe dit⊡

> "and there's this {0,193} dead massive dead wasp there"

qui, si on le traduit littéralement donne quelque chose comme "et il y a cette morte énorme guêpe morte là-dedans" (il nous faut traduire "there" par "là-dedans" plutôt que par "là-bas", car dans ce contexte, il s'agit d'un déictique actualisé par le fait que la locutrice a auparavant, par le discours et par le geste, fait comprendre que la personne dont elle parle tenait une boîte d'alumettes dans sa main). Mais cela ne pose pas vraiment de problème, il suffit de traduire en adaptant la traduction au contexte. Ce qui pose problème en revanche, c'est la répétition de "dead"⊡ la locutrice a oublié un terme ("massive") et fait une reprise de son dire qu'elle corrige. Cela est très fréquent, mais si elle répète précisément le terme "dead", c'est parce que "massive" est censé être inséré avant "dead", puisque la syntaxe de l'anglais exige que les adjectifs soient placés avant le substantif qu'ils qualifient et dans un certain ordre. La traduction de cet exemple est particulièrement peu naturelle en français, puisque l'ordre des mots serait différent (ici, on est obligé de dire "une énorme guêpe morte", mais si un locuteur français prononçait cet exemple, la répétition serait différente).

De même la distribution des répétitions en anglais est très différente des répétitions en français oral⊡si en français, les mots-outils sont souvent répétés, ce n'est pratiquement pas le cas en anglais oral. En cas d'hésitation, les locuteurs anglais préfèrent la marque du travail de formulation "hem"(voir M. Candea, 2000, pour le terme de marque du travail de formulation), ou tout simplement une pause silencieuse. La tolérance au silence est beaucoup plus élevée chez les locuteurs anglais que chez les Français. Du coup, la traduction donne un français oral qui n'en présente pas les caractéritiques.

Une autre difficulté relève des habitudes des locuteurs: un mot est parfois inséré un peu partout dans le discours des locuteurs comme c'est le cas dans notre corpus de "like", une particule que nous avons la plupart du temps traduite par "genre", et qui est empruntée à l'américain. La traduction systématique de cette particule intrusive par "genre" semble cependant assez peu naturelle en français, langue dans laquelle les locuteurs emploient beaucoup plus la pause non-silencieuse "euh" dans le même but, même si "genre" est de plus en plus employé par les locuteurs et notamment les plus jeunes.

Nous avons en revanche essayé de rendre cette traduction plus naturelle en transposant le style des locutrices. Par exemple, nous avons traduit "how long did she live there for" (TU48), par "elle a vécu combien de temps là-bas" plutôt que par "combien de temps a-t-elle vécu là-bas" pour des raisons de style. En effet, si le français a la possibilité de choisir entre ces deux énoncés, l'anglais n'a guère d'autre possibilité que celle choisie par Zoe. C'est également ce que remarque G. Jouët-Pastré sur un corpus d'anglais spontané: "Contrairement au français, on peut difficilement jouer sur l'ordre des mots dans la question en inversant le sujet et le verbe et en adoptant une intonation montante. On préfèrera l'emploi de l'auxiliaire." (1998:1) Il nous a semblé que étant donné l'âge des locutrices, le style de conversation entre amies à bâtons rompus et le style général propre à chacune de nos locutrices, la première solution était préférable à la deuxième, car c'est la structure syntaxique que l'on rencontre le plus souvent dans un corpus équivalent en français (c'est d'ailleurs cette solution qu'adoptent nos deux locutrices lorsqu'elles parlent français, langue qu'elles maîtrisent toutes deux parfaitement). Il en va de même de l'exemple suivant: "did the French pupils stay there", que nous avons traduit par "est-ce que les élèves français dormaient sur place", mais que nous aurions pu tout aussi bien traduire par "les élèves français dormaient sur place", ou par "les élèves français dormaient-ils sur place". Cependant, ceci ne peut être qu'un parti-pris de notre part, et comme nous le disions plus haut, cette traduction est une aide au lecteur et ne se veut pas un modèle de traductologie.

Pour finir sur cette transcription, un mot des conventions orthographiques que nous avons adoptées. Nous avons volontairement choisi de ne pas mettre de ponctuation dans notre transcription, car la ponctuation relève plutôt du texte écrit, et suppose que le texte soit composé de phrases, comportant elles-mêmes des propositions. Or, tous les chercheurs qui travaillent sur l'oral le diront (Morel & Danon-Boileau, 1998; Morel, 2003; Blanche-Benveniste & Jeanjean, 1986; Kerbrat-Orrechioni, 2001; Rittaud-Hutinet, 1995), il est bien difficile de parler de phrases à l'oral, étant donné que le travail de formulation est apparent (reprises, faux-départs, marques du travail de formulation, etc…), mais aussi dans une conversation à deux personnes, interruptions, collaboration au travail d'énonciation, etc. Si la ponctuation est parfois possible, elle ne l'est pas toujours, sans compter que l'on

mettrait parfois une marque de ponctuation à des endroits où la locutrice ne segmente pas, comme dans l'énoncé suivant "and it's really young it's really nice", prononcé par Zoe. Là où la syntaxe exige que l'on mette au moins une virgule entre les deux propositions, nous avons l'impression que cela fausse l'énoncé, qui est perçu comme un tout. Zoe ne fait aucune pause entre les deux propositions et l'idée exprimée est une surenchère des qualités des vêtements de chez Marks and Spencer. Mettre une virgule fausse totalement la perception de l'énoncé. De plus, nous donnons également la transcription de l'intonation dans cette thèse, et cette transcription est beaucoup plus parlante à l'oral que toute ponctuation. Et si l'on considère un enchaînement d'énoncés tels que celui-ci: "so it was a hem boarding school with like did the French pupils stay there", il est certes un peu compliqué de mettre une ponctuation ici dans la mesure où le début de l'énoncé est inachevé et enchaîne directement sur la question. L'absence de ponctuation a aussi pour but d'éviter les données basées sur la syntaxe uniquement, ce qui nous semblerait une erreur grossière dans une étude portant sur l'intonation et la gestualité. Nous verrons qu'à l'oral, les stratégies conversationnelles influencent beaucoup les locutrices et que d'autres stratégies sont mises en jeu pour le découpage du discours.

Enfin, nous avons également pris le parti de ne mettre aucune majuscule (ceci va de pair avec l'absence de ponctuation), excepté aux noms propres (tels que "Josselin": le nom de l'école où Zoe était assitante, "Hebburn" et "Jarrow": deux communes rattachées à la ville de Newcastle, etc.) et ceci uniquement parce qu'il est parfois difficile de distinguer des noms propres dans une conversation (par souci d'harmonisation, tous les noms propres sont transcrits avec une majuscule dans notre corpus). Par contre, pour des mots comme "English", "French", "Saturday", "February", etc., ainsi que pour le pronom personnel "I", nous avons respecté notre consigne d'absence de majuscule, même si ces termes prennent une majuscule dans la graphie anglaise.

Nous avons en revanche conservé les réductions phonétiques attestées dans la graphie de l'anglais courant telles que "it's" pour "it is", "cos" pour "because", "gonna" pour "going to" (que l'on rencontre d'ailleurs plus fréquemment en américain, mais qui correspond dans les cas où nous avons adopté cette transcription à la prononciation de la locutrice). Ces formes ne sont en général pas employées à l'écrit (sauf lorsque le texte est censé reproduire l'oral), mais sont tout à fait adéquates pour transcrire de l'oral. Elles ne donnent pas l'impression d'un parler relâché comme cela peut être le cas de certaines transcriptions. Par contre, lorsque la graphie n'est pas attestée, nous n'avons pas noté les réductions comme dans "Felicity", par exemple, qui est prononcé [flestɪ]. Ceci aurait pour effet de rendre le texte quasiment illisible étant donné le grand nombre de réductions et empêcherait un autre chercheur de retrouver un terme de manière automatique sur le

fichier informatique, sans compter que cette fois-ci, l'effet donné serait celui d'un parler relâché.

En ce qui concerne les pauses non-silencieuses, nous y reviendrons dans le chapitre les concernant (chapitre 8), nous avons choisi deux transcriptions "hem" et "uh", qui sont également des graphies attestées de ce type de pause, et qui nous semblent adéquates. Inutile selon nous d'entrer plus dans le détail comme de distinguer par exemple entre "hem" et "em", entre "uh" et "er", ce qui compte n'étant pas tant la prononciation effective des *fillers* mais plutôt quel type de pause non-silencieuse a été utilisé.

3.2 Deuxième annexe : Résultats chiffrés obtenus avec Praat et calculs

L'annexe 4 se présente sous la forme d'un tableau Excel comportant 8 colonnes. Le détail des calculs ayant déjà été décrit précédemment, nous serons brève sur ce point. Dans la première colonne du tableau, nous donnons le numéro de tone-unit, auquel nous ferons référence si nécessaire.

Les deuxième et troisième colonnes donnent le texte orthographique pour chaque locutrice (la deuxième colonne pour Zoe et la troisième colonne pour Michelle). Ceci présente l'avantage de permettre de noter le texte, y compris lorsqu'il y a chevauchement. En revanche, seul le début du chevauchement est noté, car le nombre de syllabes chevauchées ne correspond pas toujours au nombre de lignes. Le découpage que nous avons choisi est un découpage syllabique, qui permet de noter une mesure de F0, une mesure d'intensité et une mesure de durée pour chaque syllabe, mais nous avons également choisi de conserver le texte orthographique et non pas une notation phonétique pour des raisons de lisibilité, d'autant que la réalisation phonétique des segments n'est pas l'objet de ce travail et que nous n'y faisons référence qu'en cas de besoin, comme dans l'exemple suivant :

Zoe : "how to how to use the {0,640} the tools how to use the the"

où le déterminant "the" est allongé et prononcé [ðiː] devant la pause de 0,640 s, alors qu'il est prononcé avec sa forme réduite devant "tools".

Nous avons déjà décrit nos choix de découpage syllabique, mais un mot en ce qui concerne la notation orthographique. Lorsqu'un mot comporte deux syllabes orthographiques mais qu'une seule syllabe est prononcée, nous avons noté les deux syllabes sur la même ligne, sans noter la réduction, comme dans "university" (TU168), qui est prononcé en quatre syllabes [jʊnɪvɜːstɪ] et que nous avons découpé de la manière suivante : "u-ni-ver-sity" sur quatre lignes du tableau. Il en va de même pour

“probably”, noté “pro-bably” (TU182) et prononcé en deux syllabes. En ce qui concerne les adjectifs de type “boring”, nous avons adopté un découpage morphologique “bore+ing”. Enfin, lorsqu’une syllabe se termine ou commence par une double consonne orthographique, comme “a-cco-modation” (TU268), nous avons supprimé le redoublement de consonne dans notre notation de la syllabe concernée, pour ne pas donner l’impression fausse que ce redoublement (purement graphique) correspond à une réalité phonétique. Ainsi, pour l’exemple que nous venons de donner, avons-nous choisi la transcription suivante : “a-co-mo-da-tion”. Il n’était de toute façon pas judicieux de procéder à une notation graphique “à la française”, qui consiste à mettre la séparation entre les deux consonnes redoublées, car il aurait été dès lors difficile de savoir si la consonne était comptée comme coda de la première syllabe ou attaque de la deuxième.

Le texte donne également des informations de type “pause”, “bruit” etc., ainsi que les syllabes toniques (qui portent l’accent de groupe intonatif) notées en italiques.

Les cinq colonnes suivantes donnent respectivement, la mesure de F0 en Hz (prise au pic d’intensité dans la syllabe), la mesure d’intensité en dB au pic d’intensité. La sixième colonne donne la durée des segments en secondes et l’avant-dernière colonne les allongements (1 pour le premier palier d’allongement, 2 pour le deuxième palier, etc.). Les allongements ont été calculés en utilisant la méthodologie proposée par M. Candea (2000), avec cependant quelques adaptations. Nous avons traité à part les syllabes fréquentes et les syllabes plus rares : pour les syllabes fréquentes, nous avons calculé l’allongement à partir de la médiane (plutôt que la moyenne car elle est plus révélatrice de la durée) de chaque syllabe à laquelle nous avons ajouté deux écarts-types, ceci afin de minimiser l’effet des durées intrinsèquement plus longues (emplacement de la syllabe dans le groupe, accent réalisé ou non). Pour les syllabes rares, nous les avons regroupées en fonction de leur poids phonologique (sans tenir compte cependant de la durée intrinsèquement plus longue des consonnes voisées par exemple, par rapport aux consonnes sourdes, car cela aurait été trop fastidieux), mais en conservant une distinction entre voyelles longues et brèves, puis nous avons calculé la médiane de chaque type syllabique à laquelle nous avons également ajouté deux écarts-types. Enfin, nous avons effectué le calcul de chaque palier en ajoutant 0,200 s au résultat obtenu pour chaque syllabe. Ce palier de 0,200 s est celui qui est régulièrement choisi par les chercheurs, car, comme le note M. Candea : “ce seuil de 20 cs correspond au seuil minimum de cadences facilement perceptibles et dénombrables par les êtres humains et aussi au seuil minimum du tempo moteur spontané constaté expérimentalement chez les humains.” (op. cit., p. 24) Enfin, dans la dernière colonne apparaît le débit pour le tone-unit en nombre de syllabes par minute (en caractères gras pour Michelle et en caractères ordinaires pour Zoe), et calculé à partir de la moyenne de toutes les syllabes du tone-unit, à l’exception de la ou des syllabes toniques, notées en italiques.

3.3 Troisième annexe : Analyse du corpus en paragraphes oraux

La troisième annexe propose deux types d'analyse⊡ d'une part, la transcription de l'intonation sur chaque segment du corpus, réalisée à partir des données chiffrées et des courbes d'intonation de Praat, et d'autre part, le découpage du corpus en paragraphes oraux. La notion de paragraphe oral a été définie par Morel et Danon-Boileau (1998) dans *La Grammaire de l'intonation. L'exemple du français*, et ce sont leurs principes que nous avons appliqués pour définir les paragraphes oraux de notre corpus, avec toutefois des adaptations puisque l'intonation de l'anglais n'est pas celle du français. Certains invariants nous ont néanmoins aidé à faire ce découpage.

3.3.1 Transcription de l'intonation

Pour transcrire l'intonation, nous avons utilisé les tone-units que nous avions définis dans l'annexe précédente et proposons un schéma intonatif global pour chaque tone-unit. Comme le dit Estelle Campione dans sa thèse (2001:97)⊡

> "la F0 peut être vue comme la superposition de deux composantes indépendantes (Di Cristo et Hirst, 1986)⊡
>
> • la composante macroprosodique qui reflète le choix d'un patron intonatif par le locuteur ;
>
> • la composante microprosodique, qui ne résulte pas d'un choix du locuteur, mais de caractéristiques de segments phonématiques individuels de l'énoncé (effet intrinsèque des voyelles et des consonnes)."

Le choix d'Estelle Campione, face à cette remarque, a donc été de ne pas prendre en compte dans sa notation des micro-événements sur le plan de la prosodie, mais de préférer un mouvement plus global, qui en fasse abstraction. C'est aussi notre choix ici, car nous pensons qu'une trop grande précision dans la notation de l'intonation risquerait plus de masquer les phénomènes globaux que de les faire ressortir. De plus, notre approche est de regarder et d'interpréter les mouvements intonatifs en association avec notre analyse discursive et gestuelle et la notation de la moindre variation intonative n'aurait aucun sens.

Nous avons donc choisi de noter le mouvement intonatif global que nous allons illustrer par quelques exemples⊡

Exemple 1⊡(TU84⊡Z) "but you can TELL i'm from the north-east ↘ {0,292}"

Dans cet exemple, seules trois informations prosodiques sont notées⊡les petites capitales sur "tell" indiquent que le pic d'intensité se situe sur ce terme, la flèche indique que l'intonation est descendante et la pause de 0,292⊡s est notée entre crochets. Cela signifie que l'on se trouve ici face à un énoncé tout à fait ordinaire en anglais⊡le début d'énoncé "but you can" (qui correspond à ce que Crystal, 1969, nomme "pre-head", c'est-à-dire

“any utterance which precedes the onset syllable [the head] within the same tone-unit. It consists of an unspecified number of unstressed syllables (at least one), but occasionally, under certain conditions, syllables with some slight degree of stress” (p.207)) est normalement prononcé à un niveau intonatif moyen et avec une intensité moyenne, puis vient la première syllabe accentuée du groupe intonatif “tell” (que Crystal nomme “head”) et sur laquelle l’intonation et l’intensité vont être plus élevées que sur ce qui précède et vont toutes deux décroître jusqu’à la syllabe tonique “East” (et non pas “North” à cause du déplacement de l’accent imposé par la “Last Lexical Item Rule”: règle rythmique imposant que dans le cas d’un énoncé non marqué sur le plan de la focalisation, c’est-à-dire dans le cas d’un “focus large”, *broad focus*, c’est la dernière syllabe accentuable du groupe intonatif qui porte l’accent primaire) qui comportera une modulation plus importante (voire une hausse de l’intonation pour pouvoir effectuer le mouvement de descente), étant le nucleus (c’est-à-dire une pente plus abrupte de la mélodie). Voici donc un énoncé tout à fait typique de l’énoncé “non-marqué”, ne comportant pas de focalisation ou d’emphase particulière, et dont il n’est pas absolument nécessaire de noter toutes les micro-variations que nous venons de décrire, car elles sont imposées par les règles accentuelles de la langue. Par contre, dans l’exemple qui suit, une précision s’imposait sur le plan intonatif:

Exemple 2: (TU 87: Z): “I DON’T go THAT ↗ far ↘ {0,322 + (h)}”

Il ne s’agit plus ici d’un énoncé “non-marqué” au focus large, mais au contraire d’un énoncé fortement emphatique, avec une intensité élevée dès le début de l’énoncé sur “ I don’t”, qui sont cependant inaccentués, une intonation montante sur “that” qui constitue la syllabe tonique et descendante sur “far”, le tout suivi d’une pause de 0,322s et d’une reprise de souffle audible. Autrement dit, ce qui ressort de cet énoncé, c’est l’intensité forte au début, et la modulation montante-descendante à la fin.

Exemple 3: (TU482: M): “YEAH cos i GOT the impression ↗ ↘ they weren’t {0,555} some of (F0-) ↘ {0,299}”

Dans cet exemple, on note que le début de l’énoncé est prononcé avec une intensité forte sur “yeah” et “got”, intensité qui décroît jusqu’à devenir un murmure sur “some of” (tout à fait typique des énoncés inachevés chez Michelle), que l’intonation est modulée sur “impression” en intonation montante-descendante et que cette intonation, après la modulation, continue de décroître sur la fin de l’énoncé, et atteint même le niveau infra-bas de cette locutrice sur “some of”, locutrice qui marque ensuite une pause de 0,299s. Difficile ici de savoir si cette fin d’énoncé “some of” est à rattacher syntaxiquement à “they weren’t”, ou doit être compris comme une reprise après un faux-départ.

Exemple 4⊡ (TU473-477⊡ M)⊡ “and it was really really banal ↗ everything that was going on ↘ {0,194 bruit} would: you like another (F0+) ↘ {0,274} would you like another bis:cuit (F0+) ↘ §YEAH§ would you like another cup of tea (F0+) ↗”

Cet exemple est particulièrement intéressant dans la continuité. Michelle raconte ses impressions sur le film “Secrets et mensonges” de Mike Leigh, trouve que les dialogues de ce film étaient d’une banalité affligeante et imite le personnage principal du film, qui avait une voix suraiguë. Il se lit de cette manière⊡ “and it was really really banal” est prononcé avec une intensité normale, mais une mélodie montante progressivement sur tout le groupe. “Everything that was going on” possède au contraire une mélodie descendante (la première syllabe accentuée est la première syllabe de “everything” et la syllabe tonique est “on”, car il y a déplacement d’accent sur la particule). Ensuite, les trois groupes qui suivent sont prononcés avec une intonation suraiguë (F0+) mais légèrement descendante sur les deux premiers groupes, alors qu’elle monte en finale du dernier groupe sur “tea”. L’intensité est également croissante sur ce dernier groupe (qui est noté en exposant). L’interlocutrice Zoe, qui veut reprendre la parole, car elle ne partage pas le point de vue de Michelle sur le film, glisse un “yeah” avec une intensité forte pour ce type de réponse, juste après le “bis:cuit” de Michelle, lui-même allongé.

En bref, ce que nous avons décidé de transcrire est ce qui fait du sens du point de vue intonatif, et non pas ce qui est normal, c’est-à-dire le fait que les courbes d’intonation et d’intensité ont normalement tendance à décroître au long de l’énoncé, mais aussi tout au long du paragraphe oral (nous aborderons ce point plus tard), et ceci pour des raisons physiologiques, les poumons ayant plus d’air en début d’énoncé et la pression sous-glottique étant plus importante, l’intonation sera plus élevée qu’en fin d’énoncé. Ceci n’empêche pas que cette raison physiologique est également exploitée pour l’organisation du discours et la gestion des tours de parole par les locuteurs.

3.3.2 Analyse discursive

Nous avons découpé le corpus en 23 séquences qui correspondent aux thèmes de conversation, au sens courant. Nous avons également donné un titre bref à chaque séquence tels que “Séquence 2⊡ Présentation”, car cette séquence, située en début de corpus, consistait en la présentation des locutrices (nous leur avions demandé de donner leur nom, leur âge et l’endroit d’où elles venaient dans un but d’archivage du corpus dans le large corpus constitué par l’équipe de recherche de Paris III sur l’oral), ou bien encore “Séquence 3⊡ Accents”, car les locutrices y discutent de leurs accents respectifs, ainsi que des accents de certains membres de leur famille. Ces séquences ont pour but de faciliter la lecture du corpus et de voir où se produisent les changements de sujets de conversation. Elles ne jouent cependant pas un rôle important dans le découpage en paragraphes oraux, ni même en hyperparagraphes (que nous verrons dans le chapitre 10).

Nous avons ensuite effectué un découpage en paragraphes oraux, en suivant la description que donnent Morel et Danon-Boileau (1998) du paragraphe oral et que nous allons décrire dans le paragraphe suivant, mais en y faisant quelques adaptations car la structure intonative de l'anglais diffère sensiblement de celle du français. Le nombre de paragraphes oraux dans chaque séquence varie en fonction de la longueur de la séquence, mais aussi en fonction de la composition du paragraphe.

La première définition que donnent Morel & Danon-Boileau (1998:21) du paragraphe oral est la suivante:

> "Chaque paragraphe se compose (…) d'un ou plusieurs constituants. Un paragraphe comprend au moins un rhème. Ce rhème est régulièrement, en français, composé d'un ou plusieurs préambules, qui sont des segments à valeur thématique et modale. De plus, le paragraphe peut, dans certaines conditions, être de structure ternaire: le rhème est alors suivi d'un postrhème."

paragraphe oral type = préambule + rhème + (postrhème)

Ils donnent comme exemple pour illustrer cette structure:

préambule	rhème	postrhème
lui	il était petit	l'grand-père hein

Nous pouvons également illustrer cette structure d'un exemple tiré de notre corpus (mais nous verrons dans l'analyse discursive que le postrhème est très rare en anglais):

préambule	rhème	postrhème
and then	i'd been there just under a year	i think

Mais la structure morphosyntaxique de l'énoncé est loin d'être suffisante pour faire le découpage des différents paragraphes, dont seuls les indices intonatifs indiquent les frontières. Nous avons appliqué la règle suivante pour déterminer les différents paragraphes (Morel & Danon-Boileau, 1998:23):

> "La chute conjointe et rapide (sans allongement) de l'intensité et de F0 à un niveau bas (H1 ou H2) représente l'indice le plus fiable de la fin d'un paragraphe. Celle-ci s'opère sur la dernière syllabe du dernier segment du paragraphe."

En plus de ces indices, nous considérons comme essentiel cet autre indice mentionné plus loin dans la *Grammaire de l'intonation* (pp.:25-26): le rehaussement des courbes d'intensité et de F0 indiquent le début d'un nouveau paragraphe. En effet, si la fin d'un paragraphe se situe à un niveau bas, le début du paragraphe suivant reprend à un niveau

moyen (pour les premières syllabes inaccentuées) et rapidement plus élevé pour décroître de nouveau. Cet indice est important, car le paragraphe oral pouvant être constitué de plusieurs séries de rhèmes et préambules, nous l'avons également utilisé pour déterminer les frontières entre les différents éléments internes au paragraphe, car la morphosyntaxe n'est là non plus pas toujours suffisante. Par exemple, "and" qui est très fréquent dans notre corpus peut avoir deux rôles: un rôle de ligateur entre deux rhèmes ou deux paragraphes oraux permettant d'introduire le rhème suivant, et un rôle de conjonction à l'intérieur du rhème, comme dans les deux exemples suivants (voir aussi Szlamowicz, 2001):

> Exemple 5: (TU 384: Z): "they showed me Vannes {0,427} **and** i had to pretend i hadn't been there before {1,04}"

> Exemple 6: (TU 415: M): "they say (h) they say to us (h) oh you've got no taste in England you have no specialities it's all like {0,689} no {0,128} eating to survive with your potatoes **and** gravy but {0,294}"

Dans ces deux exemples, les deux "and" n'ont pas du tout le même statut: alors que dans le premier exemple "and" relie deux énoncés et où le deuxième énoncé apporte une information différente du premier, dans le deuxième exemple, c'est l'ensemble "potatoes and gravy" qui est censé représenter la cuisine traditionnelle anglaise. Sur le plan de l'intonation, le premier exemple montre un léger rehaussement de l'intonation et de l'intensité sur "and" par rapport à "Vannes", alors que dans le deuxième exemple, l'intonation et l'intensité décroissent progressivement tout au long du rhème.

Nous avons donc deux types de rehaussement intonatif: un rehaussement léger de la mélodie et de l'intensité pour indiquer une nouvelle séquence (préambule) + rhème + (postrhème) avec une courbe d'intonation et d'intensité qui décroît progressivement tout au long du paragraphe, et un rehaussement beaucoup plus important en début de paragraphe oral. Il est parfois difficile de distinguer entre le "and" (ainsi que d'autres mots-outils) à valeur de ligateur et le "and" à valeur de conjonction, et nous avons toujours appliqué le rehaussement intonatif pour les distinguer. Ainsi, dans l'exemple suivant, on a un ligateur en préambule (le premier "and") et deux conjonctions à l'intérieur du rhème (le deuxième "and" et "cos") car il n'y avait pas de rehaussement intonatif dans le rhème qui est exprimé d'un trait, avec une intonation qui remonte certes sur "that" pour des raisons de focalisation, mais l'intensité n'est pas rehaussée sur le "cos" qui suit:

> Exemple 7: (TU833: Z): "(h) **and** i just had my hand there **and** i was going like that **cos** i could feel something"

Pour définir le postrhème, nous avons appliqué les définitions qu'en donnent Morel & Danon-Boileau (id.), avec quelques adaptations cependant (voir chapitre 6).

En revanche, en ce qui concerne la recatégorisation de la séquence préambule + rhème en nouveau préambule pour la séquence suivante, Morel et Danon-Boileau donnent les repères suivants (id., p.!23)!:

> "La remontée de F0 (à H3 ou H4) sur la syllabe finale d'un constituant ou d'un ensemble de constituants ('préambule, rhème' ou 'rhème, rhème') a pour effet rétroactif d'unifier cet ensemble, en lui conférant le statut de préambule du texte oral qui le suit, et cela quelque soit son statut discursif au plan segmental."

Nous n'avons pas pu appliquer cette règle, car la principale différence entre le français et l'anglais tient justement dans le fait que les remontées de l'intonation à la finale du rhème sont beaucoup plus rares en anglais qu'en français, et même extrêmement rares[14]. Deux choix s'imposaient alors à nous!: ou bien en anglais aucun constituant ou presque n'est recatégorisé en préambule, ou bien cette remontée finale n'est pas un indice de la recatégorisation en anglais. Intuitivement, la première solution nous semblait peu vraisemblable. Nous nous sommes donc interrogée sur le rôle de cette recatégorisation et son effet sur le discours afin de mieux la comprendre. Il nous a semblé qu'un énoncé recatégorisé n'a justement de raison d'être que parce qu'il appelle une continuation, comme une question appelle une réponse et une introduction appelle une suite.

> Exemple 8!: (TU425!: Z) "**the first lesson did i tell you what i've got to do** §no§ we've got to pick up this hem document all in french about the whole course"

Dans cet exemple, Zoe émet tout d'abord une question rhétorique (elle sait très bien qu'elle n'a pas parlé de ses cours à Michelle, mais Michelle lui fait tout de même une réponse "no") qui est composée d'un préambule "the first lesson", où l'intonation monte à la finale et d'un rhème "did I tell you what I've got to do" avec une intonation descendante, et pourtant il nous semble que cet ensemble préambule + rhème ne se justifie que s'il y a une suite. Il paraîtrait extrêmement étrange d'émettre cet énoncé et de passer à autre chose, puisqu'il sert justement d'introduction à la suite que Zoe va donner. Pour cette raison, nous avons considéré que cet ensemble préambule + rhème était recatégorisé

[14]!: Notre locutrice Michelle nous confiait à ce sujet une impression particulièrement intéressante!: elle trouvait, lorsqu'elle était lectrice dans le département d'anglais de l'Université de Nantes, les étudiants français particulièrement fatigants parce qu'"ils n'arrêtent pas de monter l'intonation à la fin de chaque phrase", ce qui lui donnait l'impression qu'ils attendaient constamment d'elle une confirmation de leur discours. Ces remontées intonatives à la finale sont vraisemblablement exagérées par le contexte d'apprentissage qui place les gens dans une situation d'incertitude, mais nous pensons qu'une bonne part des remontées finales étaient employées par les étudiants par habitude.

en préambule pour l'ensemble préambule + rhème suivant "we've got to pick up this hem document all in French about the whole course", car sa valeur discursive est tout à fait similaire à la valeur du préambule, introducteur de rhème. Il arrive cependant que l'on trouve également en anglais une remontée à la fin du rhème, notamment à la fin des questions totales (mais cette remontée est graduelle et ne porte pas uniquement sur la dernière syllabe), comme dans l'exemple suivant:

Exemple 9: (TU48: Z): "so how long did she live there for ↗ {0,908}"

(TU49: M): "WELL I THINK ↗ SHE SPENT {0,549} ALL her childhood there °i'm not quite sure:°"

La remontée finale à la fin de l'intervention de Zoe et le statut discursif de l'intervention nous ont incitée à classer cet ensemble préambule ("so") + rhème en préambule pour l'intervention de Michelle. Ces recatégorisations ne sont cependant pas toujours des questions, comme le montre l'exemple qui suit:

Exemple 10: recatégorisation d'un rhème en préambule pour le rhème suivant
Rhème 1 > préambule
TU 331 (Z) : I didn't ever leave/ Josselin ↘ there was NO like public ↗ transport: ↘ {0,186 bruit} [je ne quittais jamais Josselin il n'y avait pas de genre transports en commun]
Préambule 1 = ligateur
TU 334 (Z) : and [et]
Rhème 2 + incise
I LEFT well ↗ /§JOking§ ↘ i went/ ↗ {0,509} °it was AWful:° (F0+) I WENT ↗ THERE WAS a BUS ↗ to:: Rennes uh at about: ↘ {0,677} SEven o'clock in the morning ↘ [je partais ben §sans blague§ j'allais °c'était horrible° j'allais il y avait un bus pour Rennes à environ sept heures du matin]

Dans cet exemple, le premier rhème de Zoe n'est là que pour annoncer le rhème 2, qui va lui fournir une explication. Il introduit en quelque sorte ce second rhème.

Nous ne discuterons pas ici de chaque constituant du préambule et du rhème, qui fera l'objet de la première partie de cette étude, mais nous avons, tout au long de cette transcription, fait des remarques qui permettent d'éclairer le lecteur sur ces divers constituants, ainsi que des remarques d'un tout autre ordre telles que "commentaire sur ce qui précède" ou "énoncé ironique", qui apportent des informations ponctuelles sur la nature de la conversation.

3.4 Quatrième annexe: Transcription des gestes

Cette transcription a pour objet de noter à la fois les traits discursifs, intonatifs et gestuels de la conversation entre Michelle et Zoe. Pour cette raison, nous avons repris la notation des paragraphes oraux, qui incluait déjà la prosodie, et nous y avons ajouté la notation des

marques posturo-mimo-gestuelles des deux interlocutrices. Pour des raisons de place, nous y avons cependant supprimé la traduction.

La gestualité est notée sous forme de tires sous chaque préambule ou rhème. La gestualité de l'interlocutrice est notée sous les tires de transcription. Les différentes tires sont les suivantes: regard, sourcils, yeux, tête, mains, bras, buste, bouche et nez. En revanche, nous avons choisi, à la fois pour des raisons de place et de lisibilité, de ne pas noter systématiquement toutes les tires, mais seulement celles qui comportent une modification. Ainsi, par exemple, nous notons la tire "buste" uniquement lorsque la locutrice change de posture pendant son énoncé. Ceci signifie qu'une absence de notation correspond à la position de repos de la locutrice: le buste relâché, la tête dans l'axe du corps et à une hauteur "normale" (ni penchée, ni levée), le regard vers l'interlocutrice (qui se trouve en face), le visage relâché (sans hausse ou froncement des sourcils, les lèvres fermées ou légèrement entrouvertes mais sans sourire ou moue, les yeux ouverts), les bras sur les accoudoirs, les mains ne faisant pas de mouvement. Il est intéressant de noter également qu'un changement peut devenir la nouvelle position de repos. Par exemple, à un moment donné, Michelle met ses mains dans ses poches et les gardera dans cette position jusqu'à la fin du corpus. Lorsqu'elle fait un geste, elle sort les mains des poches, puis les y replace. En termes de durée, on peut donc considérer que les mains dans les poches constituent la nouvelle position de repos des mains de Michelle, et nous ne le notons plus après l'avoir signalé. Il en va de même pour une orientation du buste, qui est parfois légèrement tourné vers la gauche ou la droite, et reste dans cette position pendant longtemps. Cette orientation prend alors le statut de position de repos (au moins momentanément), jusqu'à ce que l'on signale un changement. En ce qui concerne les yeux, nous n'avons pas noté les clignements réguliers et physiologiques, sauf dans le cas de clignements répétés ou prolongés, et qui nous ont semblé significatifs. À ce sujet, il est intéressant de noter que lorsque le regard ou la tête change de direction, le changement est précédé d'une brève fermeture des yeux (que nous n'avons pas notée ici de manière systématique). Ceci rejoint ce que dit Cuxac a propos de la Langue des Signes Française: les signes ne sont pas enchaînés les uns à la suite des autres mais le locuteur marque un bref temps d'arrêt entre les signes et "les locuteurs sourds natifs disent avoir des difficultés à comprendre les apprenants qui lient, sans temps d'arrêt, les signes les uns après les autres" (2000:33). Cette difficulté de compréhension tient sans doute à ce que le temps d'arrêt est marqué par le maintien en position des mains, sans mouvement dans la LSF, alors qu'il est marqué par une simple fermeture des yeux dans la langue orale.

Pour certains gestes des mains, trop longs à décrire, et que le lecteur aurait du mal à visualiser malgré une description précise, nous joignons des photos dans la deuxième section de l'annexe 5 (avec une note dans la transcription renvoyant à la photo). Ceci a été

rendu nécessaire pour conserver la qualité des photographies, qui ne peuvent être photocopiées de manière ordinaire.

Cette notation a l'avantage de permettre de juger au premier coup d'œil les passages particulièrement riches ou pauvres sur le plan de la gestualité. Lorsque cela nous était possible, nous avons essayé de ne pas utiliser de symbole afin de rendre la lecture plus facile. Ainsi, on trouve du texte dans les tires tel que [plissés] signifiant que les yeux sont plissés.

Nous avons essayé, dans cette transcription, de noter la gestualité de la manière la plus précise possible, et ceci afin de ne pas devoir revenir systématiquement à la vidéo pour comprendre ce qui se passe. De même, nous avons noté la direction précise du regard, de la tête ou des mouvements de mains, vers la gauche (G) ou la droite (D), effectués avec la main gauche (MG) ou la main droite (MD), car cela pourrait avoir une importance, mais nous reviendrons sur ce point dans la partie sur la gestualité. Lorsque nous avons utilisé les symboles (D) et (G), il s'agit toujours de la droite et de la gauche de la locutrice et non d'une transcription en miroir comme c'est le cas des flèches. Nous avons aussi tenté de noter, pour le regard et la tête, si ceux-ci étaient dirigés vers le haut ou le bas à gauche ou à droite. Cependant, nous n'étions pas assistée d'un plan d'ordinateur, et les locutrices n'étaient pas équipées de capteurs (certaines études portent sur les espaces de gestualisation! les locuteurs sont équipés de capteurs, et leur espace gestuel est reconstitué en zones sur l'ordinateur, voir par exemple l'article de Gibet et Julliard[15], comme dans cette figure de Pedelty reprise par McNeill, 1992:378).

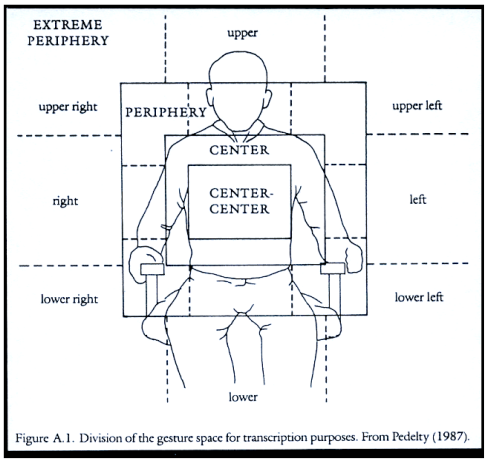
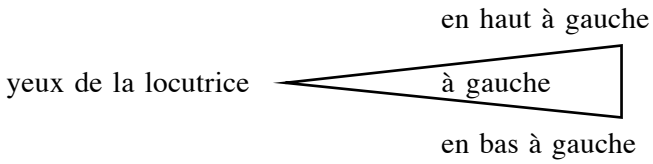


Figure A.1. Division of the gesture space for transcription purposes. From Pedelty (1987).

Sans tracé informatique et sans capteurs, il est parfois difficile de placer une frontière entre un regard à gauche par exemple, et un regard en bas à gauche, aussi nous sommes nous fixée des repères mentaux que l'on peut traduire par ce schéma très approximatif!



[15] Gibet, S., & Julliard, F. (2001). "Description informatisée de gestes de communication". In C. Cavé, I. Guaïtella, & S. Santi (Eds.), *Oralité et Gestualité (ORAGE)! "Interactions et comportements multimodaux dans la communication"*. Paris: L'Harmattan.

C'est-à-dire que sur un champ assez mince, nous avons considéré que la locutrice regardait à gauche. Au-dessus de ce champ, elle regarde en haut à gauche, et en dessous de ce champ, en bas à gauche.

Lorsque le regard est dirigé vers le bas, nous avons noté qu'elle regardait en bas, mais nous avons également noté quand il apparaît clairement qu'elle regarde non pas d'une manière distraite, mais un objet ou une partie de son corps précis, comme par exemple lorsqu'elle bouge ses jambes et qu'elle regarde indubitablement la jambe qu'elle est en train de bouger, ou bien encore lorsqu'elle regarde une de ses mains ou son gobelet de café. Ceci nous a semblé important car l'impact du geste sur l'interlocutrice n'est pas le même lorsque la locutrice le regarde que lorsqu'elle ne le regarde pas. De même, un regard peut avoir un statut déictique et par exemple lorsque Michelle dit:

> TU:19: "and like latch itself onto my leg"

elle regarde sa jambe ce qui a pour effet d'actualiser par le geste le segment "onto my leg".

La principale difficulté que nous avons rencontrée lorsque nous avons fait cette description consistait dans la délimitation des séquences gestuelles. Pour le regard, étant donné la rapidité d'un changement de direction, ceci ne pose pas vraiment de problème, mais lorsqu'il s'agit d'un mouvement de la main, étalé sur plusieurs images, le bornage est un peu plus compliqué. David McNeill (1992) l'a très bien décrit: un mouvement est composé de trois phases principales (ceci s'appliquait notamment aux gestes de scansion du discours réalisé avec la main, gestes que l'on nomme aussi *battements*, en anglais "beats", mais peut s'appliquer à toute autre séquence gestuelle):

1. Tout d'abord une phase préparatoire, *preparation*, que Bouvet (2001) appelle également la *mise en tension du geste* (p.4): la main quitte sa position de repos et s'élève pour pouvoir effectuer le battement. Cette phase peut être tenue pendant un temps variable (de quelques millisecondes à plusieurs secondes) lorsque la main a atteint la position nécessaire au battement (la tenue du geste signifie que la main reste dans cette position élevée mais ne bouge plus), et c'est ce qu'il nomme *pre-stroke hold*. McNeill ajoute que cette phase préparatoire anticipe généralement sur le discours: "The preparation phase typically anticipates the linguistic segments that are coexpressive with the gesture's meaning." (op. cit., p.:3)

2. Vient ensuite le battement à proprement parler, *stroke*: la main effectue un mouvement rapide, vers le bas par exemple. Cette phase correspond à l'apogée du geste. D. Bouvet (2001:4) parle de *tenue*, mais nous préférons le terme d'apogée car la tenue évoque plutôt le terme anglais *hold*, or dans le cas d'un battement, il peut y avoir apogée du geste sans y

avoir de tenue. Par contre, la tenue peut être présente dans le cas d'autres gestes (*post-stroke hold*). À la différence de la phase préparatoire, l'apogée du geste est en général synchronisé avec le discours que la séquence gestuelle accompagne: "The stroke is synchronized with the linguistic segments that are coexpressive with it." (McNeill, 1992:83) Ainsi, pour reprendre l'exemple du battement, s'il accompagne un pronom démonstratif tel que "that", la phase préparatoire débutera avant la production de "that" mais l'apogée du battement (le battement lui-même) se produira juste sur le pronom. Lorsque le geste accompagne une séquence discursive plus longue, l'apogée correspond généralement à la syllabe tonique de la séquence.

3. Enfin, la phase de rétraction (*retraction*), que D. Bouvet nomme la *détente* (2001:4): la main reprend sa position de repos.

Parmi ces trois phases, seul l'apogée est obligatoire. Même si elles ont initialement été décrites pour les battements, elles peuvent cependant s'appliquer à tous types de gestes ou de changements d'attitudes corporelles: en effet, si l'on considère un rapide changement d'orientation du regard, changement qui n'est parfois pas progressif sur la vidéo (25 images par secondes), il faut bien que les globes oculaires effectuent un mouvement dans cette nouvelle direction. Il faut par conséquent qu'il y ait une phase préparatoire. De même, si une des locutrices incline la tête à droite, ce mouvement est peut-être rapide, mais néanmoins progressif. Pendant la phase préparatoire, la tête n'a pas encore atteint l'inclinaison voulue qui n'est atteinte que lors de l'apogée du mouvement. Dans notre étude, nous avons décidé de ne pas segmenter les mouvements en diverses phases, tout d'abord parce cela requiert d'avoir un logiciel adéquat, qui permette une plus grande précision, mais aussi parce que l'objet de notre étude ne réside pas dans la synchronisation discours/prosodie et les diverses phases qui composent le mouvement. Les chercheurs travaillant dans ce domaine choisissent un type de geste particulier (par exemple les battements) et ne considèrent pas l'ensemble des gestes d'un corpus, ce qui serait tout à fait irréalisable. Il nous arrive en revanche de signaler en note où se situe l'apogée du geste lorsque cela nous semble révélateur. Si l'apogée du geste correspond exactement à la production de la syllabe accentuée d'un intensifieur, il nous semble que la synchronisation ajoute quelque chose au discours. Cela n'est cependant pas toujours le cas.

Aussi, dans notre transcription des différents gestes, avons-nous considéré que le geste commence au début de la phase préparatoire: dans le cas d'un geste de la main par exemple, lorsque le bras commence à quitter sa position de repos sur les accoudoirs du siège, et qu'il se termine lorsque la position de repos est restaurée (c'est-à-dire à la fin de la phase de rétraction). Nous adoptons en cela le point de vue de McNeill, qui décrit la séquence gestuelle de la manière suivante: "The G-unit [gesture-unit] is defined as the

period of time between successive rests of the limbs; a G-unit begins the moment the limb begins to move and ends when it has reached a rest position again." (1992:83) Nous distinguons aussi comme lui deux gestes différents qui s'enchaînent l'un après l'autre sans phase préparatoire. C'est ce qu'il nomme une *gesture-phrase* et qu'il décrit ainsi: "The G-phrase occurs within a G-unit (several G-phrases may cluster together within one G-unit)." (id.) Dans le cas où un geste est donc tenu et enchaîne sur un autre geste, nous avons noté la tenue du geste, et à partir de quel instant précis le nouveau geste est enchaîné (au début de sa phase préparatoire s'il en a une, ce qui n'est pas toujours le cas, car pour qu'il ait une phase préparatoire, il faut qu'il soit réalisé dans un autre espace). Nous avons borné l'intégralité du geste par une mise entre crochets, ce qui permet une plus grande précision et une distinction entre un mouvement (par exemple un haussement de sourcils) ponctuel, sur une syllabe, ou un mouvement plus étendu portant sur un segment plus large (le même haussement de sourcils peut-être maintenu sur toute une proposition). Pour des raisons de facilité de lecture, nous avons parfois rappelé l'orientation du regard d'une des locutrices en début de tour de parole, mais si le symbole n'est pas borné à gauche, cela signifie que l'orientation du regard ou de la tête est maintenue par rapport à un déplacement antérieur. Si le changement d'orientation a lieu juste avant la prise de parole, sans que cela ait pu être signalé précédemment, nous l'indiquons en décalant le symbole vers la gauche avant le tour de parole. Ceci est illustré dans les trois exemples suivants:

1) TU 13 Rh1 > préambule
Zoe WHAT about King's Lynn {0,36} King's LYNN ↗ {0,526}
regard .....M ————————————————————————
tête ..... [menton levé ————————————]
mains.....tiennent le gobelet ————————————————
buste.....[buste un peu levé et vers l'avant ————————]

Dans cet exemple, Zoe, qui regardait Michelle pendant que celle-ci parlait, continue à la regarder en posant sa question (le M n'est pas borné à gauche), la regarde pendant tout l'énoncé et continue à la regarder après avoir achevé son intervention (la ligne "regard" n'est pas bornée à droite). Sa tête était en position de repos au début de l'énoncé, elle lève le menton au cours de la syllabe "King's" et reprend sa position de repos à la fin de la pause de 0,526s. Elle tenait son gobelet de café avant de parler et continue à le tenir pendant tout l'énoncé et sur l'intervention de Michelle qui va suivre. Enfin, au moment où elle prend la parole, elle avance le buste, qui revient à sa position de repos juste avant la pause.

2) TU465 Rh1
Michelle i ONLY saw the end ↘
regard .....Z ————————————
tête ..... [redresse la tête en position de repos
mains..... [début du repos de la MD qui soutenait la tête

Dans cet exemple, le regard de Michelle revient vers Zoe juste avant sa prise de parole et elle continue à la regarder sur cette séquence, ainsi que sur l'intervention de Zoe suivante. Sa tête était appuyée depuis un certain temps sur sa main droite (et donc inclinée à droite), ce qui avait constitué une nouvelle position de repos, mais à partir de "the end" (c'est-à-dire au début de "the"), elle redresse la tête et repose son bras droit sur l'accoudoir.

3) TU□31	Rh5 + incise
Michelle	he was on a business trip °or something° ↘ {0,0615}
regard.....	[□G ————————] Z ————————
tête.....	[□ ————————

Dans ce troisième exemple, Michelle détourne son regard en haut à gauche au moment où elle prend la parole (le symbole est borné à gauche) et ne regarde de nouveau Zoe qu'à partir de "or". Sa tête se détourne vers la gauche (le symbole "□ " indique l'orientation du regard, de la tête ou du buste telle qu'elle apparaît à l'écran, ce qui ici correspond à la gauche de la locutrice□;nous avons fait ce choix pour être moins troublée par ce qui est vu à l'écran et ce qui correspond à la réalité de la locutrice) dès le début de "trip" et restera dans cette position sur ce qui suit le passage.

Lorsque qu'un mouvement est enchaîné à partir d'un autre mouvement, nous avons utilisé le symbole ">", comme lorsque par exemple, la locutrice passe du rire au sourire, ou lorsque la main décrit un mouvement dans l'air et change de direction pour décrire un autre mouvement sans reprendre sa position de repos.

Nous estimons que cette transcription est suffisamment précise pour l'usage que nous voulons en faire, mais nous sommes tout à fait consciente du fait qu'elle pourrait l'être bien plus encore. Une précision supplémentaire pourrait être gagnée avec un logiciel qui combine son (affichage visuel de l'oscillogramme) et image. De fait, il nous a semblé parfois très difficile de déterminer de manière précise le commencement exact d'un geste au milieu d'un son, surtout pour des changements rapides. Le fait que la vidéo soit enregistrée à 25 images par seconde fait que l'on rate inévitablement quelques séquences (relativisons cependant, il ne s'agit que de quelques millisecondes et nous ne sommes pas certaine que cela soit pertinent dans ce type d'étude). En revanche, si quelqu'un d'autre voulait utiliser notre corpus et sa transcription pour une étude de synchronisation son/image, il la trouverait sans doute bien trop défectueuse pour lui être vraiment utile.

La deuxième précision que nous aurions pu adopter et que nous avons cette fois choisi de ne pas suivre a été de ne pas transcrire les gestes comme l'a fait Birdwhistell (1981) dans les années 60□ il transcrivait systématiquement chaque unité du geste, le décomposant intégralement. Nous pensons qu'un tel degré de précision ne fait que masquer les éléments essentiels. Certains mouvements nécessitent l'implication d'autres parties du corps, comme par exemple, lorsqu'une locutrice, dont les deux bras reposaient initialement

sur les accoudoirs, fait à partir d'un certain moment un geste de la main à hauteur du menton, il est bien évident que ce geste implique le mouvement du bras ou de l'avant-bras et qui consiste à quitter l'accoudoir pour placer la main à hauteur du menton. Dans la mesure où ce mouvement du bras est obligatoire et se laisse deviner par le lecteur, à quoi bon le transcrire! Si en revanche une locutrice écarte grand les bras, là il nous semble que le mouvement n'allant pas de soi, doit être transcrit. De même, lorsque les locutrices rient à gorge déployée, elles écartent et ouvrent la bouche, plissent les yeux et froncent un peu les sourcils, mais ceci n'a pas besoin d'être décrit intégralement, car tous ces éléments font partie intégrante du rire et qualifier le rire (rire léger vs. rire) suffit à donner une image du visage au lecteur. Intégrer toutes les modifications du visage entraînées par le rire ne ferait une fois de plus que surcharger la transcription et aurait peut-être même l'effet pervers de faire croire au lecteur que le rire ainsi transcrit implique des éléments supplémentaires par rapport à ce qu'il entraîne normalement. Enfin, Darwin (1981) a très bien décrit et de manière très précise puisqu'il s'applique à nommer les muscles du visage concernés *l'expression des émotions*, aussi ne nous a-t-il pas semblé utile de faire ici une telle description. Son approche se situait à une autre époque et dans un autre domaine.

3.5 Cinquième annexe! courbes et photographies

La cinquième annexe de ce travail est divisée en deux sections. La première section est consacrée au domaine acoustique, tandis que la deuxième se rapporte à la gestualité. Sur le plan acoustique, nous présentons d'abord les scripts que nous avons créés lors de notre utilisation du logiciel Praat. Nous espérons qu'ils pourront faciliter le travail acoustique de chercheurs qui ne seraient pas familiers avec ce logiciel, mais qui désireraient néanmoins en faire usage. Ces scripts ne sont utilisables qu'après avoir fait un étiquetage minutieux du corpus audio! étiquetage double, avec dans un premier temps une démarcation des frontières, puis l'ajout de points dans le signal. Le premier script permet d'extraire les durées des segments de manière automatique à partir de l'étiquetage *Interval Tier* (démarcation des intervalles) et le deuxième script permet d'afficher des courbes dans la fenêtre "image" (*picture*). Ce sont ces courbes que nous donnons ensuite.

Les courbes 1 à 36 correspondent à l'extrait que nous analysons de manière détaillée dans le chapitre 10. Cet extrait a une durée totale de 1 minute et 14 secondes, chaque courbe présentant deux secondes de signal sonore. Les tracés comprennent l'oscillogramme en haut, la courbe d'intensité en dB au centre et la courbe du fondamental en Hz en bas. Sous la courbe du fondamental est affiché le texte correspondant au signal et transcrit orthographiquement, sous la forme de deux tires superposées. La tire supérieure correspond à l'intervention de Zoe, locutrice principale de l'extrait, alors que les interventions de Michelle sont notées dans la tire inférieure.

Dans la seconde section de l'annexe, nous donnons tout d'abord les figures auxquelles nous faisons référence dans l'annexe 4 (Transcription des gestes) et qui représentent des gestes réalisés par nos locutrices et décrits dans d'autres travaux. Nous avons décidé de les inclure dans cette annexe, car un dessin, nécessairement stylisé par rapport à la réalité, permet parfois de mieux faire ressortir le geste qu'une photographie. La plupart des chercheurs en gestualité utilisent d'ailleurs régulièrement le dessin comme support de leur analyse.

Nous donnons enfin les photographies des locutrices sous forme de planches, chaque planche regroupant trois photographies extraites du corpus sur CD-Rom. Pour chaque photographie, nous indiquons quelle locutrice réalise le geste que nous voulons montrer. Le geste est toujours représenté à son apogée (voir la description de l'annexe 4). Nous avons décidé de ne pas montrer uniquement la locutrice qui réalise le geste, car certains lecteurs pourraient avoir envie de voir la réaction de l'interlocutrice au moment où le geste est réalisé. Enfin, nous ne multiplions pas les photographies, car elles demandent un traitement de reproduction spécial.

PREMIÈRE PARTIE

“Le paragraphe oral anglais”

RESUME: Les trois premiers chapitres concernaient la mise en place des hypothèses, la méthodologie employée, ainsi que la description des cinq annexes. Nous abordons maintenant la première partie de la thèse, qui porte sur les divers éléments du paragraphe oral en anglais. Cette partie regroupe les chapitres 4, 5, 6 et 7 qui vont suivre.

Chapitre 4

Le préambule

4.1 Introduction

Nous avons déjà décrit, dans le chapitre 3 (section 3.3), la manière dont nous avions segmenté notre corpus en paragraphes oraux. Nous nous sommes appuyée pour cela, sur l'analyse de Mary-Annick Morel et Laurent Danon-Boileau (1998). Nous allons dans un premier temps examiner les constituants du préambule. Comme nous l'avons également dit dans l'introduction, le préambule anglais n'est pas obligatoire et beaucoup moins fréquent qu'en français, beaucoup moins long aussi du fait d'une décondensation du discours moins importante (c'est également l'avis de G. Jouët-Pastré, 1997 et J. Szlamowicz, 2001). Si des énoncés tels que "Mais nous, les potes à Pollak Henri, pour tout dire, on était vachement déçu.", de G. Perec[16], où l'auteur s'efforce justement de recréer l'oral spontané, sont quasiment systématiques en français, ils sont franchement impossibles en anglais. Le préambule, lorsqu'il est présent, est la plupart du temps constitué d'un simple ligateur, dont Mary-Annick Morel et Laurent Danon-Boileau donnent la définition suivante: "Il [le ligateur] précise le lien de ce qui va se dire avec ce qui l'a déjà été. On distingue les ligateurs énonciatifs tels que "tu vois, écoute, bon, bah, eh bien, disons, en tout cas…", et les ligateurs discursifs tels que "mais, et, donc, alors, parce que…" (Morel et Danon-Boileau, 1998:39), mais on constate également très souvent qu'un rhème est posé d'emblée, et que c'est ce rhème qui va constituer le préambule du paragraphe suivant. Le premier élément posé par Morel et Danon-Boileau dans le préambule étant le ligateur, c'est ce que nous allons examiner en premier lieu, en nous appuyant sur la *Grammaire de l'intonation. L'exemple du français* (1998) d'une part, et sur la thèse de J. Szlamowicz (2001) portant sur les ligateurs d'autre part.

---

[16] Perec, G. (1966). *Quel petit vélo à guidon chromé au fond de la cour?* Paris: Folio. p. 36.

4.2 Les ligateurs

4.2.1 Les ligateurs discursifs

Ils sont en nombre restreint (nous en avons compté 8 dans notre corpus, en assimilant "cos" et "because", dont 4 sont fréquents et 4 plus rares). Le ligateur que l'on rencontre le plus souvent est "and" ("et", 111 occurrences, sans compter les conjonctions "and" apparaissant à l'intérieur du rhème), ensuite viennent "cos / because" ("parce que", le premier étant une version réduite du deuxième, 45 occurrences au total dont 29 de "cos" et 16 de "because"), puis viennent "but" ("mais", 36 occurrences) et "so" ("alors", 31 occurrences). Parmi les ligateurs rares, on trouve "then" ("ensuite", 5 occurences) et "like" ("genre"), "otherwise" ("sinon"), ainsi que le relatif "who" ("qui"). Ces trois derniers ligateurs n'apparaissent qu'une seule fois dans le corpus. Nous n'avons pas, dans ce comptage, tenu compte des apparitions de ces ligateurs en association avec un autre ligateur et que Szlamowicz (op. cit.) nomme *ligateurs composés*, car nous pensons comme lui que leur sens est différent des ligateurs simples.

AND

La première valeur de "and" correspond à la valeur que Morel et Danon-Boileau ont exprimé pour la conjonction "et" qui "n'a pas pour rôle de marquer la mise sur le même plan de deux éléments linguistiques de même statut syntaxique. «□t□ construit au contraire toujours une hiérarchie entre des éléments du discours, que ce soit pour souligner la complémentarité du deuxième élément par rapport à celui qui le précède […], ou pour recatégoriser le discours précédent en en faisant la base thématique de ce qui va suivre […]" (pp.□15-116). C'est exactement de cela qu'il s'agit dans l'exemple suivant□

Exemple 1
Rhème 3
TU 7 (M)□(h + bruit) MY NAME'S Michelle Fisher: [je m'appelle Michelle Fisher]
Préambule 2 = ligateur
TU 8 (M)□**and** [et]
Rhème 4
i'm:: TWENty three years old [j'ai vingt-trois ans]
Préambule 3 = ligateur
TU 9 (M)□**and** [et]
Rhème 5
i'm from: {2,27} LONDON ↗ {0,18} [je viens de Londres]

Ce passage se situe en tout début d'enregistrement, enregistrement qui devait commencer par une présentation des deux locutrices (présentation destinée à faciliter l'archivage du corpus). La consigne avait donc été donnée aux deux locutrices de se présenter en disant leur nom, leur âge, et d'où elles venaient□nous n'avions pas insisté particulièrement sur l'ordre des informations, mais cet ordre de présentation est plus ou moins admis culturellement (en France comme en Angleterre), où il semblerait assez étrange de donner son âge avant son nom. On voit donc que Michelle suit ici l'ordre de présentation qui lui a

été donné, et hiérarchise les informations les unes par rapport aux autres: d'abord son nom, puis une information complémentaire mais de moindre importance par rapport au nom, son âge, et enfin, le lieu d'où elle vient. Ces informations sont toutes complémentaires dans la mesure où la présentation serait très incomplète (par rapport à celle qui lui a été demandée) si l'une d'entre elles venait à manquer. Cette présentation sera reprise en partie par Zoe dans l'exemple 2:

Exemple 2
Rhème 1
TU 18 (Z): my name's Zoe Lacey: ↗ {0,2} [je m'appelle Zoe Lacey]
Rhème 2
TU 19 (Z): I'M: twenty three years-old as WELL ↘ {0,13} [j'ai aussi vingt-trois ans]
Préambule 2 = ligateur
TU 20 (Z): **and:** [et]
Rhème 3
i'm: from: DURham which is in the north-east of England ↘ {0,515} [je viens de Durham qui se situe au nord-est de l'Angleterre]

La différence avec l'exemple précedent est qu'il n'y a qu'un "and" et que celui-ci est légèrement allongé. La conjonction entre le nom et l'âge est remplacée par une référence au discours de Michelle ("as well", "aussi"), et on peut supposer par conséquent, que Zoe fait également référence à la hiérarchie établie par Michelle. Le "and" allongé nous semble ici avoir également une autre valeur: une valeur de conclusif. L'information que donne Zoe est la dernière information du paragraphe oral (la fin du paragraphe est marquée par la chute conjointe de F0 et de l'intensité), et nous pensons que cette fin de paragraphe est anticipée lors de la production du "and". Morel et Danon-Boileau notent aussi que "la conjonction «et» peut également assurer la mise en relation avec le contexte situationnel dans l'univers construit par le discours: «et» globalise alors ce qui précède et introduit un fait qui a valeur de rhème (ou qui acquiert une valeur prédicative forte) par rapport à ce préalable thématique" (p. 117). C'est un peu ce qui se passe ici, avec une nuance cependant. Le "and" va servir à recatégoriser ce qui le suit en préambule pour le paragraphe suivant. En effet, nous avons noté dans notre transcription que le paragraphe 3 est recatégorisé en préambule et va servir de cadre au paragraphe 4 de cette même séquence. Il est plus juste de dire en fait que c'est uniquement cette information concernant le lieu de résidence de Zoe en Angleterre qui va servir à introduire le paragraphe 4, où Zoe enchaîne directement par la question "have you ever been there" ("es-tu déjà allée là-bas"). On trouve exactement la même configuration dans l'exemple 3:

Exemple 3
Rhème 1
TU 42 (Z): JArrow's really rough {3,594 (laugh M+Z)} §yeah§ {0,307} [Jarrow est une ville très malfamée §oui§]
Préambule 1 = ligateur
TU 44 (Z): (h) **and** [et]

Rhème 2 > préambule
Hebburn's really rough as well ↘ {0,61} [Hebburn est aussi très malfamée]
Rhème 3
my dad used to teach in Hebburn when he was first started teaching he used to get harassed by all the pu ↗ pils ↘ §{3,12 laugh}§ {0,332 (cough)} [mon père était prof à Hebburn quand il a commencé à enseigner il se faisait embêter par ses élèves]

Dans cet exemple, on voit qu'à l'instar de l'exemple 2, le deuxième rhème est introduit par le ligateur "and" qui introduit une hiérarchie entre les deux villes "Jarrow" d'une part, et "Hebburn" d'autre part, et que l'ensemble ligateur + rhème va être recatégorisé en préambule pour le rhème suivant. On peut aussi penser que cette conjonction sert à faire pivoter l'objet de discours (c'est ce que J. Szlamowicz appelle *changement d'orientation discursive*)⊡ dans le paragraphe précédent, il avait été question des deux villes "Hebburn" et "Jarrow", et le paragraphe s'était achevé sur un commentaire de Michelle "I think Jarrow's in Tyne and Wear" ("je pense que Jarrow est dans le Tyne and Wear"), par conséquent, si Zoe veut faire une remarque sur son père qui a travaillé à Hebburn, elle a le choix entre avancer cette remarque directement, ce qui serait vraisemblablement perçu comme une rupture par l'interlocutrice, et une absence de prise en compte de sa remarque, ou bien alors elle peut, et c'est le choix qu'elle fait, faire une remarque sur Jarrow, qui, si elle ne prend pas réellement en compte ce que dit Michelle (la situation géographique de Jarrow), note néanmoins que Zoe ne va pas contre cet objet de discours. Elle peut ensuite faire le lien en trouvant un point commun entre Jarrow et Hebburn (le fait que les deux villes soient aussi malfamées l'une que l'autre), mais ce point commun aurait pu être bien différent, dans la mesure où il n'est là que pour permettre à Zoe de sauter d'un objet à l'autre et de faire sa remarque sur son père qui a travaillé à Hebburn.

Exemple 4
Préambule 1 = ligateur
TU 158 (Z)⊡(h) BUT: [mais]
Rhème 1
I NEVER SEE THOSE BLOKES AT ALL: ↘ {0,139} [je ne vois jamais ces mecs]
Préambule 2 = ligateur
TU 159 (Z)⊡**and** [et]
Rhème 2
we WENT to Felicity to dinner ↘ the other night ↗ [nous sommes allés dîner chez Felicity l'autre soir]

Dans l'exemple 4, le procédé est le même que celui utilisé dans l'exemple 3, puisque là encore, "and" sert à introduire un objet de discours différent. Dans le paragraphe précédent, il était question d'un garçon qui était DJ, garçon rencontré lors d'une soirée, et dans ce paragraphe-ci, Zoe conclut (en élargissant d'ailleurs le référent puisqu'elle passe de Dave, le DJ, à ces mecs, dans "je ne vois jamais ces mecs") ce paragraphe et introduit un nouveau thème de discours avec "nous sommes allés dîner chez Felicity l'autre soir", où elle va parler de ces étudiants anglais en France, qui ne vont jamais en cours et ne

rencontrent aucun Français.

Exemple 5
Rhème 3 > préambule
TU 141 (M)⊡ d'you REmember that FIRST night when everyone turned UP ↘ [tu te rappelles de ce premier soir où tout le monde s'est pointé]
Préambule 1 = ligateur
TU 143 (M)⊡**and** [et]
Rhème 4 + incise > préambule
i: ↘ {0,276} insulted ↘ °what's his name° ↘ Fred/dy ↗ [j'ai insulté °comment il s'appelle° Fre/ddy]

L'exemple 5 est plutôt à rapprocher des deux premiers exemples où il y a une hiérarchisation et complémentarité des informations⊡information 1⊡une soirée où tout le monde s'est pointé ; information 2⊡complémentaire, Michelle a insulté quelqu'un qui s'appelait Freddy. Cette hiérarchie ici est calquée sur le déroulement réel de la séquence. Elle fait donc directement référence au déroulement chronologique de cette soirée (cette valeur chronologique de "and" est d'ailleurs également ce qu'à noté Szlamowicz à partir de son corpus).

Szlamowicz voit aussi en "and" une valeur de changement d'orientation discursive, valeur qui se confirme dans notre corpus, en voici deux exemples⊡

Exemple 6
Préambule 3
TU 338 (Z)⊡so [alors]
Rhème 4 > préambule
you couldn't LIKE just reLY on that ↘ [on pouvait pas genre vraiment compter dessus (le car)]
Préambule 4 = ligateur + modus
TU 339 (Z)⊡cos you'd have to [parce que ça voulait dire qu'il fallait]
Rhème 5
spending like entirely the whole day there ↘ {0,721 + (h)} [passer genre entièrement toute la journée là-bas]
Rhème 6 (commentaire sur ce qui précède)
TU 340 (Z)⊡it was just: AWful ↘ [c'était vraiment horrible]
Paragraphe 2
Préambule 1 = ligateur
TU 341 (Z)⊡**and** [et]
Rhème 1
i WENT to families every week-end which was nice ↘ {0,878} [j'allais dans les familles tous les week-ends ce qui était sympa]

Dans l'exemple 6, le "and" initie un paragraphe oral dans un même tour de parole (on se situe donc ici dans ce que Szlamowicz nomme la *dialectique d'ouverture / clôture du paragraphe*, p.⊠5), mais il ne joue ici aucun rôle dans la conservation du tour de parole (il n'y a pas de pause démarcative déplacée — voir plus loin le chapitre 8 sur les pauses⊡– ni de hausse de l'intensité ou d'allongement de "and"). En revanche, en ce qui concerne l'enchaînement pragmatique de cet énoncé, on constate que d'une part, il s'insère dans le thème général développé par Zoe et qui est de décrire son année d'assistanat en Bretagne,

avec tout ce que cela présentait d'inconvénients (le collège était situé dans une petite commune et il fallait prendre le car pour se rendre à Rennes, mais il n'y avait que deux cars par jour⊡elle était systématiquement prise en charge par les familles des élèves le week-end, mais n'avait du coup plus une minute à elle⊡les familles, dans un souci de lui faire découvrir la culture bretonne, lui faisaient manger des galettes et l'emmenaient à Vannes tous les week-ends). Nous nous situons donc toujours dans une certaine continuité thématique, mais cette continuité ne se laisse cerner qu'à la fin de l'intégralité de la séquence. Si l'on considère l'exemple que nous venons de donner, on peut considérer qu'il y a changement d'orientation discursive entre le paragraphe 1 et le paragraphe 2, dans la mesure où il est question du car pour aller à Rennes dans le paragraphe 1, et de sa prise en charge par les familles dans le paragraphe 2.

Un peu plus loin dans la même séquence thématique, on retrouve la valeur de changement d'orientation discursive de "and", de manière encore plus marquée. Il aura également valeur de clôture du paragraphe oral, puisqu'il va entraîner un changement de thème de la conversation (on va passer des années d'assistanat en France, à la cuisine française).

Exemple 7
Préambule 1 = ligateur
TU 388 (M) = so [alors]
Rhème 2 > préambule rhème 3
what DID YOU DO with ↘ Zoe ↘ [qu'avez-vous fait avec Zoe]
Rhème 3 > préambule
TU 389 (M)⊡XXX i: TOOK her to VANNES (F0+) ↘ [XXX je l'ai emmenée à Vannes]
Rhème 4
TU 390 (M)⊡so did I: ↘ §{0,246 laugh}§ [moi aussi]
Rhème 5 > préambule
TU 391 (M)⊡I: intro ↘ (h) i introDUCED her to GALETTES ↗ [je lui ai fait décou je lui ai fait découvrir les galettes]
Rhème 6
SO did I: ↘ {1,79 laugh M + Z} {0,978 (bruit)} [moi aussi]
Préambule 2 = ligateur
TU 393 (Z)⊡**and** [et]
Rhème 7 > préambule paragraphe 1, séquence 9
COquille saint-jacques ↘ {0,337} everything was bre/ton ↘ {0,0676} [les coquilles saint-jacques tout était breton]

Nous sommes obligée de donner un extrait assez large de cet exemple pour en comprendre pleinement toutes les valeurs. Avant le passage cité, Zoe a donc, comme nous venons de le dire pour l'exemple 6, décrit les inconvénients de son année d'assistante dans un collège français. Le passage s'achève sur une touche humoristique⊡par politesse, Zoe était obligée de dire aux familles, ravies de lui faire découvrir les galettes et la ville de Vannes, qu'elles ne les connaissait pas, alors qu'elle mangeait des galettes et allait à Vannes tous les week-ends. La touche humoristique est reprise par Michelle, qui imagine les familles se retrouvant en dehors de la présence de Zoe et se racontant ce qu'elles avaient fait avec elles, le mensonge de Zoe étant certainement découvert. C'est dans ce

contexte que Zoe fait cet ajout “and coquilles Saint-Jacques {0,337} everything was Breton”, qui tombe en quelque sorte comme un cheveu sur la soupe après le mime de Michelle. L’énoncé vient en fait comme un ajout de dernière minute (ce n’était pas seulement les galettes, mais aussi les coquilles Saint-Jacques) avec en plus un jugement négatif sur l’attitude chauvine des Bretons (elle venait en France pour découvrir la culture française et on lui fait découvrir la culture bretonne). Ce jugement apporte un commentaire conclusif sur le paragraphe qui précède, et même un commentaire conclusif sur toute la séquence thématique qu’elle conclue de la manière suivante: cette année d’assistanat ne fut pas une grande réussite, mais va également permettre d’enchaîner sur une nouvelle séquence thématique (après les galettes, les coquilles Saint-Jacques: cette insistance thématique sur des mets permet l’enchaînement sur la cuisine française) du fait du changement d’orientation discursif: en effet, si l’on considère ce qui précède immédiatement le “and”, c’est-à-dire le mime par Michelle de la découverte du mensonge de Zoe aux familles, nous ne sommes plus du tout dans la même orientation. Une autre explication serait de donner à “and” une valeur de conservation de tour de parole (ici en fait, une valeur de reprise de parole en force par Zoe). En effet, on pourrait considérer que Zoe estimait n’avoir pas tout à fait terminé ce qu’elle voulait dire et désire reprendre la parole qui lui avait été plus ou moins prise de force par Michelle. Le mime de Michelle commence en fait par un rhème qui se pose comme préambule de son discours rapporté (ici *imaginé*) direct: “(h) THEY PROBABLY got TOGETHER and were discussing you after”. Le tour commence par une inspiration audible signifiant “je vais parler”, puis une intensité forte sur le début de l’énoncé qui l’impose à l’interlocutrice. Sur le plan mimo-gestuel, les yeux se ferment dès le début de l’énoncé, ce qui est encore plus fort que le fait de détourner le regard pour prendre la parole (nous verrons le rôle du détournement de regard plus en détail dans la partie sur la gestualité). Mais pour être brève, l’interlocutrice qui veut prendre la parole détourne généralement (pas toujours) son regard de la locutrice: “celui qui écoute regarde celui qui parle; celui qui parle ne regarde pas celui qui écoute”. Cette façon de détourner le regard permet de ne plus prendre en compte l’interlocuteur, de se replier sur soi pour dire ce que l’on veut dire. Or, ici, Michelle ferme les yeux, ce qui nous semble encore plus fort dans la non prise en compte de l’autre et dans le repli sur soi (comme le fait de se boucher les oreilles pour ne pas entendre ce que l’autre a à dire). On pourrait donc considérer que Zoe, après un tel tour de force, voudrait reprendre ce tour de parole qu’elle a perdu, mais les indices intonatifs et mimo-gestuels vont à l’encontre d’une telle interprétation. Le début de l’énoncé “and coquille Saint-Jacques {0,337} everything was Breton” est prononcé avec une intensité moyenne (juste un pic sur la première syllabe de “coquille”, mais qui a pour effet plutôt de marquer le changement d’orientation discursive en effectuant une légère mise en relief du terme qui n’est d’ailleurs pas vraiment modulé sur le plan intonatif). De plus, elle regardait Michelle parler et continue de la regarder pendant l’émission de “and”. Son regard part vers la

gauche sur “coquille Saint-Jacques” (deuxième élément allant dans le sens d’une focalisation, le troisième élément est fourni par le mouvement des avants-bras qui reculent en trois temps sur les accoudoirs, correspondant exactement aux temps rythmiques de “coquilles Saint-Jacques” car la deuxième syllabe de “coquilles” est considérée par Zoe comme inaccentuée), pour revenir immédiatement vers Michelle avant même la fin de la production de “jacques”. Enfin, la première partie de l’énoncé avant la pause est prononcée avec le sourire (le sourire est une mimique indiquant une co-énonciation bien établie et un consensus fort, on ne peut donc pas voir ici de rupture de la co-énonciation due à la prépondérance de rapports de co-locution). L’interlocutrice Michelle, quant à elle, ne regarde pas Zoe pendant que celle-ci parle et ne la regardait pas non plus avant. On sent, dans l’absence de contact visuel de Michelle une continuité co-locutive⊡ elle sait qu’elle va reprendre la parole, mais ne sait pas encore exactement comment elle va orienter son discours. Zoe va lui fournir l’orientation discursive dont elle a besoin pour continuer avec “I had those the other day in a Chinese restaurant”, “those” faisant référence aux “coquilles Saint-Jacques”. C’est pour toutes ces raisons que nous avons vu dans ce “and” une valeur de rectification (ajout d’un oubli, orienté vers le discours précédent de Zoe) et de changement d’orientation discursive (par rapport au contexte immédiat que constitue le mime de Michelle), mais certainement pas de conservation du tour de parole et encore moins de reprise de la parole en force.

En revanche, “and” peut parfois acquérir cette valeur de conservation du tour de parole comme dans les exemples qui suivent⊡

Exemple 8⊡“and” à valeur de conservation du tour de parole
Rhème 9 > préambule
TU 149 (Z)⊡WHO WAS THE DJ bloke ↘ {0,561} [c’était qui le mec qui était dj]
Préambule 2 = ligateur + point de vue
TU 150 (M)⊡i don’t KNOW ↘ [je ne sais pas]
Rhème 10
you SAT ↗ {0,292} at THE other end of the table from us:: ↘ [tu étais assise (ou⊡ vous étiez assis) à l’autre bout de la table par rapport à nous]
Préambule 3 = ligateur + point de vue
TU 151 (M)⊡**and:** {0,684} everyone’s go_{ing} [et tout le monde faisait]
Préambule 4 = ligateur
$_{hi}$ [ouais]
Rhème 11
$_{he's\ a\ dj::}$ ↘ [il est dj]

Dans cet exemple, Zoe demande une nouvelle précision par rapport à ce qui avait été développé précédemment⊡finalement, elle ne se souvient plus de ce DJ. Michelle visualise très bien la personne mais ne connaît pas son nom, ce qui explique le “I don’t know”. De plus, elle reproche plus ou moins à Zoe de ne pas s’en souvenir, car celle-ci était mieux placée qu’elle à table (elle était assise près du DJ à l’autre bout de la table). Tout ce dont Michelle se souvient, c’est que de son côté de la table, les convives étaient assez épatés (nous avons traduit “hi” par “ouais”, mais il s’agit ici d’une exclamation au sens plus

fort, traduisant l'admiration) du fait que l'inconnu était DJ. Ce qui se passe donc ici, c'est que Michelle ne veut pas rester sur son aveu d'impuissance à qualifier le personnage, ni sur le reproche implicite qu'elle fait à Zoe de ne plus se souvenir du nom de quelqu'un qui était situé près d'elle à table. Tout en essayant de rassembler ses souvenirs (tentative marquée par les allongements de "us" et de "and", avec un allongement important sur "us"), elle ne marque pas de pause entre les deux termes. La pause vient après. Dans une étude sur les pauses démarcatives déplacées (Ferré, 2002[17]; à paraître,b), nous avons montré que c'est là une stratégie conversationnelle relativement courante chez nos locutrices: on sait que l'interlocuteur prend de préférence la parole à un point de complétude syntaxique, intonative et pragmatique[18] (c'est-à-dire lorsque le sens, la prosodie et la syntaxe indiquent que l'énoncé est achevé), or l'ajout d'une conjonction est justement l'indication que quelque chose va suivre puisque la conjonction a pour rôle de relier deux arguments (l'indication est d'autant plus forte que la conjonction est ici en position de ligateur, et est donc censée introduire un rhème). De plus, le choix du ligateur "and" indique ici la continuité discursive et va donc empêcher Zoe de reprendre la parole immédiatement. Sur le plan des marques mimo-gestuelles, Michelle ne regarde pas du tout Zoe pendant toute son intervention et sa tête est orientée vers la gauche, signes indiquant qu'elle veut garder le tour de parole.

Une remarque en passant: "and" est le ligateur privilégié de la proposition qui sert à introduire le discours rapporté ("and she said…", "and I'm like…") et est utilisé lorsqu'il y a alternance des voix de discours rapporté (dans cet exemple, il n'y a pas d'alternance marquée par différentes voix mais ces différentes voix, que l'on imagine provenir de différents coins de la table, à savoir des différents convives, sont exprimées en un tout par "everyone", "tout le monde"). Lorsque le discours rapporté est le fait d'un seul et même énonciateur, c'est alors la chronologie des divers propos qui ressort, et la proposition qui introduit le discours rapporté lorsqu'elle est présente, est plutôt initiée par le ligateur composé "and then" ("et puis").

On retrouve cette valeur de conservation du tour de parole de "and" dans l'exemple 9:

Exemple 9
Rhème 3
TU 257 (Z): it was like REAlly kind of catholic school: ↘ [c'était une école genre très catholique]
Préambule 4 = ligateur
TU 258 (Z): **and** [et]
Rhème 4
(h) the DORmitories RIGHT EACH room was really really ↘ small ↗ [les dortoirs enfin

[17] Ferré, G. (2002). "Les pauses démarcatives déplacées en anglais spontané. Marquage prosodique et kinésique". In Colletta, J.-M., & Millet, A. (Eds.), *Lidil*, 26, "Gestualité et syntaxe". Grenoble 3: Lidilem, Université Stendhal.

[18] Ce que Sacks, Schegloff & Jefferson (1974) nomment *transition-relevance places*.

chaque chambre était très très petite]

Là aussi, le lien qui unit le rhème 3 au rhème 4 et les rend indissociables est “and”, qui introduit le rhème 4, mais est prosodiquement rattaché au rhème 3 par l’absence de pause entre “school” et “and”, limitant par là le risque de se voir prendre la parole par Michelle. Ce lien est renforcé sur le plan mimo-gestuel par le fait que Zoe incline la tête à droite au début de “school” et la maintient dans cette position jusqu’après la pause respiratoire, créant de cette manière une unité gestuelle. La pause respiratoire (une reprise de souffle audible), intervient juste après le “and”. C’est aussi une stratégie de conservation du tour de parole que d’inspirer de manière audible (en général, si l’on inspire fortement lors d’un échange, c’est que l’on a quelque chose à dire). Là non plus, Michelle ne peut pas intervenir.

Enfin, nous avons noté une dernière valeur de “and”, mais que nous mentionnons avec prudence, car elle n’a pas été notée par J. Szlamowicz, et parce que nous n’en avons relevé qu’une occurrence dans notre corpus. “And”, dans l’exemple que nous allons donner, se substitue à “so”⊡

Exemple 10⊡“and” à valeur de conséquence d’une justification⊡
Préambule 2 = ligateur + cadre
TU 687 (Z)⊡cos two YEARS ago ↘ {0,188} [parce qu’il y a deux ans]
Rhème 3
TU 688 (Z)⊡i was a Nottingham student ↘ [j’étais une étudiante de Nottingham]
Préambule 3 = ligateur
TU 689 (Z)⊡**and** [et]
Rhème 4
she looked after me two years ago ↘ {0,411} §oh yeah ↗ {0,581} OH yeah right§ ↘ {1,93}
[elle s’occupait de moi il y a deux ans §oh oui oh oui d’accord§]

Après une question de Michelle, qui demande comment il se fait que Felicity la connaisse, Zoe donne d’abord une explication (“cos two years ago I was a Nottingham student”) et la conséquence qui découle de ce fait (“she looked after me two years ago”) puisque l’on sait (cela a été évoqué précédemment dans la conversation) que Felicity est en charge des étudiants de Nottingham qui viennent passer une année d’études à Nantes. Cette conséquence aurait donc pu tout aussi bien être introduite par “so”, qui aurait eu exactement le même sens que “and” ici. Mais, de nouveau, il s’agit là d’une seule occurrence dans le corpus, qui n’est donc peut-être pas très fiable.

Les ligateurs composés de “and”

Si nous avons vu que “and” dans une conversation à bâtons rompus peut effectivement prendre le rôle de conservateur de tour de parole, en revanche, nous remarquons dans notre corpus qu’il est le ligateur privilégié dans ce cas, mais de manière composée, lorsque le risque d’interruption de la part de l’interlocuteur est probable, mais pas certain. En effet, pour conserver la parole à tout prix contre une prise de tour de parole en force de

l'interlocutrice, nos deux locutrices utilisent de préférence le ligateur composé "and then", qui a deux rôles. D'une part, un rôle d'enchaînement chronologique du discours plus important que "and", puisqu'il reprend la valeur de continuité discursive de "and", à laquelle est ajoutée la valeur temporelle de "then". D'autre part, il est également utilisé pour conserver son tour de parole à tout prix, car, nous venons de le voir, il est sémantiquement plus marqué que "and" tout seul, mais est également plus long et plus modulable. Dans ce cas, "then" sera fortement modulé, avec une hausse très élevée de la mélodie sur sa première partie, suivie d'une chute abrupte et immédiate, marquant pleinement l'absence de considérations co-énonciatives. Ce "then" accentué portera également un pic d'intensité très élevé et sera souvent allongé. Lorsque les trois paramètres intonatifs sont utilisés conjointement, cela nous indique que l'estimation par la locutrice du risque de se voir prendre la parole est très élevée. Les deux exemples suivants illustrent ces deux valeurs.

Exemple 1⊡"and then" à valeur chronologique
Rhème 1 inachevé
TU 578 (M)⊡we were there for about twenty minutes ↘ we were ↘ {0,124} in the tunnel ↘ /we'd already ↘ [on était là depuis environ vingt minutes on était dans le tunnel on avait déjà]
Rhème 2 > préambule
TU 580 (Z)⊡DID PEOPLE NOT/ ↗ get stressed: ↘ {0,177} [les gens n'étaient pas stressés]
Rhème 3
M117⊡yeah they were getting stressed (F0-) ↘ {0,257} [oui ils commençaient à stresser]
Paragraphe 4
Préambule 1 = ligateur + cadre
TU 583 (M)⊡**and then** we'd been travelling for: ↘ {1,14 (bruit)} FIRSTly ↗ [et puis on roulait depuis d'abord]
Rhème 1
we got stuck two:: {0,434} just over two hours ↘ {0,929} right in front of the tunnel⊡↘ {0,963} [on est resté coincé deux un peu plus de deux heures juste devant le tunnel]
Préambule 3 = ligateur
TU 585 (M)⊡**and then** [et puis]
Rhème 2
we travelled for about five minutes in the tunnel (F0-) ↘ {0,934} [on a roulé pendant environ cinq minutes dans le tunnel]
Paragraphe 5
Préambule 1 = ligateur
TU 586 (M)⊡**and then** [et puis]
Rhème 1
we stopped: ↘ [on s'est arrêté]

Cet exemple est la parfaite démonstration de la valeur chronologique de "and then" (Michelle raconte comment s'est passé son dernier voyage de retour vers l'Angleterre, losrqu'elle a emprunté le tunnel sous la Manche⊡le train est resté bloqué sous le tunnel). Mise à part la petite incise constituée par les rhèmes 2 et 3 (une demande de précision de Zoe à laquelle Michelle répond immédiatement avant de continuer), nous avons bien ici des valeurs chronologiques de "and then" puisque Michelle décrit la chronologie des événements après quelques reprises au départ, car elle veut donner la chronologie exacte,

qui est la suivante⊡

a) “d’abord on est resté coinçé un peu plus de deux heures juste devant le tunnel”

b) “ensuite on a roulé pendant cinq minutes dans le tunnel”

c) “et ensuite on s’est arrêté”

Il n’y a pas dans cet exemple de valeur de conservation du tour de parole qui n’est plus menacé après l’intervention de Zoe. Il s’agissait d’ailleurs d’une simple demande de précision, elle n’entendait pas conserver la parole, et cette demande manifeste qu’au contraire, elle est intéressée par le récit de Michelle et désire savoir ce qui s’est passé dans le tunnel, elle-même devant l’emprunter lors de son retour en Angleterre pour les vacances de Noël. On voit ici que les ligateurs ne sont pas fortement marqués sur le plan intonatif (ni allongements, ni hausses d’intensité, ni modulations du fondamental). Sur le plan de la mimo-gestualité, ces séquences sont accompagnées de nombreux gestes mais qui portent sur les rhèmes et les éléments focalisés, aucunement sur “and then”.

Exemple 2⊡“and then” à valeur de conservation du tour de parole à tout prix
Rhème 1 + incise
TU 771 (M)⊡ we (h) we’d get a present that he’d {0,253} had: like (F0-) ↘ {0,216} two years ago: (F0-) ↘ or something REAlly SIlly (F0-) ↘ like a SHOE: °OR: something° ↘ [on on lui offre un cadeau qu’il a eu genre deux ans avant ou quelque chose de vraiment idiot comme une chaussure °ou quelque chose comme ça°]
Rhème 2
TU 774 (M)⊡(h) stuff it full of pa ↘ per ↗ [on la bourre de papier]
Préambule 2 = ligateur
TU 775 (M)⊡(h) **AND then** ↘ [et puis]
Rhème 3
wrap it UP FOR HIM ↗ {0,213 bruit} [on la lui enveloppe]
Préambule 3 = ligateur
TU 776 (Z)⊡/oh [oh]
Rhème 4
THAT’S CRUEL:: (F0+) ↘ {0,321 laugh} that IS: SO cruel: (F0+) ↘ {0,373 laugh} [c’est cruel c’est vraiment cruel]
Rhème 5 > préambule
TU 777 (M)⊡HE’D:: GET REALLY excited ↘ [il est tout excité]
Rhème 6
TU 779 (M)⊡ (h) HE’D start/ ↘ {0,373} ri:pping ↗ (h) shreds off his hem ↘ {0,326} present ↘ [il commence à déchirer le papier de son euh cadeau]

Cet exemple illustre remarquablement le fait que Zoe veut prendre la parole, et que Michelle le lui interdit, par le discours, la prosodie et les marques mimo-gestuelles. Michelle commence à raconter une blague qu’elle faisait parfois à son frère, et nous pensons que dès la fin du rhème 1, Zoe veut elle aussi raconter une blague similaire faite à son amie Lydia (blague qu’elle racontera finalement par la suite, lorsque Michelle lui aura enfin cédé la parole). Ainsi y a-t-il, dès la fin du rhème 1, lutte pour obtenir la parole en ce qui concerne Zoe, et pour la conserver en ce qui concerne Michelle. Au début du rhème 1, tout se passe normalement, mais Zoe commence à sourire à partir de “silly”, sourire que

Michelle interprète sans doute comme le fait que Zoe considère son anecdote comme achevée. Ce n'est absolument pas le cas aux yeux de Michelle qui reprend son souffle de manière audible au début de "stuff it full of paper" et module "paper" en un mouvement descendant-montant sur le plan du fondamental. Il n'est pas très fréquent en anglais de trouver une montée intonative sur la fin d'un rhème, et ceci a pour effet de recatégoriser ce rhème en préambule pour ce qui suit (Zoe est donc censée attendre car il va y avoir une suite). De nouveau, Michelle reprend son souffle de manière audible au début du préambule 2 (reprise de souffle annonçant également une suite, comme nous l'avons dit plus haut) et fait un double marquage sur le plan prosodique: "and" est prononcé avec une forte intensité (Michelle imposant ainsi son discours à Zoe) et l'ensemble "and then" fortement modulé (ton moyen sur "and", chute abrupte de la mélodie sur "then", bloquant ainsi la considération de l'autre sur le plan énonciatif). Sur le plan mimo-gestuel, il se passe alors deux choses importantes: Michelle regardait Zoe sur la séquence "stuff it full of paper", mais à partir de la reprise de souffle sur le préambule 2, elle regarde vers le bas, marquant par là aussi un refus de prise en compte de l'autre ("c'est moi qui parle, je ne te regarde pas"), le regard orienté vers le bas étant relativement rare dans notre corpus (a priori, nous pensons que ce regard vers le bas signe non pas l'absence de prise en compte de l'autre, mais le refus de cette prise en compte, comme le faisaient d'ailleurs les yeux fermés, nous en reparlerons). En même temps, sa tête, qui était alors inclinée à droite dans un souci d'adhésion de l'interlocutrice à ses propos, est maintenant inclinée à gauche. Elle enchaîne ainsi sur le rhème 3 "wrap it up for him", se terminant lui aussi par une montée intonative et avec une intensité forte sur les trois dernières syllabes (allant à l'encontre des lois physiques qui veulent que l'intensité ait tendance à décroître au long de l'énoncé), et étant accompagné de nombreuses marques mimo-gestuelles, qui en font le pivot de l'intervention de Michelle (les sourcils sont haussés sur toute la séquence et Michelle fait un mouvement de négation). Mais, malgré tous ces efforts, cela ne marche pas, Zoe intervient. Elle place son "oh that's cruel {0,321} that is so cruel" en même temps que Michelle continue "he'd get really excited". Les deux énoncés sont prononcés avec une intensité forte et une intonation suraiguë pour Zoe (le tout beaucoup trop fort pour une simple interaction réactive de l'interlocutrice), qui elle aussi incline la tête à gauche à la fin du premier "cruel" qui est allongé. Elle lève la tête au début de sa prise de parole en force, même si elle continue de regarder Michelle, qui à l'inverse penche la tête fortement au début de "excited" tout en regardant vers le bas. Si les deux adversaires sourient pendant ce passage stratégique, c'est Michelle qui aura raison de Zoe et pourra continuer son tour de parole par un autre "and then", plus apaisé, avec seulement un pic d'intensité sur le "and".

Ce passage nous montre que Michelle a réussi à conserver son tour de parole mis en danger par Zoe grâce à "and then", dont la valeur chronologique n'est absolument pas

primordiale ici, un “and” aurait suffit, mais “and” tout seul n’aurait pu être exprimé avec les mêmes paramètres prosodiques et sans également les mêmes paramètres gestuels (à cause de la mise en place plus longue du changement d’orientation du regard et de la tête).

“and so”

Nous n’avons trouvé qu’une seule occurrence de “and so” dans notre corpus, aussi nous faut-il émettre des réserves quant à ce ligateur composé. Cependant, la description que l’on peut en faire dans cet exemple correspond tout à fait à celle qu’en a fait J. Szlamowicz, sauf en ce qui concerne les caractéristiques prosodiques des deux ligateurs. Ainsi, “ce ligateur composé cumule les valeurs de chacun des deux termes et présente une caractéristique ambivalente, à la fois tournée en amont vers la continuité du discours et vers sa poursuite en aval après une opération de bilan.” (p.□11) et “*and so* se trouve fréquemment à l’issue d’un ensemble d’énoncés à valeur de préambule ou à la suite d’une incise éloignant de l’argument annoncé.” (p.□12) Ceci se vérifie dans notre exemple□

Exemple 3□“and so”
Préambule 2 = ligateurs
TU 64 (M)□no cos [non parce qu’]
Rhème 4
there was this/ HUGE family feud: {0,126} [il y a eu cette gigantesque fâcherie familiale]
Préambule 3 = ligateurs
TU 65 (M)□and uh ↘ [et euh]
Rhème 5 > préambule
(h) she disowned my grandma: [elle a désavoué ma grand-mère]
Préambule 4 = ligateurs
TU 66 (M)□(h) **and so** [et donc]
Rhème 6 inachevé
she: {1,34} disOWNED everything that {0,358} she could associate my nana ↘ {0,377} for example her accent:: and:: ↘ {0,569} [elle a désavoué tout ce qui pouvait lui rappeler ma mamie par exemple son accent et]

À la suite d’une question que Zoe pose à Michelle sur le fait que la mère de cette dernière doit bien avoir un petit accent du fait de son origine géographique, Michelle nie le présupposé de Zoe et se lance dans une explication□“no cos there was this huge family feud” (qui constitue la cause de l’absence d’accent de sa mère). Le préambule 3 et le rhème 5 ont valeur d’incise explicative “and uh she disowned my grandma”. “And so”, dans ce contexte, va effectuer le retour vers la cause citée dans un premier temps et va ensuite opérer un bilan (l’accent ayant été une des caractéristiques de la grand-mère, sa mère l’a supprimé dans le but de ne plus rien avoir en commun avec cette grand-mère).

En revanche, comme nous le disions plus haut, les caractéristiques prosodiques données par J. Szlamowicz ne correspondent pas à celles que nous avons relevées dans cet (encore une fois unique) exemple. Il donne les caractéristiques suivantes “*and* est bref et reçoit peu d’intensité tandis que *so* est allongé et reçoit plus d’intensité.” (p.□11) Le problème

est que J. Szlamowicz ne donne aucun résultat chiffré et que les courbes qu'il fournit dans le deuxième volume de sa thèse sont difficilement lisibles dans la mesure où la transcription orthographique a été ajoutée manuellement après-coup, sans aucun marquage des frontières. En ce qui concerne notre exemple, il n'y a aucun allongement sur l'un et l'autre membre du ligateur, qui est intoné en plage basse et parfaitement plate (avec une F0 de 184 Hz sur "and" et 187 Hz sur "so") et possède une intensité moyenne (76 dB sur chaque membre du ligateur composé), alors que l'on atteint 89 dB sur la syllabe accentuée de "disowned". Sur le plan de la mimo-gestualité, il ne se passe absolument rien non plus, ce qui contribue à voir en ce ligateur un pur lien discursif où la co-énonciation n'est absolument pas mise en jeu. Le terme est certainement beaucoup plus neutre que certains emplois du ligateur "so" utilisé seul, voire même de "and" utilisé seul également, qui n'est pourtant pas un ligateur très marqué.

Les ligateurs composés de "and" avec marque du Travail de Formulation: "and hem", "and uh", "and like"

Nous classons ensemble ces trois ligateurs composés car tous trois sont composés de "and" d'une part, et d'une marque du travail de formulation (Voir Candea, 2000) d'autre part. Nous avons relevé 22 occurrences de ces ligateurs (réparties équitablement entre les trois marques du travail de formulation). Il nous faut cependant expliquer pourquoi nous avons décidé de classer les deuxièmes membres du ligateur composé dans un même ensemble. Nous avons dit dans notre introduction que nous avions choisi deux orthographes pour les pauses remplies "uh" et "hem", qui, tout en essayant de préserver une prononciation des marques, permettent également de respecter certaines conventions orthographiques de l'anglais. Ces marques sont nommées marques du travail de formulation (Morel et Danon-Boileau, 1998; Candea, 2000), mais on trouve également dans la littérature les termes de pauses remplies (Blanche-Benveniste, 1997), pauses non silencieuses (Lacheret et Beaugendre, 1999), et dans la littérature anglo-saxonne, le terme de filled pauses (Swerts, 1998). Les "filled pauses" ont été notées de différentes manières (Szlamowicz a adopté la notation "e" proposée par Morel et Danon-Boileau pour le français, notation que nous n'avons pas choisie car elle ne permet pas de faire la distinction entre les deux marques du travail de formulation de l'anglais "uh" et "hem", mais ces deux marques ont également été transcrites par "er", "em", etc.). Cependant, aucune de ces études ne fait état de la particule intrusive "like" comme marqueur du travail de formulation. Pourtant, il nous semble que dans de très nombreux contextes (mais pas dans tous les contextes), la particule joue un rôle de marque du travail de formulation, ou de remplissage d'une pause qui sinon, aurait été silencieuse. C'est d'ailleurs une des définitions que le Longman Dictionary of Contemporary English (1995) donne de *like*: "*adv spoken* used in speech to fill a pause while you are thinking what to say next". Précisant bien que "like" ne se rencontre que dans la langue parlée, il

est utilisé dans le discours pour remplir une pause pendant le travail de recherche de la formulation. “Like” conserve son sens originel de “comme” (dans le sens de “ressemblant à”) et que l’on retrouve dans des expressions telles que “look like” (“ressembler à”), c’est pourquoi nous l’avons traduit systématiquement par “genre”, dont il est très proche sur le plan du fonctionnement (nous y reviendront notamment dans la partie sur le discours rapporté), puisque “genre” possède le sens de “être du genre de”. Il est utilisé dans deux contextes de ligation⊡ soit pour introduire le discours rapporté comme dans l’exemple 4⊡

Exemple 4⊡“like” introducteur de discours rapporté
Rhème 2 > préambule
TU 212 (M)⊡i BUMPED into someone ↘ [je suis tombée sur quelqu’un]
Préambule 1 = ligateur + point de vue
who said ↗ [qui disait]
Rhème 3
TU 213 (M)⊡how’s it going on in your: halls ↘ [comment ça se passe dans ton logement étudiant]
Préambule 2 = ligateur + point de vue
TU 214 (M)⊡**AND like:** [et genre]
Préambule 3 = ligateur
TU 215 (M)⊡(h) {0,462} WELL {0,614} [ben]
Rhème 4 + ponctuant
TU 216 (M)⊡i never see any of my french people ↘ {0,115} my french hem flatmates⊡↘ they never talk to me ↘ °you KNOW° ↗ [je ne vois jamais mes français mes euh colocataires français ils ne me parlent jamais °tu sais°]

soit comme particule de remplissage, n’introduisant pas le discours rapporté, comme dans l’exemple 5⊡

Exemple 5⊡“like” remplisseur de pause
TU 799 (Z)⊡WRAPPED/ it up: ↘ {0,352} [(elle) l’a enveloppée]
Préambule 2 = ligateurs
TU 801 (Z)⊡**and like** [et genre]
Rhème 5 inachevé
had it: ↘ {0,226} [l’a]
Préambule 3 = ligateur
like: {0,202} [genre]
Rhème 6 + ponctuant
they: put it with all the presents for ↘ ages ↗ °yeah° ↘ [ils l’ont mise avec les autres cadeaux pendant une éternité °oui°]

“And like”, dans l’exemple 4, correspond plutôt à une tournure elliptique, pouvant être glosée par “and (he was) like”, “to be like” étant une des tournures possibles de l’oral pour traduire le fait de dire quelque chose (nous développerons les tournures du discours rapporté plus loin). Dans l’exemple 5, en revanche, il ne s’agit pas du tout de discours rapporté⊡Zoe fait une longue énumération d’actions. La sœur de sa copine Lydia lui a fait une blague et Zoe énumère toute la procédure utilisée par cette personne (comment elle s’est procuré une boîte d’alumettes, comment elle a mis du coton dans cette boîte, comment elle y a déposé une guêpe, comment elle a enveloppé le cadeau, etc.) dont le seul but est de créer un certain suspense et de retarder le moment où l’intensité dramatique de

son récit est à son maximum. C'est dans ce contexte qu'elle emploie "and like" afin d'introduire une des énumérations. C'est donc les cas similaires à ceux de l'exemple 5 que nous assimilons aux "and uh" et "and hem".

J. Szlamowicz ne parle pas dans sa thèse de ce type de ligateur composé, mais c'est assez normal dans la mesure où son corpus présente deux différences par rapport au nôtre: d'une part, notre corpus est une conversation à bâtons rompus, alors que le sien est plutôt de type monologal, et d'autre part, notre corpus a été enregistré par deux jeunes femmes, au parler plus familier, alors que nous avons cru comprendre que son corpus ne se situait pas dans un registre vraiment familier. De ce fait, son corpus comporte moins de marques du travail de formulation que le nôtre, et on n'y rencontre pas la particule intrusive "like" (ni comme marque du travail de formulation, ni comme introducteur de discours rapporté), qui est essentiellement employée par un public plus jeune que ses locuteurs (la particule intrusive est directement importée des États-Unis, où elle est employée depuis plus longtemps qu'en Angleterre, qui l'a adoptée principalement grâce à l'influence du cinéma et des films télévisés américains).

En fait, la littérature donne plusieurs valeurs pour la particule "like", qui est unanimement considérée comme inaccentuée. R. Underhill (1988) voit en *like* "a marker of new information and focus" (p.234). Cette valeur de focalisation est également notée par S. Fleischman (1998), qui lui trouve par ailleurs d'autres valeurs comme celle d'hésitation. "Devant les expressions de quantité, nous l'avons vu, *like* peut traduire le sens d'à peu près. Si l'on étend l'idée d'approximation à des expressions non quantifiées, *like* peut signifier "une sorte de, un genre de", servant dès lors à adoucir ou atténuer la force assertive d'un énoncé et/ou à le mettre à distance (hedging). (…) l'"à peu près" se traduit en recul épistémique (une moindre prise en charge du propos de l'énoncé) sous forme d'une hésitation, d'une incertitude, ou d'une suggestion provisoire de la part du locuteur (…)" (p.238). Elle dit également plus loin (p.238): "la particule présente une valeur carrément épistémique (…) ; elle dilue les responsabilités du locuteur quant à la vérité ou à la force assertive du propos de l'énoncé".

Que *like* soit seul ou accompagné de *and*, nous n'avons trouvé qu'un seul exemple où il a clairement une valeur de focalisateur lorsqu'il occupe la position de ligateur. En fait, cette valeur se rencontre essentiellement lorsqu'il est intégré dans le rhème (comme nous le verrons plus loin).

Exemple 6: *like* à valeur de focalisateur
Rhème 1
TU 441 (Z): how to use the reSOURCes: ↘ [comment utiliser les ressources]
Préambule 1 = ligateurs
TU 442 (Z): and (h) hem [et euh]

Rhème 2
HOW it's gonna WORK: ↘ [comment ça va marcher]
Préambule 2 = ligateur
TU 443 (Z)⊡and [et]
Rhème 3
WHEN THE LEssons are gonna BE: ↘ [quand les cours vont avoir lieu]
Préambule 3 = ligateurs
TU 444 (Z)⊡(h) **and LIKE** [et genre]
Rhème 4
HOW to use a cd-rom: ↘ {0,35} [comment utiliser un cd-rom]
Rhème 5
TU 445 (Z)⊡(h) /I DON'T EVEN KNOW MYSELF: (F0+) ↘ [je ne sais même pas moi-même]

Dans cet exemple, Zoe explique à Michelle le contenu d'une réunion qui s'est déroulée dans un organisme où elle donnait des cours en dehors de ses cours dans le département d'anglais, et dès le début, avant même cette séquence, elle présente ces cours comme problématiques (il va falloir faire des cours en français, et les cours porteront sur l'utilisation du matériel informatique qu'elle ne maîtrise pas elle-même). De nouveau, on retrouve ici une gradation dans l'intensité dramatique de son récit, mais elle arrive rapidement à se qui pose problème en particulier (faire un cours sur l'utilisation du CD-Rom, alors qu'elle ne sait pas s'en servir). Tout ce qui précède n'a pour but que de créer l'intensité dramatique et ne pose pas réellement de problème (elle est tout à fait capable d'expliquer en français aux étudiants quand les cours auront lieu et comment ils se dérouleront⊡rhèmes 2 et 3). En revanche, le pivot de ce récit est bien "how to use a CD-Rom" qui va être fortement focalisé, avec un allongement sur CD-Rom, marqué essentiellement sur le plan mimo-gestuel⊡Zoe hausse alors le buste, ainsi que les sourcils, tout en faisant un mouvement d'affirmation de la tête qui semble dire "tu vois, je te l'avais bien dit, ces cours au CNAM, ça va vraiment être l'horreur, comment ai-je pu m'engager dans une telle galère⊡?" Cette focalisation est d'ailleurs commentée par l'énoncé suivant "I don't even know myself", qui est prononcé avec une intensité forte sur tout le groupe et une intonation dans les fréquences les plus hautes de Zoe, avec également un haussement de sourcils sur la dernière syllabe de "myself". On ne peut donc pas parler ici d'hésitation mais bien de focalisation⊡ *and* a pour effet de marquer la continuité discursive et la chronologie de l'enchaînement du cours et *like* annonçe l'importance de ce qui va suivre. L'intensité plus élevée sur *like* contribue d'ailleurs à le rendre plus saillant dans le discours. Il ne s'agit pas ici d'une hausse de l'intensité destinée à conserver le tour de parole mais d'une intensité forte qui marque la focalisation à venir.

Dans les autres exemples, en revanche, *like*, qu'il soit seul ou accompagné de *and*, est plutôt le signe d'une recherche de la formulation.

Exemple 7⊡*like* comme marqueur du travail de formulation
Préambule 14 = ligateur
TU 361 (Z)⊡cos [parce que]

Rhème 17
i was WORKing all week ↘ [je travaillais toute la semaine]
Préambule 15 = ligateurs
TU 362 (Z)⊡ **and: like:** ↘ [et genre]
Rhème 18
speaking FRENCH ↘ when i wasn't: used ↘ to all the time: ↘ [je n'étais pas habituée à parler français tout le temps]

Dans l'exemple 7, l'allongement de "and" et celui de "like" marquent bien la recherche de la formulation. Zoe penche d'ailleurs la tête vers le bas tout en continuant à regarder Michelle, ce qui nous semble également constituer un signe de cette recherche⊡ en effet, en penchant la tête, elle se place dans une position de soumission vis-à-vis de son interlocutrice (la soumission étant plutôt l'indice de l'hésitation, alors que la dominance exige une certaine assurance, voir à ce sujet les travaux de J. Ohala sur le *Frequency Code*[19], ainsi que les descriptions que donne Darwin (1981) de l'attitude de soumission chez les animaux). La recherche de la formulation est cependant encore plus nette dans l'exemple suivant⊡

Exemple 8
Préambule 9 = ligateurs + cadre
TU 354 (Z)⊡ and (h) **and LIKE** ↗ one week-end ↘ [et et genre un week-end]
Rhème 12 > préambule
nobody ↘ nobody could have: ↘ me ↗ {0,206} [personne personne ne pouvait me prendre (chez lui)]

Ici, l'énoncé commence par un faux-départ, Zoe, après avoir dit "and", reprend son souffle de manière audible et répète le ligateur dans un nouveau départ en lui ajoutant "like". Il y aura de nouveau une répétition en début de rhème (répétition de "nobody"). La montée intonative sur like signale la recherche de consensus de Zoe et contribue également à marquer son hésitation, alors que la montée intonative finale sur le rhème, permet de le recatégoriser en préambule pour le paragraphe qui suit. Sur le plan de la mimo-gestualité, Zoe regarde Michelle pendant toute la séquence, à la recherche sans doute d'une adhésion de celle-ci, mais sa tête est, comme dans l'exemple précédent, également penchée vers le bas.

Si l'on compare ces exemples de "and like" avec les autres ligateurs composés que sont "and uh" et "and hem", nous trouvons avec ces derniers de nombreuses similitudes. Ainsi, dans l'exemple 9⊡

Exemple 9⊡ "and uh"
Rhème 4
TU 300 (M)⊡ i'd STAY for a week-end: ↘ [je restais le week-end]
Préambule 3 = ligateur
TU 301 (M)⊡ and:

[19] Cité par C. Gussenhoven (2003). "Perceiving Paralinguistic Meaning". In A. Mettouchi & G. Ferré (eds), *Actes du colloque Interfaces Prosodiques*. 27-28-29 mars 2003. Nantes: AAI. pp. 47-49.

Incise explicative qui sert aussi de préambule à ce qui suit
{1,398 + (h) + bruit} °Anyway anyone ↘ {0,0829} EVERYone went home week-ends ↘ but I'D STAY sometimes° ↘ [°n'importe comment n'importe qui tout le monde rentrait à la maison le week-end mais moi je restais parfois°]
Préambule 4 = ligateurs
TU 303 (M)⊡(h) {0,793} **and UH** ↘ [et euh]
Rhème 5 > préambule
(h) {0,108} it was an OLD convent as WELL: ↘ {0,294} /§mm§ [c'était aussi un vieux couvent /§mm§]

Dans cet exemple, Michelle décrit le collège où elle était assistante. Ce qui se passe, c'est qu'elle a voulu ajouter une incise à valeur d'explication à son affirmation "I'd stay for a week-end", où elle se rend compte après coup que cette affirmation va de soi, et que si elle veut faire ressortir le fait qu'il lui était alors déplaisant de rester dans le collège le week-end, c'est parce que tous les élèves et les enseignants rentraient chez eux. Cette incise explicative prend cependant un certain temps et un bon nombre de reformulations avant de pouvoir être formulée "anyway anyone {0,08} everyone" ("anyway anyone" n'est pas en soi une séquence fausse, mais l'erreur de Michelle est marquée par un mouvement de négation qu'elle fait en prononçant ces deux mots). Du coup, après cette incise longue et peu fluide, elle a un peu perdu le fil de sa pensée, ce qui apparaît d'une part dans la pause de 0,793⊡s qui suit la reprise de souffle audible, puis dans le choix du ligateur "and uh", qui marque une continuité discursive avec le rhème 4 resté en suspens, mais qui marque aussi qu'il lui faut un certain temps pour rétablir la continuité des idées. Ce préambule sera de nouveau suivi d'une reprise de souffle audible (Michelle est sans doute consciente de l'absence de fluidité de son discours et redoute une prise de la parole par Zoe, qu'elle anticipe et prévient en haussant l'intensité sur "uh"), suivie elle-aussi d'une pause silencieuse de 0,108⊡s. Sur le plan mimo-gestuel, on constate encore une fois que Michelle penche la tête pendant quasiment toute la séquence (à partir de la pause de 0,08 s jusqu'à la première syllabe de "convent", où il n'y a plus lieu de pencher la tête puisqu'elle a enfin retrouvé le fil de sa pensée). Dans l'exemple 10, la situation est différente, dans la mesure où le discours est interrompu par un événement autre⊡Michelle ne parvient pas à remettre sa main dans sa poche. Elle sera d'ailleurs interrompue par Zoe. Encore une fois, la présence de pauses marquent la recherche de formulation et la tête de Michelle est penchée⊡

Exemple 10⊡"and uh" = recherche de la formulation
Rhème 3
TU 943 (M)⊡ I took about five punnets of strawberries / (F0-) ↘ {0,814} [j'ai pris au moins cinq barquettes de fraises]
Préambule 3 = ligateurs (le rhème qui devrait suivre ce préambule est absent car Zoe intervient)
TU 945 (M)⊡**and uh** ↗ {0,476} [et euh]
Rhème 4 (commentaire sur ce qui précède)
TU 944 (Z)⊡that's so nice:/ ↘ {0,573} [c'est tellement bien]

On constate ce même fonctionnement de marqueur d'hésitation pour "and hem".

Exemple 11⊡"and hem" = marqueur d'hésitation
Rhème 1
TU 741 (Z)⊡he'll pick me up in the station ↘ [il viendra me chercher à la gare]
Préambule 2 = ligateurs
TU 742 (Z)⊡(h) **and hem** ↘ beCAUSE [et euh parce que]
Rhème 2 inachevé
it's ↘ {0,125} [c'est]
Préambule 3 = ligateur
and then [et puis]
Rhème 3
SPEND the night of the twenty third ↘ at his: ↘ {0,22} [je passerai la nuit du vingt-trois chez lui]

Dans cet exemple, le travail de recherche de la formulation est évident. Zoe décrit ses vacances de Noël à venir, et notamment le fait qu'elle passe toujours Noël chez son père (ses parents sont divorcés), car c'est son anniversaire le 25 décembre. Juste avant le passage, elle s'est lancée dans une description des lieux où elle va s'arrêter avant d'aller chez son père, puis du trajet qu'elle devra faire en train pour se rendre chez lui. Avant de reprendre le fil de sa narration avec les dates précises, elle fait cependant une longue incise pour expliquer qu'elle ne sait pas exactement dans quelle ville il faudra qu'elle descende pour aller chez son père. Au moment du passage, le fil de sa narration est donc fortement perturbé. Elle emploie ainsi "and hem" par souci de retrouver le fil de ses idées, et de les lier au passage antérieur concernant les dates. Cependant, elle n'y parvient pas car elle procède à une reformulation introduite par "because" et qu'elle interrompt immédiatement après le "it's". On devine ici, mais il ne peut évidemment s'agir que d'une conjecture de notre part dans la mesure où l'énoncé n'est pas achevé, qu'elle voulait introduire immédiatement la date d'anniversaire de son père, mais réalisant alors qu'il manque une journée dans le détail de sa narration, elle abandonne cet énoncé pour enchaîner, après une courte pause, sur le déroulement chronologique des vacances avec "and then spend the night of the twenty third at his". Si, sur le plan prosodique, il ne se passe pas grand chose (mis à part le fait que la deuxième syllabe de "because" est prononcée avec une intensité plus élevée⊡sans doute parce qu'elle pense à ce moment-là avoir retrouvé le fil de ses idées, mais en tout cas pas par souci de conserver la parole puisque "it's" sera au contraire prononcé avec une intensité très faible), sur le plan de la mimo-gestualité, on constate encore une fois que Zoe penche la tête pendant son hésitation. Sur "he'll pick me up in the station", la tête de Zoe était penchée vers la droite et elle regardait Michelle, mais dès la fin de "station", elle regarde vers le bas et sa tête revient de face pendant la prise de souffle mais reste penchée. Elle ne relèvera la tête que sur "spend", lorsqu'elle aura enfin rétabli sa chronologie.

Tous ces exemples montrent donc que "and like" présente beaucoup de similitudes avec les ligateurs "and uh" et "and hem", mais il est intéressant de noter que "like", lorsqu'il est employé seul dans le préambule (une seule occurrence dans le corpus), possède exactement cette même valeur de recherche de la formulation, avec une différence

toutefois, la recherche ne porte plus sur le fil des idées dans un déroulement chronologique, mais sur la formulation du discours lui-même.

> Exemple 12⊡"like" comme marqueur de recherche de la formulation
> Rhème 4
> TU 799 (Z)⊡WRAPPED/ it up: ↘ {0,352} [l'a enveloppée]
> Préambule 2 = ligateurs
> TU 801 (Z)⊡and like [et genre]
> Rhème 5 inachevé
> had it: ↘ {0,226} [l'a]
> Préambule 3 = ligateur
> **like:** {0,202} [genre]
> Rhème 6 + ponctuant
> they: put it with all the presents for ↘ ages ↗ °yeah° ↘ [ils l'ont mise avec les autres cadeaux pendant une éternité °oui°]

Si le "and like" que nous avons commenté plus haut signalait une recherche de la chronologie des idées de Zoe, le "like" non accompagné de "and" montre ici que c'est la formulation de cette idée qui pose problème. Ceci est apparent dans la présence de deux pauses silencieuses, d'une part lorsque le rhème 5 est interrompu, mais aussi après "like", ainsi que par les nombreux allongements sur ce passage⊡allongement de "it", de "like" et de "they" qui marque les problèmes de formulation de Zoe. De même, l'abandon du rhème 5 et la reformulation intégrale dans le rhème 6 marquent qu'il s'agissait en fait d'un faux-départ. Comme dans les exemples précédents, la tête de Zoe est penchée vers le bas pendant toute cette séquence et enchaîne sur un mouvement de négation sur "put it with all the", mouvement qui va signaler que Zoe a effectué une rectification de son dire. Ce n'est qu'après cette rectification, dont elle est satisfaite, c'est-à-dire à partir de "presents" qu'elle relève la tête. Le rhème 6 s'achève alors sur le ponctuant "yeah" avec une forte modulation du fondamental sur "ages yeah" qui va constituer la restauration de la co-énonciation rompue, car pendant toute la recherche de formulation, Zoe était complètement repliée sur elle-même. Ceci apparaît également dans le mouvement de la main de Zoe⊡ sur "and like", Zoe avait entamé un mouvement de la main gauche, qui avait pris une configuration particulière, et ce mouvement avait été complètement abandonné pendant "had it", où les doigts de la main se rassemblent, et ce n'est qu'à partir de "they" que la main gauche va pouvoir reprendre ses mouvements. (Nous verrons plus loin la signification de ces mouvements, nous voulons simplement montrer ici que, pendant tout le temps de la recherche de formulation, le mouvement est suspendu).

CAUSE / BECAUSE

"Cause" est la forme réduite phonétiquement de "because", mais nous traitons ensemble ces deux ligateurs, car nous n'avons pas remarqué de fonctionnement complémentaire entre les deux, qui sont utilisés l'un et l'autre dans tous les contextes. "Cause" est

légèrement plus fréquent que “because” dans notre corpus (29 occurrences de “cos” contre 16 occurrences de “because”). Cet emploi légèrement plus fréquent de “cos” par rapport à “because” est peut-être dû au style familier de la conversation, ainsi qu’à l’âge des locutrices, mais ce n’est pas tout à fait certain dans la mesure où “cos” est désormais très lexicalisé et est passé dans l’usage courant. Un entretien plus formel présenterait peut-être la même fréquence d’emploi de “cos”. En revanche, lorsque le locuteur éprouve des difficultés dans son travail de formulation, il emploie de préférence “because” à “cos” qui permet plus facilement de marquer l’allongement.

À propos de “parce que” en français, Morel et Danon-Boileau (1998) notent qu’il “marque moins la causalité que l’enchaînement des idées” (p.73). C’est également ce qu’en déduit J. Szlamowicz (2001) à partir des exemples de son corpus. Nous rejoignons ces deux études car nous avons trouvé, dans notre corpus, que si “because” peut exprimer la causalité, cet emploi est assez rare. En revanche, “because” a deux autres fonctions: soit il permet au locuteur d’ajouter une incise explicative, soit il acquiert ce que Szlamowicz nomme “une portée métadiscursive” (p.177) car il se pose comme justification d’un énoncé antérieur.

La fonction causale de “because” est illustrée dans les exemples suivants:

Exemple 1: “cos” à valeur causale
Rhème 1 > préambule
TU 409 (Z): YOU NEver QUITE know what you’re eating with those things ↘ [on ne sait jamais vraiment ce qu’on mange avec ces choses-là]
Préambule 1 = ligateur
TU 410 (Z): **cos** [parce qu’]
Rhème 2
they’re just covered in sauce ↘ [elles sont recouvertes de sauce]

Dans cet exemple, le rhème 2 “they’re just covered in sauce” est bien à l’origine du rhème 1 “you never quite know what you’re eating with those things”. C’est bien parce que la nourriture française est recouverte de sauce que l’on ne voit pas ce que l’on mange, selon Zoe. Et un peu plus loin, Michelle dit toujours à propos de la nourriture française:

Exemple 2
Rhème 4 > préambule
TU 421 (M): (h) THEY just COVER THEIRS in sauce ↘ [ils recouvrent les leurs (leurs aliments) de sauce]
Préambule 3 = ligateur
because ↘ [parce qu’]
Rhème 5
it’s got no TASTE $_{to\ it}$ (F0-) ↘ {1,12 + (h)} {2,44 laugh} [ils n’ont aucun goût]

De nouveau, c’est bien selon Michelle parce que les aliments français n’ont aucun goût que les Français les recouvrent de sauce. Nous nous situons bien là dans un rapport de cause à conséquence, où les énoncés sont reliés entre eux de manière immédiate et ponctuelle. Mais si l’on regarde la séquence suivante, on remarque que les deux “because

/ cos” n’ont absolument pas la même valeur.

Exemple 3⊡deux valeurs différentes de “cos / because”
Préambule 1 = ligateurs
TU 746 (Z)⊡hem and: then ↘ {0,319 bruit} [euh et puis]
Rhème 1
SPEND {0,0783} the twenty fifth with him ↘ [je passerai le vingt-cinq avec lui]
Préambule 2 = ligateur
TU 747 (Z)⊡**cos** [parce qu’]
Rhème 2 > préambule
we ALWAYS spend christmas with him ↘ [on passe toujours Noël avec lui]
Préambule 3 = ligateur
TU 748 (Z)⊡**be:cause:** {0,197} [parce que]
Rhème 3
it’s his birthday the day (F0-) before ↘ {0,191} §YEAH§ [c’est son anniversaire la veille §oui§]

Le fait que l’on ait d’une part “cos”, avec une certaine valeur et ensuite “because” avec une autre valeur est totalement fortuit. Dans le cas de “because”, on trouve bien cette valeur de cause à conséquence dont nous parlions à l’instant⊡“c’est parce que c’est son anniversaire la veille que Zoe passe Noël chez son père”. En revanche, dans la première occurrence, ce rapport de causalité n’est plus du tout valable⊡le rôle de “cos” est ici plutôt d’apporter une incise explicative au rhème 1⊡Zoe ajoute ici cette explication “en fait, on passe toujours Noël avec lui parce que c’est son anniversaire la veille” qui a pour effet de minimiser l’impact du rhème 1 (“on passe le 25 décembre chez mon père”) qui pourrait être perçu comme un fait nouveau par Michelle, mais qui, par l’ajout de cette incise ne peut être perçu que comme normal. Pendant toute cette incise explicative (et qui s’étend même au-delà du passage que nous avons cité puisqu’il sera ensuite question de la distance entre les domiciles des deux parents de Zoe), Zoe regarde Michelle. Cette incise lui est donc particulièrement destinée et est censée éclairer un point qui aurait pu être mal interprété. Nous retrouvons cette valeur de précision dans l’exemple suivant⊡

Exemple 4⊡“cos” à valeur d’incise explicative
Préambule 2 = ligateur
TU 337 (Z)⊡and [et]
Rhème 3
one that aRRIVED BACK: around SEven o’clock in the evening ↘ [un autre qui revenait à environ sept heures du soir]
Préambule 3
TU 338 (Z)⊡so [alors]
Rhème 4 > préambule
you couldn’t LIKE just reLY on that ↘ [on pouvait pas vraiment compter dessus]
Préambule 4 = ligateur + modus
TU 339 (Z)⊡**cos** you’d have to [parce que ça voulait dire qu’il fallait]
Rhème 5
spending like entirely the whole day there ↘ {0,721 + (h)} [passer genre entièrement toute la journée là-bas]

Ici, Zoe parle des bus qui permettaient de se rendre à Rennes lorsqu’elle était assitante en Bretagne dans une petite commune (Josselin, dans le Morbihan). L’ensemble préambule 4

+ rhème 5 viennent préciser le rhème 4 qui autrement serait ambigu du fait de son imprécision “you couldn’t like just rely on that” aurait pu s’appliquer à pas mal de choses (au fait que les bus passaient trop tôt ou trop tard, au fait que le système de transports en commun n’était pas fiable, etc.), elle ajoute donc cette précision pour signifier à Michelle que si elle ne prenait pas le bus (et se trouvait par conséquent bloquée à Josselin), c’était parce qu’elle ne désirait pas forcément passer l’intégralité de sa journée (de 7h le matin à 7h le soir) à Rennes, ce qui aurait nécessairement été le cas étant donné la rareté des transports en commun. Une fois de plus, pendant toute l’incise explicative, Zoe regarde Michelle, lui signifiant que l’incise lui est destinée. C’est d’ailleurs ce que notent Bouvet et Morel (2002)□“Lorsqu’un rhème est suivi d’une glose ou d’une production qui restera inachevée, le regard garde son orientation vers l’interlocutrice” (p.□9). Zoe ne regarde plus Michelle pendant la pause de 0,721□après quoi elle va reprendre le fil de son récit.

Dans les exemples qui suivent, en revanche, l’énoncé introduit par “cos” n’apporte pas d’incise explicative au contenu propositionnel de l’énoncé précédent, mais une justification de la présence même de cet énoncé, ce qui lui donne cette valeur métadiscursive□

Exemple 5□“cos” à valeur métadiscursive
Rhème 1
TU 22 (Z)□have you ever been ↗ there ↘ [es-tu déjà allée là-bas]
Préambule 1 = ligateur
TU 23 (Z)□**cos** [parce que]
Rhème 2 + ponctuant > préambule
your mum’s {0,094} you said: your mum’s from there ↘ isn’t she□↗ [ta mère tu disais que ta mère est de là-bas °non°]

Dans cet exemple, Zoe demande à Michelle si celle-ci est déjà allée dans le Nord-Est de l’Angleterre, dont elle vient de parler. La présence du rhème 2 n’a ici pour but que de justifier le rhème 1 (Zoe réalise le fait que Michelle pourrait se demander pourquoi elle lui demande si elle est déjà allée là-bas, puisque Michelle, dans sa présentation précédente, avait dit qu’elle venait de Londres). Ainsi, Zoe rappelle à Michelle que dans sa description familiale, elle a dit que sa mère venait du Nord-Est de l’Angleterre, et le rhème 2 a pour effet de relier le rhème 1 à une description très antérieure (le contexte n’étant pas immédiat, Michelle pourrait se demander pourquoi Zoe lui pose la question). “Cause” a donc une valeur anaphorique ici, car, comme le dit Szlamowicz (2001)□

> “Il y a quelque chose d’une logique circulaire dans l’emploi discursif de *because* en ceci qu’il introduit une reprise d’un élément qui fait déjà partie de l’attention partagée mais — et c’est là le trait intéressant de son utilisation comme ligateur□– pour le prolonger.
>
> **Les ligateurs ne fonctionnent pas selon une linéarité absolue□ils organisent le**

discours simultanément en amont et en aval." (p.□170-171)

Exemple 6
Rhème 2 > préambule
TU 120 (Z)□ WHAT TIME d'you GET BACK home today ↘ [à quelle heure rentres-tu à la maison aujourd'hui]
(…)
Paragraphe 3
Préambule 1 = ligateur + modus
TU 127 (Z)□**cos** I'VE GOT to [parce qu'il faut que j']
Rhème 1
GO: and: see:: {0,3} Marie Legoff: ↘ {0,34} [aille voir Marie Legoff]

Dans l'exemple 6, nous avons volontairement omis quelques répliques de Michelle à la question de Zoe ("à quelle heure rentres-tu à la maison"), mais la démarche est exactement la même que dans l'exemple précédent□ Zoe pose une question, qu'elle justifie par la suite par un énoncé□"si je te pose cette question, c'est que je dois justement aller voir Marie Legoff (dans un lieu connu des deux locutrices et vraisemblablement situé à proximité du domicile de Michelle, ou bien encore à une heure qui permettrait à Zoe de rejoindre Michelle chez elle par la suite) et que nous pourrions nous rejoindre pour aller acheter ensemble ton billet de train".

En ce qui concerne l'intonation et les marques posturo-mimo-gestuelles réalisées sur ce ligateur, nous rejoignons Morel et Danon-Boileau (1998:95) qui trouvent qu'"ils [les ligateurs en plage basses] se caractérisent par l'absence de modulation. La conjonction "parce que" semble être prototypique de cette valeur." C'est ce qui se passe également pour "cos / because" qui n'est jamais modulé et n'est jamais non plus intoné en plage haute dans notre corpus. De même, il n'est pas accompagné de marques mimo-gestuelles précises (ni d'ailleurs d'absence de marques mimo-gestuelles, car si une séquence gestuelle a été mise en œuvre avant l'apparition de "cos", elle sera maintenue sur le ligateur qui constitue un passage d'un énoncé ou d'une idée à un(e) autre, sans aucune rupture). Dans le cas des incises à valeur d'explication de ce qui précède, la locutrice regarde en général son interlocutrice pour lui signifier que l'incise lui est destinée, mais cela n'est pas précisément le cas de "cos" à valeur de justification métadiscursive (si la locutrice regardait son interlocutrice, elle continue de la regarder, et si elle ne la regardait pas, elle ne la regarde pas plus sur le commentaire métadiscursif). Ceci revient à dire que lorsque le commentaire métadiscursif porte sur la justification d'une question, la locutrice regarde en général son interlocutrice (mais c'est la question qui exige que l'on regarde l'autre et non pas le ligateur "cos") alors que si le commentaire métadiscursif porte sur un énoncé précédent émis par la même locutrice, alors, celle-ci continuera à ne pas regarder son interlocutrice.

SO

J. Szlamowicz définit “so” par rapport à “because” de la manière suivante: “*So* fait retour sur ce qui vient d’être dit en posant que l’énoncé qui suit n’est pas nouveau et est issu de ce qui vient d’être posé, là où *because* définit un ajout qui n’est pas censé se déduire des énoncés précédents.” (2001:196) Et “Il y a donc deux traits importants de *so* comme ligateur: à la fois le bilan, inhérent au retour sur son propre discours de l’énonciateur, et la clôture d’une séquence.” (id., p.183) Nous avons constaté tout comme lui que “so” exprime rarement la conséquence, mais permet à l’énonciateur de faire le bilan de ce qui a été dit précédemment, afin de clôturer la séquence. Nous avons trouvé 31 occurrences de “so” dans notre corpus, aussi n’allons-nous pas décrire tous les exemples, mais cette valeur de bilan se retrouve chez tous. Elle est particulièrement nette dans l’exemple suivant (où le contexte se prête au bilan):

Exemple 1: “so” à valeur de bilan
Rhème 1
TU 386 (M): (h) THEY PROBABLY got toGETHER ↘ and were discussing you ↘ after↗ §{0,624 laugh}§ [ils se voyaient probablement après et discutaient de toi]
Préambule 1 = ligateur
TU 388 (M) = **so** [alors]
Rhème 2 > préambule rhème 3
what DID YOU DO with ↘ Zoe ↘ [qu’avez-vous fait avec Zoe]

Ici, Michelle imagine les familles qui prenaient Zoe en charge le week-end lorsque celle-ci était assistante en Bretagne se réunissant afin de faire le *bilan* des activités du week-end. “So” n’a pas ici de valeur de conséquence, mais bien d’introduire un bilan (le bilan de cet exemple sera composé des diverses voix mises en scène par Michelle et résumant les diverses activités). Le ligateur est bref, non modulé et avec une intensité moyenne. Dans cet exemple précis, le regard change de direction, mais ceci est dû à l’introduction du discours rapporté direct (dont nous parlerons dans la section 4.3 de ce chapitre) et non à une exigence du ligateur lui-même qui n’implique aucune mimo-gestualité particulière.

Ce bilan s’opère souvent à la finale d’un paragraphe oral et se présente souvent sous la forme d’un commentaire appréciatif sur ce qui précède. Ainsi, dans le passage suivant:

Exemple 2: “so” introduisant un commentaire appréciatif
Préambule 1 = ligateur
TU 586 (M): and then [et puis]
Rhème 1
we stopped: ↘ [on s’est arrêté]
Préambule 2 = ligateur
TU 587 (M): **so** [alors]
Rhème 2 (valeur de commentaire sur ce qui précède)
if you $_{\text{can imagine}}$ ↘ [si tu peux imaginer]

Nous avons réduit le contexte de ce passage car nous l’avons déjà présenté dans le paragraphe sur “and then”, mais Michelle fait la longue énumération de la manière dont

s'est passé son dernier voyage vers l'Angleterre via le tunnel sous la Manche et pendant lequel le train est resté bloqué. Après cette longue énumération, elle en déduit le bilan suivant sous-entendu "c'était horrible" qu'elle formule par une remarque d'appel à la co-énonciation ("Mets-toi à notre place lorsque nous étions coincés dans le tunnel et tu comprendras tout ce que nous avons pu ressentir alors"). Ce n'est pas toujours le cas dans notre corpus, mais "so" acquiert ici la valeur de conclusif dont parle J. Szlamowicz de manière marquée, puisqu'il annonce la fin d'un paragraphe oral. Cette valeur de conclusion est renforcée par le commentaire appréciatif, que l'on rencontre fréquemment en fin de paragraphe. Là non plus, il ne se passe rien de précis sur le plan prosodique et sur le plan mimo-gestuel. Seule la prise en compte de l'autre dans un souci de partage de la co-énonciation est marquée par un sourire de Michelle sur "imagine".

Le bilan peut aussi intervenir à la suite d'une longue incise explicative. Il va alors porter sur l'incise elle-même, la conclure et va permettre de continuer la narration, comme dans l'exemple qui suit:

> Exemple 3: bilan après une longue incise
> Préambule 5 = ligateur
> TU 304 (M): **SO**/ [alors]
> Rhème 6
> it was REAlly creepy ↘ §mm§ [ça fichait vraiment les jetons §mm§]

Dans cet exemple, Michelle après avoir largement développé la description du collège où elle était aussi assistante ("an old convent") en conclut qu'elle avait peur dans ce collège (et cela parce qu'elle explique comment elle se retrouvait seule le week-end, dans un ancien couvent, alors qu'élèves et enseignants étaient rentrés chez eux). "It was really creepy" constitue donc le bilan de ses émotions après une telle description.

Lorsque "so" introduit une question posée par l'interlocutrice, il constitue une demande de bilan de la part de celle-ci. Dans l'exemple suivant, Michelle situe le collège dont il était question dans l'exemple 3 à La Rochelle. De par leurs connaissances partagées, Zoe sait que Michelle avait alors un petit ami à Nantes et lui demande de s'accorder avec elle sur la conclusion suivante: "donc tu remontais à Nantes régulièrement et tu faisais ce que fait Vicki (une connaissance commune) cette année":

> Exemple 4: "so" à valeur de demande de bilan
> Préambule 3 = ligateur
> TU 322 (Z): **so** [donc]
> Rhème 7 > préambule
> you did the KIND of thing that Vicki's doing this year ↘ {0,411} [tu faisais ce que fait Vicki cette année]

Ici encore, la demande de bilan ne porte pas uniquement sur l'énoncé précédant immédiatement le ligateur, mais sur toute la description du collège et de son emplacement. De la même manière que nous l'avons dit plus haut, ici, il s'agit d'une demande de bilan,

et donc d'une adresse à l'interlocutrice, qui exige que Zoe regarde Michelle en la formulant. Ce regard vers l'interlocutrice n'est pas dû à l'utilisation de "so".

Parmi les ligateurs composés de "so", on retrouve "and so" dont nous avons déjà parlé, mais aussi "so hem" (1 occurrence) et "oh so" (1 occurrence également). Dans ces deux exemples, "so" conserve sa valeur de bilan, avec l'ajout de l'étonnement de l'interlocutrice par rapport à ses attentes initiales (le bilan est différent de ce qu'elle attendait) dans "oh so", alors que dans l'exemple avec "so hem", nous pensons que la marque du travail de formulation n'est là que pour allonger le ligateur ("so" n'est jamais allongé lorsqu'il est en position de ligateur), et par cet allongement, lui donner une valeur de bilan encore plus grande, qui est d'ailleurs accentuée dans cet exemple par la mimo-gestualité.

> Exemple 5.“so hem” à valeur de bilan
> Préambule 4 = ligateurs
> TU 346 (M).**so HEM** ↘ {0,292} [alors euh]
> Rhème 6
> TU 347 (M). who's gonna have Zoe this week-end ↘ {0,246} [qui va prendre Zoe ce week-end]

Le "so hem" est prononcé avec une intensité forte, car Michelle prend de force le tour de parole de Zoe qui commençait à bredouiller. Elle imagine le personnage de Madame Maryvonne décrit par Zoe, personne qui s'occupait plus ou moins de Zoe lorsqu'elle était assistante et qui se faisait un devoir de téléphoner aux familles pour qu'elles la prennent en charge le week-end. Ici, Michelle imagine une réunion à laquelle Madame Maryvonne aurait convoqué les familles et le discours qu'elle imagine pourrait se gloser de la manière suivante.“ce n'est pas le tout de parler, mais il faudrait peut-être songer à décider de qui va prendre Zoe chez lui ce week-end". Cette valeur de bilan conclusif est accentuée par le fait que Michelle frappe des mains une fois pendant le "hem" et la pause qui le suit (ce qui signifie également. "bon, cessons de parler, et prenons une décision"). C'est effectivement en frappant des mains que l'on capte de nouveau l'attention d'un public qui s'est dissipé, afin de pouvoir continuer.

> Exemple 6.“oh so” comme bilan contraire aux attentes du co-énonciateur
> Rhème 3 > préambule
> TU 224 (Z).was THAT in Nantes ↗ {0,349} §yeah§ [c'était à Nantes ça §oui§]
> Préambule 1 = ligateur
> TU 226 (Z).**OH so** [oh alors]
> Rhème 4 > préambule
> you you WERE: in the: ↘ {0,195} you were LIving in the lycée as well as ↘ is THAT the one near Haluchère: ↘ {0,198} [tu tu étais dans le tu étais logée dans le lycée comme c'est celui qui est près d'Haluchère]

Michelle a été assistante deux années de suite, une fois dans un collège situé à Nantes (sans doute la première année pour des raisons de contexte mais cela n'est pas dit explicitement) et une fois dans un collège situé à La Rochelle. Aussi, lorsqu'elle

commence sa narration de son année d'assistanat, Zoe est incertaine quant au lieu du collège et il lui faut demander une précision à Michelle ("c'était à Nantes ça") et lorsque Michelle répond par l'affirmative, elle en déduit le bilan qu'alors "Michelle vivait dans le collège", car c'est une information qu'elle possède déjà, mais elle ne pouvait pas aboutir à ce bilan sans l'information sur l'emplacement du collège.

BUT

À propos de la conjonction "mais" en français, Morel et Danon-Boileau notent (p.□18) qu'elle est "l'indice d'une démarche coopérative" car "en recourant à «□mais□», l'énonciateur marque qu'il conserve l'objet de discours préalablement construit et consensuellement partagé, et indique qu'il va changer de point de vue sur cet objet." (id.) À ceci, Szlamowicz (2001) ajoute à propos de "but" en anglais, qu'il sert à changer l'orientation argumentative du discours (p.□55) lorsqu'il est utlisé au sein d'un même tour de parole. Dans notre corpus, nous avons relevé 36 occurrences de "but", qui, lorsqu'il est articulé à la parole de l'autre (lorsqu'il se situe à l'initiale d'un tour de parole ou lorsqu'il introduit une question) en change le point de vue, et lorsqu'il se situe au sein d'un même tour de parole introduit un changement d'orientation argumentative ou discursive. En position de ligateur, il possède rarement cette valeur d'opposition que lui attribuent les grammairiens, valeur qui se trouve vraisemblablement plus fréquemment lorsque "but" est utilisé comme conjonction dans un rhème. Considérons l'exemple suivant□

> Exemple 1□"but" articulé à la parole de l'autre
> Préambule 3 = ligateurs
> TU 206 (M)□**but** YEAH ↗ [mais oui]
> Rhème 5 inachevé
> i know people who they've ↘ [je connais des gens qui ils ont]
> Préambule 4 = ligateur
> TU 207 (Z)□**BUT** [mais]
> Rhème 6
> toGEther ↘ like amongst english people ↘ THEY didn't meet any french people at: all: ↗ {1,21} §yeah§ {0,175} [ils restaient ensemble genre entre anglais ils ne rencontraient jamais de français §oui§]

Dans cet exemple, Michelle et Zoe critiquent ensemble de jeunes Anglais qui viennent passer une année en France, mais restent entre eux, sortent rarement et ne rencontrent aucun Français, ce qui leur semble être une perte de temps sur le plan linguistique et culturel. Cet exemple illustre parfaitement le fait qu'ici, "but" ne peut en aucune manière avoir une valeur d'opposition. À quoi pourrait-il bien s'opposer□ Les deux locutrices partagent la même opinion et ce qui précède le passage cité est une longue tirade de Zoe sur la bonne manière de "socialiser" ("socialize", comme disent les Américains). La seule réflexion faite à propos de ce groupe de jeunes gens est "they stayed in bed till about three o'clock", qui n'est pas du tout opposable à "together like amongst English

people". On retrouve ici tout à fait la définition que donnent Mary-Annick Morel et Laurent Danon-Boileau à propos de "mais" et que nous avons citée plus haut: Michelle et Zoe sont dans une démarche coopérative qui consiste à définir "la bonne manière de socialiser" à partir d'un exemple précis ("ces jeunes gens que connaît Zoe et qui restent au lit jusqu'à trois heures") avec une tentative d'ajout d'un exemple personnel et similaire de la part de Michelle "but yeah I know people who they've" et qui est interrompue par Zoe qui estime son exemple suffisant pour illustrer la mauvaise démarche. L'exemple constitue également un changement de point de vue, car les réflexions antérieures portaient sur des généralités sur le fait de sortir (où Zoe exprimait son point de vue en s'imaginant dans la situation: "I'd rather go just to meet people"), et puisque la situation est maintenant envisagée sous un autre angle (celui des jeunes gens).

Il en va de même dans cet autre exemple, où Michelle et Zoe parlent des magasins Marks and Spencer, et où elles sont, après un certain temps de négociation, finalement tombées d'accord sur le fait que les vêtements vendus par cette chaîne ne sont pas à leur goût (pas à la mode, chers, etc.). Une fois cet objet de discours cerné et le consensus établi, Zoe va changer l'orientation discursive de la conversation, tout en conservant l'objet de discours "Marks and Spencers", elle va orienter la conversation non plus sur les vêtements mais sur la nourriture vendue par les magasins. C'est également "but" qu'elle emploiera dans ce but:

> Exemple 2
> Préambule 1 = ligateur
> TU 1011 (M): and uh (F0 =) {1,432 (bruit)} [et euh]
> Rhème 2
> MARKS and Spencers is: getting like that now ↘ §MM§ {1,63} [Marks and Spencer est en train de devenir comme ça maintenant §mm§]
> *Séquence 23: la nourriture chez Marks and Spencer*
> Paragraphe 1 > préambule pour les paragraphes suivants
> Préambule 1 = ligateur + modus
> TU 1012 (Z): **BUT** I DO [mais j'aime beaucoup]
> Rhème 1
> LIKE ↘ the FOOD: ↘ the READy made stuff: (F0-) ↘ it's: gor/geous ↗ [leurs produits alimentaires les trucs tout prêts c'est délicieux]

Dans les deux exemples que nous venons de donner, on remarque que l'intensité est forte sur "but" et même sur le début du rhème qui suit dans le deuxième exemple. Ceci n'est pas inhérent à "but" mais au fait que dans les deux cas, la locutrice s'affirme dans sa prise de parole. Nous avions vu dans l'exemple 1 que Zoe avait coupé la parole de Michelle. Dans l'exemple 2, le cas est différent: il y a une pause importante (1,63s) en fin du rhème 2, et qui va également marquer la fin de la séquence. C'est ce que Rod Gardner (2001) appelle "a lapse in conversation", après Sacks, Schegloff & Jefferson

(1974)[20], c'est-à-dire un silence long et c'est finalement Zoe qui va rompre le silence mais elle pense vraisemblablement que Michelle pourrait avoir la même intention et commence la nouvelle séquence avec une intensité très forte.

"But" peut dans certains cas marquer un refus de l'opinion de l'autre, mais étant donné la rareté d'une telle valeur par rapport au consensus, nous pensons que le rejet n'est pas une valeur inhérente à "but", qui comme nous l'avons dit plus haut a plutôt pour valeur de base de changer le point de vue sur un objet de discours commun. C'est le cas de l'exemple suivant⊡

Exemple 3⊡"but" à valeur de rejet de l'opinion de l'autre
Préambule 1 = ligateur
TU 761 (Z)⊡and: hem ↗ {0,196 bruit} [et euh]
Rhème 1 > préambule
i go and see my mum ↘ {0,583} [je vais voir ma mère]
Rhème 2
TU 762 (Z)⊡ we have a second christmas day (F0-) ↘ {0,62} {0,196 laugh} §{0,765 laugh} MORE TURkey (F0-) ↘ {0,342 laugh}§ [on fête Noël une deuxième fois §encore de la dinde§]
Paragraphe 11
Préambule 1 = ligateur
TU 764 (Z)⊡**but** [mais]
Rhème 1 inachevé > préambule
it's never quite it's never the same really ↘ it's not ↘ {0,307} [c'est jamais vraiment ce n'est jamais la même chose c'est pas]
Préambule 2 = ligateur
TU 765 (Z)⊡cos [parce que]
Rhème 2
i'm the only one opening my presents ↘ {1,41} §OH: {0,97 laugh M + Z} {2,459 XXX}§ present {0,161} {0,113 laugh} [je suis la seule à ouvrir mes cadeaux §oh XXX§ mon cadeau]

Dans cet exemple, Zoe explique qu'elle fête Noël deux fois puisque ses parents sont divorcés et Michelle voit le côté positif (de manière cependant assez ironique) lorsqu'elle ajoute "more turkey". Elle tourne en dérision ce que Zoe vit visiblement assez mal et celle-ci s'insurge avec "but it's never quite it's never the same really it's not", avec des difficultés de formulation qui révèlent ses émotions face à cette situation considérée comme pénible. En ceci, elle examine le point de vue de Michelle, le trouve par trop ironique et le rejette totalement en lui disant "tu as l'air de blaguer à ce sujet, mais je t'assure que ça n'a rien de drôle". Le passage est assez amusant car elle trouve une raison pour illustrer à quel point il est pénible de devoir fêter Noël séparément chez ses deux parents⊡"lorsqu'elle est chez sa mère, elle est la seule à ouvrir ses cadeaux, car ses sœurs ont reçu les leurs le jour même de Noël". Cette remarque va provoquer l'hilarité de Michelle qui se moque de Zoe parce que celle-ci se plaint de "ses cadeaux" (sans doute

[20] "A lapse occurs when rule 1a has not been employed, by a recycling of the options provided by rules 1b and 1c. That is, when rule 1a has not been employed, next turn is available to a self-selecting next speaker; should no one self-select, then current speaker may self-select to continue (…)", (p.⊡15). En d'autres termes, après une pause longue dans un dialogue par exemple, les deux interlocuteurs sont susceptibles de prendre le tour de parole.

Michelle voit-elle que beaucoup de gens n'ont pas la chance de recevoir "des cadeaux" à Noël) et le caractère pathétique que Zoe voulait donner à son récit tombe complètement à plat. La rupture de co-énonciation provoquée par ces divergences d'opinions est marquée par Zoe sur le plan de la mimo-gestualité: immédiatement après la production de "but", son regard change de direction (elle regardait Michelle sur le rhème 2) et elle regarde alors en haut à droite tout en levant la tête. L'absence de regard partagé marque le désir de Zoe de rejeter la possibilité d'un consensus avec Michelle, et le fait de lever la tête, dans ce contexte, va lui permettre d'imposer le sien ("non, cela n'est pas marrant de fêter deux fois Noël parce que cela signifie que tes parents sont divorcés") en la plaçant dans une situation de dominance par rapport à Michelle (voir les remarques faites à ce sujet p.:89). De même, dans un effort de rencontrer l'adhésion de Michelle à son opinion, et éventuellement sa compassion, elle souriait sur le rhème 2, sourire qui est totalement effacé dès l'émission de "but", révélant qu'il n'y a pas eu de consensus.

Dans le cas où "but" est utilisé par la même locutrice au sein de son discours, celle-ci reprend son propre discours et en change également le point de vue, comme dans les exemples suivants:

Exemple 4: "but" dans un même tour de parole
Préambule 2 = cadre + marque TdF + ligateur
TU 14 (M): KING'S LYNN: HEM {0,693} WELL [King's Lynn euh ben]
Rhème 2 > préambule
MY PArents have got a house there [mes parents ont une maison là-bas]
Préambule 3 = ligateur
TU 15 (M): **but** {1,09} [mais]
Rhème 3
they don't REAlly use it ↗ [ils ne l'utilisent quasiment jamais]
Préambule 4 = ligateur
TU 16 (M): so [alors]
Rhème 4
my two BROthers live in there {0,709 (h)} [mes deux frères y habitent]

Suite à une question de Zoe dans cet exemple, Michelle explique que ses parents possèdent bien une maison à King's Lynn, mais qu'elle ne l'a pas mentionnée parce qu'ils n'y habitent pas. L'objet est donc initialement posé par Zoe ("King's Lynn"), puis repris à son compte par Michelle ("King's Lynn hem well"), accepté comme valide ("my parents have got a house there"), et enfin modifié ("they don't really use it"). Ce qui est intéressant ici, c'est qu'à partir de l'émission de "but" et jusqu'à la fin de la pause de 0,709, Michelle va faire pivoter son siège de droite à gauche et donc se "balancer", ce qui illustre bien qu'il n'y a pas d'opposition, mais plutôt une alternative à l'objet de discours qui reste dans un consensus partagé.

Exemple 5
Rhème 1
TU 255 (Z): i lived in the school THEN ↘ [j'étais logée dans l'école à ce moment-là]

Préambule 2 = ligateur
TU 256 (Z)⊡and [et]
Rhème 2
THAT was old dormitories ↘ [c'était des vieux dortoirs]
Préambule 3 = ligateur
TU 257 (Z)⊡**but** [mais]
Rhème 3
it was like REAlly kind of catholic school: ↘ [c'était une école genre très catholique]
Préambule 4 = ligateur
TU 258 (Z)⊡and [et]
Rhème 4
(h) the DORmitories RIGHT EACH room was really really ↘ small ↗ [les dortoirs enfin chaque chambre était très très petite]
Préambule 5 = ligateur
TU 259 (Z)⊡**but** [mais]
Rhème 5 > préambule
(h) t'is NOT hem it wasn't a boarding school anymore ↘ [ce n'est pas euh ce n'était plus un internat]

Cet exemple montre très clairement que "but" ne peut avoir ici une valeur d'opposition⊡ "it was really kind of catholic school" ne peut en aucun cas s'opposer à "that was old dormitories". Les deux "but" de l'exemple (et qui seront également assez nombreux dans la suite du passage que nous ne donnons pas entièrement pour des raisons de place) construisent petit à petit l'objet de discours posé par Zoe initialement (le collège de Josselin)⊡tout d'abord les dortoirs, puis le côté vieille école catholique, puis les chambres du dortoir et le fait que les dortoirs n'étaient plus utilisés par les élèves. En fait, "but" prend ici quasiment la même valeur que les "and" du passage qui marquent la continuité du récit (ils servent tous les deux à introduire le même objet "dormitories"), mais "but" va marquer le changement d'orientation. L'alternance des deux ligateurs donne au récit cette cohésion forte qu'il n'aurait peut-être pas autrement.

Exemple 6⊡"but" introduisant un changement de point de vue
Préambule 1 = ligateurs
TU 370 (Z)⊡YEAH but ↗ [oui mais]
Rhème 1 > préambule
Everything ↘ it's NICE LIKE from TIME to TIME ↘ t'was really kind ↘ [tout c'est sympa genre de temps en temps c'était vraiment gentil]
Préambule 2 = ligateurs + cadre
TU 372 (Z)⊡**but** (F0+) {0,601} LIKE from TIME to time [mais genre de temps en temps]
Rhème 2
i just wanted to spend time ↘ on my own ↗ {0,457 + (h)} [je voulais juste rester un peu toute seule]
Préambule 3 = ligateur
TU 373 (Z)⊡**but** [mais]
Rhème 3
THEY did: ↗ {0,161} they did LIKE show me round the region and stuff ↘ [ils me faisaient ils me faisaient genre visiter la région et des trucs comme ça]
Préambule 4 = ligateur + cadre + modus
TU 374 (Z)⊡ (h) /**but** §YEAH§/ Every (F0+) ↘ {0,14} Every week-END i had to [mais /tous §oui§/ tous les week-ends j'étais obligée de]
Rhème 4
preTEND that i didn't know ↘ what a galette /WAS ↗ §laugh§/ [faire semblant de ne pas savoir ce que c'était qu'une galette]

Dans ce passage où Zoe décrit ses impressions lorsqu'elle était prise en charge par les familles pendant son séjour à Josselin (objet de discours), les divers "but" introduisent un changement de *point de vue*, au sens donné par Morel et Danon-Boileau (p.40) : "Le point de vue souligne l'identité de l'énonciateur qui sert de caution à ce qui va être dit (…)" et "l'expression du point de vue est parfois associée à la caractérisation de la valeur de la modalité, repérables dans l'emploi de certains pronoms ("on", "tu" par exemple) ou conjonctions (…)". C'est exactement ce qui se passe ici. Dans le rhème 1, le point de vue est exprimé par "it", entité abstraite faisant référence à un univers culturel partagé par les deux locutrices, pour passer dans le rhème 2 à "i", faisant référence aux propres sentiments de Zoe à ce moment-là, puis à "they" (les familles) dans le rhème 3 et enfin revenir à "I" dans le rhème 4. Il est intéressant de noter que chaque changement de point de vue est souligné par un changement d'orientation du regard (nous verrons dans la section sur le discours rapporté que le regard joue un rôle important dans l'expression des différentes voix de plusieurs énonciateurs). Lors du point de vue "it", Zoe regarde en haut ; sur le point de vue "I" elle regarde en bas dans les deux cas, et sur le point de vue "they", elle regarde Michelle (à partir du deuxième "they" car elle ferme les yeux au début du rhème).

Dans l'exemple 7, c'est également le point de vue qui va changer mais "but" introduit une question de Zoe et il s'agit donc de sa part de conserver l'objet de discours ("accent") sur lequel les deux locutrices sont parvenues à établir un consensus ("c'est une particularité du Nord-Est que de dire "all right pet""), mais Zoe désire passer de la description de l'accent de la mère de Michelle, à la description de son propre accent. Si elle continue de regarder Michelle pendant toute la séquence, c'est parce qu'il s'agit d'une question.

> Exemple 7 : "but" introduisant une question
> Préambule 1 = ligateur
> TU 72 (Z) : {0,367 laugh} YEAH {0,615 laugh} [oui]
> Rhème 1
> that is so geordy ↗ {0,975 + (h)} [c'est typique du nord]
> *Préambule 2 = ligateur*
> TU 74 (Z) : **but** [mais]
> Rhème 2
> do you recognise that: d'you think i have an accent at all ↘ {0,181} LIKE a slight ac:cent ↘ {0,661} [est-ce que tu trouves que est-ce que tu penses que j'ai un accent genre un léger accent]

Parmi les ligateurs composés de "but", on trouve "no but" (5 occurrences), "yeah but" (3 occurrences) et "but yeah" (3 occurrences). Par contre, nous n'avons relevé aucune occurrence de "but no", alors que "mais non" se rencontre parfois en français. Il est intéressant de noter que "but" est exclusivement associé à des ligateurs énonciatifs et jamais à un autre ligateur discursif et ceci montre bien qu'il se pose dans une optique de prise en compte de la parole de l'autre. Ces ligateurs composés ne se rencontrent

évidemment qu'à la jonction de deux tours de parole. Ce que dit Szlamowicz (2001) à propos des ligateurs composés de "no", s'applique tout à fait bien aux ligateurs composés "no/yeah but", à savoir qu'ils "ne constituent pas des contradictions, mais permettent d'annoncer un changement de point de vue prenant appui sur la parole d'autrui." (p.⊡28)

Exemple 8⊡"no but"
Préambule 2 = ligateurs
TU36 (Z)⊡NO hang on [non attends]
Rhème 7
Hebburn and Jarrow aren't in the same place ↘ {0,325}[Hebburn et Jarrow ne sont pas dans le même coin]
Préambule 3 = ligateur
TU 37 (M)⊡**NO but** [non mais]
Rhème 8 + ponctuant
THEY'RE near each $_{other}$ ↘ °$_{aren't\ they}$° ↗ {1,73} [ils ne sont pas loin l'un de l'autre °non°]

Ici, après une rectification de Zoe, Michelle lui signifie qu'elle reprend l'objet de discours ("Hebburn and Jarrow"), est du même avis que Zoe sur cet objet ("they aren't in the same place") et va le modifier ("they're near each other"). "No" annonce donc une copie de la relation prédicative précédente, ainsi que le fait "non" en français. Le consensus, qui avait été perdu entre les deux locutrices, va être rétabli. Michelle marque un souci de rétablir des rapports harmonieux de la co-énonciation en ajoutant le ponctuant "aren't they" à la fin du rhème 8, ponctuant qu'elle module avec une intonation montante, allant elle aussi dans le sens d'un rétablissement de la co-énonciation. La fin du rhème et le ponctuant sont d'ailleurs également prononcés avec une intensité décroissante qui marque le souci de Michelle de bannir tout rapport de co-locution au profit de la co-énonciation. De même, si Michelle détourne son regard de Zoe pendant la production de "no but", celui-ci revient très rapidement vers l'interlocutrice (Zoe regarde Michelle pendant tout le passage, marquant qu'elle-aussi désire rétablir le consensus). Il n'y a là encore une fois aucune contradiction entre les deux jeunes femmes, qui sont du même avis.

Exemple 9⊡"yeah but"
Rhème 6 (commentaire sur rhème 5)
TU 965 (Z)⊡it's not /very good ↘ [ce n'est pas beaucoup]
Rhème 7
TU 966 (M)⊡that's ALL RIGHT/ WHEN you're a student (F0-) ↘ XXX [c'est assez quand tu es étudiant XXX]
Préambule 3 = ligateurs + cadre + modus
TU 967 (Z)⊡ **YEAH but:** for a shop like that ↘ you should [oui mais pour un magasin comme ça ils pourraient]
Rhème 8
get paid more ↗ [payer plus]
Postrhème 1
°i reckon° ↗ {0,328} §yeah§ {0,845} [°je suppose° §oui§]

Cet exemple ne se distingue de l'exemple précédent que par l'orientation pragmatique du

discours repris par le ligateur. Dans l'exemple 8, "no but" était basé sur un discours à l'orientation pragmatique négative, alors que dans l'exemple 9, "yeah but" reprend un discours à l'orientation pragmatique positive "that's all right when you're a student". Il y a consensus sur l'objet de discours "lorsqu'on est étudiant, on accepte de travailler pour un salaire peu élevé", mais changement de point de vue "un magasin comme celui-ci pourrait payer son personnel un peu mieux". De nouveau, dans la recherche du consensus perdu, les deux interlocutrices se regardent et une fois encore, Zoe introduit un postrhème modulé en intonation montante.

Le fonctionnement de "but yeah" est légèrement différent dans la mesure où il sert à introduire une nouvelle séquence. Le "but" reprend alors toute la séquence qui a précédé et annonce qu'il va y avoir un changement, alors que le "yeah" apporte un jugement appréciatif positif de la locutrice sur la séquence précédente, jugement qui permet de la ratifier comme satisfaisante et permet de passer à autre chose.

Exemple 10
Séquence 15⊡horaires des trams
Paragraphe 1
Préambule 1 = ligateurs
TU 692 (Z)⊡**but yeah** ↘ [mais oui]
Rhème 1
it's LONG: ↗ [c'est long]
Rhème 2
TU 693 (Z)⊡it's so long ↗ {0,176} [c'est tellement long]

Cette intervention de Zoe se situe après sa longue narration de son dernier voyage de retour en France et reprend une remarque qu'elle avait faite à la fin de la séquence 12 (assez longtemps auparavant donc) et qui avait été à l'origine des deux thèmes suivants (la description du pub irlandais et le retour en France de Zoe).

THEN

Si "and then" est très fréquent dans notre corpus, l'emploi de "then" tout seul est beaucoup plus rare (5 occurrences). D'ailleurs, J. Szlamowicz ne signale pas ce ligateur parmi ceux qu'il a rencontrés et Morel & Danon-Boileau assimilent "puis" à "et puis". De fait, dans la plupart des contextes où nous avons rencontré "then" tout seul, il a effectivement cette valeur de chronologie, mais il nous semble que par rapport à "and then", il indique une succession d'étapes sans faire le lien avec l'énoncé précédent.

Exemple 1
Préambule 1 = ligateur + modus
TU 879 (M)⊡yeah {0,835 (bruit)}/ I'D HAVE to [oui il faudrait que j']
Rhème 2 + incise
GO: LONDON: ↘ {0,187} °not sure which one° ↘ {1,31} [aille à Londres °je ne sais pas lequel° (aéroport)]
Préambule 2 = ligateur + point de vue
TU 882 (M)⊡hem {1,743 (bruit)} I think [euh je pense]

Rhème 3
they stop at Paris as well ↘ {0,203} [qu'ils s'arrêtent à Paris aussi]
Préambule 3 = ligateur
TU 883 (M)⊡**THEN** [puis]
Rhème 4 + incise
you GO over to: ↘ {0,79} RIyadh (F0-) ↘ {0,81} °think it's called° ↗ {0,23} /§MM§ [tu vas à Riyad °je pense que ça s'appelle comme ça°]
Préambule 4 = ligateur
TU 884 (M)⊡**then**/ [puis]
Rhème 5
you get another ONE from RIYADH ↘ (h) $_{\text{to Djedda}}$ (F0-) ↘ {0,349} [tu en prends un autre de Riyad à Djedda]

Dans cet exemple, Michelle indique à Zoe les différents vols qu'il faudrait qu'elle emprunte pour se rendre à Djedda et commence chaque étape par "then". L'utilisation du ligateur composé "and then" serait ici tout à fait possible. Le ligateur "then" seul n'est pas marqué sur le plan intonatif (l'intensité forte sur le premier "then" n'est due qu'au risque de prise de parole par Zoe à la fin de l'incise que constituent le préambule 2 et le rhème 3) ni sur le plan de la mimo-gestualité. En revanche, l'exemple qui suit donne un emploi de "then" (dont c'est la seule occurrence dans le corpus), qui n'est absolument pas équivalent à "and then"⊡ il ne s'agit pas ici de déroulement chronologique, mais de découlement logique⊡

Exemple 2
Préambule 2 = ligateur + point de vue + cadre
TU 103 (Z)⊡ and then i think when you're speaking: {0,949} your language ↘ you're teaching your language ↘ [et puis je pense que quand on parle sa langue on enseigne sa langue]
Préambule 3 = ligateur
TU 105 (Z)⊡**then** [alors]
Rhème 1
you tend: to change your accent ↗ {0,28} [on a tendance à changer son accent]

Ici effectivement, "and then" n'est absolument pas substituable à "then", que nous avons traduit par "alors", mais que nous aurions pu tout aussi bien traduire par "à ce moment-là". Ce ligateur relie "when you're teaching your language" à "you tend to change your accent" en reprenant la première proposition pour en faire la base de ce qui suit. Il a une valeur fortement anaphorique et pourrait se poser comme cadre du rhème 1.

4.2.2 Les ligateurs énonciatifs

Contrairement aux ligateurs précédents, qui marquent la construction du discours, les ligateurs énonciatifs soulignent avant tout la prise en charge des relations de co-énonciation par le locuteur qui se situe alors soit dans une optique de rupture de la co-énonciation en adoptant une attitude de repli, soit au contraire dans une optique de construction ou de maintien de la co-énonciation lorsque la parole de l'autre est prise en compte, avec anticipation de la prise de position de l'autre. Avec les ligateurs énonciatifs, il y a évaluation par l'énonciateur du discours déjà posé, ou du discours à venir. Dans notre

corpus, mais c'est le cas également dans d'autres corpus, les ligateurs énonciatifs sont en plus grand nombre que les ligateurs discursifs, mais ils apparaissent chacun moins fréquemment. Le ligateur le plus fréquent est "well" (19 occurrences), puis vient "oh" (16 occurrences, avec en plus un ligateur composé qui constitue une variante de "oh", à savoir "oh (my) god", 2 occurrences), ensuite, on rencontre le couple "yeah / no" (15 occurrences de "yeah", plus 1 occurrence de "yes" couplé avec "oh" et 3 occurrences de "yeah" couplé avec "oh"; 11 occurrences de "no"), et enfin, les ligateurs "hem, mm, uh" (14 occurrences), dont nous verrons qu'ils n'ont pas ici le rôle de marque du travail de formulation.

Nous traiterons ensemble, à la fin de cette section, les ligateurs énonciatifs plus rares, tels que les vocatifs et les exclamations diverses.

WELL

"Well" est un ligateur qui est souvent difficile voire impossible à traduire en français et qui est souvent associé au désaccord. Ce n'est cependant pas l'avis de J. Szlamowicz (2001), pour qui "*Well* n'exprime pas en soi le désaccord mais une évaluation, ce qui ne préjuge pas nécessairement du contenu de cette évaluation. La valeur polémique vient du résultat de l'évaluation, pas du marqueur qui renvoie au processus d'évaluation lui-même." (pp.229-230) Ceci explique que "well" puisse fort bien se trouver dans un ligateur composé avec "yeah". Toujours selon Szlamowicz, "*Well* indique que l'énonciateur accepte de discuter sur les bases qui viennent d'être énoncées." (id.) Nous avons trouvé que le ligateur "ben" était celui qui permettait de mieux rendre "well" sur le plan de la traduction, car on retrouve en "ben" cette notion d'évaluation de ce qui est posé. Mais à la différence de "ben", dont Morel et Danon-Boileau (1998) disent qu'il "indique une rupture de consensualité qui débouche sur des considérations qui n'engagent que l'énonciateur" (p.157), "well" n'indique aucune rupture du consensus. Nous notons en plus de cette définition que "well" est l'un des ligateurs privilégiés (avec "oh") d'introduction du discours rapporté, à tel point que nous avons trouvé un cas où il est même utilisé pour introduire un discours indirect. Sur le plan prosodique, Szlamowicz trouve que "well" est souvent modulé en plage haute et donc particulièrement concerné par la gestion de la co-énonciation. Sur le plan de la mimo-gestualité, dans la mesure où "well" exprime une évaluation du discours précédent, cette évaluation aboutit soit à un résultat positif (l'énoncé est alors marqué par un sourire), soit à un résultat négatif (qui est marqué par un froncement de sourcils ou une moue; la moue étant un indice plus fort de rejet que le froncement de sourcils qui peut aussi exprimer le doute). Nous allons illustrer ces remarques par quelques exemples.

Exemple 1: bilan positif de l'évaluation de "well"
Préambule 2 = ligateur

TU 98 (Z)⊡then [puis]
Rhème 3
i came straight ↗ to FRANCE ↘ [je suis venue directement en France]
Préambule 3 = ligateur + point de vue
TU 99 (Z)⊡and {0,5} then i think ↘ [et puis je pense]
Rhème 4
YOUR AC/cent be/comes {0,612} /§France France§/ french ↗ {1,059 (laugh)} [que ton accent devient français]
Préambule 4 = ligateur
TU 101 (Z)⊡**WELL** [ben]
Rhème 5
it's a north-south thing ↘ {0,529} §yeah§ {1,904} [c'est un truc nord/sud §oui§]

Dans cet exemple, on voit bien que "well" ne signifie pas un rejet de l'opinion de l'autre puisque les deux locutrices sont dans un consensus parfait. Michelle, pour illustrer le propos de Zoe, introduit une réplique "France France" qu'elle prononce d'abord avec un accent français, marquant la voyelle nasale [ã], puis à l'anglaise, c'est-à-dire sans la voyelle nasale (elle nous a elle-même expliqué sa réplique lorsque nous avons réécouté ensemble l'enregistrement, car le passage ne nous semblait pas très clair après une première écoute, en grande partie à cause du chevauchement⊡"là, nous dit-elle, j'imite les français"). Elle est donc dans un parfait consensus avec Zoe qui parlait de son accent lorsqu'elle est en Angleterre, et des modifications qu'il subit selon elle après un long séjour en France. La remarque qu'elle fait ensuite est assez sybilline dans la mesure où l'on ne sait pas si le "North-South" s'applique à la France ou à l'Angleterre (Aurait-elle interprété la réplique de Michelle comme illustrant la différence d'accent entre le nord et le sud de la France, ce qui donnerait des réalisations phonétiques similaires à celles produites par Michelle⊡). Mais qu'elle ait ou non interprété correctement ce que dit Michelle, sa remarque ne va absolument pas à l'encontre de la réplique de Michelle. D'ailleurs, elle rit d'entendre Michelle prononcer "France" avec un accent et continue de sourire pendant son évaluation qui sera sanctionnée d'un "yeah" par Michelle. S'il y a eu une erreur d'interprétation, elle passée totalement inaperçue des deux interlocutrices et le consensus n'en a nullement souffert.

Exemple 2⊡"well" à valeur de rectification
Préambule 1 = ligateur + modus
TU 711 (Z)⊡no I'M gonna: ↗ XXX the [non je vais XXX le]
Préambule 2 = support lexical + point de vue + modus
WELL for THE TRAIN that i hope ↗ {0,253} you're gonna [euh pour le train que j'espère que tu vas]
Rhème 1
get and i've got ↘ is the nine o'clock ↗ {0,801} nine twenty or some:thing (F0-) ↘ {0,666} §YEAH§ [avoir et que j'ai c'est celui de neuf heures neuf heures vingt ou quelque chose comme ça §oui§]

Ici, "well" introduit une rectification. La locutrice évalue l'état de son début d'énoncé, ne le juge pas satisfaisant et effectue un nouveau départ (qui sera grammaticalement incorrect d'ailleurs du fait de la présence de "for"). Ce jugement négatif est marqué par le fait que

Zoe fronce les sourcils à partir de “well” et maintient le froncement jusqu’à “hope”.

> Exemple 3⊡“well yeah” = acceptation momentanée du discours de l’autre
> Rhème 6
> TU 432 (Z)⊡WE’LL do the WHOLE hour: in french ↘ {0,5 + (h)} of: /uh ↘ {0,4} §YUCK§/ HOW to:⊡↘ HOW: to: use: the: ↘ {0,64} the tools: ↘ how to use the::: /the ↘ §’bout/ the lab and stuff (h)§ (h) HOW [on fera toute l’heure en français sur euh §beurk§ commment comment utiliser les les outils comment utiliser les les §le labo et ce genre de truc§ comment]
> Préambule 7 = ligateur
> TU 438 (Z)⊡**WELL YEAH** [ben oui]
> Rhème 7
> HOW to use the LAB ↘ [comment utiliser le labo]
> Préambule 8 = ligateur + marque TdF
> TU 439 (Z)⊡but mm [mais mm]
> Rhème 8 + incise
> TOOLS are more LIKE ↘ RESOURces ↗ °and that sort of thing:° (pas de F0⊡ murmure) §oh right§ ↗ [les outils sont plutôt des ressources °et ce genre de choses° §oh d’accord§]

Dans cet exemple, Zoe cherche un terme qu’elle ne parvient pas à trouver et Michelle lui en propose un “the lab”. Dans un premier temps, Zoe va évaluer ce terme avec “well”, puis l’accepter momentanément “yeah how to use the lab”, puis le rejeter en partie “tools are more like resources”, “resources” étant le terme qu’elle cherchait depuis le début du passage et qui va être fortement marqué sur le plan mimo-gestuel par un haussement de sourcils, un retour du regard de Zoe sur Michelle et l’écartement des doigts de la main gauche qui étaient repliés sur “like”. Prosodiquement, ce mot va aussi être marqué par une hausse de l’intensité (*intensité compensatrice*, Szlamowicz, 2001) et une intonation montante, marquant que le consensus va pouvoir être rétabli. Mais c’est surtout la valeur d’évaluation de “well” qui nous intéresse ici, qui est doublement marquée sur le plan mimo-gestuel et qui s’accorde parfaitement avec ce qu’en dit Szlamowicz (p.⊡234)⊡“*well* renvoie naturellement à une dimension intérieure, celle de la réflexion, ce qui souligne son statut métalinguistique évaluatif.” À la fin du rhème 6 où apparaît tout le travail difficile de formulation marqué par les nombreuses interruptions, reprises et faux-départs, Zoe met sa main gauche en forme de “coupe” (main en supination[21], doigts légèrement repliés) comme pour souligner une attente de don (la forme de la main évoque celle des mendiants)⊡le don arrive (il s’agit de l’aide de formulation apportée par Michelle sous la forme de sa réplique “’bout the lab and stuff”) qui va fournir un nouveau point d’appui possible “the lab”. Le don est ensuite soupesé par Zoe pendant la production de “well”⊡ la main gauche, toujours en forme de coupe effectue le geste de soupeser quelque chose sous la forme d’un battement du haut vers le bas. De même, pendant la production de “well”, le regard est dirigé vers le bas et la tête penchée indiquant le repli sur soi, la dimension intérieure de la réflexion dont parlait Szlamowicz. Elle redresse ensuite la tête en produisant “yeah” mais sans regarder Michelle, le “yeah” indiquant l’acceptation du terme proposé, mais acceptation “faute de mieux”, puisque Zoe plisse le nez en le

[21]⊡Paume orientée vers le haut.

prononçant, ce qui indique qu'elle n'est tout de même pas très satisfaite. De nombreux travaux sur le travail de formulation voient en "well" un *filler* ("un remplisseur de pause"), mais il est clair que cette analyse est insuffisante, car elle ne fait ressortir que l'aspect de la réflexion au détriment de l'évaluation.

Exemple 4⊡"well" comme introducteur de discours rapporté
Préambule 1 = ligateur + point de vue
who said ↗ [qui disait]
Rhème 3
TU 213 (M)⊡how's it going on in your: halls ↘ [comment ça se passe dans ton logement étudiant]
Préambule 2 = ligateur + point de vue
TU 214 (M)⊡AND like: [et genre]
Préambule 3 = ligateur
TU 215 (M)⊡(h) {0,462} **WELL** {0,614} [ben]
Rhème 4 + ponctuant
TU 216 (M)⊡i never see any of my french people ↘ {0,115} my french hem flatmates⊡↘ they never talk to me ↘ °you KNOW° ↗ [je ne vois jamais mes français mes euh co-locataires français ils ne me parlent jamais °tu sais°]
Préambule 4 = point de vue
TU 218 (M)⊡i said [j'ai dit]
Préambule 5 = ligateur (le rhème est absent car Zoe intervient)
WELL ↘ {0,055} [ben]

Michelle raconte ici comment elle a rencontré une connaissance anglaise qui, après lui avoir demandé comment cela se passait pour elle en France, lui donne ses propres impressions. Nous en reparlerons dans la partie portant plus précisément sur le discours rapporté, mais il est souvent construit de la manière suivante⊡

Préambule 1		*Préambule 2*	*Rhème*
Ligateur	Point de vue + verbe introducteur de discours rapporté	Ligateur du discours rapporté	Discours rapporté
and	like (point de vue elliptique car il reprend "who said")	well	i never see any of my french people my french hem flatmates they never talk to me you know

De ces trois éléments, seul le rhème est obligatoire, mais les cas sont extrêmement nombreux où tous les éléments sont présents. Bien entendu, le discours n'est pas restitué dans son intégralité, mais l'utilisation du ligateur "well" donne une idée du discours antérieur et de l'état d'esprit de l'énonciateur à l'origine du discours rapporté par Michelle. Ici, sans doute après avoir parlé des expériences de Michelle, l'énonciateur inconnu évalue ses propres impressions sur son séjour en France, évaluation marquée par l'emploi de "well". Ce n'est que pendant la pause qui suit "well" qu'il exprime un avis négatif sur ce séjour en France⊡en effet, Michelle ne fait pas que restituer les paroles de cet énonciateur inconnu, elle en restitue également la mimique (pendant la pause de 0,614⊡s, elle fait une moue, qui, parfaitement intégrée au discours rapporté qui commençait dès la production de "well", est censée appartenir à l'énonciateur de cet énoncé). La réflexion que souligne "well" est également marquée par le fait que Michelle place sa

main gauche derrière sa tête. Le deuxième “well” du passage est cette fois le fait de Michelle et souligne que celle-ci évalue les impressions de cet énonciateur inconnu. En revanche, du fait de son interruption par Zoe et de l’absence de marques posturo-mimo-gestuelles spécifiques sur ce ligateur, nous ne connaissons pas le résultat de cette évaluation (elle pourrait tout aussi bien avoir émis un commentaire exprimant une certaine compassion, qu’un commentaire du type “si tu ne rencontres pas de Français, c’est peut-être aussi que tu ne fais pas l’effort d’aller vers eux”).

Dans certains cas, surtout lorsqu’il est introducteur de discours rapporté, le ligateur “well”, qui signifie toujours une évaluation de la situation, n’est pas du tout suivi d’un jugement, qu’il soit positif ou négatif, comme dans l’exemple suivant⊡

Exemple 5⊡“well” introducteur de discours rapporté sans jugement exprimé
Préambule 3 = ligateur + point de vue
TU 1033 (M)⊡and they said [et ils ont dit]
Préambule 4 = ligateur
TU 1034 (M)⊡**well** ↘ [ben]
Rhème 3
(h) THERE JUST WASn’t a ↘ demand ↗ {1,329} §OH:::§ (F0+) {0,746} [la demande n’était pas suffisante §oh§]

Dans cet exemple, Michelle raconte comment le magasin Marks and Spencer de Nantes a arrêté de vendre du cheddar (fromage anglais) et ce qu’on lui a répondu lorsqu’elle en a demandé la raison. Comme dans l’exemple précédent, le discours rapporté est composé d’un préambule (préambule 4) et d’un rhème (rhème 3). Par l’utilisation du ligateur “well”, Michelle marque que le personnel auquel elle s’est adressée a effectué une évaluation de la situation pour en arriver à la conclusion que le cheddar ne se vendait pas en France et qu’il valait mieux le retirer des magasins. Aucun jugement n’est émis dans cet exemple. On peut y voir une certaine forme d’excuse, mais elle est peut-être induite par l’intonation montante sur “demand”. “Well” est émis en intonation basse et descendante indiquant le repli sur soi de l’énonciateur “they”. Là encore, en l’absence de jugement, la mimo-gestualité n’est pas mise à profit.

Exemple 6⊡“well” introducteur de discours au style indirect libre
Rhème 1
TU 703 (Z) : (h) I am: WELL I’VE got the nine o’clock one this time ↘ [je suis ben j’ai pris celui de neuf heures cette fois]
Préambule 1 = ligateur + point de vue + ligateur
TU 704 (Z) : just cos i thought ↗ **well** [juste parce que j’ai pensé ben]
Rhème 2 > préambule pour le paragraphe suivant
in {0,121} in terms of the trams: and stuff (F0-) ↘ {1,67 (bruit)} [pour pour les trams et tout ça]

Enfin, ce dernier exemple montre à quel point “well” est fréquemment associé au discours rapporté, puisqu’il apparaît ici pour introduire un discours au style indirect libre. En effet, le préambule 1 est censé introduire une pensée rapportée de Zoe⊡tout l’indique car on a la même structure que celle présentée pour l’exemple 4 et qui valait pour

l'exemple 5, à savoir un ligateur et un verbe introducteur de discours rapporté (ici, le verbe introducteur de pensée rapportée "think"), suivi d'un deuxième ligateur censé introduire la pensée rapportée. En revanche, contrairement aux exemples précédents, le rhème 2, bien qu'étant elliptique, n'est pas du discours direct car il est introduit par l'expression "in terms of" qui le ramène au plan énonciatif du rhème 1. Pour avoir un style indirect, le rhème 2 aurait dû être introduit par le relatif "that"⊡ "just cos I thought that in terms of the trams and stuff" ("juste parce que j'ai pensé qu'en ce qui concernait les trams et tout ça"). Le style direct aurait dû être construit de la manière suivante⊡"just cos I thought the trams and stuff" ("juste parce que j'ai pensé les trams et tout ça"), qui aurait entre parenthèses été surprenant avec un énoncé inachevé⊡il aurait fallu une suite du type "ne circulent peut-être pas à cette heure-là". Ici, on a style hybride avec élision du relatif mais maintien de l'expression "in terms of" et de la structure du style direct avec emploi du ligateur "well" qui en font un style indirect libre.

YEAH / YES / OKAY

Si "yeah" est très fréquent dans notre corpus en position de ligateur comme en position de régulateur verbal (nous allons revenir sur cette distinction dans un instant), "yes" et "okay" sont en revanche très rares (deux occurrences de "yes" dont une couplée avec "oh" et deux occurrences de "okay"), contrairement semble-t-il à ce que nous avons pu voir dans d'autres corpus (voir le corpus de J. Szlamowicz, 2001 ; et le corpus de R. Gardner, 2001, pour les régulateurs verbaux). De plus, en ce qui concerne "okay", les deux occurrences sont produites par Zoe au tout début de l'enregistrement, lorsque les deux locutrices se présentaient, et donc dans la partie de l'enregistrement qui était la moins naturelle. On rencontre une autre occurrence de "okay" plus loin dans le discours, prononcé par Michelle, mais c'est un régulateur verbal et non un ligateur.

Contrairement à ce qu'a fait J. Szlamowicz dans sa thèse, où il a classé selon toute apparence les régulateurs verbaux dans la catégorie des ligateurs, nous avons effectué une distinction entre les deux. En effet, l'emploi d'un ligateur suppose qu'il y ait au moins une intention de rhème (qui n'est pas toujours actualisée du fait des interruptions possibles et fréquentes dans un dialogue) de la part de l'énonciateur. Un régulateur verbal ne suppose aucunement que son émetteur désire prendre la parole. Les régulateurs verbaux ont reçu plusieurs dénominations dans la littérature telles que *backchannels* et *response tokens* (Gardner, 2001), *back-channels* (S. Duncan, 1972 et 1973), *feed-back* (L. Fontaney, in Cosnier & Kerbrat Orecchioni, 1987). M.-M. de Gaulmyn (in Cosnier & Kerbrat Orecchioni, 1987) en donne la définition suivante, inspirée de Cosnier⊡

> "La régulation selon J. Cosnier se manifeste de façon non-verbale, par des moyens soit expressifs⊡ le regard, le sourire, soit moteurs⊡ hochement de tête, et par des moyens vocaux⊡ les murmures diversement modulés. Elle se

> manifeste aussi par des régulateurs tels que: "oui, ouais, d'accord, c'est vrai". Je distingue en effet, à l'intérieur de ce que J. Cosnier appelle la régulation verbale, les *régulateurs vocaux* non identifiables comme unités de la langue et les *régulateurs verbaux* qui correspondent à un ou plusieurs mots repérables comme tels malgré une intensité sonore faible et une tension articulatoire modérée." (pp.203-204)

Plus loin, elle dit également:

> "Il existe dans une conversation un certain nombre de contributions linguistiques ou quasi-linguistiques qu'il est difficile de considérer comme des tours de parole réguliers et comme des interventions, mais qui sont des réactions constitutives de l'acte d'écouter (…)" (p.208).

Difficile donc de classer ce que Morel (2001) nomme *les productions sonores de l'écouteur du récit* parmi les interventions, et donc de leur trouver un statut de ligateur. De plus, nous avons effectué comme premier découpage de notre corpus un repérage des tone-units, comme nous le disions dans l'introduction, or il faut rappeler qu'un tone-unit doit contenir au moins un nucleus (une syllabe comportant l'accent de groupe, Deschamps, Duchet et al., 2000): comment considérer qu'une syllabe prononcée avec *une intensité sonore faible et une tension articulatoire modérée* puisse être considérée comme une syllabe tonique? Un "mm" peut-il constituer un tone-unit et pourquoi ne parle-t-on jamais de ces interventions minimales dans les ouvrages traitant d'intonation et censément basés sur des corpus de parole spontanée? Ceci explique pourquoi nous avons laissé de côté dans ce chapitre les "yeah, okay, right, all right…" qui constituent les interventions de l'interlocutrice (nous en reparlerons lorsque nous aborderons les régulateurs verbaux) que nous ne considérons pas comme faisant partie du préambule, et jouant un rôle de ligateur, c'est-à-dire comme reliant entre eux deux énoncés. En revanche, nous avons tout de même rencontré des "yeah, yes, okay" en position de ligateur, et assumant pleinement ce rôle. C'est ce dont nous allons parler maintenant.

Dans leur description de "oui" et "ouais", Morel & Danon-Boileau (1998) notent que c'est plutôt "oui" qui assume le statut de ligateur, alors que "ouais" est plutôt utilisé comme régulateur verbal et que "curieusement, le «oui» à l'initiale d'une intervention est l'annonce d'un point de vue divergent. En fait, l'énonciateur souligne qu'il a saisi l'opinion de l'autre, et que, après avoir exprimé son propre point de vue, il va tenter de retrouver un terrain d'entente." (p.99) C'est "ouais" qui marque l'acceptation. Or étant donné l'absence de symétrie "yes / yeah, oui / ouais" entre l'anglais et le français, les deux valeurs d'acceptation et de refus ne sont pas marquées par "yes" par opposition à "yeah". "Yeah" a toujours une valeur d'acceptation de l'opinion de l'autre et "yes" (la forme pleine de "yeah") marque une acceptation encore plus marquée (mais encore une

fois, cette forme d'accentuation de l'acceptation est rarement employée par nos locutrices qui vont lui préférer des formes telles que "oh yeah" dont nous parlerons plus loin). Le refus de l'opinion exprimée par le co-énonciateur est marqué par "no" ou par l'emploi de "uh, hem, mm" avec une fonction de ligateur (mais dans un rejet moindre par rapport à "no"). Dans certains contextes (que nous n'avons pas rencontrés dans notre corpus), "yeah" peut également prendre la valeur de "si" (marque d'insistance) en français, qui n'a pas non plus d'autre équivalent que l'accent d'insistance en anglais. "Yeah" est également employé parfois pour prendre la parole, et dans ce cas, la valeur d'acceptation du discours du co-énonciateur est moindre, mais cependant toujours présente.

Exemple 1⊡emploi de "yeah" pour une prise de parole
Rhème 3
TU 268 (Z)⊡it WAS ↗ i mean it wasn't nice accommodation ↗ at all ↘ [c'était je veux dire on était très mal logé]
Préambule 4 = ligateur
TU 269 (Z)⊡but [mais]
Rhème 4
it's nice atmosphere ↘ {1,13}§mm:§ [l'ambiance est sympa §mm§]
Paragraphe 6
Préambule 1 = ligateur
TU 270 (M)⊡**YEAH** [oui]
Rhème 1
ours was all right ↘ {1,265 (bruit)} beTTER than that other place ↘ i was in ↗ {0,373} ^{at} ^{Rochefort} ↘ {0,55 (laugh)} $_{sur\ Mer}$ ↗ {0,168} [nous ça allait c'était mieux que cet autre endroit où j'étais à Rochefort sur Mer]

Ce que montre cet exemple, c'est que "yeah" ne joue absolument pas un rôle de régulateur verbal et n'est pas une réponse à une question, d'une part parce que Zoe n'a posé aucune question, d'autre part parce que Michelle a déjà émis un régulateur verbal "mm:" à la fin de l'intervention de Zoe. Il n'y a pas dans cet exemple non plus de véritable lutte pour la parole⊡la fin de l'énoncé de Zoe est prononcé avec une intensité faible. Son regard est revenu vers Michelle et elle initie une pause relativement longue que l'on pourrait qualifier de "lapse" (cf. R. Gardner, 2001 et note 20 dans ce travail). Michelle, en introduisant son énoncé par "yeah" ne fait que prendre la parole qui lui avait été donnée, accepte ce qui a été dit par Zoe et va s'en servir comme base pour introduire la description du collège de Rochefort sur Mer.

Exemple 2
Rhème 2 > préambule
TU 294 (Z)⊡THAT WAS WHEN: ↘ THAT WAS/ LIKE {0,228 bruit} not last year but the year before ↘ {0,992} §**yeah**§ {1,58} [c'était quand c'était genre pas l'année dernière mais l'année d'avant §oui§]
Préambule 1 = ligateurs
TU 298 (M)⊡**yeah** AND ↗ [oui et]
Rhème 3
THAT was: that was really strange in the holidays (F0-) ↘ [c'était vraiment étrange pendant les vacances]

De même que dans l'exemple précédent, "yeah" ne joue pas ici un rôle de régulateur

verbal (le régulateur est également un “yeah” exprimé plus haut). Là non plus, la lutte pour la reprise de parole n’est pas vraiment forte⊡ Michelle, avec son premier “yeah” répond à la question de Zoe, et celle-ci exprime la bonne réception de cette réponse par un hochement de tête affirmatif pendant la pause de 1,58⊡ Elle continue à regarder Michelle, qui a au contraire marqué son désir d’enchaîner sur autre chose, car elle ne regarde plus Zoe au moment où elle émet le premier “yeah” et continue à regarder ailleurs au début de son intervention longue. Cette intervention commence par reprendre un énoncé précédent “that was really weird” qui n’avait pas été développé et s’appliquait comme commentaire du comportement fuyant des élèves, où elle ne fait que changer le terme “weird” avec “strange” (deux termes presque similaires), mais cette fois, elle va apporter un développement allant dans une autre direction “c’était surtout pendant les congés que c’était étrange parce qu’elle se retrouvait toute seule dans le collège déserté”. Ce “yeah” accompagné de “and” permet donc de faire le lien entre cet énoncé antérieur et le développement qui va suivre. La valeur d’acceptation de “yeah” est bien présente car il signifie ici “j’ai bien raison de dire que le comportement des élèves était étrange, et c’était également étrange de rester toute seule dans le collège pendant les congés”.

En dehors de ce rôle de prise de parole, lorsque les enchaînements se font normalement, la valeur d’acceptation de l’opinion de l’autre apparaît encore plus fortement, comme dans l’exemple suivant⊡

> Exemple 3⊡“yeah” à valeur d’acceptation de l’opinion du co-énonciateur
> Rhème 2 > préambule
> TU 556 (Z)⊡have you SEEN ANY other of Mike Leigh’s films ↘ have you seen career girls (F0-) ↘ {0,802} §NO§ {0,134} [tu as vu d’autres films de Mike Leigh tu as vu career girls §non§]
> Rhème 3
> TU 559⊡ that’s good ↘ that’s improvised as well ↘ {1,04} it’s a: really good film⊡↘ {0,52} [il est bien il est aussi improvisé c’est un très bon film]
> Préambule 2 = ligateur
> TU 562 (M)⊡**yeah** {0,638} [oui]
> Rhème 4
> no i haven’t seen ANY others ↘ (h) mm [non j’en n’ai pas vu d’autres mm]

Dans cet exemple, la première réponse “no” de Michelle porte sur la question immédiate de Zoe “have you seen *Career Girls*”, le deuxième “no” dans le rhème 4 répond à la première question de Zoe “have you seen any other of Mike Leigh’s films”, avec, entre les deux un “yeah”, qui n’est pas une erreur de Michelle qu’elle rectifierait immédiatement, ni une réponse à une question de Zoe, puisque celle-ci ne fait qu’émettre un avis sur le film *Career Girls* de Mike Leigh. Son rôle est de marquer l’acceptation de l’opinion de Zoe (qu’elle ne désire d’ailleurs pas discuter dans la mesure où elle n’a d’une part pas vu le film et où elle dit dans toute la séquence précédente qu’elle n’aime pas les films improvisés, et ceci nous a fortement influencée dans notre classification de ce “yeah” comme préambule et non comme régulateur verbal, car étant donné la divergence

d'opinion qu'elle affiche antérieurement, elle aurait sans doute utilisé un régulateur verbal moins marqué dans son rôle d'acceptation comme "mm"). Ce "yeah" possède cependant toujours un petite ambiguïté quant à son rôle de ligateur ou de régulateur verbal, car il est accompagné d'un mouvement de tête affirmatif, ce qui est souvent le cas des régulateurs verbaux, mais est la seule occurrence de ce type pour le ligateur "yeah".

Exemple 4
Préambule 5 = ligateur + point de vue
TU 169 (Z) : and they're like ↘ [et ils font]
Préambule 6 = ligateurs
TU 170 (Z) : **yeah yeah** [oui oui]
Rhème 2
we're really enjoying the lessons ↘ we're really enjoying the lessons ↗ {0,0755} [on aime vraiment les cours on aime vraiment les cours]
Préambule 7 = ligateur
TU 172 (M) : **yeah** [oui]
Rhème 3
/like they're going ↘ {0,465 laugh} [comme s'ils y allaient]

Cet exemple est intéressant dans la mesure où Zoe rapporte les paroles d'un groupe de jeunes gens, mais en y introduisant une certaine ironie (les jeunes gens en question ne vont jamais en cours, et lorsque la responsable du groupe leur demande s'ils sont allés à l'université, ils lui répondent que oui, et qu'en plus, ils aiment bien les cours). L'ironie de Zoe est marquée par la répétition du ligateur "yeah" dans le préambule 6 et de "we're really enjoying the lessons" (répétitions qui ne peuvent pas avoir été émises par les jeunes gens, sans quoi la responsable aurait pensé qu'ils se moquaient d'elle). L'intervention de Michelle "yeah like they're going" marque qu'elle a compris et accepte l'ironie de Zoe.

Il apparaît donc que sur le plan prosodique, "yeah" seul n'est jamais allongé, jamais modulé et intoné en plage moyenne ou basse (H2 ou H1), mais est, dans la plupart des cas, prononcé avec une intensité forte. Sur le plan mimo-gestuel, il n'est en général pas accompagné de signe particulier, sinon un détournement du regard dans le cas où il sert essentiellement à prendre la parole, et c'est ce qui le distingue du régulateur verbal qui est lui, en revanche, souvent accompagné d'un mouvement d'affirmation de la tête.

Exemple 5⊡"yes"
Rhème 4
TU 344 (Z)⊡ YEAH completeLY ↘ i was passed around/ ↘ [oui complètement on me passait de famille en famille]
Préambule 3 = ligateurs
TU 345 (Z)⊡**yes: OH:** [oui oh]
Rhème 5 inachevé
is: so is that ↘ [c'est alors qu'est-ce que c'est] (doute sur la traduction puisque l'énoncé est incomplet)

Cet exemple présente notre seule occurrence dans le corpus de "yes" en position de ligateur. Il illustre parfaitement ce que nous disions plus haut, à savoir que "yes", par rapport à "yeah", marque une acceptation plus forte. En réponse à une question de

Michelle “did you feel like a right charity case being passed around all the families”, qui a compris le côté désagréable de sa prise en charge systématique par les familles lorsqu’elle était assistante, Zoe dit d’abord “yeah completely” (“oui, c’était exactement ça”), le “completely” venant renforcer le “yeah” dans un consensus déjà fort, puis elle enchaîne sur un énoncé qu’elle n’achèvera pas (à cause de la charge émotionnelle alors ressentie et exprimée en premier lieu par “oh” allongé et prononcé avec une intensité forte), introduit par un “yes:” allongé qui lui aussi marque une adhésion totale. Le consensus fort entre les deux locutrices est également marqué par le comportement de Michelle et Zoe ensuite. Pendant toute sa question, Michelle regarde Zoe en souriant et elle effectue un geste de la main gauche qui illustre “being passed around all the families”: la main gauche, pouce et index tendus en parallèle, effectue un demi-cercle à hauteur du menton, mais ce qui est intéressant, c’est que ce demi-cercle est effectué en direction de Zoe et non pas dans un axe droite/gauche comme cela aurait pu être le cas. Sur “families”, elle fait aussi un mouvement d’affirmation, qui d’une part montre qu’elle est en accord avec ce qu’a dit Zoe avant cette question, et qui d’autre part indique un souci de co-énonciation de Michelle en incitant Zoe à accepter son interprétation. Zoe, dans son intervention commence par avancer la tête en direction de Michelle (ce qui montre que les deux interlocutrices, en réduisant l’espace physique qui les sépare expriment un désir d’augmenter l’intimité et la connivence dans leur relation. Pour les notions de proxémique, nous renvoyons le lecteur à E. T. Hall[22] 1971 et 1981[23]. Puis, Zoe sourit à son tour à partir de “completely” et fait elle aussi un mouvement d’affirmation de la tête en reprenant l’expression de Michelle “I was passed around” (reprise discursive qui marque également un souci d’identité), mouvement qu’elle éxécutera jusqu’à la fin de “oh:”. On voit de manière particulièrement claire dans cet exemple la principale différence entre le français et l’anglais. L’énoncé de Michelle était émis avec une intonation descendante, tous les énoncés de Zoe le sont aussi, alors qu’on aurait eu des intonations montantes en français dans un contexte semblable. C’est d’ailleurs ce que note Szlamowicz:

> “Contrairement au français dans lequel la co-énonciation se construit par la montée du fondamental sur le préambule, l’anglais pose la co-énonciation comme acquise (…)” (p. 7).

Ou en tout cas, pas sur le plan de la montée du fondamental, puisque nous venons de voir dans cet exemple que la co-énonciation se construit essentiellement sur le plan mimo-

[22] Hall (1971) subdivise en quatre zones l’espace séparant deux personnes: espace public (environ 3 mètres ou plus), distance sociale (2 mètres), zone personnelle (1 mètre) et en deçà: distance intime. Ces distances ne sont pas applicables ici en raison de la configuration d’enregistrement, qui est restée fixe, mais le fait d’avancer le buste vers un partenaire du dialogue a pour effet de passer de la zone personnelle à la distance intime.

[23] Hall, E. T. (1981). “Proxémique”. In Giribone, J.-L. (Ed.), *La nouvelle communication*. Paris: Points.

gestuel.

Exemple 6⊡"oh yeah" = "ah oui"
Préambule 1 = ligateur
TU 152 (Z)⊡(h) **oh: yeah:** ↘ [ah oui]
Rhème 1
TU 153 (Z)⊡ he WASn't from Nottingham ↘ he was just hanging around he was just hanging around the Nottingham ↘ CROWD ↗ {0,206} §OH: /right:§ ↗ [il n'était pas de Nottingham il traînait juste il traînait juste avec la bande de Nottingham §ah bon§]

Dans cet exemple, Zoe, qui avait demandé à deux reprises qui était le DJ dont parlait Michelle, après avoir reçu une explication de la part de celle-ci, visualise tout à coup la personne en question.

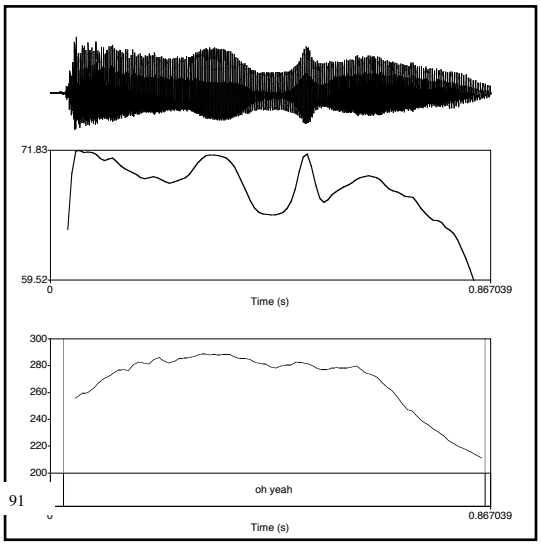


Figure 1⊡Oscillogramme (en haut), courbe d'intensité en dB (au centre) et courbe mélodique en Hz (en bas) pour "oh yeah" dans le préambule 1 de l'exemple 6 (TU 152).

Le "oh" allongé marque la spontanéité de la réponse ("ça y est, j'y suis"), et exactement l'inverse du "oh" français qui "marque le plus souvent la surprise désagréable, la désapprobation, l'écart des points de vue" (Morel et Danon-Boileau, 1998:98). C'est pourquoi nous l'avons traduit ici par "ah" qui "signale un fait qui s'impose brusquement dans la situation, ou qui surgit dans la pensée." (id. p.⊡97) Cependant, il n'y a pas symétrie entre l'anglais et le français pour les emplois de "ah" et "oh", et la valeur de "oh" dans cet exemple est essentiellement donnée par son couplage avec "yeah". L'ensemble "oh yeah" est prononcé avec une intensité forte, mais aussi avec une modulation du fondamental descendante sur la fin du "yeah" (les valeurs chiffrées ici ne sont d'aucune utilité puisque nous n'avons pris qu'une seule valeur par syllabe, c'est la courbe mélodique qui montre la descente sur "yeah"). On se trouve avec "yeah" également dans le consensus rétabli puisque Zoe avance la tête sur "oh" et la lève en maintenant cette position avancée sur "yeah".

Exemple 7⊡"oh yeah" au sein d'un même tour de parole = "oh oui"
Rhème 1 > préambule
TU 232 (M)⊡it's BIG it's big/ ↘ {0,0736} [il est grand il est grand]
Préambule 1 = ligateur
TU 233 (M)⊡**oh yeah** ↘ {1,77} [oh oui]
Rhème 2 + incise
TU 234 (M)⊡i'd a NICE big room ↘ {0,104} °it was great° {1,48} [j'avais une belle grande chambre c'était super] /{1,525 §laugh}§

Dans cet exemple, "oh yeah" apparaît au sein d'un même tour de parole et n'a pas du

tout la même valeur que dans l'énoncé précédent. Le point commun entre les deux exemples est que dans chacun, la locutrice qui émet "oh yeah" marque un rapport à sa pensée. Ici, ce rapport est indiqué par la pause longue qui suit "oh yeah" (1,77 s, ce qui est long pour une pause au sein d'un même tour de parole et qui marque un temps où Michelle se souvient de ses impressions dans ce collège nantais). Cette introversion est d'ailleurs également soulignée par le fait que Michelle le prononce avec une intensité qui n'est pas très élevée, regarde vers le bas à partir du deuxième "big" et conserve son regard dans cette direction pendant tout le tour de parole. Le "yeah" marque également un souvenir agréable et un dire en adéquation avec ce souvenir.

Le troisième et dernier exemple présente également une valeur différente de "oh yeah", qui est décidément employé dans des contextes variés, et que nous avons également traduit différemment des deux autres "oh yeah".

Exemple 8 "oh yeah" = "ah ouais"
Préambule 1 = ligateur
TU 616 (Z) **OH YEAH** / ↘ {0,6 (laugh)} §{0,211 laugh}§/ [ah ouais]
Rhème 1
that's VEry /cheesy for a statement (F0+) ↘ [c'est vraiment gonflé comme affirmation]

Dans le contexte précédent immédiatement cette intervention réactive de Zoe, Michelle avait dit qu'elle allait dans un pub dans lequel une plaque décorative était affichée, de style tout à fait kitsch, avec un texte qui l'était tout autant ("il n'y a pas d'étrangers ici, uniquement des amis qui ne se sont pas encore rencontrés"). Par son "oh yeah" exprimé avec un forte intensité et une intonation descendante, Zoe exprime sa convergence avec Michelle qui disait le texte de façon humoristique en partageant son sourire et en redressant la tête, mais la légère valeur de surprise marquée par "oh" donne à l'énoncé comme une teinte de doute (non pas de doute par rapport à ce que rapporte Michelle, mais par rapport au texte rapporté "c'est possible de dire des choses aussi niaises?"). La mélodie haute sur tout le rhème 1 est due au fait que Zoe rit toujours en le disant.

"Okay", lorsqu'il est en position de ligateur, mais également lorsqu'il joue le rôle de régulateur verbal est très proche de "yeah", mais, alors que ce dernier porte sur l'énoncé qui précède, ou en tout cas un énoncé précis, "okay" porte sur un ensemble d'énoncés formant une unité thématique et signale "l'accord après examen prouvant une conformité à une attente" (Szlamowicz, 2001:213). Nous l'avons dit en introduction de ce chapitre, les deux occurrences de "okay" ligateur dans notre corpus sont situées au début de l'enregistrement et émises par Zoe alors que Michelle pense dans un premier temps avoir fini sa présentation, et a réellement fini sa présentation lorsque Zoe emploie de nouveau "okay".

Exemple 9: "okay"
Préambule 1 = ligateur
TU 12 (Z): **OKAY** {0,143} [okay]
Rhème 1 > préambule
TU 13 (Z): WHAT about King's Lynn {0,36} King's LYNN ↗ {0,526} [et King's Lynn King's Lynn]

Michelle vient donc de décliner son identité à notre demande (nom, âge et lieu de résidence en Angleterre), et cet ensemble est sanctionné d'un "okay" par Zoe qui a également connaissance de la consigne et estime que Michelle a rempli le contrat que nous lui avions imposé. En revanche, l'accord ne porte que sur ce contrat dans la mesure où Zoe se porte immédiatement en désaccord sur le dernier terme du contrat (Michelle a dit qu'elle venait de Londres, or Zoe pensait que ses parents habitaient King's Lynn, commune située plus au nord, près de Norwich). Michelle explique donc pourquoi elle n'a pas dit qu'elle habitait King's Lynn (ses parents y possèdent une maison mais n'y habitent pas) et c'est de nouveau après cette explication que Zoe va employer encore une fois "okay" avant de commencer sa propre présentation. Cette fois-ci, le contrat est non seulement rempli, mais, étant satisfaisant, elle va pouvoir se présenter elle-même et remplir elle-aussi le contrat, ce qui explique l'emploi de "hem" immédiatement après "okay", qui la tourne désormais vers sa propre production (avec en plus un petit effort supplémentaire par rapport à Michelle, puisqu'il s'est passé des choses depuis que nous avons donné les consignes: toute la présentation de Michelle).

NO

Mary-Annick Morel et Laurent Danon-Boileau définissent le ligateur français "non" de la manière suivante:

> "À l'initiale avec peu de hauteur intonative et peu d'intensité, ce ligateur entérine une discordance avec la position affichée par l'interlocuteur. Il est ainsi souvent l'image anticipée de la polarité négative de la prédication qui suit." (p.:9)

Eux aussi font la distinction entre le non de refus (que nous n'avons pas classé parmi les ligateurs) et le ligateur. J. Szlamowicz (2001), contrairement à ce qu'il avait appliqué pour "yeah", ne prend pas non plus en compte le "non" de refus, mais il considère en revanche le "non" d'auto-correction comme ligateur ("*No* peut donc également servir à une auto-correction où le ligateur a pour effet d'annuler l'énoncé précédent.", p.:27). Nous n'avons rencontré dans notre corpus aucune occurrence de ce "no" d'auto-correction en position de ligateur: "no" est effectivement utilisé fréquemment par nos deux locutrices pour l'auto-correction, mais cette auto-correction ne porte alors jamais sur un énoncé entier. Elle porte sur le terme qui précède "no". Il n'a dans ce cas absolument pas le statut de ligateur et est intégré au rhème dans lequel il apparaît. Nous parlerons de la

réponse “no” dans le chapitre 9 concernant les interventions réactives de l’interlocuteur. Nous avons considéré que ces réponses, si elles étaient suivies d’un complément d’information, formaient un rhème. Le “no” dans ce cas contient une information que le “no” ligateur ne contient pas (même si la valeur de refus du ligateur est directement liée à celle du “no” de réponse à une question) et peut apparaître seul, alors que le ligateur introduit nécessairement quelque chose et ne se suffit pas à lui-même.

Nous avons rencontré le “no” ligateur dans trois contextes différents. La valeur la plus fréquente de “no” est effectivement une valeur d’opposition à l’opinion de l’autre, qui est plus ou moins forte selon qu’il est accentué par la prosodie ou par la mimo-gestualité. Mais nous avons également rencontré “no” avec une valeur d’intensification du dire dans deux contextes et un “no” beaucoup plus proche de l’exclamation que du refus et qui marque la surprise.

Exemple 1⊡“no” à valeur d’opposition
Préambule 3 = cadre + point de vue
TU 530 (M)⊡at the end ↘ she said [à la fin elle a dit]
Rhème 4
it’s an american ↘ she met from New York ↘ [que c’est un américain qu’elle a rencontré qui était de New York]
Préambule 4 = ligateur
TU 531 (M)⊡and [et]
Rhème 5 + incise
he was on a business trip °or something° ↘ {0,0615} [il était en voyage d’affaires °ou quelque chose comme ça]
Paragraphe 9
Préambule 1 = ligateur
TU 532 (Z)⊡**NO** [non]
Rhème 1
that’s this is her that’s her real daughter: ↘ {0,754} /§(h) OH: right:§ ↘ [c’est c’est sa c’est sa vraie fille §ah d’accord§]

Michelle et Zoe discutent ici du film *Secrets et mensonges* de Mike Leigh, dont l’intrigue est relativement compliquée. Michelle, en plus de n’avoir pas aimé le film dont elle n’a vu que la fin, n’a visiblement rien compris et confond les personnages (les deux filles du film). Avec son “no”, Zoe la détrompe et affiche son opposition. L’opposition est également marquée par le geste que Zoe fait en même temps (sans soulever le coude de l’accoudoir, elle écarte les doigts de la main gauche). Ceci a pour effet de stopper Michelle dans son opinion et d’anticiper l’opposition. Le ligateur n’est pas modulé et est prononcé en plage intonative moyenne, mais il est en revanche émis avec une intensité forte ce qui sera le cas dans quasiment tous les exemples de “no” ligateur de notre corpus, à la différence du “non” français. L’Anglais qui dit “no” s’affirme sur le plan de la co-locution, mais il a aussi la possibilité de ne pas le faire en utilisant les ligateurs “mm, uh, hem”, qui marquent une opposition moins forte, comme nous allons le voir. L’opposition est cependant beaucoup plus forte dans l’exemple qui suit.

Exemple 2
Préambule 1 = ligateur
TU 722 (M)⊡SO [alors]
Rhème 1
YOU'RE GOING up to:: Durham (F0+) ↘ {0,254} [tu vas à Durham]
Préambule 2 = ligateur
TU 723 (Z)⊡**NO** (F0+) {0,812} [non]
Rhème 2
(F0+) I'M NOT GOing to Durham till after christmas (F0-) ↘ {1,87} [je ne vais à Durham qu'après Noël]

Ici, Michelle et Zoe discutent des projets de vacances de Noël de Zoe, et Michelle déduit de sa connaissance de Zoe que celle-ci va aller passer ses vacances à Durham chez sa mère. Zoe s'oppose fortement à cette déduction (elle ira chez sa mère après Noël uniquement). Elle marque cette opposition forte et par la prosodie et par la gestualité⊡elle prononce "no" avec une forte intensité, maintenue sur le début du rhème qu'il introduit et une mélodie très haute (mais pas modulée). Cette hauteur mélodique élevée est maintenue pendant tout le rhème 2 et retombe à une plage très basse sur la dernière syllabe de "Christmas" qui se trouve du coup être très modulée vers les basses fréquences. Cette plage de mélodie très haute et l'intensité forte a pour effet de marquer une rupture du consensus et une co-énonciation qu'il faut à tout prix rétablir. Sur le "no", Zoe fait un premier mouvement de négation, bref, qui est ensuite repris sur "I'm not going to". Afin de marquer son désir de rétablir la co-énonciation, elle avance la tête pendant la pause de 0,812⊡ et la maintient avancée jusqu'à "to" (nous avons déjà vu plus haut que le fait d'avancer la tête vers l'interlocutrice a pour effet immédiat de réduire l'espace entre les interlocutrices et donc d'afficher un désir de consensus). Ce désir de consensus affiché par Zoe est également marqué par le fait qu'elle regarde Michelle pendant tout le temps de son opposition et de sa rectification.

Exemple 3⊡"no" à valeur d'intensification
Préambule 4 = ligateur
TU 346 (M)⊡so HEM ↘ {0,292} [alors euh]
Rhème 6
TU 347 (M)⊡ who's gonna have Zoe this week-end ↘ {0,246} [qui va prendre Zoe ce week-end]
Préambule 5 = ligateur
TU 348 (Z)⊡**NO** [non]
Rhème 7
IT ↘ WAS: ↗ [c'était tout à fait ça]

Dans cet exemple, tout différent, Michelle est en train d'imaginer et de mimer "Madame Maryvonne" s'adressant aux familles des élèves pour savoir laquelle d'entre elles "va prendre Zoe en charge ce week-end" et Zoe intervient de manière très forte (de par l'intensité élevée sur le ligateur et toujours très élevée sur le rhème, de par l'allongement de "was" et de par la modulation descendante-montante sur l'ensemble préambule-rhème) pour dire que c'était "tout à fait ça". Nous avons traduit "no" par "non", mais nous aurions pu tout aussi bien le traduire par "oui", dans le sens où il ne marque

absolument aucune opposition ici, il n'est là que pour accentuer l'énoncé (les deux interlocutrices sont même dans un accord parfait, Michelle mimant Madame Maryvonne et Zoe applaudissant, au sens figuré). Cette accentuation est marquée par le fait que sur "it was", Zoe hoche la tête une fois et que ce mouvement est tellement important qu'il implique de sa part qu'elle soulève aussi le buste. Elle dit cet énoncé en souriant et en regardant Michelle, ce qui montre encore une fois son parfait consensus.

Exemple 4
Rhème 2
TU 485 (M)⊡YOU COULD/n't write a script like that ↘ you'd fall a:sleep doing it⊡↘ [on ne pourrait pas écrire un scénario comme ça on s'endormirait en l'écrivant]
Postrhème
/i: mean (F0-)[je veux dire]
Paragraphe 5
préambule 1 = ligateurs
TU 487 (Z)⊡**no no/ no** ↘ cos [non non non parce que]
Rhème 1
it's meant to be ↘ {0,234 bruit} m most of the scenes are very banal everyday life: / ↘ {0,95} §mm§/ [c'est censé être la p la plupart des scènes sont des scènes très banales de la vie quotidienne §mm§]

Dans cet exemple, on ne retrouve pas non plus la valeur d'opposition de "no". Les deux interlocutrices, toujours au sujet du film de Mike Leigh, sont finalement tombées d'accord sur le fait que les scènes du film sont improvisées. Cet accord est marqué par Michelle qui reconnaît qu'"on ne pourrait pas écrire un scénario comme ça", ce qui va dans le sens de l'improvisation. Zoe est donc en parfait accord avec elle et si l'énoncé de Michelle n'avait pas eu une polarité négative (si Michelle avait dit par exemple⊡"it must be improvised"), Zoe aurait commencé son énoncé par "yeah". Le "no no no" marque donc un accord, la double répétition accentuant cet accord entre les deux interlocutrices. Une fois de plus, sur le ligateur et le début du rhème suivant, la tête et le buste de Zoe sont levés. Nous retrouverons ce mouvement par ailleurs quand nous parlerons de focalisation. Ici, en revanche, la prosodie ne joue aucun rôle dans l'accentuation puisque l'intensité est moyenne et l'intonation descendante. La co-énonciation est acquise.

Exemple 5⊡"no" marquant la surprise
Rhème 1 > préambule
do they /still §YES:§/ have the sandwiches ↘ §no§ {0,325} [est-ce qu'ils ont toujours §oui§ les sandwiches §non§]
Préambule 2 = ligateur
TU 1027⊡**NO** / (F0+) ↗ {0,702} [non]
Rhème 2 > préambule
THEY don't: (F0+) ↗ [ils ne les ont plus]

Dans cet exemple, Zoe demande à Michelle si les magasins Marks and Spencer vendent toujours des sandwiches, et lorsque celle-ci lui répond que non, ils ne les vendent plus, Zoe s'exclame "no they don't", où le "no" aurait la valeur de "hein⊡ Ai-je bien compris⊡". Il marque donc une forte surprise de la part de Zoe et un peu d'incrédulité

également. La surprise est également soulignée par le fait que Zoe hausse les sourcils deux fois⊡une fois sur “no {0,702}” et une fois sur “don’t”. Elle prononce également cette intervention avec une forte intensité et une mélodie élevée et montante (deux montées successives). Mais le désir de rétablir des rapports de co-énonciation est également toujours présent dans la mesure où elle ne cesse de regarder Michelle et avance la tête pendant la production de son énoncé.

La valeur d’opposition de “no” est également marquée par ce qui le suit. Il est souvent suivi de “cos” qui va apporter une incise explicative (voir plus haut la description de “cos / because”), incise qui va avoir pour but de rétablir le consensus perdu avec “no”.

Exemple 6⊡“no cos”
Préambule 1 = ligateurs
TU 60 (Z)⊡uh {0,04 (bruit)} BUT [euh mais]
Rhème 1 inachevé > préambule
has your MUM got a geordy accent ↗ and: ↘ [est-ce que ta mère a un accent du nord et]
Rhème 2
TU 61 (M)⊡no {0,372 /laugh} [non]
Rhème 3 > préambule
TU 62 (Z)⊡not at all/ {0,0171} /did she use ↗ to ↘ {0,053} [pas du tout est-ce qu’elle en avait un avant]
Préambule 2 = ligateurs
TU 64 (M)⊡**no cos** [non parce qu’]
Rhème 4
there was this/ HUGE family feud: {0,126} [il y a eu cette gigantesque fâcherie familiale]

Dans cet exemple, le “no” constitue bien une opposition et non une réponse à une question⊡il ne répond pas du tout à “did she use to”, mais s’oppose à “not at all”, exclamation de Zoe qui marque le doute et la surprise (cette valeur d’opposition est donnée par le contexte où Michelle explique que sa mère a perdu son accent à un certain moment où elle s’est fâché avec sa famille et cette explication, si elle avait eu pour objet de répondre à la question “did she use to” aurait été en décalage. La mère de Michelle a bien eu un accent avant cette fâcherie). Si l’opposition est marquée par un mouvement de négation de Michelle pendant la production de “no cos” et le fait qu’elle regarde son café sur “no”, le désir de rétablir le consensus est marqué sur “cos” où le regard de Michelle revient vers Zoe.

Dans l’exemple qui suit, la valeur d’opposition de “no” est renforcée par l’ajout de la locution figée “hang on” (“attends”) et l’ensemble forme un ligateur composé que l’on pourrait traduire par “non, attends voir”. Cette locution se retrouve également plus loin dans le corpus, en incise à l’intérieur d’un rhème.

Exemple 7⊡“no hang on”
Préambule 1 = support lexical + ligateur
TU 33 (Z)⊡(h) HE:bburn ↗ yeah [Hebburn oui]
Rhème 4 inachevé
my/ dad is/ ↘ [mon père est]

Rhème 5
TU 35 M⊡JA/rrow {0,634} [Jarrow]
Rhème 6 inachevé
TU 36 (Z)⊡He {0,191} [he]
Préambule 2 = ligateurs
NO hang on [non attends]
Rhème 7
Hebburn and Jarrow aren't in the same place ↘ {0,325}[Hebburn et Jarrow ne sont pas dans le même coin]

Les deux locutrices sont en train de parler de Hebburn (commune rattachée à la ville de Newcastle), lorsque Michelle lance à brûle-pourpoint "Jarrow" (autre commune rattachée à la ville de Newcastle). Zoe, qui avait été interrompue par Michelle, commence à reprendre son énoncé pour le compléter en prononçant "He" (début de Hebburn), puis s'interrompt pour marquer son opposition ("on parlait de Hebburn, mais Jarrow, c'est autre chose"). Le début de "He" et les pauses qui l'entourent marquent le temps qu'il lui aura fallu pour prendre conscience du fait que Michelle a formulé quelque chose qui s'oppose à sa représentation, ainsi que le temps de mise en place de l'énoncé d'opposition. Le "hang on" marque une opposition plus directement ciblée sur la co-énonciatrice que sur le discours même (il y a prise en compte de l'autre et demande explicite de lui faire cesser tout discours⊡ "hang on" est également la formule employée au téléphone lorsque l'on va poser l'appareil pour chercher quelque chose et qui correspond en français à "ne quittez pas". Cette locution pose donc l'inutilité du discours de l'interlocuteur⊡ "ce n'est pas la peine que vous continuiez à me parler puisque je ne pourrais pas vous entendre"). Cette expression correspond exactement au geste que faisait Zoe dans l'exemple 1, où elle écartait les doigts de la main comme pour stopper Michelle dans son discours. L'ensemble acquiert presque une valeur de reproche de la part de Zoe qui semble dire "en faisant un rapprochement entre Hebburn et Jarrow, tu es en train de dire une ânerie." L'opposition et le reproche sont d'ailleurs fortement ressentis par Michelle qui jusque-là souriait du consensus qu'elle avait réussi à créer (elle parle de Hebburn et il se trouve que le père de Zoe a travaillé dans cette ville), mais elle cesse de sourire pendant que Zoe dit "hang on". Le consensus est rompu et il va falloir le rétablir.

HEM / MM / UH

Dans ce que nous avons pu lire sur les ligateurs, nous n'avons jamais rencontré ces trois marques, qui sont toujours décrites comme des marques du travail de formulation, des pauses non-silencieuses, destinées à permettre au locuteur de gagner du temps dans sa formulation. Nous pensons cependant qu'elles ont une double fonction. Apparentées aux marques du travail de formulation (Voir Candea, 2000), elles permettent effectivement au locuteur de gagner du temps et de réfléchir à sa formulation. Néanmoins, elles permettent également de faire le lien avec l'énoncé émis juste avant par le co-locuteur et d'exprimer

vis-à-vis de cet énoncé une certaine réserve. Elles permettent au locuteur qui reprend la parole de dire "je prends en compte ce que tu viens de dire, je ne suis pas encore tout à fait certain d'être convaincu ou alors je ne sais trop quoi en penser, je réfléchis avant de formuler une opinion." Parfois, c'est la valeur de marque du travail de formulation qui l'emporte, et lorsque le ligateur est utilisé en début de paragraphe oral, voire en début de séquence, il introduit un changement de thématique sans évaluation du thème qui a précédé: dans une attitude de repli sur soi, la locutrice réfléchit à la manière dont elle va opérer le changement et comment elle va le formuler. Nous sommes tentée de le rapprocher du "euh" d'appui décrit pour le français par M. Candea (2000) avec une différence de distribution cependant. M. Candea note que le "euh" d'appui (syllabe brève prononcée après une syllabe accentuée) autonomise "l'unité ou le groupe d'unités qui le précède; mais d'autre part, du fait de sa présence quasi constante dans une position non-finale, il semble aussi annoncer une suite, marquer l'inachèvement de la structure en cours." (p. 23) De plus, ce "euh" d'appui suit un ligateur dans un tiers des occurrences de son corpus. Les marques anglaises sont différentes du "euh" d'appui français car elles n'ont d'une part pas la même origine: il ne s'agit pas pour l'Anglais d'allonger une syllabe accentuée. D'autre part, elles ne se produisent pas en association avec un ligateur mais sont autonomes et assurent elles-mêmes le statut de ligateur. En revanche, leur fonction est identique à celle du "euh" d'appui: elles annoncent une suite, mais aussi un changement thématique ce qui a bien pour effet d'autonomiser ce qui précède. La marque de réserve la plus fréquente dans notre corpus en position de ligateur est "hem" (9 occurrences), mais on rencontre également 3 occurrences de "mm" (qui est en fait une consonne nasale bilabiale longue, émise en plage basse et non modulée ; il ne faut donc pas voir en le double "m" deux syllabes), et deux occurrences de "uh", qui est également moins fréquent que "hem" lorsqu'il est une simple marque du travail de formulation et n'occupe pas la position de ligateur.

Exemple 1: "hem" à valeur de ligateur et introducteur de changement thématique
Paragraphe 1
Préambule 1 = ligateur
TU 422 (Z): (h) **HEM** [euh]
Rhème 1 + incise > préambule
I'M GOING to the CNAM ↗ LATER: ↘ {1,14} °YOU KNOW I SAID I was going° ↘ [je vais au cnam tout à l'heure °tu sais je t'ai dit que j'y allais°]

Cet énoncé est prononcé par Zoe et introduit la séquence 10 sur les cours au CNAM[24] que Zoe doit donner, immédiatement après la séquence 9 sur la cuisine française. Il permet à Zoe de changer de séquence thématique, sans faire de lien avec la précédente, et sans non plus exprimer d'opinion sur cette séquence précédente. En revanche, un lien est fait avec un énoncé bien antérieur de Zoe, qui mentionnait déjà le CNAM dans le paragraphe 3 de la séquence 4 sur les billets de train (TU 128-129: "and then I've got to go to the CNAM to

[24] Conservatoire National des Arts et Métiers.

pick something up to pick a video up"). Ce ligateur est donc lié à quelque chose qui a été dit antérieurement, mais il est complètement coupé de l'énoncé qui précédait immédiatement. Zoe est donc entièrement repliée sur elle-même dans son souci de réflexion sur la formulation de son discours dans un refus total de co-énonciation. Ce rejet de la co-énonciation est d'ailleurs marqué très fortement par le fait que Zoe ferme les yeux pendant la prise de souffle qui précède immédiatement "hem" et sur tout le rhème 1 jusqu'au deuxième "going". Elle penche également la tête à partir du premier "going" et la maintient dans cette position jusqu'à la fin du rhème. Un autre indice de repli sur soi est le geste de confort qui occupe tout le rhème (Zoe se frotte un œil). Le statut des gestes de confort sera discuté plus loin dans le chapitre 11 sur le geste, car s'ils ont une origine physiologique, ils n'interviennent cependant pas n'importe quand dans le discours (ils fonctionnent en ce sens comme les reprises de souffle⊡certes il faut bien reprendre son souffle à un moment ou à un autre, mais on évite en général de reprendre son souffle au beau milieu d'un groupe syntaxique insécable). Le groupe est prononcé avec une intensité forte, due au fait qu'il est situé en début de paragraphe oral et en plus en début de séquence thématique, mais ceci a aussi pour effet de placer les rapports de co-locution au premier plan, aux dépens des rapports de co-énonciation. Le fait que CNAM soit prononcé avec une intonation montante ne dépend que du fait qu'il est fortement accentué dans le groupe puisqu'il va constituer le cadre du nouveau thème ("les cours au CNAM").

Exemple 2⊡"hem" à valeur de réserve sur l'opinion de l'autre
Rhème 2
do you recognise that: d'you think i have an accent at all ↘ {0,181} LIKE a slight ac:cent ↘ {0,661} [est-ce que tu trouves que est-ce que tu penses que j'ai un accent genre un léger accent]
Préambule 3 = ligateur
TU 76 (M)⊡**HEM** {0,899} [euh]
Rhème 3
no ↗ {1,57} [non]

L'exemple 2 est différent du précédent dans la mesure où "hem" n'introduit ni une séquence, ni un paragraphe, et où il constitue un lien plus marqué entre les deux rhèmes. Zoe est convaincue qu'elle a un accent du Nord-Est (marqué dans sa première formulation, qui sera reprise ensuite, par "recognise"⊡ pour reconnaître, il faut donc admettre) et la question qu'elle pose à Michelle est en fait presque une question rhétorique (la réponse négative de Michelle va d'ailleurs l'embêter assez fortement, puisqu'elle sera obligée de justifier cette absence d'accent et de dire qu'habituellement, elle a un accent). Michelle a sans doute perçu le côté orienté de la question de Zoe et veut marquer une opposition ("non, elle ne trouve pas que Zoe a un accent"), mais il s'agit d'une opposition qu'elle émet avec réserve (sans doute pour ne pas vexer son interlocutrice), réserve qui est marquée non seulement par l'emploi de "hem" pour introduire l'opposition, mais également par la mélodie montante sur "no", qui lui donne presque une valeur d'excuse ("je devrais peut-être trouver que tu as un accent, mais désolée, j'ai

beau chercher, je ne vois pas en quoi”). Le “hem” conserve aussi toujours bien sûr sa valeur initiale de marque du travail de formulation (ici, il s’agit plutôt de marque du travail de réflexion) ce qui confère à l’énoncé cette valeur co-énonciative forte. Avant d’en arriver à une rupture du consensus, la locutrice marque par la réflexion qu’exprime “hem” qu’elle est en train d’envisager tous les cas où elle aurait pu trouver que Zoe avait un accent. Le “hem” est également suivi d’une pause relativement longue (0,899⊡) pour une pause interne au tour de parole, qui marque elle-aussi que la locutrice réfléchit. Ce n’est qu’après cette pause que le constat s’impose⊡“no”. La réponse aurait pu également être “yeah” (mais la valeur de réserve aurait été maintenue puisque le “yeah” ne se serait pas imposé d’emblée, et qu’il aurait été nécessaire de réfléchir avant de pouvoir affirmer quoi que ce soit). La réflexion est également marquée sur le plan mimo-gestuel par le fait que Michelle détourne son regard de Zoe bien avant sa prise de parole, et que pendant la pause de 0,899⊡, elle détourne également la tête, puis le regard et la tête reviennent vers Zoe lors du constat “no”.

Exemple 3⊡“mm”
TU 718 (M)⊡(h) MAYBE WE should ↗ [peut-être qu’on devrait]
Rhème 1 > préambule
HANG AROUND LONDON for a bit ↘ {0,995 (bruit)} [rester un peu à Londres]
Préambule 2 = ligateur + modus
TU 719 (Z)⊡**mm** {0,184 bruit} I’M gonna [mm je vais]
Rhème 2
stay in London ↘ i DON’T know WHO WITH yet (F0-) ↘ [rester à Londres je ne sais pas encore avec qui]
Préambule 3 = ligateur + modus
TU 721 (Z)⊡but (h) i’m (F0-) gonna [mais je vais]
Rhème 3
stay in London ↗ [rester à Londres]

Dans cet exemple, Michelle propose à Zoe de passer quelque temps avec elle à Londres au début des vacances de Noël. Cette proposition est lancée avec force mimiques marquant l’anticipation d’une réjouissance à venir (tout en regardant Zoe, elle hausse les sourcils et les épaules et étire la bouche). Le problème, c’est que Zoe a déjà prévu de rester un peu à Londres avec d’autres amis (comme nous l’apprend le contexte plus tard), mais elle ne désire pas fâcher Michelle en annonçant de but en blanc “no, I’m gonna stay in London, but with some other friends”. Elle introduit donc son énoncé avec le ligateur “mm”, qui marque qu’elle ne rejette pas d’emblée la proposition de Michelle, mais y réfléchit. Après quoi, elle pose qu’elle a déjà pensé à la question et qu’elle sait qu’elle va rester à Londres, mais elle y introduit une petite lueur d’espoir pour Michelle “I don’t know who with yet”, autrement dit “ça pourrait être avec toi”. Qu’on ne s’y trompe pas cependant, Michelle a très bien perçu la réserve de Zoe qui penche sérieusement vers le rejet, sans doute encore plus que si elle avait employé “hem” du fait de la ressemblance entre “mm” et la moue⊡le “mm” est en effet articulé bouche fermée ce qui le rapproche d’un rejet exprimé uniquement sur le plan mimo-gestuel. À ce sujet, D. Bouvet (2001), suivant

les travaux de Lakoff et Johnson, s'est posé la question de savoir "s'il existait un lien de motivation entre les mouvements organiques produits et leur signification au sein de la parole (…)" (p.□19) et après avoir fait une analyse minutieuse de son corpus, en arrive à la conclusion suivante□

> "C'est en prenant en compte le fait que les gestes de la parole ont leur origine dans des conduites corporelles récurrentes, à un âge très précoce de notre existence, que j'ai montré comment *leurs significations dans le discours* ne sont pas arbitraires, mais sont motivées par des représentations métaphoriques ou métonymiques élaborées à partir de leur réalité physique." (id.)

Ainsi, par exemple, elle trouve que le fait de rejeter la tête en arrière ou de faire un mouvement de négation sont des mouvements régulièrement associés au refus de la nourriture chez le nourrisson, et qui vont ensuite, par métonymie, être régulièrement employés pour signifier un refus (id. Voir tableau p.□9). De la même manière, le premier mouvement que fait un nourrisson pour refuser la nourriture qu'on lui propose (en tout cas lorsqu'il n'est pas allaité par la mère, mais nourri au biberon ou à la cuiller) consiste à fermer fortement la bouche. Ce mouvement sera, tout comme le rejet de la tête, systématiquement associé au refus par la suite, par métonymie. Au point que l'on trouve également souvent dans des dialogues des expressions comme "tu ne dis rien, tu ne veux pas□?", où l'absence de réponse est considérée comme un refus.

Exemple 4
TU 541 (M)□she's/ lying ↘ {0,235} [elle ment]
Préambule 8 = ligateurs
TU 542 (Z)□**mm** {0,363} WELL [mm (exprimant le doute) ben]
Rhème 7
this is what she's KNOWN: ↗ [c'est ce qu'elle savait]

Dans cet exemple, Zoe rapporte les paroles d'un des personnages du film de Mike Leigh, et Michelle (qui n'a rien compris au film), fait cette remarque à propos du discours rapporté "elle ment". Avec "mm", Zoe marque qu'elle prend en compte la remarque de Michelle, et que dans la pensée, elle se remémore ce passage du film à la recherche d'un indice qui pourrait aller dans le sens de Michelle. L'ajout de "well", que nous avons déjà vu plus haut marque qu'elle évalue d'une part sa propre interprétation du film, d'autre part, l'opinion de Michelle et elle les compare pour aboutir au rejet dans le rhème 7 de l'opinion de Michelle ("certes le personnage ne dit pas la vérité, mais elle ne ment pas dans la mesure où elle est convaincue que ce qu'elle dit est vrai"). Le consensus est tout d'abord rompu, mais Zoe cherche à le rétablir□elle regarde Michelle pendant tout son énoncé et prononce le rhème en intonation montante. "Known" est allongé, prononcé avec une intensité forte (ce qui va plutôt dans le sens de la co-locution□par l'allongement, on occupe le canal sonore et par l'intensité forte, on impose son discours. M.-A. Morel et L. Danon-Boileau (1998) donnent d'ailleurs le couplage de ces deux indices comme

indice de l'exclamation, alors que l'intensité élevée et couplée à une fondamentale élevée, sans allongement est l'indice de la focalisation. Il y a bien à la fois exclamation et focalisation sur "known" dans cet exemple. La focalisation est par ailleurs également marquée par un haussement de sourcils et un battement de la main.

AH / OH / OH (MY) GOD

Comme nous le disions plus haut dans le paragraphe sur "oh yeah", nous n'avons rencontré qu'une occurrence de "ah" dans notre corpus. Employé par Michelle dans la séquence sur le film de Mike Leigh, il a ici une forte valeur de rejet, qui est proche de l'expression du dégoût. Il se rapproche du "oh" français qui peut marquer la "surprise désagréable" (Morel et Danon-Boileau, 1998:98).

Exemple 1⊡"ah"
Préambule 3 = ligateur
TU 491 (M)⊡**ah:** [ah]
Rhème 5
she had/ such a ho:rrid voice: ↘ (h) she sounded like a BAN:shee ↘ §0,526 laugh§ [elle avait une voix tellement horrible on aurait dit une sorcière]

"Oh" lorsqu'il est employé seul marque la surprise, mais parfois plus encore l'écart de point de vue entre l'opinion du co-locuteur et les attentes du locuteur. "*Oh* marque que le co-énonciateur prend acte de l'énoncé précédent et que cet énoncé prend le contre-pied de ses attentes." (Szlamowicz, 2001:244) Nous ajouterons à cela que non seulement "oh" marque un écart entre les représentations des deux interlocuteurs, mais il marque également que l'expression de la représentation de l'un va modifier les représentations de l'autre. Enfin, "oh" est également un des ligateurs les plus employés pour introduire le discours rapporté direct, mais cela ne lui enlève ni la valeur de surprise (ou de surgissement d'une idée) lorsqu'elle est présente, ni la valeur de divergence de point de vue si c'est le cas.

Exemple 2⊡"oh" exprimant le surgissement d'une idée
Paragraphe 1
Préambule 1 = ligateur
TU 133 (Z)⊡**oh** {0,375} [oh]
Rhème 1 > préambule
are you going this evening to this {0,698} soirée ↘ thing ↗ {1,07} [tu y vas ce soir à cette espèce de soirée]

Michelle et Zoe étaient en train de parler des billets de train qu'il fallait qu'elles achètent, lorsque tout à coup, Zoe pense à tout autre chose et introduit une nouvelle séquence de manière abrupte "la fête qui doit avoir lieu le soir même". Elle saute alors du coq-à-l'âne (ce sera la seule fois où la transition est si abrupte entre deux séquences dans notre corpus). Ce surgissement d'une idée donne même l'impression qu'elle se coupe elle-même la parole, car c'était elle qui parlait à la fin de la séquence précédente. Ceci est sans doute la raison de l'absence d'intensité forte sur "oh" et même d'une intensité plutôt

faible sur le rhème 1, ce qui est très inhabituel pour une ouverture de séquence. Le surgissement de l'idée est aussi marqué par le fait que Zoe lève la tête sur "oh" et la maintient dans cette position jusqu'à la fin de "this". On pourrait ici le traduire par "au fait". Ce cas où "oh" introduit une nouvelle séquence est cependant unique dans notre corpus et le surgissement d'idée se rencontre aussi à l'intérieur d'un paragraphe, comme dans l'exemple suivant⊡

Exemple 3⊡"oh" à l'intérieur d'un paragraphe oral marquant le surgissement d'une idée
Rhème 3 > préambule
TU 161 (M)⊡WHO'S she again ↘ {0,634} [qui ça]
Préambule 4 = support lexical disjoint
TU 162 (Z)⊡FeLIcity ↘
Rhème 4 inachevé
that woman that ↘ [cette femme qui]
Préambule 5 = ligateur
TU 164 (M)⊡**OH** [oh]
Rhème 5
she's THAT {0,266} WOman {/0,665} §looks after the {1,251 (laugh)/}§ LOOKS AFter THE NOTTING/HAM CROWD ↘ {0,646 laugh} that woman ↘ {0,397} [c'est cette femme §s'occupe des§ s'occupe des gens de Nottingham cette femme]

Dans cet exemple, Zoe a commencé à parler de Felicity, et Michelle lui demande de préciser vraisemblablement parce qu'elle n'a pas bien entendu le nom de la personne. Zoe commence alors une explication ("Felicity that woman that") et cette amorce suffit à faire surgir chez Michelle une représentation de la personne, qu'elle exprime par "oh" émis avec une intensité forte et les deux locutrices vont achever ensemble le rhème 5 qui avait été initié par Zoe. Le "oh" n'est ici accompagné d'aucune marque posturo-mimo-gestuelle particulière, c'est le déictique "that" qui porte l'essentiel des marques (nous y reviendrons dans la partie sur le geste).

Exemple 4⊡"oh" dans le discours rapporté exprimant le surgissement d'une idée
Préambule 5 = point de vue
TU 376 (Z)⊡they were like ↗ {0,142} [ils me faisaient]
Préambule 6 = ligateur
TU 377 (Z)⊡**OH:** [oh]
Rhème 5
WE'LL cook you A: BREton SPEciality (F0+) ↘ we'll cook you gaLETTES ↘ [on va te faire une spécialité bretonne on va te faire des galettes]

Dans cet exemple, "oh" fait partie intégrante du discours rapporté et constitue le deuxième préambule introduisant le rhème. Dans ce contexte également, "oh" exprime le surgissement d'une idée, et est utilisé par Zoe à des fins humoristiques (cette idée n'est pas très originale puisque toutes les familles lui faisaient des galettes le week-end, ce qui l'obligeait à dire, pour être polie et pour faire croire que l'idée était originale, qu'elle n'en avait jamais goûté auparavant). De même que dans l'exemple précédent, "oh" est marqué par une forte intensité, avec en plus, un allongement. Ici aussi, la tête de Zoe est relevée pendant la production de "oh", marquant le surgissement de cette bonne idée.

Exemple 5⊡"oh" dans le discours rapporté marquant une divergence de point de vue
Préambule 1 = point de vue
TU 414 (M)⊡XXX THEY SAY ↗ (h) THEY/ SAY TO US ↘ [ils disent ils nous disent]
Préambule 2 = ligateur
TU 415 (M)⊡(h) **OH** [oh]
Rhème 1 inachevé
you've GOT no taste: in England ↘ you have no specialities: ↘ it's all like ↘ {0,689} °no° {0,128} eating to surVIVE with your ↘ potatoes ↘ and gravy ↗ but ↘ {0,294} [vous n'avez aucun goût en Angleterre vous n'avez aucune spécialité c'est vraiment non manger pour survivre avec vos patates et votre gravy mais]

Dans cet exemple "oh" fait également partie du discours rapporté et il constitue le préambule de ce discours. En revanche, il ne marque pas tellement l'idée qui surgit, mais plutôt la divergence de point de vue entre les Anglais d'une part, qui n'ont pas d'avis particulier sur leur cuisine ou qui en sont satisfaits, et les Français d'autre part, qui dénigrent constamment la cuisine anglaise. Là-aussi le ligateur est exprimé avec une intensité forte, mais on ne peut pas savoir si cette intensité lui est inhérente ou bien si cela est dû au fait que Michelle prend la parole de force à Zoe comme l'indique le fait que sa parole soit dans un premier temps chevauchée avec celle de Zoe, qu'elle reprend son début d'énoncé losrqu'elle est quasiment certaine qu'elle gardera la parole, et qu'elle prononce tout ce début d'énoncé avec une intensité forte. Nous pensons que ceci est dû à la prise de parole, car si l'intensité est relativement forte dans le cas où "oh" signale une idée nouvelle qui vient à l'esprit, il est en revanche généralement prononcé avec une intensité moyenne lorsqu'il exprime simplement une divergence de point de vue.

Exemple 6⊡"oh" marquant une divergence de point de vue en dehors du discours rapporté
Rhème 2 inachevé > préambule
TU 822 (Z)⊡$^{\text{i hate moths:}}$ ↘ {1,08} d'you [je déteste les papillons de nuit est-ce que tu]
Préambule 1 = ligateur
TU 824 (M)⊡**oh** [oh]
Rhème 3
they're okay / ↗ {0,693} you CAN SWAT THEM ↘ [ça va tu peux les écraser]
Préambule 2 = ligateur
TU 825 (Z)⊡**oh** [oh]
Rhème 4
they're that AWful (F0+) ↗ and especially/ the big ↗ {0,0669} BROWN: fle: {0,326 bruit} like ↘ {0,444 (bruit)} §HAIry ones§ (F0-) ↘ $_{\text{hairy ones:}}$ ↘ {0,281} [ils sont tellement horribles et surtout les grosses mou marrons genre §les velus§ les velus]

Dans cet exemple, Michelle et Zoe affichent une divergence de point de vue en ce qui concerne les papillons de nuit⊡Michelle trouve qu'ils ne sont pas tellement terrifiants (du moins pas autant que les araignées) et Zoe les déteste. Elle a besoin de l'adhésion de Michelle sur ce point puisque les "moths" en question vont fournir le point d'appui de l'anecdote qui va suivre. Chaque locutrice affiche donc sa divergence avec "oh", non modulé, en intonation moyenne, non allongé et sans hausse non plus de l'intensité puisque l'élément de surprise n'est pas présent, et qu'il n'y a pas dans ce passage de rapport de force entre les deux locutrices pour prendre la parole. Si Michelle lève la tête pour prendre la parole (ce qui n'est pas très étonnant car même s'il n'y a pas de vrai

rapport de force, elle interrompt tout de même la question de Zoe qui lui était adressée pour exprimer sa divergence), Zoe en revanche ne lève pas du tout la tête. Par contre, elle avait initié un geste de la main sur "moths" (l'index et le pouce de la main gauche, juste devant le visage, se touchent formant un cercle parfait, alors que les autres doigts sont presque repliés). Ce cercle est maintenu pendant la production de Michelle, mais alors que Zoe dit "oh", elle déplie tous les doigts de la main qui reste en l'air. Les doigts ne sont pas écartés, aussi n'a-t-on pas vraiment ici une valeur d'opposition comme c'était le cas dans des exemples précédents, mais la main en l'air doigts tendus a tout de même pour effet de marquer une sorte d'opposition atténuée: la divergence. La main de Zoe reste dans cette position jusqu'à la fin de "awful" et va enchaîner sur d'autres séquences lorsque la divergence n'est plus à exprimer sur le reste du rhème 4.

Pour conclure cette section sur "oh", nous avons trouvé deux occurrences où il est associé à la locution figée "(my) god" et où il nous semble qu'il acquiert alors une valeur de surprise désagréable. Le Longman Dictionary of Contemporary English donne de cette expression la définition suivante: "used to show strong surprise, fear, excitement or annoyance, or to emphasize what is said." (p.:410)

Exemple 7:"oh god"
Préambule 3 = point de vue
TU 573 (M):(h) I just HOPE ↘ [j'espère juste]
Rhème 3 > préambule
we don't get stuck this TIME: ↘ {0,601} [qu'on ne va pas rester coincé cette fois]
Préambule 4 = ligateur
TU 574 (Z):**oh god** ↘ [oh mon dieu]
Rhème 4
that would be awful ↗ I'D panic if we got stuck ↘ under the tunnel ↘ i'm hyper claustropho:bic: ↘ {0,292} [ça serait horrible je paniquerais si on restait coincé sous le tunnel je suis super claustrophobe]

Dans cet exemple, Michelle parle du tunnel sous la Manche et lance un rhème qui va servir de base à son anecdote: la dernière fois qu'elle a fait le voyage de retour vers l'Angleterre, le train est resté coincé dans le tunnel sous la Manche. Cette annonce provoque exactement la réaction voulue: une réaction de surprise d'une part (Zoe n'avait pas envisagé que le train pourrait resté coincé, sinon, elle aurait peut-être choisi une autre solution pour son voyage de retour) et un rejet de cette éventualité qui est considérée comme horrible. Par contre, dans l'exemple qui suit, "oh my god" exprime plutôt un fort désagrément ("strong annoyance") sans cette valeur de surprise.

Exemple 8:"oh my god" exprimant le désagrément
Préambule 4 = ligateur + cadre + point de vue
TU 494 (M):AND THEN ↗ i was just thinking ↘ [et là je me suis dit]
Préambule 5 = ligateur
TU 495 (M):**oh my {0,287} GOD** ↗ [oh mon dieu]
Rhème 7
this is so ↘ BO:ring ↘ (h) {0,412} [c'est tellement barbant]

Dans ce passage, Michelle raconte comment un jour, allumant la télévision, elle est tombée sur un film de Mike Leigh, et quelles ont été ses impressions sur le film. Visiblement très mauvaises. “God” est prononcé avec une intensité forte et une intonation montante qui en font un élément focalisé. La focalisation est également marquée par la pause intra-constituant qui le précède et que nous avons appelé *pause de focalisation* (voir le chapitre 8 sur les pauses). En général, on ne trouve pas de pause dans un groupe syntaxique insécable et une locution figée forme un groupe syntaxique d’une grande cohésion. Voir à ce sujet S. Leroy, à paraître, qui cite la non-insertion possible d’éléments à l’intérieur d’une expression figée comme l’un des critères de figement. C’est aussi la marque de l’extrême cohésion des expressions figées: “*Il est très bavard comme une concierge”[25]. Ce n’est en revanche pas le cas lorsque la locutrice souhaite marquer une focalisation, mais nous avons vu également que ceci est vraisemblablement une spécifité de l’anglais puisque le français possède et préfère les moyens syntaxiques pour marquer une focalisation, avec des structures clivées. De plus, cette mise en relief de l’expression est soulignée par le comportement mimo-gestuel de Michelle, qui va dès “oh” replacer ses bras sur ses accoudoirs, les mains pendantes et mimer un ennui profond devant un film.

WAHEY / HI

Nous n’avons rencontré qu’une seule occurrence de “wahey” dans notre corpus, et il est clair qu’il s’agit plus d’une exclamation de joie que d’un ligateur. Nous l’avons néanmoins classé parmi les ligateurs car il introduit d’une part une pensée rapportée, et nous avons vu plus haut que le discours rapporté est dans la plupart des cas introduit par un ligateur qui permet de faire la liaison entre le verbe introducteur de discours rapporté et le discours rapporté lui-même, et que d’autre part, il établit ici un lien entre une action de Michelle (“elle allume la télévision”) et ce qui découle de cette action (“ce soir-là, il y avait un film anglais”). Le terme n’est pas donné dans le *Longman Dictionary of Contemporary English* et la graphie que nous en proposons nous a été suggérée par Michelle lorsque nous avons corrigé ensemble la transcription du corpus. “Wahey” en tant qu’exclamation de joie (très proche du “ouais” allongé en français et que l’on pourrait également traduire par l’exclamation “super”) suppose que ce sur quoi porte l’exclamation est non seulement en accord total avec les représentations de l’énonciateur, mais même qu’il dépasse ses attentes. C’est avec les valeurs [F0+/I+/D+][26] que Mary-Annick Morel et Laurent Danon-Boileau (1998) définissent l’exclamation: dans cet exemple F0 est élevée et montante (la mélodie passe de H2 à H3 sur la deuxième syllabe). L’intensité est plutôt moyenne, mais croissante (il faut également prendre en compte le fait que la première syllabe de “wahey” est inaccentuée) et la dernière syllabe de “wahey”

[25] L’astérisque note que l’énoncé ne se rencontre pas en français.

[26] F0+ signifie que la mélodie est élevée, I+ vaut pour une intensité forte et D+ pour un allongement de la durée.

est allongée. Sur le plan de la co-énonciation, Michelle cherche à obtenir l'adhésion totale de Zoe, et pour cela, elle hausse les sourcils sur la première syllabe de "wahey" (faisant ressortir sur le plan mimo-gestuel ce qui ne peut être saillant sur le plan de l'accentuation) et avance la tête en direction de Zoe sur tout le ligateur, tête qui revient en position de repos dès la fin du ligateur.

Exemple 1⊡"wahey"
Préambule 1 = ligateur
TU 467 (M)⊡and [et]
Rhème 3 > préambule
i put the telly on ↘ [j'ai allumé la télé]
Préambule 2 = ligateur + point de vue
TU 468 (M)⊡and i thought ↘ [et j'ai pensé]
Préambule 3 = ligateur
TU 469 (M)⊡ **wahey:** ↗ [ouais]
Rhème 4
/an english film ↘ [un film anglais]

Enfin, nous avons également rencontré un ligateur dont nous n'avions jamais entendu parler auparavant et qui n'est pas du tout défini dans ce sens par le *Longman Dictionary of Contemporary English*, il s'agit du ligateur "hi". De fait, nous connaissions le mot "hi", américanisme synonyme de "hello" (les Américains emploient régulièrement "hi" et jamais "hello" comme formule de salutation dans un contexte non formel), mais dans les deux exemples où il apparaît dans notre corpus, il n'a pas du tout ce sens. Il serait plus proche de "yeah". Son classement comme ligateur est une fois encore un peu problématique dans la mesure où il s'insère parfaitement dans le discours, mais dans une de nos deux occurrences, il s'agit de l'introduction de discours rapporté, et nous venons de voir plus haut que le discours rapporté était souvent séparé du verbe introducteur par un ligateur, et dans la deuxième occurrence, il est prononcé par Zoe après un régulateur verbal émis par Michelle, et introduit un rhème de commentaire qui permet de clore le paragraphe.

Exemple 2⊡"hi" introducteur de discours rapporté
Préambule 3 = ligateur + point de vue
TU 151 (M)⊡and: {0,684} everyone's go$_{ing}$ [et tout le monde faisait]
Préambule 4 = ligateur
hi [ouais]
Rhème 11
he's a dj:: ↘ [il est dj]

Exemple 3⊡"hi" introduisant un commentaire de clôture
Rhème 6
TU 207 (Z)⊡ toGEther ↘ like amongst english people ↘ THEY didn't meet any french people at: all: ↗ {1,21} §yeah§ {0,175} [ensemble genre entre anglais ils ne rencontraient jamais de français §oui§]
Préambule 5 = ligateur
TU 210 (Z)⊡**HI** [ouais]
Rhème 7
it's really / ↘ {0,207} it's a: bit disappointing ↘ [c'est vraiment c'est un peu décevant]

Dans ces deux exemples, le ligateur “hi” lui-même comporte une valeur d’adhésion totale (avec même une pointe d’admiration dans l’exemple 2, soulignée par le haussement de sourcils sur “hi”). En revanche, si l’adhésion reste totale dans l’exemple 3, où “hi” introduit dans un premier temps “it’s really”, énoncé interrompu et corrigé par “it’s a bit disappointing”, la non-adhésion dans l’exemple 2 n’est pas marquée par le ligateur, mais par l’intonation du passage. Dans un article sur le discours rapporté, M.-A. Morel (1996) donne les valeurs énonciatives qu’acquiert le discours rapporté en fonction de la plage intonative sur laquelle il est émis. Elle distingue tout d’abord la plage intonative du verbe introducteur de discours rapporté, qui si elle est basse (ce qui est le cas dans notre exemple), “a pour effet de conférer une certaine autonomie au personnage, lorsqu’il s’agit d’un récit, soit de marquer la non-adhésion de l’énonciateur principal aux prises de position qu’il attribue à l’autre, dans le cas d’une argumentation.” (p.!!4) Ici, on se situe entre le récit et l’argumentation!! Michelle se distingue du groupe “everyone” et ne partage pas l’opinion générale qui semble admirer la profession de disk-jockey. Ceci se retrouve sur le discours rapporté lui-même qui s’il est “plus bas et non modulé, ou si les énoncés de DRD [discours rapporté direct] sont simplement marqués par des hauteurs finales en parallèles (…) [signifie que] l’énonciateur principal marque son total désengagement, le DRD n’étant là que pour donner une caractérisation d’un type de personne auquel il n’adhère pas.” (op. cit., p.!!6) Ce sont donc les valeurs intonatives du verbe introducteur et du discours rapporté lui-même qui confèrent à l’ensemble cet aspect de distanciation de Michelle par rapport à ce qu’elle cite, et non une valeur inhérente de “hi” qui ici, marque même l’adhésion totale puisque tout le groupe cité parle d’une seule voix (Michelle choisit la formule au singulier “everyone + copule BE au présent”, qui globalise et unifie les différentes voix des convives).

VOCATIFS

Les vocatifs sont des formules d’adresse à un tiers, mais ils sont très rares dans une conversation à deux, dans la mesure où le discours s’adresse forcément à l’autre et où il est donc inutile de préciser le nom de cette personne. L’emploi de vocatifs dépend aussi énormément des habitudes des locuteurs (nous avons remarqué que, parmi les personnes de notre entourage (français), certaines utilisent fréquemment les vocatifs lorsqu’il s’adressent à quelqu’un, même s’ils sont seuls avec cette personne, alors que d’autres ne l’utilisent jamais. De plus, parmi ceux qui utilisent le vocatif, la position préférentielle de ce dernier est plutôt en ponctuant du rhème, et non comme ligateur). Le fait donc d’employer un vocatif dans le préambule lorsque cela s’écarte des habitudes conversationnelles du locuteur lui confère un certain poids!! dans les deux occurrences que nous avons rencontrées dans notre corpus, l’emploi du vocatif confère à l’énoncé un marquage fort de la co-énonciation (quelle meilleure prise en compte de l’autre que de le nommer explicitement!!), mais apporte aussi une annonce de rupture du consensus. Le

vocatif se pose comme un rappel à l'ordre, et donne à l'énoncé une valeur de reproche. Dans le premier exemple que nous donnons ci-dessous, cette valeur de reproche et de rappel à l'ordre est fortement marquée par l'intonation montante et le fait que Zoe ne quitte pas Michelle du regard. Le vocatif est suivi du modus exprimé par "you got to". S. Berland-Delépine (1972)[27] note la citation suivante au sujet de la modalité (donnée par ce que nous avons appelé ici le modus et que nous définirons plus loin)!:

> "La *modalité* concerne *l'attitude d'esprit du locuteur* vis-à-vis de l'idée qu'il exprime. Il précise que l'action dont il parle lui paraît certaine / possible / éventuelle / nécessaire / superflue / inévitable / souhaitable, etc. Il peut choisir d'exprimer une nuance de volonté, de refus, d'intention, de reproche, de conseil, etc. Chaque nuance ainsi ajoutée à l'idée exprimée par le verbe principal de la phrase donne à celle-ci une coloration différente. Ce n'est pas une information sèche, impersonnelle. Le locuteur dit comment il voit les choses, comment il y réagit." (p.!6)

Et plus loin, il note que "must" et "have (got) to" expriment la nécessité, l'obligation, mais que l'emploi de "have (got) to", par opposition à l'autre modalité radicale exprimée par "must" est plus impersonnel et l'obligation est alors ressentie comme une obligation extérieure et non comme une obligation imposée par le locuteur.

Exemple 1!:"vocatif" + "have got to"
Préambule 2 = ligateur
TU 116 (M)!:well [ben]
Rhème 3
WE only/ got paid ↘ {0,346} hmhm [on vient d'être payé]
Préambule 3 = ligateur + modus
TU 114 (Z)!:/**Michelle** ↗ you got to [Michelle il faut que tu]
Rhème 4
buy it/ ↘ {2,53} you've got to buy it: ↘ {0,346} §o/kay§ ↘ [l'achètes il faut que tu l'achètes §okay§]

Le reproche de Zoe porte sur le fait que Michelle n'a pas encore acheté son billet de train pour pouvoir rentrer en Angleterre pendant les vacances de Noël. La répétition de "you got to buy it" dans une forme phonétiquement plus pleine (de par l'ajout de "have" qui n'était pas présent dans la première occurrence et de par l'allongement final sur "it", normalement inaccentué) après une pause longue de 2,53!: contribue également à marquer le reproche.

Exemple 2!:"vocatif" en position de ligateur et de ponctuant du rhème
Préambule 3 = point de vue
TU 1007 (M)!:remember going [je me souviens que je faisais]
Préambule 4 = ligateur
mum: (F0-) ↘ {0,172} [maman]
Rhème 3
hurry up: {0,168} ↘ §{0,44 laugh}§ [dépêche-toi]

[27]!:Berland-Delépine, S. (1972). *La grammaire anglaise de l'étudiant*. Paris: Ophrys.

Paragraphe 6
Rhème 1 + ponctuant
TU 1009 (M)⊡ huRRY up ↗ °**mum**° ↘ I'M GOing in Dorothy Perkins ↘ (h) {0,414}
[dépêche-toi °maman° je vais chez Dorothy Perkins]

Dans cet exemple, Michelle rapporte ce qu'elle disait à sa mère lorsque celle-ci l'emmenait dans certains magasins que Michelle n'aimait pas, alors que cette dernière désirait aller dans un autre magasin, Dorothy Perkins. Là-aussi, le vocatif prend une valeur de reproche, qui est également marquée par la répétition et du rhème 3 "hurry up" et du vocatif lui-même mais sous forme de ponctuant du rhème 1. Dans cette instance, la fin du rhème 3 est allongée (comme c'était également le cas dans l'exemple précédent) et le vocatif l'est d'ailleurs aussi. Par contre, sur le plan de l'intonation, la mélodie est au contraire descendante ici sur les deux vocatifs (et même basse sur le premier), mais nous ne sommes pas du tout dans un contexte d'hésitation. Ce que Michelle marque ici, c'est qu'elle impose son point de vue, après avoir examiné l'opinion de l'autre et l'avoir rejetée. Le fait qu'elle ferme les yeux pendant la pause de 0,172⊡ marque aussi l'ennui profond, le désintérêt de tout ce qui n'est pas elle. L'utilisation du même marqueur en position de ligateur et en position de ponctuant est fréquente. C'est ce qui se passe notamment pour "you know", que nous avons traité parmi les ponctuants, mais qui apparaît également en position de ligateur.

4.2.3 Récapitulation des gestes et des marques prosodiques rencontrés sur les ligateurs les plus fréquents

Dans un article récent, G. Calbris (2002)[28] a montré comment la gestuelle venait nuancer le contenu verbal. Elle étudie trois ligateurs de sémantisme proche "et puis", "mais aussi" et "en même temps" relevés dans des entretiens télévisés de personnes connues et présente dans un premier temps un tableau où figure le pourcentage pour chaque ligateur composé, d'absence de geste, de présence de geste "non spécifique" (c'est-à-dire non lié au sémantisme du discours) et enfin de présence de geste spécifique (c'est-à-dire directement lié au sémantisme du ligateur). Après avoir donné une interprétation de tous les contextes dans lesquels les ligateurs sont accompagnés d'un geste lié au sémantisme du discours, elle montre que les trois ligateurs, de sémantisme pourtant proche, se distinguent lorsque l'on prend la gestualité en considération. Elle en arrive aux conclusions suivantes⊡

> "Le connecteur "et puis" a une valeur verbale de simple successivité "puis", le geste insiste sur celle de complément "et" et peut lui conférer en outre une valeur adversative. "Mais aussi", qui devrait, lui, bénéficier de la valeur théoriquement oppositive de "mais", n'est guère renforcé par le geste que

[28]⊡Calbris, G. (2002). "Sémantisme des connecteurs : nuancement du verbal par le gestuel". In Colletta, J.-M., & Millet, A. (Eds.), *Lidil*, 26, "Gestualité et syntaxe". Grenoble 3: Lidilem, Université Stendhal. pp. 139-153.

> dans le sens d'une complémentation "aussi". À l'inverse, dans le cas de "(et, mais) en même temps", le geste intervient pour apporter à l'énoncé l'idée d'une contrepartie adversative." (op. cit., p.152)

Nous ne sommes pas en mesure de présenter le même type de comparaison entre des ligateurs composés au sémantisme proche, car dans un corpus de conversation à bâtons rompus, à la différence des corpus d'entretiens télévisés, les ligateurs composés sont relativement peu variés, mais, en guise de conclusion sur les ligateurs composés, nous aimerions présenter le tableau suivant, qui récapitule tous les indices pour les 6 ligateurs composés les plus fréquents dans notre corpus. Il montre entre autres que la gestualité intervient dans des pourcentages relativement élevés pour la plupart des ligateurs, et que l'on observe, pour quatre d'entre eux, de réelles régularités prosodiques, qui vont faire pencher le ligateur plutôt vers un sémantisme ou un autre.

Tableau 1 Régularités gestuelles et prosodiques de 6 ligateurs composés[29]

Ligateur	*Total*	*Sans geste*	*Avec geste non lié au sémantisme*	*Avec geste lié au sémantisme*	*Prosodie*
and hem	8	1 12,5 %	0	7 87,5 % regard bas 5 tête basse 3 main en '5' 1	non spécifique
and like	6	1 16,6 %	2 33,3 %	3 50 % tête à D 2 main en 'C' 1	non spécifique
and then	33	11 33,3 %	4 12,1 %	18 54,5 % sourcils hauts 3 tête haute 3 tête basse 4 déictique 5 regard bas 5	I+ sur and 8 I+ sur then 9 D+ sur then 3 F0 montante 5
and uh	7	3 42,8 %	0	4 57,1 % tête basse 4 regard bas 3	I+ 3 D+ sur and 2
but yeah / yeah but	6 (3 + 3)	2 33,3 %	2 33,3 %	2 33,3 % tête H sur but 2	I+ sur yeah 5
no but	5	1 20 %	0	4 80 %	I+ sur no 4

[29] I+ pic d'intensité ; D+ allongement ; H levé ; B baissé ; D droite.

				divers: 4	

Le tableau donne les 6 ligateurs composés ainsi que le nombre d'occurrences rencontrées dans le corpus pour chaque ligateur. Il donne ensuite le nombre de fois où le ligateur a été produit (nombre et pourcentage) sans geste du tout (c'est-à-dire où le regard et la tête restaient dans la même direction entre les deux rhèmes reliés par le ligateur), puis le nombre d'occurrences où le ligateur était accompagné d'un geste, mais où ce geste n'était pas lié au sémantisme du ligateur (par exemple lorsque la locutrice anticipe par le geste le rhème qu'elle va ensuite introduire) et le nombre de fois où le ligateur est au contraire accompagné d'un geste qui en oriente l'interprétation (nous nous sommes appuyée, pour définir cette spécificité sur notre analyse dans tout le chapitre). Enfin, la dernière colonne indique les régularités prosodiques que nous avons pu rencontrer, et qui vont elles aussi déterminer l'orientation du ligateur. Certains gestes liés au sémantisme du discours et certaines régularités prosodiques peuvent apparaître dans le même ligateur, qui peut être par exemple allongé et prononcé avec une forte intensité, ou encore réalisé avec un mouvement de tête et un geste de la main. Ceci contribue à accentuer telle ou telle composante du ligateur, ou bien encore à donner un poids gestuel plus important sur une composante alors que l'autre composante sera accentuée par la prosodie.

Comparons les trois ligateurs "and hem", "and uh" et "and like", dont nous avons dit plus haut dans la section qui les concernait qu'ils marquent le lien entre l'énoncé précédent et le rhème qu'ils introduisent, dans un souci de marquer la chronologie et que tous trois sont composés d'une marque de TdF. Cependant, les pourcentages d'accompagnement d'un geste sémantiquement lié et les régularités prosodiques montrent qu'ils ne sont pas marqués de la même façon. Sur le plan de la gestualité, c'est "and hem" qui marque le plus le travail de recherche de la formulation avec un taux de 87,5% d'accompagnement par un geste lié à son sémantisme (nous avons vu que le regard vers le bas et la tête penchée étaient des indices gestuels indiquant le repli sur soi évident dans un travail de recherche de la formulation). En revanche, ce ligateur est peu marqué sur le plan prosodique, où nous n'observons aucune régularité. Dans ce cas, gestualité et prosodie sont complémentaires (la gestualité est mise en œuvre au détriment de la prosodie). Sur "and uh", on observe déjà plus de régularités prosodiques avec 2 allongements sur "and", ce qui tend à marquer prosodiquement la recherche de formulation, et des pics d'intensité dans 3 occurrences (ce qui va également dans le sens d'une recherche de la formulation, car le locuteur qui cherche ses mots redoute de se voir prendre la parole et augmente l'intensité pour prévenir une intervention de l'interlocuteur), mais on retrouve également (dans un pourcentage cependant moins élevé que pour "and hem": 57, 1%) un accompagnement gestuel qui va pourtant dans le même sens que celui du ligateur précédent: regard vers le bas, tête penchée. Dans ce cas, le sémantisme du ligateur étant sans doute beaucoup moins nettement orienté du côté de la recherche du travail de

formulation (la marque “uh” est de manière générale beaucoup moins utilisée seule que la marque “hem”), prosodie et gestualité se complètent pour marquer plus encore le repli sur soi du locuteur. En revanche, pour “and like”, prosodie et gestuelle jouent un rôle beaucoup moins important pour marquer le travail de recherche de la formulation, ce qui correspond à nos diverses analyses d’exemples, où nous avons vu que ce ligateur est également employé pour marquer la focalisation et comme introducteur de discours rapporté. Ceci explique sans doute qu’on ne trouve que dans 50% des cas un geste sémantiquement lié pour accompagner le ligateur, et parmi ces gestes, aucun n’est lié précisément à la recherche de formulation (ils correspondent plutôt à la focalisation). De plus, on n’observe aucune régularité prosodique sur ce ligateur. Ainsi, “and like”, qui n’est marqué ni sur le plan gestuel, ni sur le plan prosodique, va-t-il possèder une grande autonomie et un sémantisme très variable que n’auront pas “and hem” et “and uh”.

“And then” est différent dans la mesure où l’on rencontre trois cas de figure: soit “and” seul est mis en relief (configuration la moins fréquente, 4 occurrences sur 33), et cette mise en relief passe en général par un regard orienté vers le bas (3 cas sur 4) et un pic d’intensité sur “and” (3 cas sur 4). Dans ce cas, la locutrice met l’accent sur la continuité discursive de son intervention. Ou bien alors, c’est “then” qui est mis en relief (13 occurrences), et il sera marqué prosodiquement (c’est le cas dans 10 occurrences) soit par un allongement de sa durée, soit par un pic d’intensité, soit encore par une intensité plus élevée que “and” ou une F0 montante par rapport à “and”. Ces trois indices n’apparaissent pas en même temps (bien qu’ils soient parfois couplés). Sur le plan mimo-gestuel, c’est alors “then” qui va être mis en relief (7 gestes spécifiques allant dans le sens de “then”), soit par une hausse des sourcils, soit par un hochement de tête. Le haussement de sourcils va dans le sens d’une focalisation (il sert essentiellement à marquer la mise en relief et à la faire voir à l’interlocuteur), mais le hochement de tête va bien dans le sens d’un ajout sur le plan chronologique. Nous avons également rencontré une occurrence où Zoe, tout en prononçant “then” décrit avec sa main droite un arc de cercle (figurant un bond) allant de la droite vers la gauche (TU:44). Il y a bien ici une idée de chronologie et de déplacement dans le temps, mais la chronologie nous semble inversée si l’on considère cette remarque de G. Calbris (op. cit.): “la suite logique, conformément au sens de l’écriture en Occident, s’exprime normalement de gauche en droite.” (p.:44), et cette autre remarque de G. Barrier (1996): “dans notre culture, le système de lecture et d’écriture est résolument ancré dans une dynamique de mouvement *gauche-droite*”, c’est-à-dire l’inverse de ce que fait Zoe. On pourrait donc en déduire que Zoe fait ainsi un lien avec un énoncé “antérieur” dans le temps, et donc met l’accent plutôt sur “and” que sur “then”, mais ce qui semble compter ici pour Zoe réside plutôt dans la différence entre intérieur et extérieur, car le geste est réalisé vers l’extérieur par rapport à son propre corps. Nous sommes donc d’avis que c’est bien une suite

chronologique que Zoe représente de cette manière. Nous avons relevé un autre exemple d'inversion de ce type, et où le geste va pourtant dans le sens d'une mise en relief de la chronologie plus que dans le sens du lien avec le discours qui précède: Zoe, tout en disant "and then" décrit avec l'index de la main gauche un arc de cercle partant de l'extérieur et allant vers son corps (TU: 43). Or, nous sommes d'accord avec D. Bouvet (2001) pour dire que selon notre expérience, nous avons construit une représentation qui situe le futur devant soi et le passé derrière soi. Pourtant, bien que "and then" possède en lui une notion de futur (un déroulement chronologique d'un récit implique qu'il y ait un futur par rapport à un passé, ce qui a déjà été dit), Zoe fait un mouvement qui ne s'éloigne pas de son corps mais s'en rapproche. Les deux exemples ne sont cependant pas contradictoires: ils impliquent simplement que Zoe situe le repère énonciatif dans un endroit différent dans les deux cas. Enfin, les locutrices choisissent "and then" en tant qu'unité, où aucun élément ne prime sur l'autre (7 occurrences) et adoptent plusieurs stratégies: soit la gestualité marque l'un des éléments alors que la prosodie marque l'autre (comme dans le cas où le pic d'intensité porte sur "and" et le haussement de sourcils sur "then"), ou bien on trouve deux gestes, l'un se rapportant à "and", l'autre à "then" (par exemple la tête penchée sur tout le groupe et les sourcils haussés ou un geste de pointage sur "then", l'index levé étant un geste que l'on rencontre fréquemment dans ce contexte) et où les deux éléments du groupe portent le pic d'intensité.

Restent les trois ligateurs "yeah but", "but yeah" et "no but". Nous trouvons que l'ensemble "yeah but" et "but yeah", que nous avions considéré dans un même groupe pour obtenir un plus grand nombre d'occurrences est parfaitement incohérent (c'est le groupe où l'on trouve le moins de gestes liés au sémantisme des ligateurs, 33,3 %, valeur que l'on retrouve d'ailleurs dans les deux autres colonnes) et après réflexion, il apparaît évidemment qu'étant donné le sémantisme très éloigné des deux ligateurs, on ne pouvait pas obtenir de régularité sur le plan gestuel, par contre, il apparaît sur le plan prosodique, que "yeah" porte le pic d'intensité dans la quasi totalité des cas (comme c'est aussi le cas de "no"). C'est donc dans les deux cas, la dimension énonciative du ligateur composé que les locutrices mettent en relief (nous avons vérifié, dans les autres cas de ligateurs comportant "yeah" ou "no", comme "yeah cos", "no cos" etc., c'est également le ligateur énonciatif qui porte en général le pic d'intensité). Le geste que l'on rencontre sur "no but" met plutôt l'accent sur "no" (on trouve des mouvements de négation, une élévation de la tête, geste qui peut également signer le refus car il mime le rejet de la tête en arrière d'un nourrisson refusant la nourriture, ce qui explique que c'est ce geste que l'on trouve dans certaines cultures comme en Grèce pour signifier la négation), et également un rejet de la tête vers la droite (ce mouvement de départ de la tête peut aussi signer la négation). On ne trouve aucun mouvement ou geste allant dans le sens d'une prépondérance de "but" sur "no".

Ce type de tableau qui récapitule les indices mimo-gestuels et prosodiques marquant le ligateur nous a permis de faire ressortir le fait que les mots ne suffisent pas à donner un sens à ses paroles, encore faut-il regarder le sens que nous apporte la prosodie et la gestualité[30] et qui contribuent à donner une certaine orientation au discours. Ainsi, il n'est pas étonnant que G. Calbris (op. cit.) ne trouve pas dans le ligateur "mais aussi" de geste exprimant la valeur d'opposition de "mais". En effet, si l'on prend en compte tous les indices: (i) indice discursif — position de ligateur introduisant un changement de point de vue sur un objet de discours préalablement construit et partagé; (ii) indices prosodiques: – ligateur discursif ne nécessitant pas de mise en place de la co-énonciation qui est posée comme acquise, pas de saillance prosodique sur "but"; (iii) indices gestuels allant dans le sens de l'alternative ou du changement d'orientation avec totale absence de prise en compte de l'autre, on se rend bien compte que la manière dont les grammaires traditionnelles définissent "mais" ne prend pas suffisamment en compte tous les paramètres et ne peut aboutir qu'à une valeur logique de la conjonction hors de tout contexte d'utilisation.

4.2.4 L'accumulation de ligateurs

L'accumulation de ligateurs est assez rare dans notre corpus et se limite souvent à trois ligateurs comme "oh well yeah" ou "like cos uh" ou bien encore "and hem because" et "and then cos". Dans ce cas, chaque ligateur va apporter sa contribution à l'orientation plutôt discursive ou énonciative. Des ligateurs discursifs peuvent se trouver mêlés, dans cette accumulation, à des ligateurs énonciatifs. Ainsi, au tout début de l'enregistrement, Michelle produit la séquence suivante "yeah right then so" suite à la question de Zoe qui lui demande si elle veut prendre la parole la première (et commencer la petite présentation que nous leur avions demandé de faire).

Exemple 1: "yeah right then so"
Rhème 1 > préambule
TU 3 (Z): you WAnna get first ↗ {0,763} [tu veux commencer]
Préambule 1 = ligateurs
TU 4 (M): **yeah right then SO:** ↗ {0,374} [oui bon alors]
Rhème 2 + incise
TU 5 (M): my name's Michelle Fisher: ↗ {1,685 (laugh)} TU 6 °they will {0,123} XXX° {0,467} §XXX§ [je m'appelle Michelle Fisher °ils vont XXX° §XXX§]
(…)

Tout d'abord, avec "yeah" et "right", Michelle répond à la question de Zoe (nous avons néanmoins décidé de considérer l'ensemble comme ligateur, et non pas une réponse suivie d'un ligateur à cause de l'unité que forme le groupe: il n'y a aucune pause entre les ligateurs, le fondamental et l'intensité vont progressivement croître sans rupture ni de F0, ni de l'intensité, et l'ensemble forme un tout insécable). Par ce début d'énoncé, elle

[30] À ce sujet, V. Traverso (1999) note qu'"avoir vu les mouvements et les actions est le plus souvent indispensable pour la compréhension du corpus." (p. 3)

accepte la proposition de Zoe et accepte également le désir de Zoe de commencer par établir de bons rapports co-énonciatifs. Sa question est en effet prononcée avec une intonation montante, ce qui est loin d'être une régularité en anglais: le fait qu'il n'y ait pas ici d'auxiliaire comme c'est normalement le cas dans "do you want to get first" n'explique pas cette montée intonative (on pourrait prétendre que la montée intonative est due à l'absence d'auxiliaire et qu'elle a pour but de distinguer la question de l'affirmation, mais cela ne tient pas, car Zoe aurait tout aussi bien pu choisir de commencer sa question avec l'auxiliaire "do" et si elle ne l'a pas fait, c'est sans doute qu'elle ne voulait rien imposer à Michelle). Cette montée intonative sur la question de Zoe trouve une réponse en miroir par la montée intonative sur le ligateur que pose Michelle, et qui lui permet, tout en assurant les rapports de co-énonciation, de confirmer que ce préambule aura une suite. Il est intéressant de noter que, si l'on jette un rapide coup d'œil sur le schéma intonatif des divers segments du corpus, on s'aperçoit qu'à la différence du français, l'anglais présente des schémas intonatifs descendants très majoritaires. Or, sur ce début d'enregistrement (toute la séquence intitulée "Présentation"), on trouve une grande quantité de schémas intonatifs globalement montants. Ceci correspond à l'idée que l'on se fait d'une séquence de présentation, où toute la co-énonciation doit être établie. Ainsi, peut être ne devrait-on pas dire, comme nous l'avons fait plus haut, que la co-énonciation se pose comme acquise en anglais, ce qui explique les schémas descendants, mais tout simplement que la co-énonciation est construite au début de l'interaction, et que sur cette base, la conversation va pouvoir continuer sans qu'elle soit remise en cause constamment. Pour en revenir à notre exemple, Michelle va donc dans un premier temps prendre en compte la question de Zoe et en accuser bonne réception avec le ligateur "yeah". "Right", dont nous n'avons pas parlé jusqu'à présent car on ne le rencontre pas en position de ligateur dans notre corpus (on ne le rencontre que comme régulateur verbal, et encore est-il rarement seul et la plupart du temps accompagné de "all" ou "oh"), permet de porter "un jugement de conformité à des attentes" (Szlamowicz, 2001:214), jugement qui porte ici sur le rappel de la consigne (il faut vous présenter). "Then", en revanche, va orienter le discours dans le sens d'une suite d'éléments présentés de manière chronologique à laquelle Michelle réfléchit, alors que "so" opère le bilan de cette réflexion de Michelle, tout en la prolongeant légèrement, ce qui est marqué par l'allongement sur ce ligateur, qui permet de gagner du temps. Si la question de Zoe était inscrite dans la co-énonciation sur les deux plans prosodiques et mimo-gestuels (elle sourit en regardant Michelle et elle fait un hochement de tête qui a pour but de donner la parole à l'autre: *geste déictique accompagnant les séquences interpellatives*, Bouvet et Morel, 2002:103), le début de la présentation de Michelle s'inscrit dans la co-énonciation uniquement sur le plan de l'intonation car sur le plan mimo-gestuel, elle est plutôt préoccupée de la suite qu'elle va donner à son ligateur: elle regarde son café qu'elle est en train de brasser. Cette préoccupation d'un objet autre que ce qui concerne l'interaction

(ce qu'on nomme habituellement un *geste ludique*: manipulation d'un objet) est le signe de sa réflexion et du fait qu'elle est en train de mettre ses idées en place. Ce long ligateur a donc deux rôles: établir de bons rapports co-énonciatifs avec Zoe et orienter son discours, mais aussi gagner du temps et réfléchir à la consigne.

Ce type d'accumulation de ligateurs est cependant rare, comme nous le disions plus haut, de même qu'est peu fréquente la répétition d'un ligateur. Nous avons compté en tout 7 fois où le ligateur est répété. Dans 4 cas, la répétition est due à une difficulté de formulation (lorsque Zoe dit par exemple "(h) and {0,444} and hem {0,614} and she's {0,262} like {0,265} and she said oh you've been going to university". Cette difficulté de formulation apparaît dans la répétition du ligateur, dans les reprises, dans l'ajout d'une marque de TdF et dans les nombreuses pauses intervenant en cours de syntagme). Dans 1 cas, il s'agit pour la locutrice d'une prise de parole en force (et donc d'imposer son dire, comme par exemple lorsque Zoe encore une fois dit "and then I {0,571} and then I saw them in hem the street". Le ligateur "and then" est répété ainsi que le point de vue, mais ceci est dû à un chevauchement de sa parole avec celle de Michelle sur le premier "and then I"). La répétition peut aussi avoir une valeur d'intensification (comme dans cet énoncé de Zoe qui s'oppose à ce que vient de proposer Michelle "no no she said it's an American") ou encore de prise distance de l'énonciatrice par rapport à son discours comme dans l'exemple "yeah yeah we're really enjoying the lessons we're really enjoying the lessons". Nous verrons plus loin, dans le chapitre portant sur les difficultés de formulation, que les mots-outils sont beaucoup moins répétés en anglais qu'en français, mais il apparaît en ce qui concerne les ligateurs qu'en français, ils sont également peu répétés (M. Candea, 2000: "la répétition ne touche pas particulièrement les ligateurs", p.:16). Cette absence de répétition des ligateurs dans les deux langues leur confère un statut particulier par rapport aux simples mots-outils. Les mots-outils établissent des connections entre les propositions ou jouent un rôle syntaxique, alors que les ligateurs orientent le discours.

Pour conclure cette section sur les ligateurs, nous avons donc vu qu'il existait deux sortes de ligateurs: les ligateurs discursifs, qui précisent les relations logiques entre les énoncés et qui les relient entre eux, et les ligateurs énonciatifs, qui permettent de spécifier l'attitude de l'énonciateur vis-à-vis de son co-énonciateur et de son propre discours. Cependant, comme le dit Szlamowicz:

> "Ce que les ligateurs nous montrent, c'est que — même si on peut différencier les ligateurs discursifs des ligateurs énonciatifs — leur valeur énonciative est toujours présente et que leur valeur de structuration discursive l'est aussi. (…) Ce double statut intersubjectif et métalinguistique n'empêche pas que les ligateurs soient spécialisés, pour certains dans la structuration et pour d'autres dans la relation à la pensée d'autrui." (op. cit., p.:66)

4.3 L'expression de la modalité: point de vue et modus

Nous traiterons ensemble le point de vue et le modus donnés dans le préambule car tous deux expriment une modalité et il est parfois difficile de les distinguer. Comme le dit Gabrielle Jouët-Pastré (1998:1), sur un corpus d'anglais: "On trouve de nombreuses marques de modalité. Elles sont en général syntaxiquement intégrées." De fait, il est assez rare en anglais de trouver un point de vue de type "selon elle" ou un modus dissociés du rhème. Il faut souvent considérer le point de vue ou le modus comme faisant partie de ce rhème qu'il introduit, mais on remarque aussi parfois qu'il est en quelque sorte détaché de ce rhème, notamment s'il est suivi d'un cadre. Si l'on considère alors qu'il fait partie du préambule, il faut aussi considérer qu'il fait partie du préambule lorsqu'il n'est pas suivi de ce cadre. L'ordre est alors: ligateur + point de vue ou modus + cadre (nous n'avons pas rencontré d'exemple ou on aurait: ligateur + point de vue + modus + cadre), comme dans l'exemple suivant:

Exemple 1:
Préambule 2 = **ligateur + point de vue + cadre**
and then i think when you're speaking: {0,949} your language ↘ you're teaching your language ↘ [et puis je pense que quand on parle sa langue on enseigne sa langue]
Préambule 3 = ligateur
TU 105 (Z): then [alors]
Rhème 1
you tend: to change your accent ↗ {0,28} [on a tendance à changer son accent]

Dans cet exemple, le ligateur est "and then", vient ensuite le point de vue "I think", qui pose Zoe comme l'énonciatrice à la source de "you tend to change your accent" (qui n'est pas émis comme une vérité d'ordre général, mais comme l'expression d'un point de vue personnel). On peut remarquer en passant que ce "I think" pose tout d'abord le point de vue, mais contient également une certaine modalité épistémique dans la mesure où le rhème n'est pas présenté comme une certitude. C'est exactement ce que nous disions plus haut quand nous évoquions le fait que point de vue et modus en anglais sont parfois étroitement liés, à la différence du français où on aurait plus facilement une construction de type "moi, je crois que / je pense que" qui ne se rencontre jamais en anglais. Comme le fait justement remarquer Szlamowicz (2001), l'anglais oral est très syntactisé par rapport au français et le point de vue exprimé dans "I" doit nécessairement être le sujet immédiat d'un verbe, qui lui exprimera plutôt le modus (modus qui peut d'ailleurs être exprimé par un auxiliaire de modalité, mais cela ne change rien). Du coup, si l'absence de marques syntaxiques à l'intérieur du préambule français oblige à observer un ordre strict des constituants, l'anglais est beaucoup plus libre.

Exemple 2
Préambule 3 = **ligateurs + cadre + modus**
TU 967 (Z): YEAH but: for a shop like that ↘ you should [oui mais pour un magasin comme ça ils pourraient]
Rhème 8

get paid more ↗ [payer plus]
Postrhème *1*
°i reckon° ↗ {0,328} §yeah§ {0,845} [°je suppose° §oui§]

Ici, le cadre "for a shop like that" précède l'expression de la modalité exprimée par "should" (modalité radicale). On remarque une fois encore que si "should" est l'expression de la modalité, le point de vue "you" n'est pas vraiment absent et pose le rhème comme devant s'appliquer à un "on" général. Les syntacticiens trouveront probablement gênant le fait que le sujet du verbe ne soit pas exprimé dans le rhème, mais nous ne pensons pas que cela soit un problème et trouvons même que cela va dans le sens de la langue anglaise puisque d'une part, la forme de citation du verbe est normalement la base verbale uniquement "pay, get" et non pas "to pay, to get" comme le pensent les étudiants français habitués à une forme de citation du verbe qui est à l'infinitif en français, et d'autre part, le sujet n'est parfois pas exprimé en anglais comme c'est le cas dans l'exemple suivant⊡

Exemple 3⊡forme verbale dont le sujet grammatical est élidé
Préambule 1 = ligateurs + point de vue
TU 933 (M)⊡(h) YES so ↘ {0,247} NO {0,145} no ↘ {0,267} **REMEMBER** ↗ [oui alors non non je me souviens]
Rhème 2 inachevé
TU 936 (M)⊡(h) {0,281} THEY had uh ↘ [ils avaient euh]
Préambule 2 = cadre
one year [une année]
Rhème 3
they had these huge punnets of strawberries (F0-) ↘ [ils avaient ces énormes barquettes de fraises]

Le point de vue est ici indiqué par "remember", qui n'est justement pas introduit par un sujet grammatical. Cela n'empêche pas que cette forme verbale vaille pour la première personne du singulier au présent et pose donc Michelle comme étant à l'origine du souvenir.

Dans l'exemple suivant, le point de vue et le modus sont exprimés seuls dans le préambule et posent également le problème des frontières entre les deux expressions⊡

Exemple 4⊡"point de vue et modus" ou "modus et point de vue"⊡
Préambule 6 = point de vue + modus
TU 451 (Z)⊡**i think i'm GOnna** [je pense que je vais]
Rhème 10
learn my speech ↘ {0,59} [apprendre mon cours par cœur]

Si "I think" pose avant tout que le rhème "learn my speech" doit être attribué à l'énonciatrice Zoe, nous avons vu plus haut que "think" contient également une modalité épistémique qui exprime un certain degré d'incertitude quant à la réalisation du rhème. "I'm gonna" (= "I'm going to") est l'expression d'une forme de futur, mais le point de vue n'est absolument pas absent puisque "be going to" doit absolument être introduit par un sujet grammatical, qui est ici le même que celui exprimé dans le point de vue (Zoe). Ce

préambule serait assez proche de la réalisation “me I’m gonna” que l’on rencontre fréquemment en anglais américain, mais qui est totalement absente des corpus d’anglais britannique. (Souvenons-nous de ce film des frères Coen, sorti en 2001, qui s’intitulait *The Barber*, et dans lequel le personnage principal, à des fins humoristiques, répète sans cesse dans son monologue intérieur “me I don’t talk much”). Il semble donc que l’anglais américain soit plus proche que l’anglais britannique du français oral et adopte de plus en plus une syntaxe décondensée, mais l’anglais britannique est resté dans ce domaine sous une forme très figée.

Enfin, un dernier exemple attestant de l’ordre des constituants dans le préambule anglais est le suivant⊡

Exemple 5
Préambule 4 = **point de vue + support lexical + cadre**
TU 10 (M)⊡i’ll say LONdon for now [je vais dire Londres pour le moment]
Préambule 5 = ligateur + support lexical + ligateur
TU 11 (M)⊡cos my dad you know [parce que mon père tu sais]
Rhème 6
my dad {0,887} moved $_{\text{around quite a lot}}$ ↘ {0,235} [mon père a pas mal bougé]

où le support lexical “London” est en fait une reprise lexicale de ce qui a été posé dans le rhème précédent et où Michelle fait un commentaire métadiscursif (en exprimant le point de vue par “I’ll say”) afin d’expliquer pourquoi elle a dit qu’elle venait de Londres.

Le point de vue est tout d’abord exprimé de manière très fréquente par le verbe introducteur du discours rapporté, qui permet de marquer les différentes voix des énonciateurs mis en scène, ainsi que l’opinion de l’énonciateur principal sur les paroles qu’il rapporte. Chaque nouveau verbe introducteur de discours rapporté marque donc le changement de point de vue, comme dans la séquence suivante⊡

Exemple 6⊡“le point de vue du discours rapporté”
Préambule 2 = ligateur + point de vue
and **she’s {0,262} LIKE** ↘ {0,265} [et elle fait]
Préambule 3 = ligateur + point de vue
and **she SAID** ↘ [et elle dit]
Préambule 4 = ligateur
TU 168 (Z)⊡OH [oh]
Rhème 1
you’ve been going to university ↗ [vous allez à l’université]
Préambule 5 = ligateur + point de vue
TU 169 (Z)⊡$_{\text{and **they're like**}}$ ↘ [et ils font]
Préambule 6 = ligateurs
TU 170 (Z) : yeah yeah [oui oui]
Rhème 2
we’re really enjoying the lessons ↘ $_{\text{we're really enjoying the lessons}}$ ↗ {0,0755} [on aime vraiment les cours on aime vraiment les cours]

Dans cet exemple, Zoe met en scène deux voix⊡“Felicity” d’une part représentée par “she” et un groupe de jeunes gens d’autre part, représentés par “they”. Ces deux voix

représentent deux points de vue différents (dans le cas de Felicity, l'ensemble ligateur + point de vue est repris par Zoe, qui corrige "be like" en "say", nous y reviendrons dans un instant). Ces deux points de vue sont également marqués sur le plan mimo-gestuel par un changement d'orientation du regard: lorsqu'elle commence avec "and she's like", Zoe regarde vers le bas ; à la fin du rhème 1 et sur le préambule 5, son regard retourne sur Michelle, puis, au début du rhème 2 (c'est-à-dire sur la deuxième voix du discours rapporté) son regard part vers la droite. Evelyn McClave (2001) note à propos du discours rapporté l'observation suivante: "When American speakers shift from indirect to direct discourse, they simultaneously change their head position (…) These head movements are often subtle and abbreviated." (p.: 2) La différence entre Américains et Britanniques réside ici dans le fait que les différentes voix du discours rapporté en anglais britannique sont parfois marquées par un changement d'orientation de la tête, comme le signale ici McClave pour les Américains, mais beaucoup plus souvent, seul le regard change de direction, la tête restant dans la même position pendant tout le discours. Dans la langue des signes, les différentes voix sont marquées de manière beaucoup plus nette par le changement d'orientation de tout le buste, et donc de la tête et du regard, posant ainsi une référence spatiale pour chaque énonciateur, sur laquelle on revient ensuite de manière fixe lorsque le dialogue est complexe (comme le montre Cuxac, 2000, pour la Langue des Signes Française (LSF), par des illustrations figurant un dialogue, pp.: 3-86). Evelyn McClave (op. cit.) fait la même constatation pour la langue des signes américaine (American Sign Language, ASL): "as a signer starts a direct quote, the shift is marked with a change of head and body position. Among hearing people, the movement can be quite constrained and restricted to the head although (…) major postural shifts can also signal the change in roles." Ceci n'est pas du tout exclu en anglais britannique, comme le montre l'exemple suivant, c'est juste un peu plus rare que ce que McClave semble décrire pour l'anglais américain.

Exemple 7: "changement de posture sur du discours rapporté direct"

TU 70	Rh2
Michelle	yeah and she still says things now like ↘ {0,71}
regard	] D —
tête	] repos
TU 71	all RIGHT pet ↘ {0,862 (laugh)}
regard	] Z –
tête	[ ]
buste	]
bouche	[rire]

Cet exemple montre tout d'abord que Michelle change la direction de son regard pendant la pause de 0,71: et son buste part vers la gauche dès le début du discours rapporté.

En ce qui concerne l'attitude de l'énonciatrice principale vis-à-vis du discours qu'elle rapporte, celle-ci est marquée par d'une part, la prosodie (nous avons déjà évoqué ce point

p.!!38), d'autre part, le choix du verbe introducteur. En français, le verbe introducteur de discours rapporté est majoritairement "dire", mais on rencontre également "faire" dans les conversations familières. En ce qui concerne les pensées rapportées, on trouve majoritairement "se dire". En anglais, pour le discours rapporté, le verbe le plus employé est "say" (13 occurrences dans notre corpus), mais on rencontre également "be like" (9 occurrences) et "go (like)" (5 occurrences). Pour les pensées rapportées, le verbe majoritaire est "think" (8 occurrences), mais certaines pensées sont également rapportées avec "be like".

Si l'on revient sur l'exemple 5 donné plus haut, on constate qu'il commence par une reformulation de Zoe du verbe introducteur (elle remplace "be like" par "say"). Ceci confirme le point des chercheurs qui ont travaillé sur le discours rapporté direct, à savoir qu'il y a un écart sémantique entre les trois verbes en anglais (Cf. M. Yaguello, 1998 pour la comparaison entre la particule *genre* et la particule de l'anglais *like*!; C. Blyth, jr, S. Recktenwald & J. Wang, 1990 et S. Romaine & D. Lange, 1991). Le verbe "say" est considéré comme exprimant la neutralité de l'énonciateur principal face à ce qu'il rapporte!: "It is because *say* reports speech without contributing some particular pragmatic effect that it is unmarked, and therefore the most frequently used verb of saying" (Romaine & D. Lange, 1991:235) et "we find that *say* is the most neutral verb, unambiguously marked for speech (direct or indirect), while *go* and *be like* are used more for evaluation and dramatic effect." (C. Blyth, jr, S. Recktenwald & J. Wang, 1990:222) C'est exactement ce qui se passe dans l'exemple 5, où Zoe veut raconter une séquence humoristique, avec en plus de sa part une certaine distance à valeur de reproche vis-à-vis des propos des jeunes gens. La nuance entre les deux verbes "say" et "be like" apparaît lorsqu'elle corrige "be like" par "say" dans le premier cas (effectivement, ce n'est pas de Felicity qu'elle veut se moquer, mais des jeunes gens. Elle a donc introduit "be like" trop tôt dans la séquence). Le verbe "go", selon nous, est effectivement à rapprocher de "be like", mais comporte une nuance plus familière. Cette nuance familière donne un ton de reproche encore plus marqué vis-à-vis du discours rapporté.

Les autres marqueurs de point de vue sont essentiellement!: "I think", "I mean", " I know / I don't know", mais aussi dans une certaine mesure "I guess" et "I hope", qui a une valeur plus épistémique.

Exemple 8!: "i mean"
Préambule 1 = ligateurs + point de vue
TU 453 (Z)!: WELL YOU KNOW **I MEAN** ↘ [ben tu sais je veux dire]
Rhème 1
I {0,1} if I was had A computer in front of me ↘ i'm SURE i could work it OUT:!: ↘ [je si j'étais j'avais un ordinateur en face de moi je suis sûre que je pourrais m'en sortir]

Cet énoncé de Zoe intervient après son long récit des cours au CNAM, qui vont être

horribles, et après une suggestion de Michelle de clore le paragraphe par l'énoncé "ask Alison she'll know I think". Zoe ne se montre absolument pas satisfaite de voir son récit relégué aussi rapidement, ce qu'elle marque par une reprise de la parole avec une intensité forte sur tout le préambule et une partie du rhème et ce faisant, elle réaffirme son point de vue. Ceci apparaît également dans le lapsus qu'elle commet immédiatement après " I mean" où elle commence le rhème avec "I", marquant par là que son discours est parfaitement égocentré (*self-oriented*) malgré l'emploi du marqueur d'appel à l'attention de l'autre "you know" qui le précède immédiatement. Avec "I mean", ce qu'elle marque précisément, c'est l'écart des deux points de vue celui de Michelle qui évacue le récit un peu trop facilement, et le sien, qui s'oppose à cette évacuation rapide. "I mean", lorsqu'il marque le point de vue dans le préambule met en relief l'écart des points de vue des différents énonciateurs. Il a donc une valeur contrastive. "I mean" est aussi utilisé parfois pour rectifier un dire, mais il a une valeur différente et ne marque alors pas cette opposition entre deux points de vue. En français, "I mean" à valeur de marquage de point de vue, serait probablement mieux rendu par "ce que je veux dire… c'est que…" qui a bien pour effet d'opposer deux points de vue lorsqu'il est utilisé dans le préambule et non pas d'effectuer une rectification du dire. D'ailleurs, dans notre exemple, Zoe n'apporte aucune rectification à son récit, elle ne fait qu'apporter une précision, pensant sans doute que Michelle a mal compris son état de stress. Cet écart de points de vue est souligné sur le plan mimo-gestuel par le fait que Zoe, qui regardait Michelle sur "well", détourne son regard de son amie sur "you know" (en dépit du sémantisme très co-énonciatif de ce marqueur).

"I don't know", qu'il réponde à une question directe de l'interlocutrice ou qu'il soit inséré dans le propre discours de la locutrice, marque un aveu d'ignorance. En revanche, "I know" ne constitue jamais une réponse à une question directe lorsqu'il est utilisé pour marquer le point de vue. Il s'agit toujours d'un aveu spontané de la locutrice. Son rôle n'est alors pas tant de marquer que la locutrice sait quelque chose, mais plutôt qu'elle partage le point de vue de l'interlocutrice (en ce sens, il est très proche des ligateurs énonciatifs). Nous ne lui trouvons pas la valeur que lui trouve A. Tabensky (1998)[31], qui montre par une étude d'interactions transculturelles entre Français et Australiens, que les Australiens se montrent souvent agacés de l'emploi fréquent de "I know" par les Français dans leurs interactions. Ils trouvent ces derniers très prétentieux car quoi qu'on leur disent, ils le savent déjà. Dans notre corpus, "I know" n'apparaît pas très fréquemment, mais lorsqu'il est présent, son rôle n'est certainement pas d'avouer une connaissance. Ainsi, dans l'exemple suivant

[31] Tabensky, A. (1998). "Gestes déictiques et métaphoriques dans l'interaction : Une étude comparative transculturelle". In Santi, S., Guaïtella, I., Cavé, C., & Konopczynski, G. (Eds.), *Oralité et gestualité. Communication multimodale, interaction*. Paris/Montréal: L'Harmattan.

Exemple 9 "i know"
Rhème 2
TU 189 (Z) : they didn't go {0,143} at: ALL ↗ they didn't go ONCE in the whole of the second /semester ↗ [ils n'y sont pas allés du tout ils n'y sont pas allés une seule fois dans tout le second semestre]
Rhème 3 > préambule
TU 191 (M) : what do THEY/ do ↗ {0,357} [qu'est ce qu'ils font]
Préambule 3 = point de vue
TU 192 (Z) : **i know** [je sais]
Rhème 4 + ponctuant
it's BOring °though° ↘ I'D RATHER go just to meet people ↘ [c'est complètement barbant je préférerais y aller juste pour rencontrer des gens]

en introduisant son énoncé par "I know", Zoe ne répond absolument pas à la question de Michelle. Elles parlent de ces jeunes Anglais en France, qui ne font rien de leurs journées, et qui ne vont même pas en cours à l'université. La question de Michelle est quasiment une question rhétorique, puisqu'elle fait un mouvement de négation en la disant. Le geste répond en quelque sorte à sa propre question ("ils ne font rien"). Le "I know" de Zoe porte donc plus sur le geste lui-même et signale qu'elle partage le point de vue de Michelle sur l'attitude de ces Anglais. Ce partage est renforcé par le fait que Michelle plissait le nez sur le deuxième "do" (qui est le verbe de l'énoncé) et que Zoe plisse le nez en écho[32] sur "know it's boring though". Le plissement de nez lui-même est plutôt à mettre en relation avec des sémantismes comme "nothing" et "boring", mais l'écho va dans le sens d'un désir de partage, de même que le fait que Zoe avance et la tête et le buste vers Michelle sur "boring though" (nous avons vu qu'une avancée de la tête vers la partenaire de l'interaction allait dans le sens d'une mise en place de la co-énonciation, le fait d'avancer la tête et le buste accentue ce désir d'aller vers l'autre, de le rejoindre dans le partage).

Exemple 10
Rhème 2
TU 595 (Z) THAT WOULD BE SO ↘ SCARY ↘ {0,78} [ça serait tellement effrayant]
Préambule 1 = point de vue
TU 596 (M) {0,775 sniff} **i know {0,344} i know** (F0 =) [je sais, je sais]
Rhème 3 inachevé
i could SEE people getting sort of:: ↘ {0,81} [je voyais les gens qui commençait à être un peu]

Là non plus, Michelle ne répond pas à une question de Zoe qui ne fait qu'exprimer l'angoisse qu'elle ressentirait si le train restait coincé dans le tunnel sous la Manche, mais elle assure qu'elle partage son point de vue. Le rhème 3 est inachevé sur le plan discursif, mais ne l'est en fait absolument pas si l'on considère le plan mimo-gestuel, car le geste vient ici suppléer le discours pendant "getting sort of", Michelle mime la sensation

[32] Phénomène observé par Darwin (1981) qui note "Il existe chez l'homme, indépendamment de la volonté consciente, une forte tendance à l'imitation (…) c'est ce que l'on a nommé le *symptôme de l'écho*" (p. 6). C'est aussi ce que J. Decety et P. L. Jackson appellent *effet caméléon* dans un article publié dans *La Recherche* (juillet-août 2003), qui précise qu'"il se produit à un niveau non conscient et qu'il est immédiat et automatique." (p. 1).

d'étouffement que les gens ressentent, en tirant sur son écharpe et en bougeant la tête de tous côtés. Elle interprète donc l'énoncé de Zoe qui utilise ici "scary" ("effrayant") dans le sens d'une remarque antérieure de celle-ci "I'd panic if we got stuck under the tunnel I'm hyper claustrophobic".

On remarque enfin à propos de "I know" qu'il n'est pas du tout ressenti comme une affirmation prétentieuse par l'interlocutrice, puisqu'il ne provoque aucune rupture dans l'échange, et entraîne au contraire une coopération de la part de l'interlocutrice.

En ce qui concerne le modus, sans prendre en compte le point de vue dont nous avons vu plus haut qu'il y était associé dans la plupart des cas, les grammaires traditionnelles anglaises font la distinction entre l'expression d'une modalité radicale (obligation, refus, intention, reproche, conseil, etc.) et celle d'une modalité épistémique (évaluation des chances de réalisation d'un procès). Elles décrivent amplement les différents auxiliaires et périphrases (nombreux en anglais) utilisés pour exprimer cette modalité, mais nous avons pu remarquer dans notre corpus qu'il existe un écart important entre ces descriptions traditionnelles et les procédés effectivement employés à l'oral. Si l'expression de la modalité épistémique passe par une grande variété de formes exprimant tous les degrés possibles d'évaluation, la modalité radicale en revanche est marquée par une grande pauvreté dans les formes utilisées.

En effet, on ne rencontre pour exprimer la modalité radicale que deux formes⊡ la périphrase "have to / (have) got to" (16 occurrences), qui exprime l'obligation et l'auxiliaire modal "should" (4 occurrences) qui exprime la suggestion, ou, dans le cas de la forme négative, un jugement porté sur le procès. Lorsque la modalité est exprimée dans le corps du rhème, nous retrouvons cette lacune dans l'expression de la modalité radicale, puisque nous n'avons rencontré que trois autres formes en dehors de "have to" qui sont "be allowed to" (1 occurrence, "être autorisé à"), "can't" ("ne pas être autorisé à", mais dans l'exemple que nous avons relevé, la modalité est ambiguë puisque "can't" peut également signifier "être dans l'impossibilité de", cf. exemple 11).

> Exemple 11⊡"can't" dans le corps du rhème. Modalité ambigüe
> Rhème 9 + incise
> i **can't** tell you who your father is ↗ °i'm sorry° i **can't** tell you (F0-) ↘ {0,461} §oh right§ {0,38} [je ne peux pas te dire qui est ton père °je suis désolée° je ne peux pas te dire §oh d'accord§]

Face à cette pauvreté générale de l'expression de la modalité radicale, on est en droit de se demander si les descriptions traditionnelles, basées sur la langue écrite, valent pour l'oral. Ainsi lit-on dans *La grammaire de l'étudiant* de S. Berland-Delépine (1989:37)⊡

> "[Pour exprimer la modalité] on peut aussi employer des adverbes comme *perhaps*, *certainly*, *inevitably*, etc. Mais on préfère généralement se servir

d'auxiliaires de modalité ou de périphrases à valeur modale (…) Comparez les phrases⊡

You have to read this book.	You *must* read this book.
She refuses to come with us.	She *won't* come with us.
They intend to buy a house.	They *are going to* buy a house.
He prefers to stay here.	He *would rather* stay here.

Les deux séries ne sont pas exactement synonymes⊡ les phrases de la colonne de gauche donnent des informations non personnalisées, alors que le ton de celle de droite est plus familier, plus vivant, moins catégorique (…)."

Si nous sommes d'accord pour dire que "They are going to buy a house." est plus familier que "They intend to buy a house.", en revanche, nous ne pensons pas que "You must read this book." est plus familier que "You have to read this book." Quant à "He would rather stay here.", il n'est familier que s'il est prononcé "He'd rather stay here.", c'est-à-dire avec une contraction de l'auxiliaire, mais nous ne pouvons réellement le comparer en termes de familiarité avec "prefer" que nous avons également rencontré dans notre corpus. L'exemple de "refuse" par opposition à "won't + verbe" nous laisse perplexe puisque nous n'avons rencontré aucune de ces deux formes. On ne peut pourtant pas dire que notre corpus se prête mal à l'expression de la modalité radicale étant donné que certaines séquences portent précisément sur les obligations des locutrices (et notamment le passage sur les cours que Zoe va donner au CNAM). Ce que l'on peut donc dire au sujet de cette modalité, c'est que l'obligation (qu'elle soit extérieure aux locutrices ou au contraire imposée par elles) est essentiellement exprimée en anglais oral par "have to / (have) got to", comme dans les exemples 12 et 13 qui suivent⊡

Exemple 12⊡"(have) got to" à valeur d'obligation imposée par la locutrice
Préambule 2 = modus
TU 572 (Z)⊡you **GOT to** [il faut que tu]
Rhème 2
try and sit next to me ↘ {1,923 (laugh)} [essaies d'être assise à côté de moi]

Dans cet exemple, Zoe reproche à Michelle de n'avoir pas encore acheté son billet de retour vers l'Angleterre pour les vacances de Noël. Elle lui propose donc de le faire avec l'obligation (amicale) pour Michelle d'obtenir une place dans le train à côté de Zoe. Ici, "have got to" est parfaitement interchangeable sur le plan sémantique avec "must" ("devoir", auxiliaire de modalité exprimant l'obligation). Il ne s'agit en aucun cas d'une obligation extérieure imposée aux locutrices.

Exemple 13⊡"have to" exprimant une obligation extérieure aux locutrices
Préambule 6 = ligateur + modus
TU 310 (M)⊡and i **have to** [et il faut que je]
Rhème 11 inachevé
go sort of ↗ WEAVE MY WAY $_{\text{through these like arches and pillars \{0,223\} and uh}}$ (F0-) ↘ {0,0974} §{0,415 laugh}§ [me faufile entre ces espèces d'arches et de pilliers et euh]

Dans cet exemple, à la différence de l'exemple précédent, l'obligation exprimée par "have to" est extérieure à la locutrice qui décrit la configuration du collège où elle était assistante⊡ lorsqu'elle voulait sortir, elle était bien obligée de se faufiler entre tous ces pilliers. L'obligation tient donc à la configuration spatiale de l'établissement et non à une imposition par elle-même d'un type de démarche.

En ce qui concerne "should", nous sommes d'accord avec les grammaires traditionnelles qui décrivent ce modal comme un moyen d'exprimer le conseil, la suggestion, ou encore le commentaire négatif sur un événement lorsqu'il est à la forme négative. Par contre, S. Berland-Delépine introduit sa description de "should" de la manière suivante⊡

> "Dans la plupart de ses emplois ***should*** [ʃud], comme ***shall*** dont il est le preterite, implique que le sujet est soumis à une ***contrainte extérieure***, ou tout au moins qu'il ne prend pas l'initiative de l'action, ne la choisit pas, que ***sa liberté d'action est limitée ou dépend d'une condition*** (exprimée dans une subordonnée ou sous-entendue)" (op. cit., p.⊡162).

Or, sur les trois occurrences où "should" apparaît à la forme affirmative (pour comparer des formes semblables, mais notre exemple à la forme négative ne va pas non plus dans le sens de Berland-Delépine), un seul exemple peut correspondre à cette description, les deux autres allant plutôt dans le sens inverse.

> Exemple 14⊡"should" exprimant une contrainte extérieure
> Préambule 3 = ligateurs + cadre + modus
> TU 967 (Z) : YEAH but: for a shop like that ↘ you should [oui mais pour un magasin comme ça ils pourraient]
> Rhème 8
> get paid more ↗ [payer plus]
> Postrhème 1
> °i reckon° ↗ {0,328} §yeah§ {0,845} [°je suppose° §oui§]

Dans cet exemple, le "on" général exprimé par "you" et auquel s'applique "should" n'est pas du tout à l'origine de la contrainte ou du reproche explicite⊡ la condition sous-entendue qui fait que "on devrait être payé plus cher" est que les magasins Marks and Spencer ont les moyens (ou tout au moins les avaient au moment de l'enregistrement selon Zoe) de payer ses employés convenablement. Par contre, lorsque Zoe suggère⊡ "we really **should** do it together" en parlant du voyage de retour vers l'Angleterre, on se demande bien quelle pourrait être cette condition extérieure. Zoe ne fait que donner son opinion personnelle qu'elle soumet à Michelle et la seule condition de réalisation du procès est l'acceptation par Michelle de la proposition. De même lorsque Michelle propose à Zoe, toujours au sujet de ce voyage, "maybe we **should** hang around London for a bit", on peut difficilement accepter qu'il y aurait là une contrainte extérieure aux locutrices.

Il est clair que cette description des auxiliaires et périphrases exprimant la modalité radicale en anglais oral est parfaitement inadaptée. Par contre, il existe, si on compare les deux formes rencontrées à l'oral une différence essentielle entre elles⊡"have to / (have) got to" nous semble exprimer, lorsqu'il s'adresse à l'interlocutrice, une rupture de la co-énonciation, où la locutrice exprime une opinion sans tenir compte de son interlocutrice, alors que "should" exprime au contraire un désir de consensus fort.

Exemple 15⊡"(have) got to" et la rupture de la co-énonciation
TU 114 Pr3 = ligateur + modus
Zoe /Michelle ↗ you got to
regard .....M ————————
tête ..... ▯ ————
mains.....MD frotte nez ————

Rh4
buy it/ ↘ {2,53} you've got to buy it: ↘ {0,346} §o/kay§ ↘
regard .....————————————————] ▯ ————————
sourcils.....[▯]
tête .....————————————————————————————
mains.....————] MD brasse café ————————————————

Nous avons déjà en partie commenté cet exemple dans la section concernant les vocatifs et en avions dit que si l'emploi du vocatif marque un désir fort de co-énonciation, il annonce une rupture du consensus et donne à l'énoncé une valeur de reproche. Or, cette rupture de consensus est tout à fait visible dans cet exemple puisqu'à partir de "you got to", Zoe baisse la tête (sans pourtant quitter Michelle du regard). Nous avions vu également que le fait de baisser la tête se retrouvait dans des contextes de recherche de la formulation ou lorsque cette formulation est difficile et qu'il indiquait un repli sur soi de la part du locuteur. Ici, sans qu'il y ait difficulté de formulation du dire, il y a néanmoins repli sur soi, marqué également par deux autres gestes⊡le premier avait été mis en place par Zoe avant cette séquence, mais est maintenu sur toute la séquence. Il s'agit d'un geste de confort⊡Zoe se frotte le nez, mais ce qui est particulièrement révélateur du repli sur soi est qu'elle enchaîne immédiatement sur un geste ludique (manipulation d'objet⊡ elle brasse son café). Ce geste n'est absolument pas nécessaire, il s'est écoulé un certain temps entre le fait d'avoir pris un café au distributeur et l'action de le brasser, le sucre est certainement parfaitement dissout au moment où Zoe fait ce geste qui n'est là que pour lui permettre, par la manipulation, de s'abstraire de la situation. Sur le plan intonatif, le vocatif était prononcé avec une intonation montante, mais les deux "you've got to buy it" sont au contraire émis avec une intonation descendante allant également dans le sens de la rupture de consensus.

Exemple 16⊡"should" et le désir de consensus
TU 605 Pr2 = modus
we: REAlly should
regard .....————————
tête .....[▯D + avancée —

Rh4
do it together ↘
regard..... ————————
tête..... ————————

TU 606 Pr3 = ligateurs (le rhème qu'il introduit n'est pas donné)
because otherwise ↘ {0,754}
regard..... ————] M ————
tête..... ———————— > avance encore la tête

Cet exemple avec "should" est sur le plan du consensus entre les deux locutrices, exactement contraire à l'exemple précédent. La recherche du consensus n'est pas marquée sur le plan intonatif, mais apparaît en revanche très nettement sur le plan mimo-gestuel. Dès le début du préambule 2, Zoe avance la tête en direction de Michelle (sa tête est penchée, mais pas orientée vers elle-même comme dans le cas du repli sur soi lors de l'hésitation, elle est orientée vers la droite de Zoe, de même que son regard). Encore plus intéressant, à la fin de son tour de parole, Zoe avance encore plus la tête vers Michelle (nous avons vu précédemment que le fait d'avancer la tête vers l'interlocutrice marque un désir de la part de la locutrice d'obtenir l'adhésion de l'autre).

Exemple 17
TU 718 Pr1 = modus
Michelle (h) MAYBE WE should ↗
regard ..... [————————
buste..... [oscillations ————
bouche..... [sourire

Rh1 = préambule
HANG AROUND LONDON for a bit ↘ {0,995 (bruit)}
regard ..... ————————————] Z ————————
sourcils..... [[ ]
buste..... ————————————]..... [hausse les épaules]
bouche..... ————————————] [étirée ——]

Dans ce dernier exemple, "should" exprime également un désir de consensus de la part de la locutrice, désir marqué tant sur le plan de la prosodie que sur celui de la mimo-gestualité. Le préambule est prononcé avec une intonation montante et à partir de "should", la locutrice se met à sourire. Or, sourire à son interlocutrice suppose qu'on la prenne en compte d'une part, et que l'on espère un sourire en retour, ce qui se produit ici puisque Zoe sourit pendant la pause de 0,995 s. La recherche de consensus est également très présente à la fin du rhème où Michelle hausse les sourcils et les épaules et étire les lèvres, mimant ainsi (et même caricaturant) l'expression de la joie qu'elle ressentirait si Zoe acceptait sa proposition.

Pour conclure ce paragraphe sur la modalité radicale en anglais, nous pouvons donc dire qu'elle s'exprime à l'oral grâce à la périphrase "(have) got to", qui marque la rupture de la co-énonciation et par le modal "should" qui exprime au contraire le désir du consensus partagé. Cette distinction se retrouve essentiellement dans la mimo-gestualité, mais la

prosodie peut contribuer à la formuler également. Il est intéressant de noter que dans les exemples 16 et 17, la modalité radicale est accompagnée d'un marqueur de modalité épistémique: l'adverbe "maybe" ("peut-être"), qui a ici pour but d'atténuer le caractère d'impératif de la suggestion, et l'intensifieur "really", qui au contraire l'accentue. À propos de "really", le *Longman Dictionary of Contemporary English* donne, parmi les nombreuses définitions de "really", la définition suivante (p. 177): "DEFINITELY < *especially spoken* used to emphasize something you are saying" (synonyme de "assurément", employé à l'oral pour accentuer son dire), avec, parmi les exemples illustratifs, celui-ci: "I really don't mind." qui correspond exactement à ce que nous avons dans notre exemple, et qui nous permet donc de rapprocher "really" des adverbes marquant la modalité épistémique, dont nous allons parler maintenant.

En ce qui concerne la modalité épistémique, *modalité du savoir* selon l'expression de F. Ogée et P. Boucher[33], elle est fréquemment exprimée dans le préambule qui semble être la place privilégiée de ce type de modalité, et prend des formes beaucoup plus diverses que la modalité radicale. L'expression du futur (qui compte comme modalité épistémique dans la mesure où il exprime le degré le plus élevé de certitude, mais qui est généralement considéré comme étant à la jonction des deux axes modalité radicale / modalité épistémique puisqu'il est également d'une certaine manière l'expression du *vouloir*) se fait pourtant essentiellement grâce à la périphrase "be going to" réduit phonétiquement et graphiquement à la forme américaine "auxiliaire + gonna". On ne rencontre dans le préambule qu'une occurrence de l'auxiliaire "will" contre 9 occurrences de "be going to". Une fois encore, étant donné la dissymétrie d'emploi des deux formes de futur à l'oral, nous pouvons nous demander si les descriptions des grammaires traditionnelles valent pour ce type d'interaction. S. Berland-Delépine note (1989:154):

> "On a vu que *will* peut parfois s'employer pour une vague idée d'intention et de futur proche, mais ces notions sont exprimées plus nettement par *be going to*. Ces deux constructions ne s'emploient pas indifféremment: il faut éviter d'employer *be going to* quand on n'insiste pas sur une notion d'intention. (…) On emploie *will* plutôt que *be going to* quand une subordonnée (introduite par *if*, *when*, etc.) précise que la réalisation de l'action dépend de circonstances extérieures et non de l'intention du sujet, alors que *be going to* se rencontre fréquemment quand il n'y a pas de subordonnée."

En résumé, "be going to" exprime plus nettement l'intention du locuteur que "will" qui fait dépendre l'action de circonstances extérieures. On retrouve ces circonstances extérieures qui avaient déjà été données pour la modalité radicale, et qui, une fois de plus se trouvent invalidées par notre exemple d'emploi de "will":

[33] F. Ogée et P. Boucher (1992). *Grammaire appliquée de l'anglais*. Paris: Sedes. p. 40.

Exemple 18⊡"will" comme expression de la modalité épistémique dans le préambule
Préambule 1 = modus
TU 734 (Z)⊡what **i'll do** [ce que je ferai]
Rhème 1
is ↘ **i'll spend** (h) {0,301} ALL OF ↗ FRIday (F0-) ↘ {0,409} friday night ↘ {0,161} and all of saturday in London (F0-) ↘ {0,467} [c'est que je passerai tout le vendredi la nuit du vendredi et tout le samedi à Londres]

Dans cet exemple, Zoe explique à Michelle assez longuement ses projets pour les vacances de Noël. Comment dans ce cas considérer qu'elle ne fait pas part de ses *intentions* à Michelle⊡ Cette interprétation ne tient absolument pas puisque c'est exactement ce qu'elle est en train de faire. Les grammaires qui opposent également "will" à "be going to" en termes de futur plus ou moins proche ("will" serait employé pour exprimer un futur plus distant que celui de "be going to") ne tiennent pas non plus puisque dans cet exemple, l'auxiliaire et la périphrase sont parfaitement interchangeables (on aurait très bien pu avoir un énoncé comme "what I'm gonna do is I'm gonna spend all of Friday…"). D'ailleurs, dans le paragraphe 3 qui précède immédiatement ce passage, Zoe emploie une construction tout à fait similaire pour parler du même projet (l'énoncé de l'exemple 18 est en fait une reprise de celui du paragraphe 3, auquel elle ajoute une précision, les jours), mais elle emploie alors "be going to"⊡

Exemple 19⊡"be going to" = "will"
Préambule 1 = ligateur + modus
TU 730 (Z)⊡(h) cos WHAT **i'm gonna** do [parce que ce que je vais faire]
Rhème 1
is ↘ **i'm gonna** stay ↗ {0,239} SPEND that night in ↗ London (F0-) ↘ {0,397} §YEAH§ [c'est que je vais rester passer cette nuit-là à Londres §oui§]

La différence entre ces deux exemples est ailleurs que dans des notions d'intention et de futur proche⊡ bien entendu, nous ne possédons qu'un exemple de "will" dans le préambule, aussi faut-il prendre notre interprétation avec réserve, mais dans toutes les occurrences de "be going to", la locutrice montre un désir fort de rétablir ou de conserver de bons rapports de co-énonciation, alors qu'avec "will", Zoe fait plutôt preuve d'un repli sur elle-même. Ceci apparaît notamment dans la mimo-gestualité plus que dans la prosodie puisque les deux préambules sont émis avec une intonation descendante. Ceci va dans le sens de ce que disent Damourette et Pichon à propos de la différence entre l'emploi du futur simple et l'emploi de la périphrase avec "aller" en français⊡dans le cas de la périphrase, le repérage temporel se fait par rapport à l'énonciateur alors que dans le cas du futur simple, le procès est non-actualisé car il est détaché du présent de l'énonciation, ce qui lui donne ces valeurs de conjecture, d'injonction, de supposition et montre le désengagement de l'énonciateur qui n'adhère pas à ses propos. Si l'énonciateur n'adhère pas à ce qu'il dit, il ne peut pas non plus désirer que son interlocuteur le fasse.

Dans l'exemple 19 avec "be going to", le consensus était préalablement rompu puisque Michelle s'étonnait avant cette réplique que Zoe n'aille pas voir ses parents à Noël, ou en

tout cas, ne l'ait pas mentionné auparavant. Zoe doit donc fournir une explication: elle verra son père dans un premier temps, puis sa mère mais seulement après Noël. Lorsqu'elle répond donc "hem my dad not my mum" à la question de Michelle, elle regarde son interlocutrice mais penche la tête sur "not my mum" qui est également prononcé avec une intonation basse et descendante, ainsi qu'avec une intensité faible. Le mouvement de la tête vers le bas correspond aux mouvements respectifs d'intensité et d'intonation. On se situe dans l'absence totale de souci de co-énonciation, dans le repli sur soi. Mais, lorsqu'elle dit "(h) cos what I'm gonna do", Zoe, tout en continuant à regarder Michelle, relève la tête et lève également l'index de la main gauche qui va par la suite lui servir à marquer les différents déplacements dans le temps. On trouve les gestes inverses de ce qui caractérisait la situation précédant immédiatement cette réplique.

Dans l'exemple 18 avec "will", c'est le contraire qui se produit sur le plan mimo-gestuel. Juste avant "what I'll do", Zoe regardait Michelle et sa tête était orientée vers la droite. Sur "what", elle regarde vers le bas et sur "I'll", elle penche la tête pour se lancer dans une longue et difficile explication de ce qu'elle va faire pendant les vacances. L'index pointé n'est là que pour faciliter son encodage et lui permettre d'établir correctement les enchaînements chronologiques (elle se lance dans une longue série de pointages qui va lui permettre de marquer la succession des jours). Autrement dit, dans ce passage à la différence de l'exemple 19, elle montre en penchant la tête et le regard qu'elle se situe dans la réflexion et dans l'absence totale de prise en compte de son interlocutrice.

Ce que l'on peut en déduire à propos de "will" et de "be going to", c'est que "be going to" s'inscrit beaucoup plus dans le présent de l'énonciation que "will". Aussi, l'énoncé introduit par "be going to" est-il beaucoup plus que "will" soumis à l'appréciation du co-énonciateur. "Will" se pose comme une supposition hors situation d'énonciation, qui ne se discute pas (ou en tout cas, pas maintenant) alors que "be going to" annonce une action future dont on peut discuter maintenant le bien-fondé. Ainsi, lorsque Michelle dit "ask Alison she'll know I think", elle pose le savoir d'Alison comme modalité entièrement épistémique (sans qu'il y ait ici d'idée de futur, et donc il ne serait absolument pas remplaçable par "be going to") avec un degré de certitude fort et indiscutable. Elle est dans le parfait repli sur soi (tête appuyée sur la main, regard vers le bas, buste en biais par rapport à Zoe; intonation et intensité descendantes), ce qui va d'ailleurs provoquer une réaction forte de Zoe qui exprime ensuite son trouble avec "well you know I mean I {0,1} if I was had a computer in front of me…", émis avec une intensité très forte. Ceci rejoint l'analyse de Damourette et Pichon[34] qui comparent *l'ultérieur* (futur formé avec "aller") au futur simple et dégagent les 5 points suivants:

[34] Damourette, J., & Pichon, E. (1911-1936). *Des mots à la pensée. Essai de grammaire de la langue française*. Tome 5 ("Verbes"). Paris: Bibliothèque du Français Moderne, Collection des Linguistes Contemporains.

- “Toutes les fois que le fait à venir est à exprimer du point de vue du présent, c’est l’ultérieur qu’on emploie et non pas le futur.” (p.!177)
- “L’ultérieur représente le déroulement nécessaire d’un processus présent.” (p.!178)
- “Le futur, en effet, phase avenir du répartitoire d’énarration, nous place à l’intérieur de l’avenir, tandis que l’ultérieur, phase avenir du répartitoire de temporaineté, nous laisse en réalité dans le présent d’où nous voyons l’avenir en tant qu’il a avec le présent un rapport d’asynchronie.” (pp. 279-280)
- “Pour nous, nous ne croyons pas que cette dénomination [*futur prochain* pour l’ultérieur] doive être conservée!; en effet, le sentiment d’imminence contenu dans l’ultérieur ne provient pas de la proximité chronologique de l’événement qu’il exprime, mais du point de vue présent dont on considère cet événement. L’événement exprimé par l’ultérieur ne se réalise pas toujours.” (p.!180)
- “La différence [entre l’ultérieur et le futur] n’est pas chronologique mais psychologique.” (p. 282)

En ce qui concerne l’expression de la modalité épistémique en dehors du futur, c’est-à-dire le degré de certitude du locuteur, nous avons rencontré 6 adverbes dans le préambule (chacun d’eux n’apparaissant qu’une fois, sauf “probably” qui apparaît deux fois) et qui présentent des caractéristiques communes. Ces adverbes sont “sometimes” (“parfois, de temps en temps”), “probably” (“probablement”), “possibly” (“peut-être”), “hopefully” (“je l’espère”), “perhaps” (“peut-être”) et “completely” (“parfaitement”). Mis à part “perhaps”, ces adverbes sont marqués sur le plan prosodique et sur le plan mimo-gestuel. Sur le plan prosodique, ils sont saillants dans l’énoncé (ils portent la syllabe tonique de l’énoncé) et sur le plan mimo-gestuel, ils sont, dans la plupart des cas, accompagnés d’un hochement de tête ou d’un haussement de sourcils qui marquent la mise en relief.

Exemple 20!:“probably”
TU 618 Pr2 = modus
<u>Michelle</u> PROBABLY
regard..... Z ————]
tête..... [!!] repos
bouche ..... sourire ——

Rh2
really CHEEsy/ ↘ for an irish person ↗
regard..... [! ———] Z ————————
tête.....[avancée] avancée et inclinée à G
mains..... [MD et MG sur les genoux ———
buste..... [avancé ————————] basculé sur la G
bouche ..... ————————————

to COME and read that ↘
regard .....————————————]
tête .....————————————]
mains.....————————————
buste.....————————————]
bouche.....————————————

Cet exemple montre le hochement de tête sur “probably” qui est prononcé avec une intensité forte. Pour tous ces exemples, il apparaît que l’avis émis par la locutrice est toujours soumis à la co-locutrice. On se situe toujours avec ces adverbes dans des rapports de co-énonciation. Le fait de lever la tête ou de hausser les sourcils a pour effet de faire remarquer à l’autre un élément du discours. “Perhaps” étant sans doute le terme le plus neutre (celui qui engage le moins la locutrice), il n’est donc pas étonnant qu’il soit moins mis en relief que les autres adverbes et que l’opinion qu’il introduit soit moins soumise à l’évaluation de l’interlocutrice.

Comparons maintenant les deux auxiliaires suivants: “must” dans sa valeur épistémique et “do” emphatique, dont S. Berland-Delépine dit que “*Do* [forme emphatique ou forme d’insistance] est alors un auxiliaire de modalité. C’est le locuteur qui insiste sur la réalité de ce qu’il affirme.” (op. cit., p.75) C’est aussi la valeur que nous lui trouvons dans notre exemple, avec un égocentrage fort de la part de Zoe qui ne prend plus du tout Michelle en compte. Elles parlaient des magasins Marks and Spencer et le consensus était plus ou moins rompu car les opinions des deux locutrices divergeaient: Michelle pense que Marks and Spencer vend des vêtements qu’elle n’aime pas, alors que Zoe tentait de lui dire qu’ils avaient changé de style. Lorsqu’elle dit “but I do like the food”, Zoe propose un nouvel objet de discours qu’elle va soumettre à Michelle dans l’espoir de rétablir le consensus sur les magasins Marks and Spencer, mais ce désir de rétablissement du consensus n’apparaît qu’une fois posé cet énoncé:

Exemple 21: “do” emphatique
TU 1012 Pr1 = ligateur + modus
Zoe BUT I DO
regard ... ▯ ———
tête ..... appuyée sur MG
mains... MG sur joue G

Rh1
LIKE ↘ the FOOD: ↘ the READy made stuff: (F0-) ↘ it’s: gor/geous ↗

regard.....————] M————————————] ▯ ————

tête .....————————] ▯ +inclinée à D ————————————
mains.....————————] MG replace cheveux ————————————

Cet exemple montre bien qu’au début de l’énoncé jusqu’à “food:”, Zoe est tournée vers elle-même: l’intensité est élevée car il s’agit d’une prise de parole après une pause longue de 1,63s (voir plus haut la description de ce type de pause, “lapses” p.102) et Zoe

s'efforce d'établir son tour de parole (on se situe donc plutôt dans un rapport de co-locution au détriment de la co-énonciation). Elle ne regarde Michelle qu'à partir de "food:", où elle est assurée de pouvoir conserver la parole et sa tête repose sur sa main. Par contre, à partir de "the ready made stuff:", elle redresse la tête et l'incline à droite, signifiant la sollicitation de l'opinion de Michelle, qui juste après "stuff:", sourit largement en faisant un mouvement d'affirmation, et par là donc, fournit à Zoe le retour que celle-ci attendait.

En ce qui concerne "must", il a dans notre corpus le sens traditionnel de *quasi certitude*. À propos des papillons de nuit dans la séquence sur les phobies, Zoe dit⊡"cos I could feel something and I thought it **must** be some silk or something" (TU 834⊡"parce que je sentais quelque chose et je me disais que ça devait être de la soie ou quelque chose comme ça"). Le début du préambule "and I thought" est prononcé avec une intonation montante et une intensité forte sur "thought" qui en fait une syllabe tonique, mais pendant tout le préambule, Zoe regarde Michelle en inclinant légèrement la tête à droite et en mimant avec les doigts le fait de tâter quelque chose. Comme les adverbes exprimant la modalité épistémique, cet auxiliaire s'inscrit dans une co-énonciation harmonieuse et un parfait consensus entre les deux interlocutrices.

Exemple 22⊡"must" à valeur épistémique
TU 836 Pr3 = ligateur + point de vue + modus
and i THOUGHT ↗ /it §oh§/ must
regard… M ————————————
tête…… [légèrement inclinée à D ———
mains… pouce frotte les autres doigts —

Rh3 + incise
be some SILK: ↘ °or something° ↗
regard…… ————————————
tête…… ————————] légèrement inclinée à G] repos
mains…… ———————— [MG un peu plus bas]
bouche …… [sourire ———

En revanche, le fait que Zoe incline la tête légèrement à gauche pendant la production de "or something" est un geste déictique⊡le "something" s'oppose à "silk", mais le mouvement ne peut pas du tout s'interpréter comme une rupture du consensus, puisqu'au même instant, Zoe sourit pour conserver le consensus. D'ailleurs, l'inclinaison de la tête à gauche correspond exactement à la proposition "or something", après quoi, la tête reprend sa position de repos. De plus, sur ce groupe, l'intonation est montante ce qui est également un moyen mis en œuvre par Zoe pour marquer son souci co-énonciatif. Comme les adverbes de modalité donc, "must" exprime une évaluation personnelle de l'énonciateur sur la réalité et soumise au co-énonciateur pour une nouvelle évaluation.

Nous avons rencontré enfin une dernière forme de modalité, qui s'inscrit à la fois dans la modalité radicale et dans la modalité épistémique et qui est formée à partir de "if". Dans

un cas, il s'agit d'une suggestion émise par Zoe. Elle propose à Michelle de lui téléphoner pour que Zoe apporte son billet de train et que Michelle puisse acheter le sien. Elle reprend mot pour mot cet énoncé en fin de paragraphe⊡

Exemple 23
Préambule 2 = ligateur + modus
TU 122 (Z)⊡but **if** YOU: ↗ {1,01} RING ME: ↘ {0,347} [mais si tu m'appelles]
Rhème 4 > préambule
you can BUY it toDAY ↘ [tu peux l'acheter aujourd'hui]
(…)
Préambule 5 = ligateur + modus (le rhème qu'il est censé introduire est absent⊡ Zoe s'interrompt elle-même)
BUT like **if** you ring me: ↘ [mais euh si tu m'appelles]

Ce qui est un peu surprenant dans cet exemple, au sémantisme de proposition amicale, c'est que sur le plan mimo-gestuel, on se situe dans une totale ignorance des rapports de co-énonciation. Dans le premier cas de "if", si Zoe regarde Michelle, elle est occupée à brasser son café, et les deux allongements syllabiques accompagnés d'une pause longue intra-constituant (1,01⊡) soulignent la réflexion de Zoe. Dans le deuxième cas, Zoe, tout en continuant à brasser son café, ne regarde même pas Michelle, et le mouvement de négation qu'elle fait sur "but like" ne s'adresse pas du tout à Michelle. Il est là pour faire le lien avec les énoncés précédents et dans lesquels Zoe faisait part de ses nombreuses occupations prévues pour la journée et pour dire qu'elle est tout de même susceptible d'y insérer une occupation supplémentaire⊡aller acheter le billet de train de Michelle. Ceci est en contradiction avec la valeur de "if" ("si") qui construit une fiction qu'on demande à l'autre de prendre en compte et à partir de laquelle on va pouvoir faire une prédication.

Dans le deuxième exemple, "if" situe l'énoncé dans la condition. La modalité exprimée dans le préambule est la condition de réalisation du rhème. Une fois encore, la co-énonciation n'est pas du tout en jeu dans cet énoncé. Les marques mimo-gestuelles qui avaient été mises en œuvre avant l'énoncé (tête inclinée à droite et écartement des doigts de la main gauche) sont achevées avant l'émission du préambule (la tête et la main ont retrouvé leur position de repos) et seul le regard en direction de Michelle est maintenu.

Exemple 24⊡"if" condition de réalisation du procès
TU 262 Pr1 = ligateur + modus
so /they ↘ {0,261} §YEAH§/ if they worked late ↘ if they had a meeting ↘
regard .....M ————————————————————————————
tête ..... [⊡D ————————

TU 265 Rh1
they'd stay over ↗ {0,947}
regard .....————————————
tête .....————————————] repos

Dans le cas du deuxième "if", Zoe lève la tête par rapport au début du préambule, mais ce mouvement a un autre sens que celui de la prise en compte de l'autre. Ce mouvement est à

rapprocher d'une des *marques posturo-mimiques liées au connecteur et*, données par Danielle Bouvet qui remarque:

> "C'est au fragment 12, *Elle est lourdement chargée et deux hommes la conduisent*, que pour la première fois, une marque gestuelle apparaît en relation avec la production du connecteur *et*, émis avec un mouvement d'*élévation de la tête*, mouvement qui restera tenu sur toute la suite introduite. J'ai interprété un tel mouvement comme un *geste métaphoriquement motivé* selon la métaphore générale d'orientation, LE PLUS EST EN HAUT." (2001:121)

C'est bien le sens que l'on peut donner ici à la deuxième partie du modus, qui, si elle n'est pas introduite par le connecteur[35] *et* ajoute néanmoins une information supplémentaire par rapport au début du modus. Ainsi, ce que montrent à la fois la prosodie et la mimo-gestualité, c'est que "if they had a meeting" ("s'ils avaient une réunion") doit se comprendre comme séparé de "if they worked late" ("s'ils travaillaient tard"). En effet, sans qu'il y ait de pause ni de conjonction entre les deux propositions, l'intonation forme deux groupes intonatifs, tous les deux descendants, et le mouvement de tête qui coïncide parfaitement avec le début de la deuxième proposition l'homogénéise et le rend autonome. On doit donc comprendre cet énoncé comme "ils leur arrivait de travailler tard; ça pouvait être à cause d'une réunion mais aussi pour une autre raison". L' ajout d'information que constitue la deuxième proposition est donné par l'élévation de la tête comme dans l'exemple de D. Bouvet.

Pour conclure, nous constatons que le rôle principal de l'expression du point de vue et du modus dans le préambule consiste pour l'énonciateur à se poser dans ou à s'abstraire des rapports de co-énonciation. Ces rapports sont révélés par la prosodie d'une certaine manière mais essentiellement par la mimo-gestualité, alors que le discours lui-même joue un rôle plutôt moindre puisque nous avons vu par exemple qu'une suggestion toute amicale comme "if you ring me" peut très bien être parfaitement égocentrée, alors que l'expression de la quasi certitude de "must" fait appel au co-énonciateur. Il n'est par ailleurs pas étonnant que la périphrase "be going to" soit beaucoup plus fréquente dans ce type de conversation que le modal "will", puisque la mimo-gestualité qui l'accompagne souligne le souci de bons rapports co-énonciatifs de la part de la locutrice, contrairement à la mimo-gestualité employée avec "will". En effet, pour qu'une conversation "fonctionne", il est préférable de ne pas adopter continuellement une attitude de repli sur soi, mais au contraire de "coopérer" et d'aller vers l'autre.

4.4 Le cadre

[35] Ici, il faut comprendre *connecteur* plutôt dans le sens de conjonction que dans celui de ligateur.

4.4.1 Analyse discursive du cadre

Mary-Annick Morel et Laurent Danon-Boileau (1998) définissent le cadre du préambule de la manière suivante:

> "Ce n'est pas le support du rhème. C'est plutôt l'indicateur d'un topos au sens aristotélicien, la délimitation d'une zone de prédication. Le lexème qui correspond à ce cadre définit une sorte de métonymie de l'ensemble des rhèmes qui pourraient lui être associés." (p.40)

et donnent l'exemple suivant (pp.27-28) pour illustrer le découpage du paragraphe oral en français, que nous reprenons ici afin de montrer les différences qui existent entre le cadre français et le cadre anglais:

Exemple 1: exemple donné par M.-A. Morel et L. Danon-Boileau (1998:27-28)
Paragraphe 1
préambule 1 = point de vue + **cadre**
quand vous dites <u>vous êtes allé donner un cours</u>
préambule 2 = ligateur
en fait
rhème 1
c'est e vous avez voulu savoir comment on pouvait se rendre utile
préambule 3 = ligateur + modus + **cadre 1** + **cadre 2**
pa(r)ce que c'est vrai qu'<u>souvent</u> <u>dans le {50} dans not(re) courrier</u>
préambule 4 = support lexical disjoint
on a des gens
rhème 2 + incise > préambule = point de vue + **cadre** (DRD)
qui disent <u>°oh oui je {20} suis à la retrai:te je ne {50} sais pas quoi fai:re j'm'ennuie j'm'embête°</u> {30}
préambule 5 = ligateur + point de vue + modus
et on peut très bien
incise
°vous n'êtes pas vous à la retraite° {60}
Paragraphe 2
préambule 6 = ligateur + point de vue + modus
mais vous avez voulu f/ {50}
rhème 3
savoir comment on pouvait se rendre utile et {30} et s'occuper
préambule 7 = ligateur + modus + **cadre**
e: justement <u>si on s'ennuie si on s'embête</u>
rhème 4
y a plein d'choses à faire
Paragraphe 3
préambule 8 = ligateur + **cadre**
entre autres {50} <u>dans les hôpitaux</u>
préambule 9 = support lexical disjoint
il y a des enfants
rhème 5
qui attendent des visites {60}
(…)

Nous reprenons cet exemple, sans noter les valeurs d'intonation et d'intensité. La différence avec nos exemples est que les pauses sont notées en centisecondes. Les

premières remarques que l'on peut faire pour comparer le cadre dans nos deux corpus, c'est qu'en anglais, on ne rencontre jamais une telle série de cadres dans un passage aussi bref. Nous avons déjà vu que l'anglais comporte beaucoup moins de préambules que le français, langue beaucoup plus décondensée à l'oral, mais parmi ces préambules, seuls 11,5% d'entre eux comportent un cadre (nous ignorons le pourcentage de préambules français comportant un cadre, mais il nous semble largement plus élevé), ce qui est déjà pas mal pour l'anglais lorsque l'on sait que la grande majorité des préambules ne comportent qu'un ligateur. Dans de nombreux cas, le cadre est tout simplement donné en fin de rhème comme dans l'exemple 2:

Exemple 2:cadre donné en fin de rhème
Préambule 2 = ligateur
TU 393 (Z):and [et]
Rhème 7 > préambule paragraphe 1, séquence 9
COquille saint-jacques ↘ {0,337} everything was bre/ton ↘ {0,0676} [les coquilles saint-jacques tout était breton]
Séquence 9:cuisine
Paragraphe 1 > préambule paragraphe 2
Rhème 1 = SVO[36] + **cadre 1** + **cadre 2**
TU 395 (M):I HAD/ THOSE the other day in a chinese restaurant ↘ {0,459} §they're nice:§ ↘ [j'en ai mangé l'autre jour dans un restaurant chinois §c'est bon§]

Ici, Zoe introduit un nouvel objet de discours à propos de son expérience de la Bretagne, les coquilles Saint-Jacques, qui est repris par Michelle. Il nous semble que l'énoncé que fournit Michelle en réaction à la proposition du nouvel objet de discours, ne se rencontrerait pas dans un corpus d'oral français. On trouverait plutôt un énoncé du type: "tiens / ah oui, l'autre jour je suis allé dans un restaurant chinois et j'en ai mangé", c'est-à-dire justement avec un préambule composé d'un ligateur "tiens / ah oui" et des deux cadres, alors qu'en anglais dans cet exemple mais qui est loin d'être unique, la locutrice pose d'emblée le rhème qui fournit dans son ensemble le cadre de tout le paragraphe. Par ailleurs, lorsque le cadre est donné dans le préambule, il est également parfois repris tel quel dans le rhème, où il devient redondant, comme dans les exemples suivants (nous définirons plus loin les différents cadres que nous avons rencontrés).

Exemple 3:cadre spatio-temporel repris dans l'incise
Préambule 2 = ligateur + modus + **cadre**
TU 299 (M):because SOMEtimes ↘ (h) WHEN Everybody went HOME ↗ [parce que parfois quand tout le monde rentrait à la maison]
Rhème 4
i'd STAY for a week-end: ↘ [je restais le week-end]
Préambule 3 = ligateur
TU 301 (M):and: [et]
Incise explicative qui sert aussi de préambule à ce qui suit
{1,398 + (h) + bruit} °Anyway anyone ↘ {0,0829} EVERYone went home week-ends ↘ but I'D STAY sometimes° ↘ [°n'importe qui n'importe quoi tout le monde rentrait à la maison le week-end mais moi je restais parfois°]

[36] Sujet-Verbe-Objet: "I had those".

L'exemple 3 est intéressant dans la mesure où Michelle introduit un cadre dans le préambule "when everybody went home" puis le rhème "I'd stay for a week-end". Le cadre fournit la manière d'interpréter le rhème⊡"ce qui était étrange, c'était que tous les élèves et les enseignants rentraient chez eux le week-end, la laissant toute seule dans le collège", mais ce cadre ainsi que le rhème qu'il définit est repris intégralement dans une sorte d'incise (qui comporte toutes les marques prosodiques de l'incise explicative⊡débit accéléré, F0 bas et plat, intensité basse), mais qui n'apporte aucune précision supplémentaire par rapport à ce qui a été donné précédemment (le "anyway anyone" est un faux départ qui fonctionne phonétiquement en anglais mais est évidemment très mal rendu dans la traduction française⊡"everyone" est phonétiquement proche de "anyone", qui est lui-même phonétiquement proche de "anyway"). Cette répétition inutile de ce qui a été dit juste avant donne l'impression que Michelle est mal à l'aise du fait d'avoir posé le cadre dans le préambule de manière disjointe et qu'elle ressent le besoin de liens syntaxiques plus forts et au lieu de dire "when everyone went home I'd stay", elle émet "everyone went home **but** I'd stay", en reliant les deux propositions par une conjonction.

Exemple 4⊡reprise du cadre spatial dans le rhème suivant
Préambule 2 = **cadre**
TU 981 (Z)⊡IT'S NOT REAlly in France ↘ it's not the same ↗ {0,521} [ce n'est pas vraiment en France ce n'est pas pareil]
Rhème 2
they've GOT the same stuff in France ↘ {0,0715} [ils ont les mêmes choses en France]
Préambule 3 = ligateur + marque TdF + **cadre**
TU 984 (Z)⊡but in hem ↘ {0,0632} in England ↘ [mais en euh en Angleterre]
Rhème 3
they've got: ALL: this NEW UNderwear: ↘ [ils ont tous ces nouveaux sous-vêtements]

Ici encore, le cadre "in France" est répété dans le rhème et on a l'impression que la répétition de ce cadre est nécessaire pour pouvoir marquer le contraste avec "in England". Pour que le contraste soit possible entre les deux cadres, ils ne doivent pas être séparés par un rhème, c'est pourquoi Zoe réinstaure le cadre à la fin du rhème.

Exemple 5⊡cadre temporel repris du rhème précédent
Préambule 1 = ligateurs
TU 370 (Z)⊡YEAH but ↗ [oui mais]
Rhème 1 > préambule
Everything ↘ it's NICE LIKE from TIME to TIME ↘ t'was really kind ↘ [tout c'est sympa genre de temps en temps c'était vraiment gentil]
Préambule 2 = ligateur + **cadre**
TU 372 (Z)⊡but (F0+) {0,601} LIKE from TIME to time [mais genre de temps en temps]
Rhème 2
i just wanted to spend time ↘ on my own ↗ {0,457 + (h)} [je voulais juste rester un peu toute seule]

Ici, l'exemple est différent dans la mesure où Zoe pose un cadre pour le rhème 2, mais ce cadre était déjà posé dans le rhème 1. Cette répétition contribue à donner une unité de cadre entre les deux rhèmes mais n'apporte rien sur le plan informationnel.

La principale différence avec le français réside dans le fait que le cadre anglais est beaucoup moins varié que le cadre français sur le plan sémantique. Nous avons rencontré quatre types de cadres dans notre corpus, dont la grande majorité est construite autour de l'axe spatio-temporel, mais nous avons également rencontré quelques cadres définitionnels. La répartition sémantique des cadres est donnée dans le tableau suivant.

Tableau 2. Répartition sémantique des cadres donnés dans le préambule

Type de cadre	*Exemple*	*%*	*N*
Temporel	"at the end"	59,6	31
Spatial	"just upstairs"	21,1	11
Spatio-temporel	"on the way back as well"	9,6	5
Définitionnel	"to the real daughter"	9,6	5
Total			**52**

Ce tableau présente les types de cadres rencontrés dans notre corpus en donnant pour chaque type un exemple, le pourcentage d'occurrences par rapport aux autres types de cadre, ainsi que le nombre réel d'occurrences. Le nombre total (52 occurrences) montre la rareté du cadre anglais lorsque l'on considère que ce nombre d'occurrences porte sur une demi-heure de conversation.

Les cadres temporels et spatiaux, les plus fréquents, ne posent aucun problème de classification, ce sont des propositions telles que "monday morning" ("lundi matin"), "every week-end" ("tous les week-ends"), "when I was seventeen" ("quand j'avais dix-sept ans") ou "one year" ("une année") pour les cadres temporels et "Hebburn", "just upstairs" ("juste à l'étage"), "to arrive at the station" ("arriver à la gare") pour les cadres spatiaux. Autrement dit, les cadres temporels situent le procès dans le temps (et il s'agit soit d'un repère temporel fixe comme "on the morning of the twenty sixth", "le vingt-six au matin", soit d'une durée ou d'un repère temporel plus large dans le temps "every week-end"), alors que les cadres spatiaux situent le procès dans l'espace. Il est très rare, à la différence du français, de trouver dans un même préambule un cadre spatial qui suit un cadre temporel ou l'inverse, comme lorsque Zoe dit. "you know <u>when I went to Josselin</u> [cadre spatio-temporel] <u>when I was seventeen</u> [cadre temporel]" (TU 254. "tu sais quand je suis allée à Josselin quand j'avais dix-sept ans"). En effet, dans cet exemple le "when I went to Josselin" fournit un cadre spatio-temporel (il s'agit d'une période de la vie de Zoe et d'un lieu, Josselin, dans lequel elle se trouvait à cette période) alors que "when I was seventeen" n'apporte qu'une information d'ordre temporel "à cette époque, Zoe avait dix-sept ans". La rareté de ce procédé rend l'anglais de ce point de vue très différent du français où "l'expression du cadrage est parfois extrêmement décondensée" (Morel et Danon-Boileau, 1998:41). Si l'on a en effet l'impression qu'en français, les différents cadres spatiaux et temporels vont se succéder dans un même préambule pour apporter des informations par petites touches, l'anglais préfère dans ce cas une structure

où le cadre temporel et le cadre spatial se fondent l'un dans l'autre et sont indissociables (on retrouve ici ce besoin de structure syntaxique fort de l'anglais). Reprenons l'exemple que nous avons donné dans le tableau 2⊡"on the way back as well" (TU 606⊡"mais aussi pendant le trajet de retour" / "mais aussi au retour"), on s'aperçoit que cette seule proposition fournit à la fois les indications temporelles et spatiales "way back" indique qu'il s'agit du trajet de l'Angleterre vers la France dont parle Zoe, mais la préposition "on" indique ici que Zoe pose un moment précis dans la durée totale du trajet ("l'attente de deux heures à Lille") comme nouvel objet de discours. Prenons un autre exemple⊡ lorsque Michelle dit "everytime I came out of my room" (TU 279⊡"chaque fois que je sortais de ma chambre") elle mêle également cadre temporel (une action répétée dans le temps) et cadre spatial (son emplacement par rapport à sa chambre). Pour exprimer la même chose en français, on est dans l'obligation d'avoir une subordonnée ("chaque fois **que** je sortais de ma chambre", "toutes les fois **où** je sortais de ma chambre"), mais on entend également à l'oral deux cadres dans un même préambule comme dans "à chaque fois, quand je sortais de ma chambre". Les deux structures du français sont absolument impossibles en anglais, langue beaucoup plus synthétique que le français. De même, lorsque Zoe dit "cos I left in f in February to go to Barcelona" (TU 186), l'emploi de "left" au début du cadre nous oblige à le considérer comme un cadre unique spatio-temporel (espace = Barcelone⊡ temps = février) et non pas comme deux cadres l'un temporel et l'autre spatial, car "left" (passé du verbe "leave" = "partir, quitter") comporte une dimension spatiale sous-entendue ("Nantes") dans son sémantisme. De nouveau, en français, il nous semble qu'on rencontrerait plus fréquemment à l'oral "parce qu'en février, je suis allée à Barcelone" ou "parce que je suis partie à Barcelone en février", plutôt que "parce que je suis partie en février pour aller à Barcelone", même si cette dernière structure n'est pas impossible.

Enfin, le dernier type de cadre que nous avons rencontré est ce que nous avons appelé cadre définitionnel (bien que ce cadre ne pose pas toujours une définition de l'objet de discours, mais le plus souvent, permet de proposer un objet de discours en l'opposant aux autres objets d'une même classe).

Exemple 6⊡cadre définitionnel
Préambule 6 = ligateurs + marque TdF + **cadre**
TU 349 (Z)⊡and THEN cos:/ hem there's this woman that ↘ looked after me⊡↘ THERE ↗ called madame MaryVONNE ↗ [et puis parce que euh il y a cette femme qui s'occupait de moi là-bas qui s'appelait Madame Maryvonne]
Préambule 7 = ligateur
TU 351 (Z)⊡and [et]
Rhème 9 > préambule
she used to RING ROUND ↘ going (F0-) ↘ [elle téléphonait à tout le monde pour demander]
Rhème 10
TU 352 (Z)⊡(h) who's gonna have Zoe ↘ who's gonna have Zoe ↗ [qui va prendre Zoe qui va prendre Zoe]

Zoe, dans un premier temps, s'apprêtait à poursuivre son récit de sa prise en charge par les familles des élèves à Josselin, mais s'interrompt pour poser le cadre où elle va définir l'auteur du discours rapporté. Si l'on avait eu uniquement "this woman called Madame Maryvonne she used to ring round going…", on aurait eu affaire à un support lexical disjoint mais le cas est différent ici puisque l'objet de discours "woman" est introduit par le présentatif existentiel "there's" ("il y a") et ensuite, Zoe va définir le personnage en question en ajoutant "and" entre les divers éléments de la description. En effectuant cette définition, elle extrait en quelque sorte le personnage de la classe de toutes les connaissances qu'elle pouvait avoir à Josselin.

De même, lorsqu'elle demande à Michelle⊡

> Exemple 7⊡cadre définitionnel
> Préambule 1 = ligateur + **cadre**
> TU 249 (Z)⊡so: it WAS a HEM boarding school ↘ with like [donc c'était un internat avec genre]
> Rhème 1 > préambule
> TU 250 (Z)⊡ did the french pupils stay /there ↘ §YEAH/§ {0,636} [est-ce que les élèves français dormaient sur place §oui§]

Dans cet exemple, le cadre est interrompu, mais ce que fait Zoe, c'est de définir l'objet "school" en opposant "boarding school" ("internat") aux autres membres possibles de la classe des écoles ("externat", mais aussi "école primaire / secondaire", etc.) ce qui lui permet de fixer le cadre de sa question "did the French pupils stay there"). Sans ce cadre, la question, telle qu'elle est posée, aurait été extrêmement surprenante (Michelle n'aurait sans doute pas compris ce que Zoe aurait voulu dire), ou alors, il aurait fallu que Zoe pose uniquement la question "was it a boarding school".

On a exactement le même procédé dans l'exemple suivant⊡

> Exemple 8⊡cadre définitionnel
> Préambule 4 = ligateur + point de vue + **cadre**
> TU 536 (Z)⊡(h) and she said to the REAL daughter ↘ [et elle dit à la vraie fille]
> Préambule 5 = ligateur
> TU 537 (Z)⊡oh [oh]
> Rhème 4 > préambule
> don't worry ↘ [ne t'en fais pas]

Là aussi, Zoe se lance dans la longue explication du film de Mike Leigh (nous avons vu plus haut que Michelle confond les personnages du film) et avant de rapporter le discours d'un des personnages, est dans l'obligation de poser le destinataire du discours rapporté comme cadre pour l'opposer à un autre destinataire possible et éviter par là toute confusion. En effet, "the real daughter" ("la vraie fille") s'oppose à "the adopted daughter" ("la fille adoptée") puisque la confusion de Michelle repose en grande partie sur la mauvaise identification des deux filles.

Exemple 9⊡cadre définitionnel répété dans le rhème
Préambule 1 = ligateurs + point de vue + **cadre**
TU 999 (M)⊡ {0,198 bruit} YEAH beCAUSE I mean it's LIKE Marks ↘ {0,265} no hem Littlewoods ↘ {0,132} [oui parce que je veux dire c'est comme Marks non euh Littlewoods]
Rhème 1
my mother always drags me to Little ↘ WOODS ↗ {0,63 laugh} (h) [ma mère me traîne toujours chez Littlewoods]

Juste avant le passage donné dans l'exemple 9, Michelle et Zoe ont longuement parlé des magasins Marks and Spencer et Michelle veut désormais introduire un nouvel objet de discours, les magasins Littlewoods (autre chaîne de magasins anglais) afin d'effectuer une comparaison. C'est le même procédé d'extraction d'une unité dans une classe plus large (la classe des magasins anglais) qu'elle utilise et qu'elle pose comme cadre de son développement. Il est d'ailleurs intéressant de noter qu'une fois encore, le cadre est répété en fin de rhème alors qu'elle aurait très bien pu employer "there" par exemple. C'est une fois ce nouveau cadre posé qu'elle va pouvoir effectuer sa comparaison entre les deux chaînes de magasins et dire qu'elle n'aime pas les produits qu'ils vendent, développement annoncé par "drag" ("traîner quelqu'un, quelque chose") dans le rhème.

Enfin, pour finir sur cette présentation du cadre anglais, nous avons évoqué plus haut le fait que le cadre est en général très syntactisé y compris à l'oral, à la différence du français, et ceci se remarque dans deux aspects⊡ d'une part, le cadre est la plupart du temps introduit par une relative comme dans "**when** I spend time with my friends from home I have an accent" (TU⊠0⊡"quand je passe un certain temps avec mes amis à la maison j'ai un accent"), le relatif "when" ("quand, lorsque") étant celui que l'on rencontre le plus souvent pour introduire les cadres temporels ou spatio-temporels, mais on rencontre également parfois le présentatif existentiel "there's", comme dans "there's a café is it does it look like a café" (TU⊡42⊡"il y a un café est-ce que c'est est-ce que ça ressemble à un café") ou dans "there's a bit where you go through the customs" (TU⊡33⊡"il y a un passage où on passe la douane"). On rencontre également des structures plus propres à l'anglais et tout à fait typiques de la structure synthétique de cette langue, comme celle que l'on trouve dans l'exemple suivant⊡

Exemple 10⊡cadre + point de vue donnés dans une seule structure
Préambule 1 = **cadre** + point de vue
TU 659 (M)⊡i: sat there going: ↘ [j'étais assise là et je me disais]
Rhème 1
TU 660 (M)⊡(h) i really don't: want to come ↗ back: ↘ {0,773 laugh M + Z} [je ne veux vraiment pas revenir]
(…)
Préambule 1 = **cadre** + point de vue
TU 662 (Z)⊡i sat there thinking ↘ [j'étais assise là et je pensais]
Rhème 1
i'm doing the wrong THING ↗ [je suis en train de faire le mauvais choix]

Cet exemple est intéressant dans la mesure où Zoe reprend exactement la même structure syntaxique que celle introduite par Michelle quelques répliques auparavant en ne changeant qu'un seul terme (elle emploie "think" pour introduire sa pensée rapportée au lieu de "go"). Le fait de préciser par le verbe "sit" la situation de l'énonciatrice en train de penser "I really don't want to come back" ou "I'm doing the wrong thing" n'apporte pas tant une information sur le plan spatial qu'une information sur l'état d'esprit des deux filles au moment de leur retour en France en début d'année. Elles se représentent non pas dans le dynamisme joyeux que peut procurer la pensée d'une expérience nouvelle et enrichissante, mais au contraire dans l'abattement procuré à la fois par la longue attente de la correspondance des trains, mais aussi et surtout par l'idée du retour en France, dont elles ne sont pas certaines qu'il soit le bon choix. "I sat there" pose donc tout de même un cadre spatial (elles se revoient assises dans cette gare, attendant leur correspondance), mais aussi un cadre plus général d'interprétation de ce qui va suivre (une opinion négative sur le retour). Ce cadre est également étroitement mêlé à l'expression du point de vue qui y est greffé.

4.4.2 La mimo-gestualité mise en œuvre dans le cadre

En ce qui concerne le cadre, nous avons préféré dans un premier temps définir le cadre d'un point de vue purement discursif, et la mimo-gestualité spécifique au cadre dans un deuxième temps pour des raisons de facilité, mais les deux analyses se rejoignent finalement. Nous avons relevé dans le cadre deux types de gestes: a) les gestes directement liés au sémantisme du cadre et b) les gestes plutôt liés à la situation discursive qu'implique la notion de cadre. On rencontre ces gestes dans à peine la moitié des cadres (46,1%), mais ils sont très cohérents.

Les gestes les plus directement liés au sémantisme exprimé par le cadre sont les mimes (ce sont aussi les gestes les plus rares). Par exemple, lorsque Michelle dit "<u>there's a bit where</u> you go through the customs", que nous avons vu plus haut, elle initie une séquence gestuelle sur le cadre (souligné dans l'exemple) qui se poursuit sur le rhème: tout en prononçant "there's a bit where", sa main droite, qui était en pronation (paume de la main orientée vers le bas) à hauteur du menton, plonge vers l'avant pour se relever légèrement sur "you go through the customs". Par ce geste, elle mime l'action qui se situe dans le cadre, mais aussi le cadre lui-même puisque "bit" est un terme très générique donnant peu d'indications sur la configuration spatiale. En effet, le geste permet de dire que le lieu est rectiligne ("comme un couloir") et qu'il faut descendre avant de remonter ("comme dans un tunnel"). C'est plus précisément le geste qui nous permet de visualiser le cadre (et c'est d'ailleurs ce qu'elle veut faire puisque Zoe ne se souvient plus du tout de l'endroit). De même, lorsqu'elle dit "everytime I came out of my room", que nous avons classé parmi les spatio-temporels, elle fait le geste d'ouvrir une porte qui va dans le sens

de notre analyse : il ne s'agit ni d'un geste exprimant la temporalité, ni d'un geste exprimant un déplacement de lieu (comme l'indique pourtant "come out of") mais un geste situé entre les deux (avant de sortir, elle doit ouvrir la porte). Enfin, lorsque Zoe dit "so to arrive at the station and suddenly have noone waiting for me that would have been the worst thing in the world" (TU : 78 : "alors arriver à la gare et qu'il n'y ait tout à coup plus personne à m'attendre ça aurait été la pire chose au monde"), elle avance la tête sur "so to arrive", mimant ainsi le déplacement vers la gare et fait un long mouvement de négation de la tête sur "suddenly have noone waiting for me" qui mime à la fois l'absence d'une personne qui l'attendait auparavant et la déception de se retrouver seule à la gare.

Nous avons vu également dans la section précédente que le cadre permettait de poser un nouvel objet de discours qui va s'opposer à un autre objet (déjà posé ou à venir). Cette opposition est rendue par le geste de pointage (à droite ou à gauche de manière indifférenciée). En effet, pour reprendre des exemples cités plus haut, lorsque Zoe dit "and she said to the real daughter" ("et elle dit à la vraie fille" par opposition à "la fille adoptée"), sa main droite, qui était en supination (paume de la main orientée vers le haut) à hauteur du buste, pointe vers la droite. Il est d'ailleurs intéressant de noter que le pointage ne fait que révéler l'opposition et le nouveau cadre, mais ne participe pas à *situer* les personnages dans un certain espace comme c'est le cas par exemple en Langue des Signes Française (voir Cuxac, 2000), puisqu'un peu avant cette réplique, Zoe parlait de "this adopted daughter" et pointait également à droite. D. McNeill fait la même observation dans sa transcription des gestes de pointage lors d'une narration par un sujet du dessin animé dont il a été question dans l'introduction, où "LH", signifie "left hand", "main gauche", et "RH", "right hand", "main droite" et où il ajoute un commentaire en caractères gras :

> "First you see Sylvester (*LH*) and he's in the window of the Bird Watcher's Society, and he's looking through binoculars at Tweety Bird (*RH*) who's in the Broken Arms Apartment building, and Tweety Bird (*RH*) is looking back at Sylvester through binoculars too. Sylvester decides to go get Tweety and so (*RH*) he dashes out of his building and runs across the street. **[Here the right hand has been set up to be Tweety and the left hand to be Sylvester, but all of a sudden the right hand becomes Sylvester.]**[37]" (1992:388).

Le pointage de Zoe révèle que les deux personnages opposés ici sont à tour de rôle situés de manière imaginaire en avant et à droite de la locutrice. Le geste évoque d'une certaine manière celui que l'on fait lorsque l'on présente une connaissance à quelqu'un d'autre et

[37] Traduction de la remarque de McNeill : "Dans ce passage, la main droite avait été attribuée à la désignation de Tweety alors que la main gauche désignait Sylvester, mais tout à coup, c'est la main droite qui désigne Sylvester."

c'est exactement le rôle du cadre que *d'introduire* ce dont on va parler (il est d'ailleurs assez comique de penser qu'en anglais "présenter quelqu'un" se dit "introduce someone"). On trouve aussi cette notion d'opposition lorsqu'en disant "it's not really in France it's not the same" (TU 981 "ce n'est pas vraiment en France ce n'est pas la même chose"), Zoe pointe l'auriculaire de la main gauche vers la gauche juste après "France", l'opposant ainsi à ce qui va suivre "England". En plus de ce pointage, elle plisse le nez, mais cette mimique est plutôt liée au sémantisme de "not really" ("pas vraiment") qu'au cadre lui-même.

Cette valeur d'opposition se retrouve également lorsque Zoe dit "on the morning of the twenty sixth" (TU 752 "le vingt-six au matin") puisqu'elle pointe l'index de la main gauche vers la gauche et l'oppose ainsi au "twenty fifth", la veille. Mais nous avons remarqué que le traitement mimo-gestuel des données temporelles dans le cadre est extrêmement précis. Le pointage à gauche (nous n'avons aucune occurrence de pointage à droite pour le temps) permet donc d'opposer un point précis du temps à un autre. Mais pour marquer un point précis du temps dans le passé, Zoe incline la tête à gauche. Ici, on se trouve bien dans l'axe temporel habituel gauche-droite, qui situe le passé plutôt à gauche et le futur plutôt à droite, selon les habitudes d'écriture dans les cultures occidentales. Comme par exemple lorsqu'elle dit "yeah cos <u>two years ago</u> I was a Nottingham student" (TU 687 "oui parce qu'il y a deux ans j'étais une étudiante de Nottingham"), où elle incline la tête à gauche dès le début de "two years ago" et la maintient dans cette position pendant tout ce qui concerne cette période. Dans un autre passage, Michelle dit "<u>we'd been travelling for firstly</u> we got stuck" (TU 583 'on roulait depuis d'abord on est resté coincé"), le début du cadre est interrompu, mais sur "firstly", sa main droite, qui était au repos en pronation sur sa cuisse, effectue un mouvement de supination en une rotation du poignet vers l'extérieur. Ce geste correspond tout à fait à ce que Michelle veut exprimer, c'est-à-dire qu'il ne s'agit plus d'un point précis dans le temps, mais d'un déroulement (qui est métaphoriquement représenté par le "déroulement" du poignet) dans le temps en plusieurs étapes. Et quand Zoe dit "<u>when I spend time with my friends from home</u> I have an accent" (TU 80 "lorsque je passe un certain temps avec mes amis à la maison j'ai un accent") elle veut parler d'une période de temps indéterminée (et presque hors du temps) et écarte les doigts de la main gauche (où tous les doigts pointés semblent signifier "un certain temps", mais la direction du pointage vers le haut en montre le caractère indéterminé). Enfin, un dernier exemple sur l'expression mimo-gestuelle de la temporalité lorsque Zoe parle de la phobie de son amie Lydia, elle commence ainsi son récit "and her sister hem <u>for her birthday</u> got a s hem basically a matchbox" (TU 793 "et sa sœur euh pour son anniversaire a pris une s euh en gros une boîte d'allumettes"). Sur le début du préambule, la main gauche de Zoe était en *configuration 'C'* décrite par Cuxac (2000:105). Elle va ensuite fournir un appui pour

le geste qui suit immédiatement et qui porte sur le cadre “for her birthday”, où le pouce et l’index de la main se rejoignent sans toutefois se toucher. Ce geste montre que Zoe souhaite circonscrire un événement précis dans une période de temps plus large, ce qui apparaît dans le rapprochement des doigts de la main.

Nous avons donc montré comment la mimo-gestualité était congruente au sémantisme des expressions temporelles et aimerions maintenant aborder le deuxième type de marques mimo-gestuelles, qui est plutôt lié à la situation discursive du cadre qu’à son sémantisme propre. Il s’agit de marques exprimant la focalisation. En effet, le fait de poser le cadre dans le préambule étant plutôt inhabituel en anglais, la démarche correspond à une mise en relief d’un élément dans le discours, marquée sur le plan prosodique et sur le plan mimo-gestuel. Nous avons vu, en étudiant les pauses de focalisation[38] dont nous parlerons plus précisément dans le chapitre 8 portant sur les pauses, que le terme focalisé portait toujours la syllabe tonique du groupe, et qu’il était marqué sur le plan mimo-gestuel par un hochement de tête ou un haussement des sourcils. Or, nous retrouvons précisément ces marques dans de nombreux exemples de cadres. De fait, le focus et le cadre possèdent la même valeur restrictive, mais le cadre restreint le domaine interprétatif alors que le focus exclut tous les autres éléments du paradigme.

```
Exemple 1⊡marques de focalisation
TU 678      Pr3 = ligateur + cadre
            so to ARRIVE at the station ↘ and suddenly have noone ↘ waiting for me ↘
regard ........M —[⎕D  ] M ——————————————————————————————————————
sourcils.............[  ⎕  ]............. [⎕]..........[⎕]
tête ...........[avancée + ⎕D] repos ................[⎕ ——————————————————————]
bouche.......sourire ——————————————————————————————————————

TU 680              Rh3
                    that would have been the WORST thing in the WORLD: (F0-) ↘
regard ...................————————————————————————————————————
sourcils.................................................[ ⎕ ⎕ ]
bouche...................————————————————————————————————————
```

Nous avons déjà commenté une partie de la mimo-gestualité de cet exemple plus haut, mais nous le reprenons ici car il est particulièrement intéressant sur le plan de la focalisation. Les deux syllabes qui portent un accent de focalisation sont la deuxième syllabe de “arrive” et “worst”⊡ toutes deux sont marquées fortement sur le plan prosodique ainsi que la dernière syllabe du groupe, “world” qui est allongée et prononcée avec une intensité forte et une intonation descendante. On remarque que “arrive” et “worst” sont également prononcés avec une intensité élevée par rapport aux autres syllabes accentuées du groupe. Mais, sur le plan mimo-gestuel, ce sont uniquement “arrive” et “worst” qui sont les syllabes les plus marquées⊡en disant “arrive”, Zoe, en

[38] ⊡Ferré G., 2003, “Discursive, Prosodic and Gestural Marking of Focalisation Pauses in British English”, in *Actes du Colloque Interfaces Prosodiques*, A. Mettouchi et G. Ferré (Eds.), Nantes, 27-28-29 mars 2003, pp.⊡265-270.

plus d'avancer la tête (geste lié au sémantisme du verbe comme nous l'avons vu plus haut), hausse les sourcils et lève le menton vers la droite. Sur "worst", si elle ne lève pas la tête, elle hausse deux fois les sourcils très rapidement. On trouve également dans le groupe, deux petits haussements de sourcils, l'un sur la syllabe inaccentuée de "station", l'autre sur la première syllabe (accentuée) de "suddenly". Par ailleurs, ce cadre qui est plutôt long pour un cadre anglais est marqué à plusieurs reprises sur le plan de la mise en relief. Dans des exemples plus courts, on ne trouve en général qu'un marquage de la focalisation, comme dans l'exemple suivant⊡

Exemple 2

TU 959 Rh1 > préambule
{0,369 sniff} they LET ME GO: ↘ {0,384}
regard..... ————————————————————
sourcils ..... [▯ ——————————————]
tête..... ———————————————— + ▯ —]

TU 960 Pr1 = cadre + ligateur
next thing you know ↗
regard..... [▯G ——————————
sourcils ..... [▯ ——————————]
tête..... [▯ ——————————

TU 961 Rh2
there's all these new stuDENTS ↗ working in Marks and Spen/cers ↗
regard..... ——————————] ▯ -] Z ——————————————
sourcils ..... [▯] [▯]
tête..... ——————————] [incl. G/D] inclinée à G par à-coups

Dans cet exemple, Michelle raconte comment les magasins Marks and Spencer, où elle travaillait pendant ses études en Angleterre, l'ont renvoyée, sous le faux prétexte qu'ils n'avaient plus besoin de tant de personnel, alors que c'était manifestement pour ne pas payer les charges. L'ensemble de la réplique est fortement mis en relief (focalisation marquée par les nombreux haussements de sourcils, l'intensité parfois forte mais surtout croissante à la fin du rhème 2, et l'intonation montante sur le préambule et le rhème qui le suit), mais Michelle, dans les divers haussements de sourcils, marque une pause entre le premier rhème et le préambule⊡de cette manière, elle ne donne pas l'impression d'émettre un ensemble entièrement focalisé, mais une série d'éléments focalisés de manière individuelle. Dans le préambule, le haussement de sourcils est unique mais maintenu sur tout le cadre et le ligateur (c'est la prosodie et ce haussement de sourcils qui assurent la cohésion de l'ensemble cadre + ligateur en un même préambule et qui nous empêche de considérer le marqueur d'appel à l'attention de l'autre "you know" comme faisant partie du rhème qui suit). Bien qu'il n'y ait aucune pause dans le préambule et le rhème 2, on ne peut par conséquent pas adopter le découpage "next thing + you know there's all these new students working in Marks and Spencers".

Exemple 3

Pr1 = ligateur + cadre + point de vue

```
                cos ON the WAY BACK as well ↘ it's a shame
regard ........M ——————————————————————————
sourcils...........[          □        ]
tête ...........[□ + □  ——————————————————————

                        Rh1 > préambule
                        we're not going back ↘ on the same day ↘
regard ....................————————————————————————————
tête ......................————————————] [ □□ ] □G ——————————
```

Ici aussi, le cadre est marqué sur le plan prosodique avec une intensité forte sur "on", "way" et "back", mais également sur le plan mimo-gestuel où Zoe hausse la tête dès le début du cadre et la maintient dans cette position sur le modus et une partie du rhème qui suit, et où elle hausse les sourcils sur tout le début du cadre "on the way back". Parfois, en revanche, le geste est beaucoup plus ponctuel, comme dans l'exemple suivant□:

```
Exemple 4□: mise en relief ponctuelle
                Pr1 = ligateur + marque TdF + cadre
                but hem ↗ {0,102} WHEN MY: cos I LEFT in f in february
regard ........café ——————————————————————————————] M ———
tête ...........□ ——————————————————————————————] repos
mains........brassent café ——————————————————————]
buste.........[avancé ——————————————————————————————

TU 187          to go ↘ to BarceLOna ↘
regard ........————————————————
tête ................................ [□□] repos
buste.........————————————————] repos
```

Au début du préambule, Zoe regardait son café qu'elle était en train de brasser et sa tête était penchée vers le bas (nous avons vu plus haut que ce type de gestuelle était à mettre en relation avec les difficultés de formulation éprouvées par la locutrice). Néanmoins, lorsqu'elle dit "Barcelona", la syllabe "lo" porte l'accent tonique de tout le groupe et est marquée par un hochement de tête ponctuel.

4.5 Le support lexical

Le support lexical (disjoint ou non) dans le préambule constitue la différence majeure entre l'anglais et le français oral. Il est extêmement rare en anglais oral alors qu'il est très fréquent en français. Dans notre corpus, nous n'avons relevé au total que 7 supports lexicaux (dont au moins trois sont ambigus), ce qui nous permet de dire que seuls 1,5□% des préambules comportent un support lexical dans notre corpus. De plus, s'il vient certainement "mettre en place la référence de l'argument qui sert de support à la prédication du rhème" (Morel et Danon-Boileau, 1998:41), il ne se présente jamais dans une structure à présentatif existentiel (comme c'était parfois le cas pour le cadre) de type "il y a X…", et lorsqu'il apparaît dans une structure avec reprise pronominale, le rhème n'est jamais introduit par un relatif. Sur le plan intonatif, il n'est pas détaché du rhème

comme en français grâce à une remontée de l'intonation sur sa dernière syllabe, mais est au contraire prononcé la plupart du temps avec une intonation descendante (nous avons relevé un cas où l'intonation monte sur le support lexical, mais il s'agit d'une question), parfois même sans pause entre le support lexical et le rhème. Il ne porte aucun accent de focalisation et n'est pas mis en relief par la mimo-gestualité (nous supposons que ceci peut être dû à la rareté même du support lexical dans le préambule qui en fait un élément focalisé, et que les locutrices n'ont pas besoin de le marquer d'une autre manière).

Nous allons d'abord présenter les supports lexicaux avec reprise pronominale dans le rhème et que nous considérons comme disjoints.

> Exemple 1⊡support lexical disjoint à fonction de sujet avec reprise pronominale
> Préambule 2 = ligateur + **support lexical disjoint** + cadre
> TU 188 (Z)⊡and my FRIENDS that were ↗ HERE ↘ [et mes amis qui étaient là]
> Rhème 2
> TU 189 (Z)⊡ they didn't go {0,143} at: ALL ↗ they didn't go ONCE in the whole of the second /semester ↗ [ils n'y sont pas allés du tout ils n'y sont pas allés une seule fois dans tout le second semestre]

Dans cet exemple, Zoe parle de ces jeunes Anglais en France qui ne rencontrent aucun Français et ne vont même pas aux cours proposés par l'université. Nous avons pensé que "that were here" ne faisait pas partie du support lexical à cause de l'emploi de "here" par Zoe. En effet, elle aurait dû, s'il ne s'était pas agi d'un cadre, employer "in Nantes" puisque "here" situe la prédication dans le lieu présent (or, elle raconte un fait inscrit dans le passé), mais avec "here", elle rattache la prédication au moment de l'énonciation. Il y a donc une rupture temporelle entre "my friends" et "that were here" qui nous oblige à considérer comme cadre la deuxième partie du préambule. "My friends" se trouve ainsi disjoint du rhème et est repris par le pronom "they".

> Exemple 2
> Préambule 1 = ligateur + **support lexical disjoint**
> TU 787⊡ uh MY hem ↘ {0,136} my (XXX) FRIEND Lydia ↘ [euh mon euh mon XXX amie Lydia]
> Rhème 1
> she has: this HOrrible like: phobia of WASPS: ↘ but like: a major phobia ↘ she's has nightmares 'bout them (F0-) ↘ she REAlly ↘ §spiders§ (F0-) ↘ hates them (F0-) ↘ [elle a cette horrible genre phobie des guêpes mais genre une super phobie elle en fait des cauchemars elle les §les araignées§ déteste vraiment]

Ici encore, le support lexical "my (XXX) friend Lydia" est détaché du rhème (en grande partie par son intonation descendante et le rehaussement sur le début du rhème puisque préambule et rhème ne sont pas séparés par une pause) et est repris par le pronom "she". Dès le début de ce support lexical (qui commence en fait sur le faux-départ), Zoe met en place un geste de la main⊡ sa main gauche est en équerre à hauteur du cou jusqu'au deuxième "my" où elle écarte les doigts. Nous ne pensons pas que ce geste soit en relation avec le sémantisme du support lexical, mais il assure une certaine cohérence de

l'ensemble de la structure mimo-gestuelle de l'exemple, que nous reproduisons ici⊡

```
TU 787      Pr1 = ligateur + support lexical disjoint
Zoe         uh MY hem ↘ {0,136} my (XXX) FRIEND Lydia ↘
regard ........M —] ▯ ——————————————————————————
tête ..........▯D —] ▯ ——————————————————————————
mains........[MG en équerre ——— > MG doigts écartés ————

TU 788              Rh1
                    she has: this HOrrible like: phobia of WASPS: ↘ but like: a

regard.................—] ▯D———] M ——————————————————————

sourcils.............................................................. [  ▯   ]
tête ......................————————] reculée + ▯ ————] ▯ ——————————
mains...................—— > crochets > poing > équerre > écartés ——————

                    major phobia ↘ she's has nightmares 'bout them (F0-) ↘
regard ...................————————————————————————————————————————
tête ......................[▯▯] ▯ ———— [                    ▯                    ]
mains...................[battement] ————— [battement] ——————————

TU 791              she REAlly ↘ §spiders§ (F0-) ↘ hates them (F0-) ↘
regard ...................————————————————————————————]
sourcils...................... [▯]
tête ......................[      ⊕      ] repos ................ [▯ ————] repos
mains...................——[battement] ——————————[battement]–
```

Ce qui est intéressant dans cet exemple, c'est la séquence gestuelle de la main gauche de Zoe, qui est particulièrement complexe. Dès le début du support lexical "my hem", Zoe place sa main gauche en équerre à hauteur du menton, sans doute dans la prévision du geste qu'elle va faire (la main en équerre est utilisée ici pour signer l'attente d'un élément qui va être mis en relief), ensuite vient cet élément "my (XXX) friend Lydia", et les doigts s'écartent alors (configuration main en "5") symbolisant ainsi la focalisation (tous les doigts de la main sont utilisés et *montrés* à l'interlocutrice ce qui donne de l'importance au discours). Zoe entame alors le rhème, la main toujours dans cette configuration, mais sur "has this", celle-ci prend la forme d'un crochet, les doigts sont légèrement repliés, comme le geste de recul brusque de la main que l'on fait lorsque l'on est surpris par quelque chose de déplaisant (seule la configuration de la main est mimée, pas le mouvement). Zoe replie alors complètement ses doigts sur "horrible" (on se situe ici dans le même type de geste que le précédent, avec une forte motivation métaphorique⊡si c'est quelque chose d'horrible, je n'y touche pas, et comment mieux le mimer qu'en fermant le poing, même si "horrible" a plutôt le sens de "terrible, grande" ici). On retrouve ensuite les deux gestes du support lexical⊡la main en équerre sur "like:", qui a ici une fonction de focalisateur (voir plus haut pour les différentes utilisations de "like") et les doigts écartés pour l'élément focalisé, "phobia of wasps:" ("phobie des guêpes"). À cet instant, le rhème est posé (l'information principale est donnée) et la suite va déterminer plus précisément cette phobie des guêpes de Lydia. La séquence gestuelle que

nous avons vue et qui comportait une série de gestes enchaînés les uns aux autres est en quelque sorte suspendue (la main reste dans cette dernière configuration doigts écartés) et Zoe va effectuer une série de battements (la main s'abaisse rapidement et reprend sa configuration initiale) sur chaque mot comportant une syllabe tonique dans le rhème, à savoir "major", "nightmares", "really" et "hates". Ces battements contribuent à marquer le rythme de son discours et à accentuer ses mots par rapport aux autres. Le fait que la séquence gestuelle complexe soit initiée sur le support lexical disjoint montre bien que c'est *la référence de l'argument qui sert de support à la prédication* (Morel et Danon-Boileau, op. cit.) et il en va de même pour "phobia of wasps" qui va aussi d'une certaine manière fournir le support de la longue définition.

Exemple 3⊡support lexical disjoint objet du rhème avec reprise pronominale
Préambule 1 = ligateurs + **support lexical disjoint**
TU 564 (Z)⊡SO {0,12} anyway about the ticket ↗ {1,07} [alors au fait à propos du billet]
Rhème 1 > préambule
are you getting it §right§ tonight ↗ {2,36 laugh M + Z} {1,14} [tu le prends §d'accord§ ce soir]

Exemple 4
Préambule 1 = **support lexical disjoint**+ modus
TU 852 (Z)⊡WITH spiders i just have to [moi les araignées il suffit que]
Rhème 1 + ponctuant
kill them straight away though ↘ {1,09 (bruit)} [je les tue tout de suite pourtant]

L'exemple 3 est un peu différent des exemples précédents dans la mesure où d'une part, le support lexical disjoint "ticket" n'est pas le sujet grammatical du rhème, mais son objet, et d'autre part, tout en en étant disjoint et repris par le pronom "it", il est néanmoins introduit par la préposition "about". On retrouve donc une fois de plus ce besoin constant de l'anglais de conserver des marques syntaxiques qui permettent d'établir les relations entre les éléments de la phrase alors que dans un pareil cas en français, on pourrait très bien trouver "Alors, le ticket, tu le prends ce soir⊡" "Ticket" n'est ici marqué ni sur le plan prosodique, ni sur le plan mimo-gestuel.

L'exemple 4 est construit de la même façon que l'exemple 3. "Spiders" est le complément de "kill" et est repris dans le rhème par "them". De même, il est introduit par la préposition "with", alors qu'en français on aurait tout simplement "les araignées il suffit que je les tue tout suite". Comme dans l'exemple précédent également, le support lexical n'est pas marqué sur le plan de la prosodie et sur le plan mimo-gestuel.

Exemple 5⊡Support lexical sujet du rhème non repris par un pronom
Préambule 1 = ligateur + **support lexical** + marque TdF + cadre
TU 793 (Z)⊡(h) and her sister hem ↘ {0,728} FOR: her BIRTHDAY ↗ [et sa sœur euh pour son anniversaire]
Rhème 1
TU 795 (Z)⊡(h) got a s hem basically a $_{\text{matchbox:}}$ (F0-) ↘ {0,467} k §(h)§ [a pris une s euh une espèce de boîte d'allumettes §(h)§]

Dans l'exemple 5, "her sister" va servir de support au rhème dont il est séparé par le cadre "for her birthday". Il n'est pas marqué sur le plan prosodique mais sur le plan mimo-gestuel, Zoe met en place un geste qui va lui servir doublement par la suite⊡ elle place sa main gauche en configuration 'C' (cf. Cuxac, 2000:105) à hauteur du menton, ce qui va lui permettre de marquer le cadre temporel d'une part, où l'index et le pouce se rapprochent et dont nous avons vu plus haut que cela lui permet de circonscrire un événement précis dans une période de temps plus large, mais après avoir écarté le pouce et l'index, elle les rapproche une deuxième fois sur "matchbox" ("une boîte d'allumettes", c'est-à-dire une petite boîte). Le deuxième geste fait ainsi référence à la petite taille de la boîte utilisée. Il n'est pas impossible que Zoe, au moment de l'émission du support lexical, ait déjà eu en tête l'idée de la boîte d'allumettes et qu'elle ait mis sa main dans cette configuration pour marquer l'écart entre la taille de la boîte utilisée et la taille d'autres boîtes possibles. Le rhème ensuite enchaîne directement avec le verbe, ce qui montre une fois encore le souci de liens syntaxiques forts puisque "her sister" est le protagoniste de l'action.

Les deux exemples suivants sont beaucoup plus délicats à traiter, et leur classement parmi les supports lexicaux relève plus de l'intuition, car ils sont très ambigus.

Exemple 6⊡support lexical repris dans le rhème⊡
Préambule 4 = point de vue + ligateur + cadre
TU 10 (M)⊡i'll say LONdon for now [je vais dire Londres pour le moment]
Préambule 5 = ligateur + **support lexical** + ligateur
TU 11 (M)⊡cos my dad you know [parce que mon père tu sais]
Rhème 6
my dad {0,887} moved around quite a lot ↘ {0,235} [mon père a pas mal voyagé]

Exemple 7
Préambule 3 = ligateurs
TU 160 (Z)⊡(h) AND HEM ↘ [et euh]
Rhème 3 > préambule
TU 161 (M)⊡WHO'S she again ↘ {0,634} [qui ça]
Préambule 4 = **support lexical disjoint**
TU 162 (Z)⊡FeLIcity ↘
Rhème 4 inachevé
that woman that ↘ [cette femme qui]
Préambule 5 = ligateur
TU 164 (M)⊡OH
Rhème 5
she's THAT {0,266} WOman {/0,665} §looks after the {1,251 (laugh)/}§ LOOKS AFter THE NOTTING/HAM CROWD ↘ {0,646 laugh} that woman ↘ {0,397}[c'est cette femme §s'occupe des§ s'occupe des gens de Nottingham cette femme]

Le caractère ambigu de ces deux exemples repose sur le fait que tous deux impliquent une répétition. Dans l'exemple 6, Michelle commence avec "my dad", insère un autre ligateur, et reprend "my dad" dans le rhème. Or on pourrait aussi considérer que "you know" n'est pas un ligateur mais un simple marqueur d'appel à l'attention de l'autre, et que

l'ensemble support lexical + marqueur ferait partie du rhème. Ce qui nous a amené à classer "my dad" comme support lexical, c'est que lorsque nous regardons la vidéo, nous n'avons nullement l'impression qu'il y ait une hésitation de la part de Michelle, mais au contraire qu'elle veut mettre "my dad" en relief, ce que font à la fois le support lexical et le marqueur d'appel à l'attention de l'autre.

Dans l'exemple 7, il y a également une répétition. Michelle n'a pas entendu de qui Zoe voulait parler et lui demande de répéter ce qu'elle a dit, et Zoe le fait en posant d'abord "Felicity", puis en apportant une précision sur la personne en question (précision qui nous laisse penser qu'en fait, Michelle ne se souvenait plus de cette femme, et non pas qu'elle n'avait pas entendu). Du coup, "Felicity" est bien l'objet de discours défini par le rhème ce qui correspond assez à la définition du support lexical disjoint, et est mise à distance par Zoe qui emploie "that woman", au lieu par exemple de "the woman".

RESUME: Dans le chapitre 4, nous avons vu les divers constituants du préambule en anglais, qui est moins fréquent qu'en français et souvent plus court. Ces constituants, lorsqu'ils sont présents, sont, comme en français, les ligateurs, le point de vue et le modus, le cadre et le support lexical. Nous abordons maintenant les ponctuants du rhème.

Chapitre 5

Les ponctuants

Comme leur nom l'indique, les ponctuants servent à ponctuer soit le rhème, soit une proposition syntaxique à l'intérieur du rhème. Nous avons relevé dans notre corpus 5 ponctuants. Tous sont des ponctuants coénonciatifs, mais 3 d'entre eux sont des marqueurs d'appel à l'attention ou à l'adhésion de l'autre, alors que les deux autres sont employés pour marquer une rupture de la co-énonciation.

5.1 Les marqueurs d'appel à l'attention ou à l'adhésion de l'autre

YOU KNOW

"You know" se rencontre soit en position de ponctuant, soit en position de ligateur, mais nous les traitons ensemble car ils ont la même valeur dans les deux cas. Il correspondent au français, "tu sais", et nous en avons relevé 7 occurrences (3 occurrences du ligateur et 4 occurrences du ponctuant). Szlamowicz le définit de la manière suivante:

> "*you know* annonce un positionnement que l'énonciateur entend faire partager: soit parce que cet élément doit faire partie des connaissances communes ("tu sais" au sens de "normalement, tu dois savoir") soit parce que tout en étant polémique et lié à une position assumée par l'énonciateur, l'énonciateur estime que le co-énonciateur ne pourra que ratifier cet énoncé." (2001:257)

Nous n'avons relevé aucun exemple où "you know" possède une fonction phatique et serait une offre de tour de parole, ou même de réplique. Dans un seul cas, Zoe, qui écoute ce que dit Michelle, fait un mouvement de tête affirmatif lorsque celle-ci dit "cos my dad <u>you know</u> my dad moved around quite a lot", mais dans tous les autres contextes, il

n'engendre aucune réaction de la part de l'interlocutrice.

Mary-Annick Morel et Laurent Danon-Boileau (1998) font la distinction en français entre "tu vois" et "tu sais", mais bien que "you see" soit tout à fait possible en anglais comme ponctuant, nous n'en avons relevé aucune occurrence dans notre corpus, de sorte qu'il nous est difficile d'établir une comparaison entre les deux ponctuants. Cependant, il nous semble que "you know" ne correspond pas toujours à la définition qu'ils donnent de "tu sais", et qu'il est parfois beaucoup plus neutre (en ce sens, il se rapprocherait parfois de "tu vois"). Mais il est clair que la définition qu'ils donnent de "tu sais" est souvent tout à fait applicable à "you know"□

> "Plus insistant que le «□tu vois□», «□tu sais□» engage des connaissances supposées partagées par le coénonciateur (…) et implique souvent que l'autre «□devrait savoir□», qu'on ne devrait pas avoir à attirer son attention sur tel point (…)" (Morel et Danon-Boileau, 1998:97).

Ainsi, dans l'exemple suivant□

> Exemple 1□"you know" impliquant que l'autre devrait savoir
> Préambule 5 = ligateur
> TU 195 (Z)□and [et]
> Rhème 6
> feel like you're doing something worth while ↘ they stayed in bed till about three o'clock ↘ {0,854} §(swallow) THEY'RE mad:§ ↗ {0,386} [avoir l'impression qu'on fait quelque chose d'utile ils restaient au lit jusque vers trois heures §ils sont fous§]
> Paragraphe 5
> Préambule 1 = ligateur + point de vue
> TU 198 (Z)□BUT i just think [mais je pense vraiment]
> Rhème 1 + ponctuant syntagmatique
> it's a waste of a year **you know** ↘ even if the lessons are completely /uninteresting ↘ [que c'est gâcher une année tu sais même si les cours sont complètement inintéressants]

Dans cet exemple, Zoe et Michelle parlent de ces jeunes Anglais qui ne vont jamais en cours, et après la longue description de Zoe qui se termine par "they stayed in bed till about three o'clock", Michelle fait le commentaire "they're mad" (elle porte un jugement sur les personnes dont il est question dans la discussion), or il se trouve que ce n'était pas à ce type de jugement que Zoe voulait arriver, mais plutôt à une appréciation de ce que ce type de comportement implique (c'est une année d'étude gâchée, ils auraient mieux fait de rester en Angleterre). C'est ce qu'indique d'ailleurs l'emploi de "but" au début du préambule 1, qui va changer l'argumentation discursive mise en place précédemment□on se situe non plus dans la description du comportement de ces Anglais, mais dans l'évaluation des conséquences que suppose un tel comportement. Sur le plan prosodique, le rhème 1 est prononcé avec une intonation qui décroît régulièrement et "you know" n'est pas modulé. Ceci suppose que la co-énonciation est acquise pour Zoe et qu'il n'y a nul besoin de la rétablir. En revanche, la mimo-gestualité va plutôt dans le sens contraire puisque Zoe avance le buste en direction de Michelle pendant tout le rhème, ce qui est sans

doute ce qui provoque la réplique de Michelle “vegetate for a whole bloody year” (“ils végètent pendant toute une année”), qui va bien cette fois dans le sens de la remarque de Zoe, puisque Michelle emploie d’une part le verbe “vegetate”, qui rend assez l’idée d’inutilité, et d’autre part, elle qualifie l’année de “whole bloody year”, “bloody” étant un juron signifiant “fichu”, marquant par là la grande étendue dans le temps du gâchis (une année entière!).

Exemple 2!“you know” à valeur de rappel des connaissances partagées
Rhème 1 > préambule
TU 959 (M)!{0,369 sniff} they LET ME GO: ↘ {0,384} [ils m’ont laissé partir]
Préambule 1 = cadre + ligateur
TU 960 (M)!next thing **you know** ↗ [immédiatement après tu sais]
Rhème 2
there’s all these new stuDENTS ↗ working in Marks and Spen/cers ↗ [il y avait tous ces nouveaux étudiants qui travaillaient chez Marks and Spencer]

Dans cet exemple, Michelle raconte comment elle a été renvoyée de chez Marks and Spencer, soi disant parce qu’ils n’avaient plus besoin d’extras, mais en fait parce qu’ils ne voulaient pas payer les charges. Ici, “you know” n’a pas cette valeur de quasi reproche que l’on sentait dans l’exemple précédent. Michelle ne peut pas supposer que Zoe devrait savoir cette histoire qu’elle lui raconte pour la première fois, mais elle fait appel aux connaissances partagées de Zoe. C’est ce que dit Szlamowicz (2001:264) en expliquant que l’on rencontre “you know” dans “des descriptions ou explications qui reposent sur la connivence consistant à faire du co-énonciateur le complémentateur de ce que l’on ne dit pas.” D’ailleurs, dans le corpus de McNeill, nous avons relevé une occurrence où “you know” est laissé en suspens et n’est suivi d’aucune autre explication, et peut donc se gloser par “voilà, je n’ai pas besoin d’en dire plus, tu sais de quoi je parle”!

“um have you seen any of the uh Bugs Bunny cartoons?

right ok this one actually wasn’t a Bugs Bunny cartoon
it was one of the - the series
and it had Tweety Bird and Sylvester
so so so **you know**
right un huh
and uh the first scene you see is uh
this this window with Birdwatcher’s Society underneath it
and there’s Sylvester peeking around the window” (Corpus McNeill, 1992:194)[39]

Pour revenir à notre exemple, ce que ne dit pas Michelle, et qui est résumé dans le “you know”, c’est “toi et moi savons très bien comment ça se passe dans ces grands magasins où on emploie ou licencie du personnel soi-disant en fonction des besoins, mais où tout est basé en fait sur le maximum d’économie que l’on peut faire sur le dos des gens”. Le fait en revanche que “you know” soit modulé en intonation montante dans cet exemple est dû à l’emphase sur toute cette série d’énoncés (emphase rendue également par les

[39]!Mis à part les retours à la ligne et la ponctuation, le reste de la mise en forme est de nous.

haussements de sourcils) et qui souligne l'indignation de Michelle. L'intonation montante peut aussi être le signe d'une anticipation de la part de l'énonciateur d'une rupture du consensus comme dans l'exemple suivant⊡

> Exemple 3⊡"you know" modulé en intonation montante = rupture de la co-énonciation
> Préambule 3 = ligateur
> TU 215 (M)⊡(h) {0,462} WELL {0,614} [ben]
> Rhème 4 + ponctuant
> TU 216 (M)⊡i never see any of my french people ↘ {0,115} my french hem flatmates⊡↘ they never talk to me ↘ **you KNOW** ↗ [je ne vois jamais mes français mes euh co-locataires français ils ne me parlent jamais tu sais]

Ici, Michelle rapporte les propos d'une connaissance qu'elle a croisée dans la rue et qui se plaignait de ne jamais rencontrer de Français. On se situe tout à fait dans cet exemple dans la définition que M.-A. Morel et L. Danon-Boileau donnent de "tu sais" en français, à savoir que le non-dit sous-entendu du discours de cette personne est "tu es bien placée pour les connaître, toi, les problèmes que rencontrent les étrangers pour se faire des amis lorsqu'ils ne sont pas dans leur pays". L'énonciateur remarque sans doute une rupture du consensus. Michelle ne peut absolument pas avoir connu les mêmes difficultés, car c'est une personne très sociable, qui nous a semblé avoir beaucoup d'amis, y compris des Français, lorsqu'elle était à Nantes. À commencer par un petit-ami français avec lequel elle partageait un appartement et dont il est question plus loin dans notre corpus. On voit en tout cas qu'il ou elle (on ne sait pas si les propos rapportés sont ceux d'un garçon ou d'une fille) module "you know" en intonation montante, mais également penche la tête, regarde en bas et recule le buste. C'est toute la difficulté des propos rapportés⊡ cette intonation et ces marques mimo-gestuelles sont-elles celles de la personne citée, ou bien une interprétation de Michelle, nous ne le saurons jamais, mais quel que soit l'énonciateur à qui il faut attribuer ces marques, peu importe, elles sont présentes dans le discours que rapporte Michelle et sont données comme signes de rupture de consensus.

> Exemple 4⊡"you know" en intonation montante
> Préambule 18 = ligateur + point de vue + cadre + ligateur + modus
> TU 365 (Z) : cos i used to think ↘ after ↘ (h) °**you KNOW**° ↗ you have to [parce que je pensais après tu sais il faut]
> Rhème 21
> be poLITE ↘ [être polie]

Dans cet exemple, Zoe raconte à Michelle ce qui était pénible dans sa prise en charge systématique par les familles des élèves à Josselin. "You know" est prononcé avec une intonation montante ainsi qu'une intensité forte et sur le plan mimo-gestuel, Zoe lève la tête à ce moment précis. Ces trois indices correspondent à une mise en relief emphatique de "you know", mais la F0 montante annonce également une anticipation de rupture de la co-énonciation par Zoe, qui est aussi marquée par le fait qu'elle recule le buste sur "you know you have to be polite". Cette rupture co-énonciative est d'ailleurs visible plus loin lorsque Zoe, après que Michelle ait abondé dans son sens avec "yeah it's a real strain

after a while isn't it" ("oui c'est fatigant au bout d'un moment hein"), ajoute "yeah but everything it's nice like from time to time but like from time to time I just wanted to spend time on my own" ("oui tout c'est sympa genre de temps en temps mais genre de temps en temps je voulais juste rester un peu toute seule"). Le "you know" employé par Zoe dans l'exemple 4 fait appel aux connaissances communes aux deux locutrices⊡"tu sais comment ça se passe, quand tu es invitée dans une famille, il faut bien que tu participes à la conversation et tu sais aussi qu'au début du séjour, c'est difficile de parler français sans arrêt".

Exemple 5⊡"you know" en intonation descendante = imposition du point de vue
Préambule 1 = ligateur
TU 548 (Z)⊡so [alors]
Rhème 1
it's REAlly sad: ↗ [c'est vraiment triste]
Préambule 2 = ligateurs
TU 549 (Z)⊡because **you know** ↘ [parce que tu sais]
Rhème 2
it's all she wanted to know ↘ [c'est tout ce qu'elle voulait savoir]

Dans l'exemple 5, Zoe parle à Michelle du film de Mike Leigh, sujet sur lequel le consensus avait été rompu. Zoe cherche alors à rétablir de bons rapports co-énonciatifs, en annonçant qu'il y a au moins une chose que Michelle ne peut pas contester si elle a vu le film, c'est que c'est un film émouvant. Pendant tout le passage qui précède cet extrait, et sur l'extrait lui-même, Zoe n'est pas assise face à Michelle, mais son buste est orienté sur la gauche. De même, elle incline fréquemment la tête à gauche (ce qui est le cas dans l'extrait que nous avons donné), mais maintient son regard sur Michelle qui la regarde également, tous ces indices allant dans le sens de la rupture de consensus dont nous avons parlé. De même, dans le passage qui précède l'extrait, l'intonation est régulièrement montante, indiquant le souci de Zoe de rétablir la co-énonciation. C'est devant l'échec de ce rétablissement qu'elle va imposer son point de vue à Michelle à partir de "because you know" et jusqu'à la fin de l'explication sur le caractère émouvant du film.

Exemple 6⊡"you know" en intonation descendante = consensus acquis
Préambule 4 = ligateur
TU 802 (Z)⊡(h) and [et]
Rhème 7
LYdia was GETting really ↘ exCIted [Lydia était toute contente]
Préambule 5 = point de vue
thinking ↘ [elle se demandait]
Rhème 8 + ponctuant
TU 803 (Z)⊡ WHAT is it ↗ is it a RING:: **you know** ↘ [qu'est-ce que c'est c'est une bague tu sais]

Dans cet exemple, Zoe raconte comment son amie Lydia a été la victime d'une blague de sa sœur, qui lui a offert une guêpe morte pour son anniversaire alors que Lydia en a peur. "You know" fait encore une fois appel aux connaissances partagées par Michelle et Zoe, car cette dernière vient de décrire la sœur qui avait mis la guêpe dans une boîte

d'allumettes⊡or étant donné la taille d'une telle boîte, on ne peut que penser à un cadeau de petite taille également. De plus, quand une sœur fait un cadeau d'anniversaire, on peut s'attendre à un certain type de cadeau, comme un bijou pour une femme par exemple. Contrairement à l'exemple 3, que nous avons étudié plus haut, le "you know" ne peut en aucun cas ici faire partie de la pensée rapportée par Zoe. C'est un ajout de son propre chef, censé donné de la crédibilité aux pensées qu'elle rapporte⊡elle demande à Michelle, en employant "you know" de se mettre dans la situation de Lydia et lui dit qu'inévitablement, Michelle aurait eu le même comportement que Lydia (qui est contente à la vue du petit cadeau, pensant qu'il s'agit d'un bijou). Si l'intonation est montante sur "what is it", c'est parce qu'il s'agit d'une question totale alors que la suite est une question partielle, mais la connivence est essentiellement marquée par le regard mutuel entre les deux interlocutrices et le fait que Zoe sourit pendant l'extrait.

Exemple 7⊡"you know" = absence de prise en compte de l'opposition de l'autre
Préambule 3 = ligateur
TU 9 (M)⊡and [et]
Rhème 5
i'm from: {2,27} LONDON ↗ {0,18} [je viens de Londres]
Préambule 4 = point de vue + support lexical + cadre
TU 10 (M)⊡i'll say LONdon for now [je vais dire Londres pour le moment]
Préambule 5 = ligateur + support lexical + ligateur
TU 11 (M)⊡cos my dad **you know** [parce que mon père tu sais]
Rhème 6
my dad {0,887} moved $_{\text{around quite a lot}}$ ↘ {0,235} [mon père a pas mal voyagé]

Cet exemple est différent des autres dans la mesure où Michelle voit parfaitement que ce qu'elle pose au début de l'extrait "I'm from: {2,27} London", constitue non seulement un problème pour elle-même mais aussi pour Zoe. En effet, pendant "from:" qui est allongé ainsi que sur la pause longue qui le suit et le début de "London", Zoe se gratte la tête pour marquer la réflexion. Pendant la pause, elle fait aussi la moue (signifiant par là que ce qu'elle va dire est une solution d'attente). Sur "from:", Michelle effectue également un mouvement de rotation du buste dans les deux sens (marquant son indécision) en faisant tourner son siège. Zoe, qui repère très vite l'indécision, commence à pincer la bouche pendant la pause de 2,27⊡, annonçant son éventuelle opposition future (et qui va effectivement se produire puisqu'elle demandera ensuite à Michelle pourquoi celle-ci ne parle pas de King's Lynn, dont elle avait dû lui parler une fois), et nous sommes tentée de croire que c'est en réaction à cette mimique que Michelle s'empresse d'ajouter la justification donnée dans l'extrait. Cette justification montre l'absence totale de prise en compte de l'autre puisque Michelle fait de nouveau un geste de confort pendant le préambule 5 et le rhème 6 (elle se gratte la joue) et l'ensemble est prononcé avec une intonation et une intensité décroissantes. Si "you know" fait ici encore appel à des connaissances partagées (Michelle a déjà dit à Zoe par le passé, que son père avait beaucoup voyagé), il permet de poser cette connaissance-là comme obstacle à toute

opposition de la part de Zoe. C'est le seul exemple également où "you know" entraîne une réponse de l'interlocutrice, puisque Zoe hoche une fois la tête sur "moved", acceptant le fait que Michelle lui a effectivement parlé des voyages de son père, mais comme Michelle lui a aussi parlé de King's Lynn, elle va néamoins lui demander si elle ne vient pas plutôt de King's Lynn que de Londres.

QUESTION-TAGS

Les *question-tags* ou *tags* sont une particularité de l'anglais. Il s'agit d'une reprise elliptique du sujet de la proposition principale (qui se fait toujours sous forme pronominale dans la reprise, même si le sujet était donné dans une forme pleine dans la principale) accompagné de l'auxiliaire de cette proposition, même s'il n'est pas énoncé dans la principale; on reprend alors l'auxiliaire qui correspond au temps de la principale, et qui apparaît dans les formes négatives ou interrogatives. Ainsi dans "the girl goes to school in the neighbourhood", le question-tag associé ne peut-il être que "does she" ou "doesn't she", puisque "do" est l'auxiliaire du présent simple, que l'on retrouve dans la forme négative de l'énoncé proposé "the girl doesn't go to school in the neighbourhood". On distingue deux types de tags, les *reverse polarity tags* ("tags à polarité inversée"), qui sont à la forme négative si la proposition principale est à la forme affirmative et vice versa, et les *constant polarity tags* ("tags à polarité constante"), où la polarité est identique à celle de la proposition principale. Les *constant polarity tags* sont souvent considérés comme beaucoup plus polémiques que les *reverse polarity tags*. C'est ce que disent Deschamps, Duchet et al.: "These tags are *always* pronounced with a rising tone. They are used to convey a reaction to something that has been said. The reaction may simply express mild interest (= 'I see'). When preceded by 'Oh' or 'So' the reaction is often sarcastic or aggressive." (2000:217) Dans le même ordre d'idée, Cruttenden (1997) trouve que "[a low-rise tone] is also used with constant polarity tag interrogatives, often with a 'menacing' overtone." (p.98) Nous n'avons relevé aucune occurrence de *constant polarity tag* dans notre corpus, mais en ce qui concerne les *reverse polarity tags* nous en avons relevé 7 exemples. Dans la littérature, ils sont plutôt considérés comme de vraies demandes de confirmation, avec une nuance de sens en fonction de leur schéma intonatif. Deschamps, Duchet et al. (op. cit.) les décrivent de la manière suivante: "These tags can be pronounced with a fall or a rise. The use of a rise conveys an 'OPEN' meaning, in this case 'uncertainty', while the use of a fall expresses a 'CLOSED' meaning: 'certainty simply requiring (and expecting) confirmation'." (p.217) C'est encore une fois ce qu'avait noté Cruttenden à propos des question-tags "where the element of uncertainty is much more apparent with low-rises than with a falling tone." (op. cit., p.98) Il donne cependant la précision suivante à propos du schéma intonatif de ce type de tag:

> "These sorts of tag can typically take a tone which is high-falling or low-rising, e.g.
>
> He isn't `coming/ `is he? [high-fall / high-fall]
> He isn't `coming/ °is he? [high-fall / low-rise]
>
> The difference in meaning between the tags with the two intonations can be explained discoursally: while both expect the answer 'no', the falling intonation expects that answer much more strongly than the rising intonation. The fall only allows a slight possibility of 'yes' while the rise makes much more allowance for such a reply." (op. cit., p.⊡9)

Ceci revient à dire que les tags à schéma intonatif montant sont plus ancrés dans la co-énonciation que les tags à schéma descendant. D'ailleurs, les tags à intonation montante reçoivent toujours une réponse (située ou non dans l'orientation pragmatique que voulait lui donner la locutrice), alors que les tags émis avec une intonation descendante ne reçoivent pas toujours de réponse de la part de la colocutrice.

> Exemple 1⊡*reverse polarity tag* au schéma intonatif montant
> Rhème 1
> TU 22 (Z)⊡ have you ever been ↗ there ↘ [es-tu déjà allée là-bas]
> Préambule 1 = ligateur
> TU 23 (Z)⊡cos [parce que]
> Rhème 2 + ponctuant > préambule
> your mum's {0,094} you said: your mum's from there ↘ **isn't she** ↗ [ta mère tu m'as dit que ta mère est de là-bas non]
> Rhème 3
> TU 24 (M)⊡NO she's from ↘ {0,115}NO CO:-DURham ↗ {0,17} [non elle est de non Co-Durham]

Juste avant cet extrait, Zoe disait qu'elle venait de Durham, et demande à Michelle si elle y est déjà allée, car elle croit se souvenir que la mère de Michelle vient de cette même ville. L'intonation montante sur le question tag fait de cette question une vraie demande de la part de Zoe, qui anticipe une objection de Michelle, ce qui va d'ailleurs se produire puisque Michelle corrige⊡"elle n'avait pas dit que sa mère venait de la ville de Durham mais du comté de Durham" (division administrative plus large que les villes). Sur le plan mimo-gestuel, Zoe regarde Michelle pendant tout l'énoncé, ce qui est presque toujours le cas lorsque la locutrice pose une question (le fait de poser une question suppose en général que l'on donne la parole à l'interlocuteur, et donc qu'on le regarde). Mais sans doute dans l'anticipation d'une rupture de consensus, elle tripote son gobelet de café⊡ce geste ludique est le signe d'une certaine tension qui peut être engendrée par une rupture du consensus ou l'anticipation de cette rupture.

> Exemple 2⊡question-tag à structure similaire
> Préambule 2 = ligateurs
> NO hang on [non attends]

Rhème 7
Hebburn and Jarrow aren't in the same place ↘ {0,325}[Hebburn et Jarrow ne sont pas dans le même coin]
Préambule 3 = ligateurs
TU 37 (M)⊡NO but [non mais]
Rhème 8 + ponctuant
THEY'RE near each $_{other}$ ↘ **aren't they** ↗ {1,73} [ils ne sont pas loin l'un de l'autre non]
Rhème 9 + incise
TU 38 (Z)⊡one's in: one's: in: County-Durham one's in: {0,25} Tyne and Wear ↘ ∘which is Newcastle∘ {1,541} [il y en a un il y en a un dans le County-Durham et un dans le Tyne and Wear c'est-à-dire Newcastle]

Ici, le consensus à propos des deux villes Hebburn et Jarrow est rompu par Zoe. Michelle tente de le rétablir avec la proposition "they're near each other aren't they", mais anticipe une réaction négative de Zoe à cette nouvelle proposition, ce qui se produit exactement comme dans l'exemple précédent, puisque Zoe va situer une des deux villes dans un comté et l'autre dans un autre comté. Comme dans l'exemple précédent également, Michelle regarde Zoe en émettant sa question, mais dans l'anticipation d'un désaccord, elle commence à boire son café sur le question-tag.

Exemple 3⊡ question-tag à intonation montante = réelle incertitude de la part de l'énonciatrice
Rhème 5
YOU just SLEEP till about (F0-) ↘ {1,78} nine o'clock (F0-) ↘ [tu n'as plus qu'à dormir jusqu'à environ neuf heures]
Rhème 6
TU 700 (M) : YOU'RE IN LILLE by then [on est arrivé à Lille à cette heure-là]
Postrhème 1 + ponctuant
i think (F0-) ↘ °**aren't /you**° ↗ §YEAH§/ [je pense °non° §oui§]
Rhème 7
TU 702 (M) : takes FOUR hours [ça prend quatre heures]
Postrhème 2
i think (F0-) ↘ {0,704} [je pense]

Ici aussi, le question-tag à intonation montante ainsi que la mimo-gestualité mise en œuvre juste avant expriment une réelle incertitude de la part de Michelle qui anticipe donc une objection de Zoe (objection qui à la différence des deux exemples précédents ne vient pas puisque Zoe confirme avec "yeah" et avec un mouvement de tête affirmatif sur le deuxième postrhème). Comme dans les exemples précédents, Michelle regarde Zoe pendant toute l'émission de la question, mais elle plisse le nez et tourne la tête de manière ponctuelle sur "Lille". Le plissement de nez signe en général le dégoût (c'est la mimique faciale que l'on adopte lorsque l'on n'aime pas un aliment par exemple), ou par métonymie l'insatisfaction, qui peut également être signée par le froncement de sourcils, mais, à la différence du froncement de sourcils, le plissement de nez ne signe pas l'effort de la réflexion. Ici, Michelle ne cherche pas ses mots, elle émet une supposition à propos de Lille (qui serait à quatre heures de train de Nantes), mais elle n'est pas certaine de la validité de cette proposition ce qui crée chez elle une mimique d'insatisfaction.

Exemple 4⊡question-tag au schéma intonatif descendant
Rhème 1 + ponctuant > préambule
TU 399 (Z)⊡SOUNDS really STRANGE °though° ↘ [c'est vraiment bizarre pourtant]
Préambule 1 = ligateur
TU 400 (Z)⊡cos [parce que]
Rhème 2 + ponctuant
they've {0,163} THEY'RE {0,419 bruit} from Brittany **aren't they** ↘ [elles ont elles sont de Bretagne non]
Postrhème 1
co:quille saint-jacques ↗ [les coquilles saint-jacques]
Rhème 3
it's a speciality from Brittany ↘ [c'est une spécialité bretonne]
Postrhème 2
i think ↘ {0,235} [je pense]

Dans cet exemple, l'intonation est descendante sur "aren't they" ce qui permet à Zoe de marquer qu'elle pose "les coquilles Saint-Jacques" comme spécialité bretonne, qu'elle fait remarquer à Michelle qu'il y a comme une contradiction dans ce qu'elle vient de dire et qu'elle attend une justification. En aucun cas elle ne s'attend à ce que Michelle s'oppose à ce qu'elle a émis comme une vérité (du coup, Michelle, qui accepte la proposition de Zoe, se dit que si les coquilles Saint-Jacques sont exclusivement des spécialités culinaires bretonnes, alors, ce qu'elle a mangé dans le restaurant chinois n'était sans doute pas une coquille Saint-Jacques, mais quelque chose de ressemblant). On voit là la force de l'assertion de Zoe. Sur le plan mimo-gestuel, il n'y a pas rupture de la co-énonciation (puisque le question-tag, même en schéma intonatif descendant, reste un ponctuant co-énonciatif), mais écart de point de vue marqué par le fait que Zoe détourne son buste de Michelle pendant l'émission de l'intégralité de l'extrait.

Exemple 5
Rhème 1
it's too far to ↘ {0,695} like to do one ↘ {0,241} like the twenty fourth at his: and the twenty fifth at my mum's (F0 =, mais pas très élevé) §yeah§ (h) [c'est trop loin pour genre en faire un genre passer le vingt-quatre chez lui et le vingt-cinq chez ma mère]
Paragraphe 9
Préambule 1 = ligateur + cadre (préambule qui n'a pas de rhème)
TU 752 (Z)⊡and THEN on the morning of the twenty /sixth ↗ [et puis le matin du vingt-six]
Rhème 1 + ponctuant
TU 753 (M)⊡NO/ TRAINS EIther **are there** ↘ (h) §no§ {0,464} [il n'y a pas de trains non plus non §non§]

Dans cet exemple, Zoe explique pourquoi elle passe le 24 et le 25 décembre chez son père⊡parce qu'il habite trop loin de chez sa mère pour pouvoir aller le 24 chez son père et le lendemain chez sa mère, et Michelle surgit brièvement dans la conversation pour lui signaler que même si cela n'était pas le cas, elle ne pourrait pas faire autrement puisque les trains ne circulent pas les jours fériés. Une fois encore, elle pose "no trains either" comme une vérité qui ne suppose pas une contradiction de la part de Zoe (qui d'ailleurs la confirme en émettant "no"). La prise en compte de l'autre est marquée par le fait que Michelle la regarde en émettant le ponctuant et jusqu'à la fin de la réponse de Zoe, mais

on voit bien que Michelle considère une objection éventuelle de la part de Zoe comme impossible de par le fait qu'elle recule le buste pendant tout le rhème 1 du paragraphe 9 et au même instant, met ses mains dans ses poches, marquant par là que si elle fournit un fait que Zoe avait oublié, elle n'est pas prête à le discuter.

Exemple 6
Rhème 4 + ponctuant
TU 1036 (M)⊡(h) they've got no taste ↗ **have they** ↘ [ils n'ont aucun goût non]

Dans cet exemple, Michelle, après avoir décrit comment les magasins Marks and Spencer ont cessé de vendre du cheddar, émet ce commentaire sur l'absence de goût des Français. Là aussi, le commentaire est émis sur le ton d'une vérité générale qui ne se discute pas (et d'ailleurs, Zoe ne répond pas à cette question rhétorique). Sur le ponctuant, le regard de Michelle revient vers Zoe et elle incline la tête à droite, mais son buste n'est pas orienté vers son interlocutrice. Le schéma intonatif (montant sur le rhème et descendant sur le ponctuant) est plutôt marginal (d'ailleurs, il n'est pas signalé par les études intonatives que nous avons citées en début de cette section), mais le schéma montant sur le rhème est à rapprocher des autres schémas montants sur les rhèmes précédents "I got my cheddar cheese there all the time" et "there just wasn't a demand" qui soulignent l'indignation de Michelle face à ce retrait du produit chez Marks and Spencer. Cette indignation est marquée en réponse par Zoe par un "oh:::" en plage haute et avec une intensité forte qui souligne l'intense déception.

Sur le plan de la traduction, les grammaires traditionnelles affectionnent le "n'est-ce pas" pour traduire les question-tags, mais nous pensons qu'ils ont plutôt le sens de "non" comme ponctuant, qui n'est pas donné parmi les ponctuants du rhème par Morel et Danon-Boileau (1998). Mais les question-tags ne sont pas non plus analysés par Szlamowicz (2001), dont nous n'avons relevé qu'une seule occurrence dans son corpus. Ceci est sans doute dû au fait que le question-tag étant particulièrement ancré dans des rapports de co-énonciation, il est beaucoup plus fréquent dans les conversations que dans le récit (l'occurrence que nous avons relevée d'ailleurs se situe dans le corpus le plus "conversationnel" de J. Szlamowicz, qui a enregistré une courte conversation et un récit). "Non", même s'il n'attend pas de réponse ou si la réponse est pragmatiquement orientée est toujours une prise en compte de l'autre.

YEAH

Nous avons rencontré deux occurrences de "yeah" comme ponctuant dans notre corpus. Dans cette position, "yeah" a une fonction nettement plus phatique que les autres ponctuants co-énonciatifs. Dans les deux cas que nous avons rencontrés, il est utilisé par l'énonciateur au cours d'une description longue et lui permet de marquer une étape dans cette description. En effet, il permet à l'énonciateur de recatégoriser tout le début de la

description et d'en faire le cadre de ce qui suit. Comme nous le disions à l'instant, sa fonction est phatique⊡en l'utilisant, l'énonciateur dit clairement au coénonciateur⊡"si tu n'as pas compris une étape de ce que je viens de te décrire, il faut me le dire maintenant, parce que c'est important pour comprendre la suite". En ce sens, "yeah" annonce donc un développement de la description. Il permet également de marquer un temps d'arrêt, utile non seulement au coénonciateur pour comprendre ce qui vient d'être dit, mais aussi à l'énonciateur pour encoder la suite de son propre discours. Dans le cas ou l'interlocuteur n'a pas compris une des étapes qui viennent d'être énoncées, il peut ici le faire savoir au locuteur, mais dans le cas où il a compris le début de la description, il n'est pas tenu de marquer sa bonne réception du discours de l'autre. D'ailleurs, dans les deux cas de notre corpus, "yeah" ne rencontre aucune réponse (vocale ou gestuelle) de la part de la colocutrice, et le discours de la locutrice se poursuit sans accroc.

> Exemple 1⊡"yeah" ponctuant à fonction phatique
> Préambule 3 = ligateur
> like: {0,202} [genre]
> Rhème 6 + ponctuant
> they: put it with all the presents for ↘ ages ↗ **yeah** ↘ [ils l'ont mise avec les autres cadeaux pendant une éternité d'accord]

Cet exemple s'inscrit bien dans une longue description du cadre par Zoe qui va lui permettre de créer une certaine intensité dramatique en faisant durer le suspense lorsqu'elle raconte comment la sœur de Lydia lui a offert une guêpe morte pour son anniversaire pour lui faire une blague. Les différentes étapes de la description du cadre de l'histoire sont les suivantes⊡

> la sœur a pris une boîte d'allumettes
> elle a mis une guêpe morte dedans
> elle a mis du coton dedans
> elle a emballé le cadeau
> elle l'a déposé parmi les autres cadeaux

Le "yeah" vient donc ponctuer ces 5 étapes dans la narration de Zoe et en fait le point de départ (le cadre) de la description de la réaction de Lydia. Les cinq étapes sont également marquées sur le plan mimo-gestuel⊡les doigts de la main gauche de Zoe s'écartent et se rassemblent pour chaque nouvel objet de discours ajouté à la description⊡

> "(h) and her sister **[doigts écartés]** hem for her birthday **[doigts rapprochés]** (h) got a s hem basically **[doigts écartés]** a matchbox **[doigts rapprochés]** put a dead wasp in it **[doigts se touchent]** put some what you call it **[doigts écartés]** cotton wool **[doigts rapprochés]** in it **[doigts écartés]** wrapped it up **[doigts rapprochés]** and like **[doigts écartés]** had it like they put it with all the presents for **[doigts écartés]** ages yeah **[main relevée]**"

Mis à part pour "put a dead wasp in it", où les doigts se touchent (ce qui est normal puisque la guêpe est l'objet principal de l'anecdote), les différentes étapes de la description sont marquées par le rassemblement des doigts de Zoe sur les points

importants, et cette série est séparée du reste de la narration par le fait que Zoe relève la main à partir de “ages”, c’est-à-dire sur la fin de la séquence et la maintient dans cette position sur “yeah”. Ici, le geste anticipe sur la parole, ce qui est normal puisque, comme le dit D. Bouvet (2001:136)! “les mains *anticipent* lors de la mise en tension du geste à accomplir, pour que sa tenue se produise en parfaite synchronie avec la suite qu’il accompagne.” Le fait de relever la main fait également obstacle à une prise de parole possible de l’interlocutrice! il est clair que Zoe prend ici en compte le fait que Michelle ait ou non suivi son explication mais ne lui donne pas la parole. Elle la regarde uniquement dans le but de vérifier si le message est bien passé. Sur le plan intonatif, la prise en compte de l’autre est marquée par l’intonation montante sur “ages”, mais la cohésion du corps du rhème est mise en évidence par le *contraste de pente* entre la fin du rhème et le ponctuant qui est prononcé avec une intonation descendante. Ainsi, c’est bien ici “le contraste de pente qui manifeste la sélection des unités syntagmatiques et met en évidence leur «!dépendance!» et assurent ainsi la cohésion du texte et sa compréhension” (G. Boulakia, J. Deulofeu et P. Martin, 2003:229[40])

Exemple 2
Préambule 1 = ligateur + cadre
TU 830 (Z)! and hem ↘ {0,274} once [et euh un jour]
Rhème 1 + ponctuant
i was tidying my room ↘ **yeah** ↗ [je rangeais ma chambre d’accord]

Dans cet exemple, nous retrouvons le contraste de pente dont nous venons de parler et qui assure la cohésion entre le ponctuant et le début du rhème, mais cette fois-ci, la pente est inversée par rapport à l’exemple précédent! la fin du rhème est en intonation descendante alors que “yeah” est prononcé avec une intonation montante et l’ensemble préambule + rhème est émis avec une intensité croissante. Ces indices montrent que Zoe, tout en prenant en compte la bonne réception par Michelle de ce qu’elle a dit (ponctuant à fonction phatique + intonation montante), tente de prévenir, non plus sur le plan gestuel cette fois, mais sur le plan prosodique (intensité croissante) une nouvelle prise de parole par Michelle. En effet, cet énoncé se situe dans le cadre d’une narration qui a été momentanément interrompue par une série de considérations sur les papillons de nuit. On pourrait en quelque sorte parler d’enchâssement thématique d’une séquence conversationnelle dans une autre séquence (mais il ne s’agit pas ici d’enchâssement au sens de Roulet, 1981 ou Kerbrat-Orrecchioni, 1990, qui parlent d’enchâssement des tours de parole et de séquences initiatives et réactives). On trouve ainsi, dans l’intégralité de ce qui va être le cadre de la séquence narrative sur le fait que Zoe ait trouvé un papillon de

[40]! Article publié dans les actes du Colloque *Interfaces Prosodiques*, A. Mettouchi et G. Ferré (Eds.), Nantes, 28-29 mars 2003, pp.! 229-234, et dans lequel sont données les références des divers travaux de Philippe Martin sur le “contraste de pente”. Cette notion est également expliquée dans G. Boulakia, J. Deulofeu et P. Martin dans les actes des *Journées Prosodie 2001*, V. Aubergé, A. Lacheret-Dujour et H. Lœvenbruck (Eds.), Grenoble, 10-11 octobre 2001, pp.! 53-56.

nuit derrière sa commode, la structure thématique suivante:

Zoe	I was cleaning my room once	thème1
	I hate moths d'you	thème 2
Michelle	oh they're okay you can swat them	réaction au thème 2 lancé par Zoe
Zoe	oh they're that awful and especially the big brown fle like	réaction à l'évaluation de Michelle
Michelle	hairy ones	proposition du terme que cherche Zoe
Zoe	hairy ones	acceptation de la proposition de Michelle
	and hem once I was tidying my room yeah	reprise du thème 1 lancé avant la parenthèse sur les papillons de nuit

Le "yeah" a donc pour fonction ici de fixer de nouveau le cadre de l'anecdote en considérant que les réflexions sur les papillons de nuit font partie de ce cadre mais devaient être précisées avant de commencer l'anecdote elle-même car Zoe, après avoir posé pour la première fois le thème 1, s'est aperçue que son dégoût des papillons de nuit ne faisait vraisemblablement pas partie des connaissances partagées et qu'il fallait le définir. Sur le plan mimo-gestuel, comme dans l'exemple précédent, sur le préambule et l'intégralité du rhème, la main gauche de Zoe, qui était engagée dans un mouvement de recherche lexicale sur "like {0,444} §hairy ones§ hairy ones" (mouvement que nous examinerons plus en détail dans la partie portant sur les difficultés de formulation), se place doigts écartés, paume face à Michelle dès "and hem" et reste dans cette position statique jusqu'à "yeah". Comme dans l'exemple précédent, ce geste va dans le sens d'un obstacle à la reprise de la parole par Michelle. Il correspond presque à la main en forme de "mur" selon la terminologie d'A. Kendon, basée sur les descriptions d'A. de Jorio, 1832, mais aussi dans une communication non publiée[41], geste appelé aussi, dans une catégorie plus large, *geste barrière* par G. Barrier, 1996, mais pas tout à fait intégralement dans la mesure où les doigts ne sont pas resserrés. La signification de ce geste pourrait être glosée par "bon, ceci étant posé et puisque tu l'as bien compris, je vais pouvoir continuer mon histoire". Ce n'est qu'après le rhème et le ponctuant que Zoe va développer une autre séquence gestuelle, avec également un geste mobile de la main par opposition à la staticité de celui-ci. Le souci de prise en compte co-énonciative de Zoe est également marqué par le fait que celle-ci sourie pendant la pause de 0,281s qui suit "hairy ones" et conserve son sourire jusqu'à la fin de "yeah".

[41] Communication intitulée "Kinesic Forms and Thematic Themes in Gesture Families Observed in Naples and Elsewhere", in the *International Gesture Conference*, Austin, Texas, 5-8 juin 2002. et publiée sur internet à l'adresse suivante: http://www.utexas.edu/coc/cms/International_House_of_Gestures/Conferences/Proceedings/

Sur le plan sémantique, il nous semble que "yeah" pourrait très bien être remplacé par "right" ou "okay" à fonction phatique, même si nous n'en avons relevé aucune occurrence dans notre corpus (où les "right" et "okay" sont plutôt employés comme ligateurs, nous l'avons vu, mais aussi comme régulateurs verbaux, jamais comme ponctuants), et qu'en français, dans le même type de contexte, on entend "d'accord" mais aussi "okay" chez des gens jeunes, y compris dans un contexte professionnel ("okay" qui rappelle un peu les *jeunes cadres dynamiques*).

5.2 Marqueurs de rupture de la co-énonciation

THEN

"Then", lorsqu'il est utilisé comme ponctuant coénonciatif, n'a pas le sens d'adverbe de temps qu'il peut avoir dans d'autres contextes. Par contre, après avoir consulté le *Longman Dictionary of Contemporary English* (1995:1496), nous hésitons encore entre deux définitions données par ce dictionnaire pour "then", soit "used to say that because what you know about the situation, something else is probably true: *Still in your pyjamas? Have you just got out of bed then?*", soit "*spoken* used at the end of questions, statements etc, especially to agree with someone or to make people aware that your are speaking: *So, what do you do then?* | *Right then, shall we start?* | *"Mom, will you play tennis with me?" "Get the balls out then."*"" La difficulté de choix entre ces deux définitions tient sans doute à ce que toutes deux contiennent une part de vérité tout en étant insuffisantes⊡ il est vrai qu'avec "then" le locuteur, par ce qu'il sait de la situation, s'attend à autre chose que ce qu'on lui dit, de même qu'il est vrai également qu'en employant "then", le locuteur fait remarquer à son interlocuteur qu'il a quelque chose à dire. Par contre, au vu de nos exemples et des exemples donnés par le dictionnaire, nous ne pensons pas que "then" soit utilisé pour marquer son accord avec son interlocuteur. Il est au contraire le signe d'un écart de point de vue et en l'employant, le locuteur relève ce qui semble être une contradiction dans le discours de l'autre, ou simplement un fait inattendu. Il est toujours prononcé avec une intonation plate mais plus basse que ce qui précède, ce qui donne à l'énoncé un contour globalement descendant.

> Exemple 1⊡"then" = écart de point de vue, relève une contradiction
> Rhème 4 + ponctuant syntagmatique
> TU 626 (Z)⊡ I DON'T: i've never seen (F0+) the irish bar **then** that you're talking about⊡ [je ne je n'ai jamais vu le pub irlandais °là° dont tu parles]
> Rhème 5
> TU 627 (Z)⊡i don't know what you're (F0+) talking about (F0-) ↘ {0,55} [je ne sais pas de quoi tu parles]

Cette intervention de Zoe se produit après que Michelle ait décrit un pub irlandais, dans lequel elle attend sa correspondance à la gare de Lille. Le début du rhème 4 et le début

également du rhème 5 sont prononcés dans la plage intonative haute de la locutrice, alors que la fin du rhème 5 est au contraire prononcée avec une intonation située dans la plage basse de la locutrice. Cette utilisation, sur une partie de discours assez brève, de l'intégralité de la plage intonative contribue à marquer un fort écart de point de vue ainsi que le fait que Zoe recule la tête à partir de "then" et jusqu'à la fin de l'extrait, alors qu'elle l'avançait sur le début du rhème 4, ce qui donne au recul un peu plus de saillance. Ce pub irlandais ne faisant pas partie de ses connaissances partagées avec Michelle, elle rejette en bloc l'anecdote de celle-ci et souligne la contradiction auprès de Michelle. Lorsque "then" exprime un écart de point de vue comme dans cet exemple, on n'est pas loin de l'accusation de mensonge. "Then" dans ce cas comporte une exigence de justification de la part de la locutrice.

Exemple 2
Préambule 1 = ligateur
TU 722 (M)⊡SO [alors]
Rhème 1
YOU'RE GOING up to:: Durham (F0+) ↘ {0,254} [tu vas à Durham]
Préambule 2 = ligateur
TU 723 (Z)⊡NO (F0+) {0,812} [non]
Rhème 2
(F0+) I'M NOT GOing to Durham till after christmas (F0-) ↘ {1,87} [je ne vais à Durham qu'après Noël]
Rhème 3 + ponctuant > préambule
TU 725 (M)⊡WHO LIVES IN LONDON **then** (F0+) ↘ {0,468} [qui vit à Londres alors]

Dans cet exemple, Michelle demande également à Zoe de se justifier⊡celle-ci lui a avoué qu'elle allait rester quelque temps à Londres pendant les vacances de Noël, or, pour Michelle, les vacances de Noël sont plutôt consacrées à des visites familiales. Zoe ne lui a pourtant jamais dit qu'elle avait de la famille à Londres, qui donc peut alors prendre une telle importance pour son amie⊡ "Then" souligne donc la contradiction relevée par Michelle. L'ensemble du rhème, comme dans l'exemple précédent est émis dans la plage haute de la locutrice, mais le contour en est globalement descendant. En revanche, contrairement à l'exemple précédent, l'intensité est forte sur presque tout le rhème. L'écart de point de vue est également marqué sur le plan mimo-gestuel par le fait que Michelle fronce les sourcils sur l'intégralité du rhème, or, le froncement de sourcils peut signer l'effort de réflexion (ce qui n'est pas tout à fait exclu dans ce contexte⊡ il est possible que Michelle recherche mentalement une mention de Londres par Zoe), mais "motivé par une conduite corporelle récurrente d'accès de pleurs ou de cris de douleurs, le froncement de sourcils signe par métonymie l'insatisfaction, le malaise" (voir le tableau donné par D. Bouvet, 2001:16). Dans ce contexte également, on n'est pas loin de l'accusation de mensonge (par omission en tout cas).

On peut donc dire, si l'on suit les travaux du sociologue E. Goffman, que parmi les ponctuants coénonciatifs, "then" est celui qui le plus susceptible de faire "perdre la

face" à l'interlocuteur.

> "On peut définir le terme de *face* comme étant la valeur sociale positive qu'une personne revendique effectivement à travers la ligne d'action que les autres supposent qu'elle a adoptée au cours d'un contact particulier. La face est une image du moi délinéée selon certains attributs sociaux approuvés, et néanmoins partageable, puisque, par exemple, on peut donner une bonne image de sa profession ou de sa confession en donnant une bonne image de soi." (Goffman, 1974:9)

Cette *face sociale* doit être préservée par les individus par le travail de *figuration (face-work)*, c'est-à-dire "tout ce qu'entreprend une personne pour que ses actions ne fassent perdre la face à personne (y compris elle-même)" (op. cit., p.15). Sur cette base, Brown et Levinson (cités par Traverso, 1996:37, entre autres) ont proposé le terme de *Face Threatening Acts (FTAs)*, les "actes menaçant les faces" le type d'acte de langage qui met à mal la face de l'interactant, comme c'est le cas dans le fait d'ajouter le ponctuant "then" dans son discours.

THOUGH

Alors que "then" est nécessairement articulé au discours de l'autre, "though" peut être prononcé à l'intérieur du discours même du locuteur et faire référence au discours immédiatement antérieur, ou à un discours plus éloigné dans le temps. Cet adverbe est utilisé comme ponctuant dans le but d'opérer une réduction ou une minimalisation de l'objet de discours, ou encore un retour sur un discours évoqué précédemment. On ne décèle pas toujours la valeur d'opposition que prennent les équivalents français (voir plus bas). C'est d'ailleurs bien la définition qu'en donne le *Longman Dictionary of Contemporary English* (1995: 1504):

> "[sentence adverb] *especially spoken* used at the end of a clause to add a fact or opinion which makes what you have just said seem less important, or to add a very different fact or opinion etc: *Yeah, a Rolex for £150 is a great bargain. Is it real though?* | *Two heart attacks in a year. It hasn't stopped him smoking though.*"

Nous avons rencontré 7 occurrences de "though" comme ponctuant dans notre corpus. Dans tous les cas, il est non modulé sur le plan intonatif et employé dans des énoncés à schéma intonatif descendant. Il est en général (sauf dans une occurrence) émis avec une intensité moyenne, mais pas faible (il est donc toujours saillant malgré son emplacement en fin d'énoncé). Sur le plan mimo-gestuel enfin, il est rarement associé à un geste spécifique, c'est-à-dire à un geste lié plus précisément au sémantisme du ponctuant, qui se traduit en général par "pourtant", même si le terme français, lorsqu'il traduit le ponctuant,

est plus libre dans la position de l'adverbe. Ainsi, on trouve l'occurrence suivante dans un des corpus donnés par Morel et Danon-Boileau (1998:57⊡ "e" est une notation de la pause non-silencieuse "euh")⊡

> "c'est que y a quelques années y a vingt ans y a dix ans vingt ans e les gamins d'sixième qui en moyenne **pourtant** étaient plus jeunes §<oui>§ franchissaient ça plus faci§lement§ bien qu'étant plus jeunes"

On voit dans cet exemple que l'adverbe "pourtant" est parfaitement intégré au rhème, même si le contenu sémantique qu'il introduit est ensuite repris intégralement en fin de rhème "pourtant étaient plus jeunes" / "bien qu'étant plus jeunes".

Dans les cas où "though" a une valeur d'opposition, il peut également être traduit par "par contre". Nous en avons relevé un exemple dans le corpus analysé par D. Bouvet et M.-A. Morel (2002:36)⊡

> "oh ça m'attire pas du tout les États-Unis {110 cs} **par contre** le Québec c'est vraiment magnifique hein"

Les auteurs analysent "par contre" de la manière suivante⊡

> "Sur *par contre*, la tête s'élève légèrement tout en produisant un net mouvement de rotation latérale vers sa gauche pour revenir ensuite de face⊡ il s'agit d'un geste métonymiquement motivé d'opposition. En recourant au ligateur énonciatif "par contre", Marie note qu'elle va changer de position modale, elle se prépare à prendre le contre-pied du jugement préalablement porté sur les États-Unis, en parlant maintenant du Québec." (ibidem)

Si "though" n'est jamais en anglais en position de ligateur, il a bien cette dimension énonciative en position de ponctuant, et la valeur d'opposition est bien aussi présente parfois. D'ailleurs, dans l'exemple suivant, elle est marquée par un geste semblable à celui relevé par les deux auteurs⊡

> Exemple 1⊡"though" à valeur d'opposition
> Préambule 1 = ligateur + modus
> TU 1012 (Z)⊡BUT I DO [mais j'aime vraiment]
> Rhème 1
> LIKE ↘ the FOOD: ↘ the READy made stuff: (F0-) ↘ it's: gor/geous ↗ [leurs produits alimentaires les trucs tout prêts c'est délicieux]
> Paragraphe 2
> Rhème 1 inachevé
> TU 1015 (M)⊡THEY/ HAD THAT in Nantes ↘ they had hem ↘ they had uh ↘ [ils avaient ça à Nantes ils avaient euh ils avaient euh]
> Rhème 2 + ponctuant
> TU 1017 (Z)⊡THEY HAVEn't much food in the (F0+) one in Nantes **though** (F0-) ↘ [ils n'ont pas beaucoup de produits alimentaires dans celui de Nantes par contre]

Dans cet exemple, Zoe et Michelle discutent des magasins Marks and Spencer et cherchent un terrain d'entente (le consensus sur les vêtements ayant échoué, Zoe aborde la

thématique de la nourriture). En disant, “they haven’t much food in the one in Nantes though”, Zoe ne s’oppose pas tant au discours de Michelle qui est inscrit dans le passé “they had that in Nantes” qu’à son propre discours “I do like the food”! “j’aime les plats tout prêts, mais ils ne vendent quasiment pas de produits alimentaires dans le magasin de Nantes”. Elle propose de réduire le cadre de l’objet de discours en passant des aliments vendus par les magasins Marks and Spencer où qu’ils soient situés, à la nourriture vendue par le magasin de Nantes. Comme dans l’exemple donné par D. Bouvet et M.-A. Morel précédemment, elle relève la tête sur “food” et l’incline à gauche immédiatement après, tout en posant sa main gauche sur son cou. L’intonation est descendante et basse sur la fin du rhème 2, on se situe donc dans le refus de prise en compte de l’autre! on peut par exemple comparer cette mimo-gestualité et cette intonation à celle mise en place au début de l’extrait. Sur “but I do like the food”, Zoe est dans une position parfaitement égocentrée! la courbe intonative est scindée en deux mouvements descendants avec un rehaussement sur la syllabe tonique “food:” qui permet à Zoe de marquer une pente descendante plus importante! l’ensemble est émis avec une intensité forte, marquant par là le souci de Zoe d’établir en force son tour de parole. Sur le plan mimo-gestuel, elle regarde vers le bas, la tête appuyée sur la main gauche. Sur “the ready made stuff it’s gorgeous”, l’intonation, qui est en plage basse et descendante (H2, puis H1) sur la première proposition est ensuite montante et l’intensité baisse de manière significative, alors que le regard de Zoe revient vers Michelle, et qu’elle relève la tête et l’incline à droite, ce qui indique, malgré le geste de confort (Zoe replace une mèche de cheveux), qu’elle désire rétablir de bons rapports coénonciatifs et qu’elle espère obtenir l’agrément de Michelle sur ce point. Cet agrément est obtenu de manière mimo-gestuelle uniquement (Michelle sourit largement en faisant un mouvement d’affirmation), mais Michelle enchaîne ensuite sur des considérations autres en situant ce que vendaient les magasins avant la période de l’enregistrement (utilisation du prétérit! “they had”, qui marque une rupture entre passé et présent), et que de manière sous-entendue, ils ne vendent plus. C’est alors que vient le rhème 2, dont nous avons vu plus haut qu’il s’incrivait dans le refus de prise en compte coénonciative, et qui trouve une réponse en écho de la part de Michelle sur le plan mimo-gestuel, car celle-ci, pendant tout le temps du rhème 2, regarde en haut à gauche, la tête orientée dans cette même direction, orientation qu’elle a établie pendant sa propre production “they had hem they had uh” qui avait été interrompue par Zoe. Cette orientation du regard et de la tête de Michelle marquait son effort de réflexion, qu’elle maintient pendant que Zoe parle, et qui va aboutir dans la réplique suivant immédiatement celle de Zoe “no they used to have cheddar cheese: they used to have all this sort of fridge selection:”, qui est dans la continuité du rhème 1, paragraphe 2 de l’extrait que nous avons donné, mais qui affiche une ignorance ostensible du rhème 2 émis par Michelle. Dans ce passage, les deux interlocutrices parlent en parallèle, mais *ne se parlent pas*. Chacune poursuit son propre discours, sans tenir compte

du dire de l'autre.

exemple 2⊡"though" à valeur d'opposition au discours de l'autre
Rhème 1 + ponctuant > préambule
TU 399 (Z)⊡SOUNDS really STRANGE **though** ↘ [c'est vraiment bizarre pourtant]
Préambule 1 = ligateur
TU 400 (Z) : cos [parce qu']
Rhème 2 + ponctuant
they've {0,163} THEY'RE {0,419 bruit} from Brittany °aren't they° ↘ [elles ont elles sont de Bretagne °non°]
Postrhème 1
co:quille saint-jacques⊡↗ [les coquilles saint-jacques]
Rhème 3
it's a speciality from Brittany ↘ [c'est une spécialité bretonne]
Postrhème 2
i think ↘ {0,235} [je pense]

Dans cet exemple, Michelle vient de dire qu'elle a mangé des coquilles Saint-Jacques dans un restaurant chinois, et Zoe lui fait remarquer l'étrangeté du fait, puisque les coquilles Saint-Jacques sont, selon elle, une spécialité bretonne. Dans ce sens, la valeur énonciative de rupture de "though" est encore plus apparente ici que dans certains autres de nos exemples⊡en effet, en l'employant, Zoe marque une opposition au discours de Michelle, opposition qui apparaît sur le plan mimo-gestuel un peu avant l'extrait, où Zoe, tout en disant "they're nice" ("c'est bon, les coquilles Saint-Jacques") détournait le buste de Michelle, anticipant par là son opposition à venir. Son buste restera dans cette orientation à droite pendant tout l'extrait et même après et va devenir la nouvelle position de repos pendant un certain temps, mais il est cependant significatif que le changement d'orientation du buste se produise au moment où Zoe ne peut que marquer une opposition de point de vue. Le terme de l'énoncé mis en relief (par une hausse soudaine de l'intensité et par un hochement de tête ponctuel) est "strange" qui, sémantiquement, annonce lui-aussi une opposition.

Exemple 3⊡"though" marquant une opposition discursive
Préambule 3 = ligateur
TU 240 (Z)⊡WELL [ben]
Rhème 4 > préambule
WAS SHE ↗ AN: ASSISTANT AS ↘ WELL ↗ {0,528} [elle était assistante aussi]
Rhème 5 + ponctuant
TU 241 (M)⊡YEAH {0,115} /she was a LOT older **though** ↘ [oui elle était beaucoup plus vieille pourtant]

La valeur de "though" est bien ici aussi de marquer une opposition (qui se retrouve sur le plan mimo-gestuel comme nous allons le voir), mais l'opposition est uniquement discursive⊡Michelle ne s'oppose absolument pas à ce que dit Zoe, qu'elle accepte comme vrai (avec "yeah"), à savoir que l'Écossaise prénommée Nicola était bien une assistante dans le collège, au même titre que Michelle, mais oppose l'idée que l'on se fait d'une "assistante étrangère dans un collège" (une personne qui n'a pas achevé ses études et qui vient à l'étranger pour améliorer ses compétences linguistiques et acquérir une première

expérience pédagogique, le tout impliquant généralement qu'il s'agit d'une personne jeune) à l'âge réel de "Nicola", beaucoup plus vieille que Michelle. Sur le plan mimo-gestuel, le regard de Michelle (qui ne regardait pas Zoe lorsque celle-ci parlait) revient sur Zoe pendant la dernière syllabe de "assistant", c'est-à-dire vers la fin de la question de Zoe, reste dirigé sur Zoe pendant toute l'émission de "yeah" et de la pause qui suit, mais part vers la gauche sur "she was a lot older though". Comme dans les exemples précédents, elle relève la tête sur "yeah" et la maintient légèrement inclinée à droite ensuite. Juste avant sa prise de parole, en un mouvement qui anticipe l'opposition à venir, Michelle tourne son buste vers la droite.

Exemple 4
Rhème 6 + ponctuant
TU 242 (Z)⊡ GOD IT MUST ↗ HAVE BEEN MASSIVE/ though ↘ {0,203} [bon sang elle devait être gigantesque hein]
Postrhème 1
the SCHOOL ↗ [l'école]
Rhème 7
to have two assistants ↗ ↘ {0,178} [pour avoir deux assistantes]

Cet extrait suit immédiatement dans le corpus l'extrait donné en exemple 3. Il s'agit de la réaction de Zoe lorsque Michelle lui dit que Nicola était aussi assistante. On voit ici apparaître la fonction attitudinale de l'intonation puisque l'on retrouve les valeurs de tons données par Cruttenden (même si les tons donnés s'appliquent à une seule syllabe ce qui n'est pas toujours le cas ici) et résumés de la manière suivante dans Deschamps, Duchet et al. (2000:210)⊡une montée intonative peut être employée pour marquer un inachèvement syntaxique (ce qui est loin d'être toujours le cas) et un ton montant-descendant sur une syllabe marque que le locuteur est impressionné. C'est ce que nous trouvons dans cet exemple où, sur le rhème 6, l'intonation est d'abord montante puis descendante, ce qui indique que Zoe est impressionnée par ce qu'elle vient d'entendre, puis l'intonation est montante sur le postrhème "the school", indiquant que Zoe n'a pas achevé son énoncé. C'est ce que trouvent également Morel et Danon-Boileau (1998:18) qui ajoutent que le couplage [F0+ et I+] est l'indice d'une focalisation⊡

> "[F0+ et I+] Cette conjonction marque une focalisation. La montée de F0 permet le pointage vocal d'un fragment, tandis que la montée de l'intensité signale que le locuteur entend conserver la parole et bannir toute velléité d'interruption de la part d'un co-locuteur dont il anticipe le désaccord, ou l'ignorance."

Or, c'est exactement de focalisation qu'il est question dans cet exemple, puisque Zoe emploie un postrhème, et par là (mais nous le verrons de manière plus précise dans la section sur le postrhème), focalise l'élément "the school".

Enfin, "assistants", à la fin du rhème 7, est également modulé en intonation montante-

descendante, ce qui permet une fois encore à Zoe de marquer qu'elle est impressionnée. Cette focalisation, ainsi que l'opposition ne sont cependant pas marquées par Zoe sur le plan mimo-gestuel⊡ on peut supposer qu'ici, l'organisation syntaxique et la prosodie suffisent à donner ces deux valeurs au discours.

Exemple 5⊡"though" proposition d'une alternative en cas de rupture du consensus
Préambule 7 = ligateur
TU 499 (M)⊡AND [et]
Rhème 10
/THE WHOLE §i: KNOW:§/ ↗ FILM was: ↘ {0,557} was a: complete (F0-) ↘ [tout le §je sais§ film était était]
Paragraphe 6
Préambule 1 = ligateur
TU 501 (Z)⊡OH [oh]
Rhème 1 + ponctuant > préambule
it's really sad ↗ **though** ↘ [c'est vraiment triste pourtant]
(…)
(M)⊡§explosion§ [à se flinguer]

Dans cet exemple, Michelle et Zoe parlent du film de Mike Leigh, dont Michelle pense qu'il est mauvais parce que les dialogues sont improvisés, ce qui est plutôt le signe d'un bon film selon Zoe. La fin du rhème de Michelle intervient plus loin dans le dialogue, en chevauchement avec l'explication de Zoe "le film était vraiment… à se flinguer"). Le "oh" de Zoe, employé comme ligateur, marque l'écart de points de vue, écart que Zoe tente de réduire en essayant de rétablir de bons rapports de co-énonciation en arborant un sourire pendant tout le début du rhème jusqu'à "sad" inclu, en utilisant des marques de focalisation (haussement des sourcils et hochement de tête sur l'intensifieur "really") et en montant l'intonation sur le début du rhème jusqu'à "sad". Du coup, "though" n'est pas modulé, mais se trouve en intonation plus basse que ce qui précède, qui donne une impression de décrochement intonatif. Zoe, pour rétablir le consensus avec Michelle va proposer une alternative à l'interprétation du film⊡"d'accord, les dialogues sont plats, mais le film est particulièrement émouvant". On retrouve ici encore une certaine idée d'opposition, bien qu'elle ne soit pas non plus marquée sur le plan mimo-gestuel.

Exemple 6⊡"though" sans valeur d'opposition
Préambule 1 = ligateur
TU 602 (Z)⊡BUT [mais]
Rhème 1 inachevé
IT'S SUCH a long ↗ [c'est un si long]
Rhème 2
TU 603 (M)⊡ somebody keep those kids under control ↘ {0,456 (laugh)} [que quelqu'un s'occupe de ces gosses]
Rhème 3 + ponctuant
TU 604 (Z)⊡it's SUCH a long day **THOUGH** ↘ [c'est un si long voyage pourtant]
Préambule 2 = modus
TU 605 (Z)⊡we: REAlly should [on devrait vraiment]
Rhème 4
do it together ↘ [le faire ensemble]

Avant cet extrait, Michelle racontait à Zoe comment le train qu'elle avait pris la fois précédente pour se rendre à Londres était resté bloqué dans le tunnel sous la Manche. Elle n'a pas encore tout à fait terminé son anecdote (elle raconte comment les gens étaient stressés de se retrouver coincés sous l'océan) lorsque Zoe prend la parole de force⊡ceci apparaît dans le fait qu'elle prend la parole avec une intensité forte et détourne en même temps la tête et le regard de Michelle, s'interrompt pour laisser le temps à Michelle de terminer son énoncé, et reprend aussitôt littéralement son discours, toujours avec une intensité relativement élevée et en détournant de même le regard et la tête de Michelle, qu'elle regardait pourtant pendant que celle-ci achevait son énoncé. Ce que fait Zoe ici, ce n'est pas opposition à l'anecdote de Michelle, mais un changement d'orientation argumentative (elle désire conserver le thème du voyage, mais l'orienter vers des considérations plus générales telles que la durée de celui-ci, et non plus le cas particulier du voyage de Michelle l'année précédente).

Exemple 7⊡"though" atténuateur
Préambule 3 = ligateur + modus
TU 114 (Z)⊡/Michelle ↗ you got to [Michelle il faut que tu]
Rhème 4
buy it/ ↘ {2,53} you've got to buy it: ↘ {0,346} §o/kay§ ↘ [l'achètes il faut que tu l'achètes §okay§]
Paragraphe 2 > préambule paragraphe 3
Rhème 1 + ponctuant > préambule
TU 119 (Z)⊡IHA/ i've got to go my to bring my ticket⊡↗ **though** ↘ {1,52} [je je dois apporter mon billet pourtant]

Dans ce dernier exemple, Zoe reproche à Michelle de n'avoir pas encore acheté son billet de train pour le retour en Angleterre pendant les vacances de Noël. Cependant, elle atténue le reproche en ajoutant le fait qu'elle doit elle-même apporter son propre billet (pour que Michelle puisse avoir accès aux informations concernant l'heure exacte, le compartiment et la place occupée par Zoe, afin qu'elles puissent voyager ensemble). "Though" a donc dans cet exemple plutôt une fonction d'atténuation que d'opposition, ou si l'opposition n'est pas tout à fait exclue, elle porte sur le reproche de Zoe et non pas sur le discours de Michelle. Comme dans les exemples où l'opposition ne constitue pas la fonction majeure de "though", elle n'est pas non plus marquée sur le plan mimo-gestuel ou prosodique. Ici, sur ces deux plans, on se situe plutôt dans la recherche de consensus (on quitte les reproches pour organiser l'achat du billet de Michelle), marquée par le fait que le regard de Zoe revient vers Michelle à partir de "to bring", la tête (qui était penchée pendant toute la durée du reproche) revient à sa position de repos un peu avant le regard et l'intonation est montante sur tout le début du rhème jusqu'à "ticket".

En conclusion, nous avons donc vu dans ce chapitre que l'anglais utilise deux sortes de ponctuants⊡ les ponctuants à fonction phatique tels que "you know", "yeah" ou les question-tags, et les ponctuants indiquant une rupture du consensus que sont "then" et

“though”. Tous sont cependant des ponctuants énonciatifs (nous n’avons relevé aucun ponctuant discursif qui aurait pour unique but de ponctuer le discours, donc d’en indiquer la fin comme par exemple “c’est tout”, ou “voilà” en français), mais ont des rôles différents.

Les ponctuants à fonction phatique sont des marqueurs d’appel à l’attention de l’autre comme “you know” et certains question-tags à intonation descendante, ou bien des marqueurs d’appel à l’adhésion de l’autre, comme les questions-tags à intonation montante, qui prennent alors plus la forme d’une demande de confirmation, ou bien le ponctuant “yeah” grâce auquel le locuteur marque une pause dans son explication et permet au co-énonciateur d’intervenir en cas d’incompréhension. Cependant, une fois encore, l’intonation et la mimo-gestualité permettent de modaliser la fonction de ces marqueurs, et un marqueur d’appel à l’attention de l’autre comme “you know” peut aussi acquérir une valeur d’absence de prise en compte de l’autre, bien que ce ne soit pas sa fonction première.

Les deux marqueurs de rupture de la co-énonciation sont également utilisés différemment: “then” est utilisé pour marquer une contradiction et un écart de point de vue important entre les deux locuteurs et est peu employé car fortement polémique, alors que “though”, beaucoup plus fréquent dans notre corpus, est aussi plus neutre. S’il a souvent une valeur d’opposition au discours de l’autre, il peut aussi être employé pour marquer l’opposition au sein du propre discours du locuteur, et lorsque l’intonation et la mimo-gestualité spécifique à l’opposition n’est pas présente, cette valeur semble s’effacer au profit de l’alternative proposée par le locuteur, voire même d’une valeur d’atténuation de la rupture de consensus.

RESUME: Dans le chapitre 5, nous avons analysé les différents ponctuants du rhème, que nous avons classés en deux catégories: les marqueurs d'appel à l'attention ou à l'adhésion de l'autre et les marqueurs de rupture de la co-énonciation. Nous abordons maintenant le postrhème.

Chapitre 6

Le postrhème

Mary-Annick Morel et Laurent Danon-Boileau définissent le postrhème comme "une sorte de queue de paragraphe, formée d'une suite de syllabes basses, plates et de faible intensité." (1998:28) Ils donnent le tableau suivant afin d'en récapituler les traits syntactico-sémantiques et intonatifs (id. pp.28-29):

Traits syntactico-sémantiques du Postrhème

Il ne peut appartenir qu'à deux classes fonctionnelles:
- Modalité épistémique / point de vue (je crois, à mon avis etc.)
- Argument nominal, coréférent avec un pronom du rhème

Traits intonatifs du Postrhème

- absence de pause entre le rhème et le postrhème
- plage intonative basse: niveau 2 ou 1
- chute de l'intensité
- absence de modulation de F0
- absence de remontée de F0 sur la syllabe finale
- nombre de syllabes inférieur à huit

Pour l'anglais, cependant, le postrhème se pose différemment. En effet, nous avons déjà vu dans le chapitre concernant le préambule, que l'intonation était très différente entre le préambule du français et celui de l'anglais, qui pose d'une part la co-énonciation comme acquise et n'opère dans la grande majorité des cas, pas de remontée finale de F0. Une autre différence est que l'anglais, tant dans le préambule que dans les autres constituants du paragraphe oral, conserve le besoin de liens syntaxiques forts entre les divers éléments qui le constituent. Par conséquent, l'intonation ne joue pas le même rôle de démarcation syntaxique entre les éléments qu'en français. Ceci ne veut pas dire qu'elle ne joue aucun rôle dans la démarcation des constituants, ce qui est absolument faux, mais sa contribution dans ce domaine est moins importante qu'en français. Cette remarque vaut également

pour le postrhème, où l'intonation ne servant pas à le démarquer du rhème sur le plan syntaxique, va pouvoir être mise à profit (par des modulations) pour marquer les rapports de co-énonciation entre les locuteurs. En ce qui concerne l'intensité, elle est également beaucoup plus variable en anglais qu'en français, dans la mesure où elle est constamment sollicitée de manière ponctuelle pour marquer l'accentuation (l'accent de phrase, *accent*, étant moins prédictible en anglais qu'en français). Elle va donc constamment être utilisée pour marquer la syllabe tonique d'une part, qui ne porte pas sur une syllabe du postrhème en général, sauf dans le cas de la dislocation à droite. Elle sert aussi, dans une moindre mesure mais de manière cependant significative, pour marquer l'accent de mot⊡*stress*, ou *accent secondaire*. Ce terme est souvent utilisé de manière ambiguë dans la mesure où il désigne parfois le deuxième degré accentuel de l'énoncé, parfois le deuxième degré d'accent du mot lui-même, lorsque celui-ci comporte quatre syllabes ou plus. En effet, un mot tel que "matrimonial" comporte un accent primaire sur la syllabe tonique "mo" et un accent secondaire, réalisé moins fortement, sur la première syllabe. Mais l'accent secondaire peut également faire référence à l'accent porté par la tête, en anglais *head*, du groupe intonatif. L'intensité connaît également une variation⊡elle varie sur le postrhème en fonction de l'emplacement du paragraphe oral dans la séquence. En effet, en début de séquence, intensité et mélodie sont plus élevées qu'en fin de séquence mais en raison de la déclinaison naturelle (ce qu'on appelle la *ligne de déclinaison*), elles sont aussi plus basses en fin de séquence orale. Lorsque nous parlerons de baisse, nous parlerons donc de baisse relative, mais nous ne pouvons pas postuler que l'intensité et l'intonation se situent nécessairement dans les plages basses des locutrices.

Par contre, les deux classes fonctionnelles auxquelles le postrhème appartient nécessairement en français se retrouvent en anglais, puisque les 11 occurrences de postrhème que nous avons relevées sont classables en catégories identiques à celles relevées pour le français⊡ 9 marqueurs de point de vue regroupables en quatre sous-catégories et 2 cas de dislocation à droite. Il faut noter cependant que le postrhème est encore plus rare en anglais que le préambule (beaucoup plus rare qu'en français également). On est presque tenté de dire que le fait de rencontrer cette structure est un hasard dans cette langue, un ajout de dernière minute du locuteur. Ceci nous permet de dire que globalement, l'anglais n'est pas une langue à structure ternaire de type⊡ préambule + rhème + postrhème, alors que dans les corpus que nous avons observés, le postrhème est beaucoup plus utilisé en français. Sur le plan de sa valeur, comme nous allons le voir, il acquiert la même valeur polémique qu'en français, et décrite par Morel et Danon-Boileau (1998) de la manière suivante⊡

> "Le postrhème apparaît largement quand la stratégie de discours l'exige, notamment dès que la discordance se confirme.
>
> L'examen attentif des situations et des contextes qui favorisent l'émergence du

postrhème, ainsi que la prise en compte de la valeur des indices intonatifs, nous conduisent à postuler que le postrhème apparaît chaque fois que l'énonciateur ou bien est surpris par un fait qui avait échappé à son attention, ou bien pense mettre en jeu un élément de connaissance que le coénonciateur ignore, mais qui vient à l'appui d'une considération sur laquelle il anticipe un désaccord." (p.□0)

6.1 Les marqueurs de point de vue

Ce sont largement les postrhèmes les plus nombreux en anglais, si l'on peut toutefois parler de quantités tant le postrhème est rare. Le plus utilisé est indubitablement "I think" (6 occurrences), qui permet à l'énonciatrice d'émettre un point de vue, mais aussi parfois d'en atténuer la portée vis-à-vis de la co-énonciatrice. Les trois autres occurrences du marquage du point de vue que nous avons relevées sont "I mean", qui au contraire de " I think" renforce l'assertion de l'énonciatrice et engendre d'ailleurs une réaction forte de la coénonciatrice, "I reckon", proche de "I think", mais qui est utilisé ici dans un énoncé de réponse et permet à l'énonciatrice de poser son point de vue comme s'opposant à celui de l'autre, enfin, "I don't know", qui ne constitue pas uniquement un aveu d'ignorance mais anticipe et fait obstacle à l'opposition de la coénonciatrice.

I MEAN

Comme nous venons de le dire, "I mean" permet à l'énonciatrice de poser son point de vue de manière forte, tout en anticipant une opposition de la coénonciatrice.

Exemple 1□"i mean"
Rhème 2
TU 485 (M) : YOU COULD/n't write a script like that ↘ you'd fall a:sleep doing it ↘ [on ne pourrait pas écrire un scénario comme ça on s'endormirait en l'écrivant]
Postrhème 1
/**i: mean** (F0-)[je veux dire]
Paragraphe 5
Préambule 1 = ligateurs
TU 487 (Z) : no no/ no ↘ cos [non non non parce que]
Rhème 1
it's meant to be ↘ {0,234 bruit} m most of the scenes are very banal everyday life: / ↘ {0,95} §mm§/ [c'est censé être la p la plupart des scènes sont des scènes très banales de la vie quotidienne §mm§]

Dans cet exemple, Michelle et Zoe discutent à propos du film de Mike Leigh et ne sont pas du même avis□Zoe considère qu'il s'agit d'un bon film car les dialogues sont improvisés, alors que cette improvisation même fait dire à Michelle que les dialogues sont complètement plats. Zoe avait, juste avant l'extrait, essayé de rallier Michelle à sa cause en arguant justement du caractère improvisé des dialogues, qui est censé faire du film "un bon film", mais Michelle reste sur ses positions. Du coup, lorsqu'elle dit "you couldn't

write a script like that you'd fall asleep doing it", juste après que Zoe lui ait dit qu'une certaine scène était improvisée, elle sait très bien qu'elle va rencontrer une forte opposition de Zoe. Elle émet le "I mean" en plage intonative très basse et avec une intensité décroissante, qui ont pour effet de marquer un total repli sur elle-même, et donc une parfaite absence de prise en compte de l'autre. Ce faisant, elle pose donc son opinion comme une vérité admise et qui ne peut pas rencontrer d'objection. Sur le plan mimo-gestuel, elle fronce les sourcils sur l'intégralité du rhème et du postrhème et fait un mouvement de négation sur la première proposition du rhème. Le mouvement de négation associé à un énoncé déjà négatif a pour effet de renforcer cette négation (et donc de la poser comme certaine), alors que les sourcils froncés, dans ce contexte, donnent à Michelle une attitude sévère (c'est ni plus ni moins du terrorisme verbal et mimo-gestuel). À partir de "doing it" et sur le postrhème, Michelle incline la tête à droite, comme si ce qu'elle venait de dire était parfaitement acquis.

Ces divers indices intonatifs et mimo-gestuels vont entraîner une réaction forte de la part de Zoe qui s'insurge contre ce que dit Michelle avec "no no no cos it's meant to be m most of the scenes are very banal everyday life". On remarque ici l'intensité marquée par le triple emploi du ligateur "no", émis avec une intonation descendante, mais également, sur ce début de rhème, Zoe relève la tête et le buste en un souci de s'affirmer et de paraître plus grande que Michelle (uniquement sur le plan psychologique, car Zoe est en fait de taille moyenne alors que Michelle mesure 1,80 mètre). Elle est néanmoins destabilisée par l'affirmation de Michelle puisqu'elle va interrompre ce début de rhème, marquer une pause courte de 0,234⊡ et bégayer sur "most" avant de pouvoir achever son explication. Devant l'impossibilité d'établir le consensus sur cette base, elle va elle aussi se replier sur elle-même en regardant vers le bas et en penchant la tête.

I DON'T KNOW

Contrairement à "I mean", "I don't know", lorsqu'il est émis en postrhème est un aveu d'ignorance et non plus de certitude, mais il a pour effet de prévenir toute opposition de la part de la co-énonciatrice. L'énonciatrice, en avouant son ignorance, s'abstrait d'une certaine manière du débat et clôt le thème dont il était question.

Exemple 1⊡"i don't know" = aveu d'ignorance avec anticipation de l'opposition
Rhème 6 > préambule
TU 541 (M)⊡she's/ lying ↘ {0,235} [elle ment]
Préambule 8 = ligateurs
TU 542 (Z)⊡mm {0,363} WELL [mm (exprimant le doute) ben]
Rhème 7
this is what she's KNOWN: ↗ [c'est ce qu'elle savait]
Postrhème 1
i don't know ↘ {0,411} [je ne sais pas]

Dans cet exemple, Michelle et Zoe discutent toujours du film de Mike Leigh et Zoe vient

de rapporter le discours d'un des personnages du film, discours que Michelle interprète d'emblée comme un mensonge, mais ce n'est pas l'avis de Zoe, qui dans un premier temps, évalue l'interprétation de Michelle avec "well", avec une anticipation de l'opposition contenue dans le "mm", et émet tout de suite un avis contraire "this is what she's known", en intonation montante dans un souci de rétablir le consensus. Cet avis est cependant posé sur le plan mimo-gestuel comme plutôt catégorique, puisque Zoe, tout en détournant la tête de Michelle sur "known", hausse également les sourcils et effectue un battement de la main droite. "Known" est aussi allongé et prononcé avec une intensité forte. Cependant, l'ajout du postrhème "I don't know", qui, sur le plan sémantique, est en contradiction avec le fait que Zoe ait émis un avis aussi catégorique immédiatement avant, a pour effet de minimiser la rupture de consensus. L'aveu d'ignorance est d'ailleurs souligné par la mimo-gestualité mise en place: sur "don't know", Zoe fait un mouvement de négation de la tête, et sur l'ensemble du postrhème, sa main droite, qui était toujours dans la position sur la tranche après le battement, est décalée vers la droite. Ce geste est un mouvement avorté, ou plus précisément, il s'agit d'une réduction double d'un autre geste. Le geste de demande ou d'aveu d'ignorance (dans lequel on s'en remet à l'autre) consiste normalement à étendre les deux mains en supination (comme le montre De Jorio, la main en supination est le geste réalisé par les mendiants, mais aussi plus simplement le geste que l'on fait lorsque l'on désire que quelqu'un nous donne quelque chose; ce geste est donc étendu dans le discours à tous types de demandes ou de requêtes). Cependant, il arrive que ce même type de geste soit réalisé avec une seule main, ce qui est le cas ici (en partie pour des raisons fonctionnelles puisque l'autre main tient le gobelet de café, mais aussi parce que cela donne moins d'ampleur au geste: en effet, tout en tenant le gobelet, Zoe aurait pu écarter l'autre avant-bras, simulant ainsi le geste, mais elle ne le fait pas dans cet exemple). La deuxième réduction du geste tient dans le fait que la main, tout en étant écartée sur la droite, reste sur la tranche au lieu d'adopter la position de supination. Par ce postrhème, Zoe clôt donc le débat et va pouvoir passer à autre chose.

I RECKON

"Reckon" est une spécialité britannique mais ne se rencontre pas en anglais américain. Il est synonyme de "think", bien que plus familier, mais est en revanche beaucoup moins employé (ceci doit cependant dépendre des milieux sociaux et de la tranche d'âge des locuteurs, ainsi également que de leur sexe: nous l'avons souvent entendu employé par des étudiants lors de notre séjour en Grande-Bretagne, mais rarement par des étudiantes). Le Longman Dictionary of Contemporary English en donne la définition suivante (1995:1182): "*spoken especially BrE* to think that something is a fact, or have a particular opinion about something"[42].

[42] BrE = British English (anglais britannique).

Exemple 1⊡"i reckon" = opposition de point de vue
Rhème 6 (commentaire sur rhème 5)
TU 965 (Z)⊡it's not /very good ↘ [ce n'est pas beaucoup]
Rhème 7
TU 966 (M)⊡that's ALL RIGHT/ WHEN you're a student (F0-) ↘ XXX [c'est assez quand tu es étudiant XXX]
Préambule 3 = ligateurs + cadre + modus
TU 967 (Z)⊡ YEAH but: for a shop like that ↘ you should [oui mais pour un magasin comme ça ils pourraient]
Rhème 8
get paid more ↗ [payer plus]
Postrhème 1
i reckon ↗ {0,328} §yeah§ {0,845} [je suppose §oui§]

Sur la demande de Zoe, Michelle vient de lui dire combien elle était payée lorsqu'elle travaillait chez Marks and Spencer. Suit ce petit extrait concernant des réflexions mutuelles sur le salaire en question. La première réaction de Zoe est de trouver que le salaire n'est pas très élevé. Michelle réagit (sans doute parce que si elle ne le faisait pas, elle aurait l'air d'avouer qu'elle a accepté un bas salaire) en répliquant que c'est un salaire moyen pour un job d'étudiant. Zoe accepte cette position avec "yeah", mais va ensuite effectuer un changement d'argumentation pragmatique, en arguant que les magasins Marks and Spencer ont les moyens de payer leur personnel plus cher, argument qu'elle ponctue en postrhème d'un "I reckon" en intonation montante. Les deux schémas montants (sur le rhème et le postrhème), montrent le souci qu'a Zoe de rétablir le consensus perdu, ainsi que le fait que Zoe ne quitte pas Michelle du regard, mais il n'en reste pas moins qu'en employant "I reckon", Zoe exprime une position personnelle, ce qu'elle marque par un geste auto-centré (elle se frotte le haut de la joue, sous l'œil gauche avec le pouce de la main gauche), geste qui est initié au début du postrhème. Comme " I don't know" et à la différence de "I mean", "I reckon" a plutôt une fonction d'atténuation du dire⊡ l'opinion exprimée est moins directe que lorsque la locutrice emploie "I mean" et offre donc une part de doute, comme ce sera aussi le cas dans " I think".

I THINK

Après avoir examiné les 6 exemples dans lesquels "I think" apparaît en postrhème, il est ressorti que "I think" permet à la locutrice de marquer son point de vue, mais selon que l'intonation est montante ou descendante, il n'aura pas la même valeur. "I think" en intonation descendante permet à la locutrice de marquer son point de vue de manière atténuée. Il se pose alors en opposition totale avec l'autre marqueur de point de vue, " I mean", et ne provoque aucune réaction de l'interlocutrice. Il est alors considéré comme un marquage de point de vue ouvert, qui n'engage que la locutrice. En revanche, lorsqu'il est prononcé avec une intonation montante, il se pose alors comme désir de clôture de la

séquence[43] alors que le conflit n'est pas résolu et provoque dans les deux occurrences que nous avons rencontrées une réaction de l'interlocutrice⊡soit une réaction de dépit, soit une réaction forte d'opposition. En ce qui concerne la mimo-gestualité associée à ce postrhème, lorsqu'elle est mise en œuvre, elle indique la réflexion et le repli sur soi.

Exemple 1⊡"i think" en intonation montante entraînant réaction forte de l'interlocutrice
Rhème 11 + incise
TU 452⊡ ask Alison °she'll know° ↘ [demande à Alison °elle saura°]
Postrhème 1
i think ↗ {0,64} [je pense]
Paragraphe 3
Préambule 1 = ligateurs + point de vue
TU 453 (Z)⊡WELL YOU KNOW I MEAN ↘ [mais tu sais je veux dire]
Rhème 1
I {0,1} if I was had A computer in front of me ↘ i'm SURE i could work it OUT: ↘ [je si j'étais si j'avais un ordinateur en face de moi je suis sûre que je pourrais m'en sortir]

Juste avant cet extrait, Zoe venait de raconter à Michelle toutes les difficultés qu'elle allait rencontrer pour assurer ses cours au CNAM, la principale étant qu'elle doit faire un cours sur l'utilisation des CD-Rom alors qu'elle ne sait pas s'en servir. C'est alors que Michelle désire clore la séquence par un conseil "ask Alison she'll know I think" ("demande à Alison elle saura je pense"). Tout en disant cet énoncé, Michelle regarde vers le bas, le buste orienté vers la droite, c'est-à-dire détourné de Zoe (le changement d'orientation a eu lieu juste avant sa prise de parole), et la tête appuyée sur sa main droite. Cette mimo-gestualité va dans le sens du désir de clôture (qu'indiquent le repos de la tête sur la main et le regard détourné de l'interlocutrice, évoquant une attitude de désintérêt pour l'interaction), mais l'intonation montante de "I think" anticipe le désaccord de l'interlocutrice, qui survient d'ailleurs de manière forte dans cet exemple⊡Zoe s'insurge contre le fait que son anecdote soit classée aussi rapidement par Michelle, car ce qu'elle voulait exprimer, ce n'était pas tant des difficultés matérielles mais surtout le stress que ces difficultés provoquent, et qui n'est absolument pas pris en compte par Michelle. Elle emploie alors "you know" qui a ici valeur de reproche (Michelle aurait dû comprendre son point de vue) et pose immédiatement "I mean" qui introduit un point de vue divergent. Pendant la production de cet énoncé qui s'oppose à celui de Michelle, Zoe lève la tête ce qui lui permet d'imposer son point de vue sur le plan discursif avec "I mean" mais aussi sur le plan mimo-gestuel, puisque nous avons vu plus haut que le fait de lever le menton plaçait le locuteur dans une attitude de domination par rapport à son interlocuteur. Ensuite viennent les difficultés de formulation dans "I {0,1} if I was had a computer in front of me", avec deux faux-départs consécutifs, dues à son trouble face à

[43]⊡On peut dans ce cas le rapprocher de ce que V. Traverso (1996) nomme les *marqueurs de clôture*, tels que les ponctuants "bon", "quoi" et les marqueurs conclusifs de type "enfin", "de toute façon". Il est même assez proche de "de toute façon" qu'elle analyse comme permettant "au locuteur d'indiquer que, même si tout n'a pas été dit, même si les contradictions ne sont pas dépassées, même si la solution n'est pas trouvée, il convient de sortir du thème parce que l'échange ne permet pas d'aller plus loin." (pp.⊡139-140).

l'intervention de Michelle et la nécessité immédiate de clarifier son point de vue. Ces difficultés se retrouvent d'ailleurs dans le deuxième exemple où "I think" est prononcé avec une intonation montante.

> Exemple 2⊡ "i think" en intonation montante entraînant une réaction de dépit puis d'opposition
> Rhème 3
> TU 708 (M)⊡ THEY WALK they start ↗ at 'bout (F0-) {0,317} SIX: ↗ [ils marchent ils commencent à environ six heures]
> Postrhème 1
> **i think** ↗ {0,176} §REAlly§ ↘ {0,622} yeah {0,319} [je pense §vraiment§ oui]
> Paragraphe 5
> Préambule 1 = ligateur + modus
> TU 711 (Z)⊡no I'M gonna: ↗ [non je vais]
> Préambule 2 = support lexical + point de vue + modus
> XXX the WELL for THE TRAIN that i hope ↗ {0,253} you're gonna [XXX le euh pour le train que j'espère que tu vas]
> Rhème 1
> get and i've got ↘ is the nine o'clock ↗ {0,801} nine twenty or some:thing (F0-) ↘ {0,666} §YEAH§ [avoir et que j'ai c'est celui de neuf heures neuf heures vingt ou quelque chose comme ça §oui§]

Ce passage ne peut se comprendre qu'avec une vision globale de la conversation. Bien avant cet extrait, Zoe a déjà reproché par deux fois à Michelle de n'avoir toujours pas acheté son billet de train pour rentrer en Angleterre pendant les vacances de Noël. Elle revient plus ou moins à la charge dans cet extrait, qui présente une bonne occasion pour Michelle d'avoir sa revanche. Certes, elle n'a pas encore acheté son billet, mais elle au moins, elle est au courant de la manière dont il faut procéder puisqu'elle était déjà à Nantes l'année précédente. Zoe vient de lui avouer qu'elle a réservé le train de neuf heures, car elle ne savait pas à quelle heure les tramways commencent à circuler dans la ville. Michelle, au lieu de lui dire que cela n'a pas d'importance, que neuf heures, c'est parfait, lui dit au contraire que les tramways commencent à circuler à partir de six heures du matin, ce qui sous-entend que Zoe aurait pu prendre un billet de train plus matinal. D'où la réaction de dépit immédiate de Zoe qui, en disant "really", ne met absolument pas en doute l'assertion de Michelle, mais émet un regret en se disant que si elle avait su, elle aurait choisi un train partant plus tôt. Avec "I think" en intonation montante, Michelle émet un point de vue qui s'oppose à celui de Zoe (qui pensait qu'il n'y aurait pas de tramways) et marque sa supériorité une fois de plus. Dans ce domaine d'ailleurs, les deux interlocutrices surenchérissent, car pour marquer sa supériorité, Michelle, sur le rhème 3, avait levé la tête et le buste, avant de retomber dans une position égocentrée sur "I think" (tête appuyée sur la main) et Zoe va lever le regard vers le haut, la tête et les épaules sur "no I'm gonna". C'est ensuite qu'interviennent les difficultés de formulation comme dans l'exemple précédent avec une interruption dans un premier temps (une partie du rhème est inaudible)⊡"no I'm gonna XXX the" suivie d'une reformulation totalement agrammaticale⊡"well for the train that I hope you're gonna get and I've got is the nine

o'clock", où la préposition "for" est parfaitement inutile.

Nous l'avons donc vu dans ces deux exemples, "I think" en intonation montante comme marquage du point de vue dans le postrhème est assez mal ressenti par l'interlocutrice qui y voit, à raison, une marque de la supériorité de l'autre⊡ c'est afficher une certaine supériorité que de s'arroger le droit de clore la séquence, comme celui d'émettre des connaissances que l'autre n'a pas.

> Exemple 3⊡ "i think" en intonation descendante = marquage du point de vue mais atténuation du dire
> Rhème 1 + ponctuant > préambule
> TU 399 (Z)⊡SOUNDS really STRANGE °though° ↘ [c'est vraiment bizarre °pourtant°]
> Préambule 1 = ligateur
> TU 400 (Z)⊡cos [parce que]
> Rhème 2 + ponctuant
> they've {0,163} THEY'RE {0,419 bruit} from Brittany °aren't they° ↘ [elles ont elles sont de Bretagne °non°]
> Postrhème 1
> co:quille saint-jacques⊡ [les coquilles saint-jacques]
> Rhème 3
> it's a speciality from Brittany ↘ [c'est une spécialité bretonne]
> Postrhème 2
> **i think** ↘ {0,235} [je pense]

Dans cet exemple, que nous avons déjà rencontré, Michelle vient de dire à Zoe qu'elle a mangé des coquilles Saint-Jacques dans un restaurant chinois. Zoe souligne l'étrangeté du fait car la coquille Saint-Jacques est, selon elle, une spécialité culinaire bretonne. Nous avions vu dans le chapitre sur les ponctuants qu'en employant "though", Zoe marquait une nette opposition de point de vue et les rhèmes 2 et 3 vont servir à justifier cette opposition. Mais on voit dans ce passage le désir de Zoe de rétablir le consensus perdu. L'emploi du ponctuant "aren't they" dans le rhème 2 permettait en effet à Zoe de marquer l'écart des points de vue et de poser "they're from Brittany" comme une vérité incontestable. Cependant, la reprise dans le rhème 3 du contenu sémantique "it's a speciality from Brittany", auquel vient s'ajouter le postrhème "I think", permet d'atténuer la portée coénonciative de l'énoncé. Si Zoe avait employé "I mean", elle aurait imposé son opinion à Michelle très clairement, sans discussion possible de la part de cette dernière, mais avec "I think", la discussion reste ouverte. En ce sens, ce n'est pas " I think" en lui-même qui marque l'écart des points de vue mais le contexte dans lequel il est employé. "I think" permet à l'énonciateur de poser un point de vue comme le sien propre, mais à la différence de "I mean", ce point de vue est discutable et n'engage que l'énonciateur. Émis en intonation descendante, il ne provoque pas du tout les mêmes réactions fortes de la part de la colocutrice⊡dans cet exemple, Michelle va apporter une justification en réponse à la question "c'est étrange que tu aies mangé des coquilles Saint-Jacques dans un restaurant chinois non", mais sans d'ailleurs s'opposer à l'opinion de Zoe puisqu'elle va dire qu'il devait s'agir d'un autre mollusque ressemblant aux coquilles

Saint-Jacques. Sur le plan de la mimo-gestualité, aucune gestualité spécifique n'est mise en œuvre sur "I think", où Zoe regarde Michelle, le buste orienté vers la droite. Le changement d'orientation du buste avait eu lieu un peu avant l'émission du rhème 1, lorsque Zoe anticipait l'écart de point de vue. Cette orientation, bien que maintenue sur l'intégralité de l'extrait, n'est pas précisément liée à l'emploi de "I think". Ni le regard ni la tête n'indiquent de repli sur elle-même de la locutrice, mais celui-ci est marqué en revanche par l'intonation descendante sur les rhèmes 2 et 3.

Exemple 4⊡"i think" en intonation descendante
Préambule 3 = ligateur
TU 699 (M)⊡and THEN [et puis]
Rhème 5
YOU just SLEEP till about (F0-) ↘ {1,78} nine o'clock (F0-) ↘ [tu n'as plus qu'à dormir jusqu'à environ neuf heures]
Rhème 6
TU 700 (M)⊡YOU'RE IN LILLE by then [on est arrivé à Lille à cette heure-là]
Postrhème 1 + ponctuant
°**i think** (F0-) ↘ aren't /you° ↗ §YEAH§/ [°je pense non° §oui§]
Rhème 7
TU 702 (M)⊡takes FOUR hours [ça prend quatre heures]
Postrhème 2
°i think° (F0-) ↘ {0,704} [°je pense°]

Michelle parle ici du train qui passe par le tunnel sous la Manche, et plus particulièrement de la partie du voyage entre Nantes et Lille. Par deux fois, elle emploie le postrhème " I think" en intonation descendante, ainsi que le ponctuant "aren't you", dont nous avons vu plus haut qu'il avait effectivement ici le rôle de demande de confirmation. Là non plus il n'y a pas de réaction d'opposition de la part de l'interlocutrice, malgré le fait que le discours de Michelle est incohérent et approximatif⊡elle pose deux assertions, la première étant que "si l'on prend le train de six heures, on arrive à Lille vers neuf heures" dont elle déduit la conclusion suivante, "il faut quatre heures pour faire le trajet en train de Nantes à Lille". Mais la conclusion n'est absolument pas remise en cause par Zoe, qui confirme la première assertion par "yeah" et la deuxième par un mouvement d'affirmation de la tête. Une fois de plus, en employant "I think" en intonation descendante, Michelle pose un point de vue ouvert à la discussion et c'est sans doute pour cela que Zoe ne s'oppose pas aux affirmations contradictoires de Michelle.

Exemple 5⊡"i think" soulignant la réflexion
Préambule 2 = ligateurs
TU 951 (M)⊡and THEN {0,889} [et puis]
Rhème 4
i'd BEEN THERE: JUST:: ↗ under a year [ça faisait un peu moins d'un an que je travailllais là-bas]
Postrhème
i think: ↘ [je pense]
Préambule 3 = ligateur + cadre
TU 952 (M)⊡and THAT'S {0,569 bruit} when [et c'est à ce moment là]
Rhème 5

you're allowed rights sort of ↘ SICK pay and things like that: ↘ [que tu commences à avoir des droits comme le congé maladie et des choses comme ça]

Dans cet exemple, Michelle explique à Zoe pourquoi elle n'avait aucun droit ni aucune prime lorsqu'elle travaillait dans les magasins Marks and Spencer⊡en fait, selon elle, la loi anglaise garantit les droits des employés qui ont plus d'un an d'ancienneté dans une entreprise, mais en-deçà, l'entreprise n'est pas tenue de payer des charges. "I think" en intonation descendante permet encore une fois à Michelle de moduler sa proposition et marque ici une réelle réflexion de sa part. Cette réflexion est soulignée par les nombreux allongements syllabiques dans le rhème 4 et le postrhème⊡ allongement de 1 palier sur "there", puis de 2 paliers (ce qui est rare dans notre corpus) sur "just" et allongement de 1 palier sur "think". Sur le plan mimo-gestuel, Michelle regarde en bas à droite sur tout le début du rhème 4 et sur le postrhème. Nous pensons que lorsque la locutrice regarde vers le haut tout en faisant manifestement un effort de réflexion, ce regard est plutôt lié à une recherche de la formulation, alors qu'un regard vers le bas dans le même contexte serait plutôt lié au souvenir du vécu. Dans cet exemple, Zoe ne réagit absolument pas aux propos de Michelle et l'on voit bien que "I think" permet ici à la locutrice d'émettre un point de vue personnel (que Zoe ne peut discuter dans la mesure où elle ne sait pas combien de temps Michelle a travaillé pour ces magasins) mais qui reste ouvert à la discussion, car le point de vue posé est, comme dans l'exemple précédent, très approximatif.

En résumé, il apparaît que la mimo-gestualité liée à l'emploi de "I think" est une gestualité égocentrée marquant le repli sur elle-même de la locutrice (regards détournés de l'interlocutrice et gestes d'auto-contact). Ceci correspond assez bien au fait que "I think" lui permet de poser un point de vue personnel, mais la modalité de ce point de vue est donnée par l'intonation. Lorsqu'elle est montante, elle souligne l'opposition de point de vue et l'imposition par la locutrice de sa pensée, alors que lorsqu'elle est descendante, elle marque que le point de vue posé est ouvert à la discussion et n'appartient qu'à l'énonciatrice. Le point de vue est souvent d'ailleurs une approximation dans ce cas. On rejoint donc une fois encore les valeurs iconiques de base de l'intonation données par Morel et Danon-Boileau (1998), puisque la locutrice qui émet "I think" en intonation montante anticipe le conflit et la rupture de la co-énonciation. C'est ce qui se produit d'ailleurs de manière quasiment systématique puisque l'imposition du point de vue est mal vécue par la co-énonciatrice. Lorsqu'elle émet au contraire "I think" en intonation descendante, la co-énonciation est supposée acquise et la discussion possible, sans que cela risque de perturber le consensus⊡ il ne s'agit pas alors pour l'énonciatrice de savoir si sa co-énonciatrice sera d'accord ou non avec ses propos, elle peut très bien ne pas l'être et cela ne sera pas un problème.

6.2 La dislocation à droite

Comme nous l'avons vu dans l'introduction de ce chapitre, les cas de dislocation à droite sont encore plus rares en anglais (parlé ou écrit) que les cas de dislocation à gauche dans le préambule. Du coup, cette structure syntaxique est toujours l'indice d'une focalisation, ce qui est loin d'être toujours le cas en français oral, et plutôt que les indices intonatifs du postrhème, ce sont les indices intonatifs de la focalisation que l'on trouve en conjonction avec la dislocation. Par contre, sur le plan de la mimo-gestualité, les deux exemples de dislocation ne sont pas accompagnés d'une gestualité soulignant la focalisation (généralement, lors d'une focalisation, on rencontre un hochement de tête ou un haussement de sourcils, comme nous le verrons dans le chapitre concernant la focalisation⊡section 7.4), c'est-à-dire que la gestualité est dans les deux cas la continuité de celle mise en œuvre dans le rhème. On a donc en anglais un statut tout à fait ambigu pour les dislocations à droite, puisque l'intonation marque la focalisation (et la notion de focalisation sous-entend qu'il s'agit de faire ressortir un élément du reste de l'énoncé et d'exclure les autres éléments du même paradigme), alors que la mimo-gestualité marque la continuité entre rhème et postrhème et contribue à rattacher cet élément au rhème. Autrement dit, si l'on en croit l'intonation uniquement, nous serions tentée de penser que les cas de dislocation à droite en anglais ne constituent pas des postrhèmes, alors que la gestualité nous conduit vers l'opinion inverse. Nous avons donc décidé de considérer ces deux cas de dislocations comme des postrhèmes, non pas parce que la gestualité prime sur l'intonation, mais parce que nous avons vu également que l'intonation en anglais contribue beaucoup moins qu'en français à la démarcation des éléments du paragraphe oral. Les deux exemples de dislocation sont les suivants⊡

Exemple 1⊡la dislocation = focalisation d'un élément
Rhème 6 + ponctuant
TU 242 (Z)⊡ GOD IT MUST ↗ HAVE BEEN MASSIVE/ °though° ↘ {0,203} [bon sang elle devait être gigantesque hein]
Postrhème 1
the SCHOOL ↗ [l'école]
Rhème 7
to have two assistants ↗ ↘ {0,178} [pour avoir deux assistantes]

Exemple 2⊡exemple cité précédemment
Rhème 1 + ponctuant > préambule
TU 399 (Z) : SOUNDS really STRANGE °though° ↘ [c'est vraiment bizarre °pourtant°]
Préambule 1 = ligateur
TU 400 (Z) : cos [parce qu']
Rhème 2 + ponctuant
they've {0,163} THEY'RE {0,419 bruit} from Brittany °aren't they° ↘ [elles ont elles sont de Bretagne °non°]
Postrhème 1
co:quille saint-jacques⊡↗ [les coquilles saint-jacques]
Rhème 3
it's a speciality from Brittany ↘ [c'est une spécialité bretonne]

Postrhème 2
i think ↘ {0,235} [je pense]

Le premier exemple affiche une focalisation plus marquée encore que le deuxième⊡ sur "school", il y a un pic d'intensité et une intonation montante, alors que dans le deuxième exemple, seule l'intonation est montante, sans pic d'intensité (mais l'intensité ne baisse pas non plus). Comme nous venons de le dire, la gestualité n'est cependant pas du tout liée à la focalisation, au contraire. Tout en disant "the school", Zoe continue à se gratter la tête en regardant Michelle. Si le regard mutuel est certes présent habituellement dans les cas de focalisation, on n'y rencontre en revanche pas de gestes auto-centrés qui sont plutôt liés au repli sur soi, or, la focalisation est l'inverse même du repli du soi puisqu'il s'agit de "montrer à l'autre" un élément du discours. Focaliser sous-entend donc que l'on prenne son interlocuteur en compte, ce qui n'est pas du tout le cas dans cet exemple. De même, dans le deuxième exemple, que nous avons déjà cité plus haut, si l'intonation marque bien la focalisation, la gestualité révèle une absence de prise en compte de l'autre puisque sur tout l'extrait, Zoe détourne son buste de l'interlocutrice. Une fois encore, les gestes de la focalisation sont complètement absents dans cet exemple.

En conclusion, il est apparu dans les analyses du postrhème qu'il est effectivement beaucoup plus rare en anglais qu'en français et que les traits intonatifs ne suffisent pas à le définir⊡;il faut pour cela, prendre en compte les traits syntactico-sémantiques (marquage du point de vue ou dislocation) ainsi que la mimo-gestualité qui va par exemple, rattacher le postrhème au rhème malgré la présence d'une pause et des marques de focalisation. Ainsi, en ce qui concerne le postrhème, intonation et gestualité peuvent avoir des rôles différenciés. Le tableau suivant montre qu'intonation et gestualité sont souvent complémentaires, et que lorsque l'intonation se voit attribuer un rôle qu'elle n'assure pas en temps normal, la gestualité peut prendre le relais pour compléter l'information.

Tableau 1⊡Récapitulation des rôles respectifs de l'intonation et de la gestualité en ce qui concerne le postrhème

Type de postrhème	**Intonation**	**Gestualité**	**Valeur**
		Marquage du point de vue	
"I mean"	[F0 ↘ I-]	Sourcils froncés Mouvement négatif	Pose le point de vue avec anticipation de l'opposition de l'autre
"I don't know"	[F0 ↘ I=]	Main en supination	Aveu d'ignorance avec atténuation du dire
"I reckon"	[F0 ↗ I=]	Geste auto-centré Regard détourné	Atténuation du dire

“I think”	[F0 ↗ I-]	Gestes de repli sur soi	Désir de clôture du sujet de conversation⊡réaction de l’interlocutrice
	[F0 ↘ I- ou =]	Geste de réflexion⊡ regard vers le haut	Marquage d’un point de vue ouvert à la discussion
Focalisation			
Dislocation à droite	[F0 ↗ I+ ou =]	Pas de geste	Mise en relief d’un élément du discours marquée sur les plans syntaxique et intonatif

RESUME⊡ Dans les trois chapitres précédents, nous avons vu les satellites du rhème que sont le préambule, les ponctuants et le postrhème. Ce dernier est soit un marqueur de point de vue, soit une dislocation à droite, et est assez rare en anglais. Nous abordons maintenant la partie centrale du paragraphe oral, à savoir le rhème dont nous déterminerons la nature. Nous traiterons ensuite des cas particuliers de l'incise, de la focalisation et de l'emphase lexicale.

Chapitre 7

Le rhème

7.1 Le rhème dans le paragraphe oral

Nous l'avons vu dans le chapitre concernant le préambule, celui-ci est beaucoup moins fréquent en anglais qu'en français, ce qui fait que le rhème anglais en est souvent dépourvu. De plus, le rhème lui-même est souvent court, ce qui donne une succession de rhèmes dans le paragraphe. Cette succession est accentuée dans notre corpus par le fait qu'il s'agit d'une conversation à deux personnes et que les énoncés de l'une servent de support à ceux de l'autre, mais nous y reviendrons par la suite.

Exemple 1⊡enchaînement de rhèmes
Préambule 1 = ligateur + support lexical + marque TdF + cadre
TU 793 (Z) : (h) and her sister hem ↘ {0,728} FOR: her BIRTHDAY ↗ [et sa sœur euh pour son anniversaire]
Rhème 1
TU 795 (Z) : (h) got a s hem basically a $_{\text{matchbox:}}$ (F0-) ↘ {0,467} k §(h)§ [a pris une s euh une espèce de boîte d'allumettes k (mot interrompu) §(h)§]
Rhème 2
TU 796 (Z) : PUT a DEAD wasp in it ↘ {0,615} [a mis une guêpe morte dedans]
Rhème 3 + incise
TU 797 (Z) : PUT SOME:::: °what you call it° (F0+) ↘ cotton wool in it (F0-) ↘ {0,176} /§yeah§ [a mis du °comment ça s'appelle° du coton dedans §oui§]
Rhème 4
TU 799 (Z) : WRAPPED/ it up: ↘ {0,352} [l'a enveloppée]
Préambule 2 = ligateurs
TU 801 (Z) : and like [et genre]
Rhème 5 inachevé
had it: ↘ {0,226} [l'a]
Préambule 3 = ligateur
like: {0,202} [genre]
Rhème 6 + ponctuant
they: put it with all the presents for ↘ ages ↗ °yeah° ↘ [ils l'ont mise avec les autres cadeaux pendant une éternité oui]

Dans cet exemple, Zoe raconte à Michelle comment son amie Lydia a été victime d'une blague pour son anniversaire. Zoe commence par poser un cadre (dans l'exemple, le préambule est assez développé mais c'est loin d'être toujours le cas), puis enchaîne sur une série de rhèmes (quatre à la suite), qui ne sont même pas introduits par une reprise pronominale, autrement dit, nous avons là une série de prédicats dont l'acteur (la sœur de Lydia) n'est pas rappelé. Cette structure n'est pas sans évoquer un exemple donné par Morel et Danon-Boileau (1998:42)!:

> "et e et puis et puis y a y a un une ou deux profs
> **qui** ont compris
> **qui** amènent les exercices
> **qui** les font faire aux autres e
> **qui** proposent de e! les faire diffuser (…)"

avec "une structure à présentatif existentiel [il y a Z] qui associe l'élément support [Z] à une vaste classe paradigmatique de prédications potentielles. Les prédicats effectivement réalisés dans la suite du texte en définissent progressivement les caractéristiques [qui rh1, qui rh2, qui rh3 etc.]"[44] (op. cit., pp.!41-42). La différence entre notre corpus et des corpus de français est qu'en anglais, il n'y a même pas besoin de répéter le pronom "qui", et que le support lexical disjoint est rare. La plupart du temps, le support de la prédication est tout simplement intégré au premier rhème où il occupe la fonction de sujet grammatical, et n'est pas repris dans les rhèmes qui suivent. En ce sens, l'anglais oral serait plus proche du français écrit que du français oral, il suffit de lire la traduction littérale pour se rendre compte que ce type de structure ne se rencontre guère qu'à l'écrit en français. C'est aussi ce type de structure particulièrement fréquent en anglais qui nous conduit à séparer le modus du rhème car le prédicat sans sujet grammatical immédiat ne pose aucun problème. La structure avec un présentatif existentiel n'est pas impossible en anglais, comme le montre l'exemple suivant, elle est en revanche beaucoup plus rare qu'en français!:

> Exemple 2!: structure avec présentatif existentiel
> Préambule 2 = ligateur
> TU 894 (Z) : (h) and [et]
> Rhème 2 + incise
> there's these LIttle POTS of chocolate (F0+) ↘ {0,084} §{0,317 cough}§ and THEY HAVE a LIttle spoon: {0,06} in it (F0-) ↘ °it's LIKE nutella ↘ but a lot softer° ↘ [il y a ces petits pots de chocolat et ils ont une petite cuiller dedans °c'est comme du nutella mais beaucoup plus léger°]

Zoe décrit ici une denrée que l'on trouve en Arabie Saoudite, et que lui ramenait une de ses étudiantes. Les *petits pots de chocolat* sont introduits par le présentatif existentiel "there is", qui ne s'accorde donc pas en nombre (c'est une spécificité de l'oral, la tournure serait

[44]! les crochets sont des auteurs.

incorrecte à l'écrit). À la différence du français par contre, la relative n'est pas obligatoire (bien que possible)⊡ici, Zoe lie les deux propositions par une conjonction de coordination et une reprise pronominale (qui, elle, est obligatoire en revanche, du fait de l'absence d'un relatif).

Ceci nous amène à considérer la structure plus globale du paragraphe oral en anglais. Il est de taille variable, ceci étant dû au fait qu'il s'agit d'un dialogue, et que la longueur du paragraphe dépend des deux interlocutrices et de la manière dont chacune coopère à la construction du dialogue, mais on y rencontre deux structures privilégiées⊡

Structure 1⊡préambule court (ligateur) + rhème

Structure 2⊡rhème + rhème

Dans le cas de la structure 1, les rhèmes se succèdent les uns aux autres mais sont enchaînés par le ligateur "and" (ligateur le plus fréquent, nous le rappelons). La structure est alors très proche de celle que nous avons citée dans l'exemple 1⊡

Exemple 3⊡série de rhèmes enchaînés par le ligateur "and"
Préambule 2 = ligateur
TU 857 (M) : (h) **AND** [et]
Rhème 3
THEY: {0,46} ROAM AROUND IN the trees:: ↗ [elles se balladent dans les arbres]
Préambule 3 = ligateur
TU 858 (M) = **and** [et]
Rhème 4
they {0,0666} wait for the camels to come (F0-) ↘ [elles attendent que les chameaux arrivent]
Préambule 4 = ligateur
TU 859 (M) : **and** [et]
Rhème 5
the camels (h) start eating the foliage (F0-) ↘ [les chameaux commencent à manger le feuillage]
Préambule 5 = ligateur
TU 860 (M) : **and** {0,606} [et]
Rhème 6
they JUMP onto their LIPS: ↘ {0,451} [elles sautent sur leurs lèvres]

Ici, Michelle décrit une espèce d'araignée que l'on rencontre en Arabie Saoudite. Chaque nouveau rhème est une nouvelle prédication, qu'elle introduit par le ligateur "and", ce qui lui permet d'organiser les diverses étapes discursives. La structure grammaticale de chaque rhème est simple⊡ sujet-verbe-objet. Aucune relative dans toute cette série, mais une description menée pas à pas, avec un enchaînement minimal.

La deuxième structure que nous évoquions plus haut est un peu plus complexe, puisqu'elle est dépendante des tours de parole. Au sein d'un même tour de parole, on retrouve soit le cas de l'exemple 1, où le récit est construit par petites touches successives, mais qui se placent toutes au même niveau, et c'est l'ensemble qui va constituer la base de

la narration et permettre à la locutrice de poursuivre, mais il arrive également, et particulièrement en début de paragraphe, que la locutrice pose un rhème (ou deux) qui va servir à la fois de ligateur avec le paragraphe précédent et de cadre pour la suite du paragraphe. Ainsi:

> Exemple 4: rhèmes recatégorisés en préambules
> **Rhème 1 > préambule**
> TU 814 (M) : i'm LIKE THAT ↘ with ↗ spiders ↗ {0,419} [moi c'est les araignées]
> **Rhème 2 > préambule**
> TU 815 (M) : THERE was this huge SPIder {0,814} in: our STAIRwell ↘ [il y avait cette énorme araignée dans notre cage d'escalier]
> Préambule 1 = ligateur
> TU 816 (M) : (h) and [et]
> **Rhème 3**
> i: couldn't walk past it ↘ [je n'arrivais pas à passer devant]

Nous nous situons ici en début de paragraphe oral. Michelle pose d'emblée un premier rhème "I'm like that with spiders", qui va lui permettre de faire le lien avec le paragraphe précédent dans lequel il était question de la phobie des guêpes de Lydia. Si l'on compare avec ce que l'on dirait le plus naturellement en français dans ce même contexte, quelque chose comme "moi, c'est les araignées", on voit que l'anglais met en avant la comparaison "like that" qui ressort sur le plan de l'intensité, plutôt que le point de vue "I" qui est extrêmement réduit. Le fait de ne pas poser le point de vue en préambule oblige quasiment la locutrice à mettre en relief la comparaison, sans quoi son énoncé paraîtrait totalement détaché de l'anecdote de Zoe (et par là très égocentré). Dans ce même rhème, elle en profite pour changer l'argumentation thématique de la conversation. Il ne va plus s'agir de phobie des guêpes mais d'arachnophobie. "Spiders" constitue donc le support lexical du nouveau paragraphe oral, autour duquel va se construire le récit. Dans un deuxième temps, Michelle pose le cadre de son anecdote "there was this huge spider in our stairwell", où elle réintroduit le support lexical "spider" accompagné cette fois-ci du démonstratif "this" dont S. Berland-Delépine (1989) dit, mais seule une partie de la définition s'y applique, que "Les romanciers américains emploient parfois *this* dans le sens d'un article indéfini (comme pour donner l'impression que l'on a devant soi l'objet ou la personne dont il est question." (p.:99) S'il est vrai que l'emploi de l'article démonstratif a pour effet de *montrer l'objet dont on parle* et donc de lui donner une certaine réalité, il est clair que l'usage du démonstratif dans le sens d'un article indéfini n'est pas le seul apanage des romanciers américains. L. Danon-Boileau (1982) parle des démonstratifs du français et de l'anglais écrit, et note, à partir de l'exemple "Donne-moi ce cendrier" que "L'intention contenue dans l'emploi du démonstratif «:ce:» est bien de «:faire comme si:» le cendrier dont il s'agit avait le même statut de réalité que tel objet du monde qui peut être désigné dans une conversation réelle" (p.:32). Les locutrices de notre corpus y ont souvent recours, comme Zoe dans l'exemple 2 avec "these little pots of chocolate". Sauf qu'ici, l'araignée de Michelle n'a pas plus de réalité en fait que s'il

s'agissait d'un animal fictif. Au temps de la conversation, l'araignée n'est plus présente, mais Michelle la fait *revivre* en quelque sorte, c'est "comme si l'araignée était là sous ses yeux une seconde fois" et elle la montre à Zoe. Pour revenir à notre exemple, Michelle pose ensuite dans le rhème 2 un cadre spatial "in our stairwell" et l'ensemble support lexical + cadre spatial va servir de base à l'anecdote sur la phobie des araignées. Il est intéressant de noter que Zoe utilisera une structure tout à fait similaire immédiatement après cette anecdote pour raconter son histoire sur les papillons de nuit qu'elle introduit de la manière suivante:

Exemple 5: rhèmes recatégorisés en préambules
Rhème 1 > préambule
TU 821 (Z) : i was cleanING my ROOM once ↘ {0,0672} [je nettoyais ma chambre une fois]
Rhème 2 inachevé > préambule
TU 822 (Z) : i hate moths: ↘ {1,08} d'you [je déteste les papillons de nuit est-ce que tu]

La seule différence avec l'exemple 4 consiste dans le fait qu'elle fournit d'abord le cadre "I was cleaning my room once" avant de donner le support lexical "moths", mais le procédé est identique à celui utilisé par Michelle juste avant. On se trouve également en début de paragraphe oral et ce sont deux rhèmes qui vont servir de cadre à la suite du paragraphe.

Le deuxième cas de figure qui se présente dans la structure 2 est particulier à la conversation à deux ou plus: il s'agit de l'enchaînement question-réponse entre les interlocuteurs. Ceci demande quelques explications, car nous ne sommes pas tout à fait d'accord pour les traiter à la manière des conversationnalistes. Dans une première approche, Schegloff & Sacks (1973) et Sacks, Schegloff & Jefferson (1974) ont traité les couples question-réponse comme paires adjacentes (*adjacency pairs*), séquences regroupant également des énoncés tels que "salutation-salutation" ou "invitation-acceptation/refus". Ces notions ont été largement reprises, notamment par Goffman (1987) qui les développe tout au long de son premier chapitre, en traitant quasi exclusivement le couple question-réponse, auquel il ajoute une composante, le *commentaire*. C'est à partir de ces interventions tripartites que Roulet (1981, 1995[45]) créera sa théorie de l'interaction: théorie modulaire dont une des composantes (celle qui nous intéresse ici) est l'échange, lui même composé de trois interventions (unité minimale de parole): l'*intervention initiative*, l'*intervention réactive* et l'*intervention évaluative*. On voit ici que l'on est proche de la question-réponse-commentaire de Goffman. Ces notions ont été par la suite largement reprises par les conversationnalistes (voir Kerbrat-Orecchioni, 1990, Traverso, 1996, entre autres), qui se sont à juste titre questionnées sur

[45] ROULET, E., 1995, "Vers une approche modulaire de l'analyse de l'interaction verbale". In Véronique, D., & Vion, R. (Eds.), *Modèles de l'interaction verbale*. Aix-en-Provence: Publications de l'Université de Provence, pp. 113-126.

l'enchaînement de ce type d'interventions, pour reprendre le terme de Roulet, car dans la conversation, tout est loin d'être aussi simple. Ce qui est particulièrement gênant dans ce type de considérations, c'est que cela oblige à découper la conversation en un grand nombre de sections⊡ en effet, le fait de considérer ces interventions dans des modules particuliers suppose que l'on ne prenne en compte que les unités dialogales de la conversation. Comme le font d'ailleurs remarquer les conversationnalistes, la conversation comprend en elle-même des passages dialogaux, c'est-à-dire des passages où le dialogue prime, mais également des passages à caractère monologal, lorsque par exemple, un des interlocuteurs raconte une anecdote. Or, le fait de considérer la conversation sous ses diverses formes masque son unité. V. Traverso (1996) remarque à juste titre que ces alternances dialogue / monologue ne se font pas n'importe quand dans la conversation, mais sont au contraire motivés, en particulier par le changement de séquence thématique. C'est effectivement au début d'une nouvelle séquence thématique que les interlocuteurs sont le plus enclins au dialogue, afin de circonscrire le nouveau thème et de le mettre en place. De même, à la fin d'une séquence thématique, il peut y avoir un flou conversationnel qui va susciter le dialogue plutôt que le monopole de la parole par l'un ou l'autre des interlocuteurs. C'est pour cette raison que nous considérons les questions non pas comme première unité d'une paire adjacente, ni comme intervention initiative, mais comme rhème recatégorisé en préambule, dans la mesure où leur rôle consiste précisément à mettre en place ce qui va suivre. Ainsi, si l'on considère l'exemple suivant⊡

Exemple 6⊡question posée en rhème, recatégorisée en préambule
Rhème 1 (trois questions dans une seule) > préambule
TU 876 (Z) : how DO you how d'you get out to Saudi Arabia (F0+) ↘ would you have to change flights ↗ or could: you go directly / ↘ {0,867} where: [comment tu comment tu vas en Arabie Saoudite est-ce tu devrais changer de vol ou est-ce que tu pourrais y aller directement où]
Préambule 1 = ligateur + modus
TU 879 (M) : yeah {0,835 (bruit)}/ I'D HAVE to [oui il faudrait que j']
Rhème 2 + incise
GO: LonDON: ↘ {0,187} °not sure which one° ↘ {1,31} [aille à Londres °je ne sais pas lequel° (aéroport)]

Au tout début de la séquence 19 concernant le trajet pour l'Arabie Saoudite, c'est Zoe qui prend la parole. Elle pose d'emblée ce rhème qui contient trois questions, liées les unes aux autres et prononcées sans pause avec un débit assez rapide, et qui ont pour objectif de réorienter le thème de la conversation sur l'Arabie Saoudite, qui a été évoquée plus haut. Nous ne donnons pas ici l'intégralité de la réponse de Michelle, qui est assez longue, mais il apparaît clairement que l'intention de Zoe n'est pas uniquement de poser une question en vue d'obtenir une réponse précise, mais plutôt de réorienter la conversation autour du thème du voyage. Comme dans les exemples précédents, elle pose un premier support lexical "Saudi Arabia" qui fait le lien avec ce qui précède (dans la séquence précédente, il était question des araignées en Arabie Saoudite), et fournit un nouveau support lexical

"flights" qui va au contraire fournir le nouvel objet de la conversation. Nous ne partageons donc pas vraiment le point de vue de V. Traverso (1996) lorsqu'elle dit que ce qui fait la caractéristique des échanges à bâtons rompus est leur nature fuyante et le glissement thématique, ce qui lui fait dire qu'il est parfois difficile de délimiter les séquences. En fait, on voit dans nos exemples que les *glissements* s'opèrent toujours plus ou moins de la même manière⊡un élément qui joue le rôle de ligateur et qui fait le lien avec ce qui précède et un autre jouant le rôle de cadre et qui permet de déterminer l'orientation argumentative de ce qui suit. Et ceci quelle que soit la fonction réelle de l'élément (qu'il soit effectivement ligateur, ou bien une composante d'un rhème posé d'emblée). Pour revenir à notre exemple, le rôle de préambule assuré par le rhème est tout à fait admis par Michelle, qui répond "yeah" dans un premier temps, mais on ne sait pas à quoi elle répond (sans doute à "would you have to change flights", mais cela suppose qu'elle ne prenne pas en compte la deuxième partie rattachée à cette question). Il se peut fort bien que le "yeah" soit ici plutôt une prise en compte de la demande de Zoe et une acceptation du passage de parole. Il arrive en revanche que l'une des interlocutrices propose une nouvelle orientation thématique à l'ouverture d'un paragraphe oral, et que celle-ci soit rejetée par l'autre, comme dans l'exemple suivant⊡

Exemple 7⊡rejet de la proposition de changement d'orientation thématique
Rhème 1
TU 285 (Z) : {1,584 (laugh)} /did they HATE you ↗ {0,819 (laugh)} [elles te détestaient]
Préambule 1 = ligateur + cadre + point de vue
TU 284 (M) : AND NOW i think/ ↘ [et là je pense]
Préambule 2 = ligateur (préambule du DDR)
well [ben]
Rhème 2
TU 286 (M) : where IS everybody ↘ {0,879 XXX} am i having some kind of strange effect ↗ on them ↘ {0,0907} [où sont-elles toutes passées est-ce que je leur fais un effet spécial]

Ici, Zoe interroge Michelle à propos du comportement étrange des élèves du collège où cette dernière était assistante et en particulier sur le fait que tous disparaissaient dans leurs chambres lorsqu'elle sortait de la sienne. Zoe pose donc son rhème d'emblée, mais celui-ci n'est pas recatégorisé en préambule car s'il fait bien le lien avec ce qui précède (emploi du pronom anaphorique "they" pour désigner les élèves dont Michelle vient de parler), il ne fournit en revanche pas le cadre de ce qui suit car il est rejeté par Michelle comme réorientation thématique et celle-ci continue son anecdote sans en tenir compte.

7.2 Nature du rhème

On rencontre trois types de rhèmes en anglais, dont la nature dépend de leur emplacement dans le paragraphe oral ou la séquence. Au début et en cours de paragraphe oral, le rhème est soit étatif, soit événementiel. Dans le cas du rhème étatif, la locutrice pose un constat qui va servir de base dans le développement de l'argumentation. Ce développement se fait

par le biais de rhèmes événementiels, construits autour de l'action. En fin de paragraphe oral parfois, mais surtout en fin de séquence, le rhème est plutôt de type évaluatif: la locutrice propose un commentaire évaluatif de l'argumentation qui vient d'être posée.

7.2.1 Rhèmes étatifs et événementiels

Exemple 1: rhème à caractère étatif
Paragraphe 1
Rhème 1
TU 461 (M) : THAT was on telly ↗ {0,218} [c'est passé à la télé]
Rhème 2 (énoncé entièrement coproduit)
TU 462 (Z) : yeah {0,0636} §hem§ a few §about§ ↘ weeks ago ↘ {0,456} [oui §euh§ il y a quelques §environ§ semaines]
Paragraphe 2
Rhème 1
TU 465 (M) : i ONLY saw the end ↘ [j'ai juste vu la fin]
Rhème 2 > préambule
TU 466 (M) : (h) i saw i: ↘ (h) i came back from my: kickboxing class ↘ [j'ai vu je je rentrais de mon cours de boxe]
Préambule 1 = ligateur
TU 467 (M) : and [et]
Rhème 3 > préambule
i put the telly on ↘ [j'ai allumé la télé]
Préambule 2 = ligateur + point de vue
TU 468 (M) : and i thought ↘ [et j'ai pensé]
Préambule 3 = ligateur
TU 469 (M) : wahey: ↗ [ouais]
Rhème 4
/an english film ↘ [un film anglais]

Dans cet exemple, Michelle et Zoe parlent du film de Mike Leigh. Sitôt le nom du film mentionné, Michelle pose un rhème étatif "that was on telly", complété par un second rhème étatif produit par les deux interlocutrices simultanément "yeah §hem§ a few §about§ weeks ago". Dans ces deux rhèmes, il n'est pas question d'action, mais simplement de construire la référence: "le film *Secrets et mensonges* qui est passé à la télévision". On remarque qu'en anglais, le rhème est construit autour de la simple copule *be*, alors que le français exige dans ce cas un verbe plein *passer*. De plus, là où l'anglais pose un prétérit, le français utilise un passé composé, dont Grévisse (cité par L. Danon-Boileau, 1982:163) dit: "Le passé simple (passé défini) exprime un fait complètement achevé à un moment déterminé du passé, sans considération du contact que ce fait peut avoir avec le présent. (…) Le passé composé (passé indéfini) indique un fait achevé à une époque déterminée ou indéterminée du passé et que l'on considère comme étant en contact avec le présent (…)." La différence entre l'anglais et le français est donc que l'anglais pose le constat dans le passé, sans faire de lien avec le présent de l'énonciation, alors que le français fait ce lien en employant un passé composé. Mais cela ne suffit pas à faire la distinction entre rhème étatif et rhème événementiel, puisque l'exemple montre que l'anglais utilise le prétérit dans les deux types de rhèmes. En revanche, comme le dit L. Danon-Boileau (id., p.164), il existe deux types de relation au niveau prédicatif:

"a.. une relation de type "état", qui⊡

- qualifie le terme de départ,
- est définie par rapport à celui-ci,
- et n'implique donc pas la présence d'un repère temporel de type prédicatif.

b. une relation de type "événement" qui⊡

- définit une relation entre deux termes
- et exige la présence d'un repère temporel prédicatif."

C'est précisément ce qui se passe ici, où "be on telly a few weeks ago" qualifie le terme de départ "Secrets and Lies by Mike Leigh", est défini par rapport à ce terme et se pose donc comme constat. Par contre, "I put the telly on" définit bien une relation entre l'énonciateur "I" et un objet "telly" et a pour repère temporel "come back from (my) kickboxing class" de type prédicatif. Cela fait de ce rhème 2, paragraphe 2, un rhème de type *événementiel* (par opposition à étatif) définissant ce que Danon-Boileau nomme *une relation de type événement*. Cependant, l'ordre des rhèmes de type étatif ou événementiel n'est pas fixe, puisque l'on peut avoir un ou plusieurs rhèmes étatifs suivis de un ou plusieurs rhèmes événementiels ou vice versa.

Exemple 2⊡rhème étatif suivant un rhème événementiel
Préambule 1 = ligateur + marque TdF + ligateur + cadre 1 + cadre 2
TU 254 (Z) : cos HEM you know when i went to Josselin when i was seventeen ↘ {0,547} [parce que euh tu sais quand j'étais à Josselin quand j'avais dix-sept ans]
Rhème 1 (événementiel)
TU 255 (Z) : i lived in the school THEN ↘ [j'étais logée dans l'école à ce moment-là]
Préambule 2 = ligateur
TU 256 (Z) : and [et]
Rhème 2 (étatif)
THAT was old dormitories ↘ [c'était des vieux dortoirs]

Dans cet exemple, l'enchaînement des types de rhèmes est exactement l'inverse de l'exemple précédent. Dans le rhème 1, il y a bien une mise en relation des termes "I" et "school" par le biais du prédicat "live" et dont le repère temporel prédicatif est "I went to Josselin". Dans le rhème 2 en revanche, "old dormitories" apporte une précision sur le terme de départ "school" et non pas "that" et le repère temporel est "then", c'est-à-dire un repère non-prédicatif. Une fois encore, on retrouve dans ce rhème la copule *be*.

Exemple 3
Préambule 1 = ligateur
TU 370 (Z) : YEAH but ↗ [oui mais]
Rhème 1 (étatif)
Everything ↘ it's NICE LIKE from TIME to TIME ↘ t'was really kind ↘ [tout c'est sympa genre de temps en temps c'était vraiment gentil]
Préambule 2 = ligateur + cadre
TU 372 (Z) : but (F0+) {0,601} LIKE from TIME to time [mais genre de temps en temps]

Rhème 2 (prédicatif)
i just wanted to spend time ↘ on my own ↗ {0,457 + (h)} [je voulais juste rester un peu toute seule]

Cet exemple possède le même enchaînement que l'exemple 1, aussi n'allons-nous pas revenir sur la description des rhèmes étatif et prédicatif, mais il est intéressant en revanche dans la mesure où Zoe est obligée de reconstruire la référence temporelle "from time to time" avant de changer de type de rhème. Dans les deux rhèmes, "from time to time" n'a en effet pas le même point de référence. Dans "it's nice like from time to time", la référence temporelle est le présent de l'énonciation (dans ce cas, la copule *be* sert à exprimer une valeur de vérité ou de généralité), mais dans le rhème 2, "from time to time" n'a pas pour référence d'origine le présent de l'énonciation mais le début de l'anecdote "when I went to Josselin". C'est pour cette raison que Zoe est dans l'obligation de reposer le repère temporel "from time to time" dans le préambule 2 avant de changer de type de rhème.

Après avoir consulté les corpus de français oral, il nous semble que les deux types de rhèmes sont beaucoup moins nettement circonscrits en français, en grande partie à cause de la longueur plus importante des rhèmes dans cette langue, à ce qu'il nous a semblé. Par exemple, Morel et Danon-Boileau (1998) donnent l'extrait de corpus suivant:

Exemple 4: repris de Morel et Danon-Boileau
"[préambule] la plupart du temps
[rhème] c'est e oui c'était très bien: e monsieur l'ambassadeur nous a reçu(es):: §m§ nous avons eu un très bon buffet §m§ on s'est très bien occupé de nous: e ça c'était très intéressant §m§ et monsieur machin était très gentil: e bon voilà {35} et on a fait des exercices et bon" (p.43)

Ce qui apparaît dans ce rhème particulièrement long, c'est qu'il commence par un type étatif "c'était très bien" pour enchaîner directement sur un type événementiel "monsieur l'ambassadeur nous a reçu(es)". De même plus loin, on trouve deux rhèmes de type étatif "ça c'était très intéressant" et "monsieur machin était très gentil" qui précèdent immédiatement un rhème de type événementiel "on a fait des exercices". On voit d'ailleurs que la référence temporelle posée en cadre dans le préambule "la plupart du temps", si elle peut s'appliquer à une grande partie du rhème comme par exemple, "c'était très bien", "on s'est très bien occupé de nous", voire "monsieur machin était très gentil", ne peut s'appliquer à l'ensemble du rhème et en tout cas certainement pas à "nous avons eu un très bon buffet", puisque c'est un unique buffet qui est évoqué dans ce rhème, alors que l'expression "la plupart du temps" suppose qu'il y en ait eu plusieurs. Ceci ne semble pas du tout gêner la locutrice, ni même ceux qui entendent ou lisent ce discours. Les deux types de rhèmes s'entremêlent parfaitement et c'est à l'interlocuteur de reconstruire la référence temporelle adéquate avec le type de prédication.

Exemple 5⊡repris de Morel et Danon-Boileau (1998:52)
"[préambule] et les clientes qui étaient là à l'émission
[rhème] ce sont quand même des femmes qui ont e (h) enfin qui qui gagnent un bon salaire quoi"

Le présentatif "c'est" va introduire un début de rhème de type étatif où "des femmes qui gagnent un bon salaire" définit "les clientes qui étaient là" avec pour repère temporel "pendant l'émission", mais la fin du rhème est plutôt de type événementiel, puisqu'il y a mise en relation par le prédicat "gagner" de "bon salaire" et de "femmes". Les deux types de prédication sont là aussi étroitement imbriqués dans un même rhème, ce qui se produit parfois en anglais lorsque le rhème contient une relative, mais c'est beaucoup plus rare qu'en français, qui utilise un grand nombre de structures présentatives. Ainsi, lorsque Zoe dit en un seul rhème "and she never realised she was {0,359} like black {0,953} she never realised the daughter was black:" (TU⊡19⊡'et elle n'a jamais compris qu'elle était genre noire elle n'a jamais compris que la fille était noire"), elle commence le rhème avec une structure de type événementiel où "she was like black" est mis en relation avec le pronom initial "she" par le biais du prédicat "realise". Le repère temporel est la fin du film (pour pouvoir dire "jamais", ou employer le verbe "turn out", "s'avérer", comme le fait Zoe juste avant l'extrait, il faut que Zoe ait visionné l'intégralité du film). Par contre, à la fin du rhème, "black" définit "she / the daughter", mais la relation entre les deux termes n'est pas de type prédicatif et le repère temporel est différent puisqu'il s'agit cette fois de l'ensemble du film, et non plus seulement de la fin.

Ce type de cas est cependant assez rare dans notre corpus, car en général, lorsque l'on a une relative dans le rhème, ou deux propositions reliées entre elles par une conjonction de subordination, les deux prédicats sont du même type, comme dans les exemples suivants⊡

Exemple 6⊡ rhème de type événementiel contenant deux propositions reliées par une conjonction
Préambule 2 = ligateur + modus
TU 817 (M) : because: {0,178} it WAS AS if ↗ it was GO:NNA ↘ [parce que c'était comme si elle allait]
Rhème 4
(h) LEAP OFF: the {0,351} wall ↘ [sauter du mur]
Préambule 3 = ligateur
TU 819 (M) : and {0,487} like {0,165} [et genre]
Rhème 5 (événementiel)
LATCH itself onto my leg ↘ and start GNAWing me (F0-) ↘ (h) {0,276} [atterrir sur ma jambe et commencer à me manger]

Exemple 7⊡rhème complexe de type événementiel
Préambule 1 = ligateur
TU 854 (M) : AND [et]
Rhème 2 + incise (événementiel)
DAD keeps TELLING me stoRIES about (F0-) ↘ {0,339} hem {0,952} °what are they called°⊡↘ {0,404} CA:MEL SPIders ↘ i think they call them ↗ [mon père n'arrête pas de me raconter des histoires sur euh °comment elles s'appellent° les araignées des chameaux je pense qu'ils les appellent]

Exemple 8⊡rhème complexe de type étatif
Préambule 4 = ligateur + cadre
TU 552 (Z) : but at (F0+) THE end [mais à la fin]
Rhème 4 (étatif)
they're all friends ↘ it's kind of GOT a nice ending ↘ [ils sont tous amis ça se termine à peu près bien]

Dans ces trois exemples, on voit que la structure du rhème, bien que complexe, ne change pas en ce qui concerne le type de prédication. Dans l'exemple 6, le rhème est constitué de deux propositions organisées autour des prédicats "latch" et "start gnawing" qui mettent en relation, d'une part "it", l'araignée, et "leg" et d'autre part, toujours "it" et "me". Le temps de référence est "leap off the wall", qui consitue la condition de réalisation des deux procès. Dans l'exemple 7, on retrouve cette mise en relation de deux éléments (ici "dad" et "me / stories" puisqu'il s'agit même d'une relation à trois éléments avec complément d'objet direct et indirect, "tell" étant un verbe bi-transitif). La référence temporelle est le présent de l'énonciation. Plus loin, "them" est également mis en relation avec "they" par la prédication "call" et le temps de référence est identique à celui du début de rhème. Dans l'exemple 8, à la différence des deux exemples précédents, la structure du rhème est de type étatif, où "friends" définit "they" (les personnages du film), de même que "nice ending" définit "it" (le film). Le repère temporel posé par Zoe n'est pas de type prédicatif puisqu'il s'agit de "at the end" (à la fin du film).

7.2.2 Rhèmes évaluatifs

Les rhèmes de type évaluatif se rencontrent en fin de paragraphe oral uniquement, voire en fin de séquence. Leur emplacement normal est la fin de la séquence, mais et c'est la caractéristique d'une conversation, la fin d'une séquence n'est pas décidée par un seul des interlocuteurs. Un interlocuteur peut très bien estimer que la séquence doit s'achever, proposer un rhème de type évaluatif, mais si son interlocuteur a encore quelque chose à dire dans le cadre de cette séquence, l'évaluation se trouve alors occuper une place de fin de paragraphe oral. Dans cette évaluation, l'énonciateur fait un commentaire qui peut porter soit sur l'ensemble du paragraphe, soit sur le dernier rhème posé.

Exemple 1⊡rhème évaluatif portant sur le rhème précédent
Paragraphe 6
Rhème 1
TU 715 (Z) : YOU get INto London at half past three ↘ {0,731} [on arrive à Londres à trois heures et demie]
Rhème 2 (commentaire sur le rhème 1)
TU 716 (Z) : it's not bad (F0-) ↘ {0,157} §that's all right§ ↘ {0,483} [c'est pas mal §ça va§]

Dans cet exemple, le rhème 2 est un commentaire de type évaluatif sur le rhème 1, qui était lui de type événementiel. Zoe apporte un jugement sur ce qu'elle a émis juste avant. Michelle fait d'ailleurs de même en disant "that's all right" et ces deux évaluations vont permettre aux locutrices de changer de thème de conversation. En effet, ce commentaire

évaluatif intervient en fin de séquence 15 sur les horaires de trams et la durée du trajet pour l'Angleterre, et les locutrices passent ensuite à l'évocation des vacances de Noël. Si sur le plan intonatif et mimo-gestuel, les rhèmes étatifs et événementiels n'étaient pas particulièrement marqués, les rhèmes évaluatifs le sont en revanche, sur le plan intonatif. Comme ils apparaissent en fin de paragraphe oral ou en fin de séquence, ils sont prononcés avec une intonation et une intensité peu élevées et descendantes.

Exemple 2⊡rhème évaluatif portant sur plusieurs paragraphes
Paragraphe 5
Préambule 1 = ligateur
TU 586 (M) : and then [et puis]
Rhème 1
we stopped: ↘ [on s'est arrêté]
Préambule 2 = ligateur
TU 587 (M) : so [alors]
Rhème 2 (valeur de commentaire sur ce qui précède)
if you $_{\text{can imagine}}$ ↘ [si tu peux imaginer]

Le rhème évaluatif de Michelle ne porte pas uniquement sur le rhème 1, mais sur la quasi intégralité de la séquence 12 à propos du tunnel sous la Manche, à partir du paragraphe 3, où commence la description de la manière dont le train est resté coincé sous le tunnel. Comme dans l'exemple précédent, l'intonation et l'intensité sont basses et descendantes. Sur le plan mimo-gestuel aussi, les indices vont dans le sens d'une fin de séquence⊡ à partir du préambule 1, dans l'anticipation de cette fin de séquence, Michelle regarde Zoe et ses mains, qui venaient de faire un geste, se rejoignent. La tête est de face et sur "imagine", Michelle sourit à Zoe dans une recherche de connivence. La séquence n'est cependant pas achevée parce que Zoe relance le thème avec "did you think there's some disaster" ("vous pensiez qu'il y avait eu une catastrophe").

Exemple 3
Rhème 12
she SCREAMED ↗ and dropped it ↗ [elle a crié et elle l'a lâchée]
Rhème 13 (commentaire 1 sur ce qui précède)
TU 811 (Z) : it's SO cruel (F0+) ↘ {0,203 laugh} {0,509} (h) §oh::§ [c'est trop cruel §oh§]
Rhème 14 (commentaire 2 sur ce qui précède)
TU 813 (Z) : $_{\text{that's really mean}}$ ↘ {0,378} [c'est vraiment méchant]

Dans l'exemple 3, Zoe fait un double commentaire évaluatif sur l'anecdote qu'elle vient de raconter, concernant la blague dont son amie Lydia a été victime. Là aussi, le commentaire évaluatif porte sur l'ensemble de l'anecdote et non simplement sur le rhème qui précède. Le premier commentaire est prononcé avec une intonation et une intensité élevées et est accompagné d'un mouvement de négation de la tête sur "cruel". En ce sens, il ne constitue pas un rhème de type évaluatif. Le rhème 14, en revanche est prononcé avec une intonation et une intensité décroissantes et la main gauche de Zoe, qui était auparavant mobilisée dans une séquence gestuelle (écartement et resserrement consécutifs des doigts) se ferme juste après "cruel" et reste dans cette position sur tout le rhème 14. Cette

fermeture de la main annonce la fermeture du paragraphe oral. En effet, selon Bouvet (2001) et Bouvet et Morel (2002), le geste anticipe fréquemment sur la parole, ou comme c'est le cas ici, une fin de parole. Comme dans l'exemple précédent, la fin du paragraphe est marquée par une recherche de connivence de la part de Zoe qui sourit pendant "that's really mean" et incline la tête à droite juste après "mean". En effet, comme le note D. Bouvet (2001)!:

> "Il arrive qu'un tel mouvement d'inclinaison latérale de la tête se produise non pas concomitamment à la parole, mais dans un moment de silence durant le temps de la mise en position des organes phonatoires, la tête tenant ensuite sa position inclinée sur la séquence de parole suivante qui peut être plus ou moins longue. Un tel geste marque une attitude de *sollicitation* de la part de la conteuse envers son interlocuteur." (p.!20)

Ici, la sollicitation porte sur l'adhésion de l'autre!: l'anecdote est censée être à caractère humoristique et Zoe désire que Michelle adhère à cet humour, un peu noir cependant. Par contre, elle n'est pas l'annonce d'une question, puisqu'elle se situe en fin de paragraphe et que c'est Michelle qui va prendre la parole dans le paragraphe suivant.

Exemple 4!: rhème évaluatif proposé par l'interlocutrice
Préambule 19 = ligateur
TU 367 (Z) : and {0,163} [et]
Rhème 22
i HATE ↗ to speak to people / ↘ {0,165} that i don't know that well ↘ [je déteste parler à des gens que je ne connais pas très bien]
Préambule 20
TU 368 (M) : YEAH [oui]
Rhème 23 + ponctuant (évaluatif)
IT'S A REAL STRAIN after/ a while ↘ °isn't it° ↗ [c'est fatigant au bout d'un moment °hein°]

Dans cet exemple, Michelle propose également un commentaire de type évaluatif, qui, une fois encore ne s'applique pas uniquement au rhème 22 de Zoe, mais à une plus large partie de la séquence, puisqu'il apporte un commentaire sur toute la partie depuis le préambule 13 jusqu'au rhème 22, que nous résumons dans les contenus propositionnels suivants!:

- I was working all week and speaking french all the time which I wasn't used to [je travaillais toute la semaine et devais parler français tout le temps mais n'y étais pas habituée]
- I used to dread it when the week-end arrived [je redoutais l'arrivée du week-end]
- !: ven if you're invited all the time you still have to be polite [même si l'on est invité en permanence il faut être poli]
- !: I don't like it to speak to people that I don't know very well [je n'aime pas parler à des gens que je ne connais pas très bien]

On le voit dans cet exemple, le domaine d'application du rhème évaluatif est beaucoup plus étendu que le discours qui le précède immédiatement. Sur le plan intonatif, le début du rhème commence avec une intensité élevée, mais cette intensité décroît rapidement sur la fin du rhème, pour atteindre des valeurs inférieures à 60 dB, c'est-à-dire une des plages d'intensité les plus basses de la locutrice[46]. L'intensité élevée est due à la prise de parole de Michelle et a donc un rôle de pure co-locution. L'intonation est descendante sur l'ensemble du rhème jusqu'à "while" pour remonter ensuite sur le ponctuant. C'est l'intonation qui marque la recherche de consensualité dans cet exemple, qui ne fait appel à aucune mimo-gestualité particulière. Elle ne regarde pas Zoe, mais ceci est également à mettre sur le compte de la prise de parole. Malgré l'intonation montante sur le ponctuant, il faut tout de même considérer ce rhème comme fin de paragraphe, puisque le rhème lui-même en porte les indices intonatifs. L'acceptation de l'anecdote par Michelle est d'ailleurs marquée par l'emploi de "yeah" en préambule, qui ne constitue pas une réponse à une question, mais marque l'adhésion de Michelle qui comprend ce que Zoe veut dire.

En termes de découpage du paragraphe oral, le rhème évaluatif est donc, de par son intensité et son intonation décroissantes, mais aussi de par sa mimo-gestualité absente ou annonçant une fermeture, une cessation, un bon indice de fin de paragraphe oral. C'est la présence de ces trois marques qui en indique la nature:

a) marque pragmatique: commentaire portant sur l'ensemble d'un contenu sémantique et non pas uniquement sur le rhème qui précède

b) marque intonative: baisse conjointe de la mélodie et de l'intensité qui atteignent des valeurs basses dans la plage intonative de la locutrice

c) absence de séquence gestuelle ou séquence gestuelle indiquant une fermeture (poing fermé après une ouverture de la main, mains jointes, etc.)

Ainsi, nous avons parfois rencontré dans notre corpus des rhèmes dont la nature pragmatique est proche de celle du rhème évaluatif, mais, nous ne pouvons les considérer comme tels étant donné l'absence d'indices intonatifs et mimo-gestuels indiquant un rhème évaluatif. Par exemple:

Exemple 5: rhème étatif
Paragraphe 4
Rhème 1 (commentaire sur ce qui précède)
TU 671 (Z): (h) IT §YEAH§ WAS ↘ AWFUL (F0+) ↘ {0,673} [c'était horrible]
Préambule 1 = ligateur + marque TdF
TU 672 (Z) : AND THEN HEM ↘ [et puis euh]

[46] Nous reportons le lecteur aux plages d'intensité des locutrices données dans le chapitre 2, section 2.6 (p. 9).

Rhème 2 inachevé
Felicity i ↘ {0,313} [Felicity je]
Préambule 2 = ligateur
cos [parce que]
Rhème 3 > préambule
FELIcity PHONED me ↘ [Felicity m'a téléphoné]

Ici, Zoe introduit le paragraphe 4 de la séquence 14 par le rhème "it was awful", qui pourrait, sur le plan sémantique, être considéré comme un rhème de type évaluatif. En effet, sémantiquement parlant, "it was awful" est un commentaire portant sur ce qui précédait dans la séquence, c'est-à-dire les pensées rapportées de Zoe (plus haut dans la séquence, elle raconte comment, lors de son retour en France en début d'année, elle se demandait si elle n'était pas en train de commettre une erreur). En revanche, sur le plan intonatif et sur le plan mimo-gestuel, les marques ne sont pas des indices de clôture, mais au contraire de début de paragraphe. Sur le plan intonatif, l'ensemble du rhème est prononcé avec une mélodie très élevée et une intensité forte, intensité qui est maintenue sur le préambule qui suit. Ces deux indices en soi suffisent à marquer le début du paragraphe oral. Sur le plan mimo-gestuel, Zoe redresse la tête en reprenant la parole. Ce type de mouvement est analysé par D. Bouvet (op. cit.), toujours suivant les travaux de Lakoff et Johnson, de la manière suivante:

> "Ainsi, à partir de nos expériences physiques récurrentes qui nous font voir par exemple que, si on ajoute plus de liquide dans un verre, le niveau monte, et inversement si l'on en retire, nous donnons à certains concepts une orientation spatiale selon les métaphores suivantes: LE MOINS EST EN BAS / LE PLUS EST EN HAUT. Cette dernière métaphore rend compte (…) de la signification des mouvements de tête vers le haut marquant l'adjonction. (…)
>
> Si l'on peut dire qu'au cours d'une énonciation il y a en permanence un processus d'adjonction, dans la mesure où chaque unité verbale s'ajoute à celle qui la précède, il faut entendre par *marque d'adjonction*, une marque indiquant *l'apport d'une information-clé*, porteuse d'un changement inattendu au cours d'un récit." (p.17)

C'est exactement la situation qui se produit ici. Le mouvement de la tête vers le haut que fait Zoe marque que son commentaire, bien que résumant la situation, joue le rôle d'un ligateur et fait le lien entre les deux paragraphes, mais que le nouveau paragraphe introduit par ce commentaire va changer l'orientation pragmatique de la discussion. L'ajout d'information va concerner l'appel téléphonique de Felicity et sa proposition de venir chercher Zoe à la gare. En ce sens, le geste anticipe sur le discours puisque l'information nouvelle est le coup de téléphone de Felicity, mais permet de classer "it was awful" comme point de départ du paragraphe, et non pas comme conclusion du paragraphe précédent. Le développement doit donc se comprendre de la manière suivante: [point de départ] "c'était horrible" > [médiation] "Felicity a téléphoné et m'a proposé de venir me

chercher à la gare” > [conclusion] “la situation aurait pu être pire encore”. “It was awful” doit donc être considéré comme rhème étatif à partir duquel Zoe va pouvoir développer son discours.

Exemple 6: ambiguïté sur la nature du rhème
Préambule 9
TU 866 (M) : SO [donc]
Rhème 11
the camel is uh (F0+) ↘ {0,506} the anaesthetic wears off ↘ and the camel got like half a lip: ↘ {0,585} [le chameau est euh l’anesthésiant s’en va et le chameau a genre une demi-lèvre]
Préambule 10 = ligateur
TU 868 (Z) : OH [oh]
Rhème 12 (commentaire de Zoe sur ce qui précède)
that’s disgusting: (F0+) ↘ {0,112} [c’est dégueulasse]
Paragraphe 10
Préambule 1 = ligateur
TU 869 (M) : so [donc]
Rhème 1
dad sees lots of / ↘ {1,079 (bruit)} DEFORMED CAmels ↘ [mon père voit plein de chameaux difformes]

Dans l’exemple 5, nous avons montré comment l’intonation et la gestualité nous interdisaient de classer le rhème parmi les rhèmes de type évaluatif marquant une fin de paragraphe. Comment alors expliquer que dans cet exemple, nous avons tranché en faveur d’une fin de paragraphe pour le rhème 12, malgré des marques intonatives et mimo-gestuelles allant dans le sens contraire? Nous nous proposons donc d’analyser cet exemple. Sur le plan sémantique, le rhème 12 de Zoe constitue bien un commentaire évaluatif de l’anecdote de Michelle: “oh that’s disgusting” porte sur l’ensemble de l’anecdote des araignées du désert, qui se nourrissent de chair de chameau. Ce commentaire, sur le plan intonatif, marque une implication forte de la part de Zoe (intonation élevée sur l’ensemble du rhème et allongement de la durée de la dernière syllabe de “disgusting”. Cette implication de la locutrice est également rendue par le fait qu’elle accompagne son énoncé d’un geste signant le dégoût: tout en produisant “disgusting” (“dégoûtant, dégueulasse”), Zoe met sa main devant sa bouche. Ce geste, qui correspond directement à celui que l’on fait lorsque quelque chose nous dégoûte, indique que Zoe s’identifie à un éventuel témoin de la scène mise en place par Michelle. En quelque sorte, on pourrait presque dire qu’elle *entre dans l’histoire*. Les indices intonatifs et mimo-gestuels donnent donc à cet énoncé une valeur d’exclamation (Morel et Danon-Boileau, 1998, trouvent d’ailleurs également que “l’allongement couplé à la montée mélodique signe l’exclamation”, p.!9. Notre exemple est légèrement différent dans la mesure où il s’agit de hauteur mélodique et non pas de montée, mais nous avons vu dans les chapitres précédents que la montée mélodique est beaucoup plus rare en anglais qu’en français). Pourquoi alors avons-nous dans ce cas fait de cet énoncé une fin de paragraphe? Car cet exemple est typique de la conversation: il s’agit d’une réplique de

Zoe qui ne veut pas aller plus loin dans son discours et qui ne perturbe aucunement la continuité du récit de Michelle entre le rhème 11 du paragraphe 9 et le rhème 1 du paragraphe 10. Comme le soulignent Morel et Danon-Boileau, le couplage de l'allongement et de la montée mélodique "marque l'état d'une pensée qui ne saurait aller au delà de sa première formulation: il y aurait encore à dire sur le plan qualitatif ou quantitatif, mais rien ne sera dit de plus." (id.)

On peut donc voir, si l'on suit l'analyse de Rittaud-Hutinet (1995), dans le rhème 11 émis par Michelle une offre de tour de parole puisque la fin du rhème est émise avec une intonation et une intensité décroissantes et même basses et que le regard de Michelle revient sur Zoe au début de "lip". De plus, le rhème est suivi d'une pause silencieuse pendant laquelle Michelle remet sa main dans sa poche ce qui signe la fin de son *travail d'énonciation* (ceci évoque toute fin d'activité où l'on range ses outils avant de partir). Cependant, toujours selon l'analyse de Rittaud-Hutinet, Zoe rejette l'offre de tour en n'émettant qu'une réplique (Rittaud-Hutinet distingue en effet l'offre de tour de parole de l'offre de réplique qui doit se comprendre comme une intervention courte[47]. L'offre ne présume en rien du comportement de l'interlocuteur qui peut prendre le tour de parole alors qu'on ne lui demandait qu'une réplique ou vice versa). C'est donc en nous basant sur le rhème de Michelle qui est l'indice d'une fin de paragraphe oral que nous avons décidé du changement de paragraphe, tout en ne tenant pas compte de la réplique de Zoe puisque celle-ci a refusé le tour de parole que lui offrait Michelle et que c'est Michelle qui reprend la parole dans le paragraphe 10. Cet exemple montre bien toute la difficulté du découpage dans un dialogue, où le discours est composé de deux voix qui le co-produisent. La difficulté majeure consiste en effet à classer les réponses de l'interlocuteur, qui varient considérablement en taille et en contenu sémantique. Nous aborderons ces réponses après avoir fait une parenthèse sur l'incise, qui est comprise dans le rhème.

7.3 L'incise

L'incise est relativement fréquente dans les corpus d'oral, et pas uniquement dans les conversations, puisqu'on la rencontre dans tous types de discours. Nous en avons relevé 38 occurrences dans notre corpus, ce qui est un nombre relativement élevé sur 30 minutes de conversation. L'incise "marque un changement de plan énonciatif, à la manière de parenthèses ou de tirets", selon Morel et Danon-Boileau (1998:59), qui la définissent par les traits intonatifs suivants:

[47] Réplique est donné dans un sens différent dans Kerbrat-Orecchioni (1990) qui l'emploie au sens de réponse polémique, comme dans l'exemple qu'elle donne donne p. 207: "Qu'est-ce que tu fais? — Ça ne te regarde pas." Nous employons réplique au sens de Rittaud-Hutinet, c'est-à-dire, comme réponse brève de l'interlocuteur.

Tableau 1 Tableau récapitulatif des propriétés intonatives de l'incise, données par Morel et Danon-Boileau (1998:59)

Propriétés de l'incise
abaissement de F0 au niveau H2
absence de modulation de F0
accélération fréquente du débit
maintien (fréquent) de l'intensité
remontée de F0 à la finale (sauf si le paragraphe ne se poursuit pas)

Certains de ces traits intonatifs étaient déjà présents dans D. Delomier et M.-A. Morel (1986), où les deux auteurs donnaient les quatre traits intonatifs suivants pour caractériser les incises :

> 1) "Une rupture dans la courbe mélodique ou un « décrochement » de E2 [énoncé 2] par rapport à E1 [énoncé 1] (…)
>
> 2) Une intonation montante marque la fin de l'incise dans 80 % des cas (…)
>
> 3) Une accéleration du débit de E2 est sensible dans 54 % des exemples étudiés.
>
> 4) Enfin des pauses de nature diverse apparaissent avant et surtout après E2." (p. 142)

Ces caractéristiques sont aussi, pour certaines d'entre elles ce que trouvait M. Nemni (1981) dans une comparaison français standard / français canadien (sur un corpus lu). D'autres en revanche étaient réfutées par l'auteur qui déduit :

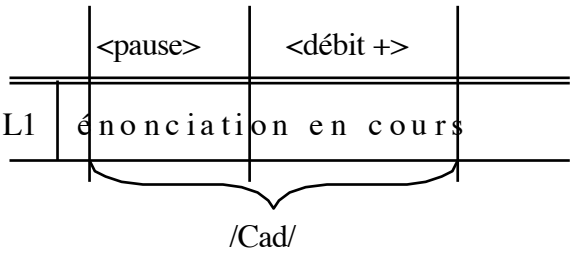
> "l'analyse acoustique permet de tirer les conclusions suivantes :
>
> 1. Il ne semble pas exister de modèle particulier de la courbe mélodique de l'incise. Ces résultats nous portent à réfuter la plupart des hypothèses avancées à ce sujet.
>
> 2. Des pauses isolent l'incise dans 90% des cas, alors que la pause est inexistante dans nos phrases sans incise.
>
> 3. Le débit de l'incise est en général plus rapide que celui des syntagmes environnants. Ce résultat est d'autant plus intéressant qu'il ne semble pas avoir été noté dans les descriptions de l'incise.
>
> 4. L'intensité de l'incise est plus faible que celle de l'insérante. Ce résultat ne figure pas non plus dans les descriptions de l'incise." (p. 111)

On retrouve donc, parmi les traits intonatifs communs aux deux études en ce qui concerne l'incise : a) la présence de pauses (alors que le postrhème n'est pas séparé du rhème par une pause), b) l'accélération du débit pour l'incise. Nous allons voir que sur le plan prosodique, nous confirmons la présence de pauses séparant l'incise dans la plupart des

exemples. En ce qui concerne le débit, celui-ci est accéléré la plupart du temps, mais ceci n'est pas systématique. Quant à l'intonation, si la plage mélodique utilisée lors de l'incise par les locutrices est fortement réduite, ceci n'implique pas nécessairement l'absence de tout mouvement mélodique. Enfin, nous ne pouvons pas confirmer les résultats de Nemni concernant l'intensité plus basse sur l'incise et rejoignons sur ce point l'analyse de Morel et Danon-Boileau (1998), pour lesquels l'intensité n'est pas significativement différente dans l'incise, par rapport au reste de l'énoncé. Il est possible que l'étude de Nemni comporte un biais sur le plan de l'intensité. On sait combien l'intensité est sensible au moindre écart du locuteur par rapport au micro, or ces écarts sont constants dans le cas où le locuteur est placé face à un micro. Ils sont moins importants dans les cas où le locuteur est équipé d'un micro-cravate. Il peut s'agir également d'une spécificité de la parole lue. En effet, en contexte de parole lue en laboratoire, les locuteurs n'ont pas à gérer les rapports de co-locution, toujours présents dans les conversations à bâtons rompus, mais pas uniquement (le corpus de Delomier et Morel, 1986, était constitué essentiellement d'interviews et de débats télévisés et radiophoniques).

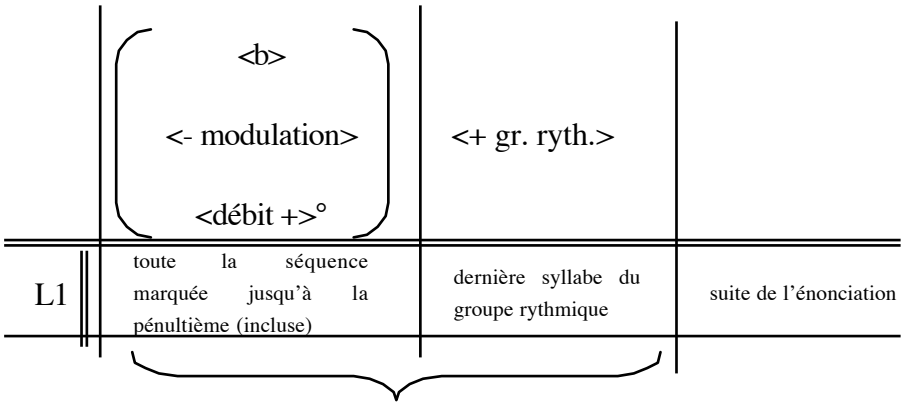
Sur le plan sémantique, d'après Morel et Danon-Boileau (1998), "l'incise participe à plusieurs fonctions (cadrage (…), modalisation (…), restriction quantitative (…) identification qualitative (…), etc.). Mais contrairement à ce que l'on dit habituellement, elle ne constitue pas un moyen commode pour insérer un détail accessoire, ni un subterfuge pour rattraper un constituant que l'on n'a pas su énoncer à sa place." (Morel et Danon-Boileau, op. cit., p.!40) En effet, les incises sont souvent classées à tort dans la littérature comme des parenthèses explicatives données par le locuteur. Ainsi, Rittaud-Hutinet (1995) définit les incises par deux signes vocaux. Le premier, qu'elle nomme /Cad/, pour /c'est-à-dire/ "introduit une explication donnée par son énonciateur, locuteur présent, lorsqu'il a le sentiment de ne pas avoir été clairement compris (réactions verbales et/ou mimo-gestuelles du récepteur à son discours antérieur), et commence une nouvelle phrase permettant la reformulation de ce qui précède. Ce n'est donc pas une expansion faisant partie de l'énoncé précédent (ce qui le différencie nettement de /Su/)." (p.!226) Elle note la réalisation prosodique de cette parenthèse explicative de la manière suivante!:

Figure 1!: Représentation vocale de l'incise explicative donnée par Rittaud-Hutinet (1995:226)



Le deuxième signe vocal donné par Rittaud-Hutinet, et qui s'applique également aux incises est /Su/, pour /Supplément/, "indique un complément d'information que son énonciateur, locuteur-présent, juge indispensable à la compréhension de l'information centrale. Ce complément d'information est une expansion qui fait partie intégrante de la phrase en cours (ce qui le différencie de /Cad/)." (p.!251) Elle donne le schéma suivant pour illustrer les propriétés prosodiques de ce type d'incise!:

Figure 2!: Représentation vocale de l'incise à fonction d'ajout d'information, donnée par Rittaud-Hutinet (1995:251)



/Su/ °!: maximalisé en début de séquence

Les deux figures que nous venons de donner montrent bien qu'il s'agit du traitement de ce que nous appelons incise et regroupons dans une même catégorie. Les indices notés sont l'accélération du débit pour les incises explicatives, et le bémol, l'absence de modulation de F0 et l'accélération du débit pour les incises qui ajoutent une information. Si les indices intonatifs sont identiques à ceux que donnent Morel et Danon-Boileau (1998), nous ne sommes en revanche pas d'accord avec la description textuelle qui accompagne chaque figure. Rittaud-Hutinet voit dans les incises un souci d'éclairer l'interlocuteur, voire de répondre à une demande d'éclaircissement de la part de celui-ci, demande dont elle précise qu'elle peut être verbale et/ou mimo-gestuelle (mais nous avons vu dans notre introduction que bien que possédant un enregistrement vidéo du corpus, elle ne l'a pas consulté). Dans notre corpus, aucune incise n'apparaît après une demande de précision de l'interlocutrice et la plupart des incises n'ajoutent aucune information au discours qui les précède.

Au contraire, sur le plan énonciatif, les incises "indiquent que l'énonciateur se retire de la coénonciation pour se faire seulement l'interprète de ce qu'il dit, sans plus se soucier de la pensée de l'autre. C'est ce retrait sur soi que signale la chute intonative. Quant à l'absence de modulation, elle souligne que toute prise en charge a cessé. Il y a si peu matière à controverse que tout engagement est inutile et que tout peut se dire uniment." (Morel et Danon-Boileau, op. cit., p.!63)

La description de l'incise donnée par Morel et Danon-Boileau pour le français s'applique tout à fait aux incises que nous avons rencontrées dans notre corpus. Nous les avons toutes rencontrées dans le rhème, sauf une qui apparaît dans le préambule, mais ceci n'est pas très étonnant puisque nous avons dit dans notre analyse du préambule anglais qu'il était en général bref et souvent absent. Le schéma prosodique le plus fréquent pour les incises en anglais est une corrélation des trois indices suivants⊡ intensité stable ou descendante lorsque l'incise se situe en fin de paragraphe oral, F0 bas par rapport au reste de l'énoncé (mais aussi souvent descendant, et c'est peut-être là la seule différence avec le français, l'anglais présentant un plus grand nombre de schémas mélodiques descendants, comme nous l'avons vu dans les chapitres précédents) et accélération du débit. Sur le plan sémantique, l'incise est en général soit un commentaire appréciatif de la locutrice, soit une remarque de type méta-discursif. On rencontre parfois des incises qui apportent des précisions d'ordre qualitatif ou quantitatif sur ce qui précède ou une auto-correction de la locutrice, mais elles ne sont pas les plus fréquentes, loin de là. Ceci va dans le sens de ce que disent Morel et Danon-Boileau qui considèrent l'incise comme un repli sur soi de l'énonciateur, dans la mesure où l'incise n'a pas pour rôle de clarifier son discours aux yeux du coénonciateur. Ce retrait de l'énonciateur apparaît non seulement dans la prosodie (par le décrochement en plage basse de l'intonation), mais aussi dans la mimo-gestualité, puisque les marques mimo-gestuelles associées à l'incise sont le plus souvent un abaissement conjoint de la tête et du regard. Nous avons déjà vu plus haut que ces deux marques indiquaient un repli sur soi de l'énonciateur (et notamment dans le cas des hésitations).

> Exemple 1⊡incise = commentaire méta-discursif
> Rhème 2 + incise
> TU 854 (M) : DAD keeps TELLING me stORIES about (F0-) ↘ {0,339} hem {0,952} **°what are they called°⊡↘** {0,404} CA:MEL SPIders ↘ i think they call them ↗ [mon père n'arrête pas de me raconter des histoires sur euh °comment elles s'appellent° les araignées des chameaux je pense qu'ils les appellent]

Michelle commence à raconter son anecdote sur les araignées d'Arabie Saoudite et au cœur du rhème 2, introduit l'incise "what are they called", qui est une incise méta-discursive servant à marquer le cours de sa réflexion. La plage intonative correspond au niveau H2 de Michelle (plage comprise entre 192,6 et 245,1 Hz pour cette locutrice) sans qu'il y ait cependant décrochement intonatif dans la mesure où le reste du rhème est émis dans cette même plage. Nous avons noté une intonation descendante pour l'incise, mais ceci correspond à la réalisation mélodique de la syllabe tonique "called". L'intensité est stable sur toute l'incise. En revanche, le débit est fortement accéléré⊡ sur le début du rhème jusqu'à l'incise, le débit est de 184 syllabes par minute, puis passe à 756 syllabes par minute sur l'incise, pour retomber à 306 syllabes par minute sur la fin du rhème. Soit un débit d'incise plus de quatre fois supérieur à celui du début du rhème. L'incise est également démarquée du reste du rhème par deux pauses, la première étant relativement

longue. Sur le plan mimo-gestuel, Michelle avait déjà la tête penchée au moment où elle produit l'incise et le regard orienté vers le bas, mais, pendant la pause de 0,952s, tout en maintenant son regard vers le bas, elle le dirige vers la droite et à la fin de la pause de 0,404s, elle relève la tête, tout en détournant le buste de Zoe. Ces deux changements d'orientation de la posture et du regard ont pour but de démarquer l'incise du reste du rhème, et si le fait de baisser la tête et le regard bien avant l'incise ne peut lui être attribué, il n'est en revanche pas innocent que cette attitude mimo-gestuelle soit maintenue pendant l'incise. En effet, si l'incise avait été destinée à la co-énonciatrice, on aurait certainement trouvé des marques mimo-gestuelles différentes (comme un regard dirigé vers elle, un haussement des sourcils, etc.). Or, ces indices-là sont totalement absents. Sur le plan sémantique, il ne s'agit pas du tout d'une précision du discours antérieur, ni d'une information donnée à la suite d'une demande de Zoe, qui n'a rien demandé du tout, ni sur le plan verbal, ni sur le plan mimo-gestuel. L'incise de Michelle rend compte du cours de sa pensée, n'est destinée à personne mais lui permet de gagner du temps alors qu'elle allait se trouver en difficulté comme l'indiquent la pause de 0,339s et la marque du travail de formulation subséquente "hem". Ce type d'incise n'a en revanche pas uniquement pour rôle de remplir un blanc dans le travail de formulation, mais aussi de créer une certaine intensité dramatique: le fait de faire ressortir le travail de recherche de la formulation place les deux interlocuteurs sur un autre plan énonciatif, qui vient s'intercaler dans le discours et le suspend, ce qui crée une certaine impatience chez l'interlocuteur et un plus fort désir de connaître la suite.

Exemple 2: incise = commentaire appréciatif
TU 266 Rh2 + incise
Zoe THERE was always some of us ↘ that stayed all the time ↘
regard..... [————————] M————————————————]

{1,413} /§mm§ **°it/ was NICE°**↘
regard..... [————————————————
tête..... [————————————————

Michelle quitte Zoe du regard pour regarder en bas à G à partir de "there". À partir de "stayed", son regard et sa tête se tournent vers son café, qu'elle commence à boire. Elle cesse de boire pendant sa production de "mm", mais son regard se porte en bas à D.

Dans ce deuxième exemple, Zoe parle du collège où elle était assistante en Bretagne et fait une incise à valeur de commentaire appréciatif qui ne porte pas uniquement sur le début du rhème mais sur l'ensemble de sa description du collège. Sur le plan prosodique, on retrouve les mêmes valeurs et orientation de la courbe intonative que dans l'exemple précédent: l'incise est prononcée dans la plage H2 de Zoe (valeur de F0 comprises entre 193 et 231,4 Hz pour cette locutrice) et un mouvement mélodique descendant sur la tonique "nice". Comme dans l'exemple précédent également, il n'y a pas de décrochement mélodique dans la mesure où le début du rhème était prononcé dans cette même plage intonative. Nous pensons que le décrochement mélodique est beaucoup plus

rare en anglais qu'en français, dans la mesure où il n'y a pas nécessairement de remontée mélodique en fin de constituant en anglais alors que la remontée finale, signe d'inachèvement, est fréquente en français. Le pic d'intensité sur "nice" est dû au fait que Zoe désire conserver la parole. Par contre, ce qui est particulier à l'incise est son débit accéléré. Ici, le début du rhème est prononcé avec un débit de 421 syllabes par minute, débit qui passe à 609 syllabes par minute sur l'incise, puis commence à décroître avec 532 syllabes par minute sur le groupe intonatif suivant. Sur le plan mimo-gestuel, on note que Zoe penche simultanément la tête et le regard au début de la pause de 1,413⊡, et ne les relèvera qu'au début du rhème 3 qui suit. C'est donc bien ici précisément l'incise qui marque le repli sur elle-même de la locutrice. On voit également que l'incise n'est pas destinée à l'interlocutrice dans la petite description que nous donnons du comportement de Michelle pendant que Zoe parle. Celle-ci, à aucun moment, ne regarde son interlocutrice et avant l'incise, était occupée à boire son café qu'elle cesse de boire pendant la pause, mais ne regarde toujours pas Zoe, y compris sur le rhème suivant. Il faut donc qu'elle se sente particulièrement peu concernée par l'appréciation de Zoe pour l'ignorer de la sorte. Ce passage illustre d'ailleurs ce que nous disions dans l'introduction au sujet de l'absence fréquente de regard mutuel en anglais, à la différence du français, puisqu'aucune des deux interlocutrices ne se regardent, excepté la locutrice, de temps à autre pour vérifier que son message passe bien.

Exemple 3⊡incise = ajout d'une précision
Préambule 1 = ligateur
TU 501 (Z) : OH [oh]
Rhème 1 + ponctuant > préambule
it's really sad ↗ °though° ↘ [c'est vraiment triste °pourtant°]
Préambule 2 = ligateur
TU 502 (Z) : /cos [parce que]
Rhème 2 + incise
HER HER §explosion:§/ ↘ real ↗ daughter: and that: daughter that she's had all her life the: {0,54} ↘ °**cos there's the black one: ↘ and: {0,592} the daughter that ↗ she's lived with all her /life**° ↘ §the sour puss§/ ↗ {0,679} [sa sa §à se flinguer§ vraie fille et la fille avec qui elle a vécu toute sa vie la °parce qu'il y a la noire et la fille avec qui elle a vécu toute sa vie° §la mauvaise§]
Préambule 3 = ligateur
TU 508 (Z) : YEAH {0,17} [oui]
Rhème 3
she's HO:RRIBLE to her mother ↘ [elle est horrible avec sa mère]

L'incise qui apporte une précision sur le plan informationnel est marquée légèrement différemment sur les plans prosodique et mimo-gestuel que les deux autres incises que nous venons de décrire. Dans l'exemple 3, l'incise apporte bien une précision au rhème 2 sur le plan qualitatif⊡au début du rhème, Zoe, parlant des personnages du film de Mike Leigh, opposait "real daughter" ("vraie fille") à "daughter that she's had all her life" ("fille avec laquelle elle a vécu toute sa vie"), qu'elle précise ensuite en incise en modifiant l'opposition avec "black daughter" ("la fille noire") opposée à la "fille avec

laquelle elle a vécu toute sa vie". Sur le plan du débit cette fois-ci, il n'est pas plus élevé sur l'incise. Il était très élevé au début du rhème, baisse fortement sur l'incise et va ensuite croître jusqu'au rhème 3. Cette absence d'accélération du débit se rencontre fréquemment dans ce type d'incise, où le locuteur revient sur son dire pour le préciser. Zoe vient de penser à un meilleur terme pour définir une des filles, "black", puis, sa formulation est ralentie. On note les allongements successifs sur "one" et "and" suivis d'une pause. Elle cherche sans doute un meilleur qualificatif pour la deuxième fille, et n'en trouvant pas, reprend sa description initiale. Ce type d'incise est également souvent introduit par une conjonction, ce qui a pour effet, sur le plan conversationnel, de limiter le risque de se voir prendre la parole. Or, lorsque ce risque est élevé, les locuteurs ont tendance à augmenter leur débit, ce qui n'est pas le cas ici. Sur le plan de l'intonation, les mouvements mélodiques sont beaucoup moins importants, et la locutrice commence l'incise en plage moyenne (H2) qui tombe progressivement en plage basse (H1) sur la fin de l'incise. Là encore, cette baisse de la mélodie est à mettre sur le compte de la longueur de l'incise. Par contre, en ce qui concerne l'intensité, celle-ci est maintenue sur toute l'incise, ce qui explique l'absence de fin de paragraphe. Sur le plan mimo-gestuel, Zoe regarde Michelle tout au long de l'extrait, mais elle penche la tête juste après "real daughter". Le fait de pencher la tête au moment où elle va introduire le deuxième personnage, n'est pas précisément lié à ce deuxième personnage, puisque Zoe distingue les deux filles à l'aide de gestes manuels. En effet, le fait qu'il s'agisse d'une incise n'empêche pas l'apparition de gestes d'organisation du discours, mais on ne rencontre ce type de geste que dans le cas des incises qui apportent une précision sur le discours.

Comme nous allons le voir plus amplement dans la partie concernant les gestes, les gestes d'organisation du discours s'opposent aux gestes de co-locution et aux gestes de co-énonciation. Par exemple, lorsqu'on s'avance ou lève la main pour prendre la parole, le geste marque que celui qui le réalise se désigne ou s'impose comme prochain locuteur dans la conversation. Ce type de geste contribue donc à organiser les tours de parole. Par contre, lorsqu'on penche la tête pendant une recherche de formulation, on marque par là le repli sur soi-même nécessaire à la réflexion, et donc l'absence ou le refus de prise en compte de l'autre. Il s'agit ainsi d'un geste de type co-énonciatif, qui a pour rôle de marquer l'état des rapports de co-énonciation pendant le discours du locuteur. Il existe cependant des gestes, comme les gestes de la main qui accompagnent des expressions de type "d'une part… d'autre part…", qui vont contribuer à marquer une opposition de deux éléments du discours, ou encore un aspect (continu, statif…), etc. Ces gestes ne disent rien de la relation co-énonciative établie entre les deux interlocuteurs et n'ont pas non plus pour rôle de conserver le tour de parole, même s'il est plus difficile d'interrrompre quelqu'un lorsque cette personne est engagée dans une séquence gestuelle

(Cf. Ferré[48]). Si ce type de geste joue un rôle important dans le décodage du discours par l'interlocuteur (Krahmer, Ruttkay, Swerts et al., 2002), il a également été largement montré qu'ils jouent un rôle primordial pour le locuteur dont ils facilitent l'encodage du discours (McNeill, 1992; Alibali et al., 2001[49]; Hadar, 1998[50]; Toniolo et al., 1998[51]; Kita, 2000[52] et Kita & Essegbey, 2001). De même, Guaïtella (1995) note: "Il a été montré que cette présence d'activité gestuelle pendant les périodes où la mise en mots est difficile, assume une fonction dynamogénique qui permet au locuteur de parvenir à 'trouver ses mots'." (p.253) Ils ne sont donc pas nécessairement destinés à l'interlocuteur. C'est ce que trouvent Kita et Essegbey (2001) dans un article concernant le geste de pointage de la main gauche au Ghana. Ce geste est proscrit culturellement dans cette société, mais lorsque l'on demande des directions à une personne dans la rue, le geste est tout de même présent sous une forme réduite. Cependant, il n'est pas visible de l'interlocuteur et donc "it is not targeted to anybody" (p.281, "il n'est destiné à personne"). Ils en déduisent la conclusion (prudente) suivante:

> "Though these observations cannot be conclusive in any way, they open up the possibility that *the speaker can use body movement to facilitate the planning for speech production*. (…) If this idea holds, then we are seeing a subtle equilibrium achieved by the Ghanaian gesture practice, in which *the cognitive urge to move the left hand penetrates through the cultural norm*, but only to the extent that the reduced gestural morphology minimizes the potentially damaging social effect."[53] (p.293)

Il apparaît donc, pour revenir à notre exemple, que si Zoe produit des gestes d'organisation du discours, ces gestes ont autant pour fonction de faciliter le décodage de son discours par Michelle que d'en faciliter l'encodage chez Zoe. Tout au cours du rhème 2, Zoe réalise plusieurs gestes. Au début du rhème, nous avons vu qu'elle posait les deux personnages du film, "real daughter" et "daughter that she's had all her life". Sur "real daughter", Zoe décrit un arc de cercle avec l'index de la main gauche. Le fait qu'elle utilise l'index suppose qu'elle fait un pointage afin de localiser un personnage (elle pose le personnage dans un espace et par là, l'actualise). En revanche, l'arc de cercle qu'elle décrit avec l'index implique un retour sur quelque chose: le fait de poser "real"

[48] Ferré, G. (2002). "Les pauses démarcatives déplacées en anglais spontané. Marquage prosodique et kinésique". In Colletta, J.-M., & Millet, A. (Eds.). (2002). *Lidil*, 26, "Gestualité et syntaxe". Grenoble 3: Lidilem, Université Stendhal. pp. 155-169.

[49] Alibali, M. W. et al. (2001). "Gesture plays a role in thinking for speaking". In Cavé et al. (Eds.), *ORAGE*. pp.407-410.

[50] Hadar, U. (1998). "Lexical Retrieval and Coverbal Gesture Production: Neuropsychological Evidence". In Santi et al. (Eds.), *ORAGE*. pp.349-353.

[51] Toniolo, A.-M. et al. (1998), "La gestuelle des mains: Un outil cognitif pour la résolution d'une tâche collective". In Santi et al. (Eds.), *ORAGE*. pp.361-364.

[52] Kita, S. (2000). "How representational gestures help speaking". In McNeill (Ed.), *Language and Gesture*. pp.162-185.

[53] Les italiques sont de nous.

("naturelle"), suppose effectivement qu'elle sous-entend "adopted" ("adoptée"). Ce que fait l'arc de cercle consiste donc à faire retour sur "vraie fille" par opposition à "fille adoptée" qu'elle pose dans un autre espace. Ce nouvel espace correspond donc au deuxième personnage qu'elle introduit dans son discours, "that daughter that she's had all her life", personnage également introduit par le déictique "that" qui lui donne une certaine réalité. Sur cette deuxième proposition, Zoe réalise deux gestes consécutifs de la main gauche: dans un premier temps, elle écarte les doigts de la main, et dans un deuxième, à partir de cette configuration, elle effectue un mouvement de rotation du poignet. Nous avons déjà rencontré ces deux gestes dans la partie concernant les cadres temporels, et nous voyons encore une fois comment ils sont en adéquation parfaite avec le discours. Les doigts écartés de la main signent une période de temps indéterminée (qui correspond ici à "all her life"), mais nous verrons également plus loin que ce geste signe la totalité. Ainsi, on le rencontre dans l'énoncé "TU:39 (Z):cos you'd have to spending like entirely the whole day there" ("parce que ça voulait dire qu'il fallait passer entièrement toute la journée là-bas"), où la partie soulignée indique la réalisation du geste. Le geste d'écartement des doigts signe donc la totalité, qui, dans cet exemple est donnée dans le discours de manière redondante par "entirely" et "whole" juxtaposés. Le geste de rotation du poignet, en revanche, signe le déroulement dans le temps, or c'est bien ce qui se passe ici, où "all her life" est compris à la fois dans sa totalité et dans son déroulement. Le geste exprime donc deux aspects différents de la même expression. Enfin, le deuxième personnage est également opposé au premier par un geste de négation de la tête sur la deuxième proposition. Ainsi, Zoe, tout en disant "that daughter that she's had all her life", nie "the real daughter".

Ces deux personnages posés au début du rhème se retrouvent dans l'incise et vont être posés une nouvelle fois de la même manière. Zoe réutilise le geste de pointage de l'index sur "black one" qui correspond à "real daughter" et écarte une nouvelle fois les doigts de la main sur "the daughter that she's lived with all her life". On voit donc comment elle organise son discours dans cette incise explicative où elle reprend les références qu'elle a posées initialement dans le rhème pour opposer les deux personnages. Les deux références ne sont pas uniquement des gestes de pointage puisque dans le cas de la deuxième fille, c'est d'une référence temporelle qu'il s'agit et non pas spatiale. On voit ainsi comment ce type d'incise, à la différence des incises de type méta-discursif ou appréciatif, utilisent des références déjà posées. Les deux autres types d'incise, au contraire, opèrent une coupure dans le discours. Cependant, même les incises qui ajoutent une précision d'ordre sémantique fonctionnent souvent comme les deux autres types d'incise.

Exemple 4⊡incise = ajout de précision
Rhème 1 + incise > préambule
TU 610 (M)⊡(h) I Usually hem {0,477} go to a café: ↘ **°there's this nice irish bar°** ↘ [habituellement je euh vais dans un café °il y a ce bar irlandais sympa°]
Préambule 2 = ligateur
TU 612 (M) : and [et]
Rhème 2 > préambule
it's got this plaque on the wall ↗ that i like reading ↘ [il y a cette plaque décorative sur le mur que j'aime bien lire]

Dans cet exemple, Michelle décrit ce qu'elle fait lorsqu'elle doit attendre sa correspondance à la gare de Lille⊡ elle va dans un café. L'incise qui est ajoutée immédiatement apporte deux informations sur le plan sémantique. D'une part, le fait que l'endroit est agréable, "nice", et d'autre part, le fait que le café est une sorte de pub irlandais, "Irish". Le rôle de cette incise, introduite par le présentatif existentiel "there" est également de préciser la nature de l'article indéfini "a" donné dans le corps du rhème⊡du fait de la présence de l'incise, il ne s'agit plus du tout d'un café indéterminé dont la seule caractéristique serait d'appartenir à la vaste classe des cafés, mais au contraire d'un café précis, auquel pense Michelle. Cette incise a donc indubitablement une valeur d'incise explicative, mais elle n'en fonctionne pas moins comme les incises méta-discursives ou appréciatives. Sur le plan intonatif, elle est réalisée dans la plage basse de Michelle (valeurs de F0 inférieures à 192,6 Hz), avec de légères incursions en bas de la plage H2, mais le début du rhème était prononcé dans cette même plage. Cette intonation est légèrement descendante en fin d'incise, mais elle est peu modulée au sein de la proposition. L'intensité est stable (I+, valeurs comprises pour cette locutrice entre 63,5 et 71,5 dB). Le débit passe de 245 syllabes par minute sur la première partie du rhème à 367 syllabes par minute sur l'incise. Sur le plan mimo-gestuel, Michelle, qui avait la tête et le regard penchés en début de rhème (mouvement dû à sa prise de parole), tourne la tête et le regard vers la gauche juste avant la production de l'incise. Cette anticipation du geste sur la parole, fréquente selon D. Bouvet (2001) s'explique ici en particulier par l'absence de pause entre le rhème et l'incise. Cette absence de pause est aussi vraisemblablement la raison de l'allongement de la dernière syllabe de "café". L'hésitation dans la formulation présente dans le rhème est marquée par la pause non silencieuse "hem" et la pause silencieuse subséquente, et sur le plan mimo-gestuel par le fait que Michelle fronce les sourcils et par le geste de confort (elle replace une mèche de cheveux derrière son oreille). Mais ces deux gestes cessent avant l'incise, aussi, le fait qu'elle détourne la tête et le regard ne sont pas à mettre sur le compte de l'hésitation. En revanche, ils indiquent que le discours d'incise de Michelle ne s'adresse pas particulièrement à Zoe. Dans cet exemple, de même que dans l'exemple 2 donné plus haut, on glisse d'un plan énonciatif à un autre, puisqu'on passe du discours adressé à l'interlocuteur à l'évocation d'un souvenir qui surgit dans cet exemple et prend réalité grâce au démonstratif "this", mais en ce qui concerne l'énonciateur, on passe de "I" ("je") dans le rhème au présentatif existentiel

"there" dans l'incise. Dans l'exemple 2, c'était exactement l'inverse puisqu'on avait le présentatif existentiel dans le rhème et le pronom "it" dans l'incise. Dans le cas des commentaires méta-discursifs aussi il y a changement de plan énonciatif. Nous pensons que c'est d'ailleurs le propre de l'incise que de marquer un changement de plan d'énonciation, et que ce changement apparaît dans le décrochement intonatif ou le changement de débit de parole (ce qui correspond en lecture à la lecture d'une parenthèse ou d'une note de bas de page dans un texte), mais aussi dans le changement d'orientation du regard et de la tête. Examinons maintenant ces deux incises⊡

> Exemple 5
> Préambule 3 = ligateur
> TU 898 (Z) : (h) and [et]
> Rhème 3 + incise
> they're really sweet and really gorgeous (F0-) ↘ {0,438} °**you have to eat those when you're over there**° (F0-) ↗ [ils sont vraiment bons et vraiment délicieux °il faut que tu en manges quand tu seras là-bas°]
> Paragraphe 3
> Préambule 1 = ligateur
> TU 901 (Z) : (h) and
> Rhème 1 inachevé (avec une remarque de Michelle imbriquée et qui va entraîner une remarque de Zoe en incise)
> she BROUGHT me /§if I go (F0-) ↘ {0,448 laugh} {2,07} not too tempted mm ↘ § this ↘ she BROUGHT me back ↘ {0,524 laugh} °**i'm sure you can/ manage it**° (F0-) ↘ {1,05} hem {0,865} this pot of cheese: ↗ [elle me rapportait §si j'y vais je ne suis pas trop tentée mm§ ce elle me rapportait °je suis sûre que tu peux y arriver° euh ce pot de fromage]

Cet extrait se situe juste après l'anecdote de Michelle sur les araignées carnivores du désert, et l'évocation de l'Arabie Saoudite, où vivent les parents de Michelle au moment de l'enregistrement (et où sa mère désire qu'elle leur rende visite) a entraîné chez Zoe l'association avec l'une de ses étudiantes, qui venait de ce pays, et qui lui rapportait des petits pots de chocolat. Il est nécessaire de connaître tout ce contexte pour comprendre les deux incises de Zoe dans le passage cité. Zoe décrit donc les pots de chocolat, délicieux selon elle, et s'interrompt dans son discours pour faire cette remarque "you have to eat those when you're over there". Comme dans l'exemple précédent, on retrouve le changement de plan d'énonciation puisqu'on passe de "they" ("les petits pots de chocolat") à "you" ("tu"). De même que dans l'exemple précédent également, les pots de chocolat sont redonnés dans l'incise sous la forme du démonstratif "those" qui leur donne une plus grande *réalité*. Ce démonstratif est accentué par la présence d'un haussement de sourcils d'une part et par un déictique⊡ Zoe pointe l'index de la main gauche en direction de Michelle (geste qui montre à la fois "those" de par son opposition des plans intérieur / extérieur et "you", "toi" qui est là par opposition à "moi", Zoe). Sur le plan intonatif, on se situe bien dans le domaine de l'incise, puisque la mélodie, qui était à une hauteur moyenne sur le rhème, tombe à des valeurs très basses dans l'incise pour remonter sur "over there". En ce sens, on peut dire cependant que cette incise est plus adressée à Michelle que les autres formes d'incise que nous avons rencontrées

jusqu'ici puisqu'elle se termine sur une mélodie montante. En revanche, Zoe n'attend pas de réponse de Michelle puisqu'elle enchaîne sans pause sur "les petits pots de fromage" dans son deuxième épisode. En ce qui concerne l'intensité, celle-ci est moins élevée que sur le rhème, et est même décroissante en fin d'incise. Par contre, le débit, qui était de 328 syllabes par minute sur le rhème (qui ne constituait qu'un seul groupe intonatif), passe à 808 syllabes par minute sur la première proposition syntaxique de l'incise et 795 syllabes par minute sur la deuxième proposition. Ce débit retombe ensuite à 463 syllabes par minute sur le rhème qui suit. En ce qui concerne la mimo-gestualité mise en œuvre dans cette incise et qui lui est propre en dehors du geste de pointage et du haussement de sourcils, Zoe détourne la tête vers la droite.

Voyons maintenant la deuxième incise. Zoe continue donc son anecdote sans faire de pause, mais Michelle veut tout de même répondre à la première incise, ce qu'elle fait avec "if I go {LAUGH} {2,07} not too tempted mm". Si elle ne désire pas aller dans ce pays, c'est à cause des araignées qu'elle a évoquées précédemment (on retrouve ici une fois encore un verbe dont le sujet + la copule sont élidés, structure relativement fréquente à l'oral et dont nous parlions dans les sections sur le modus et sur le rhème). Cette brève intervention va provoquer une deuxième incise de Zoe "I'm sure you can manage it" qui se superpose à "not too tempted", ce qui fait que l'incise de Zoe n'est pas vraiment adaptée à la réponse de Michelle, puisqu'elle avait interprété le "if I go" comme une évocation de problème financier ("j'irai si je peux mettre de côté suffisamment d'argent"). Ce qui distingue cette incise sur le plan intonatif est sa chute de l'intonation dans la plage basse de la locutrice, avec cependant un maintien de l'intensité. En ce qui concerne le débit, il est moins élevé que le début du rhème de Zoe, mais est plus élevé que celui de l'intervention de Michelle, puis il retombe à un débit lent sur la fin du rhème. Ce rhème se construit donc à deux et les deux incises ont pour rôle d'introduire une conversation parallèle au cœur du monologue de Zoe. Sur le plan mimo-gestuel, cela apparaît dans le fait que Zoe, dès "she brought me back", avait amorcé le geste qui allait servir de support à "this pot of cheese". La main gauche de Zoe était alors en forme de 'C', ce qui est censé introduire une idée de taille des pots en question. C'est d'ailleurs une des ressemblances entre les gestes réalisés par des entendants et les gestes utilisés dans la Langue des Signes Française, puisque C. Cuxac (2000), pour la même configuration de la main, note que dans le cas d'un *transfert de taille*[54], cette configuration prend le sens de "(Épais) "comme ça"" et que "l'épaisseur de la forme représentée varie en fonction de

[54] À propos des transferts de taille ou de forme, Cuxac (2000) note que "ces structures permettent de représenter la taille et/ou la forme partielle, ou globale, de lieux, d'objets, ou encore de personnages". (p. 1) La technique que l'on pratique chaque jour de manière inconsciente consiste donc à *représenter* avec les mains ou une main, la taille ou la forme d'un objet et ainsi de *transférer* symboliquement cet objet dans l'espace vide laissé par l'écart des doigts ou des mains. C'est ce qu'il nomme p. 7 de ce même ouvrage *processus de l'iconicisation de l'expérience perceptivo-pratique*. On retrouve dans cette expression la notion de *motivation* des gestes qui est l'objet principal de l'ouvrage de D. Bouvet (2001).

l'ouverture de la pince pouce/autres doigts." (op. cit., p.105) Mais, pendant la pause qui précède immédiatement l'incise, Zoe abandonne cette configuration et écarte les doigts de la main. On a vu précédemment que cet écartement des doigts peut signer la totalité. Or, c'est bien une totalité qui est exprimée par Zoe dans son emploi de la modalité épistémique "I'm sure", puisque "sure" exprime le degré le plus total de certitude quant à la réalisation du procès sur lequel porte cette modalité (ici, "manage", "parvenir, se débrouiller, réussir" selon le contexte).

Cette configuration de la main sera d'ailleurs abandonnée encore une fois pour revenir au transfert de taille (réalisé dans un deuxième temps avec le simple écartement du pouce et de l'index) sur la fin du rhème.

Ainsi, une fois encore, nous voyons que cette incise introduit un changement de plan d'énonciation. Mais revenons à notre exemple 4 sur les deux personnages du film et qui se présentait comme suit: "HER HER real daughter: and that: daughter that she's had all her life the: {0,54} **°cos there's the black one: and: {0,592} the daughter that she's lived with all her /life°**". En quoi y a-t-il dans cet exemple changement de plan d'énonciation? Tout d'abord, le rhème est interrompu par l'incise, mais s'il ne l'avait pas été, on aurait pu attendre un prédicat dont le sujet grammatical aurait été "her real daughter and the daughter that she's had all her life", prédicat qui aurait également été au passé puisque Zoe raconte le film qu'elle a vu. Sur le plan de l'énonciation, il y a adhésion totale entre l'énonciatrice Zoe, qui prend en charge cet énoncé, et le sujet grammatical de l'énoncé lui-même (l'énonciatrice ne prend aucune distance vis-à-vis de cet énoncé). Par contre, dans l'incise, on n'attend aucun prédicat puisque Zoe pose les deux personnages par le biais du présentatif existentiel "there". En quelque sorte, l'énonciatrice Zoe prend une distance par rapport à son énoncé, elle sort de cet énoncé et se place comme observatrice extérieure. Il n'y a plus adéquation totale entre l'énonciatrice et les objets de discours introduits. Sur le plan temporel, l'incise, par rapport au rhème initié se situe "hors temps" et aucun prédicat n'est attendu ici, ou alors, il faudrait l'introduire par une conjonction. La rupture du plan énonciatif consiste donc ici à se situer sur le même plan que le sujet grammatical dans un premier temps, puis comme une observatrice extérieure au sujet grammatical dans un deuxième temps. C'est le point de vue de Zoe qui change dans cette incise.

En résumé, nous avons donc vu dans cette partie que les incises se caractérisaient par une rupture prosodique, mais que cette rupture était plutôt due à un changement de débit qu'à un abaissement de la mélodie, qui n'est pas toujours présent. D'ailleurs, parmi les exemples d'incises que donnent Morel et Danon-Boileau (1998), on ne retrouve pas toujours l'abaissement de F0 au niveau H2 qu'ils préconisent au début du chapitre.

> Exemple 6⊡tiré de Morel et Danon-Boileau (1998:61)
> "alors c'est quelque chose qu'était <H3+> connu qualitativement {50} en gros depuis une cinquantaine <H3> d'années e:: {30} donc e grâce aux travaux de d'un laboratoire suisse <H4> {20} **°qu'était le premier laboratoire à travailler sur la neige <H4>°** {70} donc d'un point de vue qualitatif on le connaissait bien et ces dernières années on s'est focalisé {30} sur la connaissance quantitative du phénomène"

Si l'on examine les courbes intonatives données p.⊡12 (id.) pour cet extrait, on voit que le rhème qui précède l'incise est prononcé en plage H3 avec une remontée en H4 importante sur "suisse", que l'incise elle-même est émise en H3, avec une remontée finale en H4 sur "neige". L'intensité est maintenue entre le rhème et l'incise, mais le débit, au vu des courbes, semble effectivement nettement accéléré.

Sur le plan mimo-gestuel, on rencontre essentiellement des gestes marquant le repli sur elle-même de la locutrice, qui signe de cette manière le fait que l'incise est plus un commentaire personnel émis à haute voix, qu'un discours adressé à l'autre. On rencontre également un certain nombre de gestes d'organisation du discours, qui permettent de marquer des oppositions, et dont nous avons vu qu'ils facilitent l'encodage du discours par le locuteur. Ils ne sont donc pas nécessairement non plus adressés à l'autre, même s'ils sont visibles de l'interlocuteur et participent aux processus de dédocage du discours.

Enfin, la caractéristique principale des incises est de marquer un changement de plan d'énonciation. Ce changement de plan s'opère par un changement de type discursif (on passe du récit à un commentaire de type méta-discursif ou appréciatif ou bien on glisse vers l'évocation du souvenir), ou un changement de prise en charge de son énoncé par l'énonciatrice, qui, soit colle parfaitement à son discours, soit se place comme observatrice extérieure. On retrouve cette dimension dans cet autre exemple donné par Morel et Danon-Boileau⊡

> Exemple 7⊡tiré de Morel et Danon-Boileau (1998:61)
> "c'est intéressant parce que: pendant la guerre du golfe en quatre-vingt onze {40} les Américains nous interdisaient {40} de quitter Dharan {35} **°qui était le dernier poste où étaient e:: les Américains°**"

Cet exemple fonctionne comme notre exemple 5, c'est-à-dire qu'il y a dans un premier temps prise en charge de l'énoncé par l'énonciateur et identification de cet énonciateur avec l'objet grammatical du rhème "nous" dans "les Américains nous interdisaient de quitter Dharan", avec une appréciation négative du comportement des Américains donnée par le verbe "interdire" qui introduit une certaine modalité. Le "nous" est ici inclusif⊡il s'agit du "moi" de l'énonciateur, plus d'autres personnes. Puis l'énonciateur passe brusquement à un statut d'observateur extérieur dans l'incise qui ne comporte pas de prédicat mais la copule *être*. Il n'y a plus identification entre l'énonciateur et un élément de son énoncé.

7.4 Emphase et focalisation

Dans *La Grammaire de l'intonation*, Morel et Danon-Boileau distinguent l'emphase lexicale de la focalisation en ces termes:

> "L'emphase lexicale se caractérise par une remontée mélodique sur la syllabe initiale du mot. Cette remontée à l'initiale (insolite en principe pour le français, bien que l'usage médiatique contemporain ne se prive pas d'en abuser) a toujours pour fonction d'opérer un soulignement du terme ainsi marqué, à la manière du tiret simple de l'écrit (…).
>
> L'emphase lexicale a essentiellement un effet rectificatif. Il s'agit parfois d'une autocorrection suite à un lapsus (…), parfois d'une rectification que l'on voudrait introduire «:directement:» dans les propos de l'autre." (1998:63)

Et en ce qui concerne la focalisation, celle-ci

> "se caratérise d'abord par un emplacement remarquable. En effet, l'opération ne peut porter que sur un segment du rhème. C'est en cela qu'elle se différencie d'autres marques d'insistance comme la 'disjonction constrastive', laquelle au contraire ne peut trouver place que dans le préambule. Par ailleurs elle dispose de propriétés intonatives spécifiques: une montée très rapide de F0, doublée d'une forte montée de l'intensité à la finale du constituant focalisé, suivie d'une chute mélodique sur les syllabes qui suivent (qui constituent le *postfocus*)." (op. cit., p.:64)

De plus, ils distinguent deux types de focalisation: a) la focalisation non-syntactisée sur un point particulier du discours, marquée par la conjonction des indices [F0+] et [I+], et b) la focalisation syntactisée marquée d'une part par l'emploi de la construction "c'est… qui/que…", mais aussi par la conjonction [F0+ I+] sur l'élément focalisé.

Il va de soi que pour l'anglais, il n'y a pas de focalisation syntactisée équivalente à celle du français: une structure de type "it's him who went to school" est parfaitement impossible. La structure équivalente en anglais est justement une focalisation intonative "he [F0+ I+] went to school", où le pronom personnel "he", normalement inaccentué dans un énoncé "neutre" (c'est-à-dire sans focalisation particulière) le devient lorsqu'il est mis en relief et porte ce que l'on nomme un accent contrastif. L'énoncé aura alors deux syllabes toniques "he" et "school", qui est la syllabe tonique dans le cas où l'énoncé est neutre. De même, c'est ce jeu de la réalisation des accents qui permettrait de marquer l'emphase lexicale dans cet énoncé si "went" était réalisé avec un mouvement mélodique important et une intensité élevée (c'est-à-dire en prenant l'accent tonique): l'énoncé aurait alors la signification "si, il est allé à l'école", où l'énonciateur rectifie le propos de l'autre. Il apparaît donc qu'en anglais, l'emphase lexicale et la focalisation ont la même réalisation prosodique. Si nous n'avons rencontré aucune clivée ou pseudo-clivée

pour la focalisation syntaxique, il existe en revanche en anglais des auxiliaires dits *emphatiques*, comme lorsque Zoe dit "but I do like the food though" (TU 1012 "mais j'aime vraiment la nourriture par contre"), où l'auxiliaire "do" employé dans un énoncé déclaratif alors qu'il n'est pas nécessaire, a pour rôle de renforcer l'assertion. Quand on sait en plus qu'en anglais le support lexical disjoint dans le préambule est rarissime et que le soulignement contrastif comme dans "ton frère *lui* il écrit bien" (exemple de Morel et Danon-Boileau, 1998:69) est impossible, et que ces deux procédés vont également être marqués par un jeu sur l'accentuation, on voit combien le français est riche en structures syntaxiques pour faire ressortir un élément du discours par rapport à l'anglais. On devine aussi les difficultés qui s'imposent alors à nous, car il nous faut organiser des structures qui sont marquées de la même manière sur le plan intonatif.

La focalisation et l'emphase lexicale marquées par l'intonation sont des procédés tellement prégnants dans la culture de l'anglais qu'ils possèdent une notation particulière à l'écrit. Nous saisissons le premier volume qui nous tombe sous la main dans notre bibliothèque[55], l'ouvrons au hasard et tombons immédiatement sur "You didn't actually *advise* him NOT to buy it?" (p. 124, "Tu ne lui as tout de même pas conseillé de ne pas l'acheter ?") et plus loin "And what did *you* think of the text, Miss Archer?" (p. 125, "Et vous, Miss Archer, qu'avez-vous pensé du texte ?"). Dans ces deux énoncés, "advise" et "you", qui apparaissent en italiques, sont à lire avec une syllabe tonique, alors que les petites capitales de "not" indiquent une intensité plus forte. Mais on nous dira que dans la mesure où il s'agit de dialogues rapportés, il est normal que l'on y note des procédés de l'oral. L'exemple est mal choisi. Nous cherchons donc un autre ouvrage où le même procédé est utilisé, hors dialogue (et hors pensée rapportée, qui s'y apparente). Dans *Shirley*[56], on lit p. 118 "Hannah, on the contrary, demanded no respect ; only flattery ; if her admirers only *told* her that she was an angel, she would let them *treat* her like an idiot." ("Hannah, au contraire, n'exigeait jamais qu'on la respecte pourvu qu'on la flatte ; il suffisait que ses admirateurs lui disent qu'elle était un ange pour qu'elle les laisse la traiter comme une imbécile."). Les mots en italiques dans le texte d'origine soulignent une emphase lexicale qui porte sur le contraste entre les deux prédicats "tell" et "treat" qui marquent l'opposition entre "ce que l'on dit" et "la manière dont on se comporte". Mais on voit combien il est difficile de rendre en français ce qui ne passe que par le déplacement de l'accent tonique en anglais.

Nous avons déjà décrit le fonctionnement de l'accentuation en anglais dans la partie concernant le tone-unit (cf. 2.4), aussi n'allons-nous pas y revenir dans le détail. En revanche, nous voudrions montrer dans quels types de contextes apparaissent les emphases et les focalisations intonatives en anglais.

---

[55] Il s'agit d'un ouvrage de David Lodge (1975). *Changing Places*. Londres: Penguin Books.
[56] Charlotte Brontë (1994). *Shirley*. Seconde édition. Londres: Penguin Popular Classics.

7.4.1 Contextes d'apparition de l'emphase et de la focalisation

Nous le disions dans la partie 2.4, la syllabe tonique en anglais, tombe régulièrement sur la dernière syllabe accentuée du groupe intonatif (c'est ce que les anglicistes appellent la *Last Lexical Item Rule*). Ainsi, par exemple, dans cette série de rhèmes et de préambules émise par Zoe, la règle est respectée⊡

Exemple 1⊡accentuation régulière dans le groupe intonatif
Rhème 1
TU 441 (Z) : how to use the re**SOUR**ces: ↘ [comment utiliser les ressources]
Préambule 1 = ligateur
TU 442 (Z) : and (h) hem [et euh]
Rhème 2
HOW it's gonna **WORK:** ↘ [comment ça va marcher]
Préambule 2 = ligateur
TU 443 (Z) : and [et]
Rhème 3
WHEN THE LEssons are gonna **BE:** ↘ [quand les cours vont avoir lieu]
Préambule 3 = ligateur
TU 444 (Z) : (h) and LIKE [et genre]
Rhème 4
HOW to use a cd-**rom:** ↘ {0,35} [comment utiliser un cd-rom]

Dans cette série, la règle d'assignation de la syllabe tonique est bien respectée, puisqu'elle tombe effectivement sur la dernière syllabe accentuée de chaque groupe intonatif, soit la deuxième syllabe de "resources" (qui porte l'accent de mot lorsqu'il s'agit de la forme de citation), et les syllabes "work", "be" et "rom". Ces syllabes sont toutes modulées en un schéma montant-descendant, et mis à part "rom", elles portent toutes également un pic d'intensité dans le groupe intonatif. Les allongements sont créés par l'effet de liste (en effet, les syllabes toniques étant toujours en moyenne plus longues que les syllabes inaccentuées, nous n'avons pas compté leur durée intrinsèque parmi les cas d'allongement). Ici, les syllabes allongées sont plus longues que des syllabes accentuées de même poids phonologique. C'est essentiellement le mouvement mélodique qui distingue les syllabes toniques des autres syllabes du groupe intonatif puisque l'intensité est également utilisée par les locutrices pour gérer les rapports de co-locution, aussi arrive-t-il que cette intensité soit élevée sur une syllabe inaccentuée de l'énoncé.

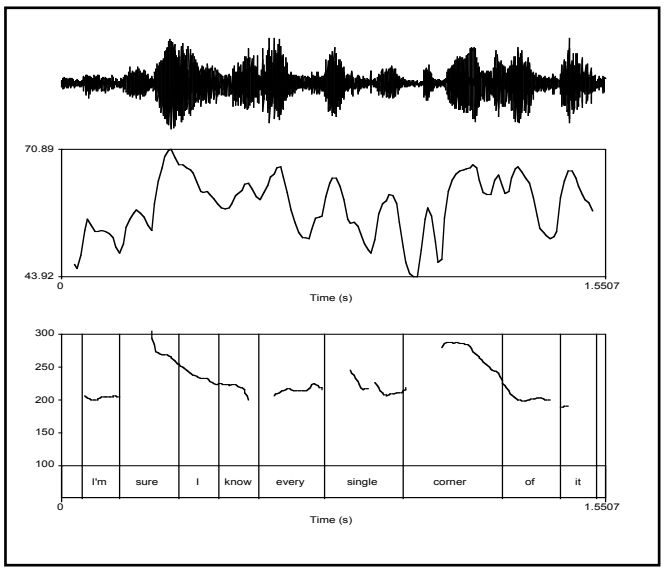


Figure 1⊡ Oscillogramme (en haut), courbe d'intensité en dB (au centre) et courbe mélodique en Hz (en bas) de l'énoncé "I'm sure I know every

single corner of it", "je suis sûre d'en connaître le moindre recoin" (TU 629□Z).

Si nous regardons de près cet énoncé et les courbes mélodiques et d'intensité qui lui correspondent, nous remarquons deux décrochements sur la syllabe "sure" et sur la première syllabe de "corner". A priori, nous serions donc tentée de considérer qu'il y a là deux groupes intonatifs distincts "I'm sure" et "I know every single corner of it". Or, si nous appliquons les règles données par Cruttenden (1997), nous voyons que cette analyse n'est pas possible. En effet, d'une part il n'y a pas de pause entre ces deux groupes hypothétiques (mais nous avons vu également que la pause, lorsqu'elle est présente, peut constituer un indice de démarcation des groupes, mais, lorsqu'elle est absente, ne constitue pas la preuve qu'il n'y a qu'un seul groupe). En revanche, c'est la syllabe "I" qui suit immédiatement "sure" qui est susceptible de nous donner une idée sur la séparation ou non du groupe. Sur cette syllabe, on voit que le mouvement mélodique de descente initié sur "sure" continue sans qu'il y ait de changement d'orientation de la courbe mélodique. De plus, cette syllabe, bien qu'étant inaccentuée, a une valeur intonative plus élevée que les autres syllabes inaccentuées de l'énoncé que sont "I'm", "very" (prononcé [vri]), "gle", "of" et "it". La valeur de l'intonation est en effet de 241□Hz au pic d'intensité sur la voyelle, alors que la mélodie est comprise entre 195 et 205□Hz environ pour les autres syllabes inaccentuées de l'énoncé. Il n'y a donc pas de retour à la plage intonative moyenne de l'énoncé. Enfin, il n'y a pas non plus d'anacruse après "sure". Ces indices nous conduisent donc à l'interprétation suivante□: il n'y a dans cet énoncé qu'un seul groupe intonatif comprenant deux syllabes toniques (ce qui n'est pas interdit selon Cruttenden bien qu'il reste assez imprécis sur ce point)□: "sure" et la première syllabe de "corner" (même si le mouvement de descente intonative est réalisé globalement sur les deux syllabes). L'énoncé global présente un contour mélodique plat (puisque la syllabe finale n'est pratiquement pas plus basse que la syllabe initiale. "Single" porte un accent secondaire. L'énoncé peut donc être analysé de la manière suivante□:

pre-head	NUCLEUS	pre-head	head	NUCLEUS	tail
I'm	SURE	I know every	single	COR	ner of it

On voit ici que le schéma intonatif ne correspond pas toujours à la construction syntaxique puisque l'énoncé contient deux propositions distinctes. Cette analyse rejoint les conclusions d'E. Selkirk (2002) qui prédit□: "The presence of only a H* on FOCUS is predicted to occur when FOCUS is in the same IP [Intonation Phrase] as another FOCUS element such as a scope-bearing quantifier which is itself required to bear the IP prominence." (p.□46) D'autres chercheurs, qui travaillent sur l'anglais oral, en arrivent également à proposer deux syllabes toniques dans le même tone-unit. Ainsi, Strenström (1988:319) propose le découpage suivant pour un groupe intonatif (où les syllabes toniques sont notées en petites capitales□; le début du tone-unit par /□; et la fin du tone-unit par #)□:

/was he a personal FRIEND of YOURS or#

Nous avons ainsi décrit le découpage possible du groupe intonatif et la question qui se pose alors à nous est de savoir s'il existe des contextes propices à l'apparition de ce type de mise en relief grâce à l'intonation. Nous pensons que oui, bien que ces contextes ne puissent pas prédire tous les types de focalisation et d'emphase puisque n'importe quel terme est susceptible de porter un accent contrastif en anglais ou presque. L'exemple donné dans la figure 1 fait partie de ces contextes favorables puisqu'il suppose une implication forte de la locutrice dans son discours. en effet, le fait d'employer un terme relevant d'une modalité épistémique où la prise en charge par l'énonciatrice de son énoncé est considérée comme étant maximale (si l'on compare par exemple "sure" à "quite certain") suppose un engagement important de la part de l'énonciatrice. Un tel engagement se rencontre également avec l'emploi fréquent d'intensifieurs[57] dans le discours, de type "really" ("très"), "whole" ("entièrement"), "huge" ("énorme"), etc., mais aussi un grand nombre d'adjectifs tels que "awful" ("affreux, terrible, atroce") qui est particulièrement fréquent dans notre corpus, et que l'on peut considérer comme un terme qui suppose un engagement plus fort de la locutrice qu'un terme plus *neutre* comme "bad" par exemple.

En effet, selon l'analyse de Ducrot (1980), la mise en relief d'un terme dans les cas que nous venons de citer sous-entend qu'il y a comparaison implicite ou explicite entre un terme ou un énoncé sémantiquement "orienté" et un terme ou un énoncé sémantiquement "non-orienté", et il ressort de cette comparaison que l'élément marqué est déplacé sur l'axe de *l'échelle argumentative* vers des valeurs plus positives ou négatives. Par exemple, l'énoncé "she felt really awful and I felt extra awful" (TU.355. "elle s'est sentie mal et moi je me suis sentie encore plus mal") prononcé par Zoe, peut être compris comme présentant une gradation de l'intensité discursive représentée sur l'échelle suivante.

bad	<	awful	<	really awful	<	extra awful
- négatif						+ négatif

puisque "awful" sous-entend la valeur négative "bad" et est perçu comme plus négatif que celle-ci et où "extra awful" est également plus chargé sémantiquement que celui-ci. Il va de soi que les deux intensifieurs "really" et "extra" vont être particulièrement marqués sur le plan intonatif, mais nous allons voir que la mimo-gestualité joue également un rôle essentiel dans ce type de cas.

La mise en relief par l'intensification est un procédé que nous avons rencontré souvent dans notre corpus ce qui est normal étant donné le type de conversation. En effet, pour

[57] Voir Ferré, G. (à paraître, a).

qu'une conversation soit perçue comme amicale et satisfaisante par les interlocuteurs, chacun doit faire preuve d'un certain sens dramatique⊡ on constate notamment dans la progression thématique des conversations des moments creux, mais aussi des moments intenses sur le plan dramatique, où les anecdotes s'enchaînent, passant du *pire* au *encore pire*, contribuant ainsi à conserver l'intérêt de l'interlocuteur. C'est bien évidemment dans ces contextes que les emphases et focalisations seront les plus nombreuses, et nous allons voir que l'anglais ne dispose pas uniquement de l'intonation pour marquer les saillances dans le discours.

7.4.2 Les saillances sur le plan discursif

L'un des procédés discursifs utilisés le plus fréquemment par nos locutrices pour marquer l'emphase ou la focalisation est la répétition. Cette répétition peut se faire soit au niveau lexical, soit au niveau syntaxique.

Exemple 1⊡répétition lexicale contrastive
Préambule 1 = cadre
TU 642 (Z) : THERE'S a/ **ca ↗ fé: ↘** {0,709} [il y a un café]
Rhème 3 > préambule
TU 643 (Z) : is IT (F0+) ↗ does it LOOK (F0+) ↗ like a **café: ↘** {0,866 (bruit)} [est-ce que c'est est-ce que ça ressemble à un café]
Rhème 4
TU 644 (M) : IT LOOKS LIKE A **PUB:** (F0+) ↘ {0,081} (h) §oh no§ ↘ **caFE** ↘ {0,469} [ça ressemble à un pub §oh non§ café]
Rhème 5 > préambule
TU 646 (Z) : there's DEfinitely a **café café ↘** [c'est sûr il y a un café café]
Préambule 2 = ligateur
TU 647 (Z) : but [mais]
Rhème 6
there's no {0,274} **pub ↘** that i've seen (F0-) ↘ {0,101} [je n'ai jamais vu aucun pub]

Cet exemple est représentatif de l'emphase lexicale et de la focalisation en anglais oral. Michelle vient d'évoquer un pub irlandais dans lequel elle va lorsqu'elle attend sa correspondance à la gare de Lille, mais Zoe ne se souvient pas avoir jamais vu cet endroit. Elle cherche donc à se souvenir de la configuration de la gare. Elle pose d'emblée le terme contrastif, fortement modulé en schéma montant-descendant et allongé, introduit par le présentatif existentiel dans le préambule sous forme de cadre⊡ "there's a café:". Elle reprend ensuite ce terme dans le rhème. Cette fois-ci, le terme "café:", toujours allongé est moins modulé, mais l'implication de la locutrice est donnée par la plage mélodique haute sur le début du rhème. Elle anticipe par cette plage haute et montante le désaccord éventuel de Michelle. Il s'agit là d'une emphase lexicale. Michelle reprend en écho la plage mélodique haute de Zoe sur le rhème 4 avec une intensité élevée sur tout le rhème, mais sur le plan intonatif, tous ses schémas sont descendants. La plage mélodique haute et l'intensité élevée anticipent le désaccord, mais les schémas descendants imposent son discours à Zoe. Sur le plan de la saillance lexicale, qui commence ici, Michelle reprend le terme de Zoe, "café", mais ce terme est accolé à "pub:" et c'est "pub" et non pas

"café" qui est allongé. c'est aussi "pub" qui est l'élément le plus saillant de l'énoncé. Elle fait ainsi une distinction par rapport à ce que faisait Zoe précédemment: dans la classe large des débits de boisson, celui auquel elle pense ressemble plutôt à un pub. Ceci correspond tout à fait à ce que disent Morel et Danon-Boileau (1998) de la focalisation syntactisée:

> "La focalisation syntactisée correspond à un processus d'extraction et d'exclusion: l'élément focalisé est présenté comme le seul, dans la classe paradigmatique d'arguments nominaux (ou de circonstants) ouverte par le prédicat, à valider la relation définie dans le rhème.
>
> La focalisation est de façon constante destinée à disqualifier une interprétation erronée que l'on prête à l'autre sur la qualité de l'argument (ou du circonstant) susceptible de valider le prédicat. De ce fait, elle se charge souvent d'une valeur polémique forte." (p.65)

Nous avons vu qu'il y avait *extraction de l'élément* "pub" dans la classe paradigmatique plus large des débits de boisson. L'énoncé possède bien une *valeur polémique forte* puisqu'elle contredit plus ou moins le cadre posé par Zoe dans le préambule 1, *disqualifiant l'interprétation erronée* de Zoe sur l'endroit. Nous sommes donc en pleine focalisation, même si sur le plan intonatif, les deux termes: "café" de Zoe et "pub" de Michelle, sont réalisés de la même manière.

La polémique continue toutefois, puisque Zoe ne s'avoue pas convaincue par l'assurance de Michelle. Elle s'y oppose immédiatement et ouvertement par "oh no" et va reprendre à son compte la construction syntaxique (deux termes accolés) de Michelle, mais en l'arrangeant à sa manière: "there's definitely a café café". L'ajout de "definitely" ("assurément") va fournir une deuxième syllabe tonique à l'énoncé (première syllabe de "definitely") puisqu'il y a également une emphase lexicale sur la première syllabe du groupe "café café", qui introduit une correction à l'énoncé produit par Michelle. Cette fois-ci, Zoe n'anticipe plus le désaccord éventuel de Michelle, elle pose son énoncé comme une certitude. Le rhème 6 introduit une focalisation sur "pub", qui est introduit par le présentatif existentiel + la relative en "that". L'énoncé non-marqué sur le plan de la focalisation qui correspondrait à ce que dit Zoe serait: "I've seen no pub". Même si le sens est différent, puisque l'énoncé de Zoe signifie en réalité "je n'ai jamais vu aucun pub", la structure ressemble cependant fortement à une structure française de type "ce n'est pas un pub que j'ai vu". L'effet focalisateur est en tout cas identique. Cette structure syntaxique est cependant très rare en anglais et serait sans doute incorrecte à l'écrit, en tout cas, nous ne l'avons jamais rencontrée dans nos lectures et les grammaires n'en parlent pas.

Exemple 2⊡répétition lexicale + postrhème + intonation = focalisation
Préambule 6 = ligateur
TU 473 (M) : and [et]
Rhème 8
it was **really really banal** ↗ [c'était très très banal]
Postrhème 1
TU 474 (M) : **everything that was going on** ↘ {0,194 bruit} [tout ce qui se passait]

Dans cet exemple, Michelle prononce cet énoncé à propos du film de Mike Leigh. Il y a là une focalisation sur "banal", qui est mis en relief à la fois par la répétition de l'intensifieur "really", qui ne porte pas d'accent tonique⊡ la structure intonative se lit comme suit⊡

pre-head	head	NUCLEUS
it was	really really ba	NAL

mais aussi par la structure en rhème + postrhème. L'énoncé non-marqué serait en effet de type "everything that was going on was banal". La valeur polémique de cette focalisation se retrouve sur le plan intonatif dans la montée mélodique en fin de rhème, qui indique que Michelle anticipe la rupture de la co-énonciation.

Dans le cas de l'emphase lexicale, la répétition implique souvent une auto-correction de la part de la locutrice, qui sera marquée par l'ajout d'un intensifieur comme lorsque Zoe dit (TU 80)⊡"but when I spend time with my friends from home I have an accent **a bit of an accent** but never a strong one" ("mais quand je passe un certain temps avec mes amis à la maison j'ai un accent un léger accent mais pas un accent très prononcé"), énoncé dans lequel elle reprend le terme "accent" qu'elle modifie par l'ajout de "a bit", qui va être saillant sur le plan intonatif.

La répétition peut également concerner tout un groupe syntaxique, comme lorsque Zoe rapporte de la manière suivante les paroles de ces jeunes Anglais qui ne vont jamais en cours pendant leur séjour en France "(TU 170) yeah yeah we're really enjoying the lessons we're really enjoying the lessons". Ce qui est intéressant dans cet exemple, c'est que le ligateur "yeah" et le rhème qui suit "we're really enjoying the lessons" sont répétés séparément. Cette répétition n'apporte rien sur le plan informationnel, mais ne fait que mettre en relief cet énoncé (qui est du coup perçu comme humoristique parce qu'il s'agit d'un mensonge flagrant). C'est donc la répétition syntaxique qui permet ici de marquer la prise de distance ironique de la locutrice par rapport au discours qu'elle cite. L'ensemble est produit sans pause ce qui contribue à donner une unité à tout le groupe. Par contre, sur le plan intonatif, l'énoncé ne porte pas de marque particulière de focalisation⊡les deux "really" ne sont pas fortement accentués et c'est dans les deux cas la première syllabe de "lessons" qui porte la syllabe tonique. C'est sans doute d'ailleurs cet écart entre la saillance syntaxique et l'absence de focalisation intonative qui souligne la distance de l'énonciatrice par rapport aux paroles qu'elle rapporte.

Dans un autre exemple, Zoe dit aussi (TU 719) "**I'm gonna stay in London** I don't know who with yet but (h) **I'm gonna stay in London**" ("je vais rester un moment à Londres je ne sais pas encore avec qui mais je vais rester un moment à Londres"). Nous donnons une traduction littérale de cet exemple pour en faire ressortir la structure syntaxique en anglais, mais en français, l'équivalent de la dernière proposition serait plutôt une construction pseudo-clivée de type: "une chose est sûre, c'est que je vais rester un moment à Londres", qui permet de thématiser la modalité et donc de rhématiser le verbe de la proposition. C'est une fois de plus la répétition syntaxique de la proposition qui lui donne cette valeur d'énoncé clivé, car sur le plan intonatif, c'est encore le schéma intonatif "neutre" (voir plus haut le passage sur la *Last Lexical Item Rule*), avec dans les deux cas un tone-unit découpé de la manière suivante:

pre-head	head	NUCLEUS	tail
I'm gonna	stay in	LON	don

Un autre contexte d'apparition de la focalisation ou de l'emphase est la surenchère lexicale, que nous avons souvent rencontrée dans notre corpus. Pour reprendre un exemple déjà cité plus haut, lorsque Zoe dit (TU 335) "and like she felt **really** awful and I felt **extra** awful", nous avons vu que "extra" rendait la deuxième proposition plus négative que la première sur le plan de l'échelle argumentative. On peut aussi considérer que "extra" représente une surenchère lexicale par rapport à "really". Dans le même ordre d'idée, dans l'énoncé de Zoe (TU 787): "she has this **horrible** like phobia of wasps but like a **major** phobia" ("elle a cette horrible genre phobie des guêpes mais genre une super phobie"), on peut considérer que "major" constitue une surenchère par rapport à "horrible", puisque "horrible" classe la phobie en question parmi les phobies fortes, alors que "major" la classe parmi les phobies les plus graves. Il y aura donc un effet intonatif de focalisation sur "horrible" et un effet intonatif d'emphase sur "major". En fait, l'énoncé à l'écoute donne l'impression que Zoe détache chaque mot et le prononce distinctement, c'est donc l'ensemble du groupe qui est focalisé par le débit saccadé. Zoe toujours, à propos des petits pots de chocolat, dit (TU 898): "and they're really **sweet** and really **gorgeous**" (littéralement: "et ils sont vraiment bons et vraiment délicieux"). "Sweet" et "gorgeous" se situent dans ce contexte sur le même axe argumentatif, puisque tous deux apportent une appréciation positive des petits pots de chocolat en termes de goût, mais "gorgeous" est plus fort sémantiquement que "sweet". Cette fois-ci, on ne peut trouver de traduction française ayant la même construction syntaxique. Des jeunes Français de l'âge de Michelle et Zoe emploieraient vraisemblablement un superlatif dans ce contexte ("ils sont **trop** bons"). À l'instar des exemples précédents, ce type de construction syntaxique appelle la focalisation intonative.

Il arrive également que la surenchère consiste à accoler deux termes (en général deux adjectifs, mais il peut également s'agir d'un adverbe et d'un adjectif) dans un même énoncé, comme lorsque Michelle dit à propos des fraises qu'elle achetait à bas prix chez Marks and Spencer (TU 938)!: "**amazing huge** strawberries" ("des fraises incroyables énormes"). En français, on ne pourrait trouver les deux adjectifs accolés de la sorte et l'on serait obligé de recourir à l'adverbe "incroyablement". Le fait d'accoler deux adjectifs sémantiquement marqués sur l'axe de l'échelle argumentative est un contexte propice à l'apparition de la focalisation intonative. Cet énoncé ne pourrait en effet se concevoir sans focalisation intonative!: il faut nécessairement que les deux adjectifs soient saillants.

Un autre procédé stylistique employé par nos deux locutrices pour marquer la focalisation ou l'emphase est le jeu avec les phénomènes d'assonance et d'allitération[58]. Cela ne fait pas nécessairement de nos locutrices des poètes puisque la langue anglaise se prête naturellement à ces jeux sur les sons, rendus encore plus saillants par le rythme accentuel au sein du groupe intonatif. Aucune originalité de la part de Michelle et Zoe, donc, qui utilisent parfois des expressions largement lexicalisées comme "that would have been the **worst** thing in the **world**" (TU 680!: Z, "ça aurait été la pire chose au monde") où "worst" et "world" sont très proches phonétiquement parlant et vont tous deux être saillants sur le plan intonatif, sans quoi, l'effet stylistique passerait inaperçu. De même, elle emploie plus loin une expression très lexicalisée dans l'énoncé "and it stayed in our fridge for **ages** and **ages**" (TU 908!: Z, "et il est resté dans notre frigo pendant une éternité"), où le jeu sonore est basé d'une part sur la répétition du mot "ages", mais aussi sur les deux pics accentuels que porte la première syllabe de ce mot. Également basée sur la répétition, l'expression non lexicalisée suivante est employée par Michelle (TU 694)!: "what I try to do is I try to get the **really really early** train" ("ce que j'essaie de faire c'est que j'essaie d'avoir le train qui part très très tôt"). Cependant, si la répétition de "really" participe à la sonorité de l'expression, "early" qui le suit immédiatement est également très proche sur le plan de la prononciation. Enfin, elle emploie également l'expression (TU 975)!: "it's all (h) {0,387} **fuddy duddy granny** stuff" ("c'est que des trucs de mémère") à propos des vêtements de chez Marks and Spencer. L'expression focalisée est d'ailleurs précédée d'une pause de focalisation (que nous décrirons plus loin dans notre chapitre 8 sur les pauses), qui sert à la mettre en relief. À l'instar des exemples précédents, on retrouve dans cet énoncé des pics accentuels réguliers sur la première syllabe de chaque mot.

[58] Selon le *Gradus*, Dictionnaire des procédés littéraires, de B. Dupriez (1977). Ottawa: Collection 10/18, l'assonance est utilisée en poésie et consiste en "la répétition de la dernière syllabe accentuée" dans le vers (p.!: 2) alors que l'allitération consiste en "retours multipliés de sons identiques" (p.!: 3).

7.4.3 Réalisation prosodique et mimo-gestuelle de l'emphase et de la focalisation

Sur le plan prosodique, nous venons de voir à travers l'analyse d'exemples que la focalisation et l'emphase étaient toutes deux marquées par un fort mouvement mélodique ou plusieurs mouvements mélodiques dans un même groupe intonatif, accompagnés de pics d'intensité. Cependant, ce paramètre se révèle moins fiable dans la mesure où l'intensité est régulièrement utilisée par les locutrices pour affirmer leur droit à la parole. En revanche, il est apparu que dans les contextes d'intensification (dont nous avons vu qu'ils étaient propices à l'emphase et à la focalisation), la durée joue un rôle important. En effet, nous avons montré dans Ferré (à paraître, a) que 21% des allongements de l'intégralité du corpus ont lieu en contexte d'intensification, ce qui est un pourcentage relativement élevé dans la mesure où les allongements syllabiques ne sont pas très fréquents dans notre corpus, et où, comme on pouvait s'y attendre, la plupart d'entre eux apparaissent en contexte d'hésitation. Dans la mesure où l'étude ne comptait alors que les contextes propres à l'intensification, on peut considérer que le nombre d'allongements est légèrement plus élevé puisque l'emphase et la focalisation regroupent des contextes plus larges. En revanche, il est également apparu que la durée de l'allongement syllabique n'est pas spécifique à la saillance discursive ou intonative. Il nous semble que les allongements les plus longs sont attribuables aux hésitations. Enfin, toujours dans le cadre des paramètres prosodiques, nous avons remarqué qu'un certain nombre de termes ou d'expressions focalisés étaient précédés et/ou suivis d'une pause, qui a pour but de les rendre plus saillants par rapport au reste du discours dont elles les démarquent. Nous analyserons ces pauses plus loin, en les comparant aux autres types de pauses apparaissant dans le même type de contexte, à savoir à l'intérieur du constituant.

Sur le plan mimo-gestuel, on rencontre plusieurs types de gestes, mais ceux-ci sont différents dans le cas de la focalisation et dans le cas de l'emphase.

<u>Les mouvements de sourcils</u>: Ce mouvement est très spécifique au contexte de focalisation. Il est extrêmement fréquent. En ce qui concerne le lien existant entre le haussement des sourcils et les hausses intonatives, les avis sont partagés. Depuis longtemps, les chercheurs ont pu remarquer que dans des contextes de focalisation, le haussement de sourcils est fréquent. Cependant, Guaïtella, Santi et al. (1998)[59] ont montré qu'il n'existait pas de corrélation significative entre les hausses de sourcils et les élévations de la fréquence fondamentale.

En revanche, dans une autre étude citée plus haut (Krahmer, Ruttakay et al., 2002), il est

[59] Guaïtella, I., Santi, S., Cavé, C. et al. (1998). "Les relations voco-gestuelles dans la communication interpersonnelle: Émergence d'une problématique et carrefour interdisciplinaire". In Santi, Guaïtella, Cavé et Konopczynski (Eds.), *Actes du colloque Oralité et Gestualité (ORAGE)*, Besançon: L'Harmattan. pp. 13-24.

apparu que les haussements de sourcils participaient à la perception du focus (leur étude a été réalisée à partir d'une tête parlante, *talking head*). Comment expliquer ces points de vue apparemment divergents. Apparemment seulement en effet, puisque l'étude de Guaïtella et al. ne portait que sur la relation entre les sourcils et la fréquence fondamentale, or il est clair que d'autres indices intonatifs marquent la focalisation (comme nous venons de le voir), de même que d'autres indices gestuels sont présents dans le cas de la focalisation. Une autre étude de Guaïtella nous semble intéressante, car elle portait sur un domaine plus large que la simple focalisation et que le mouvement des sourcils. Dans cette étude de 1995, elle analyse "le phénomène de la cohérence de mouvement entre la mélodie et le geste" (p.!268) et note!:

> "Combien de fois pose-t-on des questions (dont la mélodie est le plus souvent ascendante) en les accompagnant d'une élévation du menton, souvent même cette élévation du menton suffit pour poser la question, lorsque le contexte est suffisamment explicite et que l'émission vocale n'est pas indispensable." (ibidem)

Elle applique ensuite l'élévation du menton à d'autres gestes similaires, comme le fait de lever le bras ou de hausser les sourcils et remarque qu'il y a souvent concordance entre ce type de geste et l'élévation de la fréquence fondamentale. Elle donne ainsi la figure suivante (qui n'est pas très précise dans la mesure où elle ne donne aucune indication des valeurs de la fréquence fondamentale, mais qui est néanmoins éloquente)!:

Figure 2!:Figure reprise de Guaïtella (1995:269). "Grille multi-paramétrique. Exemple de concordance dans le mouvement. Texte!: 'heu tactique'. Dans l'exemple, l'élévation du regard s'associe à l'élévation de la voix."

segment syllab.	ø	tak					ti			k-	
numéro d'image	166	168	170	172	174	176	178	180	182	184	186
F0											
tête											
regard											
sourcils											
main droite		O		V							
main gauche											

—— : continuation du mouvement indiqué
/!:mouvement vers le haut
\!:mouvement vers le bas
O!:doigts repliés

V: doigts écartés

Cette figure montre effectivement que regard et intonation sont liés puisque le regard monte en même temps que l'intonation. Nous sommes ici dans un contexte d'hésitation, il n'est donc pas surprenant que ce soit le regard qui soit impliqué dans la séquence. Dans le cas de la focalisation, il s'agit soit des sourcils, soit de la tête. Observons les exemples suivants:

> "I'm hyper claustrophobic" ("je suis super claustrophobe"), "so it's really sad" ("alors c'est vraiment triste"), "I'd always, David had always waited for me at the station" ("j'avais toujours David m'avait toujours attendue à la gare"), "that would have been the worst thing in the world" ("ça aurait été la pire chose au monde"), "and there's this dead massive dead wasp there" (litt.: "et il y a cette morte cette énorme guêpe morte là-dedans"), "oh completely" ("oh parfaitement"), "so it was really creepy" ("alors c'était vraiment effrayant"), "and they're really sweet and really gorgeous" ("et ils sont tellement bons et tellement délicieux")

Dans ces exemples, les parties sur lesquelles porte le haussement de sourcils sont soulignées; le soulignement double indique deux haussements de sourcils rapides et consécutifs, comme sur "worst", "creepy", ainsi que les deux "really" dans le dernier exemple. Ce que l'on remarque, c'est que les éléments focalisés sont soulignés par un haussement de sourcils dans ces énoncés. Ce haussement de sourcils peut être plus ou moins rapide, ainsi, il peut porter sur une ou deux syllabes (alors que dans le cas des questions il est en général maintenu tout au long de la question). Dans le cas de l'exemple "so it was really creepy", on remarque que la focalisation porte sur le groupe "really creepy", mais que "creepy" est doublement marqué par rapport à "really". Dans cet énoncé, la focalisation mimo-gestuelle est marquée de manière plus forte que dans un énoncé tel que le premier exemple. Ceci ne veut pas pour autant dire que la focalisation sera perçue comme plus forte par l'interlocuteur: en effet, la focalisation dépend également de l'accentuation intonative et des procédés discursifs mis en œuvre. Il faudrait, pour comprendre l'impact exact de la gestualité dans ces énoncés, isoler les autres paramètres, mais aussi réaliser un test de perception avec de nombreux auditeurs. Nous sommes cependant convaincue, à l'instar de Krahmer, Ruttakay et al. (2002) de l'impact du haussement des sourcils sur la perception de la focalisation. Dans une autre étude portant sur la synchronisation du geste et de la voix, Boyer et al. (2001)[60] en arrivent d'ailleurs à la même conclusion que nous:

> "Les cas de synchronisation entre geste et voix sont les plus nombreux (58%). On peut penser qu'une plus grande quantité d'indices (gestes des différentes parties du corps, f0) à un endroit précis du continuum va augmenter le

[60] Boyer, J., Di Cristo, A. et Guaïtella, I. (2001). "Rôle de la voix et des gestes dans la focalisation". In Cavé, Guaïtella et santi (Eds.), *Actes du colloque Oralité et gestualité*, Paris: L'Harmattan. pp. 459-463.

> «poids informatif de la focalisation à l'endroit auquel elle se produit." (p.461)

Les mouvements de tête. En ce qui concerne les mouvements de tête, nous avons rencontré deux mouvements distincts, l'un marquant la focalisation, l'autre l'emphase lexicale. La focalisation est régulièrement accompagnée d'une élévation de la tête, et cette élévation de la tête est un mouvement tout à fait similaire au haussement de sourcils dont nous venons de parler. Il a pour rôle de *montrer* l'élément saillant du discours, mais il peut arriver que le geste soit légèrement retardé par rapport au discours, comme c'était le cas de l'exemple de Guaïtella (1995, cf. figure 1 dans cette section). On observe alors deux types de focalisation, une focalisation *large*, où tout un énoncé est mis en relief par le geste, et une focalisation *étroite*, où seul un élément de l'énoncé est rendu saillant. Ainsi, on trouve les exemples suivants (la partie de l'énoncé sur laquelle porte le mouvement est soulignée).

> Exemple 1. focalisation étroite
> TU 501 (Z). OH it's really sad ↗ though ↘ [oh c'est vraiment triste pourtant]
>
> Exemple 2. focalisation large
> TU 616 (Z). that's VEry cheesy for a statement (F0+) ↘ [c'est vraiment gonflé comme affirmation]
>
> Exemple 3. focalisation étroite avec un cas de décalage du geste par rapport au discours
> TU 975 (M). it's BECAUSE it's ALL: ↘ {0,576} tat:: ↗ {0,547} that they're bringing out. ↘ it's all (h) {0,387} fuddy duddy$_{\text{granny stuff}}$ ↘ [c'est parce que tout ce qu'ils sortent c'est de la camelote c'est que des trucs de mémère]
>
> Exemple 4. focalisation étroite doublement marquée sur le plan mimo-gestuel
> TU 348 (Z). NO IT ↘ WAS: ↗ [non c'était tout à fait ça]

Dans ces quatre exemples, on remarque que les mêmes procédés sont mis en œuvre par les deux locutrices à la fois sur le plan prosodique et sur le plan mimo-gestuel pour marquer la focalisation. Sur le plan intonatif, on retrouve, dans tous les exemples cités, une hausse de la fréquence fondamentale sur la partie focalisée. dans l'exemple 3, où la focalisation est étroite, la hausse de F0 n'apparaît que sur "tat", mais dans l'exemple 2, c'est tout le groupe intonatif qui est prononcé avec une intonation élévée. Dans l'exemple 4, à l'instar des exemples 1 et 3, la hausse mélodique porte sur la dernière syllabe accentuée du groupe. En ce qui concerne l'intensité, on n'observe pas vraiment de régularité, si ce n'est peut-être le pic d'intensité sur les intensifieurs "all" (bien que celui-ci soit assez fréquent, 20 occurrences sur l'intégralité du corpus) et "very" (seulement 5 occurrences dans le corpus). En effet, nous avons vu dans Ferré (à paraître, a), que les intensifieurs rares avaient plus tendance à être soulignés par l'intensité que les intensifieurs fréquents tels que "really" (le plus fréquent puisque nous avons compté 50 occurrences sur tout le corpus, sans tenir compte des redoublements et du "really?" à fonction phatique, qui n'a strictement rien à voir avec les intensifieurs). On constate donc

une fois encore que l'intensité n'est pas précisément liée à la focalisation. En revanche, sur nos deux derniers exemples, on constate un allongement du terme focalisé, et même un allongement long sur "tat". Ceci illustre ce que nous disions plus haut, à savoir que les allongements sont fréquents en contexte de focalisation, puisque deux de nos exemples sur 4, pris au hasard dans le corpus en contiennent. Dans l'exemple 4, il y a bien focalisation et non emphase, car comme nous l'avons dit dans la partie concernant "no", dans ce cas précis, Zoe ne s'oppose absolument pas à ce que lui dit Michelle, au contraire. Une dernière remarque sur les indices prosodiques de la focalisation, la hausse de l'intonation montre à quel point l'énonciatrice est soucieuse de la co-énonciation dans un tel contexte, ce qui semble assez logique.

Sur le plan mimo-gestuel, on voit que le mouvement de l'élévation de la tête est associé à la partie focalisée. Mais dans les exemples 2 et 4, la focalisation est marquée encore plus fortement par le geste. Dans l'exemple 2, en effet, sur toute la partie soulignée, Zoe renverse la tête en arrière. Le mouvement est donc beaucoup plus ample que dans les autres exemples. Dans l'exemple 4, le mouvement de la tête est accompagné d'un mouvement simultané d'élévation du buste. La focalisation est donc ici doublement marquée. Ceci nous permet de dire qu'il existe plusieurs degrés d'expression de la focalisation. Ces degrés sont attribuables au type de focalisation discursive exprimée (un procédé discursif rare tel que les phénomènes d'assonance auront plus d'impact sur l'auditeur que le simple emploi d'un intensifieur, surtout si cet intensifieur est "really", qui apparaît constamment), mais aussi aux procédés intonatifs⊡plus la F0 est élevée, plus la focalisation sera perçue comme importante. La durée et le débit contribuent aussi fortement à faire percevoir la focalisation. Dans notre étude sur les pauses, dont nous allons parler plus loin, nous avons vu que le débit est fortement ralenti sur le groupe focalisé par rapport au reste de l'énoncé. Plus le débit est lent, plus la focalisation sera donc perçue comme forte. Enfin, un geste large, ou associé à un autre geste aura également un impact sur la perception de la focalisation⊡plus le geste est visible, plus il y aura de chances pour que la focalisation soit perçue par l'interlocutrice (comme lorsque Zoe renverse la tête⊡on ne pourrait décidément pas ne pas remarquer ce geste), alors qu'un geste moins ample peut passer inaperçu. Ainsi, lorsqu'elle dit "but the MARKS and Spencers sandwiches are (F0+) ↗ {0,116} gor:geous: ↘" (TU 1037, "mais les sandwiches de chez Marks and Spencer sont délicieux"), Zoe lève la tête sur le début de l'énoncé et la lève un peu plus sur "gorgeous" qui est démarqué du début de l'énoncé par une pause de focalisation et deux allongements syllabiques qui ont pour effet de ralentir fortement le débit. Il est aussi démarqué du début de l'énoncé par l'intonation, qui est très élevée dans un premier temps et basse en fin d'énoncé, ce qui donne à "gorgeous" un mouvement mélodique très important.

En revanche, il nous faut préciser ici que le mouvement d'élévation de la tête ne doit pas être systématiquement associé à la focalisation, dans la mesure où ce geste est polysémique, comme le sont d'ailleurs la plupart des gestes. Ce n'est que l'association des indices prosodiques (de hauteur mélodique et d'allongement éventuel) avec le mouvement d'élévation de la tête qui va nous permettre de donner au geste une valeur focalisatrice. Ainsi, dans l'exemple suivant⊡"you WAnna get first ↗" (TU 3⊡"tu veux commencer"), Zoe hoche la tête une fois sur "you", mais en l'absence d'indices prosodiques de focalisation, le hochement de tête ne suffit pas à faire de l'énoncé un énoncé focalisé. Dans cet exemple, le hochement de tête est réalisé par Zoe pour donner la parole à Michelle. Ce mouvement est d'ailleurs identique en français, puisque Guaïtella (1995) en donne deux exemples⊡

> "lorsqu'une mère produit de la parole avec une intonation descendante son bébé ne produit pas ou peu de vocalisations, mais lorsque la mère produit des intonations montantes, *celles-ci sont fréquemment associées à des montées du menton en direction du bébé*, et *elles suscitent immédiatement une réaction de ce dernier* qui se met à produire des vocalisations. (…) On peut également évoquer la procédure de provocation et d'incitation à la bagarre dans les bandes de jeunes, qui consiste à *lever plusieurs fois le menton en direction de quelqu'un en posant ou non des questions* saccadées avec une mélodie montante." (pp.⊡68-269)[61]

En ce qui concerne les mouvements de tête associés à l'emphase lexicale, nous avons vu qu'ils se différenciaient des mouvements réalisés dans le cadre de la focalisation. En effet, la tête n'est plus élevée, mais elle est avancée en direction de l'interlocutrice. Ce mouvement se retrouve d'ailleurs dans la simple auto-correction sans emphase lexicale, auto-correction qui peut également être marquée par un mouvement de négation de la tête, mouvement que l'on ne rencontre pas dans le cadre de l'emphase. Ainsi, dans l'exemple suivant, il n'y a pas d'emphase lexicale sur le plan intonatif sur "sandwiches", mais l'auto-correction est cependant accompagnée d'une avancée de la tête⊡

> Exemple 1⊡auto-correction avec avancée de la tête sans emphase lexicale
> Préambule 3 = ligateur
> TU 1042 (Z) : what {0,257} [hein]
> Rhème 3
> §prawn cocktail§ ↘ {0,802} prawn cocktail crisps ↘ {0,288} §sandwiches§ ↗ {1,58 laugh M + Z} [§les cocktails de crevettes§ les chips au cocktail de crevettes §les sandwiches§]
> Rhème 4
> TU 1045 (Z) : **OH: sandwiches**/ ↘ {laugh Z + M} it's ALL i: know ↘ {0,185} i'm not that cultured ↘ {0,342} [euh les sandwiches c'est tout ce que je connais je ne suis pas si cultivée que ça]

Dans cet exemple, Zoe et Michelle parlent de ce qu'elles aiment particulièrement dans le

[61]⊡les italiques sont de nous.

rayon alimentaire des magasins Marks and Spencer, et un malentendu surgit entre elles⊡ lorsque Michelle dit “prawn cocktail” sans préciser à quoi cette qualification s’applique, Zoe pense dans un premier temps qu’il s’agit de chips à la crevette, mais Michelle la reprend car elle pensait au sandwiches et non pas aux chips. Cette rectification entraîne l’auto-correction de Zoe dans “oh sandwiches”, qui n’est pas emphatique, mais est néanmoins accompagnée du geste d’avancée de la tête en direction de Michelle. Ce geste se comprend dans la mesure où, le consensus étant rompu (et affiché comme tel puisque c’est Michelle qui lui fait remarquer sa méprise), il y a désir de la part de Zoe de le rétablir immédiatement. Or, nous avons déjà vu que le fait d’avancer vers l’autre est une manière d’afficher ce désir de rétablissement du consensus. Dans le cas d’une simple méprise sur un terme, c’est la tête qui va être avancée, dans le cas où les interlocutrices ne sont plus d’accord sur un thème, c’est le buste qui est avancé vers l’autre.

Exemple 2⊡emphase accompagnée d’une avancée de la tête
Préambule 4 = ligateur + marque TdF
TU 247 (M) : and hem {0,182} [et euh]
Rhème 8
we had A german woman ↘ {0,302 (Z : §m§)} TWO: {0,437} **no we had TWO** german assistants ↘ {0,668 + (h)} [on avait une dame allemande deux non on avait deux assistantes allemandes]

Dans cet exemple, Michelle parle du collège où elle était assistante et décrit les assistantes. Dans un premier temps, elle marque des difficultés dans sa formulation, dues au souvenir éloigné. Ces difficultés de formulation sont soulignées à la fois par l’allongement sur le premier “two” et par la pause subséquente de 0,437⊡s, elle-même suivie d’une auto-correction. En fait, même si elle dit la même chose que ce qu’elle avait formulé dans un premier temps, Michelle marque une emphase sur le deuxième “two”, qui est accompagné d’un pic d’intensité. Ce comportement apparemment illogique (l’auto-correction employée pour finalement dire la même chose) s’explique sans doute par le fait que l’auto-correction ne porte pas sur le premier “two”, mais sur une pensée de Michelle (“ce n’était peut-être pas deux”). L’ensemble du groupe “no we had two” est accompagné d’une avancée de la tête en direction de Zoe. La tête produit en même temps qu’elle avance un mouvement d’affirmation et Michelle hausse les sourcils sur “no”.

Exemple 3 : emphase lexicale suivant une focalisation
Préambule 3 = ligateur
TU 508 (Z) : YEAH {0,17} [oui]
Rhème 3
she’s **HO:RRIBLE** to her mother ↘ [elle est horrible avec sa mère]
Préambule 4 = ligateur
TU 510 (Z) : AND then ↗ {0,105} [et puis]
Rhème 4
it’s REALLY KIND of like ↘ {0,227 bruit} **PA:THOS:** ↘ {0,049} WHEN you saw her mo:ther’s FACE ↗ [c’est vraiment genre émouvant quand on a vu la tête de sa mère]

Cet exemple est tout à fait similaire à l’exemple précédent, avec une focalisation sur

“horrible” et une emphase sur “pathos”. En effet, les deux locutrices ne partagent pas le même avis sur le film de Mike Leigh puisque Michelle pense que le film était mauvais, alors que Zoe voit le côté improvisé du film et le considère comme un bon film d’art et d’essai. Elle tente donc de convaincre Michelle par tous les moyens. Cette dernière ne fait que des remarques négatives sur le film (la voix des personnages, leur comportement, la banalité des dialogues, etc.) et alors que Zoe vient de présenter les deux filles (la fille adoptée et la vraie fille), Michelle fait de nouveau un commentaire négatif, “the sour puss” (“la mauvaise”). Zoe tente donc de réorienter la conversation sur le caractère émouvant du film qu’elle aimerait que Michelle reconnaisse. Elle produit donc dans un premier temps une focalisation sur le premier rhème (en reprenant le dire de Michelle) puis une emphase lexicale sur le rhème suivant. “Horrible” est prononcé avec une intensité forte, un allongement de la première syllabe et un mouvement mélodique présentant une forte pente sur cette syllabe également. Elle lève la tête vers la gauche sur l’ensemble du mot. Celle-ci revient immédiatement à sa position de repos. Jusque là, elle ne fait qu’abonder dans le sens de la remarque de Michelle. Mais dans le deuxième rhème, elle introduit le nouvel argument, “c’est un film émouvant”, et le caractère émouvant du film est donné grâce à l’emphase lexicale sur “pathos”, dont les deux syllabes sont allongées, terme qui est détaché du reste de l’énoncé par deux pauses, qui est lui aussi prononcé avec une intensité forte et un mouvement mélodique important. La différence avec “horrible” réside cependant dans le fait qu’elle ne lève plus la tête, mais l’avance en direction de Michelle. En ce sens, elle lui propose donc le nouvel argument comme si elle *l’offrait* à l’appréciation de Michelle. Cette appréciation sera d’ailleurs plutôt négative⊡ Michelle reste sur ses positions, et le repli sur elle-même est marqué par un geste de confort qu’elle réalise à partir de “mother’s face”.

Exemple 4⊡emphase lexicale dans le préambule
Préambule 3 = cadre + point de vue
TU 530 (M) : at the end ↘ she said [à la fin elle a dit]
Rhème 4
it’s an american ↘ she met from New York ↘ [que c’est un américain qu’elle a rencontré qui était de New York]
Préambule 4 = ligateur
TU 531 (M) : and [et]
Rhème 5 + incise
he was on a business trip °or something° ↘ {0,0615} [qui était en voyage d’affaires °ou quelque chose comme ça]
Paragraphe 9
Préambule 1 = ligateur
TU 532 (Z) : **NO** [non]
Rhème 1
that’s this is her that’s her real daughter: ↘ {0,754} /§(h) OH: right:§ ↘ [c’est c’est sa c’est sa vraie fille §ah d’accord§]

Ici, le “no” de Zoe vient contredire Michelle qui confond encore une fois les personnages. Il est émis avec une intensité forte et un mouvement mélodique important et

est, à l'instar des exemples précédents accompagné d'une avancée de la tête. On retrouve ce mouvement tout au long de la séquence, dès que Zoe apporte une rectification au dire de Michelle, ou lorsqu'elle veut lui faire admettre quelque chose, comme lorsqu'elle dit "and XXX OBviously a really sad story" (TU 550) "et XXX vraiment une histoire très triste"), où elle avance la tête sur toute la partie soulignée, mais où l'emphase intonative porte sur la première syllabe de "obviously" ("de toute évidence").

Exemple 5□focalisation et emphase lexicale

TU 624	Rh2
Michelle	i've never been out ↗
regard	Z ———————————
tête	inclinée à G] [□ de face]
mains	[MG change de cuisse ———]
TU 625	Rh3
	I DAREn't go OUT ↘ {0,727} I+
regard	———————————
tête	[avancée + □] appuyée sur MD
mains	[MD touche visage ———————
bouche	[sourire ———

Dans cet exemple, Michelle et Zoe évoquent ce qu'elles font lorsqu'elles attendent leur correspondance à la gare de Lille, et Zoe vient de signaler qu'il existe un café à l'extérieur de la gare. Michelle émet alors les deux rhèmes suivants "I've never been out I daren't go out" ("je ne suis jamais sortie je n'ose pas sortir"). On remarque que "never been out" est focalisé et accompagné du mouvement d'élévation de la tête, alors que "I daren't go out" reprend le rhème précédent en le corrigeant, et est prononcé avec une intensité forte. Il est également accompagné du geste de l'emphase puisque Michelle avance la tête en direction de Zoe. On voit d'ailleurs que ce mouvement peut être associé à un autre mouvement de tête puisqu'elle penche la tête en même temps. Ces deux mouvements peuvent sembler contradictoires sur le plan de la co-énonciation puisque l'avancée de la tête indique le désir de rétablissement du consensus de la part de la locutrice, alors que le fait de pencher la tête (et le geste de confort présent dans cet exemple) indiquent le repli sur elle-même de Michelle, ainsi d'ailleurs que la hausse d'intensité sur tout le groupe et la mélodie descendante. Ils ne vont en revanche pas à l'encontre de l'interprétation de l'emphase lexicale, puisque celle-ci introduit une auto-correction et un désir d'affirmer un nouveau point de vue.

Nous avons vu plus haut que la focalisation est régulièrement marquée par un haussement de sourcils, mais il arrive que l'emphase soit également marquée par le haussement de sourcils à la condition que le mouvement accompagne l'avancée de la tête, comme lorsque Zoe demande à Michelle, qui lui décrit un pub irlandais dont elle n'a aucun souvenir, "are you talking about Lille here" (TU 637, "tu parles de Lille là"). Elle produit les deux mouvements de manière simultanée sur "Lille", qui porte un mouvement mélodique

important, mais pas de pic d'intensité et n'est pas allongé. Il semble que les deux mouvements simultanés suffisent à marquer une emphase qui n'est pas très prononcée sur le plan intonatif. Les deux mouvements consécutifs sont aussi présents dans l'exemple suivant:

Exemple 6: emphase doublement marquée sur le plan mimo-gestuel
TU 728 Pr5 = ligateur
Zoe HEM {0,204 (bruit)}
regard .....M [D————]

Rh6
my dad ↘ {0,197} not my mum (F0-) ↘ {0,304}
regard .....[M ————————————————————
sourcils..... [ ]
tête .....[avancée] repos [+] ———

Cet énoncé de Zoe répond à un autre énoncé de Michelle, mi-demande, mi-reproche "so you're not gonna see your mum and dad" (TU 727, "alors tu ne vas pas voir ton père et ta mère"). Zoe marque une emphase lexicale sur "dad", essentiellement sur le plan mimo-gestuel, avec un haussement de sourcils et une avancée de la tête, parce que sur le plan intonatif, l'énoncé est relativement neutre. On trouve exactement la même association de gestes dans l'exemple 7, qui comporte une emphase lexicale sur "no" et "don't":

Exemple 7
TU 1028 Pr2 = ligateur
Zoe NO / (F0+) ↗ {0,702}
regard .....M ————————
sourcils.....[————————]
tête .....[avancée ————————

Rh2 > préambule
THEY don't: (F0+) ↗
regard .....————————
sourcils.....[ ]
tête .....————————

Ici, en revanche, l'emphase est également marquée sur le plan intonatif par: l'allongement sur "don't", le pic d'intensité sur "no", et la plage mélodique élevée sur l'ensemble du groupe.

Les mouvements que nous venons de décrire (haussement de sourcils, élévation/avancée de la tête) sont spécifiques aux contextes de focalisation et d'emphase lexicale, mais ils ne sont pas liés au sémantisme de l'élément saillant. Nous avons cependant remarqué que certains types de gestes étaient moins liés à l'emphase ou à la focalisation, mais sont en revanche beaucoup plus liés au sémantisme de l'énoncé et peuvent cependant se produire lors de l'emphase et de la focalisation, qu'ils ont alors pour effet de renforcer. Ces gestes accompagnent notamment les intensifieurs (qu'ils expriment une augmentation ou une réduction de l'intensité exprimée dans le discours). Si l'on revient sur l'exemple cité

précédemment, et émis par Zoe: "cos you'd have to spending like entirely the whole day there" ("parce que cela voulait dire qu'il fallait passer entièrement toute la journée là-bas"), en disant "entirely the whole day there", Zoe écarte les doigts de la main gauche. Ce mouvement renforce la focalisation marquée par les deux haussements de sourcils sur la deuxième syllabe de "entirely" et sur "whole" et correspond exactement à l'idée de globalité exprimée par l'adverbe et l'adjectif (qui sont en plus redondants). Il peut également s'agir d'un geste illustratif comme lorsque Michelle, évoquant des barquettes de fraises qui étaient "no joke about that big" ("sans blague au moins grosses comme ça"), place ses deux mains de manière à figurer la dimension des barquettes de fraises, et les conserve dans cette même configuration pour évoquer un peu plus loin les "amazing huge strawberries" ("des fraises incroyablement énormes"), où l'on voit que ce qui compte, ce n'est pas tant la taille réelle des fraises, mais le fait qu'elles soient énormes. Toujours dans la figuration, mais cette fois-ci en contexte de réduction de l'intensité discursive, Zoe plisse les yeux sur "slight" ("léger") dans "a slight accent". Une fois de plus, le fait de plisser les yeux évoque une petite dimension ou quantité (on est par exemple, dans notre expérience quotidienne, souvent obligé de plisser les yeux pour lire de très petits caractères imprimés). Du coup, l'emphase mise sur "slight" se trouve renforcée par le geste qui lui est associé. De même, dans ce type de contexte, la locutrice plisse parfois le nez. C'est ce que fait Michelle lorsqu'elle dit "well not <u>all of it</u> it's just a limited <u>selection</u>" ("ben ils n'ont pas tout ils ont juste une petite sélection"). Le fait de plisser le nez va permettre à la locutrice de marquer une distance par rapport à ce qu'elle dit, signalant qu'elle n'adhère pas à la décision qui a été prise. Ce geste se rencontrera souvent mais de préférence dans les contextes d'emphase.

En conclusion, nous avons vu que l'anglais dispose également d'un certain nombre de moyens pour marquer l'emphase et la focalisation. Par rapport au français, l'expression de la focalisation mobilise beaucoup moins de procédés syntaxiques puisqu'elle passe essentiellement par l'ajout d'adverbes et d'ajectifs, assez peu variés dans l'ensemble, alors qu'on ne rencontre que rarement des constructions syntaxiques telles que les clivées ou pseudo-clivées. L'anglais étant en revanche une langue ou l'accentuation et les sonorités jouent un rôle important, c'est par les procédés de mise en relief de l'accentuation que vont se réaliser les emphases et focalisations. Mais si l'on ne prend en compte que le seul plan intonatif, il apparaît qu'emphases et focalisations possèdent les mêmes réalisations prosodiques. La gestualité joue alors un rôle important pour désambiguïser les deux types de saillance. L'emphase lexicale est régulièrement accompagnée d'une avancée de la tête en direction de l'interlocutrice avec un haussement de sourcils possible (ce qui lui donne encore plus de poids). La focalisation peut être accompagnée du haussement de sourcils, mais est aussi régulièrement associée à l'élévation de la tête, qu'on ne rencontre jamais dans les cas d'emphase. Lorsque les locutrices réalisent un geste illustratif dans les

contextes d'emphase ou de focalisation, ce geste contribue également à leur donner un impact plus important sur l'interlocutrice. On peut résumer ces traits dans le tableau suivant.

Tableau 2. Récapitulation des indices prosodiques et mimo-gestuels de l'emphase et de la focalisation

EMPHASE	FOCALISATION
Traits intonatifs	
Allongements fréquents Mouvement mélodique important sur la syllabe tonique Possibilité d'apparition de plusieurs syllabes toniques dans le groupe intonatif	
Traits mimo-gestuels	
Avancée de la tête	Élévation de la tête
Tête avancée + haussement de sourcils	Haussement de sourcils

DEUXIÈME PARTIE

“La dynamique conversationnelle”

RESUME⊡Dans la première partie, nous avons présenté une analyse détaillée de chaque constituant du paragraphe oral en anglais. Nous avons vu, tout au long de cette partie, le rôle que jouaient l'intonation et la mimo-gestualité pour modaliser ces différents constituants. Nous abordons maintenant la deuxième partie de ce travail, la *dynamique conversationnelle*, qui regroupera trois chapitres sur les pauses (chapitre 8), les interventions réactives de l'interlocutrice (chapitre 9) et les hyperparagraphes (chapitre 10). Dans le dernier chapitre (chapitre 11), nous reverrons les notions de co-locution et de co-énonciation.

Chapitre 8

Les pauses

8.1 Introduction

Il peut sembler étrange de commencer une partie sur la dynamique conversationnelle par un chapitre sur les pauses, puisque celles-ci interviennent notamment en l'absence de discours. La démarche est cependant tout à fait logique dans la mesure où les pauses fournissent un bon indice de la structure de la conversation. C'est également autour des pauses que les locutrices vont *s'organiser* pour prendre la parole, marquer l'état de leur discours ou laisser l'autre parler. Sans aller jusqu'à une analyse conversationnelle de notre corpus au sens où l'entendent les conversationnalistes, nous désirons néanmoins en comprendre le fonctionnement. Nous en avons jusqu'à présent présenté la structure syntaxique⊡nous avons décrit largement la composition du paragraphe oral en préambule + rhème et analysé chaque constituant de manière précise. Nous voudrions voir maintenant comment ces constituants s'organisent les uns par rapport aux autres et quelles sont les libertés que prennent les locutrices vis-à-vis de cette organisation. Nous présentons donc les pauses dans un premier temps, parce qu'elles sont un bon indice de la structure d'une conversation par rapport à d'autres types d'interaction.

8.2 Nature des pauses du corpus

Dans notre corpus, nous avons rencontré deux types de pause, que nous comparons séparément. Ces deux types de pause ne sont pas spécifiques à la conversation, on les

rencontre également dans d'autres types d'échange. Nous distinguons les pauses qui apparaissent à la frontière des constituants, et qui ont un rôle démarcatif, de celles qui apparaissent à l'intérieur d'un constituant, qui peuvent assumer d'autres fonctions.

Tout d'abord, qu'entendons-nous par constituant? Nous avons choisi le groupe intonatif (*tone-unit*) comme unité minimale constitutive de la conversation pour l'anglais. Cette unité a été notre première unité de découpage du corpus et nous a servi notamment à calculer les accélérations ou ralentissements de débit, les mouvements intonatifs globaux, les variations d'intensité, etc. Il s'est avéré que cette unité minimale est beaucoup plus efficace que la *phrase* ou *l'énoncé*, qui n'ont que peu de réalité à l'oral, comme le dit Morel (2003) au tout début de son article: "Les spécialistes de l'oral sont aujourd'hui unanimes pour reconnaître que la notion de phrase est inopérante à l'oral." (p.39), car cette notion suppose une organisation conforme aux principes syntaxiques; or la syntaxe de l'oral n'est pas celle de l'écrit, aussi est-il difficile d'appliquer à l'oral une syntaxe qui n'est pas la sienne. L'oral est en effet, surtout lorsqu'il est spontané, formé de reprises, d'hésitations diverses et se construit en même temps que la pensée des locuteurs leur parvient. Il n'a donc pas le recul de l'écrit dont la particularité est la correction possible, sans que celle-ci soit nécessairement rendue visible au destinataire. L'oral emploie également des procédés de corrections, mais ils sont entendus par le destinataire du message, à la différence de l'écrit. De plus, l'écrit doit se suffire à lui-même, alors que l'oral, dans le contexte d'une conversation, ne passe pas uniquement par la voix. Il passe aussi par le geste, qui peut avoir une fonction de complémentarité par rapport à la parole. En effet, lorsque Michelle, par exemple, rapporte les paroles suivantes (TU4.15): "oh you've got no taste in England it's all like no eating to survive with your potatoes and gravy but **{0,294}**" ("oh vous n'avez aucun goût en Angleterre vous n'avez aucune spécialité c'est vraiment non manger pour survivre avec vos patates et votre gravy mais"), on pourrait dire, si l'on parlait en termes de phrases, que l'énoncé contiendrait deux phrases dont la deuxième serait mal formée dans la mesure où elle est inachevée. Mais si l'on considère l'intégralité du discours de Michelle, dans ses dimensions orale et visuelle, on s'aperçoit que le segment n'est pas du tout inachevé puisqu'elle fait une moue pendant la pause de 0,294s, mimique qui achève son intervention, car elle signifie "ils peuvent dire ce qu'ils veulent [ces Français], nous au moins on ne mange pas que des plats en sauces". Aussi le rhème de Michelle est-il parfaitement achevé et bien formé si l'on prend en compte la mimo-gestualité. Quant à la notion *d'énoncé* dont nous parlions plus haut, Morel (2003) en donne la définition suivante: "partie de discours, tenue par une seule personne, avant et après laquelle il y a silence de la part de cette personne (Harris cité par Lyons, 1970, p.133)" (p.39). Elle explique ensuite qu'elle n'est pas parvenue à appliquer ce type de découpage (et surtout à en obtenir des résultats cohérents). Nous non plus. Il suffit de regarder l'exemple suivant, que nous présentons en effectuant ce

découpage, pour se rendre compte de la difficulté qu'il y aurait à traiter de tels segments.

Exemple 1. découpage en énoncés basé uniquement sur les pauses, préconisé par Harris (TU.458-460)

énoncé 1 : but YEAH ↗ I'm ALSO picking up ↘ {0,24} [mais oui je vais aussi chercher]
énoncé 2 : but just for ↘ {0,09} [mais juste pour]
énoncé 3 : because: Ma:rie Legoff ↗ wants to show her:: {0,2} [parce que Marie Legoff veut passer à ses]
énoncé 4 : hem ↘ pupils ↘ the VIDEO:: {0,1} [euh élèves la vidéo]
énoncé 5 : hem ↘ {0,95} [euh]
énoncé 6 : secrets and lies: by Mike §(h)§ Leigh ↘ {0,142} [secrets et mensonges de Mike Leigh]

Ou bien encore l'exemple suivant.

Exemple 2. (TU.577-579)

énoncé 1 : BUT LAST time it was terrible ↘ we were there for about twenty minutes ↘ we were ↘ {0,124} [mais la dernière fois c'était terrible on était là depuis environ vingt minutes on était]
énoncé 2. in the tunnel ↘ /we'd already.↘ [dans le tunnel on avait déjà]

Cette série d'énoncés paraît un peu déconcertante, et on voit mal la manière dont on pourrait en tirer une quelconque régularité. De fait, les énoncés de Harris s'appliquaient vraisemblablement à de la parole lue, où les pauses sont réparties de manière beaucoup plus congruente à la syntaxe. Mary-Annick Morel (2003) avoue "Je me souviens avoir passé des mois à essayer de définir l'énoncé en tant qu'unité intonative minimale, séparée par des pauses, en vain. Je retombais toujours sur la définition du «.paragraphe.» intonatif, qui, lui, est parfaitement identifiable par ses propriétés intonatives démarcatives." (p..39) En ce qui concerne notre propre étude, il nous était difficile d'avoir recours d'emblée au paragraphe intonatif, car, nous l'avons vu dans la première partie de ce travail, l'intonation de l'anglais est différente de celle du français, et le découpage en paragraphes oraux exige quelques adaptations. Nous ne voulions pas faire ces adaptations au petit bonheur la chance, ce qui aurait nécessairement été le cas si nous avions analysé le corpus sans en avoir fait une analyse en terrain connu, car nous ne connaissions aucune analyse détaillée et complète de corpus anglais en paragraphes oraux. De plus, l'analyse en tone-units fait partie de la longue tradition des études sur l'intonation en anglais. Cette unité nous a donc servi d'unité minimale, mais s'est par la suite révélée insuffisante. L'analyse d'une conversation en groupes intonatifs ne permet pas d'en comprendre les articulations. Mais ce premier découpage intonatif nous a permis de mieux appréhender les différences entre le français oral et l'anglais oral, et de proposer les adaptations nécessaires au découpage en paragraphes oraux. Elle permettait également d'avoir une base au calcul du débit notamment. si le débit est mesurable sur le groupe intonatif, il l'est difficilement sur les constituants du paragraphe oral en anglais. En effet, nous avons vu dans la première partie que lorsque le préambule est présent dans notre corpus, il se limite souvent au seul ligateur "and", qui est la plupart du temps inaccentué (c'est-à-dire lorsqu'il ne porte pas d'accent

emphatique) et sa prononciation est [ṇ] (une consonne syllabique qui joue le rôle d'une voyelle et fait sommet de syllabe). On voit mal comment on pourrait calculer un débit sur un tel constituant. Ainsi, lorsque nous parlons de pauses inter- ou intra-constituants, c'est du tone-unit que nous voulons parler. Par contre, nos analyses subséquentes en paragraphes oraux ne nous empêchent pas de comparer des pauses situées en fin de préambule ou en fin de rhème par exemple.

Les pauses que nous avons étudiées sont toutes de même nature. Nous avons laissé de côté les rires, toux, etc. qui constituent certes des pauses dans le discours, mais dont la durée n'est pas comparable aux autres types de pause. En ce qui concerne les autres pauses, nous considérons séparément les pauses silencieuses des marques du travail de formulation (désormais marques de TdF. Cf. Morel et Danon-Boileau, 1998 Candea, 2000 Candea et Morel, 2002). Nous préférons en effet ce terme de loin aux autres termes employés pour désigner les "euh", les allongements, les répétitions etc. Par contre, nous appelons pauses non-silencieuses les reprises de souffle audibles, qui n'entrent pas nécessairement dans le travail de recherche de formulation. Nous préférons en effet ce terme de pauses non-silencieuses pour les reprises de souffle audibles, rencontré chez Duez, 1995 Lacheret-Dujour et Beaugendre, 1999, mais avec un sens légèrement différent puisque ces auteurs regroupent sous cette appellation les marque de TdF au terme de pauses sonores (rencontré chez Fagyal, in GFCP, 1996), parce que l'on peut difficilement qualifier "(h)" de sonore, ou encore au terme de pauses remplies (Blanche-Benveniste et Jeanjean, 1986 Blanche-Benveniste, 1997) ou pauses pleines (Szlamowicz, 2002), car ce terme de "remplie" pourrait laisser entendre qu'il existe en contrepartie des "pauses vides", ce qui ne peut être le cas dans un corpus où l'on prend en compte la mimo-gestualité. Nous avons vu plus haut un exemple marqué, où Michelle faisait la moue pendant la pause, mais il arrive plus simplement que les locutrices profitent de la pause silencieuse pour changer l'orientation du regard ou de la tête. Ces pauses silencieuses ne sont donc pas vides elles contiennent une mimo-gestualité qui fait sens. Les pauses que nous avons étudiées dans notre corpus pour ce chapitre sont donc les pauses silencieuses et la pause non-silencieuse "(h)" de manière séparée. Les marques de TdF seront considérées plus loin, mais ont tout de même contribué à notre classement des pauses en effet, en suivant la thèse de M. Candea (2000), nous avons considéré une pause silencieuse comme pause marquant une hésitation de la part de la locutrice lorsque cette pause était accompagnée d'une autre marque du travail de formulation (nous en reparlerons).

Les pauses inter-constituants sont toutes des pauses dont le rôle principal est de démarquer les unités discursives. Ces unités discursives sont de quatre ordres de grandeur

a) pauses silencieuses apparaissant en fin de groupe intonatif (sans qu'il y ait de fin de

préambule ou de fin de rhème), comme dans Zoe (TU□90-91)□ "just I don't know **{0,538}** just certain things" ("juste je ne sais pas {0,538} juste certaines choses").

b) pauses silencieuses apparaissant en fin de préambule comme dans Michelle (TU□233)□ "oh yeah ↘ **{1,77}** I'd a NICE big room ↘" ("oh oui {1,77} j'avais une belle grande chambre"). Ici, "oh yeah" est un ligateur et non une réponse à une question de Zoe.

c) pauses silencieuses apparaissant en fin de rhème, sans que cette fin de rhème soit une fin de paragraphe, comme dans Zoe (TU□240)□"WELL WAS SHE ↗ AN: ASSISTANT AS ↘ WELL ↗ **{0,528}**" ("ben elle était aussi assistante")

d) et enfin, les pauses silencieuses apparaissant en fin de paragraphe oral (qui correspond la plupart du temps à une fin de rhème, mais pas nécessairement, lorsque la locutrice s'interrompt après avoir posé un préambule), comme dans Zoe (TU□385)□ "and I had to pretend I hadn't been there before **{1,04}**" ("et il fallait que je fasse comme si je n'y étais jamais allée").

8.3 La reprise de souffle audible (notée (h))

Nous commençons notre analyse par une description de la reprise de souffle audible en anglais, que nous n'avons pas traitée parmi les pauses silencieuses, car sa durée est contrainte et très régulière. En effet, une reprise de souffle étant avant tout un phénomène physiologique (il faut bien respirer lorsque l'on parle), les reprises de souffle "neutres" auront des durées plus ou moins systématiques pour chaque locuteur, à la différence des autres types de pause, de nature moins physiologique. Ainsi, nous avons calculé que la durée moyenne des reprises de souffle était de 0,435□s. Ce sont donc les pauses dont la durée moyenne est la plus brève sur l'ensemble des moyennes que nous avons obtenues. Ce qui ne veut d'ailleurs pas dire qu'une pause silencieuse de fin de paragraphe, par exemple, ne peut pas être plus brève que (h). En ce qui concerne la distribution de ce type de pause, on remarque qu'elle est relativement homogène, à la différence des autres pauses du corpus puisque l'écart type est de .172 (résultat d'un test statistique ANOVA), alors qu'il est de .512 pour les pauses silencieuses de fin de rhème, par exemple□1

Cette régularité de la durée des reprises de souffle audibles et le fait qu'elles répondent à un besoin physiologique avant tout n'empêchent pas les locuteurs de les utiliser à des fins de stratégies conversationnelles. En effet, si l'on est bien obligé de respirer pour parler, on ne le fait pas n'importe quand ni systématiquement de manière audible, à moins de présenter des difficultés respiratoires, ce qui n'était pas le cas de nos locutrices. Ceci nous amène à penser que le fait de respirer de manière audible joue un rôle dans l'organisation du discours, ainsi que dans la gestion de la co-locution.

Comme nous venons de le dire, on ne respire pas à n'importe quel endroit du discours sauf circonstances exceptionnelles. Ces circonstances particulières peuvent être attribuées à une grande émotion, ou à un essoufflement passager. En effet, lorsque l'on vient de courir ou de monter des étages, l'effort fourni exige une respiration plus rapide et s'il se trouve que l'on est dans l'obligation de parler avant d'avoir retrouvé une respiration normale, on doit fournir des groupes de parole plus brefs, ou bien couper les groupes de parole longs. Mais, même dans ces circonstances, on évite en général de couper un mot en deux. Les prises de souffle ont en effet un rôle démarcatif dans le discours, puisqu'elles se produisent en début de constituant□ ces constituants peuvent être soit un segment achevé, soit une proposition syntaxique. De manière plus générale, on peut dire que la reprise de souffle se produit habituellement à une *transition relevance place* (que nous avons vue plus haut), c'est-à-dire à un point de complétude sémantique, syntaxique et intonative du discours. Les reprises de souffle ne coïncident en général pas (pour l'anglais en tout cas) avec les constituants du paragraphe oral□ si la locutrice a respiré avant de prendre la parole, étant donné la brièveté régulière du préambule et du postrhème, elle n'est en général pas obligée d'inspirer de nouveau avant la fin de l'ensemble (préambule) + rhème + (postrhème). Mais, si un paragraphe oral est constitué de plusieurs rhèmes, elle reprendra sa respiration de préférence à la fin de la séquence que nous venons de donner ou plutôt en début de nouvelle séquence.

Voici pour la théorie, mais si l'on regarde maintenant ce qui se passe dans le corpus, il apparaît que les choses ne sont plus si claires. Par exemple, sur tout le paragraphe 10 de la séquence 11 (TU□548-554), qui contient 5 suites préambule + rhème et qui dure 12,46□s, Zoe ne respire pas une seule fois de manière audible. De même, entre le TU□582 et la fin du TU□587, Michelle ne reprend pas son souffle de manière audible, alors que la séquence dure 15,33□s, et entre le TU□331 et le TU□339, Zoe fait de même, alors que l'ensemble dure 15,8□s. Or, si l'on en croit Fry (1979)□

> "breathing is a rhythmical activity which involves taking air in and exhaling it on average *about 15 times a minute*, the actual rate depending upon the degree of physical activity. (…) In speaking we use only the expiratory phase to supply energy and we change the waveform of the activity so that breathing in takes a very short time and expiration is spun out to occupy a much longer time, *which in extreme cases may be 10-15*□s." (pp.□61-62)[62]

On peut donc difficilement imaginer que les locutrices n'ont pas respiré pendant ces séquences. Simplement, elles l'ont fait de manière inaudible. Aussi est-on en droit de penser que la reprise de souffle audible joue non seulement un rôle de démarcation des constituants, mais également qu'étant rendue audible par l'interlocutrice, elle permet à la

[62]□Les italiques sont de nous.

locutrice de lui signifier quelque chose, puisque celle-ci peut respirer de manière inaudible.

Comme nous respirons en général, nous l'avons vu plus haut, avant de prendre la parole, une reprise de souffle audible permet à la locutrice de signifier qu'elle va parler⊡ soit qu'elle désire conserver la parole, soit qu'elle va prendre la parole. On les retrouve de manière systématique lorsque la locutrice est lancée dans une anecdote longue ou lorsque l'interlocutrice manifeste des signes d'impatience, car elle veut aussi parler.[63] Ainsi, dans l'exemple suivant⊡

> Exemple 1⊡reprises de souffle audibles répétées pour conserver la parole
> Préambule 1 = cadre
> TU 770 (M) : Every time ↘ e::::very christmas ↘ [toutes les fois tous les Noël]
> Rhème 1 + incise
> we **(h)** we'd get a present that he'd {0,253} had: like (F0-) ↘ {0,216} two years ago: (F0-) ↘ or something REAlly SIlly (F0-) ↘ like a SHOE: °OR: something° ↘ [on on lui offre un cadeau qu'il a eu genre deux ans avant ou quelque chose de vraiment idiot comme une chaussure °ou quelque chose comme ça°]
> Rhème 2
> TU 774 (M) : **(h)** stuff it full of pa ↘ per ↗ [on la bourre de papier]
> Préambule 2 = ligateur
> TU 775 (M) : **(h)** AND then ↘ [et puis]
> Rhème 3
> wrap it UP FOR HIM ↗ {0,213 bruit} [on la lui enveloppe]

Dans cet exemple, Michelle raconte une anecdote assez longue dont ne reproduisons qu'une partie ici à propos d'une blague que ses frères (et sœurs) et elle-même faisaient à son frère cadet à Noël. Si les deux premiers (h) de l'exemple peuvent s'expliquer par une nécessité physiologique due d'une part à la longueur du préambule 1 et aux nombreuses hésitations (faux-départ, allongement, répétition) et d'autre part à la longueur du rhème qui contient une incise, ce n'est en revanche pas le cas du dernier (h). Les rhèmes 2 et 3 ainsi que le préambule 2 sont très courts et auraient très bien pu être prononcés dans un même groupe de souffle. De plus, entre ces groupes, Michelle aurait très bien pu respirer de manière inaudible. Si elle le fait dans le rhème 1, c'est justement à cause de ses difficultés de formulation⊡la reprise de souffle audible permet dans ce cas de dire à l'interlocutrice⊡ "voilà, j'y suis, je vais parler maintenant". Elle a donc pour effet, contrairement aux pauses non-silencieuses de type "hem" d'annuler les hésitations précédentes et de repartir sur des bases entièrement nouvelles. En effet, "hem" en anglais n'est en général pas suivi d'une répétition de mot-outil[64] alors que la reprise de souffle audible marque le

---

[63]⊡Ces signes sont plus ou moins manifestes et dépendent énormément de la culture des interlocuteurs que nous évoquerons dans la section concernant les pauses intra-constituants. Ceci nous rappelle une anecdote racontée par D. Bouvet. Des enfants sourds, à l'ouverture de la classe, racontent chacun à leur tour leur week-end en langue des signes⊡ "Chacun attend son tour de parole sans couper le récit de l'autre, malgré leur impatience à s'exprimer, eux aussi. Ainsi, Agnès dit à Linda, qui manifestement allonge son récit pour le plaisir, alors qu'elle n'a plus rien à dire : "C'EST LONG⊡!' ENCORE LONGTEMPS⊡?" "NOUS, ON ATTEND, ON ATTEND…"" (Bouvet, 1982:274-275).

[64]⊡L'opposition mot-outil / mot plein correspond à ce que d'autres appellent mot grammatical / mot lexical (Vaissière, 1997). Le mot-outil est défini par M. Candea (2000:450) de la manière suivante : "[Le

début d'un énoncé, ce qui exige que celui-ci soit syntaxiquement autonome. De même, il n'y a pas nécessairement de reprise du mot-outil après une pause silencieuse. Ainsi, la reprise de souffle audible en anglais correspond à la description que Morel et Danon-Boileau donnent de la pause silencieuse en français (qu'ils appellent *pause-silence* ou plus simplement *pause*)!:

> "La pause équivaut à une annulation de ce qui a été commencé et à une reprise complète de la formulation. Lorsqu'elle survient après une hésitation, marquée par un mot-outil laissé en suspens et/ou un «!euh!», le locuteur doit alors réinitialiser le syntagme en reprenant le mot-outil (ou en le modifiant) pour donner un nouveau format syntaxique au segment qu'il énonce." (1998:89)

Pour revenir à notre exemple, Michelle éprouve dans le rhème 1, après la reprise de souffle audible, d'autres difficultés de formulation, marquées par la pause de 0,253!s après "he", puis l'allongement de "had:" et une deuxième pause de 0,216!s après "like" (dont nous avons vu qu'il pouvait jouer un rôle de remplissage en cas de difficultés), mais après les deux pauses silencieuses, il n'est pas nécessaire pour Michelle de répéter le mot-outil. Ces dernières fonctionnent alors comme "hem" et "uh" qui ne nécessitent pas de reprise du mot-outil en anglais, et comme le "euh" d'hésitation du français. D'ailleurs, Morel et Danon-Boileau disent à propos du "euh" d'hésitation!: "À la suite d'un «!euh!», non suivi d'une pause-silence, on constate le plus souvent que le syntagme continue sans reprise du mot-outil." (op.cit., p.!82)

Les deux dernières reprises de souffle de l'exemple, en revanche, ne sont pas accompagnées d'autres marques du travail de formulation et ont un rôle démarcatif. Cependant, elles interviennent à un moment où Michelle peut redouter une prise de parole de la part de Zoe. Celle-ci avait effectivement commencé à sourire un peu avant la production de l'incise par Michelle, marquant par là que le but de l'anecdote étant atteint, celle-ci pouvait prendre fin. En effet, Michelle raconte une anecdote qui est supposée être drôle et puisque Zoe sourit, c'est le signe que le côté humoristique est bien passé. Michelle perçoit immédiatement que Zoe voudrait prendre la parole, mais comme elle n'a pas terminé son histoire, elle fait en sorte de s'y opposer. Elle hausse alors l'intensité sur "shoe or", la maintient relativement élevée sur "something" et enchaîne tout de suite avec cette inspiration audible. Si elle avait marqué une pause silencieuse ici, le risque de se voir prendre la parole aurait été plus élevé. Avec la reprise de souffle, elle signifie à Zoe qu'elle désire continuer son anecdote. Sur la fin du rhème 2, elle adopte une intonation montante qui a pour effet de recatégoriser ce rhème en préambule pour le rhème suivant (or un préambule introduit généralement un rhème). Elle crée ainsi une cohésion entre le rhème 2

mot-outil] désigne toutes les unité lexicales qui servent à ouvrir un syntagme (déterminants, pronoms personnels, conjonctions de subordination, verbes auxiliaires ou copulatifs, prépositions)", alors que le mot plein "désigne les verbes (indicatif, infinitif, participe), les noms, les adjectifs, les adverbes." (id.)

et la séquence préambule 2 + rhème 3. Le préambule 2 est de nouveau introduit par une reprise de souffle audible, sans qu'il y ait de pause silencieuse à la fin du rhème 2, et Michelle détourne, tout en reprenant son souffle, son regard de Zoe. Elle utilisera les mêmes procédés dans la suite de sa narration, après avoir toutefois laissé Zoe émettre un commentaire.

On voit donc que la reprise de souffle audible a deux rôles en anglais: d'une part elle permet de réinitialiser son discours après des difficultés de formulation. Elle fonctionne alors comme les pauses silencieuses du français. D'autre part, elle est un moyen efficace de signifier à l'interlocuteur que le tour de parole n'est pas terminé, car si elle démarque des constituants, elle annonce aussi une suite, ce que ne font pas les pauses silencieuses. Ainsi ne sommes-nous pas d'accord avec J. Szlamowicz (à paraître) qui trouve aux pauses respiratoires une durée moyenne de 0,200s et dit qu'elles ne sont ni perçues, ni interprétables linguistiquement.

8.4 Les pauses silencieuses inter-constituants

Les pauses silencieuses, lorsqu'elles apparaissent entre deux constituants, ont clairement un rôle de démarcation. En ce qui concerne leur durée, nous n'avons pas réellement été surprise par les résultats obtenus à partir du test ANOVA que nous avons réalisé. Nous n'avons observé que deux régularités. La longueur des pauses silencieuses de fin de rhème est significativement différente à 95% de celle des pauses de fin de préambule et de fin de tone-unit (et encore, uniquement dans le test de Fisher). Nous sommes donc tentée de dire qu'il n'existe aucune différence significative dans la durée des pauses silencieuses, quels que soient les constituants qu'elles démarquent. Cependant, cette petite significativité nous permet d'établir trois groupes de pauses, ce qui nous permet de faire les rapprochements suivants, dans lesquels le groupe 3 s'oppose au groupe 1 sur le plan statistique:

Tableau 1: Durée moyenne en secondes des pauses en fonction de leur emplacement dans le discours: fin Pr (fin de préambule), fin § (fin de paragraphe oral) et fin de rhème

Groupe 1		*Groupe 2*		*Groupe 3*	
Emplacement	Durée moyenne	Emplacement	Durée moyenne	Emplacement	Durée moyenne
fin Pr	0,467s	fin §	0,557s	fin rhème	0,649s
fin TU	0,48s				

En revanche, ce qui distingue ce type de pause des reprises de souffle audibles, par exemple, est le fait que les écarts-types sont très importants, surtout pour les pauses de fin de rhème (avec .649), ce qui signifie que les pauses dans tous ces emplacements peuvent

avoir des durées très variables⊡ on rencontre des micro-pauses, dont la durée est sans doute à peine perçue par les interlocutrices, et des *lapses*, ces pauses dont l'extrême longueur peut les faire percevoir comme "gênantes" par les interlocutrices. Il n'est pas étonnant non plus de constater que les pauses de fin de tone-unit et les pauses de fin de préambule soient celles dont les écarts-types sont les moins élevés (c'est-à-dire les deux groupes dans lesquels on observe le plus de régularité en ce qui concerne la durée), car ces deux types de pause dépendent entièrement de la locutrice, alors que les pauses de fin de rhème et de fin de paragraphe oral sont parfois initiées par la locutrice, mais interrompues par l'interlocutrice si celle-ci décide de prendre la parole. Elles connaissent donc plus de variations dans leur durée.

Ce qu'il nous faut remarquer dans un premier temps, c'est que les pauses silencieuses inter-constituants ne sont absolument pas obligatoires, y compris entre deux tone-units à l'intérieur d'un même rhème. Elles ne le sont pas non plus lorsqu'il y a changement de locutrice⊡ il arrive que la synchronisation soit parfaite entre les deux interlocutrices et que les tours de parole s'enchaînent sans pause (sans parler bien entendu des cas où la parole de l'interlocutrice se superpose à celle de la locutrice lors des changements de tour). En ce qui concerne les pauses en fin de préambule, elles sont très peu fréquentes, alors qu'elles le sont beaucoup plus en fin de rhème et en fin de paragraphe oral.

Elles ont trois fonctions principales⊡ elles permettent non seulement de démarquer des constituants les uns des autres, mais aussi de mettre en place le discours qui suit et éventuellement, de réfléchir. Ainsi, sont-elles rarement vides, comme nous le disions dans la section 5.1.1, car le discours passe aussi par la mimo-gestualité, comme dans l'exemple suivant⊡

Exemple 1⊡ pauses silencieuses accompagnées de mimo-gestualité
Rhème 1 > préambule
TU 139 (M) : what was that dj bloke ↘ **{0,881}** [c'était qui ce mec qui était dj]
Rhème 2
TU 140 (Z) : d:j: ↘ **{0,692}** dj bloke ↘ [un dj un mec qui était dj]
(…)
Rhème 8
TU 148 (M) : what hapPENED to all THAT crowd ↘ **{1,86}** [qu'est-ce qu'ils sont devenus tous ces gens]
Rhème 9 > préambule
TU 149 (Z) : WHO WAS THE DJ bloke ↘ **{0,561}** [c'était qui le mec qui était dj]

Dans cet exemple, Michelle et Zoe se lancent dans un dialogue de sourds à propos d'un individu présent à une fête à laquelle elles sont allées, et qui était disc-jockey ("DJ"). La première pause de 0,881⊡ est relativement longue : Zoe réfléchit avant de prendre la parole et de répondre à la question de Michelle. Cependant, la pause ici n'est pas une pause dite "d'hésitation", dans la mesure où Zoe n'éprouve pas de difficultés de formulation. Elle ne voit tout simplement pas de qui Michelle veut parler et lui demande de préciser sa

question. Ceci nous amène à considérer la pause de 0,692 s dans le rhème 2 comme une pause démarcative et non comme une pause d'hésitation : il y a deux groupes intonatifs et le deuxième "dj" n'est pas une répétition du premier, il s'agit d'une reformulation de l'énoncé. Cette deuxième pause et l'allongement des deux syllabes de "dj" en début de rhème marquent la tentative de Zoe de se remémorer l'individu. Les deux pauses sont silencieuses mais ne sont cependant pas vides sur le plan mimo-gestuel : pendant la pause en fin de rhème 1, Zoe montre qu'elle entame sa réflexion avant de parler, mais qu'elle va parler, car au début du rhème, elle regardait Michelle, puis son regard se détourne pendant la pause, juste avant sa prise de parole. Il est alors orienté vers le bas à droite. En début de rhème 2, son regard est toujours orienté dans la même direction, mais pendant la pause de 0,692 s, elle détourne la tête de Michelle et l'oriente vers la droite également. Elle signale ainsi par là qu'elle est toute à sa réflexion et ce repli sur elle-même est accentué par le fait qu'elle regarde vers le bas au début de "bloke".

Par la suite, Michelle tente de lui faire se souvenir en lui indiquant de quelle soirée il s'agit (nous avons coupé le passage un peu long). Zoe se souvient bien de cette soirée et Michelle croit l'affaire réglée. Elle pose donc une deuxième question dans le rhème 8, différente de la première. Cette question est suivie d'une pause encore plus longue que la première, ce que l'on peut appeler un *lapse* (voir plus haut pour une définition de ce terme). Zoe ne répond pas à la question, et Michelle, qui ne la regardait pas en début de rhème, se met à la regarder pendant la pause, montrant ainsi son insistance à donner la parole. Zoe, qui ne voit toujours pas de qui Michelle voulait parler au début du paragraphe, revient à la question initiale "who was the dj bloke". En posant cette question, elle avance la tête en direction de Michelle, affichant ainsi son désir de rétablir le consensus perdu, mais maintient la tête inclinée vers le bas, retrouvant l'attitude qu'elle avait au début du paragraphe et marquant son ignorance. Cette ignorance est d'ailleurs également marquée par le fait qu'elle pince les lèvres pendant la pause de 0,561 s. Ce mouvement est une manière métaphorique d'afficher un refus de parole (si on ne veut pas parler, on ferme la bouche, mais il faut, pour que le refus soit saisi par l'interlocutrice, la fermer plus fortement que lorsqu'on ne parle pas parce qu'on n'a rien à dire). Par cette mimique, Zoe signifie à Michelle : "ce n'est pas la peine de continuer à parler dans le vide car je ne vois toujours pas de qui tu voulais parler au début". Le rhème 9, ainsi que la pause subséquente et par conséquent la mimique sont également rendus indissociables par une autre séquence gestuelle : Zoe, qui buvait son café, cesse de le boire au début du rhème 9, et ses deux mains viennent tenir le gobelet en position de repos. La séquence prend l'intégralité du rhème et la pause (c'est-à-dire que les mains sont en position de repos sur le gobelet à la fin de la pause, mais pas avant). Ce mouvement a pour effet de ne faire qu'une seule unité de l'ensemble "parole + pause + mimique des lèvres". On voit donc encore une fois que cette pause silencieuse a pour rôle de démarquer les constituants (ici a

priori les différents tours de parole), mais permet aussi à la locutrice de donner une modalité à son énoncé. Aussi n'est-elle pas vide (de sens).

Exemple 2□pause silencieuse = mise en place de la mimo-gestualité
TU70 Rh2
Michelle yeah and she still says things now like ↘ **{0,71}**
regard .....□ ————————————————] □D —
tête .....□ ————————————————] repos

all RIGHT pet ↘ {0,862 (laugh)}
regard .....————————————————] Z –
tête ..... [□]
buste.....[□ ————————————————]
bouche..... [rire]

Cet exemple est représentatif de la pause entre tone-units à l'intérieur du rhème. Ici, sur le plan intonatif, il n'y a pas de séparation entre le verbe introducteur de discours rapporté et le discours rapporté lui-même, aussi les deux segments font-ils partie du même rhème. Si la pause silencieuse n'est pas obligatoire entre le verbe introducteur et le discours rapporté, elle sert en revanche ici à démarquer les deux propositions syntaxiques. Le changement d'orientation du regard entre verbe introducteur et discours rapporté n'est pas non plus obligatoire mais est très fréquent. Nous évoquions les changements d'orientation du regard et de la posture dans la section 1.2 concernant "l'expression de la modalité□ modus et point de vue". Il est intéressant de noter dans cet exemple que c'est au début de la pause silencieuse de 0,71□que Michelle change l'orientation de son regard. Par contre, le changement d'orientation du buste, qui est censé *représenter* un autre emplacement physique pour la personne qu'elle cite, a lieu au début du discours rapporté et non pendant la pause. Le regard ne joue pas ici un rôle déictique (puisqu'il est dirigé vers la droite alors que le buste de Michelle s'oriente ensuite vers la gauche□,le regard ne peut pas indiquer dans quelle direction la personne citée est située). En revanche, il joue un rôle syntaxique et annonce le changement de point de vue. Alors que la pause silencieuse marque le changement de proposition syntaxique, le regard annonce un changement de point de vue énonciatif.

Toujours en ce qui concerne le discours rapporté, voici cependant un exemple plus complexe que le précédent□

Exemple 3□ utilisation de la pause silencieuse pour marquer les différents plan d'énonciation
TU 183 Pr1 = ligateur + point de vue
and then just thought ↘ **{1,08}**
regard .....□ ————————————————
sourcils..... [□]
tête .....[□] ..... [□ + inclG]
bouche..... [pincée]

TU 184 Rh2
forget this ↘ **{0,182}** we're not going to anymore ↘ **{0,458}**
regard..... ▯ ——————] ▯G ——————————

Dans cet exemple, Michelle rapporte les pensées et paroles de ces jeunes Anglais qui ne vont jamais en cours lors de leur séjour en France. L'exemple peut se traduire de la manière suivante⊡"et puis ils se sont dit {1,08} basta {0,182} on n'y va plus {0,458}". La pause finale de 0,458⊡ sert à démarquer les tours de parole, puisque c'est ensuite Zoe qui enchaîne avec une remarque. La pause de 0,182⊡ au sein du rhème 2 a pour but de démarquer les deux groupes intonatifs, qui correspondent à deux propositions syntaxiques. Cette démarcation est accentuée par le changement d'orientation du regard à partir de la deuxième proposition. En revanche, la pause silencieuse qui sépare le préambule du rhème est beaucoup plus intéressante dans la mesure où elle indique d'une part une démarcation entre le verbe introducteur de pensée rapportée et la pensée rapportée elle-même, mais aussi le changement de plan d'énonciation entre le préambule et le rhème. Le changement entre verbe introducteur et pensée rapportée est marqué par le changement d'orientation de la tête juste après le verbe introducteur, suivi immédiatement du changement d'orientation du regard. Nous avons vu déjà que ces changements d'orientation de la tête et du regard servent à marquer les différentes voix du discours. Mais la pause contient également deux autres gestes, qui ne sont pas de la même nature que les changements d'orientation⊡ le haussement de sourcils et les lèvres pincées. Il s'agit d'un mime de l'attitude des personnes dont elle rapporte le discours. En effet, on a vu dans l'exemple 1 que le fait de pincer la bouche signait une attitude de refus (dans l'exemple 1, il s'agissait du refus de parler, ici, il s'agit du refus d'aller en cours), alors que le haussement de sourcils peut soit marquer l'étonnement, la surprise, soit encore mettre en relief un élément du discours. On peut supposer qu'il prend les deux valeurs ici⊡ il accentue un passage déjà riche en mimo-gestualité et exprime l'étonnement des personnes dont Michelle rapporte les pensées et qui sont sans doute surpris qu'on leur parle encore des cours tant ceux-ci sont inintéressants. Dans cet exemple, la pause silencieuse de 1,08⊡ joue donc deux rôles⊡ un rôle de démarcation des différents plans d'énonciation et un rôle d'annonce de la modalité du discours qui va suivre. C'est dès la pause que l'on *voit* apparaître les personnes citées. Ces deux différents rôles sont assurés essentiellement par la mimo-gestualité et ne peuvent pas l'être par la prosodie puisque la pause est silencieuse. On comprend donc parfaitement ce que veut dire D. Bouvet (1982) lorsqu'elle parle de la linéarité de la parole vocale, par opposition à la gestualité⊡ elle compare dans cet ouvrage la syntaxe du français par opposition à celle de la Langue des Signes Française⊡si en français le prédicat et un circonstant de manière par exemple, vont devoir être exprimés de manière linéaire l'un après l'autre, ils le sont en même temps en langue des signes puisqu'ils ne sont pas exprimés par les mêmes parties du corps. Ainsi, pour prendre un exemple concret tiré de Cuxac (2000), dans ""il monte l'escalier dans un

grand état d'épuisement", (…) la mimique faciale accompagne la réalisation du procès, et ne signifie que par rapport à lui tout en le déterminant" (p.57). Il rejoint donc ce que disait D. Bouvet et ce que nous constatons sur cet exemple où seule la mimo-gestualité permet d'effectuer plusieurs opérations discursives et énonciatives en indiquant que "l'expression du visage du narrateur indique la façon dont le sujet de l'énoncé accomplit le procès de l'énoncé. Semblables fonctionnellement aux compléments de manière du français, ces mimiques se réalisent en même temps que l'élément verbal indicateur du procès. Le plus souvent, elles indiquent l'état d'esprit du personnage transféré dans sa manière d'accomplir le procès" (pp.56-57). Alors que l'intonation ne peut se produire que s'il y a un élément verbal, la mimo-gestualité, qui en est pourtant dépendante sur le plan de la signification des mimiques réalisées, peut se produire lors de pauses silencieuses. Elle leur confère alors un rôle plus important qu'un simple rôle de démarcation.

Les modalités exprimées par la mimo-gestualité lors de pauses silencieuses n'est pas uniquement présente dans les cas de discours rapportés. Ainsi, dans l'exemple suivant, il n'y a pas de discours rapporté.

Exemple 4 pause silencieuse accompagnée de gestualité = jugement de l'énonciatrice
TU 593 Pr1 = ligateur
but **{1,14}**
regard .....———
tête .....——— [ ]
bouche.....[moue]

Rh2
they couldn't tell us ↘ anymore than that (F0-) ↘ {0,978}
regard .....———————————] Z ———————————
tête .....inclinée à D ———————————————————————
bouche..... [moue -

Dans cet exemple, c'est Michelle qui dit "mais {1,14} ils ne pouvaient pas nous en dire plus", à propos des explications que les voyageurs qui étaient restés coincés dans le tunnel sous la Manche avaient reçu de la SNCF. Ici, il ne s'agit pas de discours rapporté, mais simplement du fil de la narration, sans qu'il y ait changement de plan énonciatif. Cependant, pendant la pause qui sépare le préambule du rhème, Michelle fait une sorte de moue et un mouvement de négation de la tête. La moue se retrouve d'ailleurs en fin de rhème. On comprend ici que la mimo-gestualité ne peut avoir lieu en même temps que le discours puisqu'on ne peut pas faire la moue (ou pincer les lèvres comme dans les exemples précédents) tout en parlant. Il est cependant intéressant de noter qu'elle profite de ce qu'il peut y avoir une pause démarcative de constituants pour faire cette mimique, plus le geste de négation qui l'accompagne. Si le discours ne marque pas de changement de plan d'énonciation, la gestualité pendant la pause le fait puisque les deux mimiques de Michelle sont des commentaires (mimo-gestuels) à caractère méta-énonciatif. Par cette

mimo-gestualité, elle marque l'état d'insatisfaction dans lequel l'avaient laissée les explications des agents de la SNCF ("there was some signal failures", "il y a eu des pannes de signalisation"). Comme dans l'exemple précédent, la mimo-gestualité anticipe sur le discours, et fournit au co-énonciateur des indications sur la manière dont il va falloir l'interpréter. Elle marque la distance que prend Michelle et la manière dont elle juge les explications qu'on lui a alors fournies sur la situation stressante de rester coincé dans le tunnel. Elle signe ainsi son insatisfaction par la moue et son jugement négatif après-coup par le geste de négation.

Exemple 5⊡pause silencieuse = maintien de la gestualité
TU 161 Rh3 > préambule
Michelle WHO'S she again ↘ **{0,634}**
regard.....Z ————————
sourcils .....[froncés]

Zoe regarde son café et son regard revient sur Michelle à partir de "again".

Cet exemple montre comment les locutrices utilisent des pauses silencieuses pour rendre la mimo-gestualité plus perceptible par l'interlocutrice. En effet, Zoe parle de Felicity, mais Michelle n'a pas compris de qui il s'agissait. Elle pose alors sa question "who's she again" ("qui") en fronçant les sourcils. Cette mimique est régulièrement associée à l'insatisfaction, au malaise ou à l'effort, ou encore à la réflexion et l'attention mentale, comme l'indique D. Bouvet (2001:16). Cependant, comme l'indique la description du comportement de Zoe pendant que Michelle parle, celle-ci ne la regarde pas. Or, Michelle veut lui rendre plus perceptible son insatisfaction (de ne pas avoir compris) et sa réflexion (elle fait tout de même un effort pour interpréter ce que Zoe vient de dire) et continue à froncer les sourcils pendant la pause. Zoe la regarde à partir de "again" (c'est-à-dire au début du mot) et aurait donc perçu tout de même le froncement de sourcils. Le fait que Michelle le maintienne pendant la pause peut s'expliquer de deux manières différentes, mais on ne peut pas trancher bien entendu⊡ soit celle-ci maintient le froncement de sourcils dans le but d'accentuer auprès de son interlocutrice son insatisfaction, soit le froncement de sourcils est maintenu car il faut un certain temps de réaction à Michelle pour prendre en compte le regard de Zoe et programmer l'arrêt du froncement des sourcils. Ce froncement de sourcils cesse dès que Zoe prend la parole, aussi sommes-nous tentée de croire qu'il avait réellement pour but d'accentuer l'instatisfaction de Michelle, car avant que Zoe ait parlé, Michelle n'a toujours pas la réponse à sa question.

Exemple 6⊡pause silencieuse = gestion des rapports co-énonciatifs
TU 613 Pr3 = point de vue
it says (F0-) ↘
regard.....[▯ ————
tête.....[▯D ————
mains.....[mains toujours en l'air mais doigts relâchés

```
TU 614                Rh3
                      (h) THERE ARE {0,483} NO strangers here: ↘
regard ...................————————————————] □  ——————————————
sourcils.................[froncés ——————————————————————————]
tête .....................————————————————] □ —————————] inclinée à G
mains....................————————————————————————————————————

                      only friends that have:n't met yet ↘ {0,619}
regard ...................————————————————————————————] Z ————
tête .....................[redressée + □ –] [          □          ] repos
mains....................[MD replace cheveux derrière oreille D]
bouche.................................................................[sourire -
```

Dans cet exemple, Michelle rapporte ce qui était écrit sur un panneau décoratif dans un pub irlandais “il n’y a pas d’étrangers ici uniquement des amis qui ne se sont pas encore rencontrés”. La pause qui nous intéresse est située en fin de tour de parole. Pendant tout le début de sa narration, Michelle ne regarde pas Zoe. Elle effectue divers mouvements de tête, liés au sémantisme de son discours (tête redressée pour “only friends”, qui ajoute une information, mouvement de négation accompagnant la négation discursive sur la dernière partie du rhème). Elle est toute à sa narration dans un parfait repli sur elle-même qui apparaît également dans les intonations descendantes et dans le geste de confort. Par contre, une fois son anecdote terminée, c’est-à-dire juste au début de la pause, n’ayant plus besoin de se concentrer pour la formuler correctement, son regard revient vers Zoe à qui elle sourit. Elle montre par là qu’elle attend un retour de la part de Zoe⊡sans doute une appréciation du contenu de l’écriteau (qui n’ira d’ailleurs pas dans le sens qu’elle espérait, puisque Michelle trouve que ce contenu est sympathique, alors que Zoe le trouve “gonflé”). Mais sur le plan co-énonciatif, tout marche bien puisque Zoe répond à son sourire et redresse la tête. La pause silencieuse est donc ici l’occasion pour Michelle de renouer de bons rapports co-énonciatifs avec Zoe.

Tous ces exemples montrent que la pause silencieuse dans la conversation assume souvent plus de fonctions que celles qu’on lui assigne habituellement, mais il ne faut pas perdre de vue le fait que sa fonction initiale est celle de démarquer des constituants. Dans la plupart des occurrences de notre corpus, c’est ce rôle là qui est souligné par la mimo-gestualité, comme dans l’exemple suivant, où chaque pause démarcative est accompagnée d’un geste d’organisation du discours⊡

Exemple 7⊡ pauses silencieuses démarcatives accompagnées de gestes d’organisation du discours

```
TU 734      Pr1 = modus
            what i'll do
regard ........[ □ ———
tête ...........— + □ ——
mains........[index MG pointe en haut à G
```

Rh1

is ↘ i'll spend (h) {0,301} ALL OF ↗ FRIday (F0-) ↘ **{0,409}**

regard..... ————————————] M ————————————
tête..... ————————————————————————
mains..... ———————— [MG abaissée] index vers la D.....[index relevé

friday night ↘ **{0,161}** and all of saturday in London (F0-) ↘ {0,467}

regard..... ————————————————————————
sourcils ..... [□]
tête..... ————————————————————————
mains..... [battement index] levé > index pointe à G > index pointe vers l'avant

Dans cet exemple, Zoe raconte à Michelle qu'elle va passer "toute la journée du vendredi {0,409} la nuit du vendredi {0,161} et toute la journée du samedi à Londres". Elle structure son explication grâce à des pauses, mais aussi grâce à un jeu de pointages et de battements réalisés avec l'index de la main gauche. Les pauses silencieuses sont en effet les moments où Zoe relève l'index avant d'effectuer un autre pointage ou battement. Sur la première proposition "all of Friday", l'index effectue un pointage vers la droite, puis se relève sur la pause silencieuse. Sur "Friday night", c'est un battement que l'index effectue (ce qui est normal puisqu'un autre pointage dans une autre direction n'aurait pas été correct dans la mesure où il n'y a pas de changement de jour). De nouveau, l'index est relevé pendant la pause silencieuse puis effectue un pointage à gauche (où le changement de direction du pointage oppose les deux jours différents) sur "and all of Saturday". On voit donc que l'index adopte ici la configuration syntaxique de l'énoncé et le fait de le relever consiste à mettre le geste en attente. L'organisation de la gestualité correspond ici exactement à l'organisation syntaxique de l'énoncé, alors que l'orientation du regard et de la tête lui donnent une cohésion qu'il n'aurait peut-être pas autrement. Cette fonction cohésive de la mimo-gestualité est d'ailleurs souvent présente dans nos exemples.

Exemple 8⊡fonction cohésive de la mimo-gestualité

TU 814 Rh1 > préambule
<u>Michelle</u> i'm LIKE THAT ↘ with ↗ spiders ↗ **{0,419}**
regard..... [□G ————————————
sourcils ..... [froncés ————————————
tête..... □ ————————————
mains..... remet MD dans sa poche ————————
épaules..... □ ————————————
bouche ..... [moue ————————————

TU 815 Rh2 > préambule
THERE was this huge SPIder {0,814} in: our STAIRwell ↘
regard..... ————————————] □ ————————
sourcils ..... ————————————] repos
tête..... ————————————] □ ————————
mains..... ————————————] coudes sur les accoudoirs
épaules..... ————————————] repos
bouche ..... ————————————] repos

Cette fonction cohésive est particulièrement apparente dans l'exemple suivant, où Michelle dit : "moi c'est les araignées {0,419} il y avait une énorme araignée dans notre cage d'escalier". La pause silencieuse en fin de rhème 1 a pour rôle de démarquer les constituants syntaxiques (qui correspondent ici aux constituants du paragraphe oral, puisque l'on a deux rhèmes différents), mais la mimo-gestualité mise en place sur le rhème 1 est maintenue pendant toute la pause silencieuse ainsi que sur le rhème 2, assurant par là une grande cohésion entre ces deux rhèmes, dont le premier est d'ailleurs recatégorisé en préambule pour le second. Toute cette mimo-gestualité sera d'ailleurs interrompue ou modifiée dès que le discours le permettra, c'est-à-dire lors d'une deuxième pause, pour ne conserver qu'une mimo-gestualité minimale (regard et tête) sur le discours suivant.

En résumé, il apparaît donc que le rôle essentiel des pauses silencieuses situées à la frontière de deux constituants est un rôle de démarcation. Cependant, elles peuvent également assumer d'autres rôles, comme par exemple la mise en place de la gestualité pour marquer les différentes voix du discours, ou bien encore l'expression d'une modalité ou d'un jugement appréciatif par les locutrices. Enfin, elles peuvent également être le lieu d'établissement des rapports de co-énonciation entre les deux interlocutrices. On voit alors que si elles ne sont pas accompagnées d'éléments vocaux, elles ne sont pas non plus vides et contribuent largement à la bonne compréhension du discours d'une part, mais aussi en facilitent l'encodage par la locutrice.

Avant d'aborder les pauses intra-constituants, nous voudrions faire une dernière remarque sur les pauses silencieuses en anglais oral, car le fonctionnement de la conversation en anglais est très différent de celle du français. Dans une étude interculturelle entre Français et Australiens, C. Béal (1993) note :

> "L'étude des interactions verbales entre Australiens révèle que les chevauchements sont rares tandis que les pauses intra- et inter-répliques abondent. Chez les Français, les enchaînements et les chevauchements de plus de cinq mots sont assez fréquents, sans que cela gêne les participants." (p. 85)

Elle note également plus loin (id., p. 87) que "Les Français non seulement tolèrent, mais s'attendent à toute une série d'interruptions qui sont en quelque sorte considérées comme des stratégies de collaboration." Cette affirmation se vérifie sur des corpus de français, comme par exemple dans cet extrait de corpus donné par C. Blanche-Benveniste (1997:132), où les chevauchements sont marqués par le soulignement et où chaque locuteur est indiqué par Loc 1. ou Loc 2. (nous avons numéroté les tours de parole) :

Exemple 9 : donné par Blanche-Benveniste (1997:132)

1 Loc 1. D'accord. Parce que, quand j'étais euh affilié à la M.S.A. euh, beaucoup de pharmaciens ne voulaient pas euh faire l'avance des frais.

2	Loc 2.	Ah bon! Chez nous, il n'y a aucun problème. Tous les pharmaciens…
3	Loc 1.	Tous les pharmaciens…
4	Loc 2.	… ont signé la convention et euh…
5	Loc 1.	Donc, j'y vais, je présente ma carte et on me fait l'avance!
6	Loc 2.	Dans la mesure où vous avez une carte à jour, en règle, ils ne peuvent pas vous refuser le tiers payant.
7	Loc 1.	Le tiers payant, c'est le…
8	Loc 2.	C'est-à-dire que vous ne faites pas l'avance. Vous signez une subrogation.
9	Loc 1.	Je fais pas…, je ne paie rien du tout!…
10	Loc 2.	Vous ne…
11	Loc 1.	Même les vingt-cinq pour cent!
12	Loc 2.	Euh, non, euh… Vous avez une carte de mutuelle euh, vous fournissez les deux cartes, le, et le pharmacien se fait rembourser directement

Ainsi, on voit que dans une conversation ordinaire entre Français, les interruptions et les chevauchements sont très fréquents, sans que les interlocuteurs en soient gênés. En revanche, en anglais britannique, nous trouvons exactement les mêmes caractéristiques que celles observées par Béal (op. cit.) pour l'anglais australien. Les interruptions sont beaucoup moins fréquentes qu'en français et les chevauchements de parole assez rares. De plus, lorsqu'il y a chevauchement, il ne s'agit en général que de segments beaucoup plus courts que des segments tels que ceux des tours de parole 8 et 9 de l'exemple 9.

La tolérance au silence est bien plus élevée pour des Anglais que pour des Français, ce qui fait que l'on rencontre peu de répétitions de mots-outils en anglais et de fréquentes pauses silencieuses qui sont très respectées par l'interlocuteur. Nous venons de voir les pauses silencieuses inter-constituants, mais nous avons également rencontré un grand nombre de pauses silencieuses à l'intérieur du groupe intonatif.

8.5 Les pauses silencieuses intra-constituants

Par *constituant*, nous entendons ici bien sûr le groupe intonatif. Dans notre corpus, nous avons rencontré trois types de pause silencieuse intervenant au sein du groupe intonatif: (a) les pauses dites d'hésitation, (b) les pauses de focalisation et (c) les pauses démarcatives.

1) Les pauses d'hésitation ont un rôle discursif, dans le sens où elles facilitent le travail d'encodage du locuteur. Elles peuvent intervenir à n'importe quel moment dans le groupe intono-syntaxique. On en trouve une illustration dans l'exemple suivant, où Zoe ne trouve pas le mot qu'elle cherche et a recours à de multiples procédés marquant ses difficultés de formulation, parmi lesquels figure la pause silencieuse:

Exemple 1: pause silencieuse marquant une hésitation de la part de la locutrice
Préambule 6 = ligateur
TU 432 (Z) : (h) and [et]

Rhème 6
WE'LL do the WHOLE hour: in french ↘ {0,5 + (h)} of: /uh ↘ {0,4} §YUCK§/ HOW to:⊡↘ HOW: to: use: the: ↘ **{0,64}** the tools: ↘ how to use the::: /the ↘ §'bout/ the lab and stuff (h)§ (h) HOW [on va faire toute l'heure en français sur euh §beurk§ comment comment utiliser les les outils comment utiliser les les §le labo et ce genre de truc§ comment]

2) Les pauses de focalisation servent plutôt à la mise en relief d'un élément du discours, et ont par conséquent un rôle plutôt sémantique⊡ elles sont destinées à l'interlocuteur et semblent lui dire⊡ "attention, ce qui va suivre est important". On les rencontre principalement en fin de groupe intono-syntaxique. Elles sont fréquentes dans notre corpus et servent, comme nous venons de le dire, à mettre en relief un groupe syntaxique (essentiellement NP) ou simplement un léxème. Ainsi, dans l'exemple 2, le mot "tat" est mis en relief par Michelle qui l'isole entre deux pauses, de même que l'expression "fuddy duddy granny stuff"⊡

Exemple 2⊡pause de focalisation
Préambule 2 = ligateur
TU 975 (M) : it's BECAUSE [c'est parce que]
Rhème 3
it's ALL: ↘ **{0,576}** tat:: ↗ **{0,547}** that they're bringing out ↘ it's all (h) **{0,387}** FUddy duddy granny /stuff ↘ [c'est que de la camelote qu'ils sortent c'est que des trucs de mémères]

3) Nous avons vu les pauses démarcatives dans la section précédente. Leur rôle principal est d'effectuer une séparation entre les différents groupes intono-syntaxiques et de rendre ainsi le discours des locuteurs plus intelligible. Cependant nous avons également rencontré un certain nombre d'exemples où la frontière de démarcation des groupes se situe non pas entre deux groupes, mais à l'intérieur du deuxième groupe⊡ autrement dit des cas où cette frontière intono-syntaxique est mal placée, décalée vers la droite. Les pauses démarcatives déplacées interviennent après une conjonction : "and" ("et"), "but" ("mais"), "or" ("ou"), "to" ("pour"), "so" ("afin de "), "cos, because" ("parce que")⊡ après un relatif⊡ "who" ("qui"), "that" ("que, qui"). Le point commun entre ces mots est qu'ils introduisent le groupe syntaxique qui va suivre, et le lient au groupe précédent. Parfois, la pause intervient après le sujet, voire même après la copule dans quelques rares cas, comme dans "and I" ("et je") et "cos I was" ("parce que j'étais"), mais dans la grande majorité des exemples, la pause se situe juste après le mot-outil qui relie les deux groupes syntaxiques. Si l'on regarde l'exemple 3⊡

Exemple 3⊡pause démarcative déplacée
Rhème 4 > préambule
TU 289 (Z) : do you think ↗ it's just cos/ they're not used to: m they're not used ↘ to mixing: ↗ then they're: shy: ↗ or **{0,536}** they WERE SCARED you'd speak to them in english⊡↗ {0,29} [tu penses que c'est parce qu'elles n'étaient pas habituées à la m elles n'étaient pas habituées à la mixité alors elles sont timides ou elles avaient peur que tu leur parles en anglais]

Il apparaît dans cet exemple que la pause aurait pu être placée entre "shy" ("timides") et "or" ("ou"), si la locutrice avait lu cette phrase par exemple. Nous avons trouvé dans une

étude sur ce type de pause[65] que les pauses démarcatives déplacées avaient pour but de permettre à la locutrice de maintenir son tour de parole! en effet, une pause démarcative correctement placée entre deux groupes syntaxiques bien formés, constitue une frontière mais aussi un risque majeur de se voir prendre la parole. Or, en déplaçant la pause après la conjonction, la locutrice la place en un endroit qui ne peut constituer une frontière majeure. De cette manière, le risque de se voir prendre la parole est fortement réduit.

Voici la manière dont nous avons procédé au classement des trois types de pause que nous venons de décrire. Dans un premier temps, nous avons fait confiance à notre intuition pour classer les trois types de pause, considérant que tout auditeur peut déterminer s'il y a hésitation ou non, focalisation ou non, ou bien si la pause est simplement une pause démarcative. Nous avons relevé quelques cas ambigus (5 occurrences, que nous avons laissées de côté). Nous avons ensuite essayé de trouver les indices discursifs, prosodiques et gestuels qui permettent à l'auditeur de savoir a priori, si le locuteur hésite ou n'hésite pas.

8.5.1 Les indices prosodiques qui permettent de distinguer entre les trois types de pause

1) Le premier facteur qui pourrait permettre à l'auditeur de distinguer entre ces trois types de pause est la durée de ces pauses. Nous avons donc voulu vérifier cet indice, et pour cela, nous avons relevé la durée de toutes les pauses silencieuses intra-constituants dans notre corpus (nous avons volontairement exclu la durée des reprises de souffle audibles et des pauses associées à des bruits d'une locutrice, afin de ne comparer que des durées comparables. Nous avons ensuite effectué un test ANOVA, pour savoir si les trois pauses pouvaient être distinguées par leur durée! le test a révélé qu'il n'existe pas de différence significative en termes de durée pour les trois pauses ($p = 0,3489$). Autrement dit, les pauses d'hésitation par exemple, ne sont pas plus longues que les pauses de focalisation ou de démarcation. Nous en avons conclu qu'il existe d'autres facteurs permettant cette distinction entre les pauses.

2) Nous supposions que les allongements syllabiques seraient plus importants dans les cas des pauses d'hésitation que dans les deux autres, ce facteur s'est également révélé être non significatif. Il n'y a pas plus d'allongements syllabiques dans les cas des pauses d'hésitation. Le débit n'est pas non plus plus lent sur l'ensemble du groupe intono-syntaxique pour ces pauses. Dans les trois types de pause, le débit du groupe intono-syntaxique est plus lent que le débit des groupes environnants (ce qui est normal étant donné le fait que la présence d'une pause, quelle que soit sa nature, au sein d'un groupe intono-syntaxique, en ralentit fortement le débit). En revanche, nous avons rencontré un

[65] Ferré, G. (2002). "Les pauses démarcatives déplacées en anglais spontané! marquage kinésique et prosodique". In J.-M. Colletta & A. Millet (Eds.). *Lidil*, 26, Grenoble: Libidem. pp.!155-169.

indice intéressant, qui, s'il ne permet pas de distinguer les pauses démarcatives des deux autres types de pause, permet en revanche de distinguer les pauses d'hésitation des pauses de focalisation. Cet indice s'est révélé significatif à 95% avec un test ANOVA (p= 0,0118 pour la durée moyenne des syllabes avant la pause, et p= 0,0209 pour la durée moyenne des syllabes après la pause). dans le cas des pauses d'hésitation, le débit est plus lent avant la pause sur le début du groupe intono-syntaxique qu'après la pause. La locutrice ralentit le débit lorsqu'elle cherche ce qu'elle va dire, puis fait une pause, et le débit est accéléré lorsqu'elle a trouvé une solution, même inadéquate. Dans le cas où la solution ne convient pas, le processus sera repris jusqu'à ce que la bonne solution soit atteinte. Dans le cas des pauses de focalisation, le phénomène est inverse. le débit est plus rapide avant qu'après la pause. la locutrice a un débit lent sur tout ce qui précède la pause, fait une pause et a un débit encore plus lent sur les éléments focalisés. Ceci permet de mettre en relief un élément, et de laisser à l'interlocutrice le temps d'en prendre conscience.

On peut se demander comment il se fait que l'on rencontre ces différences de débit entre les deux types de pause, alors qu'il n'y a pas d'allongement syllabique. Nous avons calculé les allongements syllabiques pour chaque locutrice en prenant la durée médiane de chaque type de syllabe (en fonction de son poids phonétique) auquel nous avons ajouté deux écarts-types (afin de prendre en compte la variabilité de chaque syllabe. accentuation, type de son, emplacement dans le groupe, dans le mot, etc). En ajoutant 0,2s, nous avons obtenu un premier palier d'allongement syllabique. Nous avons obtenu les paliers suivants en ajoutant à chaque fois ces mêmes 0,2s. Dans le cas des pauses d'hésitation et de focalisation de notre corpus, les allongements syllabiques étaient présents, mais insuffisants pour atteindre le premier palier d'allongement. En français, l'allongement va essentiellement porter sur la dernière ou sur les deux dernières syllabes qui précèdent la pause, en anglais, il va plutôt porter sur toutes les syllabes du groupe qui précèdent la pause dans le cas des pauses d'hésitation, mais en quantité moindre (un petit peu sur chaque syllabe), et de même après la pause dans le cas des pauses de focalisation. Par conséquent, le débit se trouve ralenti sur tout le groupe, mais aucune syllabe n'atteint le premier palier d'allongement. Ceci est sans doute explicable par le fait, qu'à la différence du français, qui préfère une structure syllabique ouverte (CV), l'anglais affiche une préférence marquée pour les structures syllabiques fermées (CVC), ainsi que le remarque Delattre (1965), structures qui ne favorisent pas autant l'allongement (il est plus facile d'allonger une voyelle que certaines consonnes comme les occlusives par exemple).

3) En ce qui concerne la courbe du fondamental, nous avons testé de nombreux paramètres tels que la valeur réelle du fondamental avant et après la pause, ainsi que le mouvement mélodique (montant ou descendant) avant et après la pause, aucun de ces paramètre ne se révèle être significatif. Dans les trois types de pause la valeur du fondamental autour de ces pauses est variable, et les mouvements mélodiques soit montants, soit descendants,

sans aucune régularité. En revanche, dans les pauses de focalisation, on note évidemment de manière significative, la présence d'une syllabe tonique sur une des deux syllabes qui suivent immédiatement la pause (ANOVA, p= 0,0001). L'accent tonique en anglais consiste en un mouvement mélodique simple ou complexe réalisé sur une même syllabe avec une différence importante entre le minimum et le maximum sur cette syllabe (ce n'est pas toujours le cas, on peut trouver des contours mélodiques plats lorsque l'accent tonique n'est pas un accent contrastif ou un accent de focalisation). Par contre, il serait faux de dire que l'accent tonique est réalisé avec une valeur de F0 plus élevée sur la syllabe qui le porte. Ceci explique le fait qu'il n'y ait pas plus de valeur du fondamental typique dans le cas des pauses de focalisation que dans le cas des pauses d'hésitation ou des pauses démarcatives. La diversité des contours mélodiques en anglais est également très importante dans le cas de la focalisation.

4) Comme pour la courbe du fondamental, nous avons testé les valeurs réelles d'intensité avant et après chaque type de pause, ainsi que le mouvement de la courbe d'intensité. Un seul paramètre s'est révélé significatif à 95 % (ANOVA, p= 0,0365) : l'intensité est significativement croissante après la pause de démarcation (c'est-à-dire qu'elle est rehaussée non pas avant le mot-outil, en début de groupe intono-syntaxique, mais après celui-ci), mais elle n'est pas moins élevée ou plus élevée dans ce type de pause que dans les deux autres. Nous nous attendions plutôt à ce que l'intensité soit plus élevée après la pause de focalisation, sur la syllabe tonique, qu'après les deux autres types de pause, or ça n'est pas le cas. Quelle explication pouvons nous apporter à cela ? L'intensité en anglais joue deux rôles : d'une part elle indique la syllabe accentuée, à la différence du français qui va indiquer la syllabe accentuée par un allongement de sa durée, et d'autre part, comme en français, elle permet de gérer les tours de parole (pour prendre ou pour conserver la parole dans une conversation, on parle plus fort que l'autre). Or, nous avons remarqué qu'après nos trois types de pause, l'intensité était pareillement élevée. Dans le cas des pauses démarcatives déplacées et dans le cas des pauses d'hésitation, le risque de se voir prendre la parole est relativement élevé, par conséquent, les deux locutrices, pour conserver la parole, augmentent l'intensité. Dans le cas des pauses de focalisation, le risque de se voir prendre la parole est comparativement très faible, aussi l'intensité pourrait être moins élevée, mais la focalisation et la présence de l'accent tonique immédiatement après la pause, exigent également une hausse de l'intensité. Autrement dit, dans les trois cas, on trouve une hausse d'intensité, qui n'a pas le même but : elle permet de conserver la parole dans le cas des pauses d'hésitation et de démarcation, et elle permet de marquer un accent fort dans le cas des pauses de focalisation. De ce fait, ce paramètre n'est pas utilisable par l'auditeur pour distinguer entre les trois pauses.

8.5.2 Les indices discursifs qui permettent de distinguer entre les trois types de pause

Comme nous l'avons signalé plus haut, les trois pauses ne se rencontrent pas nécessairement au même emplacement du groupe intono-syntaxique. La pause démarcative déplacée intervient toujours en début de groupe, après une conjonction ou un relatif. Elle intervient donc systématiquement, après la première syllabe, ou après les deux ou trois premières syllabes du groupe, et si la pause d'hésitation peut intervenir à n'importe quel endroit du groupe syntaxique, la pause de focalisation, en revanche, intervient essentiellement à la fin du groupe, entre le verbe et son complément. La majorité des pauses de focalisation intra-constituants que nous avons rencontrées interviennent avant un focus étroit, rarement avant un focus large (dans ce cas la syllabe tonique se situe non pas juste après la pause, mais en fin de groupe). Elles n'introduisent jamais un accent contrastif (nous avons rencontré de nombreux accents contrastifs dans notre corpus, ils ne sont jamais précédés d'une pause). Et enfin, les pauses de focalisation introduisent toujours une disjonction de niveaux⊡il s'agit soit d'un changement de niveau de langue, soit d'un changement de langue, illustrés par les exemples suivants⊡

Exemple 4⊡pause de focalisation introduisant un changement de niveau de langue
Préambule 2 = ligateur
TU 857 (M) : (h) AND [et]
Rhème 3
THEY: **{0,46}** ROAM AROUND IN the trees:: ↗ [elles se balladent dans les arbres]

Exemple 5⊡pause de focalisation introduisant un changement de langue
Préambule 1 = ligateur
TU 133 (Z) : oh {0,375} [oh]
Rhème 1 > préambule
are you going this evening to this **{0,698}** soirée ↘ thing ↗ {1,07} [tu y vas ce soir à cette espèce de soirée]

Dans l'exemple 5, la focalisation porte sur "soirée", qui introduit un style "chic" à la phrase (elle aurait pu dire "party"), mais fait également ressortir le fait que ces deux Anglaises vivent en France et adoptent fréquemment dans leur discours des termes français (soit par obligation lorsqu'elles emploient des noms propres et des acronymes par exemple, soit parce qu'elles trouvent que le terme français introduit une certaine élégance dans leur discours, comme c'est le cas de "soirée").

L'exemple 4 est différent, et c'est aussi le type de focalisation le plus fréquent dans notre corpus. Il constitue une énorme différence par rapport aux pauses d'hésitation⊡en effet, le terme qui "sort" après une pause d'hésitation est dans la plupart des cas un terme tout à fait ordinaire (soit parce que la locutrice n'a pas trouvé le terme approprié et le processus d'hésitation va reprendre, soit parce que l'hésitation ne portait pas sur la verbalisation mais sur la conception, dans ce cas, la recherche porte sur l'idée que l'on va exprimer et non sur le mot qui manque). Les termes employés après les pauses d'hésitation sont donc bien souvent des termes génériques. Il semble qu'il y ait là une différence avec le français oral,

puisque ce phénomène est décrit par Morel et Danon-Boileau (1998) dans les contextes où le mot-outil est répété plusieurs fois, mais n'est pas accompagné de pause (ce qui est rare en anglais).

> "*La répétition multiple et sans pause du mot-outil* semble relever d'une gestion à très court terme de la formulation. Elle aboutit toujours à l'énoncé d'un mot. Mais, dans la majorité des cas, la recherche du mot approprié se révèle infructueuse. On constate alors que, faute d'avoir trouvé le mot qui lui servirait à circonscrire le référent, l'énonciateur se rabat sur le terme générique, ou un mot banal qui ne retient que le sème minimal de la catégorie. (…) La suite du discours est alors destinée à restreindre cette extension par l'ajout de nouvelles qualifications." (p.85)

Après les pauses de focalisation en revanche, les termes employés sont d'un niveau de langue nettement supérieur au registre habituel de la locutrice, ce sont des termes spécifiques, comme dans le cas de l'exemple 4, où "roam around" est un terme beaucoup plus rare et spécifique que "walk around" par exemple ("walk" est un terme employé fréquemment dans la vie de tous les jours, ce qui n'est pas le cas de "roam"). La pause de focalisation a donc pour but de signaler qu'un terme inhabituel va être employé, qui exige toute l'attention de l'interlocutrice. Et ce terme est évidemment mis en relief par rapport au reste du groupe qui est de moindre importance dans l'exemple 4, on ne pourrait concevoir un accent tonique uniquement sur "trees". Cette pause de focalisation a également pour but de signaler un plus grand engagement de la locutrice par rapport à son discours comme dans le cas de l'exemple 6.

> Exemple 6 : pause de focalisation
> Préambule 1 = ligateur
> TU 1037 (Z) : but [mais]
> Rhème 1
> the MARKS and Spencers sandwiches are (F0+) ↗ **{0,116}** gor:geous: (F0-) ↘ {0,287} §yeah {0,322}§ [les sandwiches de chez Marks and Spencer sont délicieux §oui§]

où Zoe marque son indignation quant au fait que les magasins Marks and Spencer en France aient supprimé leur rayon alimentaire, y compris les sandwiches, qui sont délicieux. On ne pourrait concevoir cette pause comme une pause d'hésitation dans ce contexte, il est clair que Zoe sait dès le début de son énoncé ce qu'elle va dire (encore moins comme une pause démarcative déplacée, car elle serait vraiment très "déplacée"). On remarque que là encore, le terme employé est un terme qui bien que fréquent, "gorgeous", n'en est pas moins plus spécifique que d'autres termes tels que "so good" par exemple.

Un autre critère de distinction des pauses est l'emploi régulier de marques du travail de formulation différentes de la pause silencieuse (elle aussi marque de TdF) et de l'allongement (qui n'est pas très fréquent en anglais, nous l'avons dit plus haut). Il est rare qu'une pause d'hésitation soit employée seule, dans la plupart des cas, elle est

employée en plus d'une autre marque de TdF comme les pauses non silencieuses "uh" et "hem" (la plus fréquente, l'anglais préfère les syllabes fermées), mais aussi des faux-départs et auto-corrections, ainsi que des répétitions (les répétitions de mots-outils sont cependant beaucoup moins fréquentes qu'en français). Nous n'avons pas regardé de manière précise la répartition et les fréquences d'occurrence des différentes marques de TdF, ainsi que leurs combinaisons, mais il est certain que la seule présence d'une marque de TdF en plus de la pause nous a fortement induite à classer cette pause comme pause d'hésitation. On ne rencontre aucune marque de TdF dans le cas des pauses démarcatives déplacées (puisque la présence d'une marque de TdF dans ce contexte nous a obligatoirement amenée à classer la pause parmi les pauses d'hésitation), et encore moins dans le cas des pauses de focalisation (la focalisation serait totalement ratée si elle était accompagnée d'une marque typique de l'hésitation! ces deux types de discours sont parfaitement incompatibles).

8.5.3 Les indices gestuels qui permettent de distinguer entre les trois types de pause

En ce qui concerne le regard, nous avons testé deux indices! le regard mutuel, et l'orientation du regard. Nous pensions que dans les pauses de focalisation, la locutrice aurait plus tendance à regarder son interlocutrice que dans les deux autres types de pause, par exemple. Or, le test statistique ne révèle aucune différence entre les trois groupes. Ceci est peut être un effet de la diversité des emplacements des groupes intono-syntaxiques qui contiennent les pauses à l'intérieur du tour de parole. En effet, les groupes qui contiennent des pauses intra-constituant peuvent intervenir en début de tour de parole, mais aussi au milieu ou en fin de tour de parole. Or, le regard joue un rôle important dans la gestion des tours de parole. Nous avons aussi testé l'orientation du regard, car nous avions remarqué que dans le cas des pauses d'hésitation, la locutrice avait tendance à regarder vers le haut. Ce paramètre n'est pas non plus significatif! le trop petit nombre d'exemples explique sans doute cette absence de significativité.

Deux mimiques permettent de distinguer de manière significative les pauses d'hésitation des pauses de focalisation!les mouvements de sourcils et les mimiques affectives (moue, sourire). Dans le cas des pauses d'hésitation, les sourcils sont froncés pour indiquer la réflexion (p! 0,0416). Nous pensons qu'en plissant les yeux, et donc en fronçant les sourcils, le champ visuel est rétréci, ce qui favorise une meilleure réflexion, avec un minimum de perturbation extérieure!de plus, il y a peut-être un transfert entre un élément physique — le fait de plisser les yeux non seulement rétrécit le champ de vision, mais permet également une meilleure mise au point — et la cognition!en rétrécissant le champ visuel, on rétrécit le champ cognitif de manière figurée. Par contre, le fait de hausser les sourcils sur le mot focalisé (cf. section 4.4.3, ainsi que Cavé, Guaïtella, Santi et al., 1996! et Grandström, House & Swerts, 2002) après les pauses de focalisation est fréquent, mais

non significatif (le haussement de sourcils est beaucoup plus employé dans le cas de l'emphase lexicale que dans le cas de la focalisation). Dans les pauses de focalisation, sur le mot qui est mis en relief, les deux locutrices utilisent de nombreuses mimiques affectives (plus souvent des moues que des sourires, mais ceci est certainement dû au type de discours qu'elle tiennent: nous pensons en particulier à tout un passage de l'enregistrement où elles parlent de leurs phobies respectives vis à vis des animaux).

C'est au point de vue gestuel que les pauses d'hésitation et de focalisation se démarquent le plus: dans le cas des pauses de focalisation, le mot focalisé qui suit la pause est très fréquemment accompagné d'un geste figuratif (p= 0,0371) (la locutrice non seulement met le mot en relief en l'isolant grâce à la pause, mais elle accentue le mot par un geste figuratif, geste grâce auquel elle mime le mot où l'action qu'elle décrit, mais qui également, en rajoute souvent par rapport au mot décrit: quand Michelle dit par exemple "they had these huge punnets of strawberries" ("ils avaient d'énormes barquettes de fraises"), elle fait un geste avec les deux mains, en forme de rectangle horizontal, qui donne une indication beaucoup plus précise que le discours en termes de dimension des barquettes de fraises. Un autre indice est significatif (p=0,0006) dans le cas des pauses de focalisation, et il est du même type que le haussement de sourcils: le mot focalisé est la plupart du temps accompagné d'un mouvement de tête vers l'arrière. Mais il ne s'agit pas d'un mouvement de type affirmatif, simplement, la tête part brusquement en arrière une fois, puis revient à sa position de repos après le mot focalisé. Nous retrouvons donc le même indice gestuel que lors de la focalisation sans pause, dont nous avons parlé dans la section 4.4.3.

Nous avions également remarqué que les pauses d'hésitation sont souvent accompagnées d'un geste de confort ce qui nous paraissait tout à fait naturel dans la mesure où l'hésitation exige un repli sur soi, et où le geste de confort est justement un signe de repli sur soi, mais cet indice ne s'est pas révélé significatif, contre toute attente il faut le dire. Sans doute le nombre d'exemples n'était pas suffisamment élevé. En revanche, il est intéressant de noter que nous n'avons relevé aucun geste de confort dans le cas des pauses de focalisation et de démarcation. Il n'empêche que ce type de mimo-gestualité se retrouve constamment dans les contextes d'hésitation, lorsque celle-ci n'est pas marquée par une pause silencieuse mais par d'autres marques du travail de fomulation.

Il ressort de cette analyse que ce sont les pauses de focalisation qui utilisent un plus grand nombre d'indices gestuels, dans la mesure où la locutrice est beaucoup plus impliquée dans son discours; que les pauses d'hésitation utilisent peu d'indices, et les pauses démarcatives déplacées aucun, dans le domaine gestuel. Si l'on considère que les pauses de focalisation sont celles qui sont le plus liées aux rapports de co-énonciation, et que les pauses démarcatives sont plutôt liées aux rapports de co-locution, alors nous pouvons en

déduire que les gestes figuratifs, les mimiques affectives et les mouvements de tête pour accentuer le discours sont des indices mimo-gestuels qui permettent justement à la locutrice de gérer les rapports de co-énonciation. Ceci rejoint la conclusion de Tabensky (2001) qui dit que "les gestes illustratifs [= les gestes figuratifs] ont une fonction communicative, c'est-à-dire qu'ils facilitent la compréhension du sens de l'énoncé qu'ils accompagnent" (p.!240). Dans le cas des pauses intra-constituants, aucun indice gestuel ne serait employé pour gérer les rapports de co-locution! s'il y avait des gestes spécifiques dans ce contexte, l'information serait redondante puisque le fait de déplacer une pause démarcative est en soi une stratégie de gestion des tours de parole.

Nous pouvons récapituler les indices acoustiques et gestuels significatifs dans le tableau suivant!

Tableau 2!Récapitulation des indices prosodiques, discursifs et mimo-gestuels permettant de distinguer les pauses dites d'hésitation, de focalisation et les pauses démarcatives déplacées

PAUSES D'HESITATION	PAUSES DE FOCALISATION	PAUSES DEMARCATIVES
• Présence d'une marque de TdF • Syll. avant > syll. après • Sourcils froncés	• Accent tonique • Syll. avant < syll. après • Mouvements de tête • Mimiques affectives • Gestes figuratifs	• Emplacement dans le Gr • Intensité croissante après
3 indices	*5 indices*	*2 indices*

<u>Les pauses ambiguës</u>!

Dans notre corpus, nous avons relevé 5 cas de pauses intra-constituants, pour lesquelles nous ne parvenons pas à décider du type de pause. Nous donnons ici ces 5 cas!

- TU 96 (Z)!"[but that's because I haven't spent {<u>0,287</u>} a LONG time] [this summer I wasn't at HOME]" ("mais c'est parce que je ne suis pas restée longtemps (groupe inachevé en anglais) cet été je ne suis pas allée à la maison")

- TU 103 (Z)!"[and then hem yeah {0,146} and then I think when you're SPEAking {<u>0,949</u>} your language] [you're TEAching your language] [then you tend to CHANGE your accent]" ("et puis euh oui et puis je pense que quand on parle sa langue on enseigne sa langue on a tendance à changer son accent")

- TU 601 (M)!"[KIDS running up and down the carriage] [and people getting sort of {0,532} white {0,109} KNUckles] [gripping the {<u>0,816</u>} sides of their SEATS]" ("les

enfants qui couraient d'un bout du wagon à l'autre et les gens qui commençaient à avoir les articulations tendues agrippant chaque côté du siège")

- TU 884 (M)⊡"[I'd have to go LONdon {0,187} not sure which one] {1,31} [hem {1,63} (bruit) I think they stop at PAris as well] {0,203} [then you go over to {0,79} RIyadh {0,81} think it's called] {0,23} [then you get another one from RIYADH {0,68} to DJEdda]" ("il faudrait que j'aille à Londres je ne sais pas lequel [quel aéroport] euh (bruit) je pense qu'ils s'arrêtent à Paris aussi puis tu vas à Riyadh je crois que ça s'appelle comme ça puis il faut en prendre un autre (avion) pour aller de Riyadh à Djedda")

- TU 929 (M)⊡"[you've got a {0,48} a SHOP upstairs] {0,209} [and it's called {0,515} the {0,274} STAFF shop]" ("il y a un un magasin là-haut et il s'appelle le magasin du personnel")

Dans la mesure où ces exemples sont peu nombreux, nous nous proposons d'examiner chaque cas. Voici le tableau récapitualtif des indices significatifs pour les 5 exemples.

Tableau 3⊡Indices prosodiques, discursifs et mimo-gestuels présents dans les cinq pauses ambiguës

Indices	*TU 96*	*TU 103*	*TU 601*	*TU 884*	*TU 929*
Présence d'une syllabe tonique	oui	oui	non	oui	non
Intensité croissante après la pause	oui	oui	non	non	oui
Durée syll. moy. avant / après la pause	av < ap	av < ap	av < ap	av < ap	av < ap
Emplacement en début de groupe	non	non	non	non	non
Présence d'une marque de TdF	non	non	non	non	oui
Sourcils froncés	non	non	non	non	non
Tête vers l'arrière	non	non	non	oui	non
Mimique affective	non	non	non	non	non
Geste figuratif	non	non	oui	non	non

Pour la pause du TU 96, les indices vont dans le sens d'une pause de focalisation mais leur nombre est très faible (présence d'une syllabe tonique et durée moyenne des syllabes plus longue après la pause qu'avant la pause⊡2 indices, alors que l'on peut aller jusqu'à 5 indices dans le cas des pauses de focalisation). De plus, au niveau du discours, le groupe qui porte l'accent de focalisation "a LONG time" est interrompu et la locutrice fait un nouveau départ avec "this summer I wasn't at home", qui bien que ne dépendant pas du même groupe intono-syntaxique, pourrait nous faire penser à une pause d'hésitation dans le premier groupe. Il y a une certaine incompatibilité entre la focalisation et l'interruption du groupe.

Dans le cas du TU 103, les indices sont contradictoires (ils évoquent soit une pause démarcative déplacée, soit une pause de focalisation), mais dans le discours, étant donné son emplacement, la pause démarcative déplacée est impossible, et la pause de focalisation se situe après l'élément focalisé "speaking". "teaching" ajoute plutôt une précision qu'une correction du discours.

Dans le TU 601, deux indices vont dans le sens d'une pause de focalisation (le mime et le fait que la durée moyenne des syllabes soit plus longue après qu'avant la pause), mais sur le plan du discours, le terme qui est donné juste après la pause par Michelle (et qui n'est d'ailleurs pas le terme focalisé puisqu'il s'agit d'un focus large) n'est pas le bon terme: elle mime une personne qui s'agrippe aux accoudoirs de son siège, et le terme qui aurait donc dû être employé est "armrests". Au lieu de cela, elle emploie "sides" ("les côtés"), un terme beaucoup plus courant et inadapté dans ce contexte. Malgré les indices de focalisation (plus le fait que les TU qui précèdent sont fortement marqués sur le plan de la focalisation), on serait plutôt tenté de croire qu'il y a là une pause d'hésitation.

Dans le TU 884, on trouve également de nombreux indices allant dans le sens d'une pause de focalisation (mouvement de tête, présence d'une syllabe tonique après la pause, durée syllabique moyenne plus longue après qu'avant la pause), mais tous les TU qui précèdent sont fortement marqués par l'hésitation, que l'on note d'ailleurs également dans le discours ("not sure which one", "I think", "think it's called"). De plus, on a sur ce groupe des indices qui, bien que non significatifs, n'en sont pas moins présents, et donnent plutôt l'impression d'une pause d'hésitation: alors qu'elle arrive en fin de tour de parole, Michelle, qui regardait Zoe sur le groupe intono-syntaxique précédent, détourne la tête sur "Riyadh" et le regard sur "Djedda", sans pour autant donner l'impression qu'elle désirait conserver son tour de parole. Ces indices iraient également dans le sens d'une pause d'hésitation.

Enfin, dans le TU 929, la pause serait plutôt à classer parmi les pauses d'hésitation, du fait de la reprise de l'article "a" après la pause, mais la présence d'une focalisation fortement marquée dans le TU suivant sur "the staff shop" perturbe l'auditeur. Le nombre d'indices est dans ce cas très insuffisant pour pouvoir prendre une décision.

Ce que nous avons voulu montrer en analysant ces exemples les uns après les autres, c'est qu'il existe des cas d'ambiguïté en ce qui concerne les pauses intra-constituants: dans chacun de ces cas, on peut se dire qu'il s'agit de tel type de pause pour telle et telle raison, ou bien alors de tel autre type de pause pour d'autres raisons. Notre but n'est pas de prendre une décision sur des cas comme ceux-là, mais plutôt de montrer que sur un corpus d'une demi-heure de parole spontanée, les cas où l'on ne peut décider de la nature de la pause sont relativement peu fréquents si l'on prend en compte les indices discursifs,

intonatifs et mimo-gestuels. Nous avons réussi sans trop de peine à décider dans les autres cas, beaucoup plus nombreux. Tout en ayant conscience du fait que l'intuition peut parfois nous jouer des tours, nous pensons que dans le cas des pauses intra-constituants, les indices sont suffisamment nombreux et bien employés par les locutrices, pour permettre à l'auditeur un décodage correct de la modalité du discours.

8.5.4 Conclusion

Dans cette section, nous avons tenté de montrer qu'il existe en anglais spontané trois types de pause intra-constituants.

(1) Les pauses démarcatives déplacées, qui permettent à la locutrice de conserver son tour de parole, et qui apparaissent toujours en début de groupe intono-syntaxique, après un mot-outil introducteur de groupe. Le mot-outil est alors prononcé avec une intensité décroissante, intensité qui est ensuite rehaussée après la pause. tout fonctionne comme si le mot-outil faisait partie intégrante du groupe intono-syntaxique qui précède, mais comme dans la majorité des cas de groupes introduits par un mot-outil, la pause intervient avant le groupe, on ne peut donc supposer que la règle en anglais est de rattacher le mot-outil au groupe qui précède, et on n'est obligé de considérer la pause comme une pause intra-constituant.

(2) Les pauses dites d'hésitation sont remarquables grâce aux indices suivants. elles sont la plupart du temps accompagnées d'une marque du travail de formulation (pause non silencieuse, auto-correction, répétition, etc.), le débit à l'intérieur du groupe est plus lent avant qu'après la pause (sans qu'il y ait pour autant d'allongement syllabique réel. chaque syllabe précédant la pause est légèrement allongée, mais pas assez pour atteindre le premier palier d'allongement), et enfin, l'hésitation est souvent accompagnée d'un froncement de sourcils (ainsi que d'un geste de confort, mais cet indice ne s'est pas révélé significatif lors des tests statistiques). Ceci va dans le sens de ce que dit Darwin (1981), qui note que "le froncement de sourcils n'exprime pas la simple réflexion ni l'attention, quelque profondes ou soutenues qu'elles soient, mais bien une difficulté ou un obstacle rencontré dans la suite des pensées ou dans l'action." (p.239)

(3) Les pauses de focalisation sont les plus marquées sur le plan mimo-gestuel. Elles servent à mettre en relief un élément du discours (mais l'accent intonatif n'est pas un accent contrastif). Elles introduisent donc une syllabe tonique (réalisée avec une intensité forte et un mouvement mélodique important). À l'inverse des pauses d'hésitation, le débit est plus lent après la pause sur l'élément focalisé et ce qui le suit éventuellement qu'avant la pause (la durée syllabique moyenne est plus importante après qu'avant la pause, à nouveau sans allongement significatif d'une syllabe en particulier). Elles sont accompagnées d'un mouvement de tête sur la syllabe focalisée, de gestes figuratifs, et de

mimiques affectives telles que les moues ou les sourires.

Les trois types de pause apparaissent dans le même contexte, soit à l'intérieur du groupe intono-syntaxique, mais elles ont trois rôles différents. Les pauses démarcatives déplacées "traduisent quelque chose de la relation que la locutrice entretient avec son interlocutrice" (cf. M.-A. Morel, L. Danon-Boileau, A. Martone & P. Dell'Erba, 2002), et lui permettent de gérer les rapports de co-locution. En déplaçant la pause démarcative, la locutrice signale à son interlocutrice qu'elle a encore quelque chose à dire⊡elle diminue donc le risque de se voir prendre la parole en plaçant la pause ailleurs qu'à une frontière majeure de constituant (où le risque de se voir prendre la parole est le plus élevé).

La pause d'hésitation "traduit quelque chose de la relation que la locutrice entretient avec son discours" (id.). Elle lui permet de réfléchir, soit à l'idée qu'elle va exprimer, soit à la manière dont elle va l'exprimer. Il s'agit pour elle de trouver un juste équilibre, car plus les pauses d'hésitation sont longues et fréquentes au sein d'un même groupe intono-syntaxique, plus le risque de perdre la parole augmente.

Les pauses de focalisation s'inscrivent dans les rapports de co-énonciation entre les deux interlocutrices⊡elles permettent à la locutrice de "faire ressortir un élément saillant du discours, et traduisent sa peur que l'autre ne voie pas cet élément saillant" (id.), ou ne le prenne pas suffisamment en compte. Grâce à la pause de focalisation, la locutrice dit à son interlocutrice⊡"attention, ce qui va suivre est important". C'est une stratégie très efficace dans la mesure où ces pauses sont particulièrement "mal" placées dans le groupe intono-syntaxique, entre le verbe et le complément dans la plupart des cas. Elles ne risquent en aucune façon d'être prises pour des pauses démarcatives. Nous avons rencontré quelques cas, beaucoup plus rares, où la pause de focalisation intervient après l'élément focalisé. Le rôle de la pause dans ces quelques cas est légèrement différent, elle permet de laisser le temps à l'interlocutrice de bien comprendre qu'il y a eu un élément important, et de bien assimiler cet élément. Il est incontestable que la pause, qu'elle soit située avant ou après l'élément focalisé, permet de le faire ressortir, de le "détacher" du reste du discours.

Il ne nous semble pas avoir rencontré de types de pause comme les pauses démarcatives déplacées ou les pauses de focalisation dans des corpus de français spontané. Cette différence est attribuable, pensons-nous, à une différence de structure syntaxique de l'oral entre les deux langues. Le français a une autre possibilité, que ce soit pour garder la parole ou pour focaliser⊡la dislocation à gauche ou à droite, rarissime en anglais (encore plus rare pour l'anglais britannique que pour l'anglais américain, mais la structure reste très limitée y compris en anglais américain). En effet, il est fréquent en français spontané de rencontrer des structures telles que "Moi, mon frère, son livre, il n'a pas voulu me le prêter.", ou bien encore plus fréquent⊡"moi, je…" interdit en anglais. Nous n'avons

relevé aucun exemple de “me, I…” dans notre corpus (pourtant, cela n’aurait pas été impossible dans la mesure où nos deux locutrices sont jeunes et les jeunes britanniques adoptent souvent des prononciations et un lexique américain, sous l’influence de la télévision, par exemple, Michelle dit “kids running up and down the carriage”, alors que le mot britannique pour “enfants” est “children”, et nous avons vu que les deux locutrices emploient régulièrement “dunno” pour “I don’t know” et “gonna” pour “going to”). Les structures syntaxiques de dislocation sont rares dans notre corpus (comme nous l’avons vu dans la première partie), et si elles permettent à des Français de mettre en relief certains éléments du discours, ou bien de se hâter de prononcer le support lexical disjoint pour ne pas perdre la parole (et dans ce cas, la pause qui suit n’est pas déplacée), l’anglais ne dispose pas de cette ressource. Ceci explique vraisemblablement les emplacements “étranges” des pauses de focalisation, puisque focalisation ou non, la structure syntaxique ne change pas.

Enfin, dans cette partie, nous rejoignons les travaux de M. Candea (2000) sur les pauses, dans lesquels elle précise également que la durée des pauses ne suffit pas à les distinguer et ne rejoignons en revanche pas totalement les interprétations de J. Szlamowicz (à paraître, 2003[66]), articles dans lesquels il résume son analyse de la manière suivante :

Pause respiratoire
- 20 cs (courte)
- non perçue
- non interprétable linguistiquement

Pause de formulation
- 50 cs (longue)
- associée à marques de TdF

Pause focalisatrice
- 40-80 cs (moyenne)
- liée à un pic d’intensité ou à une modulation de F0
- peut intervenir au sein d’un syntagme

Pause de segmentation
- 30-60 cs (courte)
- n’intervient qu’entre deux constituants ou deux énoncés
- est propice à un changement de construction syntaxique (lié à l’établissement d’une frontière de constituant)

Nous avons déjà vu que les indices qu’il fournit pour les reprises de souffle audibles (“pause respiratoire”) ne correspondent pas aux résultats que nous avons trouvés. Il

[66] Szlamowicz", J. (2003). “Les ligateurs énonciatifs et la prosodie : une gestion de la co-énonciation en anglais”. In Mettouchi, A. & Ferré, G. (Eds.), *Actes du colloque Interfaces Prosodiques*. Nantes: AAI, 27-28-29 mars 2003. pp. 313-318.

apparaît également que nous ne pouvons confirmer les durées moyennes qu'il a calculées pour chaque type de pause puisque le test statistique ne reconnaît aucune différence de durée entre les divers types de pause silencieuses. En revanche, nous partageons sa description lorsqu'il dit que les pauses de formulation (que nous appelons pauses d'hésitation) sont régulièrement associées à d'autres marques du travail de formulation, alors que les pauses focalisatrices sont, elles, associées à un pic d'intensité ou à une modulation de F0 (c'est-à-dire à une syllabe tonique). Par contre, on ne peut pas considérer comme un indice adéquat le fait que les pauses de focalisation peuvent se produire au sein d'un syntagme, dans la mesure où nous avons montré que c'était aussi le cas des autres pauses.

La mimo-gestualité, que les études citées n'ont pas prise en compte, apporte beaucoup dans la classification des pauses, puisqu'elle est parfaitement cohérente dans le même type de contexte (par exemple, hésitation sans pause silencieuse vs. avec pause silencieuse, ou encore focalisation sans pause silencieuse vs. avec pause silencieuse) on rencontre la même mimo-gestualité de repli sur soi en contexte d'hésitation (gestes de confort, froncement des sourcils signalant la réflexion) et au contraire de mise en relief d'un élément du discours dans le cas de la focalisation (hochement de tête, haussement des sourcils, gestes figuratifs). De plus, la focalisation, qui a pour but de *montrer* à l'autre un élément du discours est accompagnée de mimiques de co-énonciation comme les sourires, les moues, etc.

RESUME: Dans le chapitre précédent, nous avons analysé les diverses pauses rencontrées dans notre corpus: les reprises de souffle audibles, les pauses silencieuses inter- et intra-constituants. Nous avons vu que ces pauses pouvaient se distinguer entre elles sur les trois plans que sont les plans discursif, prosodique et mimo-gestuel, chacun contribuant largement à la désambiguïsation qui n'est pas possible sur le seul paramètre de durée des pauses. Nous avons vu aussi comment les locutrices utilisent les pauses à des fins de stratégies conversationnelles. Nous allons maintenant analyser les interventions de l'interlocutrice.

Chapitre 9

Les interventions de l'interlocutrice

9.1 Introduction

Dans cette partie, nous allons analyser les brèves répliques de l'interlocutrice, qui apparaissent constamment et viennent s'immiscer dans le discours de la locutrice principale. Les rôles changent souvent au cours de la conversation, et si certains passages fonctionnent sur un mode dialogal, il existe en revanche des passages entiers où l'une des deux locutrices accapare la parole. La conversation fonctionne alors sur un mode plutôt monologal. Cependant, même lors de ces passages qui vont nous intéresser plus particulièrement dans cette partie, l'interlocutrice est toujours présente et attentive, et le montre par toute une gamme de répliques, qui sont de deux natures différentes: il peut s'agir de répliques relativement étoffées sur le plan sémantique, mais l'interlocutrice marque également sa présence et son attention par tout un lot de régulateurs verbaux. Ce qui rapproche ces deux types d'intervention est que ce sont toujours des interventions brèves, que nous n'avons, dans la plupart des cas, pas classées parmi les tone-units du corpus. En effet, comme nous l'avons déjà signalé plus haut, s'il est possible de considérer la réplique de Michelle "yeah like they're going" (TU:172, "oui comme s'ils y allaient") comme un groupe intonatif complet, décomposable en préambule + rhème, il est en revanche difficile de considérer comme groupe intonatif un régulateur verbal tel que "mm". De fait, la plupart de ces interventions ne sont pas classées parmi les groupes intonatifs du corpus, et nécessitent un traitement spécial puisqu'elles sont de la même nature.

Leur rôle est de montrer que l'interlocutrice est attentive au discours de l'autre, et que la locutrice patentée peut continuer sa narration. Elles marquent également l'état des relations de co-énonciation entre les deux interlocutrices. On ne les retrouve pas dans les séquences à caractère dialogal, mais uniquement dans les narrations à caractère monologal, où chaque ajout de la locutrice sur le plan sémantique est entériné par l'interlocutrice. Dans cette section, nous analyserons dans un premier temps les répliques brèves de l'interlocutrice dans les séquences à caractère monologal, puis nous analyserons plus précisément les régulateurs verbaux, leur signification et leur impact sur le discours de la locutrice.

9.2 Les répliques brèves de l'interlocutrice

Parmi ces répliques, on distingue 4 sous-catégories: (1) les répliques qui marquent une anticipation de la pensée de l'autre, (2) les répliques d'aide à la formulation, (3) les commentaires humoristiques et (4) les commentaires appréciatifs. Il s'agit de répliques qui vont fortement dans le sens de la co-énonciation acquise. Elles sont toutes prononcées avec un schéma mélodique descendant, montrant ainsi à quel point l'interlocutrice est soucieuse de ne pas perturber le discours de l'autre. C'est exactement l'inverse de ce qui se passe en français, puisque M.-A. Morel (2003)[67] trouve que:

> "(…) une production sonore en mélodie montante est toujours totalement intégrée au discours du parleur. (…) Il n'en va cependant pas de même quand l'écouteur se manifeste en mélodie descendante ou basse. Usurpant en quelque sorte le statut d'énonciateur, obligeant ainsi le parleur à réagir et à reconstruire explicitement la coénonciation provisoirement clôturée, il provoque immédiatement une rupture, un morcellement dans le continu intonatif et discursif." (p. 299)

9.2.1 Les répliques qui marquent une anticipation de la pensée / parole de l'autre

Nous avons vu dans le chapitre 8, section 8.4, que les interruptions et les chevauchements sont fréquents en français, car les locuteurs qui désirent qu'une conversation fonctionne bien, collaborent au discours du locuteur patenté et participent à sa construction par une série de répliques. Certaines de ces répliques consistent en une anticipation de la parole de l'autre, marquant aussi une anticipation de sa pensée, ceci afin de montrer que l'on est en phase avec son interlocuteur. Nous avons souligné aussi le fait qu'en anglais, ces interruptions sont beaucoup moins fréquentes qu'en français. Ceci apparaît d'emblée sur les répliques anticipatrices de la parole de l'autre, puisque nous n'en avons relevé que

[67] Morel, M.-A. (2003). "Parleur et Écouteur. Formes intonatives couplées dans l'échange oral en français". In Mettouchi, A. & Ferré, G. (Eds.), *Actes du colloque Interfaces Prosodiques*. Nantes: AAI, 27-28-29 mars 2003. pp. 293-300.

deux occurrences sur l'intégralité de notre corpus. Pourtant, lorsque nous écoutons la conversation entre Zoe et Michelle, nous avons l'impression d'une conversation qui marche bien dans l'ensemble: sur une demi-heure d'enregistrement, il n'y a aucun *blanc* gênant. Les locutrices rient de temps à autre, mais n'ont pas de fous rires. Elles se laissent rapidement aller à aborder des thèmes personnels et ne donnent pas l'impression de se soucier de la caméra ou des micros. Aussi ne peut-on absolument pas attribuer cette absence d'anticipation de la parole de l'autre à une conversation défaillante, dans laquelle les interlocutrices ne se sentiraient pas impliquées. La mimo-gestualité présente sur l'intégralité du corpus montre également une certaine implication des locutrices dans leurs divers récits. Cette tendance se retrouve dans d'autres corpus d'anglais (anglais américain, australien, etc.). Voici un court extrait de conversation, donné dans Gardner (2001) entre deux Australiens (dont nous proposons une traduction, car les transcriptions de Gardner sont parfois difficiles à lire dans la mesure où il a choisi une transcription qui est à mi-chemin entre la graphie et la phonétique, comme dans "piece uh paper" pour "piece of paper", etc.):

Exemple 1: conversation entre deux Australiens, tirée de Gardner (2001:56)

Kat:	Isn' it j'st a piece uh pa::↑per?	Ce n'est pas juste un bout de papier?
	(1.5)	(pause de 1.5s)
Col:	Du:de no:, it's matted now an' stuff:.	Eh mec non, c'est verni maintenant et tout
Kat:	A::h it i::s.	Ah bon, ça y est
	(0.2)	(0.2)
Col:	Yeah big painting and stuff	Oui, c'est carrément une grande toile et tout
Kat:	O:h okay. alrigh' I didn't realise that, I thought you could roll it up and put it in a tyube sorta thing.	Ah oui. D'accord. J'avais pas réalisé, je croyais qu'on pouvait la rouler et la mettre dans une sorte de tube.
	(0.7)	(0.7)
Col:	No:: no.	Non, non.
Kat:	Ah o:kay. That's fine the [n.	Ah d'accord. C'est bien. Le n
Col:	[got some cardboard backing	Il y a du carton derrière.
Kat:	A::h:.	Ah bon.
Col:	Put it in an art show	Je vais la mettre dans une exposition
Kat:	That's good. Alright, anywa:y::. Um:::: (.) so the thing you need to do::? h is you're priddy sure about which- which school you're wantin' go to.	C'est bien ça. Bon, en tout cas euh ( ) alors ce qu'il faut que tu fasses (h) c'est tu es sûr à propos de l'école où tu veux aller, dans quelle école tu veux aller.

Ce qui ressort de cet exemple, c'est que dans une conversation ordinaire entre deux Australiens, retranscrite sur plusieurs tours de parole, il n'y a qu'une seule interruption et aucune intervention anticipatrice de la part des interlocuteurs, comme dans notre corpus d'anglais britannique. Pourtant, Gardner a réalisé ses enregistrements sur le terrain, et non dans un studio d'enregistrement, où la conversation peut être plus contrainte. Il n'y a donc là aucun biais possible, mais les résultats sont semblables à ceux que nous avons trouvés, et à ceux que trouvent régulièrement les chercheurs qui travaillent sur l'anglais.

Les deux cas où l'interlocutrice anticipe la parole de la locutrice ne sont pas particulièrement remarquables sur le plan du contenu sémantique, ni d'ailleurs sur le plan pragmatique. Dans l'exemple 2, il n'est pas impossible que Zoe intervienne pensant que Michelle éprouve des difficultés de formulation. Par contre, l'exemple 3 est une réelle anticipation de la pensée de l'autre.

> Exemple 2⊡ anticipation de la pensée de l'autre (exemple ambigu, on pourrait croire que Zoe intervient en raison des difficultés de formulation)
> Rhème 4
> TU 695 (M) : i GET up aBOUT ↘ {1,1} f {0,109} FIVE o'clock ↘ {0,238} get the: ↘ i think there's /ONE AT **§SEven§**/ ↘ SIX: ↘ NO I GET the six o'clock one (F0+) ↘ (h) [je me lève à environ c cinq heures je prends le je pense qu'il y en a un à §sept heures§ six heures non je prends celui de six heures]
>
> Exemple 3⊡réelle anticipation de la pensée de l'autre
> Préambule 2 = ligateur
> TU 1039 (Z) : BUT [mais]
> Rhème 2 inachevé
> THEY HAVE ALL the stuff for christmas ↘ /like all the ↘ **§prawn cocktail§**/ ↘ {0,481} [ils ont tous les trucs de Noël comme les §cocktail de crevettes§]

Ce qui est identique dans les deux exemples, est qu'à la différence des répliques d'aide à la formulation, elles ne sont pas parfaitement synchronisées avec la syntaxe de la locutrice patentée. En effet, elles sont prononcées en anticipation⊡ dans l'exemple 2, "seven" est prononcé juste après "there's" et dans l'exemple 3, "prawn cocktail" l'est juste après "Christmas". De plus, les deux formulations sont incomplètes sur le plan syntaxique⊡ pour que la proposition soit complète dans l'exemple 2, en admettant que "seven" ait complété "get the", il aurait tout de même fallu dire "seven o'clock one" et l'exemple 3 montre plus loin que ce dont Michelle veut parler c'est des "prawn cocktail sandwiches". En français, lorsque les locuteurs produisent ce type de répliques d'anticipation, ils énoncent des propositions complètes alors que les deux locutrices de notre corpus n'émettent que des mots. Ces répliques qui anticipent la pensée de l'autre sont fortement induites par la mimo-gestualité de la locutrice patentée.

En effet, nous avons dit que l'exemple 2 est ambigu, dans la mesure où Zoe peut très bien apporter ici une aide à la formulation, bien que Michelle ne lui demande rien. En revanche, il apparaît clairement que Michelle éprouve des difficultés de formulation au début du rhème. Elle fait, dans un premier temps, une pause longue de 1,1⊡, amorce le "five" puis s'interrompt en une nouvelle pause silencieuse de 0,109⊡ et reprend avec "five o'clock". Elle éprouve de nouveau des difficultés, marquées par l'allongement de l'article "the" accompagné d'un froncement des sourcils. Il y a ensuite de nouveau une interruption et elle reprend avec une nouvelle construction "I think there's one at six". Pendant toutes ces difficultés, Michelle regarde Zoe, or nous verrons dans la section suivante que le regard sur l'interlocutrice lorsque l'on éprouve des difficultés de formulation peut l'amener à proposer une aide. Cependant, la proposition de Zoe, "seven" est

complètement rejetée par Michelle. Ce qui distingue cet exemple des répliques d'aide à la formulation est précisément qu'il n'est pas intégré dans la syntaxe du rhème de Michelle, et s'il ne l'est pas, c'est notamment parce que Michelle n'attendait aucune aide de la part de Zoe.

Dans l'exemple 3, Michelle avance "prawn cocktail" avant que Zoe ait achevé son discours, mais Zoe pose en fait une question à Michelle: elle lui demande si les magasins Marks and Spencer vendent toujours des produits alimentaires typiquement anglais pendant la période de Noël. On voit, sur le plan mimo-gestuel qu'il s'agit d'une question de la part de Zoe, car celle-ci lève le menton en une attitude de sollicitation, mouvement que l'on rencontre régulièrement dans les questions. À propos des paramètres kinésiques rencontrés dans l'acte d'interrogation en anglais américain, Douay, Lilly et Paris (1995) notent plusieurs marques mimo-gestuelles directement liées à la question: le buste avancé en direction de l'interlocuteur (que nous avons relevé parfois, mais pas de manière systématique), la tête relevée, qui n'est pas un mouvement systématique dans leur corpus, alors qu'il l'est beaucoup plus que l'avancée du buste dans le nôtre, et enfin, le contact oculaire important. "Dans l'interrogation, on observe une permanence du contact oculaire, toujours dirigé vers l'allocutaire. On s'aperçoit même que les mouvements latéraux sont sans influence sur la directionnalité du regard, des mouvements oculaires compensatoires intervenant alors pour la préserver." (p.98) Cependant, pour revenir à notre exemple, la réplique de Michelle ne constitue pas une réponse à la question de Zoe. Elle ne fait qu'anticiper un des produits alimentaires vendu par les magasins Marks and Spencer et qu'elle aime particulièrement.

Les deux répliques sont prononcées avec une intonation descendante et ne provoquent pas de perturbations dans le discours de la locutrice initiale. Dans l'exemple 1, Michelle continue dans un premier temps son intervention sans tenir compte de la réplique de Zoe, puis la rejette dans un deuxième temps, mais elle n'éprouve aucune difficulté de formulation après l'intervention de Zoe. De même, dans l'exemple 2, Zoe demande à Michelle de reformuler ce qu'elle a dit et qu'elle n'a pas entendu, mais une fois la reformulation fournie, elle s'approprie totalement la proposition de Michelle en l'intégrant dans un syntagme plus complet "prawn cocktail crisps", qui sera ensuite corrigé par Michelle, mais qui, au moment de sa formulation, ne pose aucun problème.

9.2.2 Les répliques d'aide à la formulation

De nouveau, ce type de réplique que M.-A. Morel considère comme des cas de *vicariance de l'écouteur*[68] est très rare dans notre corpus puisque nous n'en avons relevé que deux

[68] Morel, M.-A. (2003). "Parleur et Écouteur. Formes intonatives couplées dans l'échange oral en français". In Mettouchi, A. & Ferré, G. (Eds.), *Actes du colloque Interfaces Prosodiques*. Nantes: AAI, 27-28-29 mars 2003. p.293-300.

occurrences. Ceci est encore une fois dû à la plus grande tolérance au silence des Anglais par rapport aux Français. Ils ne se sentent absolument pas obligés de voler au secours de la locutrice lorsque celle-ci éprouve des difficultés dans sa formulation et ne le font que s'ils y sont autorisés. En effet, dans nos deux exemples, c'est Michelle qui intervient pour aider Zoe à trouver ses mots, mais elle ne le fait que parce que Zoe marque gestuellement ses difficultés.

Exemple 1⊡réplique d'aide à la formulation
Préambule 6 = ligateur
TU 432 (Z) : (h) and [et]
Rhème 6
WE'LL do the WHOLE hour: in french ↘ {0,5 + (h)} of: /uh ↘ {0,4} §YUCK§/ HOW to:⊡↘ HOW: to: use: the: ↘ {0,64} the tools: ↘ how to use the::: /the ↘ §'bout/ the lab and stuff (h)§ (h) HOW [on fera toute l'heure en français sur euh §beurk§ comment comment utiliser les les outils comment utiliser les les §le labo et ce genre de truc§ comment]

Exemple 2⊡idem
Préambule 2 = ligateur
TU 825 (Z) : oh [oh]
Rhème 4
they're that AWful (F0+) ↗ and especially/ the big ↗ {0,0669} BROWN: fle: {0,326 bruit} like ↘ {0,444 (bruit)} **§HAIry ones§** (F0-) ↘ hairy ones: ↘ {0,281} [ils sont tellement horribles et surtout les marrons les grosses mou genre §les velus§ les velus]

Il est intéressant de noter que dans ces deux exemples, on retrouve la même gestualité pour signifier les difficultés de formulation. Dans l'exemple 1, Zoe parle des cours qu'elle doit donner au CNAM et ne trouve pas le terme "resources" (elle veut parler de "ressources informatiques"). Ses difficultés apparaissent rapidement avec des faux-départs et reprises de l'article "the" qui est allongé et prononcé [ðiː] par deux fois, mais aussi par les pauses silencieuses ainsi que la pause remplie "uh". Sur le plan mimo-gestuel, Zoe est au début du rhème dans une attitude de repli sur elle-même⊡elle replace une mèche de cheveux sur "the {0,64} the tools", penche la tête sur "the::: the" juste avant la réplique de Michelle. Cependant, elle regarde son interlocutrice à partir de "tools" et sur la fin du rhème, elle met sa main en supination et replie les doigts plusieurs fois. Ce geste ressemble en configuration au geste de *mano a borsa*, décrit par De Jorio (1832), même si le mouvement n'est pas tout à fait identique. Il a aussi la même signification. Dans la *mano a borsa*, les doigts se rejoignent et la main effectue un mouvement de bas en haut, alors que dans le geste de Zoe, la main reste dans sa position, mais les doigts se rassemblent et s'écartent. Pour ce geste, De Jorio donne deux significations⊡"chiedere" ("to ask", "demander") et "bacio" ("kiss", "baiser"), (p.⊡174). C'est la première signification que nous retenons ici et qui est identique à cette configuration de la main en anglais⊡la main en supination, doigts rassemblés signifie que la locutrice demande quelque chose à son interlocutrice, et le fait que Zoe écarte les doigts puis les rassemble signe l'impossibilité dans laquelle elle se trouve à *saisir* le terme qu'elle cherche. Ce n'est que lorsque Zoe la regarde et fait ce geste que Michelle intervient pour proposer un terme "the

lab".

Figure 1 : *mano a borsa*, in A. De Jorio, 1832, Plate XX, p. 475.

Dans l'exemple 2, on retrouve les mêmes difficultés. Zoe ne trouve pas le terme qu'elle cherche (elle acceptera le terme proposé par Michelle, mais on ne sait pas si c'est bien ce qu'elle voulait dire). Les difficultés discursives commencent à partir de "big" qui est suivi d'une pause brève, mais les deux autres syllabes sont allongées et "fle" est interrompu (on ne voit d'ailleurs pas ce que Zoe voulait dire, peut-être "flies"). Nouvelle pause, suivie de "like", dont nous avons vu plus haut qu'il pouvait avoir le statut de pause non silencieuse, suivi lui-aussi d'une pause. Sur le plan mimo-gestuel, Zoe regarde Michelle pendant tout le rhème. À partir de "big", elle lève le menton, or nous venons de voir que ce mouvement était typiquement employé dans les questions, mais ce qui est d'autant plus révélateur de sa demande d'aide est le même geste que dans l'exemple précédent sur "like", où les doigts de la main gauche s'écartent et se rassemblent. De nouveau, on peut voir dans ce geste une expression de l'incapacité à saisir un terme. C'est d'ailleurs immédiatement après le geste que Michelle intervient pour proposer "hairy ones", qui va être soupesé par Zoe dans un premier temps, puis accepté. Une fois encore, la proposition de Michelle est posée en intonation descendante et est parfaitement intégrée au discours de Zoe, qui la reprend à son compte et poursuit son récit sans plus de difficultés.

Ces deux exemples montrent donc que les interventions d'aide à la formulation de la part de l'interlocutrice sont rares en anglais, et qu'elles ne se font que sur la demande explicite de la locutrice principale. Cette demande se réalise deux fois de la même façon dans nos deux exemples (mais nous nous gardons de généraliser, car il s'agit dans les deux fois de la même locutrice, et de peu d'occurrences) : nous pensons que le contact oculaire est nécessaire pour que cette demande d'aide soit perçue comme telle par l'interlocutrice. D'autre part, dans les deux exemples, Zoe produit un geste exprimant les difficultés de formulation : la main est en supination et les doigts s'écartent et se rassemblent, signant ainsi, de manière métaphorique, l'impossibilité de saisir un mot.

9.2.3 Les commentaires humoristiques

Dans son ouvrage sur *L'analyse des conversations*, V. Traverso (1999) note parmi les caractéristiques des échanges à bâtons rompus, leur légèreté et leur caractère ludique, qui se manifestent par "les rires, les variétés d'intonations, les phénomènes d'harmonisation, voire d'échos prosodiques. Il tient aussi [le caractère ludique] à certains procédés discursifs, tels que l'*histoire drôle* ou la « *la mise en boîte* ». " (p. 85) Ceci est vrai dans notre conversation, où Michelle et Zoe échangent volontiers des anecdotes à caractère humoristique. Une grande partie de cet humour passe cependant par de brèves répliques

de l'interlocutrice, qui, lors de propos sérieux et même parfois émouvants de la locutrice principale, détend l'atmosphère par une remarque qui en ôte tout le caractère pathétique. Dans la plupart des cas, l'interlocutrice s'identifie à l'énonciatrice et se met dans la situation. La réplique est alors ce qu'aurait pu dire la locutrice dans cette situation, mais qu'elle n'a pas dit. L'humour tient essentiellement au décalage de plan d'énonciation entre le discours de la locutrice principale et la réplique de l'interlocutrice. Le procédé n'est cependant pas typiquement anglais, nous le remarquons souvent dans nos conversations entre Français. Il est cependant vraisemblablement plus employé chez les jeunes que chez des gens plus âgés.

Exemple 1⊡imitation de l'accent français
Préambule 3 = ligateur + point de vue
TU 99 (Z) : and {0,5} then i think ↘ [et puis je pense]
Rhème 4
YOUR AC/cent be/comes {0,612} /**§France France§**/ french ↗ {1,059 (laugh)} [que ton accent devient §France France§ français]

Dans cet exemple, Zoe fait des remarques très sérieuses sur l'influence de son séjour en France sur son accent⊡selon elle, le fait de faire un long séjour en France lui donne un accent français, ce qui explique sans doute que Michelle ne lui trouve pas d'accent régional marqué (ce dont elle est un peu navrée car elle croyait en avoir un). Michelle, au milieu de cette intervention sérieuse de Zoe, glisse une réplique humoristique⊡elle imite l'accent français. Elle fait ainsi comme si c'était Zoe qui parlait avec un accent français. Mais l'accent est tellement fort que du coup, cela semble parfaitement caricatural et que Zoe ne peut tout de même pas admettre qu'elle parle comme cela.

Exemple 2
Préambule 12 = ligateur + point de vue
TU 358 (Z) : and i was like ↘ **§OHE: ↘ {2,235 (laugh)} SPARE part {0,26 laugh}§** [et je me suis dit §ohé je suis là§]
Rhème 15
NObody wants me (F0+) ↗ [personne ne veut de moi]

Dans ce deuxième exemple, Zoe raconte qu'une fois, alors qu'elle était assistante dans un collège en Bretagne, aucune famille n'était disponible pour la prendre en charge, ce qui l'avait mise mal à l'aise. Michelle introduit une réplique sur le mode du discours rapporté direct, qui s'intègre parfaitement dans le discours de Zoe, puisque celle-ci avait donné un verbe introducteur de discours rapporté dans le préambule. La réplique de Michelle vient en quelque sorte s'intégrer dans la structure syntaxique mise en place par Zoe. Michelle s'identifie à l'énonciatrice Zoe, au moment où s'est produit l'anecdote. Ce qui fait son côté humoristique est de nouveau le côté caricatural de son interprétation du personnage Zoe⊡elle commence la réplique par une interjection "ohe", qui est rare en anglais, et qui est employée ici pour mimer un appel à la cantonnade (ce que Zoe n'aurait vraisemblablement pas fait dans la situation). Le rire qui suit a pour effet de réduire la

tension en introduisant la connivence. Sur le plan mimo-gestuel, il ne se passe rien de particulier et Zoe, après cette réplique en intonation descendante, continue son discours comme si de rien n'était.

Exemple 3⊡introduction d'une pensée rapportée à des fins humoristiques
Préambule 1 = ligateur
TU 761 (Z) : and: hem ↗ {0,196 bruit} [et euh]
Rhème 1 > préambule
i go and see my mum ↘ {0,583} [je vais voir ma mère]
Rhème 2
TU 762 (Z) : we have a second christmas day (F0-) ↘ {0,62} {0,196 laugh} **§{0,765 laugh} MORE TURkey (F0-) ↘ {0,342 laugh}§** [on fête Noël une deuxième fois §encore de la dinde§]

Dans cet exemple, Zoe raconte combien il est difficile d'avoir des parents divorcés, car elle est obligée de fêter Noël avec chacun d'eux de manière séparée. On ressent le caractère émouvant du récit de Zoe tout au long du passage et Michelle s'efforce de blaguer à plusieurs reprises, afin de détendre l'atmosphère. Ici, la réplique de Michelle consiste en l'insertion dans le discours de Zoe d'une pensée rapportée, mais contrairement à l'exemple précédent, cette pensée rapportée n'est pas insérée dans la structure syntaxique du discours de Zoe. Ce qui fait son côté humoristique est d'une part le changement de plan d'énonciation, puisqu'on passe de la narration à une réplique qui prend le statut de style indirect libre si l'on considère la structure de l'ensemble. De plus, la trivialité de la réplique participe grandement à l'humour⊡ en effet, dans une situation qui est vécue comme pénible par Zoe, elle ne pense certainement pas au fait que cela l'oblige à manger deux fois de la dinde (plat de Noël typique chez les Anglais). Sur le plan intonatif, la réplique est prononcée avec une intonation en plage basse et est, à l'instar des exemples précédents en mélodie descendante, mais cela ne provoque une fois de plus pas de perturbation dans le discours de Zoe.

9.2.4 Les commentaires appréciatifs

Parmi les répliques de l'interlocutrice, on trouve un bon nombre de commentaires appréciatifs qui montrent que l'interlocutrice s'identifie à l'énonciatrice dans la situation posée et émet un jugement par rapport à cette situation, qui va le plus souvent dans le sens de ce que veut signifier la locutrice principale. Ainsi, dans les deux exemples suivants, Michelle répond au récit de Zoe par deux interjections marquant le dégoût, "yuck" et "eurk", par lesquelles elle montre qu'elle se met à la place de Zoe.

Exemple 1⊡interjection de dégoût "yuck"
Préambule 6 = ligateur
TU 432 (Z) : (h) and [et]
Rhème 6
WE'LL do the WHOLE hour: in french ↘ {0,5 + (h)} of: /uh ↘ {0,4} **§YUCK§**/ HOW to:⊡↘ HOW: to: use: the: ↘ {0,64} the tools: ↘ how to use the::: /the ↘ §'bout/ the lab and stuff (h)§ (h) HOW [on fera toute l'heure en français sur euh §beurk§ comment comment utiliser les les

outils comment utiliser les les §le labo et ce genre de truc§ comment]

Exemple 2⊡interjection de dégoût "eurk"
Rhème 6
TU 843 (Z) : i screamed so loudly (F0+) ↘ [j'ai crié tellement fort]
Rhème 7 inachevé (commentaire sur ce qui précède)
TU 844 (Z) : (h) it was horrible (F0+) ↘ {0,467} {0,5 laugh Z + M} {0,654} {0,61 laugh} **§eurk:§** that's go ↘ [c'était horrible §beurk§ c'est]

Dans l'exemple 1, Michelle montre qu'elle partage le point de vue de Zoe, qui classe le fait de "faire tout un cours en français" parmi les pires horreurs. Grâce à l'interjection, elle signifie qu'elle aussi s'est déjà trouvée dans cette situation, et qu'elle s'est également trouvée elle-aussi dans la même angoisse. Le consensus partagé est encore plus important dans l'exemple 2, puisque Michelle a dit plus haut qu'à la différence de Zoe, elle n'avait pas peur des papillons de nuit. Ce qu'elle partage, c'est le dégoût d'être confrontée à un animal que l'on n'aime pas, comme vient de le raconter Zoe dans cet épisode. Les deux interjections interviennent à des moments de difficultés de formulation, il ne nous est pas possible de dire si elles les provoquent. Nous remarquons cependant que sur des commentaires plus étoffés de l'interlocutrice, c'est surtout lorsque l'intensité est forte ou croissante que la locutrice est perturbée dans sa narration. Ainsi, dans l'exemple suivant⊡

Exemple 3⊡ réplique à intensité croissante = perturbation du discours de la locutrice patentée
Préambule 1 = cadre
TU 648 (M) : when was the last time [c'était quand la dernière fois]
Rhème 1 > préambule
YOU USED IT: ↘ (h) /you used it: ↘ [que tu l'as utilisée que tu l'as utilisée]
Préambule 2 = cadre (il s'agit d'une question rhétorique)
TU 649 (Z) : the LAST time/ i did ↗ it ↘ /{0,475} §yeah§/ [la dernière fois que je l'ai fait §oui§]
Rhème 2
was:: {0,234} when i came here ↗ in september ↘ {1,25} **§(h)** **how bizarre:§** {0,961} [c'était quand je suis venue ici en septembre §c'est bizarre§]
Séquence 14 : retour en France
Paragraphe 1
Préambule 1 = ligateur
TU 653 (Z) : OH [oh]
Rhème 1 + incise > préambule
did I: ↘ °hang on° ↘ did i ↗ how did i get here ↗ {0,699} [est-ce que °attends° est-ce que comment est-ce que je suis venue ici]

Michelle émet un doute en intensité croissante, mais en mélodie descendante, ce qui provoque des perturbations dans le discours suivant de Zoe, qui commence un énoncé avec "did I", s'interrompt et demande à Michelle de patienter avec "hang on" et reprend le "did I" posé initialement. Ce deuxième début s'avère être un faux-départ et elle reformule l'ensemble de ce début de rhème avec "how did I get here". On remarque les mêmes perturbations dans le discours de Zoe, après la réplique de Michelle dans l'exemple 4⊡

Exemple 4⊡perturbation provoquée par une intensité forte en fin de réplique
Préambule 1 = ligateur
cos [parce que]
Rhème 1
(h) THAT would **§oh it's reaLLY NICE§/** ↘ have been awful ↘ [ça aurait §oh c'est vraiment sympa§ été horrible]
Préambule 2 = ligateurs
TU 677 (Z) : because like ↘ [parce que genre]
Rhème 2
i'd always ↘ David had alWAYS ↘ waited for me ↘ at the station (F0-) ↘ (h) [j'avais toujours David m'avait toujours attendue à la gare]

Ici, Michelle abonde dans le sens de Zoe avec une réplique dans laquelle elle exprime son appréciation du comportement de Felicity, qui proposait à Zoe d'aller la chercher à la gare. La perturbation, contrairement à l'exemple précédent, ne peut absolument pas être provoquée par le contenu sémantique de la réplique. Mais celle-ci est prononcée avec une intensité forte en fin de réplique, ce qui peut très bien être à l'origine du faux-départ dans le rhème 2. En revanche, dans l'exemple 5 où la réplique de Zoe est émise sans hausse de l'intensité, le discours de Michelle n'est pas particulièrement perturbé, même si elle fait un lapsus dans le rhème, il est peu vraisemblable que le lapsus soit provoqué par l'intervention de Zoe.

Exemple 5⊡réplique émise avec une intensité stable = pas de perturbation du discours de la locutrice patentée
TU 996 (M) : THEY: NEED to ↘ they REAlly/ do: ↗ {0,523} **§mm {0,556} pretty middle aged§** ↘ {0,849} [ils en ont besoin ils en ont vraiment besoin §mm pour femmes de la quarantaine§]
Paragraphe 4
Préambule 1 = ligateurs + point de vue + cadre
TU 999 (M) : {0,198 bruit} YEAH beCAUSE I mean it's LIKE Marks ↘ {0,265} no hem LIttlewoods ↘ {0,132} [oui parce que je veux dire c'est comme Marks non euh Littlewoods]
Rhème 1
my mother always drags me to Little ↘ WOODS ↗ {0,63 laugh} (h) [ma mère me traîne toujours chez Littlewoods]

Dans cet exemple, les locutrices partagent le même point de vue sur les vêtements vendus par les magasins Marks and Spencer. La réplique de Zoe est donc en phase avec le discours de Michelle, mais elle est émise avec une intonation descendante et une intensité stable, ce qui ne perturbe pas Michelle dans la suite de sa narration.

En résumé, on aurait été tentée de croire que le schéma intonatif de l'anglais étant souvent inversé par rapport à celui du français, les réactions de la locutrice patentée le seraient également. Or, ce n'est pas ce qui se passe en anglais, puisque des répliques à schéma intonatif descendant, comme les répliques à schéma intonatif montant ne provoquent pas de perturbations dans le discours de la locutrice principale, ainsi que le montre l'exemple 6 et que l'ont montré les nombreux exemples de schémas intonatifs descendants que nous venons de donner⊡

Exemple 6⊡réplique de l'interlocutrice à schéma intonatif montant
Rhème 2 + incise
HER HER §explosion:§/ ↘ real ↗ daughter: and that: daughter that she's had all her life the: {0,54} ↘ °cos there's the black one: ↘ and: {0,592} the daughter that ↗ she's lived with all her /life° ↘ **§the sour puss§/** ↗ {0,679} [sa sa §à se flinguer§ vraie fille et cette fille avec qui elle a vécu toute sa vie la °parce qu'il y a la noire et la fille avec qui elle a vécu toute sa vie° §la mauvaise§]
Préambule 3 = ligateur
TU 508 (Z) : YEAH {0,17} [oui]
Rhème 3
she's HO:RRIBLE to her mother ↘ [elle est horrible avec sa mère]
Préambule 4 = ligateur
TU 510 (Z) : AND then ↗ {0,105} [et puis]
Rhème 4
it's REALLY KIND of like ↘ {0,227 bruit} PA:THOS: ↘ {0,049} WHEN you saw her mo:ther's FACE ↗ [c'est vraiment genre émouvant quand on voit la tête de sa mère]

Nous ignorons dans cet exemple la première réplique de Michelle, qui est en fait la suite d'une réplique qu'elle a commencée plus haut, mais en ce qui concerne la deuxième réplique, il apparaît clairement que bien qu'elle soit en intonation montante, elle ne provoque pas de perturbation dans le discours de Zoe. Ceci est vraisemblablement dû au fait que sur le plan de l'intensité, elle n'est pas prononcée avec une intensité élevée. En effet, les exemples précédents allaient dans ce sens, c'est lorsque l'intensité des répliques est élevée que la locutrice principale est perturbée dans son discours. Ceci semble confirmer ce que nous disions à propos des habitudes conversationnelles anglaises⊡ les Anglais supportent difficilement les interruptions de leur discours et si les répliques de l'interlocuteur se font petites sur le plan de l'intensité, elles sont tolérées et intégrées dans le discours. Si, en revanche, elles sont prononcées avec une intensité forte, leur présence ne peut pas passer inaperçue et elles sont alors vécues comme des entorses aux habitudes conversationnelles.

9.3 Les régulateurs verbaux

Dans une étude sur les interventions de l'interlocuteur, R. Gardner (2001) a relevé 8 *response tokens* formulés par l'écouteur, qu'il classe en quatre catégories⊡ a) les *continuers*, "marqueurs de continuité", que sont "mm hm" et "uh huh", b) les *acknowledgement tokens*, "marqueurs d'acceptation", principalement "yeah" et "mm", c) le *newsmarker group*, "les marqueurs d'information nouvelle", classe dans laquelle il distingue le marqueur de changement de point de vue "oh" et le connecteur conceptuel "right", et d) les *"change-of-activity" tokens*, les régulateurs qui annoncent une fin d'activité (discursive ou autre), "okay" et "alright" (op. cit., p.⊡4). Dans le reste de l'ouvrage, il décrit de manière extrêmement précise les *continuers* et les *acknowledgement tokens* en contexte, dans un vaste corpus constitué de conversations entre Américains, entre Britanniques et entre Australiens. Dans notre corpus, les relevés de régulateurs verbaux

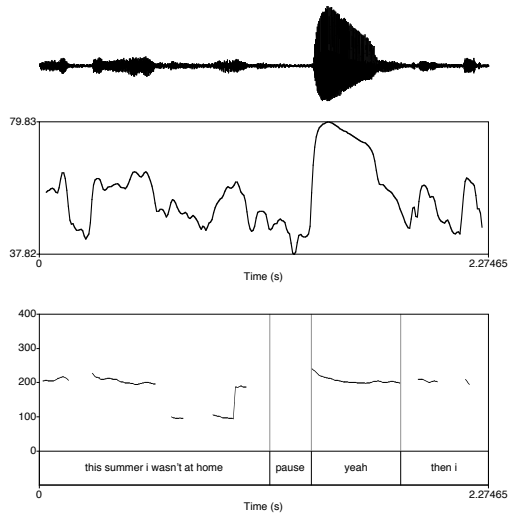
sont légèrement différents de ceux qu'il a trouvés. Nous n'avons rencontré aucune occurrence de "mm hm" (toutes les prononciations du régulateur ont la forme "mm", produit de manière relâchée et sans souffle), aussi ne pouvons-nous pas postuler, comme il l'a fait, que "mm" serait un régulateur intermédiaire entre "mm hm" et "yeah". De même, nous n'avons aucune occurrence de "uh huh", qui nous semble être une particularité plutôt américaine. Enfin, il ne parle pas des régulateurs de refus ou d'aveu d'ignorance tels que "oh no" ou "dunno / I don't know", qui ne sont ni des *continuers* ni des *acknowledgement tokens*, et que nous avons rencontrés, mais en petit nombre il est vrai. Ce qui est intéressant dans le travail de Gardner est qu'il prend en compte la dimension prosodique comme jouant un rôle dans son interprétation des régulateurs verbaux.

9.3.1 Les marqueurs d'acceptation

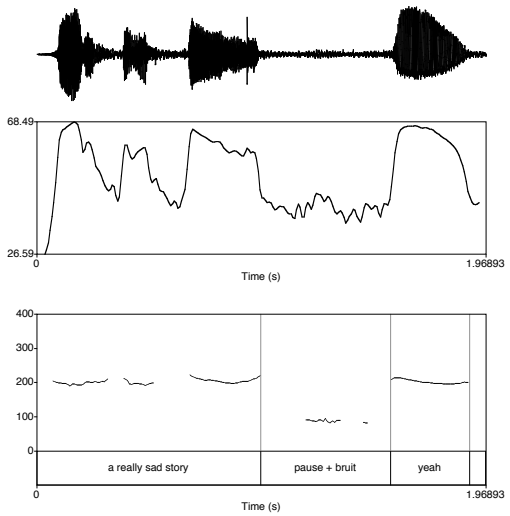
Parmi les marqueurs d'acceptation du discours de l'autre, nous avons relevé les régulateurs "yeah" et ses dérivés de type "oh yeah", "oh yeah right", etc., "mm", "oh right / all right" et "okay". Notre classification est différente de celle proposée par Gardner, mais cela ne signifie pas que chaque régulateur a exactement le même sens que les autres et que nous rejetons d'emblée les analyses qu'il en a fait.

YEAH

C'est de loin le régulateur le plus employé par les locutrices. Nous en avons compté 31 occurrences, contre seulement 18 occurrences de "mm". C'est également ce que trouve Gardner (2001) qui note à propos de "yeah" qu'il s'agit du "most common response token of any kind in ordinary conversation in English, sometimes occurring hundreds of times in an hour of conversation." (p.□35) Sur le plan prosodique, "yeah", lorsqu'il est seul, est prononcé avec une mélodie plate ou légèrement descendante, dans la plage mélodique H2 de la locutrice. Sur le plan de l'intensité, on observe des variations, puisqu'il peut aller du murmure à une intensité relativement élevée, par rapport au reste du discours de la locutrice. Il est souvent allongé.



Courbe 1: oscillogramme (en haut), courbe d'intensité en dB (au centre) et courbe mélodique de 0 à 300 Hz (en bas) de "yeah" prononcé par Michelle après le TU 97 de Zoe: "this summer I wasn't at home {0,19} §yeah§".



Courbe 2: oscillogramme (en haut), courbe d'intensité en dB (au centre) et courbe mélodique de 0 à 300 Hz (en bas) de "yeah" prononcé par Michelle après le TU 50 de Zoe: "and XXX OBviously a really sad story {0,579} §yeah§ {1,24}".

Sur les courbes 1 et 2, les deux "yeah" de Michelle apparaissent nettement avec une intonation plate en plage moyenne pour cette locutrice. L'intensité (notamment sur la courbe 1) semble beaucoup plus élevée que le discours environnant, mais c'est parce nous avons choisi la bande son de Michelle, sans faire de mixage des deux bandes (Zoe parlait dans un autre micro et est enregistrée sur une autre bande audio). C'est aussi pour cela que nous ne découpons pas son discours ici en unités plus petites, car il y a un manque de précision si l'on prend la bande de Michelle.

"Yeah" présente une valeur mélodique moyenne de 216 Hz et se situe donc dans le bas de la plage H2 pour les deux locutrices. Lorsqu'il est seul, il n'est pas modulé. Il a une intensité moyenne de 79 dB, c'est-à-dire qu'il est situé dans les plages d'intensité élevées des deux locutrices. Nous pensons que c'est ce qui le distingue notamment de "mm", qui est en général prononcé avec une intensité plus faible. La durée moyenne de "yeah" pour les deux locutrices est de 0,320 s, soit une durée également assez importante.

Dans les deux exemples ci-dessus, les "yeah" de Michelle n'entraînent aucune perturbation dans le discours de Zoe, qui continue normalement. C'est le cas dans la plupart des exemples que nous avons relevés. Cependant, nous avons relevé deux cas où "yeah" entraîne une perturbation. Dans les deux cas, il est prononcé dans la plage basse de la locutrice.

Exemple 1⊡"yeah" en plage basse = perturbation du discours de la locutrice principale
Préambule 4 = ligateur
TU 101 (Z) : WELL [oui]
Rhème 5
it's a north-south thing ↘ {0,529} **§yeah§** {1,904} [c'est un truc nord/sud §oui§]
Paragraphe 7
Préambule 1 = ligateur + marque TdF + ligateur
TU 103 (Z) : and then hem yeah {0,146} [et puis euh oui]
Préambule 2 = ligateur + point de vue + cadre
and then i think when you're speaking: {0,949} your language ↘ you're teaching your language ↘ [et puis je pense que quand on parle sa langue on enseigne sa langue]
Préambule 3 = ligateur
TU 105 (Z) : then [alors]
Rhème 1
you tend: to change your accent ↗ {0,28} [on a tendance à changer son accent]

Le "yeah" de Michelle, suivi d'une pause longue, entraîne une légère perturbation du discours de Zoe qui va ensuite enchaîner avec une longue série de préambules avant de pouvoir poser le rhème 1. Cette série de préambules contient entre autres un grand nombre de ligateurs, ce qui est très rare dans notre corpus et témoigne des difficultés qu'éprouve Zoe à formuler son idée. Si l'intensité et la durée du "yeah" correspondent aux moyennes que nous avons données plus haut, on remarque cependant qu'il est prononcé dans la plage mélodique la plus basse (H1) de Michelle. Il semble que Zoe ait relevé une contradiction dans l'attitude de son amie. "Yeah", à la différence de "mm", comme le note R. Gardner (2001), suppose un engagement plus grand de la part de l'écouteuse, que lors de productions telles que "mm", par exemple. C'est ce qui explique que "yeah" ne soit pas prononcé en plage mélodique basse, et qu'il soit régulièrement émis avec une intensité élevée. Or, dans l'exemple 1, il est prononcé en plage basse. De plus, sur le plan mimo-gestuel, Michelle ne regarde pas du tout Zoe en le prononçant. Ces deux indices sont des signes d'implication plus faible de la part de l'écouteuse. C'est sans doute ce qui crée une gêne chez Zoe, qui d'ailleurs reprend le "yeah" dans le préambule 1, en position de ligateur cette fois, comme si elle voulait s'assurer de la bonne marche de son discours. La pause longue après le "yeah" de Michelle est aussi révélatrice d'un malaise dans la co-énonciation. Comme elle avait détourné son regard de Zoe, Michelle pouvait laisser penser qu'elle allait prendre la parole pour une intervention plus longue. C'est sans doute en tout cas de cette manière que Zoe l'interprète. Mais elle ne va pas au-delà de "yeah". Cette contradiction entre comportement et indices prosodiques et mimo-gestuels est à l'origine de ce *lapse* (pause longue). Zoe essaie ensuite, par la longue suite de ligateurs, de retrouver l'attention de Michelle qui ne la regarde de nouveau qu'à partir du premier "language" dans le préambule 2, ce qui va lui permettre de continuer.

Exemple 2⊡idem
Préambule 4 = ligateur
TU 207 (Z) : BUT [mais]
Rhème 6
toGEther ↘ like amongst english people ↘ THEY didn't meet any french people at: all: ↗

{1,21} **§yeah§** {0,175} [ils restaient ensemble genre entre anglais ils ne rencontraient jamais de français §oui§]
Rhème 7
TU 210 (Z) : HI it's really / ↘ {0,207} it's a: bit disappointing ↘ [oui c'est vraiment c'est un peu décevant]

Dans l'exemple 2, on retrouve, à peu de choses près, la configuration de l'exemple 1. "Yeah" est émis avec une intensité forte, mais il est de nouveau prononcé en plage mélodique basse. Comme dans l'exemple précédent également, Michelle détourne son regard de Zoe juste avant l'émission de "yeah". Cette contradiction entraîne également un trouble de la part de Zoe, mais il est moins important que dans l'exemple précédent. Elle s'empresse simplement d'ajouter un rhème de type évaluatif, qui vient clore le paragraphe, mais qui est interrompu par une pause silencieuse et un faux-départ.

"Yeah" est régulièrement employé par l'interlocutrice dans deux contextes: soit lorsque le consensus a été rompu et que la locutrice principale s'efforce de le rétablir, soit lorsque la locutrice principale est lancée dans des explications compliquées. L'interlocutrice ponctue alors chaque étape de l'explication par "yeah", parfois accompagné d'un simple hochement de tête affirmatif. Ainsi, dans notre corpus, les deux séquences qui contiennent le plus de "yeah" de l'interlocutrice sont d'une part la fin de la séquence sur le film de Mike Leigh, et d'autre part, la séquence où Zoe explique à Michelle son voyage pour les vacances de Noël. Dans le premier cas, nous avons vu dans les chapitres précédents que le consensus entre les deux interlocutrices est rompu puisqu'elles ne partagent pas le même avis sur le film. Zoe s'efforce de convaincre Michelle que c'est un bon film, en lui faisant part du caractère émouvant des personnages. Cette présentation des personnages s'avère être assez délicate, dans la mesure où Michelle les confond régulièrement, mais celle-ci ponctue néanmoins chaque ajout de Zoe d'un "yeah". "Yeah" n'a donc pas pour rôle d'accepter le point de vue de l'interlocutrice, puisque Michelle n'est toujours pas convaincue à la fin de la séquence. Il a simplement pour rôle ici de dire "je prends en note, je comprends, tu peux continuer". Le fait qu'il soit aussi régulièrement accompagné d'un hochement de tête et que l'interlocutrice regarde la locutrice principale dans la plupart des cas en le produisant lui permet également de montrer qu'elle s'implique dans le récit de la locutrice qu'elle suit avec intérêt. Dans la séquence des vacances de Noël, où il y a de quoi se perdre dans les dates que donne Zoe, il permet à Michelle de dire, de la même façon, qu'elle suit attentivement le discours de la locutrice. Cependant, si l'on regarde de près les répartitions de "yeah" dans cette séquence, on remarque qu'il ne vient jamais ponctuer une proposition syntaxique ou simplement un contenu sémantique, mais toujours un paragraphe oral, ce qui signifie que l'interlocutrice attend que les indices prosodiques et mimo-gestuels de fin de paragraphe oral soient mis en place pour le ponctuer d'un "yeah". On peut résumer les paragraphes oraux de cette séquence dans le tableau suivant:

Tableau 1⊡les paragraphes oraux dans la séquence 16 ponctués d'un "yeah", avec le nombre de rhèmes qu'ils comportent et leur contenu sémantique

Paragraphe	*N. de rhèmes*	*Contenu sémantique*
§ 6	5	a) "j'espère qu'il viendra me chercher à la gare" b) "je vais passer la nuit du 23 chez lui" c) "c'est son anniversaire le 24" d) "il faut qu'on soit là"
§ 7	3	a) "je vais rester chez lui le 25 décembre" b) "on passe toujours Noël avec lui parce que c'est son anniversaire la veille"
§ 8	1	a) "je ne peux pas passer le réveillon chez mon père et le jour de Noël chez ma mère parce qu'ils habitent trop loin l'un de chez l'autre"
§ 9	4	a) "le matin du 26, il monte chez ma mère" b) "il voit mes sœurs" c) "elles habitent près de chez ma mère"

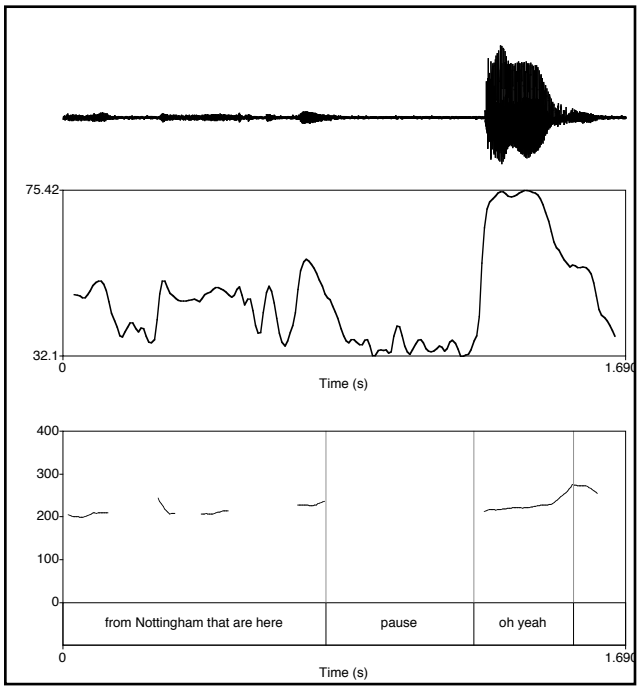
Ce tableau montre que les "yeah" de Michelle, qui ne sont produits qu'à la fin de chaque paragraphe oral, ne dépendent absolument pas de la longueur du paragraphe, ni de son contenu sémantique et propositionnel. Ce que l'on remarque également sur cette séquence, c'est que les deux interlocutrices se regardent et maintiennent le contact oculaire pendant des durées assez longues.

Ainsi, on retrouve tous ces éléments dans l'exemple suivant⊡

Exemple 3⊡"yeah" comme clôture de paragraphe oral, rétablissant le consensus
Rhème 5 > préambule
TU 637 (Z) : are you talking a/bout Lille here ↘ [tu parles de Lille là]
Rhème (consensus établi)
TU 638 (M) : yeah {0,144} **§yeah§** (F0-) {1,46} [oui §oui§]
Paragraphe 6
Rhème 1
TU 640 (M) : it's just before ↘ there ↗ {2,133 (bruit)} [c'est juste avant ça]

Ce que nous avons décrit pour la séquence 16 fonctionne également dans l'exemple 3. Le consensus est rompu entre les deux interlocutrices⊡ Zoe ne se souvient pas du pub irlandais dont veut parler Michelle, et elle finit même par douter qu'elles parlent de la même gare, d'où sa question "are you talking about Lille here". Michelle répond par l'affirmative et Zoe ponctue le paragraphe d'un "yeah", qui rétablit le consensus en partie⊡si elle ne se souvient pas du pub, en tout cas, elles parlent bien du même endroit. Les deux interlocutrices se regardent sur ce passage. Le fait que le "yeah" de Zoe soit cependant prononcé avec une intonation dans la plage basse de cette locutrice induit Michelle à penser que le rétablissement du consensus n'est pas total et la conduit à continuer son explication avec une intonation montante.

"Yeah" est parfois associé à d'autres mots. Nous avons trouvé deux occurrences de "oh yeah" dans notre corpus. Dans les deux cas, "yeah" est alors modulé en intonation montante, ce qui lui donne un sens différent par rapport à "yeah" seul.



Courbe 3 : oscillogramme (en haut), courbe d'intensité en dB (au centre) et courbe mélodique en Hz (en bas) de "oh yeah", prononcé par Michelle après le TU 137 de Zoe : "I I invited all the people from Nottingham that are here".

À la différence des exemples précédents, "yeah" dans cet exemple est associé à "oh" et est prononcé avec une intensité toujours élevée, mais une mélodie montante. Les valeurs de la courbe du fondamental passent effectivement de 214 Hz au début de "oh", pour atteindre 274 Hz à la fin de "yeah". Dans les deux exemples, on se situe à la fin du paragraphe oral, que la locutrice entérine par "oh yeah". Notre deuxième occurrence de "oh yeah" est cependant suivie de "oh yeah right", qui est intéressant car il permet de préciser le sens de "oh yeah".

J. Szlamowicz (2001), qui a travaillé sur un corpus d'anglais britannique, trouve comme nous que "Le couplage de *oh* et *yeah* reçoit généralement une forte modulation mélodique et une forte intensité" (p. 210). Il donne à "oh yeah" la valeur suivante : "Sans le *yeah*, l'énonciateur resterait sur une position irrésolue, ne sachant que faire de l'énoncé précédent. La mise en relief intonative sur *oh yeah* exprime une discordance résolue, résorbée qui sert dès lors à poursuivre sur une base devenue commune." (p. 211) Il note aussi une valeur de surprise à la réplique. Cette valeur est identique à celle de "oh yeah" en position de ligateur.

> Exemple 4 : "oh yeah" en réplique à valeur de surprise
> Préambule 3 = ligateur
> TU 689 (Z) : and [et]
> Rhème 4
> she looked after me two years ago ↘ {0,411} §**oh yeah** ↗ {0,581} OH yeah right§ ↘ {1,93} [elle s'occupait de moi il y a deux ans §oh oui oh oui d'accord§]

Dans l'exemple 4, comme dans l'exemple donné sur la courbe 3, on trouve cette valeur de surprise dont parle Szlamowicz. En effet, dans cet exemple, Michelle est surprise de la réponse de Zoe à sa question. Michelle lui avait demandé si elle connaissait Felicity avant

que celle-ci ne lui propose d'aller la chercher à la gare et Zoe lui répond qu'elle la connaissait effectivement, puisque Felicity s'était chargée de son séjour en France deux ans auparavant. Michelle affiche de la surprise dans un premier temps, marquée par la modulation intonative sur "oh yeah" et dans un deuxième temps, conclut par une acceptation en intonation descendante sur "oh yeah right". Ce n'est que sur ce deuxième "yeah" que la mimo-gestualité affiche un accord puisqu'elle fait alors un hochement de tête, mais sur le premier "yeah", l'accord n'est pas marqué sur le plan mimo-gestuel. Dans l'exemple de la courbe 3, Zoe remarque qu'elle a invité beaucoup de monde à une fête dont elle n'est pas l'organisatrice. Sa remarque a de quoi surprendre Michelle, qui affiche sa surprise avec "oh yeah" en intonation montante. Sur le plan mimo-gestuel, une fois encore, c'est la rupture co-énonciative, l'écart des points de vue qui est marqué, et non l'acceptation, puisque Michelle hausse les sourcils pendant l'énoncé de Zoe, marquant ainsi sa surprise, et avance les épaules dans la direction de Zoe en produisant "oh yeah". À l'instar de l'exemple précédent, aucun accord n'est exprimé par Michelle sur "oh yeah".

Avant de conclure, il nous faut aussi ajouter à ce type de régulateur la réplique "no" lorsqu'elle répond à une question pragmatiquement orientée, comme dans l'exemple 5⊡

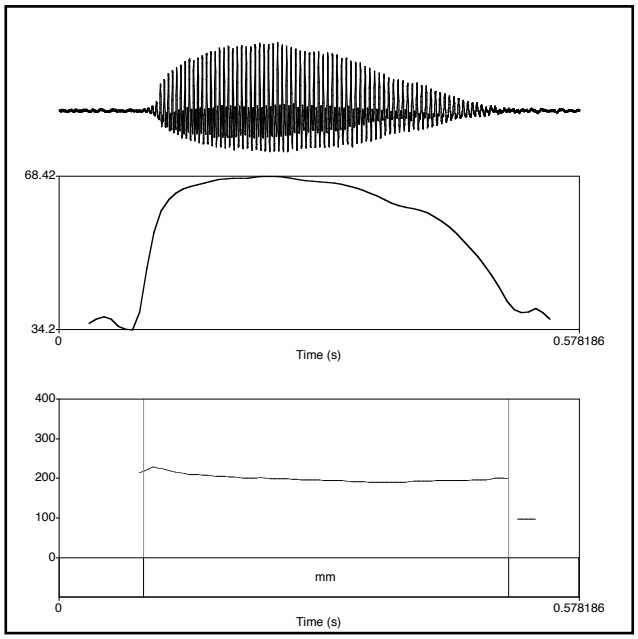
> Exemple 5⊡ "no" en réponse à une question rhétorique = acceptation du nouveau sujet de conversation
> Préambule 3 = cadre
> TU 425 (Z) : the: FIRST lesson ↗ [le premier cours]
> Rhème 3 > préambule
> did i tell you ↘ WHAT i've got to DO: ↘ {0,35} **§no§** {0,3} [est-ce que je t'ai dit ce qu'il faut que je fasse §non§]

Le "no" de Michelle n'est pas une manière pour elle de marquer un refus. Elle ne fait que répondre à Zoe par ce que cette dernière sait déjà. La question de Zoe est en effet une question rhétorique qui a pour but d'introduire le nouveau sujet de conversation⊡les cours au CNAM. "No" joue donc ici le même rôle que le *continuer* "yeah".

MM

"Mm" est le deuxième régulateur verbal dans notre corpus sur le plan de la fréquence d'occurrence, puisque nous en avons compté 18. Gardner (2001) le définit comme un régulateur verbal où l'interlocuteur/trice s'engage moins qu'avec un régulateur tel que "yeah". Ceci correspond à ce que nous trouvons, puisque "mm" est aussi beaucoup moins marqué que "yeah" sur le plan prosodique. Son intensité est moins élevée et il n'a pas les mêmes possibilités de modulations intonatives. Il est également beaucoup moins contraint que "yeah" sur le plan de sa distribution. Si "yeah" se rencontre majoritairement en fin de paragraphe oral, ou lorsque l'interlocutrice a pensé qu'il y avait une fin de paragraphe, "mm", en revanche, intervient après un rhème, sans qu'il y ait

nécessairement de fin de paragraphe. Ceci explique qu'il dénote un engagement moindre de la part de l'interlocutrice. En effet, en fin de rhème, l'information fournie est moins complète qu'en fin de paragraphe oral, unité pragmatique et sémantique plus large. "Mm" a pour rôle d'entériner une étape dans le paragraphe oral. Il est aussi moins marqué que "yeah" sur le plan mimo-gestuel: "yeah" est souvent accompagné d'un hochement de tête ou d'un mouvement d'affirmation de la tête, ce qui est rarement le cas pour "mm". Il n'implique pas non plus de contact oculaire de la part des interlocutrices, qui peuvent très bien formuler "mm" en regardant ailleurs et en continuant des occupations diverses (telles que brasser son café, s'inspecter les mains, etc.), ce qui est plutôt rare avec "yeah".



Courbe 4: oscilllogramme (en haut), courbe d'intensité en dB (au centre) et courbe mélodique en Hz (en bas) prototypiques du régulateur verbal "mm".

Cette courbe est prototypique du régulateur verbal "mm". Ici, il s'agit d'un "mm" émis par Michelle après le TU:487 de Zoe: "no no no cos it's meant to be {0,234 bruit} m most of the scenes are very banal everyday life {0,95}". Son intensité maximale est de 68,39:dB et la courbe intonative est plate, située en haut de la plage basse de la locutrice. L'occurrence se produit juste après le premier rhème d'un paragraphe oral qui en comporte 10. Au début du rhème, Michelle regardait Zoe, mais à partir de "to be", elle inspecte ses ongles et son regard se dirige vers le bas à droite alors qu'elle produit "mm". On voit donc à quel point elle est, au moment de la production de "mm", peu engagée dans le débat à propos du film de Mike Leigh. Ce n'est que plus loin dans le débat qu'elle se sentira plus engagée et produira des réponses plus étoffées telles "yeah" et "all right", que nous analyserons plus loin. D'ailleurs, le premier rhème produit par Zoe dans ce paragraphe est également peu riche sur le plan informationnel: elle confirme d'une part l'opinion qui a déjà été formulée par Michelle ("les scènes du film sont des scènes de la vie quotidienne et le film acquiert par conséquent un aspect de grande banalité"), opinion à laquelle elle ajoute le fait que c'est intentionnel de la part du réalisateur.

Exemple 1: "mm" = régulateur verbal de fin de rhème
Préambule 4 = ligateur
TU 303 (M) : (h) {0,793} and UH ↘ [et euh]

Rhème 5 > préambule
(h) {0,108} it was an OLD convent as WELL: ↘ {0,294} /**§mm§** [c'était aussi un vieux couvent /§mm§]
Préambule 5 = ligateur
TU 304 (M) : SO/ [alors]
Rhème 6
it was REAlly creepy ↘ **§mm§** [ça fichait vraiment les jetons §mm§]

Les occurrences de "mm" ne sont pas très nombreuses dans notre corpus, justement parce que nos deux locutrices s'impliquent fortement dans leur conversation, mais il apparaît à deux reprises dans l'exemple 1, dans lequel Michelle décrit le collège où elle était assistante. À deux reprises, Zoe ponctue les rhèmes de Michelle par un "mm", tout en la regardant. Les deux "mm" lui permettent de dire à Michelle qu'elle suit son discours et constituent un moyen minimal de dire qu'elle prend en compte chaque nouvelle information. Il a donc bien le sens de *continuer* que lui trouve R. Gardner (op. cit.) puisque c'est une acceptation minimale et que l'interlocutrice engage la locutrice à continuer son explication.

Comme nous le disions dans l'introduction de cette section, nous n'avons rencontré aucun cas de "mm hm", c'est-à-dire un régulateur verbal émis avec du souffle. Nous entendons par contre ce régulateur chez des Français. Il peut être émis avec une intonation montante. Ce n'est pas du tout le cas de "mm" sans souffle dans notre corpus. Si les locutrices peuvent parfois le prononcer avec une intensité plus forte, ce qui lui donne un peu plus de poids révélant un peu plus de conviction de la part de l'interlocutrice, il n'est en revanche jamais modulé sur le plan intonatif.

RIGHT / ALL RIGHT / OH RIGHT

Ces trois régulateurs sont souvent employés de manière équivalente par nos deux locutrices, avec une petite variation dans "oh right" due à l'emploi de "oh", dont nous avons vu dans la partie concernant les ligateurs qu'il servait à marquer la surprise face à un élément inattendu. Nous en avons relevé 8 occurrences. Ils n'ont en revanche pas la même signification que "yeah" et "mm". "Yeah" et "mm" marquent la prise en compte d'un énoncé et un assentiment minimal, alors que "right" seul ou dans les expressions citées implique que l'interlocutrice ait fait un retour sur ses propres pensées et porte un jugement sur le discours de l'autre, qui ne se conformait pas aux attentes initiales de l'interlocutrice. R. Gardner (op. cit.), comme Schegloff et Sacks (1973) lui trouvent également une valeur de clôture d'interaction. Ainsi, ils donnent l'exemple suivant:

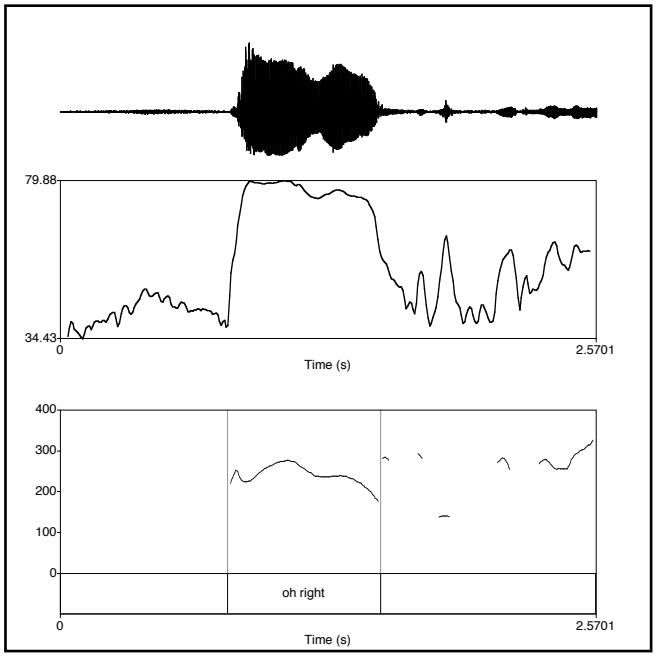
> " A: Okay?
>
> B: Alright." (p.306)

qu'ils analysent de cette manière: "Such an exchange can serve, if completed, to accomplish a collaboration on the shutting down of a topic" (id.). Nous n'avons pas

rencontré ce type d'occurrence dans notre corpus, ce qui est normal dans la mesure où les deux locutrices avaient pour consigne de maintenir la conversation pendant une demi-heure. Aussi est-il seulement employé au sens du jugement que l'interlocutrice porte sur le discours de la locutrice principale. Dans la mesure où il implique un écart des points de vue à l'origine, il n'est pas étonnant que nous en trouvions un certain nombre, émis par Michelle, dans la séquence sur le film de Mike Leigh (puisque les locutrices ne partagent pas le même avis sur le film), et notamment dans le passage où il apparaît que Michelle confond les personnages du film. C'est lorsque Zoe lui explique qui fait quoi dans le film qu'elle revient sur ses propres idées initiales, se rend compte de ses erreurs d'interprétation et accepte les propositions de Zoe.

> Exemple 1⊡ "oh right" = retour évaluatif sur les pensées initiales de l'interlocutrice et acceptation des propositions de la locutrice.
> Préambule 3 = ligateur
> TU 519 (Z) : and [et]
> Rhème 3
> she NEver realised she was {0,359} like black ↘ {0,953} she neVER reaLISED the daughter was BLACK: ↘ **§oh: right§** {0,863} [elle n'avait pas réalisé qu'elle était genre noire elle n'avait pas réalisé que la fille était noire §ah d'accord§]
> (…)
> Préambule 1 = ligateur
> TU 532 (Z) : NO [non]
> Rhème 1
> that's this is her that's her real daughter: ↘ {0,754} /**§(h) OH: right:§** ↘ [c'est c'est sa c'est sa vraie fille §ah d'accord§]
> (…)
> Préambule 10 = ligateur + point de vue
> TU 545 (Z) : and she said: ↘ [et elle lui dit]
> Rhème 9 + incise
> i can't tell you who your father is ↗ °i'm sorry° i can't tell you (F0-) ↘ {0,461} **§oh right§** {0,38} [je ne peux pas te dire qui est ton père °je suis désolée° je ne peux pas te le dire §ah d'accord§]

Dans cet extrait, que nous avons coupé à cause de la longueur de l'explication de Zoe, Zoe tente dans un premier temps de différencier les "deux filles du film", que Michelle confond, la fille adoptée et la vraie fille, et il s'avère que c'est la fille noire qui est la vraie fille selon Zoe. Michelle ponctue cette affirmation d'un "oh right", car elle pensait que c'était l'inverse, mais accepte la proposition de Zoe. Dans un deuxième temps, il s'agit de savoir laquelle des deux filles aurait eu un père américain. Zoe contredit Michelle une fois de plus et celle-ci émet un "oh right" encore plus convaincu que le premier. Il est en effet prononcé avec une intensité plus élevée, les deux éléments sont allongés et l'ensemble est très modulé sur le plan intonatif comme cela apparaît dans la courbe 5.



Courbe 5: oscillograme (en haut), courbe d'intensité en dB (au centre) et courbe mélodique en Hz (en bas) de "oh right" prononcé par Michelle après le TU: 32 de Zoe donné dans l'exemple 1.

Le schéma intonatif est ici montant-descendant sur "oh" et descendant sur "right". La petite descente au début de "oh" n'est pas perceptible à l'oreille, mais contribue à faire percevoir une forte montée sur "oh", dont la courbe du fondamental affiche une valeur de 224 Hz lors du premier creux de "oh", atteint ensuite 277 Hz au pic d'intensité sur "oh". Sur "right", le fondamental est de 238 Hz au pic d'intensité et tombe à 180 Hz en fin de syllabe. Il y a donc un écart de presque 100 Hz entre la valeur du fondamental la plus élevée et la valeur la plus basse sur seulement deux syllabes. Dans nos exemples où "right" apparaît seul ou couplé à "oh" ou "all", il est le plus souvent descendant. En revanche, il n'est jamais prononcé avec une intonation plate, comme nous avons vu que c'était souvent le cas de "mm" et de "yeah". Ces mouvements mélodiques, parfois importants, montrent qu'avec "all right / oh right / right", l'interlocutrice est encore plus impliquée dans sa réponse qu'avec "yeah" et "mm". Ainsi, avec "mm", l'interlocutrice signifie simplement "tu peux continuer", alors que "yeah" a plutôt le sens de "nous sommes d'accord" et "oh right / all right / right", "tu as raison de penser ce que tu penses".

Exemple 2: "oh right" en intonation montante
Rhème 1
TU 153 (Z) : he WASn't from Nottingham ↘ he was just hanging around he was just hanging around the Nottingham ↘ CROWD ↗ {0,206} §**OH: /right:**§ ↗ [il n'était pas de Nottingham il traînait avec il traînait juste avec la bande de Nottingham §ah bon§]

Dans cet exemple, Zoe vient de se souvenir de l'invité qui était DJ et qui a fait l'objet d'une longue série d'explications par Michelle, qui tentait de le rappeler à Zoe. Zoe achève son rhème avec une intonation montante, intonation qui est reprise en écho par Michelle sur "oh right". Cette montée mélodique ne fait pas de "oh right" une question mais a pour but de montrer qu'elle est en phase avec Zoe et se rallie à ce que dit cette dernière. En effet, en disant "he wasn't from Nottingham", Zoe sous-entend qu'elle ne se sent absolument pas coupable d'avoir oublié cette personne puisqu'elle ne fait pas partie du groupe que Zoe fréquente. Les deux montées mélodiques vont permettre le rétablissement de bons rapports co-énonciatifs, mais aussi le fait que Michelle hoche la tête en disant "oh

right", marquant son adhésion sur le plan mimo-gestuel de manière redondante. C'est le seul exemple où "oh right" est accompagné d'un hochement de tête affirmatif. Dans la plupart des autres exemples, soit "oh right" n'est pas accompagné de mimo-gestualité spécifique, soit la locutrice se contente de redresser légèrement la tête. Ceci confirme ce que nous disions à la fin du paragraphe précédent, où avec "oh right", c'est le jugement plus que l'acceptation qui prime, alors que "yeah" est avant tout un régulateur d'acceptation et est beaucoup plus souvent accompagné de mouvements d'affirmation de la tête.

OKAY

Nous n'avons relevé qu'une seule occurrence de "okay" en position de régulateur verbal dans notre corpus, à la différence d'autres chercheurs qui le rencontrent plus fréquemment. R. Gardner, par exemple, l'a rencontré souvent et nous sommes tout à fait d'accord avec la description qu'il en donne, qui correspond à notre exemple. Ainsi, il donne l'extrait suivant:

Exemple 1: "okay" dans un extrait tiré de R. Gardner (2001:54-55), dont nous conservons la notation intonative

Kat: You don't- you want it on the water? necessarily? or do you j'st w- it- 'r downto:wn or what.
Les: ↑we::ll it doesn't hafta be on the water
(0.6)
Kat: **O:kay**
Les: See I c'n afford either way
Kat: **Okay**.
Les: Bud it's your mother an' an them that I c'cern myself with.=
Kat: Right.
(0.5)
Les: You ↑kno:w [I thi]nk Gramma's gonna offer to=
Kat: [**Okay**]
Les: =help them out.
Kat: **Okay**
Les: With some finances problem I think

Cet extrait est tiré d'une conversation entre Australiens, qui, semble-t-il emploient beaucoup plus "okay", à l'instar des Américains et à la différence des Anglais, mais son analyse des occurrences de l'extrait est intéressante. Il voit en "okay" un régulateur qui "proposes a move from one topic, activity or phase to another" (p.54; "*okay* est un régulateur qui permet de proposer un changement de sujet, d'activité ou de phase"). Son analyse est que dans l'extrait, le thème de la conversation est un sujet délicat: les problèmes financiers des parents de Kat. Ceci apparaît notamment dans le fait que Kat participe très peu au développement de ce thème, auquel elle n'apporte que des réponses minimales, affichant ainsi un certain malaise. Elle aimerait bien clore le sujet de conversation et passer à autre chose, mais Les continue malgré tout. Il en déduit que "*okays* are indicative of interactional difficulties, including troubling topics or activities."

(p.⊡5) Il remarque enfin que l'on rencontre notamment "okay" à la fin des conversations téléphoniques. Selon Turner (citée par Gardner, op. cit., p.⊡6), "*okays* most frequently occurred to close off short topical sequences within larger topics, or put another way, *okays* are used in more locally transitional environments." Par conséquent, lorsqu'il est utilisé à un point où le sujet de conversation n'est pas estimé achevé par le locuteur principal, "okay" note cependant le souhait de l'interlocuteur de changer de sujet.

Notre exemple de "okay" est employé exactement dans le même contexte que celui donné par Gardner et reproduit dans l'exemple 1.

Exemple 2⊡"okay" = malaise de l'interlocutrice
Préambule 1 = ligateur
TU 112 (Z) : SO [alors]
Rhème 1 > préambule
have you bought your ticket ↗ yet to go home ↘ {0,148} [as-tu déjà acheté ton billet pour rentrer à la maison]
Rhème 2 + incise > préambule
TU 113 (M) : NO: /{0,239} °su:gar° [non °zut°]
Préambule 2 = ligateur
TU 116 (M) : well [ben]
Rhème 3
WE only/ got paid ↘ {0,346} hmhm [on vient juste d'être payé hmhm]
Préambule 3 = ligateur + modus
TU 114 (Z) : /Michelle ↗ you got to [Michelle il faut que tu]
Rhème 4
buy it/ ↘ {2,53} you've got to buy it: ↘ {0,346} **§o/kay§** ↘ [l'achètes il faut que tu l'achètes §okay§]

Dans cet exemple, Zoe demande à Michelle si celle-ci a acheté son billet de train pour rentrer en Angleterre pendant les vacances de Noël, et il s'avère que Michelle ne l'a pas fait. L'explication que fournit Michelle est qu'elles viennent juste d'être payées et qu'avant, il ne lui était pas possible d'acheter le billet car elle était à court d'argent. Zoe insiste cependant, et nous avons vu dans le chapitre concernant les ligateurs qu'elle commence le préambule 3 par un vocatif, qui a valeur de reproche. À la fin du rhème 3, Michelle répond par "okay" signifiant par là qu'elle ne désire pas continuer sur ce thème, et surtout pas sur les questions financières. Ce qui est révélateur de son désengagement est le fait qu'elle regardait Zoe en début de rhème et détourne son regard vers la droite pour dire "okay", qu'elle prononce avec une intonation descendante. "Okay" a donc une valeur d'acceptation mitigée puisqu'il signifie essentiellement un désir de changement de thème de conversation de la part de l'interlocutrice. Il n'a donc pas du tout les mêmes valeurs que "yeah" ou "all right".

MOUVEMENTS D'AFFIRMATION ET DE NÉGATION DE LA TÊTE, NON ACCOMPAGNÉS DE DISCOURS

Nous avons rencontré un certain nombre de cas où les locutrices produisent un régulateur uniquement gestuel (sans produire de régulateur verbal). Ces cas sont toujours des

mouvements d'affirmation et de négation de la tête. Nous les traiterons ensemble, car nous allons voir que les mouvements de négation de la tête signent rarement une opposition de l'interlocutrice.

Les mouvements d'affirmation de la tête se produisent soit en milieu de rhème, soit à la fin d'un préambule ou d'un rhème, le plus souvent pendant une pause. Lorsque la locutrice principale ne marque pas de pause, le mouvement se produit sur l'item lexical le plus important dans le tone-unit, ce qui suppose que l'interlocutrice est en mesure de prédire l'emplacement de cet item lexical (sans que cela soit très étonnant cependant, puisque nous avons vu que la syllabe tonique tombe assez régulièrement en fin de groupe intonatif en anglais) ou encore juste après l'item lexical. Pendant la production du mouvement, l'interlocutrice regarde toujours la locutrice principale. Le rôle de ces mouvements d'affirmation de la tête est tout à fait identique à celui que joue "mm"⊡ il s'agit pour l'interlocutrice de marquer qu'elle suit le discours de la locutrice et qu'elle prend en compte chaque étape de ce discours. À la différence de "yeah", qui se produit surtout en fin de paragraphe oral, les mouvements d'affirmation se rencontrent soit en fin de rhème, soit en milieu de rhème. Ils ont donc pour but de marquer une prise en compte des groupes intonatifs et de leur contenu sémantique. Comme "mm" et "yeah", on peut les classer parmi les *continuers*. Cependant, ils sont beaucoup moins invasifs dans le discours de la locutrice principale dans le sens où ils ne risquent pas de provoquer des chevauchements de parole. Sur le plan gestuel, leur réalisation correspond également à la réalisation de "mm" sur le plan prosodique. Nous avons vu en effet que "mm" était produit de manière beaucoup plus relâchée que "yeah" sur le plan prosodique, avec une intensité et une intonation moyenne. Les mouvements d'affirmations de la tête, lorsqu'ils sont émis en guise de *continuers* sont aussi réalisés de manière beaucoup moins ample que lorsque le geste est utilisé pour répondre de manière affirmative à une question, par exemple. La tête oscille rapidement plusieurs fois ou une seule fois de haut en bas, mais le déplacement qu'elle effectue n'est pas très important par rapport à la position de repos. Le geste est également très rapide.

> Exemple 1⊡ mouvement d'affirmation de la tête produit en milieu de rhème pendant une pause
> TU 310 (M) : and i have to [et il faut que je]
> Rhème 11 inachevé
> go sort of ↗ WEAVE MY WAY $_{\text{through these like arches and pillars \{0,223\} and uh}}$ (F0-) ↘ {0,0974} §{0,415 laugh}§ [me faufile entre ces espèces d'arches et de pilliers et euh]

Dans cet exemple, Zoe fait un mouvement d'affirmation de la tête pendant la pause de 0,223⊡, qui délimite le début du rhème de la fin de ce rhème, même si celui-ci reste inachevé. Par ce geste, Zoe indique à Michelle qu'elle a pris en compte le groupe intonatif constitué du préambule et du début de rhème. Le mouvement d'affirmation de la tête, lorsqu'il se situe en fin de préambule, marque également une prise en compte du contenu

sémantique de ce préambule (dans les rares cas où il se produit à cet emplacement, il s'agit toujours d'un préambule plus développé qu'un simple ligateur).

> Exemple 2⊡mouvement d'affirmation de la tête à la fin d'un préambule
> Préambule 1 = ligateur + marque TdF + ligateur + cadre 1 + cadre 2
> TU 254 (Z) : cos HEM you know when i went to Josselin when i was seventeen ↘ {0,547} [parce que euh tu sais quand j'étais à Josselin quand j'avais 1dix-sept ans]
> Rhème 1
> TU 255 (Z) : i lived in the school THEN ↘ [j'étais logée dans l'école à ce moment-là]

Dans cet exemple, le mouvement d'affirmation de Michelle se produit pendant la pause de 0,547⊡, à la fin du préambule 1 de Zoe. On voit également que ce préambule est très développé et possède un contenu sémantique important dans la mesure où il contient deux ligateurs et deux cadres. Il n'est pas impossible non plus que le mouvement d'affirmation de Michelle soit provoqué par le marqueur d'appel à l'attention de l'autre "you know" employé par Zoe. En tout cas, il y répond parfaitement bien. Mais dans les autres contextes que nous avons relevés, il n'y avait pas de marqueur d'appel de ce type.

> Exemple 3⊡mouvement d'affirmation de la tête produit en milieu de rhème sans pause
> Rhème 4
> that would be awful ↗ I'D panic if we got stuck ↘ under the tunnel ↘ i'm hyper claustropho:bic⊡↘ {0,292} [ça serait horrible je paniquerais si on restait coincé sous le tunnel je suis super claustrophobe]

Ici, Zoe enchaîne sans marquer de pause les trois tone-units du rhème 4, mais Michelle, qui a sans doute attendu avant de pouvoir produire un régulateur verbal, finit par faire un mouvement d'affirmation de la tête juste après "tunnel". Du fait de l'absence de pause, le mouvement est produit alors que Zoe continue avec "I'm".

Quel que soit son emplacement dans le discours, nous n'avons relevé aucun cas où un régulateur verbal de ce type produirait des perturbations dans le discours de la locutrice principale. Ils sont employés de la même manière par les Français et par les Anglais (de fait, on les remarque à peine lorsque l'on visionne l'enregistrement pour la première fois, tant ils sont discrets dans le récit). De par notre expérience personnelle, nous avons remarqué que ce type de régulateur ne provoque des perturbations que lorsqu'ils sont employés à mauvais escient⊡par exemple lorsque l'on fait un mouvement de négation de la tête là où le locuteur principal attendait un mouvement d'affirmation. Nous avons essayé de produire de manière systématique des mouvements de négation en écoutant des amis parler dans des conversations personnelles⊡ au premier mouvement, le coup d'œil vérificateur du locuteur se fait plus insistant, au deuxième mouvement, le locuteur s'interrompt et reprend son discours en l'introduisant par le ligateur "si", et au troisième mouvement, il s'interrompt définitvement pour dire "qu'est-ce que tu as à toujours faire non comme ça, c'est agaçant à la fin". Ces mouvements de négation de la tête sont donc systématiquement considérés comme signes d'une opposition.

Les mouvements de négation de la tête non accompagnés d'émission verbale sont beaucoup plus rares que les mouvements d'affirmation puisque nous en avons relevé seulement 4 occurrences dans notre corpus. Or, parmi ces quatre occurrences, il ne prend qu'une seule fois une valeur d'opposition au discours de la locutrice principale. Dans les trois autres cas, il a au contraire une valeur d'empathie avec le discours de l'autre. Cette empathie est soit discursive — le mouvement marque alors une prise en compte d'un énoncé négatif — soit psychologique et dans ce cas, l'interlocutrice s'identifie à la locutrice qui évoque une situation désagréable, sentiment que l'interlocutrice partage.

> Exemple 4⊡ mouvement de négation marquant une opposition de l'interlocutrice au discours de la locutrice principale
> Préambule 3 = cadre + point de vue
> TU 530 (M) : at the end ↘ she said [à la fin elle a dit]
> Rhème 4
> it's an american ↘ she met from New York ↘ [que c'est un américain qu'elle a rencontré qui était de New York]
> Préambule 4 = ligateur
> TU 531 (M) : and [et]
> Rhème 5 + incise
> he was on a business trip °or something° ↘ {0,0615} [il était en voyage d'affaires °ou quelque chose comme ça]

Dans cet exemple, les deux locutrices discutent du film de Mike Leigh et Michelle confond les personnages du film. À la fin du rhème 4, juste après "New York", Zoe fait un mouvement de négation de la tête qui marque une réelle opposition de sa part, puisque par la suite, elle corrige Michelle en disant qu'il s'agit d'un autre personnage. Par contre, dans l'exemple suivant, Michelle ne s'oppose absolument pas au discours de Zoe⊡

> Exemple 5⊡mouvement de négation de la tête répondant à un énoncé négatif
> Préambule 2 = ligateur + support lexical disjoint + cadre
> TU 188 (Z) : and my FRIENDS that were ↗ HERE ↘
> Rhème 2
> TU 189 (Z) : they didn't go {0,143} at: ALL ↗ they didn't go ONCE in the whole of the second /semester ↗ [ils n'y sont pas allés du tout ils n'y sont pas allés une seule fois dans tout le second semestre]

Dans cet exemple, Zoe et Michelle parlent des jeunes Anglais qui ne vont jamais en cours. Zoe fait un long mouvement de négation sur tout le début du rhème 2 jusqu'à "once" inclu, marquant par là qu'elle juge négativement le comportement des jeunes gens et Michelle répond elle-aussi par un mouvement de négation pendant "once", répondant ainsi à l'énoncé négatif de Zoe d'une part, mais marquant également son empathie avec Zoe, puisqu'elle juge aussi le comportement des jeunes gens comme un mauvais comportement.

> Exemple 6⊡mouvement de négation de la tête ne répondant pas à un énoncé négatif, mais signant néanmoins l'empathie de l'interlocutrice
> Préambule 1 = ligateur
> TU 586 (M) : and then [et puis]

Rhème 1
we stopped: ↘ [on s'est arrêté]
Préambule 2 = ligateur
TU 587 (M) : so [alors]
Rhème 2 (valeur de commentaire sur ce qui précède)
if you $_{\text{can imagine}}$ ↘ [si tu peux imaginer]

Michelle vient, avant cet extrait, de commencer à raconter son dernier voyage en train par le tunnel sous la Manche et comment le train est resté coincé dans le tunnel. Elle en arrive au point culminant de son anecdote⊡alors que le train était déjà engagé sous le tunnel, il s'est arrêté. Juste après "stopped", Zoe produit un mouvement de négation de la tête, montrant ainsi à Michelle qu'elle s'identifie parfaitement aux sentiments négatifs que cette dernière a dû ressentir dans une telle situation. Une fois de plus, le mouvement n'a pas du tout de valeur d'opposition au discours de la locutrice principale. En revanche, il est plus marqué que le mouvement d'affirmation de la tête puisqu'il n'est pas uniquement un simple *continuer*. Il signe également le désir d'identification de l'interlocutrice pour une harmonie plus grande de la conversation.

En résumé, nous avons vu que l'acceptation prend diverses formes en anglais oral. Elle peut même aller jusqu'au simple hochement de tête. "Mm" constitue l'acceptation minimale, qui est plus forte avec "yeah" ou même avec un mouvement d'affirmation de la tête. "All right / oh right" est encore plus fort dans la mesure où l'interlocutrice revient sur ses propres pensées et accepte une opinion qui ne va pas dans le même sens. Quant à "okay", il est émis surtout lorsque la locutrice ne désire pas s'engager dans un thème de discussion⊡un refus serait en effet une manière de s'engager et de voir la conversation tourner sur les raisons du refus. Il apparaît enfin que les régulateurs verbaux d'acceptation sont beaucoup plus variés que les régulateurs de refus ou d'expression du doute, de l'ignorance ou de la déception, ainsi que nous allons le voir maintenant.

9.3.2 Ignorance

L'ignorance est marquée uniquement par "I don't know", souvent réduit à "dunno" dans notre corpus. Cette réduction phonétique est en fait un américanisme adopté par nombre de locuteurs britanniques, surtout chez les plus jeunes. Dans notre corpus, c'est un régulateur verbal rare puisque nous n'en avons relevé que deux occurrences. L'aveu d'ignorance est en effet rarement employé dans la mesure où il dénote un désengagement de l'interlocutrice, qui ne veut pas chercher plus loin et abandonne le sujet de conversation de manière beaucoup plus nette qu'avec "okay". Même une réponse telle que "no" ne signifie pas un tel désengagement. On peut être d'accord ou ne pas être d'accord, mais ne pas savoir et abandonner le sujet est contraire à la dynamique conversationnelle, telle qu'elle est en général perçue par les conversationnalistes. Ainsi, lorsqu'il est employé, " I don't know" provoque inévitablement des perturbations dans le discours de la locutrice principale, qui se retrouve seule dans son discours et n'est pas épaulée par l'interlocutrice,

surtout lorsque l'aveu d'ignorance est produit alors que la locutrice principale éprouvait des difficultés dans sa formulation. C'est ce qui se passe dans l'exemple 1⊡

Exemple 1⊡"dunno" destabilisateur
Rhème 4
you can TELL I'M from the north-east ↘ {0,539} [ça s'entend que je suis du nord-est]
Rhème 5
TU 89 (M) : how {0,323} [à quoi]
Rhème 6
TU 90 (Z) : just I don't know ↘ {0,538} JUST certain things ↘ **§dun/no§** ↘ [juste je ne sais pas juste certains trucs §je ne sais pas§]
Rhème 7
TU 92 (Z) : the/ into {0,55} YEAH cer:tain intona cer:tain intonation and certain ↘ {1} [l'into oui une certaine intona une certaine intonation et une certaine]

Ici, Zoe tente de convaincre Michelle qu'elle a un accent du Nord-Est de l'Angleterre, mais Michelle ne lui trouve aucun accent. Zoe se lance alors dans une description de ce qui est typique de l'accent du Nord-Est, mais elle commence à afficher des difficultés dès le début du rhème 6, où elle produit "I don't know". Elle s'attend sans doute à ce que Michelle lui vienne en aide pour décrire cet accent, mais celle-ci, au lieu de lui venir en aide, produit à son tour un "dunno" qui marque son désengagement total et le fait qu'elle refuse de chercher et d'épauler Zoe. Ce désengagement est de plus marqué sur le plan mimo-gestuel par le fait que Michelle continue à regarder Zoe pendant sa production de "dunno" en hochant la tête une fois. Si le contact oculaire est parfois signe d'intérêt de la part de l'interlocutrice, lorsqu'il est accompagné d'un régulateur qui marque son désengagement, il a plutôt pour effet de signifier que ce désengagement est intentionnel. Il s'agit ici d'un refus d'aide volontaire et non pas d'un désengagement causé par d'autres facteurs. Le fait que Michelle hoche la tête est aussi un signe de passation de la parole. C'est ce même hochement de tête que l'on retrouve parfois dans les questions et qui signifie⊡"je te laisse parler".

Le refus de Michelle de collaborer au thème de conversation proposé par Zoe entraîne de fortes perturbations dans la suite du discours de cette dernière. Elle commence à parler de l'intonation typique du Nord-Est mais s'interrompt après deux syllabes et marque une première pause silencieuse de 0,538⊡. Ce terme sera d'ailleurs de nouveau interrompu après trois syllabes dans la reprise et repris entièrement une troisième fois. On note également deux allongements sur les premières syllabes de "certain", repris lui-aussi. Zoe veut ensuite ajouter quelque chose à l'intonation, mais abandonne finalement et marque son abandon total dans la réplique suivante "well you can tell".

Exemple 2⊡"i don't know" = marqueur de désengagement
Rhème 2
THERE'S another one that's quite similar ↘ {0,918} [il y en a une autre qui lui ressemble un peu]

Rhème 3
TU 405 (M) : they're really like ↘ {0,279} thick and ↘ {0,192} squishy (F0-) ↘ {0,66} like marshmallows ↘ {0,65} **§i don't know§** ↘ {1,179 + (h)} [elles sont vraiment genre très épaisses et spongieuses comme des shamallows §je ne sais pas§]

Cet exemple est très similaire à l'exemple précédent sur le plan intonatif et mimo-gestuel. "I don't know" est en effet émis avec une intonation descendante et Zoe regarde Michelle tout en le produisant. Michelle parle de coquilles Saint-Jacques, qu'elle aurait mangées dans un restaurant chinois. Comme Zoe lui fait remarquer l'étrangeté du plat pour ce type de restaurant, Michelle en déduit qu'il existe un mollusque ressemblant aux coquilles Saint-Jacques, mais qui porte un autre nom. Tout en tentant de se remémorer le nom de ces fruits de mer, Michelle fait le geste de la main, que nous avons rencontré précédemment et qui consiste à ouvrir et refermer les doigts de la main. Le geste est ici polysémique car il est d'une part en relation avec le sémantisme du discours de Michelle, qui évoque quelque chose de mou, mais il marque également les difficultés de formulation de Michelle et son appel à l'aide. Cet appel est rejeté par Zoe avec "I don't know", mais à la différence de l'exemple précédent, Michelle ne va pas tenter de trouver le terme qu'elle cherche. Elle abandonne aussi. Ceci va provoquer un *lapse* qui apparaît dans la pause longue de 1,179⊡, et c'est Zoe qui reprend la parole en réorientant le thème de la conversation sur les plats en sauce.

9.3.3 Refus

Le désaccord est marqué par "oh no" (une seule occurrence) dans notre corpus. Le fait qu'il n'y ait qu'une occurrence de refus montre cependant à quel point les locutrices sont soucieuses de ne pas rompre la bonne marche de la conversation, ce qui ne manquerait pas de se produire en cas de désaccord répété. L'exemple se produit alors que Michelle décrit un pub irlandais à Zoe, qui ne visualise pas l'endroit. Elle lui demande alors à quoi ressemble le pub plus précisément.

Exemple 1⊡"oh no" = désaccord de l'interlocutrice
Rhème 3 > préambule
TU 643 (Z) : is IT (F0+) ↗ does it LOOK (F0+) ↗ like a café: ↘ {0,866 (bruit)} [est-ce que c'est est-ce que ça ressemble à un café]
Rhème 4
TU 644 (M) : IT LOOKS LIKE A PUB: (F0+) ↘ {0,081} (h) **§oh no§** ↘ caFE ↘ {0,469} [ça ressemble à un pub §oh non§ café]

Lorsque Michelle décrit le pub de manière plus précise, Zoe s'oppose à ce qu'elle dit avec "oh no", exprimant ainsi le refus d'accepter le discours de l'autre. "Oh no" en ce sens, ne joue quasiment pas un rôle de régulateur verbal, dans la mesure où il est difficile pour la locutrice principale de continuer son discours après une telle réplique de l'interlocutrice. Dans cet exemple, c'est d'ailleurs Zoe qui enchaîne pour justifier son opposition. Cette opposition est également marquée sur le plan mimo-gestuel par le fait que Zoe détourne la tête sur la droite pendant son émission sans toutefois quitter Michelle du regard. Nous

avons vu plus haut que ce même geste était employé avec "okay", qui marquait le refus du thème de la conversation, alors que "oh no" ne marque que le refus d'une assertion.

Nous avons rencontré trois autres occurrences où "no" est employé seul, mais il s'agit dans les trois cas de réponses à une question non-pragmatiquement orientée et où il a la même valeur qu'un rhème, comme dans l'exemple 2. Il est intéressant de noter que dans les trois cas, il est accompagné d'un réel mouvement de négation de la tête, ce qui n'est pas le cas dans les exemples où "no" est un régulateur verbal.

> Exemple 2 "no" en réponse à une question et accompagné d'un mouvement de négation de la tête ne joue pas le rôle d'un régulateur verbal
> Rhème 2 > préambule
> have you SEEN ANY other of Mike Leigh's films ↘ have you seen career girls (F0-) ↘ {0,802} §NO§ {0,134} [tu as vu d'autres films de Mike Leigh tu as vu career girls §non§]
> Rhème 3
> TU 559 : that's good ↘ that's improvised as well ↘ {1,04} it's a: really good film ↘ {0,52} [il est bien il est aussi improvisé c'est un très bon film]

Ici, Michelle répond par la négative en faisant un mouvement de négation de la tête à la question de Zoe, mais cette question est une vraie question, où les deux réponses (oui ou non) sont possibles. Dans l'exemple précédent, "no" ne répondait pas à une question. On peut d'ailleurs se demander si le mouvement de négation de la tête est impossible dans le cas de "no" régulateur verbal. Il faudrait explorer cela sur un corpus plus étendu.

On voit cependant qu'il existe un lien entre le geste utilisé dans le cas du régulateur verbal et celui qui est employé dans le cas de la réponse négative. Le fait de détourner la tête semble être un geste de négation tronqué, interrompu avant d'avoir atteint sa position de repos. Il n'est pas étonnant non plus que le refus exprimé à l'aide d'un régulateur verbal le soit par un geste motivé. En effet, nous avons déjà vu, mais nous le redonnons ici, que selon D. Bouvet (2001), les mouvements de rotation latérale de la tête signent une "conduite récurrente très précoce d'opposition" (p. 6). Elle cite d'ailleurs Darwin qui note que "chez l'enfant, le premier acte de dénégation consiste à refuser la nourriture qu'on lui présente, ce qu'il fait en écartant latéralement son visage du sein" (id.). Le geste de refus employé avec le régulateur verbal serait même donc plus proche du mouvement d'opposition de l'enfant que le geste de négation utilisé en réponse à une question.

9.3.4 Prise de distance par rapport au discours de la locutrice

Nous avons rencontré deux régulateurs verbaux qui servent à marquer une prise de distance de l'interlocutrice par rapport au discours de la locutrice principale. Ces deux régulateurs sont "oh" (4 occurrences) et "really" (5 occurrences). Cette prise de distance se traduit soit par la moquerie, soit par l'expression de la déception dans le cas de "oh", soit encore par l'expression d'un doute dans le cas de "really".

OH

Exemple 1⊡"oh" à valeur de moquerie
Préambule 1 = ligateur
TU 764 (Z) : but [mais]
Rhème 1 inachevé > préambule
it's never quite it's never the same really ↘ it's not ↘ {0,307} [c'est jamais vraiment c'est jamais tout à fait pareil c'est pas]
Préambule 2 = ligateur
TU 765 (Z) : cos [parce que]
Rhème 2
i'm the only one opening my presents ↘ {1,41} §**OH:** {0,97 laugh M + Z} {2,459 XXX}§ present {0,161} {0,113 laugh} [je suis la seule à ouvrir mes cadeaux §oh XXX§ mon cadeau]

Dans cet exemple, Zoe se plaint amèrement de voir ses parents divorcés, et afin d'alimenter ses griefs, elle évoque le fait qu'elle doit fêter Noël à deux reprises, ce qui implique que lorsqu'elle fête Noël chez sa mère, elle est la seule à ouvrir ses cadeaux car ses sœurs ont déjà eu les leurs la veille. En émettant un "oh" allongé et avec une intensité forte et une plage intonative élevée, Michelle marque sa prise de distance ironique par rapport au récit de Zoe. Cette ironie est d'ailleurs parfaitement perçue par Zoe qui corrige immédiatement sa première émission. En effet, Michelle veut lui dire par le "oh" qu'elle est tout de même un peu gonflée de se plaindre de *ses* cadeaux, alors que d'autres personnes n'en n'ont aucun. C'est pour cette raison que Zoe se reprend en supprimant le pluriel, "present" au lieu de "presents" (la marque du pluriel est prononcée en anglais).

Exemple 2⊡"oh" indiquant la déception
Préambule 3 = ligateur + point de vue
TU 1033 (M) : and they said [et ils m'ont dit]
Préambule 4 = ligateur
TU 1034 (M) : well ↘ [ben]
Rhème 3
(h) THERE JUST WASn't a ↘ demand ↗ {1,329} §**OH:::**§ (F0+) {0,746} [la demande n'était pas suffisante §oh§]

Dans cet exemple, Michelle raconte comment les magasins Marks and Spencer ont cessé de vendre du cheddar. Zoe est très déçue par cette nouvelle et émet un "oh" fortement allongé, avec une intensité élevée et prononcé dans la plage intonative haute de la locutrice, mais non modulé. Elle marque ainsi son implication sur le plan prosodique. On retrouve ici les caractéristiques prosodiques notées déjà par P. Léon (1970) pour exprimer une émotion que sont le *registre du patron mélodique*, auquel il trouve "une valeur symbolique directe" (p.⊡4), *l'intensité phonique du patron mélodique*, qui "évoque directement l'intensité du sentiment exprimé" (id.), ainsi que la *durée du patron mélodique*, qui a elle aussi une valeur symbolique. Par contre, sur le plan mimo-gestuel, il ne se passe rien de particulier.

Exemple 3⊡"oh" exprimant le dégoût
Préambule 9 = ligateur
TU 808 (Z) : and [et]

Rhème 12
she SCREAMED ↗ and dropped it ↗ [elle a crié et elle l'a lâchée]
Rhème 13
TU 811 (Z) : it's SO cruel (F0+) ↘ {0,203 laugh} {0,509} (h) **§oh::§** [c'est trop cruel §oh§]

L'émotion exprimée dans le "oh" de Michelle dans l'exemple 3 est moins intense que celle de l'exemple 2. Zoe lui raconte la blague faite à son amie Lydia qui a reçu une guêpe morte pour son anniversaire alors qu'elle en a horreur. Michelle produit un "oh" également fortement allongé, mais il est émis en plage haute et avec une intensité qui n'est pas très élevée. Sur le plan mimo-gestuel, Michelle ne regarde pas Zoe en produisant le "oh". Elle est occupée à se frotter le nez puis remet sa main dans sa poche. Ces gestes, ainsi que la direction du regard sont le signe d'une implication moins importante. Il est probable également que l'anecdote de Zoe ait provoqué une sorte de malaise chez Michelle par identification. Ceci expliquerait en tout cas le geste de confort, car c'est souvent lorsqu'il y a un malaise (qui peut être causé par des difficultés de formulation, mais aussi par le thème de conversation ou la manière dont l'interlocutrice l'aborde) que l'on rencontre les gestes de confort. Comme le signale I. Fónagy, "les mouvements corporels servent à réduire directement, immédiatement, la tension" (1991:148). On remarque, en comparaison avec l'exemple précédent que plus la prosodie est vectrice d'émotion, moins la mimo-gestualité est mise en œuvre et vice-versa. C'est d'ailleurs l'exemple complètement opposé à l'exemple 2 que l'on trouve dans l'exemple 4⊡

Exemple 4⊡"oh" exprimant le dégoût, dégoût marqué sur le plan mimo-gestuel
Préambule 3 = ligateur + point de vue + modus
TU 836 (Z) : and i THOUGHT ↗ /it **§oh§**/ must [et je pensais que ça §oh§ devait]
Rhème 3 + incise
be some SILK: ↘ °or something° ↗ [être de la soie °ou quelque chose comme ça°]

Toujours dans le domaine des phobies, Zoe raconte comment elle tripotait un papillon de nuit sans savoir de quoi il s'agissait. Michelle exprime un "oh" assez neutre sur le plan prosodique⊡ pas d'allongement, intensité normale, F0 moyen. En revanche, sur le plan mimo-gestuel, le "oh" est fortement mis en relief puisque qu'en le produisant, Michelle rentre la tête dans les épaules, fronce les sourcils et étire la bouche en une mine de dégoût très révélatrice. C'est donc exactement l'inverse de ce qui se passe dans l'exemple 2, où "oh" était fortement mis en relief sur le plan prosodique, mais où la mimo-gestualité était neutre. Ici, elle est fortement évocatrice du dégoût.

La prise de distance de l'interlocutrice, lorsqu'elle veut exprimer ses sentiments face au discours de la locutrice principale passe donc soit par une prosodie fortement marquée⊡ allongements importants, discours émis dans la plage haute de la locutrice, intensité forte, soit par une gestualité marquée⊡ expression affichant le dégoût ou geste de confort masquant le malaise de la locutrice face au discours qui lui est imposé. Il va de soi que "oh" est toujours l'expression d'un sentiment négatif (moquerie, déception, dégoût)

lorsqu'il est employé comme régulateur verbal, ce qui n'est pas le cas du ligateur "oh", qui, nous l'avons vu, implique une mimo-gestualité telle que les sourcils froncés ou la moue de dégoût. "Oh", de par son sémantisme, implique également une prise de distance de l'interlocutrice par rapport au discours de la locutrice. Cette prise de distance est exprimée soit par l'ironie, soit par un repli sur elle-même de l'interlocutrice suivi de l'expression immédiate de sentiments forts.

REALLY

Si l'on consulte le *Longman Dictionary of Contemporary English* (1995:1177), on est surpris par la diversité des définitions données pour "really" dans les contextes où nous l'avons rencontré: définitions parfois même contradictoires.

> "**really?** a) used to show that you are surprised by what someone has said, b) used in conversation to show that you are listening to or interested in what the other person is saying, c) (in American English) used to express agreement, d) (especially in British English) used to express disapproval."

Nous n'avons rencontré aucun contexte dans lequel "really" servirait à marquer un accord de l'interlocutrice (emploi américain, définition c), mais parmi les trois autres définitions, laquelle choisir entre la surprise, l'expression de son intérêt ou le mécontentement. Il nous semble que les trois définitions s'appliquent à "really" de manière simultanée. "Really" est un régulateur verbal et dans ce sens, les locutrices l'emploient donc pour marquer leur intérêt pour le sujet de conversation. Ensuite, que ce soit la surprise ou le mécontentement, ou même encore le doute, "really" sert à marquer que le discours de la locutrice principale ne se conforme pas aux attentes de l'interlocutrice. C'est cette distance qu'elle met en relief avec "really", sans qu'il y ait d'opposition de la part de l'interlocutrice. Cette prise de distance est marquée sur le plan prosodique par une modulation intonative plus ou moins importante sur "really", qui est en général prononcé avec un mouvement montant-descendant, mais nous avons également rencontré un cas ou le mouvement est plat dans un premier temps, puis montant. Il n'est jamais allongé dans notre corpus et comporte parfois un petit pic d'intensité sur la première syllabe mais pas sur la deuxième, et encore, ce pic d'intensité n'est pas obligatoire. Sur le plan mimo-gestuel, il n'est jamais marqué, autrement dit, il est l'expression d'une charge émotionnelle faible. Or, comme le dit Fónagy (op. cit.), "les émotions révèlent leur contenu, s'expliquent, s'interprètent par l'expression sonore, se manifestent sous la forme d'une performance dramatique." (p.151) Ainsi, nous pensons que l'émotion transparaît toujours, soit dans la prosodie, soit dans la mimo-gestualité, voire dans les deux domaines de manière simultanée, même si certains chercheurs qui travaillent sur les émotions dans un cadre comparatif et interculturel trouvent que les Anglais manifestent leurs émotions par la prosodie plutôt que par la mimo-gestualité.

C'est en tout cas ce que pense C. Fiandino lorsqu'elle dit: "Les gestes peuvent être utilisés par les Anglais lors de contextes informels ; mais ils sont en général davantage utilisés par les Français. Pour les Anglais, la combinaison d'éléments est axée sur l'intonation et l'émotion. Pour les Français, la combinaison est centrée sur l'attitude et le geste." (2001:543)[69]. Il s'agit là sans doute d'émotions très typées telles que la colère ou la joie. Mais dans le cas de l'emploi de "really", où la teneur émotionnelle n'est pas précisément spécifiée, on parle plutôt de *degré de tension* (V. Traverso, 1999). La tension est causée par l'écart entre ce qui est attendu par l'interlocutrice et ce qui est dit par la locutrice. Ainsi, dans l'exemple suivant:

> Exemple 1: "really" en tant qu'expression de l'écart entre les attentes de l'interlocutrice et le dire de la locutrice principale
> Préambule 2 = ligateur
> TU 252 (M) : YEAH like [oui genre]
> Rhème 2
> our room was JUST across the corridor from all the boys dormitories ↘ {0,239} **§really§**: ↘ {0,706} [notre chambre donnait juste en face du dortoir de tous les garçons §vraiment§]

Michelle raconte son séjour dans un collège français alors qu'elle était assistante et en particulier le fait que sa chambre était située en face du dortoir des garçons. Ce fait est relativement inattendu pour Zoe, sans doute parce qu'il ne correspond pas à ses habitudes culturelles: elle s'attend vraisemblablement à ce que l'on évite de placer une jeune fille juste en face du dortoir des garçons. Ce qu'exprime le "really" n'est pas une mise en doute de la parole de Michelle, ni vraiment l'expression de la surprise (qui serait alors certainement marquée par un haussement de sourcils, ce qui n'est pas le cas ici, ni dans aucun de nos exemples), mais simplement que ce que dit Michelle vient contredire ses attentes.

> Exemple 2
> Rhème 9
> TU 863 (M) : THEY: ANAESTHE/TIZE THEM (F0-) ↘ {0,3} **§REA/lly§** ↘ [elles les anesthésient §vraiment§]

Ici, Michelle rapporte le récit de son père à propos des araignées en Arabie Saoudite, qui sautent sur les lèvres des chameaux, les anesthésient, et les dévorent. Zoe avait, juste auparavant, tenté de devancer Michelle en proposant que les araignées devaient sucer le sang, mais l'anecdote de Michelle prend soudain une tournure tout à fait inattendue. Zoe devait ignorer que les araignées pouvaient produire un anesthésiant. Elle ne met pas du tout en doute la parole de Michelle, mais manifeste par "really" que le rhème 9 est parfaitement inattendu pour elle. Le fait qu'elle ne mette pas en doute la parole de Michelle apparaît dans sa mimo-gestualité: elle met sa main sous son menton en produisant

[69] Fiandino, C. (2001). "Attitudes émotives, gestuelles et intonatives: écarts entre anglophones et francophones". In C. Cavé, S. Santi, & I. Guaïtella (Eds.), *Actes du Colloque International ORAGE "Interactions et comportements multimodaux dans la communication"*. Paris: L'Harmattan. pp. 543-546.

"really". Nous avons vu que ce type de geste d'auto-contact se produisait régulièrement lorsque la locutrice éprouve un malaise. Or, Zoe n'aurait pas éprouvé ce malaise que lui cause l'histoire de Michelle si elle ne l'avait pas crue.

Exemple 3⊡"really" en intonation montante
Rhème 2 + ponctuant
TU 1017 (Z) : THEY HAVEn't much food in the (F0+) one in Nantes °though° (F0-) ↘ [ils n'ont pas beaucoup de produits alimentaires dans celui de Nantes °pourtant°]
Rhème 3
it's /really disappointing (F0-) ↘ [c'est vraiment décevant]
Paragraphe 3
Préambule 1 = ligateur
TU 1019 (M) : NO [non]
Rhème 1
THEY used to have/ ↘ {0,139} CHEddar cheese: ↘ they used to have ALL this sort of fridge selec/tion: ↘ **§REA/lly§** ↗ {0,3} [ils avaient du cheddar ils avaient toute cette espèce de sélection de produits frais §ah bon§]

Dans cet exemple, Zoe prononce "really" en intonation montante dans un souci de rétablir le consensus perdu. La valeur initiale de "really" est toujours la même⊡ elle exprime le fait que Zoe ne s'attendait pas à ce que les magasins Marks and Spencer aient pu vendre des produits alimentaires aussi variés, car au moment de l'enregistrement, ils ne vendaient plus aucun produit de ce type. L'intonation montante répond cependant à autre chose⊡ une rupture s'est créée entre les deux interlocutrices, puisque Zoe parle des magasins *maintenant* (c'est-à-dire au moment de l'enregistrement), et Michelle, qui se trouvait déjà à Nantes l'année précédente, est en train de lui faire envie en lui parlant d'une époque révolue où on pouvait trouver à Nantes tous les produits anglais. Le changement de plan d'énonciation est marqué de manière un peu brutale par Michelle avec l'emploi de "used to", qui situe l'énonciation dans un passé révolu, totalement coupé du présent que Zoe évoque. De plus, elle emploie l'intensifieur "all this sort" et le nom "selection", qui évoque déjà à lui seul un certain nombre de produits. Par là, elle signifie que Zoe est coupée de ce passé révolu d'abondance gastronomique et qu'elle doit se contenter de ce qu'elle trouve maintenant. Zoe va donc essayer de trouver sa place dans ce passé qu'évoque Michelle en reprenant à son compte "used to" dans "they used to have sandwiches" et quand elle emploie ensuite "do they still have the sandwiches" ("est-ce qu'ils font encore les sandwiches"), où "still" ("encore, toujours") est une tentative de lien entre le passé de Michelle "they used to" et le présent de Zoe. La réponse négative de Michelle à cette question va d'ailleurs provoquer une réaction forte de la part de Zoe qui émet la réponse suivante⊡

Préambule 2 = ligateur
TU 1027 : NO / (F0+) ↗ {0,702} [non]
Rhème 2 > préambule
THEY don't: (F0+) ↗ [ils ne les ont plus]

réponse très modulée en intonation montante à la fois sur le préambule et sur le rhème, et qui s'achève les deux fois dans la plage infra-haute de la locutrice.

En conclusion, nous avons vu dans cette partie que les réponses de l'interlocutrice, qu'elles consistent en de brèves répliques ou au contraire en simples régulateurs verbaux, voire même en marques mimo-gestuelles, sont extrêmement complexes et variées et ne peuvent pas être laissées pour compte dans la conversation dont elles assurent le bon fonctionnement. Chacune de ces répliques est dotée de propriétés intonatives qui se conforment aux usages conversationnels de l'anglais, mais elles ne sont pas très différentes de ce que l'on rencontre dans les conversations entre Français, où mouvements d'affirmation de la tête, "mm", "oui / ouais" et "ah bon" sont très fréquents. Les différences résident essentiellement dans des chevauchements moins fréquents et moins importants en anglais qu'en français et un usage différent des marques intonatives. En effet, alors que l'interlocuteur français provoque des perturbations dans le discours du locuteur principal lorsque ses émissions sont produites en plage intonative basse, en anglais, c'est lorsque les répliques sont émises avec une intensité forte que ces perturbations apparaissent, ou bien alors, pour un régulateur minimal tel que "mm", par exemple, lorsque la réalisation prosodique ne se conforme pas à la forme canonique du régulateur. Étant donné cependant le fait qu'en anglais, les régulateurs verbaux apparaissent essentiellement lors des pauses silencieuses dans le discours de la locutrice principale, ils sont beaucoup moins perturbants pour ce discours que les régulateurs employés en chevauchement par les locuteurs français.

RESUME: Dans les deux chapitres précédents, nous avons présenté l'utilisation des pauses par les locutrices (chapitre 8), ainsi que les productions brèves de l'interlocutrice (chapitre 9). Le tour d'horizon de la structure d'une conversation en anglais étant maintenant achevé, nous allons, dans ce chapitre, présenter l'hyperparagraphe et nous nous proposons d'analyser un extrait du corpus de manière détaillée, en prenant en compte les observations que nous avons pu faire jusqu'à présent.

Chapitre 10

Au delà du paragraphe: l'hyperparagraphe

10.1 Introduction

D. Bouvet et M.-A. Morel (2002) et M.-A. Morel (2003) ont montré qu'il existe une structure plus large que le paragraphe oral et qu'elles ont appelé l'hyperparagraphe. Si le paragraphe oral se définit essentiellement par ses traits intonatifs (que sont la baisse conjointe de la mélodie et de l'intensité sans allongement de la dernière syllabe), l'hyperparagraphe est en revanche défini par les marques mimo-gestuelles que sont le départ conjoint de la tête et du regard de la locutrice lorsque celle-ci entame un nouvel hyperparagraphe. Ceci permet de comprendre la manière dont s'articulent les paragraphes entre eux, mais permet également de comprendre le statut de paragraphe ou non de certaines répliques de l'interlocutrice. Ainsi, Morel (2003) définit l'hyperparagraphe de la manière suivante:

> "Nous considérons en effet que le départ de la tête et du regard accompagne régulièrement le début d'un nouveau paragraphe destiné à expliciter une position singularisée sur l'objet de discours. Le retour de la tête et du regard s'effectue toujours avant la fin du rhème qui explicite cette position différenciée. Si l'énonciateur se prépare à évoquer un nouvel objet de discours, la tête et le regard vont à nouveau se détourner de l'écouteur avant le début du préambule du nouveau paragraphe. Si au contraire ils restent fixés sur l'écouteur, cette fixité manifeste la continuation du même paragraphe et souligne le statut de glose, de simple commentaire du rhème précédent, de la séquence ainsi marquée." (pp.43-44)

En revanche, les trois indices que donnent Bouvet et Morel (2002) et qui constituent les conditions de construction d'un hyperparagraphe en français ne valent pas tous pour l'anglais, mais ceci est dû aux différences intonatives et discursives entre l'anglais et le français et que nous avons présentées dans la première partie de ce travail. En effet, les deux auteurs relèvent pour le français les indices suivants (id., p.!13)!:

- présence d'un préambule à l'initiale du premier paragraphe, et donc à l'initiale d'un hyperparagraphe,
- remontée de F0 à la finale des rhèmes syntaxiquement complets,
- maintien de la tête et du regard lors de la production d'autres unités constituées d'un préambule et d'un rhème inachevé.

En ce qui concerne l'anglais, nous avons vu dans la première partie que le préambule est beaucoup moins fréquent qu'en français, aussi le rencontre-t-on souvent en début d'hyperparagraphe mais pas de manière systématique. Quant aux remontées de F0 à la finale des rhèmes, elles sont aussi moins fréquentes en anglais qu'en français et jouent un rôle important pour marquer la recherche d'une co-énonciation harmonieuse, mais n'ont pas cette fonction de découpage syntaxique qu'elles acquièrent en français, puisque l'anglais présente une structure nettement moins décondensée. En revanche, le maintien du regard et de la tête permet, comme en français, d'assurer une cohésion entre deux paragraphes oraux (nous n'avons pas effectué ce découpage long sur l'intégralité du corpus, mais sur certains passages uniquement, aussi ne pouvons-nous pas dire si l'on rencontre des hyperparagraphes regroupant plus de deux paragraphes oraux). Dans ce cas, le deuxième paragraphe oral se trouve effectivement articulé au premier, et se présente bien comme une *glose* de celui-ci. Après avoir présenté des exemples simples d'hyperparagraphes tirés de notre corpus, nous nous proposons de faire une analyse détaillée d'un extrait plus long du corpus, en reprenant l'intégralité des informations que nous avons données jusqu'à présent, ce qui nous permettra de montrer de manière précise comment discours, intonation et mimo-gestualité se combinent et permettent ensemble une meilleure compréhension de la conversation.

10.2 Hyperparagraphe ou paragraphes distincts!?

Voici un premier exemple, dans lequel les paragraphes 4 et 5 de la séquence 7 présentent une grande cohésion et constituent en fait, de par les indices mimo-gestuels, un seul hyperparagraphe!:

Exemple 1!:hyperparagraphe
Préambule 6 = ligateur
TU 260 (Z) : so [alors]

Rhème 6
we just had that for some of the teachers that (h) lived {0,491 (bruit)} A LONG WAY $_{away}$⊡↘
[on avait juste ça pour certains enseignants qui habitaient très loin]
Paragraphe 5
Préambule 1 = ligateur + modus
TU 262 (Z) : so /they ↘ {0,261} §YEAH§/ if they worked late ↘ if they had a meeting ↘
[comme ça /ils §oui§/ s'ils travaillaient tard s'ils avaient une réunion]
Rhème 1
$_{they'd\ stay\ over}$ ↗ {0,947} [ils passaient la nuit sur place]

Pour des raisons de longueur des deux paragraphes, nous ne redonnons ici que les deux rhèmes charnières de l'extrait. Juste après "teachers", dans le rhème 6, le regard de Zoe revient sur Michelle et sa tête se place en position de repos, soit juste en face de Michelle. Elle maintient le contact oculaire avec son interlocutrice pendant tout le préambule 1 et le rhème 1 du paragraphe suivant, et la tête en position de repos sur tout le début du préambule 1. Elle assure ainsi gestuellement la cohésion entre les deux paragraphes oraux, et de fait, sur le plan discursif, l'ensemble préambule 1 + rhème 1 du paragraphe 5 se présente bien comme une glose explicative du rhème 6 du paragraphe 4. C'est plus loin dans le paragraphe 5 que Zoe va ajouter des informations nouvelles et va de nouveau détourner la tête et le regard.

Par contre, entre les paragraphes 3 et 4 de la séquence 12, il n'y a pas de cohésion et donc pas d'hyperparagraphe⊡

Exemple 2⊡deux paragraphes distincts, pas d'hyperparagraphe
Rhème 2 > préambule
TU 580 (Z) : DID PEOPLE NOT/ ↗ get stressed: ↘ {0,177} [les gens n'étaient pas stressés]
Rhème 3
M117 : yeah they were getting stressed (F0-) ↘ {0,257} [oui ils commençaient à stresser]
Paragraphe 4
Préambule 1 = ligateur + cadre
TU 583 (M) : and then we'd been travelling for: ↘ {1,14 (bruit)} FIRSTly ↗ [et puis on roulait depuis d'abord]
Rhème 1
we got stuck two:: {0,434} just over two hours ↘ {0,929} right in front of the tunnel⊡↘
{0,963} [on est resté coincé deux un peu plus de deux heures juste devant le tunnel]

Sur le rhème 2 du paragraphe 3, Michelle regarde Zoe alors que cette dernière pose sa question. Sur le "yeah", au début du rhème 3, elle la regarde toujours, mais penche déjà la tête. Juste après "yeah", Michelle penche aussi son regard et le maintient dans cette position jusqu'au milieu du préambule 1 dans le paragraphe suivant. À ce moment, elle tourne la tête et le regard vers la gauche. L'absence de contact oculaire et le fait que la tête ne soit pas dans sa position de repos nous permet de dire qu'il y a là deux paragraphes distincts. Sur le plan discursif, le rhème 3 du paragraphe 3 et le rhème 1 du paragraphe 4 ne sont absolument pas liés. C'est un point de vue totalement différencié que Michelle présente dans le paragraphe 4 par rapport à la fin du paragraphe 3, où elle avait répondu à une question de Zoe.

Le détournement de la tête et du regard, pour marquer un nouveau paragraphe en anglais, se fait parfois, comme dans l'exemple précédent, sur la fin du rhème du premier paragraphe oral, anticipant ainsi le début d'un nouveau paragraphe, mais il a le plus souvent, chez nos deux locutrices, lieu dès le début du deuxième paragraphe, comme dans l'exemple suivant⊡

Exemple 3⊡ détournement de la tête et du regard sur le début du deuxième paragraphe, marquant tout de même une absence d'hyperparagraphe

TU 590 Pr1 = point de vue
Zoe did they like say:
regard .....M ————
tête .....incl. à D ———
bras.....[bras D reculé] retour à la position de repos

Pr2 = ligateur (le rhème qu'il est censé introduire n'est pas donné)
well (F0-) ↘ {0,153}
regard .....————————
tête .....————————

Paragraphe 7

TU 591 Rh1
Michelle THIS rather nasal voice:: ↘ {0,593} hem informed us ↘
regard .....□ ————————————————————
tête .....□ ———— [□] inclinée à D ————
bras..... [épaule G levée]
buste.....[reculé ———— + □ ———] [reculé + □ ——]

there was some signal failures (F0-) ↘ {0,791}
regard .....————] □G ————————
tête .....———————— [redressée] inclinée à D —
buste.....[reculé + □ ————————] □ ————

Nous sommes ici à la charnière des paragraphes 6 et 7 de la séquence 12, qui ne sont pas regroupés en hyperparagraphe puisque Michelle détourne la tête et le regard. Mais ce qui est intéressant est qu'elle le fait au tout début du paragraphe 7, alors qu'elle commence à parler. C'est aussi ce qui se passe entre les paragraphes 1 et 2 de la séquence 13, avec une petite différence cependant puisque le regard devance légèrement la tête qui se détourne pendant la production de "know"⊡

Exemple 4⊡absence d'hyperparagraphe⊡décalage entre la tête et le regard

TU 608 Rh2
Zoe i've got two hours wait at Lille (F0-) ↘ {0,584}
regard .....M ————————————————
sourcils..... [□]
tête .....□G —[reculée] repos

Paragraphe 2

TU 609 Pr1 = ligateur
Michelle I KNOW:
regard .....[□G ——
tête .....[□G ——
mains.....[MG touche micro

Rh1 + incise > préambule
(h) I Usually hem {0,477} go to a cafe: ↘
regard..... ——————————] ▯ ————
sourcils ..... [froncés]
tête..... —— > redresse la tête] ▯ ————
mains..... ————[MG replace cheveux derrière oreille G] repos

Ceci n'est pas dû au fait que dans les deux exemples précédents il y a changement de locutrice, puisque nous avons relevé des cas (moins fréquents cependant) ou le détournement de la tête et du regard a lieu de la même façon sur le début du deuxième paragraphe, alors que c'est la même locutrice qui parle.

Exemple 5⊡détournement de la tête et du regard sur le début du deuxième paragraphe dans un même tour de parole

TU 733 Pr3 = ligateur + modus
<u>Zoe</u> but probably
regard..... M ————
sourcils ..... froncés ——
yeux ..... [plissés ——
tête..... [▯ ————
mains..... MG en équerre

Rh3
not (F0-) ↘
regard..... ——
sourcils ..... ——]
yeux ..... ——]
tête..... ——
mains..... [le pouce MG s'écarte des autres doigts pour enchaîner sur le geste suivant

Paragraphe 4

TU 734 Pr1 = modus
what i'll do
regard..... [▯ ————
tête..... — + ▯ ——
mains..... [index MG pointe en haut à G

Rh1
is ↘ i'll spend (h) {0,301} ALL OF ↗ FRIday (F0-) ↘ {0,409}
regard..... ——————————] M ——————————————
tête..... ——————————————————————————
mains..... ———— [MG abaissée] index vers la D.....[index relevé

Cet extrait situé dans la séquence 16 montre que Zoe, qui regardait Michelle la tête tournée vers la droite sur le rhème 3 du paragraphe 3, détourne la tête et le regard vers le bas au début du paragraphe 4. Comme dans l'exemple précédent, c'est le regard qui est dirigé vers le bas en premier et la tête suit.

Après une telle série série d'exemples, nous devons donner l'impression qu'il n'existe pratiquement pas d'hyperparagraphes dans notre corpus. Nous allons voir que ce n'est qu'une impression en proposant l'analyse détaillée d'un extrait du corpus, analyse que nous commencerons par la recherche d'éventuels hyperparagraphes, dans la mesure où ils

peuvent apporter un éclairage sur les rapports entre les différents constituants de l'extrait.

10.3 Analyse détaillée d'un extrait du corpus

10.3.1 Présentation de l'extrait

L'extrait que nous avons choisi couvre les TU 422 à 460 du corpus soit une durée totale de 1 minute 14 secondes. Les tracés mélodiques de l'extrait sont donnés dans l'annexe 5 (courbes 1 à 36). Chaque courbe correspond à une fenêtre de 2 secondes, sauf la dernière qui est plus courte, et comprend a) en haut : l'oscilllogramme, b) au centre, la courbe d'intensité en dB et c) la courbe mélodique en Hz (en général de 100 à 300 Hz, mais nous avons été dans l'obligation d'augmenter la fourchette intonative pour certains passages. Sous cette courbe mélodique est affiché le texte correspondant au son ; les paroles de Zoe apparaissent sur la ligne supérieure, car c'est la locutrice principale de l'extrait, et les répliques de Michelle sur la ligne inférieure. L'analyse de l'extrait avait fait l'objet d'un article[70] au tout début de notre travail de thèse, c'est pourquoi nous souhaitons y revenir et y ajouter les nouvelles données que nous avons obtenues.

10.3.2 Analyse en paragraphes oraux et hyperparagraphes

Nous reprenons ici l'extrait auquel nous avons ajouté notre analyse des hyperparagraphes basée sur les marques mimo-gestuelles, et notamment les mouvements de la tête et les changements d'orientation du regard.

HYPERPARAGRAPHE 1 : REGROUPANT LES PARAGRAPHES 1 ET 2

Paragraphe 1
Préambule 1 = ligateur
TU 422 (Z) : (h) HEM [euh]
Rhème 1 + incise > préambule
I'M GOING to the CNAM ↗ LATER: ↘ {1,14} °YOU KNOW I SAID I was going° ↘ [je vais au cnam tout à l'heure °tu sais je t'ai dit que j'y allais°]
Préambule 2 = modus
TU 424 (Z) : i've got to [il faut que j']
Rhème 2
pick up this thing ↘↗ {0,29} [aille chercher ce truc]
Préambule 3 = cadre
TU 425 (Z) : the: FIRST lesson ↗ [le premier cours]
Rhème 3 > préambule
did i tell you ↘ WHAT i've got to DO: ↘ {0,35} §no§ {0,3} [est-ce que je t'ai dit ce qu'il faut que je fasse §non§]

[70] Ferré, G. (2001). "Complémentarité des indices prosodiques et des marques posturo-mimo-gestuelles dans la gestion des tours de parole en anglais spontané. Une étude préliminaire". In V. Aubergé, A. Lacheret-Dujour, & H. Lœvenbruck (Eds.), *Actes des Journées Prosodie 2001*. (10-11 octobre), Grenoble: CNRS-GDR34 Phonologie, Institut de la Communication Parlée & CREST Expressive Speech Project, pp. 133-137.

Préambule 4 = modus
TU 428 (Z) : we've GOT to [on doit]
Rhème 4
pick up this hem: DOcument ↘ ALL in french ↘ about the WHOLE COURSE: ↘ [aller chercher ce euh document tout en français sur tout le cours]
Préambule 5 = ligateur + cadre + modus
TU 431 (Z) : (h) and the FIRST les^{son} ↗↘ $^{w\ next\ week}$ ↘ $^{we've\ got\ to}$ [et le premier cours la s la semaine prochaine il faut qu']
Rhème 5
^{go} ↘ [on y aille]
Préambule 6 = ligateur
TU 432 (Z) : (h) and [et]
Rhème 6
WE'LL do the WHOLE hour: in french ↘ {0,5 + (h)} of: /uh ↘ {0,4} §YUCK§/ HOW to:◻↘ HOW: to: use: the: ↘ {0,64} the tools: ↘↗ how to use the::: ↗ /the ↘ (h) HOW ↗ [on fera toute l'heure en français sur euh §beurk§ comment comment utiliser les les outils comment utiliser les les comment]

<u>*Paragraphe 2*</u>
Rhème 1
TU 437 (M) : $^{\text{'bout/ the lab}}$ $_{\text{and stuff}}$ (h) [le labo et ce genre de truc]

<u>*Paragraphe 3*</u>
Préambule 1 = ligateurs
TU 438 (Z) : WELL YEAH [ben oui]
Rhème 1
HOW to use the LAB ↘ [comment utiliser le labo]
Préambule 2 = ligateur + marque TdF
TU 439 (Z) : but mm [mais mm]
Rhème 2 + incise
TOOLS are more LIKE ↘ RESOURCes ↗ °and that sort of thing:° (pas de F0 : murmure) §$_{\text{oh right}}$§ ↗ [les outils sont plutôt des ressources °et ce genre de choses° §oh d'accord§]

<u>*Paragraphe 4*</u>
Rhème 1
TU 441 (Z) : how to use the reSOURCes: ↘ [comment utiliser les ressources]
Préambule 1 = ligateur
TU 442 (Z) : and (h) hem [et euh]
Rhème 2
HOW it's gonna WORK: (F0=) [comment ça va marcher]
Préambule 2 = ligateur
TU 443 (Z) : and [et]
Rhème 3
WHEN THE LEssons are gonna BE: ↘↗ [quand les cours vont avoir lieu]
Préambule 3 = ligateur
TU 444 (Z) : (h) and LIKE [et genre]
Rhème 4
HOW to use a cd-rom: ↘ {0,35} [comment utiliser un cd-rom]
Rhème 5
TU 445 (Z) : (h) /I DON'T EVEN KNOW MY↗SELF: (F0+) ↘ [je ne sais même pas moi-même]
Rhème 6 > préambule
TU 446 (M) : YOU KNOW HOW TO USE A CD-ROM/ (F0+) ↗ {1,55 laugh M + Z} [tu sais comment on utilise un cd-rom]

Rhème 7

TU 447 (Z) : I DON'T EVEN KNOW MYSELF ↗ how to USE a cd-ROM ↘ [je ne sais même pas moi-même comment on utilise un cd-rom]

Préambule 4 = modus

TU 449 (Z) : i'm gonna have to [il va falloir que je]

Rhème 8

LIKE really read ↘ UP ↗ on it ↘ [le lise genre vraiment à fond]

Préambule 5 = ligateur

TU 450 (Z) : and then [et puis]

Rhème 9

just: ↗ (h) DICtate ↘ [que je me contente de dicter]

Préambule 6 = point de vue + modus

TU 451 (Z) : i think i'm GOnna [je pense que je vais]

Rhème 10

learn my speech ↘ {0,59} [apprendre mon cours par coeur]

HYPERPARAGRAPHE 2 : REGROUPANT LES PARAGRAPHES 5 ET 6

Paragraphe 5

Rhème 1 + incise

TU 452 : ask Alison °she'll know° ↘ [demande à Alison °elle saura°]

Postrhème 1

i think ↗ {0,64} [je pense]

Paragraphe 6

Préambule 1 = ligateurs + point de vue

TU 453 (Z) : WELL YOU KNOW ↗ I MEAN ↗ [ben tu sais je veux dire]

Rhème 1

I {0,1} if I was had A computer in front of me ↘ i'm SURE i could work it OUT: ↘ §laugh§ [je si j'étais j'avais un ordinateur en face de moi je suis sûre que je pourrais m'en sortir]

Préambule 2 = ligateur

TU 455 (Z) : BUT: [mais]

Rhème 2 + incise

HOW do we EXPLAIN ↗ to people ↘ that OBviously use computers a LOT more than me: ↘ (h) °it's:: not very good° ↘ {0,51 + (h)} [comment explique-t-on à des gens qui utilisent vraisemblablement les ordinateurs beaucoup plus que moi °c'est pas très bon°]

HYPERPARAGRAPHE 3⊡REGROUPANT LES PARAGRAPHES 7 ET 8

Paragraphe 7 > préambule paragraphe 8

Préambule 1 = ligateurs

TU 458 (Z) : but YEAH ↗↘ [mais oui]

Rhème 1

i'm ALSO picking up ↘ {0,24} [je vais aussi chercher]

Préambule 2 = ligateurs

TU 459 (Z) : but just for ↘ {0,09} because: [mais juste pour parce que]

Rhème 2

Ma:rie Legoff ↗↘ wants to show her:: {0,2} hem ↘ pupils ↘ the VIDEO:: {0,1} hem ↘ {0,95} secrets and lies: ↗ by Mike §(h)§ Leigh ↘ {0,142} [Marie Legoff veut montrer à ses euh élèves la vidéo euh secrets et mensonges de Mike Leigh]

Paragraphe 8

Rhème 1

TU 461 (M) : THAT was on telly ↗ {0,218} [c'est passé à la télé]

Rhème 2 (énoncé entièrement coproduit)
TU 462 (Z) : yeah {0,0636} §hem§ a few §about§ ↘ weeks ago ↘ {0,456} [oui §euh§ il y a quelques §environ§ semaines]

Cet extrait est donc constitué de 3 hyperparagraphes comprenant chacun deux paragraphes oraux, et de deux paragraphes indépendants. L'hyperparagraphe 1 regroupe les paragraphes 1 et 2 du passage. Sur la fin du paragraphe 1, Zoe regarde Michelle et sa tête revient de face juste après "how" pendant que Michelle produit une réplique "'bout the lab and stuff". Cette réplique est subordonnée au discours de Zoe, ce qui est logique puisqu'il s'agit d'une aide à la formulation. Michelle, en la formulant, regarde Zoe et sa tête est orientée dans la direction de son interlocutrice. C'est ce contact oculaire mutuel qui nous permet de voir une unité entre les deux paragraphes. Au début du paragraphe 3, paragraphe indépendant, Zoe détourne la tête et le regard de Michelle. Dans ce paragraphe, elle va trouver le terme qu'elle cherchait. Il y a donc apport d'une information sur le plan sémantique. Si elle regarde Michelle à la fin du rhème 2, sa tête est orientée vers la gauche et le restera jusqu'à la réplique de Michelle "oh right" qui ne constitue pas un rhème. Le paragraphe 4, paragraphe suivant, est d'ailleurs complètement différent sur le plan de son contenu puisque Zoe se lance dans une longue énumération des tâches qu'elle va devoir effectuer au CNAM. C'est ensuite plus compliqué dans la mesure où il y a changement de locutrice, mais à la fin du paragraphe 4, bien que Zoe ait reporté son regard sur Michelle et sa tête de face, Michelle détourne la tête et le regard juste avant sa prise de parole dans le paragraphe 5. En revanche, ce paragraphe 5 forme une unité (l'hyperparagraphe 2) avec le paragraphe 6 car Zoe n'a pas quitté Michelle du regard pendant l'intervention de cette dernière et conserve sa tête de face. Elle est toujours dans la même attitude mimo-gestuelle lors de sa reprise de parole dans le paragraphe 6 et ce n'est que plus loin que son regard et sa tête vont se détourner de son interlocutrice. Elle marque ainsi le fait que le paragraphe 6 est subordonné au paragraphe 5. À la fin du paragraphe 6 et au début du paragraphe 7, son regard n'est en revanche pas revenu sur Michelle. Le point de vue marqué dans le paragraphe 7 est d'ailleurs totalement différencié de celui du paragraphe 6. Par contre, entre le paragraphe 7 et le paragraphe 8 suivant, il y a bien unité (l'hyperparagraphe 3), même si, une fois encore, il y a changement d'interlocutrice. À la fin du paragraphe 7, le regard de Zoe est revenu sur Michelle et sa tête est de face. Son interlocutrice la regarde également. Lors de sa prise de parole dans le paragraphe 8, Michelle maintient le contact oculaire avec Zoe et sa tête est également orientée dans sa direction.

On peut donc résumer les paragraphes et unités plus larges que sont les hyperparagraphes dans le tableau suivant pour cet extrait⊡

Tableau 1⊡ Tableau récapitulatif du découpage en paragraphes et en hyperparagraphes dans l'extrait

HYPERPARAGRAPHE 1	Paragraphes 1 et 2

	Paragraphe 3
	Paragraphe 4
HYPERPARAGRAPHE 2	Paragraphes 5 et 6
HYPERPARAGRAPHE 3	Paragraphes 7 et 8

10.3.3 Analyse détaillée de l'extrait

PARAGRAPHE 1

> (h) hem i'm going to the cnam later: {1,14} °you know i said i was going° i've got to pick up this thing the first lesson did i tell you what i've got to do: {0,35} §no§ {0,3} we've got to pick up this hem: document all in french about the whole course: (h) and the first lesson w next week we've got to go (h) and we'll do the whole hour: in french {0,5 + (h)} of: /uh {0,4} §yuck§/ how to: how: to: use: the: {0,64} the tools: how to use the::: the how

Le "hem" de Zoe en début de paragraphe oral (et en début de séquence) dans le préambule 1 n'est pas un marqueur d'hésitation⊡tout d'abord, il intervient juste après une reprise de souffle audible, censée marquer une prise de parole et donc une continuation, et ensuite, il n'est accompagné d'aucune autre marque du travail de formulation (comme les pauses silencieuses, les allongements, les répétitions, etc.). Par ailleurs, il intervient en début de paragraphe oral et joue donc un rôle de ligateur. Nous avons vu ce type de ligateur (p. 127) et en avions dit qu'il permet à Zoe de changer de séquence thématique, sans faire de lien avec la précédente, et sans non plus exprimer d'opinion sur cette séquence précédente. Zoe fait ici le lien avec un énoncé bien antérieur qui mentionnait déjà le CNAM (paragraphe 3 de la séquence 4, TU⊡28). Cette coupure en début de paragraphe est marquée par le fait que Zoe ferme les yeux pendant la reprise de souffle audible affichant ainsi un repli total sur elle-même et une coupure parfaite avec le monde extérieur. Le repli sur elle-même est d'ailleurs également marqué par le fait qu'elle penche la tête au début du rhème 1 et par le geste de confort qui occupe tout le rhème puisque Zoe se frotte un œil. Ainsi, Zoe change de séquence thématique mais ne désire cependant pas que le changement soit trop brutal, par égard pour Michelle. Elle considère simplement que la séquence sur la cuisine française est achevée et désire passer à un autre sujet⊡ les cours qu'elle donne au CNAM. Cette prise de parole (c'est Michelle qui parlait juste avant) commence par une intensité très élevée (87⊡B) et un détournement du regard⊡ Zoe regarde alors vers le bas et ne regardera de nouveau Michelle qu'à la fin de l'incise "you know I said I was going". En ce début de paragraphe, Zoe place donc les rapports de co-locution au premier plan, aux dépens des rapports de co-énonciation. La courbe du fondamental est relativement moyenne (par rapport au fondamental moyen de cette locutrice), mais va s'élever immédiatement après le point de vue et support lexical "I". L'enchaînement entre le "hem" et le point de vue est parfait puisque les deux sont très liés, au point qu'à l'oreille, on entend le "hem" mais pas le "I'm" (les deux s'enchaînant sans pause), dont seule l'analyse acoustique révèle la présence. Ceci montre

à nouveau que ce "hem" n'est pas une hésitation de la part de la locutrice.

Avec "I'm going" en début de rhème 1, Zoe change le point de vue par rapport au paragraphe précédent: elle ne va plus parler de cuisine, mais d'elle-même et de ce qu'elle va faire. On retrouve ici encore le repli sur elle-même fortement marqué par la mimo-gestualité. Ici, discours et gestualité sont en parfaite harmonie. L'intonation aussi cependant puisque l'ensemble du groupe est descendant, marquant ainsi l'absence de prise en compte co-énonciative de Zoe. Le prédicat de ce rhème est marqué par une forte variation mélodique qui montre son accentuation, sans toutefois qu'il porte l'accent de groupe, car c'est dans le cadre, le terme "cnam" qui porte cet accent (marqué par le pic mélodique et le pic d'intensité). C'est en effet non seulement l'élément important du rhème, mais aussi le fil conducteur de toute la séquence: chaque nouveau rhème de la séquence tourne effectivement autour des cours au CNAM que Zoe va donner cette année. L'allongement sur "later" qui suit immédiatement va avoir pour effet de recatégoriser cet ensemble préambule + rhème en préambule pour le rhème suivant. On a en effet l'impression qu'avec ce rhème, Zoe introduit l'ensemble de la séquence et en pose le cadre.

C'est alors que Zoe fait une incise (courbes 2-3) après avoir posé le rhème 1 avec "you know I said I was going", incise qui commence avec un marqueur d'appel à l'attention de l'autre "you know" avec changement de point de vue. Elle est précédée d'une pause de 1,14s, comme si Zoe attendait une réaction de la part de Michelle, réaction qui n'est pas venue. Le marqueur d'appel à l'attention de l'autre commence haut sur le plan mélodique (283Hz) et tout le reste de l'incise va décliner. Le débit est fortement accéléré puisqu'il passe de 403 syllabes par minute sur le début du rhème à 656 syllabes par minute sur l'incise pour décroître ensuite à 529 syllabes par minute sur l'ensemble préambule + rhème suivant. Si Zoe garde les yeux fermés et continue à se frotter l'œil, elle hausse cependant les sourcils dès la production du marqueur d'appel à l'attention de l'autre, et conservera ce haussement de sourcils sur toute l'incise et le rhème suivant. Cet appel à l'autre, marqué sur le plan discursif et mimo-gestuel, est efficace, car Michelle se sent mise en scène directement et relève le regard vers Zoe, alors qu'elle ne la regardait pas jusque là. Le pic d'intensité porte sur "know", après quoi, elle décroît également. Il y a donc appel à l'attention de l'autre sans pour autant vouloir lui donner la parole. Cette incise n'entraînera d'ailleurs aucun commentaire de la part de Michelle. Dans l'incise, il y a également changement de plan d'énonciation puisque Zoe passe du présent au passé avec "I said" et "I was going", qui montre ici le lien avec un énoncé antérieur, dont elle estime n'avoir pas dit tout ce qu'elle désirait, et qui détache cette incise sur le plan énonciatif puisqu'elle reviendra au présent de l'énonciation dès le préambule suivant.

La coupure avec l'incise est marquée dès le préambule 2 (courbe 3), où Zoe retrouve le

point de vue du rhème 1 "I" et non plus celui de l'incise "you". Le modus est exprimé par "have got to", qui situe l'énonciatrice dans le domaine de la modalité radicale, exprimant ici une obligation extérieure à l'énonciatrice et présentée comme subie par elle. Dans le rhème 1, Zoe présente d'abord ce qu'elle doit aller faire au CNAM: "pick up this thing". Par cet énoncé, elle implique une fois encore Michelle en employant le démonstratif "this", dont nous avons vu qu'il était utilisé par les locutrices lorsque celles-ci désirent donner plus de réalité à un objet, le *montrer* métaphoriquement à l'interlocutrice. Le procédé est efficace puisque Michelle, se sentant plus impliquée dans le discours de Zoe va faire un hochement de tête sur "this". Mais ensuite, Zoe emploie un terme générique, un substitut: "thing", que l'on peut traduire ici par "ce truc", mais nous savons déjà qu'il s'agit d'une cassette vidéo, qu'elle a évoquée précédemment. Par l'emploi de ce terme générique, elle marque que ce n'est pas là l'objet futur de son discours, et qu'il n'y a donc pas lieu d'y attacher trop d'importance. Elle ne fait que reprendre un élément déjà mentionné auparavant. Le fondamental est harmonieux, sans accroc, et c'est le nucleus "thing" qui porte une variation mélodique descendante-montante, montée qui montre encore une fois que Zoe se soucie des rapports de co-énonciation avec son interlocutrice. L'intensité croît tout au long du rhème, le pic portant sur "thing" avec 87,2 dB, ce qui signifie que Zoe ne désire pas céder son tour de parole à la fin de cette intervention. Le rhème est ensuite suivi d'une pause de 0,29 s, qui annonce un changement d'objet, "the first lesson".

Avec "the first lesson" (courbes 3-4) Zoe pose un cadre qui lui permet de "recadrer" son discours et de proposer une amorce de changement de plan d'énonciation: en effet, tout en restant dans le présent de l'énonciation avec "I've got to do" dans le rhème 3, "the first lesson" laisse entrevoir un futur proche: c'est lors du premier cours, qui va avoir lieu bientôt, que les problèmes vont commencer. La complexité des changements de plans énonciatifs sur le préambule et le rhème 3 annonce déjà le trouble dans lequel se situe Zoe: si "the first lesson" annonce effectivement ce moment futur du début des cours, "did I tell you" fait en revanche référence à un passé situé dans la conversation, ou même à un autre passé, antérieur à cette conversation, alors que "I've got to do" situe la prédication dans un hors temps énonciatif. Ce présent de l'énonciation peut en effet être vu comme une manière pour Zoe de généraliser. De plus, tous ces changements de plans d'énonciation ont lieu sur une question qui n'en est pas vraiment une puisqu'il s'agit d'une question rhétorique dont Zoe connaît déjà la réponse. Elle accompagne d'ailleurs cette question d'un mouvement de négation de la tête, puisqu'elle sait très bien qu'elle n'a pas dit à Michelle ce qu'elle devra faire lors de ses cours au CNAM. On peut de nouveau considérer cette question comme une manière de conserver l'attention de l'autre en l'impliquant dans la narration. C'est un procédé couramment employé dans la conversation. Cela montre également un certain repli sur elle-même de la part de Zoe,

puisqu'elle fait un commentaire personnel auquel elle apporte elle-même une réponse simultanée (mouvement de négation de la tête), mais qui va cependant entraîner une réponse de Michelle, qui se prend au jeu de l'implication mis en place par son interlocutrice. Il s'agit tout de même d'une réplique très brève "no", de pure politesse puisque Michelle n'enchaînera pas. La réplique est très fortement orientée, nous venons de le voir, par la mimo-gestualité de Zoe. La légère baisse d'intensité à la fin du rhème, ainsi que la baisse de fréquence fondamentale appellent cette demande de confirmation de la part de Michelle, mais l'allongement de "do" nous empêche de considérer qu'il y a là une fin de paragraphe oral, puisque ce rhème est, de par cet allongement, recatégorisé en préambule pour le rhème suivant.

Le préambule 4 (courbe 5) offre de nouveau un changement de point de vue, avec "we" et non plus "I". Ce "we" a pour effet d'exclure Michelle de la relation prédicative, d'autant qu'il est accompagné d'un changement d'orientation du regard. Zoe regardait Michelle pendant tout le temps où elle faisait appel à elle et à sa participation, mais il n'en est plus question maintenant. Le regard de Zoe ne revient sur Michelle qu'après "all" dans "all in French" (courbe 6), tout d'abord parce qu'elle est alors certaine de conserver son tour de parole, mais parce qu'elle désire voir l'effet que ses paroles produisent. "All in French" n'aura aucun effet, mais lorsqu'elle dira "the whole course" (courbe 7), avec l'emploi d'un nouvel intensifieur qu'elle accentue en baissant la tête tout en l'inclinant à gauche en une attitude de sollicitation, Michelle plissera le nez pour signifier qu'elle a compris l'aspect désagréable de la situation. L'intensification passe également par une hausse de l'intensité et deux descentes mélodiques rapides sur "French" et "course" qui est d'ailleurs allongé. Pendant toute cette fin de rhème 4, Zoe regarde Michelle, observant ses réactions et il apparaît clairement qu'elle attendait une réaction d'empathie de la part de cette dernière. Il est probable qu'en l'absence d'une telle réaction, Zoe se serait sentie obligée d'en rajouter. Le "hem" qui précède "document" est différent de celui que nous avons décrit au début de cette analyse. Il s'agit ici d'une vraie marque du travail de fomulation puisqu'il est allongé, prononcé avec une intensité moyenne et avec une mélodique descendante. La première syllabe de "document" est quant à elle prononcée avec une intensité élevée (*intensité compensatrice*), ce qui se produit régulièrement après une marque de TdF lorsque le terme a été trouvé. Dès le "this" qui précède la marque de TdF, les mains de Zoe se croisent sur son gobelet de café. nous avons vu également que les gestes d'auto-contact apparaissaient régulièrement lorsque la locutrice éprouve un malaise (il s'agit ici d'un malaise dans la formulation). La formulation est cependant interrompue pour un laps de temps très bref et Zoe repart dans son récit.

Sans marquer de pause à la fin du rhème 4, Zoe enchaîne le préambule 5 (courbes 7-8) par une reprise de souffle audible. Dans la mesure où Zoe a tout à fait conscience de la longueur de son récit, elle va produire régulièrement des reprises de souffle audibles, afin

de bloquer toute possibilité pour Michelle de prendre la parole. Elle commence donc ce nouveau préambule avec le ligateur "and" et reprend le cadre qu'elle avait déjà posé auparavant "the first lesson". D'ailleurs les préambule 5 + rhème 5 et préambule 6 + début du rhème 6 vont reprendre des structures très similaires à celles qu'elle a déjà posées dans tout le début du paragraphe oral, avec très peu de changements lexicaux ("the first lesson", "we've got to", "we'll do the whole hour in French" où seul "course" est remplacé par "hour", mais sur le plan du contenu sémantique, on ne trouve aucun ajout). "First" est émis avec une intensité élevée, car il s'agit d'une disjonction contrastive (en contraste avec "the whole course"). Au milieu du préambule 5, Zoe émet une annulation⊡ elle avait commencé le mot "we", mais l'interrompt avant la fin pour poser une précision au cadre temporel qu'elle a déjà émis, "next week", qui situe bien la prédication dans un futur proche, comme nous l'avions supposé auparavant. Mais sur ce préambule et ce rhème, la prédication est toujours située dans le présent de l'énonciation avec "we've got to go", et ne sera située dans le futur que sur le rhème suivant.

L'ensemble préambule 6 + rhème 6 (courbes 8-9) est beaucoup plus complexe. Comme dans le préambule précédent, Zoe introduit le préambule 6 avec une reprise de souffle audible, mais ce préambule n'est constitué que du ligateur "and" qui articule les deux rhèmes. On retrouve une hausse de l'intensité sur l'intensifieur "whole", qui est accompagné d'une élévation de la tête par rapport à sa position de repos. Zoe marque ici une focalisation sur "whole hour in French", focalisation qui apparaît non seulement dans le fait qu'elle lève la tête, mais aussi dans l'utilisation du rythme sur ce passage. En effet, sur le plan de la durée, Zoe allonge "hour" ce qui a pour effet de rapprocher en termes de durée ce mot du mot "French", qui est normalement beaucoup plus long que "hour", et de créer ainsi un rythme long-court-long, où le segment court est représenté par la préposition "in". Ce rythme est mis en relief par la mimo-gestualité puisque Zoe avance ses bras sur ses accoudoirs en deux temps⊡ un temps sur "hour" et un temps sur "French". Nous avons vu dans la section sur la focalisation que les locutrices utilisent les procédés rythmiques ou sonores beaucoup plus souvent que les locuteurs français, en voici un parfait exemple. C'est après ce jeu sur le rythme de sa langue que Zoe avance la tête en direction de Michelle, car bien que le début du rhème ait été prononcé avec une intonation descendante, elle se soucie des bons rapports de co-énonciation avec son interlocutrice. Cette avancée de la tête va provoquer d'ailleurs une réplique de Michelle, mais nous allons y revenir dans un instant. L'allongement de la préposition "of" annonce l'hésitation qui va suivre par la marque du travail de formulation "uh" (courbe 10), de même que la longue reprise de souffle après "French". C'est à partir de ce point que Zoe commence à éprouver des difficultés dans sa formulation. Elle va employer le terme "tools" (courbe 12), mais n'en sera pas satisfaite. Plus tard, elle remplacera "tools" par "resources", sans être non plus totalement convaincue que c'est le terme adéquat. Alors

qu'elle se permet une longue hésitation avec "uh", Michelle en profite pour glisser une appréciation (d'une intensité relativement élevée) ce qui va d'ailleurs entraîner une pause silencieuse de 0,4s de la part de Zoe, qui s'interrompt donc aussitôt. Nous avons vu que les cas de chevauchement étaient rares dans notre corpus. Dans les cas où ils apparaissent, la locutrice, la plupart du temps, s'interrompt avant de repartir, convaincue uniquement après la pause que l'interlocutrice ne voulait pas en dire plus. Le "yuck" de Michelle (en français "beurk") est une appréciation négative qui porte sur "the whole hour in French" et est accompagné d'un plissement de nez qui marque le dégoût. Michelle s'identifie ainsi à l'énonciatrice principale: elle s'est elle-même trouvée dans une situation où elle a été obligée de donner des cours en français, langue qu'elle maîtrise parfaitement bien mais qui n'est pas sa langue maternelle. Aussi, cette situation est-elle toujours source de malaise et c'est ce que révèle le plissement de nez. C'est aussi ce que révèle le rire de Michelle juste après l'émission de "yuck", rire qui a pour effet de détendre l'atmosphère: dans une situation de malaise, le rire intervient souvent suite à une tension pour la chasser.

Zoe n'est cependant pas très satisfaite d'avoir perdu la parole. Elle estime qu'elle n'avait pas réussi à dire ce qu'elle désirait et va essayer péniblement de trouver le mot qui lui manque. Elle interrompt donc le rire de Michelle avec "how", qui est prononcé avec une intensité forte (85,5dB) et un fondamental très élevé pour un mot-outil, continue sur "to" (l'intensité baisse sensiblement: 75,9dB), et ne réussissant pas à formuler sa pensée, reprend "how", à nouveau avec une intensité élevée (84,4dB) pour éviter que Michelle ne lui coupe à nouveau la parole. On se trouve ici dans des rapports de co-locution, où la locutrice est surtout soucieuse de conserver une parole qu'elle a du mal à formuler. Après l'échec de la première formulation de "how to", Zoe a pleinement conscience du fait que Michelle pourrait bien l'interrompre une nouvelle fois, et pour que cette dernière ne lui vienne pas en aide, elle regarde vers le bas. Son regard ne reviendra vers Michelle que lorsqu'elle aura trouvé un terme "the tools". Cependant, comme elle ne parvient pas à exprimer sa pensée, on retrouve ici les allongements syllabiques que l'on avait déjà plus haut, mais en nombre beaucoup plus élevé, puisque presque toutes les syllabes sont allongées. Le premier déterminant "the", qui est très long, est d'ailleurs prononcé [ðiː], c'est-à-dire dans sa forme pleine et non pas dans la forme réduite qu'il devrait avoir s'il était immédiatement suivi du substantif. Ce déterminant est également suivi d'une pause silencieuse assez longue (0,64s) et est repris lorsqu'un substantif se présente enfin, "the tools". Ces difficultés dans le travail de formulation sont donc fortement marquées sur le plan prosodique, mais le sont également sur le plan mimo-gestuel, puisque Zoe a un geste de confort pendant ses longues hésitations: elle replace une mèche de cheveux derrière son oreille. Nous avons vu également que ce type de geste se rencontre très fréquemment dans le cas où la locutrice éprouve un malaise dans sa formulation.

Cependant, on voit à l'allongement de "tools" que le terme n'est pas satisfaisant, comme nous le disions plus haut, et Zoe reprend sa formulation initiale "how to use the", avec un allongement encore plus important du déterminant (allongement qui atteint 3 paliers dans nos mesures, ce qui est rarissime dans notre corpus), déterminant qui est de nouveau prononcé dans sa forme pleine. Mais elle ne parvient pas cette fois à trouver un terme. C'est alors que ne pouvant trouver le terme qu'elle cherche, elle place sa main en supination (paume orientée vers le haut), doigts tendus dans un premier temps puis légèrement repliés sur "how". Ce geste a une valeur fortement métadiscursive dans la mesure où il exprime sa difficulté à dire, et donc à *saisir* de manière métaphorique, le terme qu'elle cherche. C'est aussi un appel à l'aide, puisqu'à cet instant, elle regarde Michelle. La main en supination dénote une attitude de demande, ainsi que cela a été décrit dans De Jorio (1832).

PARAGRAPHE 2

> 'bout the lab and stuff (h)

Cet appel est entendu par Michelle qui essaie de lui venir en aide dans le paragraphe 2 (courbe 13) et de proposer un terme convenable, "lab" (en français, "le labo"□ elle veut parler ici d'un labo de langues, preuve qu'elle ne saisit pas du tout de quoi Zoe veut parler, car nous verrons plus tard que le labo de langues ne pose aucun problème pour Zoe, c'est l'utilisation de CD-Rom qui l'effraie). Cette aide de Michelle est apportée avec une intensité forte au début, intensité qui va décroître rapidement. Elle n'est cependant pas certaine que ce terme soit celui que Zoe cherchait et elle l'accompagne d'un terme générique "and stuff" ("ou un truc de ce genre"), qui est suffisamment vague pour ouvrir le champ des possibilités. Le fait que l'intensité retombe très rapidement est le signe qu'elle ne désirait pas conserver le tour de parole. Zoe accepte cette interruption et écoute la proposition de Michelle en s'interrompant immédiatement après le deuxième déterminant et en profite pour reprendre sa respiration, indiquant par là qu'elle a toujours l'intention de terminer son intervention. Nous avons vu dans notre analyse des hyperparagraphes de cet extrait, que ce paragraphe 2 était subordonné au premier paragraphe, ce qui est d'ailleurs logique si l'on considère le contenu sémantique des deux paragraphes oraux□la demande d'aide est contenue dans le premier paragraphe alors que l'aide est apportée dans le deuxième. Le temps de respiration ainsi que la reprise de "how" par Zoe semblent constituer le temps de réaction face à la réplique de Michelle.

PARAGRAPHE 3

> well yeah how to use the lab but mm the tools are more like resources °and that sort of thing° §oh right§

Au début du paragraphe 3, son regard et sa tête se détournent encore une fois de Michelle

et sont orientés vers le bas. Avec le ligateur "well" (courbe 13), elle évalue la proposition de Michelle. Cette évaluation est marquée sur le plan mimo-gestuel par le fait que la main de Zoe, qui est toujours en supination, effectue un battement vers le haut. Or, c'est ce type de geste que l'on fait lorsque l'on cherche à évaluer le poids de quelque chose. Le geste marque donc, de manière métaphorique, le fait que Zoe soupèse le terme avancé par Michelle. Ce terme est ensuite accepté par Zoe, qui fait suivre le premier ligateur du deuxième ligateur "yeah", marquant l'acceptation, mais cette acceptation n'est pas totale dans la mesure où Zoe plisse le nez en la produisant, affichant ainsi une certaine insatisfaction. Cependant, elle reprend à son compte la proposition de Michelle dans un premier temps, pour ensuite la rejeter dans le rhème 2. À cette proposition de Michelle, elle va tenter au début du préambule 1 d'apporter une modification: sa main gauche, qui était placée sur la tranche pendant le rhème 1 (et non plus dans la position en supination) effectue des oscillations sur ce rhème et sur le préambule 2, alors que Zoe émet "but mm" (courbe 14). Nous avions interpété ce "mm" lors d'une première écoute du corpus comme un "the". Cet article étant en effet fortement inaccentué et réduit en anglais, il est parfois à peine audible. Mais lors d'une seconde écoute, plus aucun doute possible (ainsi que l'a révélé l'analyse acoustique d'ailleurs), il s'agit d'un "mm" qui n'est cependant pas une marque du travail de formulation, ni une marque d'acceptation. Il montre en fait l'insatisfaction de Zoe. C'est une vocalisation qui s'effectue en effet bouche fermée et n'est pas loin de l'expression de moue. Cette marque a deux rôles: d'une part elle annule plus ou moins l'acceptation précédente, d'autre part, elle annonce le rejet final de la proposition de Michelle. Dans "tools are more like", on retrouve le geste de main en supination, doigts repliés, signant la recherche d'un terme.

Enfin, elle trouve ce terme qu'elle cherche: "resources", courbe 15 (il s'agit de "ressources informatiques"). Ce terme semble mieux lui convenir que les précédents (même s'il est légèrement minimisé par "and that sort of thing"), car au moment où elle l'énonce, Zoe regarde Michelle, écarte les doigts de la main, qui était repliée juste auparavant et hausse les sourcils sur la syllabe accentuée. Le mot est également prononcé avec une intensité relativement élevée sur les deux premières syllabes (85 et 86 dB respectivement). Il s'agit ici d'intensité compensatrice après une recherche lexicale. Cette intensité retombe rapidement à 75 dB sur la dernière syllabe inaccentuée. L'intonation montante, qui va de pair avec le haussement de sourcils et l'écartement des doigts de la main permet à Zoe de rétablir de bons rapports de co-énonciation avec Michelle. Cependant, le fait qu'elle détourne la tête de Michelle au début du terme retrouvé annonce l'incise qui suit "and that sort of thing" (courbe 15), prononcée dans un murmure ce qui explique qu'aucune courbe mélodique n'apparaisse pour ce fragment. On voit dans cette incise le retour sur elle-même de Zoe et le fait que l'incise soit plus une manière pour elle d'exprimer à haute voix un commentaire personnel que d'exprimer une information

nécessaire à l'interlocutrice⊡tout en gardant la tête détournée sur l'ensemble de l'incise, et qui ne reviendra vers Michelle qu'à la fin de celle-ci, elle pose son index sur sa joue, en un geste d'auto-contact. De plus, le contenu sémantique de l'incise n'ajoute absolument rien au rhème⊡;il n'apporte une fois encore qu'un élargissement des possibilités lexicales de Zoe et va lui permettre d'enchaîner sur la longue description des multiples tâches qu'elle devra effectuer. La baisse conjointe de l'intensité et de la fondamentale sur l'incise nous permettent de démarquer ce paragraphe du suivant, d'autant que la réplique produite par Michelle en ce point de complétude sémantique, intonative et syntaxique ne consiste qu'en un régulateur verbal, "oh right". Par ce régulateur, sur lequel Michelle relève légèrement la tête, celle-ci reconnaît qu'elle s'était trompée sur ce que Zoe voulait dire⊡ elle pensait qu'il s'agissait de labos de langues alors qu'il s'agit en fait d'outils informatiques. Le "oh right" de Michelle montre donc que le terme de Zoe ne se conformait pas à ses attentes initiales, mais qu'il est accepté comme nouvelle base de l'anecdote, qui peut donc continuer. Ce "oh right" est également émis sous la forme d'un murmure avec une intensité très faible de 59,8⊡dB sur "right", montrant ainsi qu'il s'agit d'un simple régulateur et que Michelle ne désire pas ouvrir un nouveau tour de parole. Aussi ne peut-il pas à lui seul constituer un paragraphe oral. En revanche, l'ensemble rhème + incise + régulateur verbal de l'interlocutrice forme une unité et une fin de paragraphe, marquée par la chute de l'intensité et de la fréquence fondamentale. Ce paragraphe est cependant bien distinct du paragraphe suivant, le paragraphe 4, car Zoe a déjà commencé à baisser la tête sur la réplique de Michelle, qui s'enchaîne directement (sans pause) avec sa propre intervention, et détourne son regard de son interlocutrice sur le début du rhème 1 dans le paragraphe suivant. On voit également que les pauses ne sont d'aucune utilité pour marquer la fin des paragraphes oraux, puisque les deux paragraphes s'enchaînent sans pause, malgré la réplique de Michelle, dans une coordination parfaite des deux interlocutrices.

PARAGRAPHE 4

> how to use the resources: and (h) hem how it's gonna work: and when the lessons are gonna be: (h) and like how to use a cd-rom: {0,35} (h) /i don't even know myself: §you know how to use a cd-rom§/ {1,55 laugh} i don't even know myself how to use a cd-rom i'm gonna have to like really read up on it and then just (h) dictate i think i'm gonna learn my speech {0,59}

Le consensus étant rétabli entre les deux interlocutrices, Zoe enchaîne donc le paragraphe 4 (également un paragraphe indépendant), qui est très différent du paragraphe précédent. Dans un premier temps, elle reprend le contenu sémantique "resources" produit lors du rhème 2 dans le paragraphe précédent, ce qui lui permet de repartir avec un rhème de type événementiel, et non plus étatif comme c'était le cas auparavant⊡en effet "tools are more like resources" est un rhème étatif qui ne fait que poser les termes, alors que "how to use the resources" (courbe 16) est un rhème de type événementiel qui permet de proposer une

prédication. Par contre, sur le plan de l'énonciation, on ne trouve plus cette extrême complexité du début de l'extrait : les choses semblent bien ancrées dans le présent de l'énonciation, avec l'emploi de "going to" (et non plus par exemple l'emploi de l'auxiliaire "will" marquant le futur comme dans le rhème 6 du paragraphe 1. La différence est identique à celle qui existe en français entre le futur simple et la construction périphrastique en "aller + verbe"). L'ensemble du paragraphe jusqu'au rhème 4 inclus possède la même structure prosodique et discursive puisque tout ce début de paragraphe après le rhème 1 est un ensemble ligateur + rhème court. Le "hem" du préambule 1 et le "like" du préambule 3 ne sont pas des marques du travail de formulation, puisque sur ces deux préambules, le débit est rapide. Ce sont tout simplement des ligateurs composés, qui permettent à Zoe de gagner du temps sur le plan du suspense de sa narration, dont nous allons parler parler un peu plus loin. Nous avons vu effectivement que ce type de ligateur créé avec une marque du travail de formulation a souvent pour effet de mettre à l'épreuve la patience de l'interlocutrice et donc de susciter son attention et son désir d'en savoir davantage. Même sur le plan syntaxique, les structures sont similaires puisque les quatre rhèmes sont introduits par un relatif, dont trois par "how". Sur le plan prosodique, on remarque que ces quatre rhèmes (courbes 16-19) s'enchaînent sans pause silencieuse (mais avec toutefois deux reprises de souffle audibles dont la première est déplacée), que le ligateur et tout le début de chaque rhème est émis avec un débit rapide, alors que la dernière syllabe est allongée. Dans trois cas sur quatre, la syllabe tonique est marquée par un pic d'intensité. La fourchette intonative est aussi fortement réduite par rapport aux paragraphes précédents. Tous ces indices marquent un fort effet de liste (terme employé en phonétique pour signaler une énumération : chaque nouvel item lexical est allongé ; en français, il est prononcé avec une intonation montante, mais ce n'est pas nécessairement le cas en anglais et le dernier item lexical de la liste est prononcé avec une intonation descendante, comme c'est le cas ici). Cet énumération est accentuée sur le plan mimo-gestuel par le fait que Zoe incline la tête à droite sur le rhème 2 "how it's gonna work", puis à gauche sur le rhème 3 "when the lessons are gonna be" et de nouveau à droite sur le rhème 4 "and like how to use a cd-rom". Les différentes inclinaisons de la tête servent à marquer les différentes propositions syntaxiques, mais concourent également à marquer le rythme accéléré-ralenti de chaque rhème (puisque le déplacement de la tête est réalisé rapidement, puis tenu lors de l'item lexical). L'effet de liste sert également à Zoe à conserver un certain suspense dans sa narration avant d'en arriver au point crucial (elle semble énoncer une série de rhèmes peu intéressants sur le plan du contenu sémantique dans les rhèmes 1 à 3). Nous avons vu en effet que le rhème 1 est plus ou moins une reprise d'un dire qui avait déjà été formulé ; on peut supposer également que Zoe, qui veut parler de difficultés qu'elle va avoir, ne redoute pas vraiment de faire une description du déroulement des cours ni de dire quand les cours vont avoir lieu, ce qu'elle sait de toute façon au moment de l'enregistrement. Il est bien compréhensible qu'elle puisse éprouver

un malaise à propos du fait de faire un cours en français sur l'emploi des outils informatiques, mais ce type d'information ne lui pose certainement aucun problème puisqu'elle parle un très bon français. Les rhèmes 1, 2 et 3 sont surtout présents pour faire monter la tension dramatique de son récit et pour introduire le réel sujet dont elle veut parler "how to use a cd-rom" (courbes 18-19), qui est en fait ce qui lui pose problème. D'ailleurs, par rapport aux rhèmes qui le précèdent, celui-ci est beaucoup plus fortement marqué sur le plan mimo-gestuel, montrant ainsi son importance dans le récit par rapport au reste: elle hausse les sourcils sur le terme "cd-rom", mais accompagne également la dernière syllabe du mot d'un mouvement d'affirmation de la tête. De plus, sur cette dernière syllabe, elle hausse le buste. Elle détache ensuite ce rhème de la fin du paragraphe par une pause silencieuse de 0,35s, pendant laquelle elle sourit à son interlocutrice tout en faisant un mouvement de négation de la tête cette fois. Le mouvement de négation marque le fait que Zoe estime le rhème 4 comme négatif: le jugement qu'elle porte sur ce rhème est qu'elle ne sera pas en mesure de réaliser le cours sur les cd-rom, alors que le mouvement d'affirmation de la tête réalisé juste auparavant est plutôt un mouvement d'intensification du dire qui pourrait être glosé par "si, on va devoir faire un cours sur l'utilisation du cd-rom". Ces différentes valeurs données au geste de la tête (intensification – jugement) expliquent que l'on puisse très bien trouver deux mouvements qui sont apparemment contradictoires de manière consécutive. L'élévation du buste, quant à elle, montre que Zoe a atteint le point culminant de son énumération, mais aussi le pivot de son récit. Cet énoncé pivot va ensuite entraîner une réaction: en effet, tout ce qui précédait ce rhème n'était qu'une manière de l'introduire dans son récit, alors que tout ce qui va suivre est une réaction et tourne autour de la manière dont Zoe va procéder pour être en mesure de valider la prédication posée ici. C'est la richesse des marques posturo-mimo-gestuelles qui nous indique l'importance de cet énoncé par rapport au reste du récit. Zoe marque à la fin de l'énoncé qu'elle se soucie de la manière dont son message passe auprès de Michelle puisqu'elle lui sourit tout en la regardant.

Le pivot de l'échange est donc maintenant établi et les rhèmes qui suivent sont des rhèmes de type évaluatif, à savoir des commentaires sur cet énoncé. La réaction qui suit dans le rhème 5, "I don't even know myself" (courbe 20), introduit cette fois sans préambule, ce qui marque la spontanéité de cette réaction, est très marquée sur le plan prosodique. Elle est émise avec une intonation élevée et montante sur la dernière syllabe qui est fortement dévoisée. L'ensemble du rhème est également prononcé avec une intensité forte et la dernière syllabe est allongée et accompagnée d'un haussement de sourcils. La conjonction des paramètres prosodiques, qui ne sont d'ailleurs pas en contradiction avec la mimo-gestualité, nous situe en plein dans le domaine de l'exclamation. Zoe souligne ici la contradiction: elle doit donner des cours dans un domaine qu'elle ne maîtrise pas elle-même. Ce rhème 5 est d'ailleurs en superposition totale avec le rhème 6 émis par Michelle

et qui est une question, "you know how to use a cd-rom". On note que le rhème émis par Michelle possède les mêmes caractéristiques prosodiques, à l'exception de l'allongement, que celui de Zoe, c'est-à-dire une intonation élevée et une intensité forte maintenue sur l'intégralité du rhème. Les deux rhèmes se superposent parfaitement. Sur le plan de la mimo-gestualité, les deux locutrices sont également en phase. C'est Michelle qui commence à avancer la tête et le buste en direction de Zoe, mais dès la fin de sa production, Zoe avancera également la tête en direction de Michelle. Ce mouvement a pour but de réduire l'espace entre les deux locutrices et donc de réduire la tension créée par l'énoncé pivot. Ce souci d'apaiser la tension apparaît d'ailleurs dans d'autres marques mimo-gestuelles mises en place par Michelle. pendant tout le rhème 6, elle déplace ses doigts sur son visage, établissant ainsi plusieurs points d'auto-contact et les deux locutrices éclatent de rire après leur production, or, nous avons vu que le rire commun avait pour effet de chasser le malaise en introduisant la connivence. Michelle conservera sa position avancée et ses multiples gestes d'auto-contact jusqu'à ce que la tension soit un peu retombée, c'est-à-dire vers le milieu du rhème 7 après la reprise de Zoe. D'ailleurs, un peu après sa question, elle détourne déjà son regard de Zoe. On peut donc résumer le début de l'extrait de la manière suivante.

- Introduction au pivot du récit. tension croissante
- Pivot. tension maximale qui provoque le rire et le rapprochement des deux interlocutrices
- Commentaire sur l'énoncé pivot. tension décroissante

Zoe a toutefois enregistré la question de Michelle qui s'est superposée à sa propre intervention et accepte cette réplique puisqu'elle reprend exactement le début du rhème 5 pour le reformuler dans son intégralité dans le rhème 7, "I don't even know myself how to use a cd-rom" (courbes 21-22). Ce début de rhème est également similaire à l'original sur le plan prosodique, avec de même une intonation très élevé et montante sur "self", mimant de la même façon la production de Michelle. Les intonations montantes sur les trois rhèmes montrent à quel point les deux locutrices sont soucieuses des rapports de co-énonciation dans ce passage, alors que le reste du récit est beaucoup plus *classique* sur le plan intonatif dans la mesure où la locutrice ne se soucie pas des réactions éventuelles de l'interlocutrice. C'est en même temps que Michelle qu'elle replacera sa tête en position de repos, montrant également que la tension décroît. La reprise en écho de Zoe peut également être due au fait que le chevauchement est important entre le rhème 5 et le rhème 6, et bien que cela montre un parfait consensus entre les deux interlocutrices, ça reste très inhabituel en anglais. Le rhème 7 de Zoe aurait en quelque sorte pour effet d'annuler sa première production, et de faire comme si le chevauchement de paroles n'avait pas eu lieu.

La fin du rhème 7 est émise avec une intonation descendante et un retour vers la plage moyenne de la locutrice. L'intensité commence à baisser également, mais est maintenue à un niveau suffisamment élevé pour marquer que Zoe désire ajouter quelque chose.

Sur le préambule 4 et le rhème 8 (courbes 22-23), la tension est déjà fortement retombée, ce qui apparaît dans la prosodie par le maintien de la plage intonative moyenne, la baisse d'intensité par rapport au rhème 7 et sur le plan mimo-gestuel, par un retour à une gestualité plus calme. Zoe conserve son regard en direction de Michelle et continue à sourire dans une recherche de compassion de la part de son interlocutrice. Son buste est orienté vers la droite, mais l'a été depuis le début de l'extrait, de sorte que l'on peut considérer que c'est la nouvelle position de repos de Zoe pour le moment. En revanche, le rhème 8 est marqué par une emphase lexicale qui apparaît en deux temps⊡ tout d'abord l'emploi de l'intensifieur "really" (qui oppose le fait de lire les instructions à fond au fait d'y jeter un coup d'œil rapide), accompagné d'une avancée de la tête, qui revient ensuite immédiatement à sa position de repos, puis à une forte modulation dans la plage intonative haute sur la tonique "up" (alors que "really" ne constituait pas une syllabe tonique sur le plan intonatif⊡intensité moyenne, intonation basse et peu modulée, pas d'allongement). Le fait que la syllabe tonique tombe sur la particule "up" est tout à fait normal en anglais, puisqu'il y a déplacement de l'accent vers la droite dans le cas où le tone-unit comporte un verbe à particule accentué. L'énoncé comporte ainsi le découpage intonatif suivant⊡

Pre-head	head	NUCLEUS	tail
I'm	gonna have to like really read	up	on it

Seule la mimo-gestualité accompagne donc l'intensifieur dans ce cas, mais cela ne suffit pas à en faire un deuxième accent tonique dans l'énoncé. On voit ici les rôles complémentaires que peuvent jouer intonation et mimo-gestualité⊡lorsque l'un marque un terme de l'énoncé, l'autre met en relief un autre terme. Il n'est pas étonnant non plus que ce soit de préférence la mimo-gestualité qui serve d'accompagnement à l'intensifieur dans la mesure où elle est plus à même de marquer ce type d'élément plutôt qu'une particule de par son caractère plus iconique que l'intonation. On ne peut également s'empêcher de remarquer le parallèle qui existe entre le sens originel de la particule "up" ("en haut, vers le haut") et la montée intonative sur lequel il est produit. "Up" portant également un pic d'intensité, on peut dire que dans cet énoncé, l'emphase lexicale est marquée à la fois par la mimo-gestualité et par l'intonation.

Dans le rhème 9 (courbes 23-24), ce que l'on remarque immédiatement, c'est que "dictate" est isolé du début du rhème par une pause respiratoire juste avant son émission alors qu'il est rattaché au préambule 6 car il n'y a pas de pause entre les deux. Ce rattachement est cependant purement d'ordre colocutif puisqu'il permet à Zoe de ne pas

marquer de pause à une *transition relevance place* et ainsi de conserver la parole. Sur le plan prosodique en revanche, le rhème 9 est distingué du préambule 6. En effet, "dictate" est très modulé sur le plan de la fréquence fondamentale en schéma descendant-montant-descendant et cette descente est même légèrement plus basse que la fréquence de "I" sur le préambule 6. Ensuite, sur le point de vue "think", la fréquence fondamentale atteint de nouveau une valeur élevée. En ce qui concerne l'intensité, celle-ci est légèrement décroissante sur "dictate" alors que le mouvement est inverse dans le préambule 6, avec une intensité croissante jusqu'à la première syllabe de "gonna". Sur le plan de l'intonation, on a donc une nette séparation du rhème 9 et du préambule 6. Les deux restent cependant très dépendants l'un de l'autre puisque si l'on considère la mimo-gestualité mise en œuvre sur le rhème 9, on s'aperçoit que Zoe incline la tête dans une attitude de sollicitation, et qu'elle conservera la tête dans cette position jusqu'à la fin du préambule. Les autres séquences gestuelles initiées avant le rhème 9 sont maintenues tout au long de celui-ci ainsi que sur le préambule 6 et le rhème 10, excepté le sourire qui disparaît à la fin du préambule. L'allongement sur "just", ainsi que la reprise de souffle audible au milieu du rhème 9 ne sont ici pas à mettre sur le compte de l'hésitation⊡ si la pause silencieuse peut constituer à elle seule une marque du travail de formulation, la reprise de souffle audible est beaucoup plus ambiguë. La forte modulation mélodique sur "dictate", qui de plus constitue un terme spécifique et non pas un terme banal, nous pousse plutôt à voir dans cet allongement et cette reprise de souffle des marques de focalisation. Cependant, la focalisation n'est pas marquée ici sur le plan mimo-gestuel⊡ le fait que Zoe incline la tête n'en constitue pas un indice puisque les indices de focalisation sont, nous l'avons vu, les élévations de la tête et les haussements de sourcils, ou bien encore certains battements de la main. Il n'est cependant pas innocent que l'inclinaison de la tête se produise au moment crucial de l'énoncé.

Le préambule 6 (courbe 24) marque un changement puisque Zoe l'introduit par un marqueur de point de vue, "I think". Jusqu'à présent, elle avait surtout exprimé des modalités avec "I've got to" ou "I'm gonna". Ce marqueur de point de vue est donc nouveau et confère à l'énoncé un statut de commentaire personnel émis à haute voix, dans la mesure où "think" est employé pour exprimer une pensée ou une croyance personnelles. Il va servir à introduire un rhème de type évaluatif et fermant le paragraphe oral. Cependant, sur le plan mimo-gestuel, ce n'est absolument pas le repli sur elle-même que Zoe exprime, bien au contraire, puisqu'elle conserve, nous l'avons dit, la tête inclinée en vue de céder la parole prochainement, qu'elle regarde Michelle, et qu'elle articule tout particulièrement le mot "learn" dans le rhème 10. Or, cette hyperarticulation n'a de sens que si Zoe désire la faire percevoir à son interlocutrice. Le terme n'est pourtant pas précisément mis en relief sur le plan prosodique⊡ ni allongement, ni hausse de la fréquence fondamentale ou de l'intensité, ni modulation intonative et de plus, il n'est pas

non plus isolé par des pauses. Comment expliquer alors cette manière qu'a Zoe d'articuler visiblement ce mot sinon en considérant qu'il y a là de sa part une volonté d'accrocher Michelle du regard. En effet, depuis un bon moment déjà, Michelle ne la regarde plus. Sur "just" dans le rhème 9, elle avait relevé légèrement le regard, sans toutefois croiser celui de Zoe, puis l'avait baissé de nouveau. Sa tête est appuyée sur sa main, ce qui lui donne une attitude relâchée et peu intéressée par ce que lui dit son interlocutrice. Une hyperarticulation est un bon moyen pour Zoe de capter son attention, car cela s'entend. Il a été montré dans certaines études que le sourire s'entend lorsque l'on parle (notamment au téléphone), il est également certain que l'arrondissement excessif des lèvres produit par Zoe est parfaitement audible, dans la mesure où il confère à la voyelle un timbre différent. Le geste se produit d'ailleurs au moment où Zoe cesse d'incliner la tête, c'est-dire juste à la fin du préambule 6. On peut en déduire que Zoe s'est rendue compte que son geste d'inclinaison de la tête risquait de ne pas être perçu par Michelle puisque celle-ci ne la regardait pas, et qu'il lui fallait donc produire un appel vocal visible, ce qui est rendu possible par l'arrondissement des lèvres. D'ailleurs, il sera efficace, puisque Michelle va produire une réplique.

PARAGRAPHE 5

ask Alison °she'll know° i think

Nous avons vu que le paragraphe 5 (courbe 25) se démarquait du paragraphe 4 par le fait que Michelle détourne la tête et le regard de Zoe juste avant son intervention. En revanche, les paragraphes 5 et 6 forment un hyperparagraphe dans la mesure où Zoe, qui regardait Michelle la tête au repos pendant l'intervention de cette dernière, conserve le regard orienté sur son interlocutrice au début de sa reprise de parole dans le paragraphe 6. C'est le changement d'interlocutrice qui complique légèrement l'interprétation, mais la réplique de Michelle n'est pas une prise de tour de parole, bien qu'elle constitue cependant un paragraphe oral. Il est intéressant de voir que dans ce paragraphe, Michelle emploie le même marqueur "I think" que dans l'intervention précédente de Zoe, mais cette fois, le marqueur est formulé en postrhème, ce qui est rare en anglais et lui confère un statut de clôture de la séquence thématique. Tous les indices vont d'ailleurs dans ce sens⊡ l'intensité est très basse sur l'ensemble du rhème et du postrhème et Michelle conserve cette posture semi-avachie qui évoque la lassitude. Elle ne regarde toujours pas Zoe et détourne le buste de son interlocutrice avant de prendre la parole, marquant ainsi son désengagement de l'interaction. Sur le plan sémantique, elle semble évacuer rapidement l'anecdote de Zoe par un conseil. L'introduction d'une tierce personne montre aussi que c'est tout ce que Michelle peut faire pour aider Zoe et que dans ce cas, il n'y a pas lieu de continuer à parler de ça. Le postrhème "I think" est d'ailleurs émis avec une intonation montante, indiquant que Michelle anticipe un rejet de la part de Zoe, ce qui se produit

d'ailleurs dans le paragraphe suivant.

PARAGRAPHE 6

> well you know i mean i {0,1} if i was had a computer in front of me i'm sure i could work it out: §laugh§ but: how do we explain to people that obviously use computers a lot more than me: (h) °it's:: not very good°

Le paragraphe 6, dans lequel Zoe a repris la parole, constitue une réaction à la réplique de Michelle. Cette réaction est forte tout d'abord sur le plan de l'intensité, puisque dans le préambule (courbe 26), on retrouve des pics d'intensité à 86□dB, alors que le pic d'intensité le plus élevé de Michelle dans le rhème précédent était de 75□dB, des intonations également montantes sur "you know" et "I mean", marquant que le consensus entre les deux interlocutrices est rompu, et une surenchère de Zoe en ce qui concerne l'expression du point de vue. Si elle avait auparavant exprimé le point de vue grâce à "I think", qui lui permet d'exprimer une opinion personnelle et comprise comme telle, elle emploie désormais "I mean", qui introduit un point de vue divergent. Ce point de vue marque qu'elle estime que Michelle n'avait pas correctement interprété ces paroles. Nous avons vu aussi que le marqueur d'appel à l'attention de l'autre "you know", lorsqu'il est émis avec une intonation montante, prend une forte valeur de reproche. Sur le plan du contenu sémantique du rhème 1, on voit que ce que rejette Zoe, ce n'est pas tant la proposition de Michelle de s'adresser à Alison, que le fait de voir son anecdote reléguée aussi facilement. Nous avons vu que la proposition de Michelle exprimait un désir de clôture□cette clôture est rejetée par Zoe□elle s'est exprimée longuement au sujet du stress qu'elle ressent à l'idée de faire ces cours, et Michelle, par sa proposition facile, semble minimiser ce stress. Dans le paragraphe 6, Zoe en rajoute volontairement afin d'accentuer le malaise dans lequel elle se trouve. Le rejet émis avec une intensité forte entraîne d'ailleurs des perturbations dans le discours de Zoe lorsque celle-ci cherche à exprimer son point de vue dans le rhème 1 (courbes 26-27). Elle commence ce rhème avec un faux-départ (elle s'interrompt immédiatement après le support lexical "I" et reprend avec une nouvelle structure syntaxique introduite par "if", changeant du même coup de plan d'énonciation puisqu'elle situe l'énoncé dans l'irréel, le conditionnel). Ensuite, elle fait une auto-correction□il ne s'agit plus de "was" mais de "had", qui est marqué sur le plan prosodique comme une emphase lexicale puisqu'il constitue une auto-correction de Zoe□ il est doté d'une hausse d'intensité et d'une hausse mélodique caractéristiques de l'emphase. Ce n'est qu'après que son énoncé repart correctement avec un schéma mélodique descendant et une intensité décroissante (mais on remarque cependant la modulation intonative descendant-montant-descendant sur "computer" qui en fait un élément clé du rhème 1, ainsi que les deux accents sur "sure" et "out" qui en font un énoncé fortement modalisé.

Il ressort de cette forte modalisation comme une impression de plainte de la part de Zoe, que l'on ne retrouve pas dans le préambule et le rhème 2, dont la fourchette intonative est beaucoup plus réduite. Cette impression de plainte est accentuée par la mimo-gestualité mise en œuvre par Zoe dans le rhème 1. Nous avons vu que le plan d'énonciation avait changé puisque l'énoncé se situe dans l'irréel introduit par "if". Cependant, par sa mimo-gestualité, Zoe fait comme si cet irréel prenait forme devant elle⊡ dans un premier temps, juste après "had a computer", Zoe resserre sa main gauche. Or ce type de geste signe de manière métaphorique le fait de serrer fortement quelque chose dans sa main (ici sans doute l'idée d'avoir un ordinateur à sa disposition). Le poing de Zoe est maintenu serré sur tout le début du tone-unit suivant "I'm sure I could", où il a pour effet de renforcer l'idée de certitude, mais ensuite sur "work it out", alors que son poing est toujours fermé, son index pointe vers le bas et place donc l'ordinateur comme une réalité prenant forme devant elle. Ce qui est présent cependant à l'esprit de Zoe, c'est que tout ça reste dans l'irréel (elle n'aura pas d'ordinateur à sa disposition)⊡; toute cette mimo-gestualité va cesser dès la fin du rhème 1, marquant ainsi que la fin du rhème ne peut pas être validé puisqu'il est rendu impossible par anticipation par la condition "if I was". Cette impossibilité de validation est également exprimée par la pause de 0,97⊡ qui suit le rhème (et pendant laquelle Michelle rit) et qui tient lieu de commentaire sur ce qui vient d'être dit, commentaire qui aurait pu être⊡ "mais comme je n'aurai pas d'ordinateur, je ne serai pas en mesure d'assurer le cours". Pendant toute cette émission, Zoe regardait Michelle la tête au repos à partir de "front", ce qui nous conforte également dans notre interprétation qui a consisté à voir dans les deux tone-units un seul et même rhème, puisqu'il y a là indubitablement une unité. En revanche, le regard et la tête ne seront pas maintenus dans cette position sur le rhème suivant, ce qui permet de faire la distinction entre ce paragraphe et le paragraphe 7.

Dans le rhème 2 (courbes 28-30), Zoe va prendre une certaine distance par rapport à ce qu'elle vient d'énoncer dans le rhème 1. Cette distance est marquée en premier lieu par le fait qu'elle rit également sur "but how", ce qui explique l'aspect *tremblotant* de la courbe du fondamental (courbe 28). Elle cherche en fait à se disculper d'une situation qu'elle sait inéluctable, mais dont elle ne se sent pas responsable. C'est peut-être aussi pour cette raison qu'elle avait rejeté l'aide possible d'Alison⊡ en acceptant cette offre, elle se serait posée comme responsable en cas d'échec du cours. La distanciation dans le rhème 2 s'exprime, sur le plan discursif, tout d'abord par le changement de point de vue. Zoe passe de "I" ("je") dans le rhème 1 à "we" ("nous") dans le rhème 2. Il y a là d'ailleurs une incertitude quant au point de vue, puisqu'elle emploie le pronom "me" ("moi") en fin de rhème avant l'incise. De plus, elle utilise également le terme "people" ("des gens") à la place de "students" ("des étudiants"), c'est-à-dire un terme plus générique qui ne l'implique pas elle-même ("students" aurait en effet sous-entendu "teacher",

"enseignant"). Enfin, avec l'incise "it's not very good", qui se pose dans la généralité et non plus dans la situation particulière dans laquelle elle se trouve, elle émet un jugement personnel non seulement sur ce qu'elle vient de dire, mais aussi sur l'ensemble de ce qui a été dit auparavant. Cette prise de distance de la part de Zoe est aussi exprimée sur le plan mimo-gestuel par le fait qu'elle évite à tout prix le contact oculaire avec son interlocutrice: sur "obviously use computers", Zoe regarde à droite, puis vers le haut sur "a lot more" et de nouveau sur la droite à partir de "than me" et jusqu'à la fin de l'incise. Il est cependant intéressant de noter qu'elle regarde vers le haut sur "a lot more" et non pas vers le bas par exemple, car, tout en évitant le contact oculaire avec son interlocutrice, Zoe établit une relation entre la direction de son regard et le sémantisme de "a lot more". Comme le notent Lakoff et Johnson, cités par D. Bouvet (2001:121), "LE PLUS EST EN HAUT" sur le plan de notre interprétation des phénomènes physiques, et ce regard vers le haut de Zoe est un accompagnement adéquat pour l'intensifieur "a lot more" ("beaucoup plus").

L'incise (courbes 30-31), qui est émise dans la plage intonative infra-basse de la locutrice, clôt le paragraphe, mais Zoe montre qu'elle désire conserver son tour de parole, car l'intensité est plus élevée sur "very good", alors qu'elle était très basse sur "it's not", qui était de l'ordre du murmure. Le commentaire n'était donc pas destiné à Michelle. Cependant, même si l'intensité est plus élevée sur "very good", elle reste assez basse par rapport à la plage d'intensité habituelle de la locutrice. Après la pause et la reprise de souffle audible, cette intensité va être réajustée en plage haute pour entamer un nouveau paragraphe. Le fait que Zoe désire conserver la parole est également marqué par le fait qu'elle ne regarde pas Michelle à la fin de ce paragraphe. D'ailleurs, sa tête et son regard sont détournés de son interlocutrice, ce qui nous permet de dire que le paragraphe 6 est distinct du paragraphe 7 et que non seulement Zoe ne désire pas céder son tour de parole, mais aussi qu'elle va exprimer dans le paragraphe suivant un point de vue différencié.

PARAGRAPHE 7

> but yeah i'm also picking up {0,24} but just for {0,09} because: Ma:rie Legoff wants to show her:: {0,2} hem pupils the video:: {0,1} hem {0,95} secrets and lies: by Mike §(h)§ Leigh {0,142}

Le paragraphe 7 constitue d'une part la conclusion du sujet dont il vient d'être question et d'autre part, l'introduction d'une nouvelle séquence thématique dans laquelle Zoe et Michelle vont parler du film *Secrets et mensonges* de Mike Leigh. Les deux rhèmes constituent donc la charnière entre les deux sujets de conversation: tout en reprenant des éléments de la séquence précédente ("pick up something": "video": "pupils" qui était sous-entendu dans la séquence précédente), ils ne traitent pas encore du film qui est simplement introduit. Ce paragraphe va donc introduire un élément nouveau par rapport au

paragraphe précédent (et donc constituer un point de vue différencié comme nous venons de le dire). L'apport sémantique est marqué dès le préambule 1 du paragraphe (courbe 31) par l'emploi du ligateur "but", dont nous avons vu qu'il permettait à la locutrice d'effectuer un ajout plutôt que d'apporter une contradiction. Cet ajout est d'ailleurs signé mimo-gestuellement par Zoe qui hausse le menton de manière ponctuelle en prononçant "but", ce qui correspond au geste relevé par D. Bouvet sur l'analyse d'un extrait de son corpus, bien que le geste ne soit pas tenu ici sur l'intégralité de la proposition⊡"C'est au fragment 12, *Elle est lourdement chargée et deux hommes la conduisent*, que, pour la première fois, une marque gestuelle apparaît en relation avec le connecteur *et*, émis avec un mouvement d'*élévation de la tête*, mouvement qui restera tenu sur toute la suite introduite. J'ai interprété un tel mouvement comme un geste *métaphoriquement motivé* selon la métaphore générale d'orientation, LE PLUS EST EN HAUT." (2001:121) Si le geste n'est pas tenu dans notre exemple, c'est sans doute parce qu'il a un rôle d'organisation du discours⊡ il infléchit le sens du ligateur ce qui suffit à l'interprétation de l'ensemble ligateur + rhème qu'il introduit, voire même de l'ensemble du paragraphe oral. Il est d'ailleurs intéressant de noter que cette *métaphore d'orientation générale* se retrouve plus loin dans le rhème sur "also" ("aussi"), sur lequel Zoe lève l'index de la main gauche qui retombe aussitôt à sa position de repos. On voit très nettement se dessiner la relation entre "also", grâce auquel la locutrice va émettre un ajout par rapport à ce qui a été dit auparavant⊡elle doit se rendre au CNAM pour organiser ses cours prochains, mais aussi pour aller chercher une cassette vidéo.

Le ligateur suivant, modulé avec une intonation montante-descendante, prend le statut de clôture de la séquence précédente dans la mesure où il permet à Zoe de faire le lien avec ce qui précède en apportant un jugement positif sur l'intégralité de la séquence (ce jugement lui permet de prendre en compte l'intégralité de la séquence et de lui conférer un caractère de complétude) ce qui lui permet de passer à autre chose.

La mise en place de la séquence va cependant lui poser quelques problèmes de formulation. Elle interrrompt le rhème 1 avant la fin (il manque le complément d'objet pourtant nécessaire avec "pick up", "aller chercher") et Zoe reprend un préambule 2 avec une série de ligateurs. Elle s'auto-corrige d'ailleurs en subsituant "because" à "for" après une micro-pause car elle se sentait mal engagée, ce qui apparaît dans son mouvement de négation de la tête sur "for", indiquant que ce n'était pas ce qu'elle voulait dire. Pendant cette production difficile sur le préambule, la main de Zoe est en configuration 'pouce / index se touchant' décrite par Cuxac (2000:126, voir figure 1 ci-dessous). Ce geste figurant une pince a également pour but d'opérer un lien entre le rhème 1 inachevé et le rhème 2, il est donc normal qu'il accompagne les ligateurs. La pince est effectivement utilisée pour saisir un objet (ce qui est contenu dans le verbe "pick up"), mais il s'agit d'un objet de petite dimension ou d'un objet délicat (ce geste de pince est un geste testé

par les psychothérapeutes pour juger du bon développement psychomoteur chez les jeunes enfants, car il marque une étape entre la saisie maladroite d'un petit objet avec toute la main et la saisie avec deux doigts). Ici, Zoe annonce qu'il va s'agir d'un objet particulier: le film de Mike Leigh, ce qui a pour effet d'extraire cet objet de manière symbolique de la vaste classe des films sur cassette vidéo. Plus que les ligateurs eux-mêmes, exprimés de manière confuse, c'est donc le geste qui joue ici le rôle de ligateur et va conférer une certaine clarté au discours de Zoe.

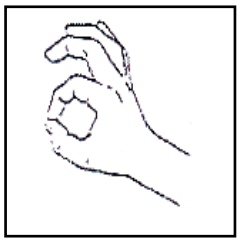


Figure 1: Configuration 'pouce / index se touchant', image tirée de Cuxac (2000:126)

Les problèmes de formulation de Zoe ne sont cependant pas terminés car ils sont très présents dans le rhème 2 du paragraphe (courbes 32-36), où apparaissent de nombreuses marques du travail de formulation. Tout d'abord, le pronom "her" est très allongé (deux paliers d'allongement), ainsi que la deuxième syllabe de "video". Le pronom est suivi d'une pause silencieuse de 0,2s, puis d'une marque du travail de formulation "hem". On retrouve de même une pause silencieuse suivie de la marque du travail de formulation après "video". Le deuxième "hem" sera d'ailleurs suivi d'une autre pause silencieuse, plus longue, de 0,95s, avant que Zoe n'émette enfin le terme qu'elle voulait introduire "*Secrets and Lies* by Mike Leigh" qui va être beaucoup plus modulé sur le plan intonatif et prononcé avec une intensité plus élevée. Le contraste entre le terme trouvé et les difficultés de formulation apparaît également dans la mimo-gestualité: sur "*Secrets and Lies* by Mike Leigh" Zoe regarde Michelle le menton levé et commence à lui sourire à partir de "Leigh", indiquant par là qu'ayant trouvé le terme qu'elle cherchait, Michelle va pouvoir intervenir et émettre au moins une réplique de reconnaissance du film, ce qu'elle va faire. Mais auparavant, c'était une gestualité exactement inverse qui était adoptée par Zoe, puisque celle-ci ferme les yeux pendant la pause de 0,1s et baisse le regard et la tête sur le "hem" qui suit immédiatement. Le fait de fermer les yeux est employé par les locuteurs qui réfléchissent à ce qu'ils vont dire: cela permet de s'abstraire du monde extérieur et de mieux se concentrer. Sur le plan de la co-énonciation, c'est aussi la marque la plus parfaite d'absence de prise en compte de l'autre puisqu'elle consiste à soustraire complètement l'interlocuteur de son champ visuel. Pendant le "hem" où Zoe regarde vers le bas, la tête inclinée dans cette direction, les doigts de sa main se mettent à pianoter dans le vide, montrant ainsi qu'ils sont incapables de saisir quoi que ce soit. À la différence du geste utilisé à la fin du paragraphe 1 de l'extrait, Zoe n'émet cependant aucun appel à l'aide par ce geste signant l'impossibilité de dire. La main n'est pas en supination. Il apparaît d'ailleurs que Michelle n'intervient absolument pas pour proposer une aide à Zoe qui pense trouver rapidement le titre du film.

CONCLUSION

Ainsi, nous avons analysé la séquence des cours au CNAM dans son intégralité puisque les paragraphes suivants vont porter plus précisément sur le film, mais il faut bien voir que les séquences ne sont pas délimitées aussi clairement que cela, puisque le paragraphe 7 et le paragraphe 8 constituent également un hyperparagraphe sur le plan mimo-gestuel, alors que le paragraphe 7 était relié à la séquence précédente par tout un jeu de ligateurs. Ce que l'on peut retenir de l'intégralité de la séquence est qu'elle est organisée autour d'un énoncé pivot, pendant lequel la tension des deux interlocutrices atteint un seuil maximal. Cette tension se manifeste par l'avancée du buste et/ou de la tête en direction de l'interlocutrice, et provoque le rire des deux interlocutrices. Tous les énoncés qui précèdent le pivot constituent une introduction et voient la tension augmenter. Au contraire, les énoncés qui suivent le pivot de la séquence constituent une réaction et leur tension décroît. Ceci vaut d'une manière générale, car toute mise en relief d'un énoncé est réalisée de cette manière.

Le passage montre également que les chevauchements de paroles sont rares en anglais et que lorsqu'ils se produisent, la locutrice s'interrompt pour reprendre son discours dès que l'interlocutrice lui en laisse la possibilité. Les anticipations de cette dernière sont également rares et elle n'intervient que lorsque sa collaboration est désirée par la locutrice principale.

En anglais, de la même manière qu'en français, et ceci malgré des contacts oculaires moins tenus entre les interlocutrices, les paragraphes oraux sont subordonnés les uns aux autres par le retour de la tête et du regard en fin de paragraphe oral et le maintien de la tête et du regard en direction de l'interlocutrice au début du paragraphe qui suit. Lorsque la tête et le regard se détournent de l'interlocutrice en début de paragraphe oral, celui-ci acquiert un caractère autonome par rapport au paragraphe précédent, et la locutrice exprime un point de vue différencié, comme le fait, par exemple, d'ajouter un nouvel objet de discours. Le lien entre les différents paragraphes est marqué par l'emploi de ligateurs, mais la gestualité peut tout à fait assumer ce rôle et infléchir le sémantisme du ligateur grâce à l'utilisation de gestes d'organisation du discours dont nous allons parler par la suite.

RÉSUMÉ⊡Dans le chapitre précédent, nous avons montré comment s'organisait la conversation, à partir de l'analyse détaillée d'un extrait, et comment les paragraphes oraux s'articulaient entre eux pour former une unité plus large⊡ l'hyperparagraphe. Dans ce dernier chapitre avant la conclusion, nous allons revenir sur les notions de co-locution, de co-énonciation et proposer une classification des gestes que nous avons rencontrés au cours de ce travail, ce qui nous permettra de préciser ensuite les différences qui existent entre la gestualité des Anglais et celle des Français.

Chapitre 11

Organisation du discours, co-locution et co-énonciation

Tout au long de ce travail, nous avons été amenée, par l'analyse d'exemples précis dans leur contexte discursif, à décrire un certain nombre de marques posturo-mimo-gestuelles et à montrer qu'elles fonctionnent en association avec le discours qu'elles accompagnent. La prosodie joue également un rôle important dans la construction des rapports qui s'établissent entre les deux locutrices. Nous allons maintenant proposer une classification des gestes qui sera organisée selon trois axes⊡ les gestes d'organisation du discours, les gestes plus spécifiques à la gestion des rapports de co-locution, et enfin, les gestes relevant des rapports de co-énonciation.

11.1 Les gestes relevant de l'organisation du discours

Ces gestes ne sont pas très nombreux dans notre corpus, par rapport à un corpus de français. Ils apparaissent essentiellement lorsque les locutrices sont lancées dans des explications compliquées et ont une double fonction⊡ d'une part, ils facilitent l'encodage du discours par la locutrice et lui permettent de se repérer dans ce qu'elle énonce, mais ils assurent également un meilleur décodage du discours par l'interlocutrice en lui montrant les différentes étapes de sa construction. À la différence des gestes de co-locution et de co-énonciation, on ne peut dégager pour ce type de marques mimo-gestuelles des régularités prosodiques, excepté lorsqu'elles se produisent en contexte d'emphase, dont nous avons parlé dans le chapitre 7 de ce travail. Il ne faut cependant pas voir dans les gestes d'organisation du discours une absence totale de rapports de co-locution ou de co-

énonciation, qui sont toujours présents et ceci quel que soit le type de discours, y compris lors de conférences, par exemple, où le risque de voir un membre de l'assistance intervenir n'est jamais complètement nul. Pour conserver le même exemple, il n'est pas rare, alors que le conférencier s'exprime, de voir une personne dans le public opiner de la tête. Cette personne le fait en général lorsque le regard du conférencier se pose sur elle. Les rapports de co-énonciation sont donc également présents. Cependant, selon le type d'interaction, ces deux rapports auront un poids plus ou moins important. En effet, dans une conversation à plusieurs, les rapports de co-locution (gestion du droit à la parole) vont prendre une place considérable, sans d'ailleurs que les rapports de co-énonciation soient absents, alors que cette place sera beaucoup plus limitée dans le cas de la conférence, où les membres de l'assistance ne sont en général pas censés intervenir, sauf cas extrêmes (si le conférencier ne parle pas assez fort ou que son discours est incompréhensible). Dans une conversation à deux, comme dans celle de notre corpus, les rapports sont beaucoup plus équilibrés entre co-locution et co-énonciation que dans une conversation qui comprend plusieurs interlocuteurs. Co-locution et co-énonciation faisant partie intégrante de l'interaction, elles sont donc également présentes lorsque les locutrices produisent des gestes d'organisation du discours, mais dans des proportions moindres, ce qui nous permet de voir en ce type de geste une autre fonction que celle de gestion des tours de parole ou d'anticipation de la pensée de l'autre. Nous avons regroupé ces gestes en quatre sous-catégories. (a) les gestes méta-discursifs, (b) les gestes d'accentuation du dire, (c) les gestes permettant d'exprimer les notions spatiales et (d) les gestes exprimant la temporalité.

11.1.1 Gestes à caractère méta-discursif révélant la construction du discours

Ce type de geste révélant la construction du discours joue à deux niveaux. au niveau syntaxique tout d'abord, où certains gestes sont utilisés pour assurer une démarcation syntaxique ou marquent un changement de plan d'énonciation, mais aussi au niveau lexical lorsqu'ils apportent une information de type méta-discursif sur la façon dont il faut interpréter le terme qu'ils accompagnent.

Nous avons déjà parlé des gestes marquant les changements de plan d'énonciation dans le cadre du discours rapporté, et nous avons vu que les changements d'énonciateur sont marqués par un changement d'orientation de la tête et du regard, plus rarement du buste, comme dans l'exemple suivant.

Exemple 1⊡ changement d'orientation de la tête et du regard marquant le changement d'énonciateur dans le cadre du discours rapporté

TU 174 Pr8 = ligateur + point de vue
Zoe and i went ↗
regard.....□D ——
tête.....□ ——

Rh5 > préambule
are you REAlly ↗ going to lessons ↘
regard.....□ ————————————]
tête.....□ ——] □G ————————
nez ..... [plissé]
bouche ..... sourire ————————

Dans cet exemple, c'est d'ailleurs plutôt le plan d'énonciation qui change et non pas l'énonciateur, puisque celui-ci est toujours Zoe, mais il s'agit de "Zoe, dans un temps passé, s'adressant à d'autres personnes". Ce qui apparaît, c'est que pour introduire le discours rapporté direct, Zoe change conjointement l'orientation de sa tête et de son regard. Ces changements d'orientation sont quasiment systématiques dans ce contexte, mais nous ne nous y attardons pas, car ils ont fait l'objet d'une assez vaste description dans la section sur l'expression du point de vue (section 4.3).

En revanche, nous avons également relevé des exemples où la posturo-mimo-gestualité est utilisée à des fins de démarcation syntaxique, sans qu'il y ait de changement de plan d'énonciation. Cette démarcation syntaxique est assurée soit par différentes orientations du buste, soit par des changements d'inclinaison de la tête.

Exemple 2⊡démarcation syntaxique assurée par différentes orientations du buste

TU 770 Rh1 + incise
Michelle we (h) we'd get a present that he'd {0,253} had: like ↘
regard.....□D ————————————————————————
tête.....□ ———————————————————— [□]
buste.....[□ ————————————————] □ ————————

{0,216} two years ago: (F0-) ↘ or something REAlly
regard.....————————] Z ————————————————
tête.....————————] repos
buste.....————————————————] □ ————————

SIlly (F0-) ↘ like a SHOE: °OR: something° ↘
regard.....————————[□] Z ————————
tête.....[□].....[inclinée à G ————]
buste.....————————————] □ ————————
bouche .....[rire————————]

Dans cet exemple, c'est Michelle qui raconte la blague qu'elle faisait à son frère pour Noël et il apparaît que chaque proposition syntaxique est marquée par une orientation différente du buste, avec un léger décalage pour le premier changement d'orientation, qui est dû au déplacement de la pause démarcative après "he'd". Ainsi, lors de l'émission de la première proposition, son buste est orienté vers la droite, "we we'd get a present", puis il part sur la gauche pour la deuxième proposition, "that he'd had like two years ago",

puis revient sur la droite pour la troisième proposition, “or something really silly like a shoe” et enfin sur la gauche pour l’incise, “or something”. Ces différentes orientations du buste permettent également parfois de distinguer des objets de discours qui sont alors séparés du discours précédent ou au contraire intégrés à ce discours, comme dans l’exemple suivant⊡

Exemple 3⊡ différentes orientation du buste permettant de distinguer les divers objets de discours sur le plan syntaxique et sémantique

```
TU 858      Pr3 = ligateur
Michelle    and
regard ........[Z -
buste.........▯

                    Rh4
                    they {0,0666} wait for the camels to come (F0-) ↘
regard ...................────────────────────────────────────
sourcils.................................................................. [ ▯ ]
tête ...............................................[inclinée à D ────────
buste....................────────────────] ▯ ──────────────
```

Dans cet exemple, où la prosodie n’assure pas son rôle de démarcation puisque Michelle fait une micro-pause après le sujet grammatical “they” afin de conserver son tour de parole, le buste, d’abord orienté à gauche, permet de créer une unité entre le ligateur et le début du rhème 4 “and they wait”, mais son changement d’orientation vers la droite va permettre à Michelle de distinguer entre les deux objets de discours “they” (les araignées) et “camels” (“les chameaux”). Toutefois, il faut se méfier de ces changements d’orientation permettant de distinguer des objets de discours, puisqu’ils peuvent être utilisés par l’interlocutrice pour conserver son tour de parole, au même titre que le déplacement des pauses démarcatives. Par exemple, sur le préambule 3 de cet exemple, le buste de Michelle est dans la même orientation que sur la fin du rhème 3 le précédant immédiatement. L’absence de changement d’orientation du buste lui permet donc, comme le fait de déplacer la pause démarcative, de ne pas créer de *transition relevance place* où Zoe pourrait intervenir. Elle est donc assurée ainsi de conserver son tour de parole. Les changements d’orientation du buste ne marquent donc un changement de proposition syntaxique ou l’introduction d’un nouvel objet de discours que s’ils apparaissent hors contexte de pause démarcative déplacée, car dans ce cas, ce sont les rapports de co-locution qui priment sur l’organisation du discours.

Nous avons vu également dans l’analyse détaillée d’un extrait du corpus (dans le chapitre 10) que Zoe marque les divers éléments d’une énumération en inclinant la tête d’un côté puis de l’autre. Ainsi, elle incline la tête à droite en disant “and hem how it’s gonna work”, puis à gauche sur “and when the lessons are gonna be” et encore à droite pour la dernière partie de son énumération, “and like how to use a cd-rom”. Comme dans l’exemple précédent, ces différentes inclinaisons de la tête marquent à la fois le

changement de proposition syntaxique et l'introduction d'un nouvel objet de discours.

Au niveau lexical, les gestes méta-discursifs donnent une information sur la manière dont il faut interpréter le terme marqué. Par exemple, après une recherche lexicale, lorsque le terme est trouvé, les locutrices l'accompagnent la plupart du temps d'un écartement rapide des doigts de la main. Cela permet à la locutrice de dire "voilà le terme que je cherchais". Le terme est également marqué sur le plan prosodique par une intensité plus forte (intensité compensatrice) et une accélération du débit. L'association de la hausse d'intensité, du débit plus rapide et de l'écartement des doigts de la main est donc à mettre en relation avec le surgissement soudain dans la pensée du terme recherché. Le geste de notre corpus se distingue donc de celui relevé par McNeill (1992) pour un contexte identique, bien qu'il s'agisse, dans l'exemple donné par McNeill d'une auto-correction sans qu'il y ait eu de recherche lexicale préalable. Il note en effet un battement dans son exemple:

> "and the bird… the canary… throws a bowling ball"

La deuxième syllabe de "canary" est accompagnée d'un battement de la main (la main, sur la tranche, s'élève et s'abaisse rapidement). Nos locutrices produisent rarement des battements dans un tel contexte d'auto-correction, mais plus souvent un geste de négation de la tête. En revanche, ce que note McNeill à propos de l'emplacement du geste est intéressant, car c'est aussi ce qui se produit dans notre corpus:

> "The beat marked the word that was the repair itself, not the word deemed in need of repair (bird). With a repair, clearly, the relationship of the repairing word to its context, the word it is replacing, is crucial, and the beat highlights this relationship." (p. 169)

Et c'est bien ce qui se passe dans notre corpus puisque c'est toujours le terme qui surgit enfin qui est accompagné de l'écartement des doigts de la main, par opposition au resserrement des doigts de la main dont nous parlerons plus loin dans le contexte de l'hésitation. L'écartement des doigts de la main a donc bien pour effet de marquer qu'il existe une relation entre le terme trouvé et l'hésitation qui précède le mot.

Dans l'extrait que nous avons analysé dans le chapitre précédent, nous avons vu que Zoe écartait les doigts de la main lorsqu'elle trouve le terme "resources" après une longue réflexion. Mais cet écartement des doigts peut se produire après une aide de l'interlocutrice: par exemple, lorsque Zoe cherche à décrire le type de papillons de nuit qu'elle déteste le plus, Michelle lui propose "hairy ones" ("les velus"), terme qui est immédiatement repris à son compte par Zoe avec le même écartement des doigts. Cet écartement des doigts de la main se produit également parfois, mais de manière beaucoup moins systématique, lors d'une auto-correction comme dans l'exemple suivant:

Exemple 4 : écartement des doigts de la main lors d'une incise d'auto-correction

TU 758	Rh4 + incise
Zoe	they live next door to my mum ↘ {0,366}
regard	M ————————————
mains.....	index pointe en bas ————————
	°well near° (F0-) {0,707} §YEAH§
regard	————————————
mains.....	[MG sur la tranche doigts écartés vers la G puis repos juste après "near"

Dans cet exemple, Zoe précise tout d'abord un lieu, qui est marqué par le pointage de l'index, mais ajoute en incise une rectification de son dire initial : il ne s'agit plus de "next door" ("juste à côté") mais de "near" ("pas loin"). Le but de cette incise est de désambiguïser son discours, car si son premier énoncé est tout à fait correct dans la mesure où "next door" peut avoir le sens de "near", il peut également être interprété littéralement par Michelle. Elle pourrait effectivement supposer que les sœurs de Zoe habitent dans la maison voisine. Zoe emploie donc le même geste dans l'auto-correction que celui qu'elle utilise après une recherche lexicale, mais cela n'est pas très étonnant dans la mesure où ces deux contextes sont très proches l'un de l'autre : on retrouve dans l'incise auto-corrective cette idée de surgissement d'une pensée après-coup.

Toujours au niveau lexical, nous avons rencontré deux types de gestes accompagnant un ajout d'information. Lorsque l'ajout d'une information différenciée est introduit par le ligateur "but", le geste est alors celui que D. Bouvet (2001) a relevé pour le connecteur "et" en français, à savoir une élévation de la tête. En revanche, lorsque l'ajout de l'information est introduit par le connecteur "and", c'est un doigt de la main (en général l'index, mais parfois aussi le majeur) qui est levé. C'est d'ailleurs ce même geste qui est employé une fois en accompagnement du terme "also" ("aussi"), et nous semble donc être en relation parfaite avec le sémantisme de l'adverbe qui permet d'ajouter une information.

Ainsi, lorsqu'elle dit : "but they did {0,161} they did like show me the region and stuff" (TU 173, "mais ils ils me faisaient genre visiter la région et tout ça"), Zoe lève la tête sur le ligateur et le début du rhème jusqu'à la pause. Le mouvement est ensuite interrompu par l'hésitation et la tête reprend sa position de repos. Cependant, cet énoncé est crucial sur le plan pragmatique dans l'anecdote, puisque Zoe raconte d'abord comment elle était prise en charge de manière systématique par les familles des élèves lorsqu'elle était assistante en Bretagne, puis elle passe, avec cet énoncé, à ce qu'elle faisait chez les gens qui la prenaient en charge : manger des galettes et visiter Vannes. L'énoncé constitue donc, sur le plan pragmatique, une plaque tournante dans l'anecdote et Zoe marque par l'élévation de la tête qu'elle va en changer l'orientation pragmatique. C'est aussi ce qui se passe dans le TU 158 : "but I never see those blokes at all" ("mais je ne vois jamais ces mecs")

prononcé par Zoe. Juste avant cet énoncé, Zoe et Michelle parlaient d'un DJ qui était invité à une fête où elles se trouvaient, mais à partir de cet énoncé, Zoe va parler d'une bande de gens, dont ne fait pas partie le DJ en question. Cette fois-ci, seul le ligateur est accompagné d'une élévation de la tête, mais elle suffit à conférer à tout l'énoncé un statut de changement d'orientation pragmatique. C'est d'ailleurs ce qui se produit le plus souvent en anglais à la différence du français: en français, le geste est tenu sur toute la proposition, alors qu'en anglais, il n'est réalisé que sur le ligateur et passe beaucoup plus inaperçu.

Lorsque l'ajout d'information se fait par le connecteur "and", ce n'est plus la tête qui est levée, mais simplement un doigt. Par exemple, dans le TU:17, Michelle ajoute une information par le biais de ce connecteur, "it's all like no eating to survive with your potatoes and gravy but" ("c'est vraiment non manger pour survivre avec vos patates et votre gravy mais"). "Gravy" est subordonné à "potatoes" avec lequel il forme une unité syntaxique, mais n'ajoute rien en tant que tel au rhème. Dans ce cas Michelle lève le majeur sur "gravy", et nous avons vu dans nos autres exemples que le geste a toujours lieu, non pas sur le connecteur, comme c'était le cas pour le ligateur "but", mais sur l'information ajoutée. Ainsi dans l'exemple suivant:

> Exemple 5: index relevé pour marquer l'expression d'ajout d'information sans différenciation de l'objet de discours
> Préambule 2 = ligateur
> TU 570 (M): and [et]
> Rhème 3
> if you give me the time [si tu me donnes l'heure (de ton billet)]
> Préambule 3 = ligateur
> so [comme ça]
> Rhème 4 inachevé
> i'll {0,249} ↘ [je]
> Paragraphe 2
> Préambule 1 = ligateur
> TU 571 (Z): and [et]
> Rhème 1 > préambule
> the **carriage number** ↘ [le numéro de la voiture]
> Préambule 2 = modus
> TU 572 (Z): **you GOT to** [il faut que tu]
> Rhème 2
> **try and sit next** to me ↘ {1,923 (laugh)} [essaies d'être assise à côté de moi]

Dans cet exemple, Zoe encourage Michelle à aller acheter son billet de train le jour même et celle-ci lui fait remarquer que pour être en mesure de voyager avec Zoe, elle doit connaître l'heure du billet que cette dernière a acheté. Zoe ajoute une information dans le rhème 1 avec "and the carriage number" où elle relève l'index de la main gauche sur "carriage number", marquant ainsi que cette information est subordonnée à "time". De fait, cette intervention de Zoe commence par un ligateur "and", marquant que son intervention est liée à celle de Michelle, mais si l'on avait eu un seul tour de parole

contenant “time” et “carriage number”, il n’y aurait vraisemblablement eu qu’un seul rhème où les deux informations auraient été reliées entre elles par le connecteur “and”. Ce n’est donc que parce qu’il y a changement de tour de parole que “and” prend ici le statut de ligateur et non de simple connecteur. Le geste de Zoe est ensuite maintenu sur le préambule et le rhème suivant, où il sert à marquer, de la même façon, l’unité de l’expression “try and sit”. Ceci est en effet une expression toute faite où “try” ne pourrait être employé seul. Le fait de lever l’index subordonne donc “sit” à “try” pour en faire une unité indissociable.

Il apparaît donc que le fait de lever la tête marque l’ajout d’une information dissociée de la première, alors que le fait de lever un doigt marque que les deux informations sont au contraire subordonnées l’une à l’autre et que l’on doit les comprendre comme formant une unité.

Enfin, toujours parmi les gestes qui révèlent la construction du discours au niveau lexical, nous avons rencontré la configuration des doigts en forme de pince, dont nous avons parlé dans notre analyse détaillée de l’extrait du corpus. Ce geste, que l’on rencontre également en français, mais aussi en italien, marque un élément précis du discours et a pour effet d’extraire cet élément dans une classe paradigmatique plus large. C’est ce qui s’est produit lorsque Zoe introduisait dans son discours le film de Mike Leigh (cf. chapitre 10) dans la classe plus large des autres films possibles. Zoe fait de nouveau ce geste dans le TU!22, “I hate moths”, où les doigts de Zoe forment une pince sur “moths”. Elle s’apprête en effet à raconter une anecdote concernant les papillons de nuit, qu’elle a en horreur, et tout en introduisant ce terme dans son discours, elle marque par le geste que dans la classe paradigmatique plus large de tous les animaux détestables qui peuvent susciter une phobie, les papillons de nuit sont ceux qu’elle déteste le plus. Le geste n’a cependant pas pour but d’introduire un objet de discours, puisqu’elle le reprend plus loin dans le TU!41, “and I realised XXX with the wings of a moth”, où le terme n’est plus nouveau, mais est cependant accompagné du même geste, qui extrait une fois encore le terme dans une classe paradigmatique plus large, comprenant d’autres animaux. Nous rejoignons donc ici ce que dit G. Calbris à propos de ce signe[71]! “[The finger ring] Accompanying a sentence such as “It concerns 0,25!% of families”, it expresses precision”, en y ajoutant toutefois que cet effet de précision n’est présent que parce que le geste sous-entend que l’on pourrait être moins précis (ce qui est l’effet de l’extraction dans une classe plus large). En revanche, nous ne sommes pas d’accord avec G. Barrier (1996), qui voit en ce geste un “marqueur rhétorique d’emphase ou renforcement d’une séquence orale” (p.!3). En tout cas, il n’assure jamais cette fonction dans notre corpus,

[71]!Communication orale présentée lors de la conférence *“Gesture!: The Living Medium”*, 5-8 juin 2002, The University of Texas at Austin, et publiée sur internet à l’adresse suivante!: http://www.utexas.edu/coc/cms/International_House_of_Gestures/Conferences/Proceedings/

fonction qui est assurée par d'autres types de gestes, comme nous allons le voir maintenant.

11.1.2 Gestes d'accentuation du dire

Les gestes d'accentuation du dire sont réalisés la plupart du temps avec la main, très rarement avec la tête dans notre corpus. Ils sont aussi beaucoup plus fréquents que les gestes que nous avons décrit jusque là. Ils sont principalement de deux natures différentes: d'une part, l'expression de l'emphase qui est réalisée avec un battement de la main qui sert à mettre un terme en relief dans le reste du discours, et d'autre part, un geste d'écartement des doigts de la main, qui sert à exprimer la totalité et les notions qui lui sont liées. Enfin, mais ces gestes sont moins nombreux, cette catégorie regroupe aussi l'expression d'un sentiment négatif, réalisée elle aussi avec la main et la mise en relief d'une modalité d'incertitude de la part de la locutrice, réalisée soit avec la main, soit avec une mimique faciale.

D. McNeill (1992) montre bien la relation au discours des battements de la main ainsi que leur caractère d'accentuation du dire. Dans son corpus, où les locuteurs doivent raconter un dessin animé qu'ils ont vu auparavant, ils sont notamment utilisés pour introduire un nouveau personnage dans la narration, mais aussi pour mettre en relief un élément du discours. Il note que:

> "The semiotic value of the beat is that something is significant, not for its normal referential value, but because of its relationships to the overarching discourse. It is somewhat akin to using a highlighter in a written text. (…) Beats, in analogous fashion, signal that the word they accompany is part of some other context than the one it is immediately presented in. Very often the external context is the larger discourse." (p.169)

C'est ce qui se produit dans l'exemple suivant, où Zoe explique à Michelle que la banalité des dialogues dans le film de Mike Leigh est due au fait que le film repose sur l'improvisation.

> Exemple 1: battement sur l'introduction d'un nouveau terme
> Préambule 8 = ligateur
> TU 479 (Z): because [parce que]
> Rhème 12
> that's the kind of: he: ↘ {0,527} Everything's meant ↘ {0,123} quite a lot of his films are ↗ improvised ↘ {0,272} like a **lot of the scenes** ↘ that scene /was improvised ↘ [c'est le genre de choses de il tout est censé la plupart de ses films sont improvisés genre la plupart des scènes cette scène était improvisée]

Au début du rhème, Zoe éprouve quelques difficultés de formulation, mais ces difficultés disparaissent sur "quite a lot of his films are improvised", qui est très marqué sur le plan mimo-gestuel par un haussement de sourcils et l'écartement des doigts de la main, que

nous verrons plus loin dans ce contexte. Elle effectue ensuite un battement sur "lot of the scenes" et ce battement a pour but d'une part d'introduire une précision puisqu'il s'agit de scènes du film et non plus de l'intégralité de la filmographie du réalisateur, mais la technique de l'improvisation dans ces scènes particulières ne prend son sens selon Zoe que si l'on tient compte de la technique employée habituellement par Mike Leigh. Ces scènes spécifiques sont donc à mettre en relation avec l'ensemble des films de ce réalisateur, ce qui est déjà présent à l'esprit de Zoe puisqu'elle évoquera plus loin d'autres films de Mike Leigh, comme par exemple *Career Girls* où il utilise la même technique.

Exemple 2⊡battement = mise en relation de deux unités de discours
Préambule 2 = ligateur
TU 747 (Z)⊡cos
Rhème 2 > préambule
we ALWAYS spend christmas **with him** ↘ [on passe toujours Noël avec lui]
Préambule 3 = ligateur
TU 748 (Z)⊡be:cause: {0,197} [parce que]
Rhème 3
it's his birthday the day (F0-) before ↘ {0,191} §YEAH§ [c'est son anniversaire la veille §oui§]

Dans cet exemple, le battement a lieu sur "with him", "him" se référant au père de Zoe, chez qui elle passe Noël. Cet élément n'est pas du tout nouveau dans son discours puisqu'elle vient d'expliquer pendant les trois paragraphes précédents qu'elle passe le début de ses vacances de Noël chez son père. En revanche, le battement permet de révéler une emphase lexicale, qui n'est pas marquée sur le plan prosodique, mais a pour effet d'opérer un contraste entre le *père* d'un côté, et la *mère* de l'autre. C'est d'ailleurs immédiatement après ce passage que Zoe introduit la personne de sa mère, chez qui elle se rend après Noël. Le battement de la main, dans ce type de contexte, permet donc d'anticiper sur un autre élément, qui est en contraste avec le premier élement introduit.

Il est intéressant de noter que c'est aussi ce battement de la main que l'on rencontre pour accompagner la forme emphatique avec l'auxiliaire "do" dans le TU⊡173 (Z)⊡"but they did {0,161} they did like show me the region and stuff" ("mais ils me faisaient ils me faisaient genre visiter la région et tout ça"), forme emphatique qui n'a pas vraiment d'équivalent en français, en tout cas dans ce type de contexte. L'emploi de l'auxiliaire "do" dans ce contexte a pour effet de renforcer l'assertion, renforcement également marqué par le battement de la main sur la reprise de "did".

En ce qui concerne les autres gestes permettant d'accentuer un élément du discours, ils sont en général beaucoup plus liés au sémantisme du terme mis en relief. Le battement constitue en effet selon McNeill l'un des gestes les moins iconiques (et ne peut donc qu'indiquer des relations discursives, sans être lié au sémantisme du discours qu'il accompagne)⊡"The least complex gestures are beats and abstract pointing" (p.⊡208), alors que des gestes plus complexes peuvent à la fois mettre un terme en relief tout en

étant liés à son sémantisme. Ainsi, les locutrices expriment la totalité en écartant les doigts de la main dans la plupart des cas. La totalité est alors exprimée par un adverbe, mais elle est également *montrée* de manière métaphorique par l'écartement des doigts. Tout d'abord il faut voir dans ce geste que c'est la totalité des doigts de la main qui est actionnée et la main prend ainsi une dimension plus importante que lorsqu'elle est repliée sur elle-même. On passe ainsi de la dimension la plus grande de la main à une expression discursive de la totalité. Nous avons déjà rencontré ce type de geste dans la section 4.3 (l'incise) de ce travail et nous avions dit qu'il correspondait au *transfert de taille* décrit par Cuxac (2000) pour la Langue des Signes Française. Comme dans l'exemple cité plus haut, où l'écartement des doigts de la main accompagnait la modalité épistémique "I'm sure" et où il figurait le degré le plus élevé de certitude, le transfert de taille est dans la plupart des exemples rencontrés un transfert métaphorique puisque la taille physique représente la *notion de totalité*.

Exemple 3⊡écartement des doigts de la main pour exprimer la totalité
Préambule 4 = ligateur + modus
TU 339 (Z)⊡cos you'd have to [parce que ça voulait dire qu'il fallait]
Rhème 5
spending like **entirely the whole day there** ↘ {0,721 + (h)} [passer entièrement toute la journée là-bas]

Zoe exprime la totalité dans cet exemple de manière redondante sur le plan discursif avec l'emploi consécutif de l'adverbe "entirely" ("entièrement") et de l'adjectif "whole" ("entier, tout, toute") et l'ensemble de la proposition est accompagné du geste d'écartement des doigts de la main, qui renforce visuellement cette idée de totalité exprimée dans le discours. L'énoncé est d'ailleurs complètement saturé tant sur le plan mimo-gestuel que sur les plans discursif et prosodique, puisqu'il est focalisé sur le plan de la fréquence fondamentale, et que les termes "entirely" et "whole" sont accompagnés d'un haussement de sourcils, avec en plus un mouvement d'affirmation de la tête sur "entirely". On ne pourrait mieux mettre en relief l'idée de totalité.

Ce geste accompagne en général des termes tels que "all" ("tout"), "whole" ("entier"), "everything" ("tout"), "a lot" ("beaucoup"), mais aussi parfois des termes tels que "never" ("jamais") où l'idée de totalité doit se comprendre de la manière suivante⊡dans toutes les occurrences temporelles rencontrées, aucune ne permet de valider la prédication.

Lorsque le discours n'exprime pas directement une idée de totalité, mais qu'il est cependant accompagné d'un écartement des doigts de la main, non précédé d'une recherche lexicale, le geste prend alors la signification d'une impression générale ou d'un terme non défini. On le retrouve par exemple dans le TU⊡24 de Zoe⊡"<u>but you kind of get the impression</u> that she was raped" sur la partie soulignée. Ce que Zoe exprime ici, c'est une impression indéfinie. Rien dans le film ne semble indiquer que cette femme a été violée, cependant, c'est l'impression générale que l'on en retire, et Zoe n'est pas en

mesure d'apporter plus de précisions. C'est aussi le geste qu'elle fait dans le TU!93! "she used to go over there and bring me back stuff" ("elle allait là-bas et me rapportait des trucs"), où seul le terme "stuff" est accompagné de l'écartement des doigts de la main et est un terme générique. Il s'agit pour Zoe, dans un premier temps, de considérer d'une manière générale les produits que cette femme lui rapportait. Ce n'est qu'ensuite qu'elle décrira d'abord les *petits pots de chocolat* puis les *pots de fromage liquide*.

Lorsque le même geste accompagne un énoncé où ni la totalité, ni la généralité ne sont exprimées, et qu'il n'apparaît pas en contexte de recherche lexicale, le geste a alors pour effet de renforcer l'assertion d'un énoncé qui n'est pourtant pas emphatique. C'est parce qu'il a par ailleurs la signification de totalité qu'il prend cette valeur de renforcement de l'assertion. Ainsi, dans le TU!369! "and I hate to speak to people that I don't know that well" ("et j'ai horreur de parler à des gens que je ne connais pas très bien"), en dehors des autres considérations mimo-gestuelles, lorsque Zoe écarte les doigts de la main sur "well", elle renforce l'assertion dans "that I don't know that well". Le geste ne peut pas être expliqué par la présence de "that" qui est habituellement marqué soit par un pointage, soit par un haussement de sourcils, ce qui n'est pas le cas ici. C'est aussi ce geste que l'on retrouve dans le TU!327 "and especially the big brown: fle: {0,326} like {0,444} §hairy ones§ hairy ones:" ("et en particulier les grosses mou marrons genre §les velus§ les velus"). Dans ce groupe, nous avons vu qu'un tel geste accompagne le terme trouvé "hairy ones", mais un autre geste d'écartement des doigts de la main accompagne "especially" et a pour effet de renforcer ce début d'assertion, ainsi que le battement de la main sur "big", juste avant l'apparition des difficultés de formulation. Enfin, il accompagne également un énoncé tel que "cos that would have been awful" (TU!475! "parce que ça aurait été horrible") où il est maintenu sur l'intégralité de la proposition marquant ainsi que c'est tout l'énoncé qui est renforcé.

Toujours dans le cadre du renforcement de l'assertion, nous avons rencontré le geste opposé à l'écartement des doigts de la main, à savoir le poing serré. Il accompagne toujours un énoncé où est exprimé un sentiment négatif, mais il marque dans tous les cas une prise de position résolue de l'énonciatrice. Ceci s'explique par la valeur sémiotique de ce geste! la force. G. Calbris (op. cit.) en donne en effet la définition suivante! "The fist is strong. Its strength is the analogical link and the context determines if the strength is physical, psychological or the strength of a value." C'est également cette valeur sémiotique de base qui nous permet de voir une certaine forme de résolution dans les énoncés que le geste accompagne et auxquels il donne une certaine modalité. Ainsi, dans le TU!369! "and I hate to speak to people that I don't know that well" que nous avons vu plus haut, Zoe lève le poing sur le début du rhème, indiquant par là que ce qui définit "hate" ("détester"), à savoir le fait de parler à des gens qu'elle ne connaît pas très bien est une opinion personnelle, mais dont elle se fait presque un principe. Elle ne présente pas

du tout cet état de fait comme quelque chose d'extérieur à elle-même et contre lequel elle ne pourrait pas lutter, mais comme un parti-pris volontaire. De même, lorsqu'elle raconte son anecdote concernant la blague faite à son amie Lydia, et qu'elle la conclut par "it's so cruel" et "that's really mean", elle serre également le poing marquant par là que ce jugement vient d'elle-même et que c'est avec résolution qu'elle s'oppose à ce type de blague.

Jusqu'à présent, dans le cadre du renforcement du dire, nous n'avons rencontré que des gestes exprimant la certitude et l'emphase, la totalité ou encore la résolution, mais il en est un autre qui accompagne au contraire une modalité incertaine: la rotation du poignet. Il a pour effet de renforcer la modalité exprimée dans le discours, aussi l'avons-nous classé dans cette catégorie, mais il présente beaucoup de ressemblances avec les gestes utilisés pour exprimer la temporalité dont nous allons parler ensuite. Ces ressemblances sont tout d'abord physiques puisque c'est le même geste (même configuration de la main, même mouvement, même direction) qui exprime les changements temporels ou le déroulement progressif d'une action, mais aussi sémantiques dans la mesure où l'incertitude peut entraîner le changement d'opinion. On rencontre ce geste dans le rhème suivant par exemple: "it's not really sure it's quite ambiguous at the end" ("ce n'est pas vraiment sûr c'est assez ambigu à la fin") réalisé sur chaque proposition de manière indépendante. C'est bien une modalité d'incertitude qui est exprimée ici par Zoe. D'ailleurs, dans le rhème suivant, elle écartera les doigts de la main pour exprimer une impression générale sur "but you kind of get the impression that she was raped". Les deux types de gestes dans chaque rhème ne sont pas du tout contradictoires: Zoe pose d'abord un rhème où elle exprime son incertitude quant à ce qui a été posé précédemment, puis explique cette incertitude par un sentiment confus.

Tout geste comporte trois composantes: la configuration de la main, le mouvement réalisé et la direction de ce mouvement. Ces trois composantes revêtent cependant plus ou moins d'importance selon le type de geste. Parmi les gestes d'accentuation du dire que nous venons de décrire, il apparaît que c'est la configuration de la main (poing serré vs. doigts écartés par exemple) et le mouvement qui sont prépondérants. La direction importe peu (peu importe que le battement soit réalisé vers l'avant, ou plus à droite ou à gauche du corps, ce qui compte est que la main quitte sa position de repos soulignant ainsi par le mouvement que le terme accompagné est mis en relief). En revanche, dans les gestes que nous allons voir maintenant qui concernent l'expression de la temporalité et de l'espace, c'est la configuration de la main et la direction du mouvement qui sont les plus importants.

11.1.3 Gestes exprimant la temporalité

Nous n'allons pas reprendre ici les gestes que nous avons décrits dans la section 4.4.2 ("La mimo-gestualité mise en œuvre dans le cadre") et qui concernait des gestes précis

accompagnant les cadres temporels, gestes qui permettaient de marquer des nuances sémantiques. Nous allons maintenant voir l'expression de la temporalité d'une manière plus générale par le marquage du changement, du caractère progressif d'une prédication, du retour au passé et de l'expression du futur.

Comme nous le disions dans le paragraphe précédent, l'expression de la temporalité et de l'espace passe essentiellement par la configuration de la main et la direction du mouvement. On peut même être plus catégorique en ce qui concerne la temporalité en disant que ce qui compte dans son expression, c'est surtout la direction du mouvement par rapport à l'énonciateur qui sert de borne-repère: il s'agit pour lui d'exprimer une relation ou une progression temporelle par rapport au présent de l'énonciation, ou encore par rapport à un repère temporel posé sous forme de cadre.

La grande majorité des gestes exprimant la temporalité sont réalisés par un mouvement de rotation du poignet. On voit alors à quel point la configuration de la main importe peu. Le mouvement est également presque toujours identique puisqu'il s'agit quasiment toujours d'une rotation du poignet. En revanche, la direction de la rotation par rapport à l'énonciatrice joue un rôle important. Tout d'abord, l'expression du changement se fait par un mouvement de rotation du poignet vers la droite (ou dans le sens des aiguilles d'une montre). Par exemple, lorsque Zoe dit "and then I think when you're speaking your language you're teaching your language then you tend to change your accent" ("et puis je pense que quand on parle sa langue quand on enseigne sa langue alors on a tendance à changer son accent", TU: 103-105), elle effectue un double mouvement de rotation de la main droite vers l'extérieur sur "you tend to change your accent". Le mouvement de rotation du poignet marque les modifications progressives que subit l'accent par rapport au repère temporel "when you're teaching your language" (qui doit alors se comprendre comme le début de la période d'enseignement) repris de manière anaphorique par "then". C'est en effet à partir du moment où l'on commence à enseigner que l'accent se modifie progressivement. L'idée de progression est donnée par le sémantisme propre de "change", qui implique que le changement prend un certain temps, sauf lorsqu'il est précisé par un adjectif de type "abrupt", "brusque" ou un adverbe tel que "soudainement", "brusquement". Elle est également suggérée par "tend", littéralement "tendre à" qui implique également un point de départ et un point d'arrivée envisagé, mais non encore atteint. L'aspect progressif de ce changement apparaît enfin dans le rapprochement que l'on peut faire avec le geste identique qui est employé pour exprimer le fait qu'une action est progressive. De manière métaphorique, le même geste va être employé par Zoe pour accompagner un changement d'objet de discours. Lorsqu'elle dit "have you seen any other of Mike Leigh's films have you seen *Career Girls*" (TU: 556-557, "as-tu vu d'autres films de Mike Leigh as-tu vu *Career Girls*") c'est aussi ce geste qu'elle réalise sur "*Career Girls*". Elle marque par là que puisque le consensus

entre les deux interlocutrices n'a pas pu être atteint en ce qui concerne le film *Secrets and Lies*, elle va opérer un changement de film, en espérant sans doute que cette fois, Michelle l'aura apprécié. Par ce geste, Zoe montre aussi que ce changement n'est pas brutal et qu'elle ne saute pas du coq-à-l'âne dans le seul but d'obtenir une opinion consensuelle de Michelle. Le changement progressif d'objet de discours est une fois encore marqué sur le plan discursif par le fait que Zoe énonce dans un premier temps "any other of Mike Leigh's films", pour ensuite préciser "*Career Girls*".

Le déroulement progressif d'une action, ou une prédication qui ne peut pas être ponctuelle est de la même façon exprimée par un mouvement de rotation du poignet, mais nous avons également rencontré des cas où il est réalisé par une suite de cercles dessinés dans l'espace avec l'index, avec déplacement de l'index vers la droite. Ainsi, lorsque Zoe parle du car qui passait à Josselin deux fois par jour uniquement et qui lui permettait de se rendre à Rennes lorsqu'elle était assistante, elle dit "so you couldn't <u>like just rely on that cos you'd have to spending like</u> entirely the whole day there" (TU□338-339, "alors on ne pouvait pas genre juste compter dessus parce que ça voulait dire qu'il fallait passer genre entièrement toute la journée là-bas"). Sur la partie soulignée, elle réalise un mouvement du poignet d'abord vers la gauche puis vers la droite avec la main gauche. Le mouvement vers la gauche est sans doute à mettre en relation avec l'expression du passé, mais le mouvement vers la droite exprime l'aspect non ponctuel de "rely" ("compter sur"). Cet aspect est d'ailleurs visible dans le lapsus de Zoe□"spending" n'est pas correct dans cet énoncé où elle aurait dû dire "spend" ("you'd have to spend"). C'est d'ailleurs cet aspect que l'on retrouve dans le TU□366 lorsque Zoe raconte la manière dont les familles des élèves la prenaient systématiquement en charge le week-end lorsqu'elle était assistante en Bretagne. Ce qu'elle marque dans son récit, c'est d'une part la prise en charge systématique par les familles ce qui implique que l'action se répétait éternellement et d'autre part le fait qu'elle voyait arriver chaque nouveau week-end avec horreur car elle était bien obligée de parler en français aux gens qui la recevaient chez eux. Ainsi, quand elle dit "and I just it came my week and I used to dread it cos I used to think after you know you have to be polite", elle fait un geste de rotation du poignet sur "to be polite". Introduit par "have to" qui présente l'obligation comme extérieure à la locutrice et dans un temps qui se situe hors énonciation (il s'agit d'une généralité□lorsque l'on est reçu chez des gens, on est dans l'obligation de leur faire la conversation tout le week-end) le geste du poignet a pour rôle d'accentuer l'effet de répétition et de durée de l'obligation génératrice de stress. De plus, "be polite" dans ce contexte ne pourrait pas être une action ponctuelle car c'est seulement à la fin du week-end qu'on peut déterminer si la personne s'est conduite de manière correcte ou non. Il ne s'agit pas d'une simple réponse de politesse que Zoe devait fournir de temps à autre mais d'un comportement permanent.

Nous avons vu également que cette idée de durée et d'action progressive pouvait être

exprimée par un ou plusieurs cercles décrits en l'air par l'index et qui symbolisent directement le mouvement des aiguilles d'une montre marquant le temps qui passe. C'est le geste qui accompagne un énoncé comme "and then this girl comes along that {0,318} this girl does research to find out who her real mother is" (TU 15-517, "et puis cette fille arrive qui cette fille fait des recherches pour retrouver sa vraie mère"). En effet, sur "girl does research", Zoe décrit un cercle avec l'index de la main gauche allant dans le sens des aiguilles d'une montre. Ce geste est à rapprocher des exemples précédents, avec une notion de temps plus marquée encore : le cercle dans le sens des aiguilles d'une montre a pour effet de montrer par métaphore le déroulement temporel. On voit dans cet exemple qu'il ne peut absolument pas signifier une action ponctuelle et de courte durée : la recherche de cette fille prend un certain temps. À l'instar de l'exemple précédent, on se situe également dans un hors-temps énonciatif, où le fait de rechercher ses origines tient quasiment lieu de qualificatif de cette fille. C'est ce qui la définit au sens où c'est, tout au long du film, sa préoccupation majeure.

Dans le TU 801, c'est aussi ce geste qui est produit par Zoe sur "they put it with all the presents for ages" ("ils l'ont mis avec les autres cadeaux [qui sont restés là] pendant une éternité"). En revanche, cette fois-ci, nous ne sommes plus dans un hors-temps énonciatif puisque le temps employé par Zoe est le prétérit, temps de la narration, ce qui explique sans doute pourquoi les cercles de l'index vont vers la gauche, où se situe en général le passé si l'on représente le temps de manière métaphorique sur un axe horizontal, alors que le futur se situe généralement à droite sur ce même axe, nos représentations passé / futur dépendant beaucoup de notre culture graphique. Comme on écrit en partant de la gauche pour aller vers la droite, ce qui a déjà été écrit sur la page se situe plus à gauche que ce qui reste à écrire. Il existe également des représentations métaphoriques du temps qui situent le passé derrière soi, alors que le futur est devant soi. Les deux types de représentations ne sont pas exclusives puisque nous allons voir plus loin que les locutrices ont aussi recourt à l'axe sagittal pour représenter le temps sur le plan mimo-gestuel. Cependant, pour revenir à notre exemple, ce que souligne le geste est l'expression "for ages" ("pendant une éternité") par le fait que Zoe décrive plusieurs cercles dans l'espace symbolisant de manière métonymique cette fois la durée interminable, qui ajoute du piment à l'anecdote : il s'agit de la guêpe morte offerte à Lydia, une amie de Zoe, pour son anniversaire et le fait que cette guêpe ait été reléguée parmi les autres cadeaux pendant une éternité nous la fait imaginer en voie de décomposition.

Ce geste peut d'ailleurs être associé à d'autres éléments tels qu'une localisation sur une partie du corps, ainsi que le fait Michelle dans le TU 866, "the anaesthetic wears off" ("l'anesthésiant ne fait plus effet") lorsqu'elle raconte son histoire des araignées mangeuses de chameaux. Elle décrit de la même façon des cercles de la main, mais sa main est située devant sa bouche et se déplace vers la droite. Elle combine donc deux

gestes dans un seul: la localisation de la main qui signe par transfert personnel l'emplacement de l'anesthésiant (les araignées en question s'attaquent plus précisément aux lèvres des chameaux et le transfert personnel consiste pour Michelle, qui montre ses propres lèvres, à *se mettre à la place des chameaux*) et d'autre part le fait que l'effet de l'anesthésiant disparaît progressivement (à la fois dans le temps qui est représenté par les cercles et dans la localisation puisque cet effet ne disparaît pas partout en même temps). On a donc ici un geste très complexe qui donne plusieurs informations à la fois, mais qui corrobore tout de même notre interprétation des cercles décrits par l'index.

L'expression du retour au passé est beaucoup plus rare dans notre corpus, mais s'exprime comme l'action progressive, par un mouvement de rotation du poignet. Cependant, ce mouvement se fait alors vers la gauche de la locutrice et non plus vers sa droite. Par exemple, lorsque Zoe raconte pourquoi elle passe Noël chez son père, elle dit "cos we always spend Christmas with him because <u>it's his birthday the day before</u>" (TU:747-748: "parce qu'on passe toujours Noël avec lui parce que c'est son anniversaire la veille") et produit en même temps le geste de rotation du poignet vers la gauche. Cette rotation du poignet permet directement de représenter un passé par rapport à un repère temporel défini: ici, "la veille" est opposé à la date du 25 décembre. Mais cette rotation du poignet vers le passé est suivie, plus loin dans le discours, soit d'un retour vers le présent, soit même d'un geste indiquant un futur, ce qui est le cas dans cet exemple, car il implique une rotation inverse pour revenir à la position de repos. C'est d'ailleurs la notion d'opposition de deux objets de discours qui se rencontre lorsque Zoe produit le même geste dans "and I went to families every week-end <u>which was nice</u> but I just" ("et j'allais dans les familles tous les week-ends ce qui était sympa mais simplement je"), dont le rhème est interrompu par Michelle, mais où l'on peut raisonnablement penser que Zoe s'apprêtait à introduire un jugement contrasté au premier lorsqu'elle produit le mouvement de rotation du poignet sur "which was nice". Cela n'est pas complètement différent de la notion de temporalité dans la mesure où le geste accompagne un énoncé qui est produit dans un premier temps, annonçant qu'un autre énoncé va suivre qui va en modifier le point de vue.

Enfin, l'expression du futur est la seule expression temporelle qui ne mette pas en œuvre une rotation du poignet puisque le futur est toujours figuré dans notre corpus par un pointage de l'index, soit en face de la locutrice, soit sur sa droite, ce qui confirme notre explication ci-dessus concernant la représentation de la temporalité sur un axe fictif horizontal ou sagittal. En revanche, dans les exemples que nous avons relevés, il est intéressant de noter que le geste accompagne toujours un futur exprimé au présent de l'énonciation, car le groupe est introduit par la périphrase "be going to", qui prend l'énonciatrice comme repère temporel à la différence du futur formé avec "will" qui est détaché du présent de l'énonciation. Nous avons vu par ailleurs que le futur avec "will"

marquait un désengagement de l'énonciateur ce qui explique vraisemblablement l'absence de pointage avec cette expression du futur. Il n'y a donc pas de distinction, en anglais oral entre les deux types de pointage (à droite ou devant soi), comme c'est le cas en Langue des Signes Française par exemple qui utilise un *double fléchage spatial* pour indiquer les relations temporelles: "selon l'axe sagittal en ce qui concerne l'expression du temps en référence avec le temps-zéro de l'énonciation, selon l'axe horizontal lorsque les relations temporelles sont indépendantes du temps de l'énonciation" (Cuxac, 2000:262). Cette distinction s'opère en anglais par l'emploi de "will" ou de la périphrase "be going to".

Ainsi, lorsque Zoe énonce: "no I'm gonna XXX the well for the train that I hope you're gonna get and I've got is the nine o'clock nine twenty or something" (TU: 11-713: "non je vais XXX le ben pour le train que j'espère que tu vas avoir et que j'ai c'est celui de neuf heures neuf heures vingt ou quelque chose comme ça"), elle pointe en face sur la partie soulignée. Même si l'énoncé subit une interruption, ce qui est intéressant dans cet exemple est que le geste atteint son apogée (*stroke*) sur la première syllabe de "gonna": toute la partie qui précède cette apogée est la mise en tension du geste (la main quitte sa position de repos et se dirige, index tendu, vers l'avant) et juste après "gonna" commence la phase de rétraction du geste alors que la main reprend sa position de repos. C'est donc bien l'expression du futur qui est visée par le pointage. Plus loin, lors de sa description de ses activités lors des vacances de Noël, Zoe marque le futur sur les deux expressions employant la périphrase "be going to":

Exemple1: pointage à droite dans l'expression du futur
TU 730 Pr1 = ligateur + modus
Zoe (h) cos WHAT i'm gonna do
regard .....M————————————]
tête .....repos
mains.....[index MG relevé > déplacé sur la D > tenu

Rh1
is ↘ i'm gonna stay ↗ {0,239} SPEND that night in ↗
regard .....[————————] M ————————————
sourcils..... [ ]
tête .....[————————————————————————
mains.....index tenu en pointage ———[battement] ————

London (F0-) ↘ {0,397} §YEAH§
regard .....————————————————
tête .....————————————————
mains.....[index déplacé à D > tenu ———]

Si l'on regarde cet exemple de près, l'on voit que dans un premier temps, Zoe effectue un geste de pointage sur "cos what" ("parce que ce que"), type de geste que nous allons décrire dans la section suivante, mais qui permet de *rendre visible* un objet de discours, et qui accompagne les pronoms démonstratifs tels que "this" et "that", "these" et "those". Le geste atteint son apogée sur le pronom "what" ("ce que"), puis réalise un

pointage à droite sur tout le groupe “I’m gonna do is I’m gonna stay”, pointage qui cesse pendant la pause et qui enchaîne directement sur un battement sur l’auto-correction. L’apogée du geste se situe sur le premier “gonna”, mais il est ensuite tenu (la main ne reprend pas sa position de repos : au contraire, elle reste immobile dans la configuration du pointage) sur la fin du groupe permettant ainsi d’accompagner la deuxième expression du futur.

C’est ce même geste de pointage à droite qui accompagne le TU 42, “and then spend the night of the twenty-third at his” (“et puis je passe la nuit du vingt-trois chez lui”) où le pointage à droite marque le futur exprimé par le verbe et non pas la chronologie qui ressort de l’emploi du ligateur “and then”.

11.1.4 Gestes figurant l’espace ou actualisant deux objets de discours dans l’espace

Dans cette dernière sous-catégorie, nous avons regroupé tous les gestes qui actualisent un élément du discours en lui assignant une localisation par rapport au corps de l’énonciatrice. Comme pour les gestes figurant les repères temporels, c’est donc la direction du geste qui joue un rôle primordial. Cependant, contrairement aux signes réalisés dans les langues des signes, cette localisation n’est pas systématiquement reprise de manière anaphorique. En effet, en langue des signes, lorsqu’un élément de discours est introduit (quel qu’il soit), le signe représentant cet objet de discours est réalisé dans un certain emplacement devant le corps. Lorsqu’ensuite l’énonciateur désire reprendre cet objet de manière anaphorique, il lui suffit de pointer dans cette direction sans avoir nécessairement besoin de reproduire le signe. Or, comme nous l’avons dit plus haut, dans la langue orale, les locuteurs actualisent un objet de discours à un certain emplacement devant leur corps, mais ne reprennent pas toujours cet emplacement lorsqu’ils font référence au même objet de discours. C’est-à-dire qu’en général, la localisation du pointage est reprise lorsqu’elle permet d’opposer deux objets de discours, mais lorsque l’opposition cesse, la localisation perd de sa significativité. Dès lors, l’emplacement du pointage sur un objet de discours peut changer au cours de la narration.

Les pointages ne sont pas très fréquents non plus dans notre corpus (22 occurrences au total) : ils accompagnent souvent un pronom ou un adjectif démonstratif, en particulier “that” (“ce, ça”) et “those”, son équivalent pluriel, mais on le rencontre aussi avec “there” (“là-bas”). Ils sont également utilisés pour opposer deux objets de discours (par exemple les personnages du film de Mike Leigh, ou les différentes dates données par Zoe lorsqu’elle décrit ses projets pour les vacances de Noël). Dans la plupart des cas, le pointage est isolé. Il a alors pour but d’actualiser un objet de discours devant la locutrice, de le montrer de manière symbolique à l’interlocutrice et de faire comme si ce dont la locutrice parlait était physiquement présent devant elle. Le pointage est donc plus souvent

utilisé lorsqu'il désigne des objets concrets plutôt que des notions abstraites, mais ceci est aussi vraisemblablement dû au type de conversation que nous étudions, où les thématiques abordées par les deux interlocutrices restent souvent très terre-à-terre. La reprise anaphorique d'une référence par un pointage dans le même emplacement est très rare. Le pointage est réalisé exclusivement avec l'index d'une main, et nous n'avons rencontré aucun cas où il aurait été réalisé avec la tête ou l'intégralité de la main. Dans tous les exemples que nous avons relevés, il n'est jamais accompagné d'un regard dans la direction pointée. On peut donc dire que non seulement ce geste n'est pas fréquent, mais aussi qu'il est réalisé d'une manière minimale par rapport à des pointages qui impliqueraient plusieurs parties du corps.

Il nous faut distinguer les deux types de pointage que nous avons évoqués plus haut. Dans le cas où le pointage met en relief un seul élément dans le discours, sans l'opposer à un autre élément, alors le geste est à rapprocher du geste méta-discursif où les doigts prennent la forme d'une pince et qui a pour effet d'extraire un élément dans une classe paradigmatique plus large. C'est aussi l'effet du pointage, mais la différence est que dans le geste méta-discursif, l'objet de discours est simplement extrait de cette classe plus large, alors que dans le geste de pointage, il est extrait dans un premier temps, puis posé et donné à voir dans un deuxième temps. Il est donc en quelque sorte doublement souligné.

> Exemple 1⊡pointage sur un élément du discours
> Préambule 8 = ligateur
> TU 479 (Z)⊡because [parce que]
> Rhème 12
> that's the kind of: he: ↘ {0,527} EVERYTHING'S MEANT ↘ {0,123} quite a lot of his films are ↗ improvised ↘ {0,272} like a lot of the scenes ↘ **that scene** /was improvised ↘ [c'est le genre de choses de il tout est censé la plupart de ses films sont improvisés genre la plupart des scènes cette scène était improvisée]

Dans cet exemple, Zoe parle dans un premier temps du caractère improvisé des films de Mike Leigh, puis réduit son objet de discours à "a lot of the scenes", avant de réaliser un pointage sur une scène particulière qui a déjà été posée par Michelle au sujet du film que les deux interlocutrices évoquaient. Cette scène particulière est donc extraite de l'ensemble de la filmographie et des scènes d'un film. Le geste de pointage sur "that scene" est réalisé devant Zoe dans un espace qui est donc commun aux deux interlocutrices et a pour effet d'actualiser entre elles la scène du film.

> Exemple 2⊡double pointage
> Rhème 1 > préambule
> TU 631 (M)⊡ D'YOU/ KNOW WHERE THE NEWS Agence is ↘ {0,638} §yeah§ {0,455 (bruit)} [tu sais où se trouve le tabac-presse §oui§]
> Préambule 1 = ligateur + cadre
> TU 633 (M)⊡AND THERE'S a bit WHERE [et il y a un endroit où]
> Rhème 2
> YOU: GO through the: **customs**:: ↘ {0,466} [on passe la douane]

Préambule 2 = ligateur
TU 634 (M)⊡and [et]
Rhème 3
they look at your passport and everything ↘ your ticket ↗ {0,427} [ils regardent ton passeport et tout ton billet]
(…)
Rhème 1
TU 640 (M)⊡it's just before ↘ **there** ↗ {2,133 (bruit)} [c'est juste avant ça]

Dans cet exemple, Michelle tente de décrire à Zoe où se trouve le pub irlandais dont elle vient de parler dans la gare de Lille. Elle pose d'abord deux lieux⊡le tabac-presse et le lieu où l'on passe la douane qui est accompagné d'un geste de pointage vers l'avant, dans l'espace commun aux deux interlocutrices. "Customs" est donc extrait de la configuration topographique générale de la gare de Lille, mais sans toutefois être opposé à "news agence" qui n'était pas accompagné d'un pointage. Puis Michelle opère une double extraction en le reprenant par "there" qu'elle accompagne d'un geste de pointage vers la gauche. Ici, l'objet de discours n'est plus posé devant l'interlocutrice dans l'espace commun mais fait référence au dire passé de Michelle uniquement.

Exemple 3
Rhème 2 + incise
there's these LIttle POTS of chocolate (F0+) ↘ {0,084} §{0,317 cough}§ and THEY HAVE a LIttle spoon: {0,06} in it (F0-) ↘ °it's LIKE nutella ↘ but a lot softer° ↘ [il y a ces petits pots de chocolat et ils ont une petite cuiller dedans °c'est comme du nutella mais beaucoup plus léger°]
Préambule 3 = ligateur
TU 898 (Z)⊡(h) and [et]
Rhème 3 + incise
they're really sweet and really gorgeous (F0-) ↘ {0,438} °you have to eat **those** when you're over there° (F0-) ↗ [ils sont vraiment bons et vraiment délicieux °il faut que tu en manges quand tu seras là-bas°]

Comme dans l'exemple précédent, Zoe, qui décrit ici les petits pots de chocolat à tartiner que lui rapportait une de ses élèves, accompagne le pronom "those" (littéralement, "ceux-là") d'un geste de pointage vers l'avant. L'emploi de "those" accompagné du geste de pointage a pour effet d'extraire les petits pots de chocolat de la classe paradigmatique plus large qui comprend tous les produits bons à manger que l'on peut trouver dans ce pays.

Le geste de pointage peut également être utilisé pour opposer deux objets de discours en assignant une localisation à chacun. Les pointages différenciés sont alors réalisés sur un axe horizontal (gauche-droite ou droite-gauche), mais nous n'avons pas observé de régularité quant à l'emplacement de la première localisation (qui peut se situer soit à droite, soit à gauche).

Exemple 4⊡oposition par le pointage de deux objets de discours
Préambule 1 = modus
TU 734 (Z)⊡**what** i'll do [ce que je ferai]

Rhème 1
is ↘ i'll spend (h) {0,301} **ALL OF ↗ FRIday** (F0-) ↘ {0,409} friday night ↘ {0,161} and **all of saturday in London** (F0-) ↘ {0,467} [c'est que je passerai tout le vendredi la nuit du vendredi et tout le samedi à Londres]

Dans cet exemple où Zoe décrit ses projets pour les vacances de Noël, elle réalise quatre pointages, dont deux relèvent de l'extraction d'une classe paradigmatique plus large et deux autres permettent d'opposer deux objets de discours. Lorsqu'elle commence avec un pointage vers la gauche sur "what", ceci a pour effet d'extraire les activités dont elle va parler d'autres activités possibles. Par la suite, elle pointe à droite sur "all of Friday", puis de nouveau à gauche sur "all of Saturday", opposant ainsi les deux jours de la semaine (d'une part le vendredi, d'autre part le samedi) en leur assignant à chacun une localisation suffisamment différenciée (d'où l'utilisation de pointages gauche-droite obligatoire pour l'opposition de deux objets de discours). Enfin, elle pointe devant elle sur "London", qui fait déjà l'objet des connaissances partagées entre Zoe et Michelle, puisque c'est Michelle qui a évoqué Londres dans un premier temps, mais qui est également opposé à d'autres lieux de villégiature possibles, qui seront évoqués plus loin⊡il s'agit de la ville où habite le père de Zoe (près de Doncaster) et de celle où habite sa mère (Durham).

Exemple 5
Préambule 1 = ligateur
TU 750 (Z)⊡and [et]
Rhème 1
it's too far to ↘ {0,695} like to do one ↘ {0,241} **like the twenty fourth at his: and the twenty fifth** at my mum's (F0 =, mais pas très élevé) §yeah§ (h) [c'est trop loin pour genre en faire un genre passer le vingt-quatre chez lui et le vingt-cinq chez ma mère]

Un peu plus loin dans la même séquence, Zoe évoque donc ses deux séjours chez son père puis chez sa mère et réalise également deux séries de pointages permettant l'opposition de deux objets de discours. Tout d'abord, sur le début du rhème, qui est interrompu, Zoe réalise déjà un pointage à droite puis à gauche. Le rhème est interrompu sur le plan discursif, mais il est parfaitement bien formé sur le plan mimo-gestuel⊡"one" est un pronom qui représente l'un de ses parents, et donc par métonymie, à la fois le lieu où le parent réside et la date de la visite (on ne peut pas décider ici, mais ce qui suit nous incite à pencher en faveur de la date de la visite, qui va ensuite être précisée). Sur le plan discursif, elle pose donc l'un des parents, mais s'interrompt avant de poser le deuxième parent pour apporter plus de précision à son explication. En revanche, les deux pointages opposent bien l'un des parents à l'autre. Elle reformule ensuite la fin du rhème en précisant les dates, mais on voit qu'il n'y a pas reprise exacte du premier contenu puisqu'elle réalise cette fois-ci un pointage à gauche sur "like the twenty-fourth at his" puis à droite sur "and the twenty-fifth". Le fait que le geste de pointage soit interrompu ici juste après la mention de la date est ce qui nous a incitée à croire que c'est bien les deux dates et non les deux lieux que Zoe voulait mettre en opposition.

Voici pour ce qui concerne les gestes de pointage, que nous avons classés avec les réalisations mimo-gestuelles des notions spatiales à cause de l'importance que la localisation prend pour ce type de geste. Cependant, nous avons rencontré deux autres gestes qui figurent l'espace de manière beaucoup plus concrète. L'un des gestes nous semble plus familier que l'autre, car il est fréquemment employé par les Français: il s'agit de la notion de choses posées les unes à côté des autres. Nous n'en avons cependant relevé qu'une occurrence dans notre corpus, cette rareté tenant d'une part aux thèmes de conversation évoqués par les locutrices, qui impliquent très peu ce type de notion, mais aussi à la rareté d'expressions telles "l'une après l'autre", "par étapes", "au fur et à mesure", que les Français emploient visiblement beaucoup plus que les Anglais. Le geste que nous avons rencontré accompagne l'énoncé: "the dormitories right <u>each room was really really small</u>" (TU: 58: "les dortoirs enfin chaque chambre était très très petite"). Sur la partie soulignée, la main droite de Zoe, sur la tranche, effectue deux battements en l'air, mais la deuxième frappe est décalée vers la gauche par rapport à la première, ce qui donne cette idée de succession de salles, situées les unes à côté des autres, en plus de leur petite dimension puisque la distance entre les deux frappes n'est pas très importante. Il est d'ailleurs intéressant de noter que cette succession, réalisée par deux battements, accompagne plus précisément la répétition de l'intensifieur "really" puisque l'apogée de chacune des deux frappes correspond à la syllabe accentuée de "really". La répétition simultanée de l'intensifieur et du geste donne un rythme à l'énoncé.

Enfin, lorsque la mimo-gestualité accompagne un cadre spatial (qu'il soit exprimé dans le préambule ou dans le rhème) posé comme lieu de déroulement de l'action, les locutrices utilisent un geste spécifique: la main est en pronation, doigts tendus et effectue un ou plusieurs battements rapides dans un emplacement situé devant le corps de la locutrice, comme dans l'exemple suivant:

> Exemple 6: battement de la main en pronation doigts tendus qui permet de poser un cadre spatial
> Préambule 4 = ligateur
> TU 471 (M): but [mais]
> Rhème 6 > préambule
> i put it on in the bit where hem ↘ {3,252 + (h)} THEY: (h) they were: uh ↘ {0,924} **in the garden** ↘ [j'ai allumé au moment où euh ils ils étaient euh dans le jardin]
> Préambule 5 = ligateur
> TU 472 (M): and [et]
> Rhème 7 > préambule
> they were talking ↘ {0,372} [ils discutaient]

Dans cet exemple, les deux locutrices viennent d'introduire le film de Mike Leigh comme nouveau thème de conversation. Michelle raconte sa première impression du film dès le moment où elle a allumé la télévision. Les rhèmes 6 et 7 servent de préambules à l'ensemble préambule + rhème + postrhème suivant: "and it was really really banal everything that was going on" ("et c'était très très banal tout ce qui se passait") dans

lequel elle donne réellement son impression sur le film⊡un mauvais film, particulièrement ennuyeux. C'est ensuite autour de ce caractère de banalité et d'improvisation que va tourner la conversation. Dans le rhème 6, Michelle pose donc tous les éléments qui vont lui permettre d'arriver à la formulation de son opinion sur le film⊡tout d'abord, elle pose un cadre général qui va fournir le point de repère énonciatif, "le fait qu'elle ait allumé la télévision et soit tombée par hasard sur ce film". Ensuite, elle change de plan d'énonciation et rapporte le contenu du film à ce moment fixé initialement comme repère⊡ elle pose dans un premier temps le support lexical "they" (les personnages du film) puis un premier cadre spatial, "in the garden" suivi immédiatement d'un autre cadre décrivant les activités des personnages à ce moment-là, "they were talking". Tout en produisant le cadre spatial "in the garden", sa main gauche, dont l'index était posé sur sa bouche pendant la petite hésitation (marquée par l'allongement du premier pronom personnel puis sa reprise, un deuxième allongement sur "were" et l'ajout de la marque du travail de formulation "uh"), se met alors en pronation, doigts tendus, et effectue deux battements consécutifs rapides sur tout le cadre "in the garden", après quoi elle reste en l'air, mais est en attente de la séquence gestuelle suivante. Ce double battement de la main a pour but de créer un lien entre le support lexical "they" et le cadre "in the garden"⊡ le cadre est alors actualisé devant le corps de Michelle et les personnages du film sont métaphoriquement placés dedans. Le geste est effectivement à rapprocher de celui que l'on fait lorsqu'on met un objet dans un contenant plus large (comme par exemple lorsqu'on met un objet dans une boîte), mais comme de nombreux gestes motivés métaphoriquement, il ne conserve du geste d'origine que les éléments saillants et n'est pas réalisé dans son intégralité. Le geste qui consiste à mettre quelque chose dans un contenant plus large suppose en effet que l'on prenne un objet, qu'on le tienne dans sa main serrée, que l'on déplace la main au-dessus de la boîte, puis que l'on désserre les doigts pour lâcher l'objet. Ce que retient le geste de localisation spatiale d'un élément du discours, c'est le fait que la main vienne se placer au-dessus de l'endroit où l'objet est métaphoriquement déposé et l'écartement des doigts de la main. Le battement quant à lui, permet à la locutrice de désigner l'emplacement et de changer l'aspect du procès. Il marque en effet un aspect résultatif (désormais, l'objet de discours est là), alors qu'en l'absence de ce battement, les locutrices mettraient l'accent sur l'aspect progressif de l'action (je mets l'objet là) ou son point de départ (l'objet sera là quand je l'y aurai mis). C'est aussi ce que l'on rencontre dans l'exemple 7⊡

> Exemple 7⊡localisation spatiale par le battement des deux mains en pronation
> Préambule 1 = ligateur + cadre + modus
> TU 577 (M)⊡BUT LAST time it was terrible ↘ [mais la dernière fois c'était terrible]
> Rhème 1 inachevé
> we were there for about twenty minutes ↘ we were ↘ {0,124} **in the tunnel** ↘ /we'd already⊡↘ [on était là depuis environ vingt minutes on était dans le tunnel on avait déjà]

Dans cet exemple, le rhème 1 de Michelle ne peut pas être considéré comme préambule de

ce qui suit car elle est interrompue par Zoe qui demande une précision. Michelle raconte comment, lors de son dernier voyage de retour vers l'Angleterre, le train est resté coincé dans le tunnel sous la Manche. Elle procède de la même façon que dans l'exemple précédent en posant tout d'abord un cadre de référence temporelle par rapport au moment présent de l'énonciation, "last time", cadre qui est modalisé par "it was terrible" où Michelle exprime un point de vue personnel. Dans le rhème 1, elle change de plan d'énonciation puisque le repère temporel n'est plus le présent de l'énonciation mais le cadre temporel posé en préambule et introduit le support lexical "we". Dans ce cadre temporel posé en préambule, elle délimite ensuite un autre cadre temporel plus restreint "for about twenty minutes" et un double cadre spatial⊡ tout d'abord "there", puis la précision de "there"⊡"in the tunnel". Dès le début de ce nouveau cadre, les deux mains de Michelle se relèvent et se placent en pronation pour effectuer un battement vers l'avant. Comme dans l'exemple précédent, ce battement a pour effet de créer le lien entre le support lexical "we" et le cadre qui le contient désormais. Elle place métaphoriquement les personnages représentés par "we" dans le tunnel. En revanche, le fait que le geste soit cette fois-ci réalisé avec les deux mains et non plus une seule n'est pas à mettre en relation avec le contenu sémantique du discours. L'utilisation des deux mains donne simplement plus d'intensité au geste par rapport à l'utilisation d'une seule main. Ces deux exemples, retenus parmi d'autres, permettent de donner une explication à des contextes différents dans lequel le geste est réalisé, comme dans l'exemple 8⊡

Exemple 8⊡mise en relation d'un support lexical et d'un cadre par l'emploi du même geste que celui décrit précédemment
Rhème 3 > préambule
TU 725 (M)⊡WHO LIVES IN LONDON °then° (F0+) ↘ {0,468} [qui habite à Londres °alors°]
Préambule 3 = ligateur
TU 726 (Z)⊡HEM {0,0887} [euh]
Rhème 4
my **friends** ↗ {0,623} [mes amis]

Ici, Michelle s'étonne que Zoe ait décidé de passer quelques jours à Londres pendant les vacances de Noël et lui demande à qui elle va rendre visite dans cette ville. Sa question peut se décomposer de la manière suivante⊡elle fournit d'abord un support lexical indéterminé grâce au pronom interrogatif "who", puis un cadre spatial "in London". Sans avoir besoin de reprendre verbalement les éléments de cadrage fournis par Michelle dans la question, Zoe reprend néanmoins le cadre spatial dans sa mimo-gestualité puisqu'elle réalise le geste de battement de la main en pronation sur "friends". Elle complète donc le support lexical indéterminé de Michelle en proposant un support lexical déterminé cette fois-ci, "my friends", et fait un lien entre ces amis et le cadre spatial posé par Michelle, "in London", en posant métaphoriquement les amis en question dans le cadre spatial élidé verbalement. On voit encore une fois comment la mimo-gestualité vient compléter des liens qui ne sont pas réalisés sur le plan discursif. L'ensemble discours + geste reconstruit

l'énoncé: "my friends live in London".

En conclusion, il apparaît, pour les gestes qui sont directement liés à l'organisation du discours, qu'ils révèlent une grande diversité à la différence des gestes liés à la co-locution ou à la co-énonciation, dont il va être question maintenant. Mais cette diversité cache une absence de profusion. En effet, par rapport à ce que nous observons tous les jours dans nos conversations avec des Français, ce type de geste est beaucoup moins employé par nos deux locutrices. Ils le sont majoritairement lorsque le thème de conversation abordé risque de présenter des difficultés de compréhension, alors qu'ils sont utilisés en permanence par les locuteurs français. Nous pouvons à ce sujet rapporter une anecdote précise. Lors d'une soirée, un Français nous demande sur quoi porte notre travail de thèse et nous lui expliquons brièvement qu'il s'agit pour nous d'étudier les rapports entre discours, intonation et gestualité sur une conversation entre deux Anglaises, après quoi nous lui retournons la question. Avant même qu'il ait formulé un mot, sa main gauche s'élève dans l'air et les doigts s'écartent quand il commence à formuler: "j'ai fait une thèse en…" Il s'interrompt immédiatement car il vient de prendre conscience de son geste et du fait que nous pourrions le regarder d'une manière "professionnelle", sourit, fait un commentaire du type "oh les gestes" et s'assied sur sa main gauche avant de reprendre. "J'ai fait une thèse en chimie", mais cette fois-ci, c'est la main droite qui s'élève en prévision du premier geste d'organisation du discours. Nouvelle interruption, il s'assied sur sa deuxième main afin de la bloquer aussi et reprend son explication. Nous lui faisons gentiment remarquer que cette fois-ci, pour les mains, il n'y a plus de problème, mais c'est la tête qui bouge, puis le libérons en lui assurant que nous aimerions connaître le contenu de sa thèse et qu'il ne pourra pas nous le communiquer sans faire de gestes, alors… Nous pouvons évoquer encore une fois le corpus vidéo d'Amina Mettouchi que nous n'avons fait qu'entrevoir, et dont nous ne comprenons pas le discours puisque ce sont des conversations et récits en berbère, mais parmi les nombreux gestes réalisés par les locuteurs, la plupart étaient des gestes de pointage ou de battement, donc des gestes d'organisation du discours et il s'en produisait un grand nombre par minute d'enregistrement. La quantité de gestes d'organisation du discours relevés sur notre corpus n'atteint pas de telles proportions. Il serait d'ailleurs intéressant d'effectuer des comptages des types de gestes réalisés dans ces trois langues, ce qui n'a pas encore été fait jusqu'à présent.

11.2 Les gestes spécifiques à la gestion des rapports de co-locution

Les gestes relevant des rapports de co-locution, c'est-à-dire de la gestion des tours de parole dans la conversation sont beaucoup moins variés que les gestes d'organisation du discours, mais ils sont cependant plus fréquents. En revanche, ils sont moins fréquents que

ceux produits dans des corpus de conversations similaires entre Français. Ils sont réalisés, la plupart du temps, à l'aide du regard et de la tête, plus rarement avec les mains. Lorsqu'un geste manuel est mis en scène, il nécessite cependant la mobilisation de l'orientation du regard et de la tête pour lui donner sens. On rencontre deux types de gestes opposés⊡ les gestes qui permettent de donner la parole à l'autre et les gestes qui permettent au contraire de conserver ou de prendre la parole. Cependant, les prises de parole en force, avec gestes à l'appui, sont très rares dans notre conversation ce qui tient à la culture anglaise. Le fait de se voir couper la parole de manière intempestive est en effet très mal ressenti par les locuteurs anglais.

11.2.1 Les gestes qui donnent la parole à l'interlocutrice

On rencontre ces gestes dans trois contextes discursifs différents. Tout d'abord en fin de tour de parole, après un énoncé achevé sur les plans sémantique, prosodique et mimo-gestuel. C'est le contexte le plus fréquent, mais aussi le plus *neutre* au sens où la locutrice accepte de céder la parole, ayant achevé ce qu'elle voulait dire, mais n'exige pas nécessairement que l'interlocutrice prenne la parole longuement. C'est d'ailleurs ce que veut dire Rittaud-Hutinet (1995) lorsqu'elle distingue *l'offre de tour de parole* de *l'offre de réplique*, sachant que l'interlocutrice peut ne formuler qu'une brève réplique là où la locutrice attendait un tour de parole complet, voire même refuser de prendre la parole.

Les deux contextes de cession du tour de parole sont plus *marqués*, dans la mesure où l'intention d'offre de participation est plus importante. Il s'agit du contexte de la question d'une part, où l'interlocutrice peut difficilement se dérober et d'autre part, de l'appel à la participation de l'interlocutrice dans un contexte d'hésitation.

Sans prendre en compte le contexte particulier de l'acte de question, la cession de la parole nécessite les éléments suivants⊡ tout d'abord que la locutrice ait atteint un certain niveau de complétude syntaxique, sémantique et prosodique. Ceci revient à dire que la locutrice vient d'achever un paragraphe oral⊡ sur le plan prosodique, l'intensité et la courbe mélodique ont considérablement baissé par rapport au début du paragraphe oral, sur le plan syntaxique, le paragraphe contient au moins un rhème, voire une suite de rhèmes articulés entre eux par des préambules. Sur le plan sémantique, l'information est jugée complète⊡ c'est-à-dire que dans le cas où un rhème est recatégorisé en préambule, le paragraphe doit contenir un autre rhème qui constitue la prédication comme dans l'exemple suivant, où le paragraphe oral est composé de deux rhèmes⊡

> Exemple 1⊡paragraphe oral composé de deux rhèmes dont le premier définit un cadre pour le deuxième
> Paragraphe 3
> Rhème 1 > préambule
> TU 181 (M)⊡ I'VE/ i've met people who ↘ {0,537 (laugh)} haven't been to: ↘ well they've probably BEEN to FIRST lesson ↘ {0,791} [j'ai j'ai rencontré des gens qui ne sont

pas allés ben ils sont peut-être allés au premier cours]
Préambule 1 = ligateur + point de vue
TU 183 (M)□and then just thought ↘ {1,08} [et puis ils se sont dit]
Rhème 2
TU 184 (M)□forget this ↘ {0,182} we're not going to anymore ↘ {0,458} [basta on n'y va plus]

Nous sommes ici dans le paragraphe 3 de la séquence 6. Michelle vient de prendre la parole et Zoe ne peut la lui reprendre qu'après ce paragraphe oral. Effectivement, au sein de ce paragraphe, il n'aurait pas été possible à Zoe de prendre la parole (ou alors on se serait trouvé dans le contexte d'une prise de parole en force et non plus d'une cession de parole par la locutrice) car sur le plan sémantico-prosodique, le rhème 1 posé par Michelle constitue un cadre et est recatégorisé en préambule pour le rhème 2. Si Zoe avait pris la parole à la fin de ce rhème, l'information donnée par Michelle aurait été incomplète puisqu'il est censé introduire une suite. Ce qui compte sur le plan sémantique, ce n'est pas tellement le fait qu'elle ait rencontré des gens qui sont peut-être allés au premier cours, mais c'est surtout le fait que désormais, ils n'y vont plus puisque le sujet de conversation porte sur les jeunes Anglais en France qui ne font rien pour rentabiliser leur séjour à l'étranger. Ensuite, elle introduit le rhème par un préambule qui contient un ligateur et un verbe introducteur de discours rapporté. Là non plus, Zoe ne peut pas prendre la parole puisque le rôle du ligateur est précisément de faire un lien entre un énoncé précédent et le rhème qui suit et que le rôle du point de vue est ici d'introduire un discours rapporté. Encore une fois, si Zoe prenait la parole à la fin du préambule, ce serait une prise de parole en force (elle couperait la parole de la locutrice). Par contre, à la fin du rhème 2, l'information est complète au sens où elle est en adéquation avec le sujet de conversation, au sens où elle n'introduit pas non plus autre chose. Le paragraphe oral est d'ailleurs achevé puisque Michelle effectue une baisse de l'intensité et de la mélodie sur la fin du rhème marquant par là la complétude prosodique. Dans le paragraphe 4, c'est Zoe qui prendra la parole. La prise de parole en dehors d'une fin de paragraphe n'est en général effectuée que lorsque l'interlocutrice veut poser une question□elle ne prend donc pas la parole en vue de la conserver, mais avec l'intention de la retourner immédiatement.

Sur le plan mimo-gestuel, Bouvet et Morel (2002) signalent deux observations□ tout d'abord "chez la parleuse patentée, le regard et la tête quittent l'écouteur en début de production — dès la mise en position des organes phonateurs — lorsque celle-ci énonce un nouvel objet de discours ou un point de vue différencié sur l'objet de discours en cours. Un tel mouvement n'a pas lieu s'il s'agit d'une glose ou d'une simple reformulation." (op. cit., p.□101) Il nous faut tenir compte de cela, car nous avons vu dans le chapitre précédent que c'est de cette façon que les locuteurs construisent des hyperparagraphes, et cette organisation discursive interfère parfois avec les indices de passation du tour de parole. Plus loin, elles notent□ "Avant la fin de la production, le travail d'élaboration étant terminé, la tête revient seule vers l'interlocuteur, *sans que le*

regard ne suive, en donnant à celle qui écoute un éventuel droit à parler si d'autres conditions sur le plan intonatif sont présentes, telle que la baisse de l'intensité sur plusieurs syllabes. (…) le mouvement de tête apporte une *indication ponctuelle de cession proche du droit à la parole*." (op. cit., p.!102) De la même manière, nous notons dans notre corpus qu'en début de prise de parole, le regard et la tête de la locutrice quittent son interlocutrice, mais nous avons également noté que l'interlocutrice ne regarde pas toujours la locutrice principale à la différence de ce que notaient les études précédentes. Aussi, lorsque l'interlocutrice ne regarde pas la locutrice principale, l'orientation de son regard et de sa tête est maintenue au début de sa prise de parole. Nous avons vu également dans le chapitre précédent que lorsque la locutrice atteint une fin de paragraphe oral et que son regard et sa tête sont maintenues en direction de son interlocutrice, alors le paragraphe oral suivant acquiert le statut de commentaire du premier paragraphe, sans qu'il y ait de remontée de F0 à la finale du premier paragraphe oral. En revanche, nous observons des différences en ce qui concerne les indices de passation du tour de parole, qui peuvent tenir aux conditions de réalisation de l'enregistrement, mais qui peuvent également constituer une spécificité de l'anglais par rapport au français. En effet, dans le corpus de Bouvet et Morel, les deux locutrices étaient assises l'une à côté de l'autre, alors que dans notre propre enregistrement, elles sont assises face à face. Ceci a pour effet de modifier le rapport que prend la position de repos par rapport à l'interlocutrice!: dans notre corpus, lorsque les locutrices sont en position de repos, leur tête et leur regard sont dirigés vers l'interlocutrice, alors que dans le corpus de Bouvet et Morel, lorsque les locutrices sont en position de repos, leurs têtes et leurs regards sont au contraire éloignés de l'interlocutrice. La mise en place lors de l'enregistrement peut donc modifier la relation que prend la condition "neutre" (condition de repos) par rapport à l'interlocutrice!: dans le cas du corpus Bouvet et Morel, il s'agit d'un éloignement de la tête et du regard, dans notre propre corpus le regard et la tête sont au contraire dirigés vers l'interlocutrice. Il est difficile dans ce cas d'établir une comparaison. Or, dans notre corpus, nous remarquons qu'en fin de tour de parole, *le regard et la tête* reviennent en position de repos un peu avant la cession de la parole.

Ainsi, dans l'exemple suivant, toutes les conditions sont réunies pour que Michelle puisse prendre la parole à la suite de Zoe!:

> Exemple 2!: conditions prosodiques, sémantiques et mimo-gestuelles réunies pour une passation de la parole
> Préambule 1 = ligateur
> TU 764 (Z)!:but [mais]
> Rhème 1 inachevé > préambule
> it's never quite it's never the same really ↘ it's not ↘ {0,307} [c'est jamais vraiment c'est jamais tout à fait pareil c'est pas]
> Préambule 2 = ligateur
> TU 765 (Z)!:cos [parce que]

Rhème 2
i'm the only one opening my presents ↘ {1,41} §OH: {0,97 laugh M + Z} {2,459 XXX}§ present {0,161} {0,113 laugh} [je suis la seule à ouvrir mes cadeaux §oh XXX§ mon cadeau]
Séquence 17⊡ blagues de Noël
Paragraphe 1 > préambule paragraphe 2
Rhème 1
TU 768 (M)⊡WE do THIS REAlly terrible thing every year ↘ [on fait ce truc terrible tous les ans]
Rhème 2
we do this to my little brother (F0-) ↘ (h) {0,251} hem {0,783 (mhmh)} excuse me ↘ {0,931 (bruit)} [on le fait à mon petit frère euh mhmh excuse-moi]

Dans cet exemple, c'est Zoe qui termine son récit dans un premier temps⊡ elle explique ses projets pour les vacances de Noël. Elle pose dans le paragraphe 11 un premier rhème qui sert de préambule au deuxième rhème. À la fin du rhème 1, son regard est dirigé en bas à droite et sa tête, ainsi que son buste, sont orientés vers la droite. Malgré la baisse d'intensité et la baisse mélodique, Michelle ne prend pas la parole⊡ le regard et la tête de Zoe ne sont pas orientés vers elle, et le contenu sémantique du rhème est incomplet. C'est donc Zoe qui continue avec le rhème 2 introduit par un ligateur. Dès "only one", son regard et sa tête reviennent sur Michelle en position de repos et à la fin de "presents", l'intensité et la mélodie auraient déjà pu justifier une prise de parole de la part de Michelle, mais celle-ci refuse le tour de parole à ce moment-là et ne lance qu'un sarcasme "oh" pour se moquer de Zoe. Juste après le "oh" de Michelle, le regard et la tête de Zoe se détournent de nouveau, marquant qu'elle va ajouter une rectification (nous avons vu déjà que Michelle se moque de Zoe qui se plaint d'être la seule à ouvrir *ses* cadeaux). Elle rectifie donc en corrigeant "presents" par "present", mais dès le début de cette correction, son regard et sa tête reviennent de nouveau sur Michelle. L'intensité et la mélodie restent peu élevées. Cette fois-ci, Michelle accepte l'offre de parole⊡ elle marque cette acceptation en détournant son regard de Zoe dès l'émission du passage incompréhensible et en détournant non pas la tête uniquement, mais le buste.

Dans la mesure où regard et tête reviennent vers l'interlocutrice, on peut alors se demander ce qui permet de distinguer la cession du tour de parole de la construction d'un hyperparagraphe sans cession du tour de parole, puisque les indices sont identiques dans les deux cas. Il faut ajouter une autre condition pour qu'il y ait cession du tour de parole⊡ au moment où la tête et le regard reviennent vers l'interlocutrice, toute autre séquence gestuelle doit être achevée, exceptées les séquences à valeur co-énonciative. Cette condition n'étant pas remplie dans l'exemple suivant, Zoe conserve la parole malgré la présence d'indices prosodiques, sémantiques et mimo-gestuels favorables à une cession du tour⊡

Exemple 3⊡condition non-remplie pour une cession du tour de parole, malgré des indices favorables
TU 157 Pr2 = point de vue
Zoe i don't ↘ {0,09} i think
regard .....————————————
tête .....—[ ] ——————

Rh3
he's called DAVE or some:thing ↘
regard..... —] M ————————
sourcils ..... [froncés]
tête..... ————] repos
nez .....[plissé]

Séquence 6□ les cours

Paragraphe 1 > préambule paragraphe 2

TU 158 Pr1 = ligateur
Zoe (h) BUT:
regard..... ————
tête..... —] [□G]
buste..... [avance pendant "but" et revient aussitôt]

Rh1
I NEVER SEE THOSE BLOKES AT ALL: ↘ {0,139}
regard..... ————————————————————
tête..... repos ....[□]..... [□]

Dans cet exemple, c'est Zoe qui parle à la fin de la séquence 5 et c'est toujours Zoe qui parle au début de la séquence suivante. Pourtant, entre les deux paragraphes oraux, tous les indices semblent réunis pour laisser croire à une cession du tour de parole, mais Michelle ne fait aucune tentative pour prendre la parole, ni même d'ailleurs pour émettre une réplique. Sur le plan prosodique, le rhème 3 est une fin de paragraphe oral, aussi y a-t-il baisse de l'intensité sur plusieurs syllabes, accompagnée d'une baisse de la fondamentale. Cette fin de paragraphe oral marque également un point de complétude sémantique. Le regard de Zoe revient sur Michelle au début de "called", anticipant très légèrement le retour de la tête en position de repos juste après ce terme. En revanche, au moment où son regard revient sur Michelle, elle plisse le nez, mimique qu'elle conserve jusqu'après "Dave" et au moment où elle prononce "Dave", elle fronce les sourcils. Les deux gestes servent à marquer d'une part sa réflexion, d'autre part son évaluation sur le résultat de cette réflexion. Ce ne sont pas des gestes marquant une prise en compte des relations co-énonciatives qu'elle entretient avec Michelle, comme pourraient l'être le sourire ou l'inclinaison de la tête, par exemple, comme nous le verrons plus loin. Ces gestes sont initiés au moment où regard et tête reviennent sur Michelle et bloquent la prise de parole de cette dernière.

Exemple 4□condition réunie pour un changement de tour de parole
Paragraphe 1 > préambule pour les paragraphes qui suivent
TU 718 Pr1 = modus
Michelle (h) MAYBE WE should ↗
regard..... □ ————————
buste ..... [oscillations ————
bouche..... [sourire

```
                        Rh1 > préambule
                        HANG AROUND LONDON for a bit ↘ {0,995 (bruit)}
regard.......................————————————————————] Z ——————————————
sourcils ..................................................................[      □      ]
buste.......................————————————————————] repos [hausse les épaules]
bouche .....................————————————————————————] [étirée ————]

TU 719        Pr2 = ligateur + modus
Zoe           mm {0,184 bruit} I'M gonna
regard.............M ——————————————
sourcils ..................................[□]
tête...............inclinée à D > redressée > □
buste.................................. [épaule D □

                        Rh2
                        stay in London ↘ i DON'T know WHO WITH yet (F0-) ↘
regard.......................————————————————————————————————————
tête.........................————————————————————] □  ——————————————
buste.......................————————————————————————————————————] repos

TU 721        Pr3 = ligateur + modus
              but (h) i'm (F0-) gonna
regard.............————————————————
tête...............——] .. [⊕ ——————

                        Rh3
                        stay in London ↗
regard.......................————————————
tête.........................——] repos
```

Dans cet exemple, toutes les conditions sont réunies pour le changement de tour de parole. Nous ne sommes pas en fin de paragraphe oral, mais la sollicitation, comme la question permettent justement le changement de tour de parole à l'intérieur d'un paragraphe oral. Le rapprochement entre la sollicitation et la question a d'ailleurs été mis en évidence par Labov & Fanshel, cités par Strenström⊡ "Labov & Fanshel, who look upon Qs [questions] as 'requests' apply interpretive rules to identify requests for information from other types of requests." (1988:307) Les conditions prosodiques sont donc annulées par l'acte discursif de sollicitation ou de question. Dans les deux contextes, le premier rhème (la sollicitation ou la question) est recatégorisé en préambule pour le rhème suivant (la réponse de l'interlocutrice), aussi ne peut-il y avoir de changement de paragraphe. Sur le plan sémantique, la sollicitation de Michelle est complète. Enfin, juste après "for", son regard et sa tête reviennent conjointement vers Zoe. Les indices gestuels indiquent donc une cession de parole. Néanmoins, pendant la pause qui suit, Michelle réalise une série de mimiques et de mouvements⊡elle hausse les sourcils, les épaules et étire la bouche. Ces trois séquences sont cependant des séquences de nature co-énonciatives (Michelle anticipe l'acceptation de Zoe et affiche par avance une mine réjouie) et ne bloquent pas du tout la prise de parole de Zoe. Le fait qu'elle ne détourne pas son regard de Michelle est dû à l'acte de sollicitation (qui fonctionne comme l'acte de question et que nous allons traiter maintenant).

Le contexte particulier de l'acte de question (ou de sollicitation) doit être traité à part car indices prosodiques et mimo-gestuels diffèrent par rapport à la cession de parole en contexte *neutre*. Tout d'abord, sur le plan discursif (et prosodique puisque dans ce cas les deux sont liés), la question — ainsi que d'autres actes discursifs tels que la sollicitation comme nous venons de le voir — constitue le préambule de la réponse donnée par l'interlocutrice. Cette analyse est proche des analyses conversationnelles qui considèrent la question comme le premier membre d'une paire adjacente (*minimal adjacency pair*) alors que la réponse en constitue le deuxième membre, l'ensemble question-réponse-(évaluation) formant un échange (*exchange*). Sans prendre en compte la notion d'échange, nous postulons cependant que question et réponse font nécessairement partie du même paragraphe oral, qui peut en contenir plusieurs. La fin de la question, même si celle-ci est prononcée avec une intonation descendante, n'atteint pas la plage basse de la locutrice, alors que la plage basse de l'interlocutrice peut être atteinte à la fin de la réponse. Si l'on n'observe pas de chute conjointe de la mélodie et de l'intensité à la fin de la réponse, alors, il n'y a pas de changement de paragraphe oral. Sur le plan mimo-gestuel, il nous faut être doublement prudent, car de nombreux gestes mis en œuvre dans les questions relèvent des rapports de co-énonciation et non pas des rapports de co-locution. Ceci est d'ailleurs parfaitement logique: le fait de poser une question marque que l'on se soucie de la pensée de son interlocuteur et la dimension co-énonciative est particulièrement importante dans ce contexte. D'autre part, nous avons observé plus haut (Chapitre 9, p. 319: cf. Douay, Lilly et Paris) que dans la question, le contact oculaire est important. De fait, les deux interlocutrices se regardent pendant toute la durée de la question. Le contact oculaire est aussi parfois maintenu au début de la réponse, mais de manière beaucoup moins systématique. Ainsi, le retour de la tête et du regard vers l'interlocutrice marquent une cession prochaine de parole (dès la fin de la question) et permettent également de marquer, dès le début de la question que la personne qui la pose n'entend pas monopoliser la parole. Nous avons vu également dans le chapitre 9 que la tête est très souvent relevée pendant l'acte de question et le buste parfois avancé vers l'interlocutrice. L'avancée du buste est un geste relevant de la dimension co-énonciative, comme nous le verrons par la suite, mais le fait de lever le menton sur toute ou une partie de la question est un geste relevant de la co-locution et qui marque que la locutrice donne la parole à l'autre, car ce geste mime celui que l'on fait pour montrer que l'on écoute. Il marque donc la passation de la parole par anticipation, comme c'est le cas du retour de la tête pour le français dans le corpus de Bouvet et Morel (2002). Cette anticipation est nécessaire car la question, tout en assurant la continuation de la conversation, est souvent posée au cours d'une anecdote, alors que l'interlocutrice coupe la parole de la locutrice principale pour demander une précision. Il faut donc qu'il soit bien clair dès le début qu'elle ne va pas conserver la parole. Par exemple, dans ce court extrait, Zoe tente de convaincre Michelle qu'elle a un accent. Celle-ci ne lui reconnaît a priori pas d'accent, mais lui coupe tout de même la

parole pour lui demander si Zoe pense avoir un accent du Sud.

Exemple 5⊡tête levée et contact oculaire pendant l'acte de question
TU 77 Pr4 = ligateur + point de vue
Zoe /cos I: ↘ {0,976}
regard .....M ————————
mains.....MG reprend le gobelet

TU 78 Rh4 > préambule
Michelle SOUthern/ ↗
regard .....Z ————
tête .....▯ ————]

TU 79 Pr5 = ligateur
Zoe NO but
regard .....M ——
tête .....[▯ ——
bouche.....[sourire

Rh5
i've never lived in the south: i've alWAYS lived in Durham: ↘ {1,14}
regard .....————————————————————————————————————
sourcils.....[▯]
tête .....————————————————]
bouche.....————————————————————————————————————]

Michelle regarde Zoe. Son regard se détourne vers la G pendant la pause qui suit le rhème.

Au moment où Zoe entame le préambule 4, elle regarde Michelle, mais ce préambule est prononcé en chevauchement avec la question de Michelle dans le rhème 4. Avant de formuler sa question, Michelle ne regardait pas Zoe, son regard revient vers cette dernière pendant la pause qui précède immédiatement les interventions en chevauchement. Le contact oculaire est maintenu entre les deux interlocutrices pendant la question, qui est cependant de brève durée, mais c'est le cas aussi dans des question plus longues. Michelle lève également le menton pendant sa question et la tête reprend sa position de repos sitôt que la question est terminée. Zoe conserve également le contact oculaire pendant toute la durée de sa réponse, qui va d'ailleurs au-delà du passage cité ici. Ce contact n'est cependant pas toujours présent de la part de celle à qui la question est posée⊡ce n'est pas le cas dans l'exemple suivant⊡

Exemple 6⊡absence de contact oculaire de la part de celle à qui la question s'adresse
TU 60 Pr1 = ligateur
Zoe mm {0,04 (bruit)} BUT
regard .....M ————————————
tête ..... [▯G
mains.....[MD repos ————

Rh1 inachevé > préambule
has your MUM got a geordy accent ↗ and: ↘
regard ————————————————————————
tête .....————————————————————————]
buste.....[▯]

Michelle quitte Zoe du regard pour regarder son café pendant la production de "mm", café

qu'elle porte tout de suite à sa bouche pour le boire puis se ravise et l'abaisse un peu pour le brasser avec la MG.

TU 61	Rh2
Michelle	no {0,372 /laugh}
regard	café ————
tête	[————
mains	MG brasse café
bouche	[sourire —

Pendant toute sa question, Zoe regarde Michelle qui ne la regarde pas. Dès le début de la question, Zoe lève le menton vers la gauche⊡le fait que la tête ne soit pas de face ajoute une dimension co-énonciative au geste mais la dimension co-locutive est marquée par l'élévation de la tête. On voit dans cet exemple qu'à l'élévation de la tête s'ajoute une élévation du buste qui apporte également une dimension co-énonciative à la question. Lors de sa réponse, Michelle ne regarde toujours pas Zoe mais cette dernière continue à la regarder. C'est principalement ici que réside la différence entre Français et Anglais⊡les Français maintiennent un contact oculaire mutuel pendant les questions, alors que pour les Anglais, il est très fréquent que celui à qui la question s'adresse ne regarde pas l'autre.

Enfin, pour achever cette section sur les gestes qui permettent de donner la parole à l'autre, il nous faut rappeler le cas de l'hésitation de la locutrice où un appel à l'aide est formulé. Nous avons vu dans les chapitres précédents que cet appel à l'aide passait d'une part par la configuration de la main en supination, dans une attitude de demande et par le fait que les doigts se resserrent et s'écartent ce qui marque la difficulté à *saisir* un terme. Cet appel à l'aide n'est cependant compris comme une offre de participation que si le regard de la locutrice est dirigé sur l'interlocutrice. Il ne s'agit en tout cas que d'une offre de réplique, c'est-à-dire d'une cession temporaire de parole⊡la locutrice n'entend pas perdre son tour de parole. En l'absence de contact oculaire, aucune aide n'est proposée par l'interlocutrice. La tête n'est jamais levée dans ce contexte, et est même au contraire baissée, mais ce fait est à mettre sur le compte de l'absence de prise en compte de la dimension co-énonciative dans le cadre de l'hésitation.

11.2.2 Les gestes de prise en force de la parole

La prise de parole en force est réalisée soit lorsque l'interlocutrice interrompt la locutrice principale, soit après une pause longue. En effet, comme nous l'avons déjà signalé, après une pause longue ou *lapse*, les deux interlocutrices peuvent prétendre reprendre la parole si l'on suit les règles données par Sacks, Schegloff & Jefferson (1974). Or, il arrive que la locutrice qui reprend la parole après une telle pause imagine que l'autre a la même intention et elle tâche de s'imposer à la fois sur le plan prosodique et sur le plan mimo-gestuel.

Sur le plan intonatif, la prise en force de la parole est réalisée par une intensité très élevée

et maintenue sur plusieurs syllabes. C'est d'ailleurs ce qui se passe chez les enfants qui ne maîtrisant pas très bien tous les paramètres et notamment la dimension co-énonciative, ont volontiers recours au terrorisme verbal dans leurs échanges, comme le montre l'article de D. Delomier[72]: deux fillettes racontent l'histoire des *Trois ours*, c'est Fanny qui commence le récit, mais elle se met à crier lorsque Flavie murmure la suite de l'histoire à ses côtés: "NAN c'est pas toi qui racontes avec moi". L'intensité est maintenue de manière élevée jusqu'à "qui", avec un pic très important sur "nan". D. Delomier explique cette interruption et la hausse soudaine de l'intensité par le fait que Fanny se sent contestée dans son statut de locutrice principale et s'impose par l'intensité.

La prise de parole en force ressemble fortement à ce que fait cette enfant, mais les locutrices ne crient pas. De plus, dans notre corpus, ce cas de figure se présente rarement, les Anglais étant beaucoup plus disciplinés que les Français pour la gestion des tours de parole: chacune parle à son tour, en évitant d'interrompre son interlocutrice qui écoute jusqu'à la fin. Mais c'est peut-être là un portrait un peu idéalisé dans la mesure où l'on rencontre tout de même quelques cas où l'écouteuse décide soudainement de prendre la parole. Cette prise de parole en force est donc réalisée avec une forte intensité sur tout le début du groupe et est quasi systématiquement accompagnée d'un geste auto-centré (ou de confort). L'orientation du regard ne semble pas jouer un rôle essentiel puisqu'il est parfois dirigé sur l'interlocutrice, parfois ailleurs. Dans deux cas, celle qui prend la parole en force ferme les yeux, mais ces différentes orientations du regard ainsi que le fait de fermer les yeux nous semblent relever plutôt de la dimension co-énonciative. Le geste auto-centré aussi, d'une certaine manière: en faisant passer au premier plan la dimension co-locutive, il atteste en même temps d'une totale absence de prise en compte co-énonciative. Ainsi dans l'exemple suivant Zoe coupe la parole de Michelle pour lui demander une précision, mais cette précision ne porte pas sur la fin du rhème de Michelle, aussi Zoe, par cette question, réoriente le sujet de conversation, ce qui lui demande d'effectuer une prise en force de la parole avant que cette réorientation pragmatique ne soit plus possible.

Exemple 1: prise en force de la parole par Zoe = utilisation du geste auto-centré
TU 238 Pr2 = ligateurs + cadre
<u>Michelle</u> AND:/ UH ↗ {0,634 laugh} (h) AND JUST UP ↗ STAIRS ↘
regard.....[————————————————————————

Rh3 inachevé
we had the other TWO hem ↘ surveillants ↘ {0,108} and {0,086}
regard.....————————————————————————————————————
buste ..... [——] repos

[72] Delomier, D. (2001). "Le rôle de l'intensité dans l'apprentissage de la prise de parole : "prendre le pouvoir" ou "pouvoir dire" ?"In Aubergé, V., Lacheret-Dujour, A., & Lœvenbruck, H. (Eds.), *Journées Prosodie 2001*. Actes du colloque. Grenoble: CNRS-GDR34 Phonologie, Institut de la Communication Parlée & CREST Expressive Speech Project. pp. 157-160.

TU 240 Pr3 = ligateur
Zoe WELL
regard ..... M —

Rh4 > préambule
WAS SHE ↗ AN: ASSISTANT AS ↘ WELL ↗ {0,528}
regard ..... ————————————————————
tête ..... □G————————————————] repos
mains..... [MD gratte tête ————————————————

La prise en force de Zoe est réalisée par une intensité forte sur l'intégralité de sa question. La mélodie montante est à mettre sur le compte de la dimension co-énonciative. On voit dans cet exemple que Zoe lève la tête sur tout le rhème sans quitter Michelle du regard, ce qui est normal, puisque ce sont là les indices mimo-gestuels de la question comme nous venons de le voir, mais dès le début du rhème, Zoe fait aussi un geste auto-centré (elle se gratte la tête) et ce type de geste se rencontre toujours dans une prise de la parole en force, alors que le regard n'est pas toujours dirigé vers l'interlocutrice et que l'intonation n'est pas toujours montante ou élevée.

Exemple 2□prise de parole en force après une pause longue
TU 385 Pr11 = ligateur + modus
Zoe and I had to
regard..... M ———
tête..... incl. D —] repos
buste..... □ ———

Rh10
pretend ↗ i hadn't been there before ↘ {1,04}
regard..... ————————————————————
tête..... [inclinée à G ——————] avancée
buste..... ————————————————————
épaules..... [levées ————————————————
bouche ..... [sourire > rire ——————

Paragraphe 5

TU 386 Rh1 > préambule
Michelle (h) THEY PROBABLY got toGETHER ↘
yeux ..... [fermés ——————————
tête..... inclinée à D —— > encore plus -
mains..... MD sur œil D ——————————

and were discussing you ↘ after□↗ §{0,624 laugh}§
regard..... [□ ——————————————————
yeux ..... ————]
tête..... ————] repos———] □ ——————————
mains..... ——————————————] MD sur joue D ——
buste..... [reculé ————]

Dans cet exemple, c'est Zoe qui raconte son année d'assistanat en Bretagne, mais Michelle profite de la pause longue de 1,04□s pour placer une remarque assez longue que nous avons interrompue. Elle commence le geste auto-centré à partir de "there" à la fin du rhème 10 et le conserve sur l'intégralité du rhème 1 dans le paragraphe suivant. Ce rhème

étant recatégorisé en préambule, une fois le préambule posé, le geste n'est plus nécessaire puisque le rôle du préambule est d'introduire une suite et le risque de se voir reprendre la parole après un préambule est moindre. Dès le début de sa prise de parole, elle ferme les yeux, marquant un total repli sur elle-même. Elle ouvre ensuite les yeux pendant le rhème, mais évite soigneusement de regarder Zoe afin que celle-ci ne lui reprenne pas la parole.

11.2.3 Les gestes de conservation de la parole

Lorsqu'ils se produisent au sein du tour de parole, les gestes qui permettent de le conserver sont réalisés avec la main ou un doigt de la main. Ils sont très rares puisque nous n'en avons relevé que trois occurrences sur l'intégralité du corpus. Les locutrices utilisent en général des indices prosodiques pour conserver la parole⊡ augmentation de l'intensité et déplacement des pauses démarcatives ou absence de pause démarcative entre le rhème et le préambule qui introduit le rhème suivant. Ces gestes sont en effet rarement nécessaires étant donné que les locutrices se coupent peu la parole.

Exemple 1⊡index levé marquant le désir de la locutrice de conserver la parole

TU 707 Rh2
Michelle i just WALK ↘ there ↗ {0,599}
regard .....Z————————] ▯G
tête .....[▯ ————————] repos

TU 708 Rh3
THEY WALK they start ↗ at 'bout (F0-) {0,317} SIX: ↗
regard .....————————————————] ▯ ——
tête .....[▯ ————————————————————]
mains.....[index MD reste en l'air ————————————]
buste..... [▯ ————————————————] repos

Postrhème
i think ↗ {0,176} §REAlly§ ↘ {0,622} yeah {0,319}
regard .....————————————————] ▯G ——
tête .....[appuyée sur MD ————————————
mains.....[MD contre la joue ————————————
buste.....[oscillations ————————————

Dans cet exemple, alors que Zoe vient de dire à Michelle qu'elle ne savait pas à quelle heure les tramways commencent à circuler pour se rendre à la gare, celle-ci reprend la parole et lui dit qu'elle y va à pied. Mais sur cette reprise de la parole, elle lève la tête en regardant Zoe, ce qui est en général utilisé dans les questions pour rendre la parole rapidement à l'interlocutrice. Pendant la pause de 0,599⊡, elle se ravise et veut ajouter quelque chose, elle détourne donc son regard de Zoe et s'empresse de continuer ce qui lui fait d'ailleurs commettre un lapsus ("they walk" à la place de "they start"). Le désir de conservation du tour de parole est marqué à la fois par la reprise avec une intensité élevée sur "they walk" et par le geste de l'index sur l'ensemble du rhème 3, geste qui est ensuite abandonné sur le postrhème "I think". Il s'agit là d'un *geste barrière* (cf. G. Barrier, 1996) qui a pour rôle d'empêcher la prise de parole par l'interlocutrice. Ce geste est

cependant discret dans cet exemple et peut prendre des formes qui marquent une opposition à la prise de parole de manière plus nette comme dans les deux exemples suivants où ils sont réalisés avec la main⊡

Exemple 2⊡geste barrière réalisé avec la main

TU 830 Pr1 = ligateur + cadre
Zoe and hem ↘ {0,274} once
regard..... M ————————
tête..... ▯ ———————— [▯▯] repos
mains..... [MG en l'air doigts écartés
bouche ..... sourire ————————

Rh1 + ponctuant
i was tidying my room ↘ yeah ↗
regard..... ————————
mains..... ————————]
bouche ..... ————————]

Juste avant cet extrait, Zoe avait commencé à raconter son anecdote sur les papillons de nuit, mais éprouvait des difficultés de formulation et Michelle était venue à son aide pour lui proposer "hairy ones". Cependant, Zoe redoute sans doute que Michelle ne lui reprenne la parole après ses trop nombreuses hésitations et tout en formulant ce paragraphe oral qui sert de préambule au paragraphe suivant, elle se réinstalle dans son rôle d'énonciatrice principale en levant la main doigts écartés. Il s'agit, comme dans l'exemple précédent d'un *geste barrière*, mais il est plus marqué que le geste de l'exemple 1 dans la mesure où c'est toute la main qui est levée devant le corps. On voit aussi dans cet exemple que l'intensité est croissante sur l'intégralité du rhème.

Exemple 3⊡ *geste barrière* encore plus marqué que les précédents avec tenue de la paume face à l'interlocutrice

TU 801 Rh6 + ponctuant
Zoe they: put it with all the presents for ↘ ages ↗ yeah ↘
regard..... M -] ▯ ————————] M ————————————
tête..... ▯ –] [▯ ————————] repos
mains..... > majeur MG décrit des cercles ———> MG relevée –
bouche ..... [sourire ————————————

Michelle regarde Zoe. Elle entrouvre la bouche à partir de "ages".

TU 802 Pr4 = ligateur
(h) and
regard..... ———
tête..... [▯ —
mains..... ———
bouche ..... ———

Rh7
LYdia was GETting really ↘ exCIted
regard..... ————————————————
tête..... ————————————] inclinée à G
mains..... > doigts écartés, la main revient paume face à Michelle
bouche ..... ————————————————

Dans cet exemple, Zoe raconte la blague faite à son amie Lydia. Dans le rhème 6, sans doute à des fins de vérification de la bonne prise en compte de son dire par Michelle, son regard et sa tête reviennent conjointement sur son interlocutrice à partir de "presents". Cependant, la prise de parole par Michelle n'est pas possible à ce moment-là, car un geste d'organisation du discours n'est pas achevé (les cercles décrits par le majeur de la main gauche). Nous avons vu aussi que ce geste était réalisé en anticipation, puisqu'il correspond au sémantisme de "for ages" et est censé représenter la durée. Michelle attend pour prendre la parole que le geste soit achevé, mais Zoe, qui ne veut pas céder son tour de parole réalise un geste barrière qui consiste à relever la main gauche dans un premier temps, alors que Michelle entrouvre la bouche pour parler. Le geste est efficace, puisque c'est Zoe qui continue son anecdote et Michelle ne dit rien. Cependant, Zoe est consciente du fait que Michelle voulait dire quelque chose et va dans un deuxième temps bloquer l'accès à la parole de manière encore plus nette sur la fin du rhème 7, alors qu'elle va atteindre une *transition relevance place*, c'est-à-dire un point de complétude syntaxique, prosodique et sémantique où le risque de se voir prendre la parole est très élevé, elle place la paume de sa main face à Michelle en un geste qui interdit toute prise de la parole par l'interlocutrice. De nouveau, le geste est efficace puisque Zoe va conserver la parole pendant un bon moment et achever son anecdote.

11.3 Les gestes relevant de la co-énonciation

Enfin, certains gestes relèvent plus spécifiquement des rapports de co-énonciation entre les interlocutrices. Gardons cependant en mémoire qu'un geste d'organisation du discours ou de co-locution, de par sa nature, indique une absence de prise en compte de la dimension co-énonciative par les locutrices. Mais il en est d'autres qui sont plus marqués sur le plan co-énonciatif car ils indiquent non pas une absence de prise en compte de l'autre mais un refus de prise en compte de l'interlocutrice et un parfait repli sur elle-même de la locutrice. Nous avons rencontré ce type de geste notamment dans le cadre de l'hésitation, où la locutrice est toute à sa recherche lexicale. Au contraire, les locutrices font aussi souvent preuve d'anticipation de la pensée de l'autre et utilisent toute une gamme de gestes pour marquer leur prise en compte de l'interlocutrice.

11.3.1 Les gestes qui marquent le refus de prise en compte de la dimension co-énonciative

Nous serons brève dans cette section, car nous avons été amenée à décrire amplement ce type de gestualité tout au long de notre étude. Les gestes qui marquent un refus de la prise en compte de l'autre se rencontrent très précisément dans le contexte de l'hésitation, alors que la locutrice éprouve des difficultés de formulation. Cette formulation difficile nécessite un total repli sur-elle même de la locutrice qui se détourne alors de son interlocutrice. Le

repli sur elle-même de la locutrice est marqué par une orientation de la tête et du regard vers le bas⊡ces indices peuvent être accompagnés de gestes marquant l'hésitation, comme les gestes de la main ou le froncement de sourcils (beaucoup moins systématique). Nous avions noté cependant l'intérêt du froncement de sourcils comme geste de refus de la prise en compte d'une dimension co-énonciative car il s'oppose au haussement de sourcils rencontré très fréquemment dans le cadre de la focalisation, qui est au contraire utilisé lorsque la locutrice prend en compte cette dimension co-énonciative. Le regard et la tête vers le bas sont aussi souvent réalisés en plus d'un geste de confort ou d'un geste auto-centré, ou bien encore d'un geste ludique, qui ont pour effet d'accentuer l'absence de prise en compte de l'autre. Il n'est d'ailleurs pas anodin que ce type de geste se rencontre précisément dans la prise en force de la parole, où la dimension co-énonciative est totalement refusée par celle qui prend la parole de cette manière.

Exemple 1⊡regard et tête dirigée vers le bas = refus de prise en compte de la dimension co-énonciative

TU 167 Pr1 = ligateurs
Zoe (h) and {0,444} and hem ↘ §M⊡0,467 cough§ {0,614}
regard .....▯ ————————————————————————
tête .....▯ ————————————————————————

Pr2 = ligateur + point de vue
and she's {0,262} LIKE ↘ {0,265}
regard ..... ————————————————
tête ..... ———————— [▯] ————

Pr3 = ligateur + point de vue
and she SAID ↘
regard ..... ——————
tête ..... ——————

TU 168 Pr4 = ligateur
OH
regard ..... ——
tête ..... ——

Rh1
you've been going to university ↗
regard ..... ——] M ————————
tête ..... ——] repos

Dans cet exemple, Zoe parle de ces jeunes Anglais qui ne vont jamais en cours et rapporte les paroles de Felicity, la femme qui s'occupe du programme d'échange. Dès le début du préambule 1, elle éprouve des difficultés de formulation, signalées par la répétition du ligateur "and" et la pause silencieuse de 0,444⊡s. En anticipation de ces difficultés, Zoe, avant même sa prise de parole, effectue le repli sur elle-même marqué par l'orientation de la tête et du regard vers le bas, et qu'elle maintiendra dans cette direction jusqu'au premier tiers du rhème 1, quand elle sera certaine de son dire. Ce n'est d'ailleurs que dans le rhème 1 qu'elle fait une remontée intonative qui a pour but de compenser l'absence de prise en compte de la dimension co-énonciative qu'elle a affichée jusque-là. En effet, dans

le préambule 2, les difficultés de formulation sont toujours présentes, comme l'atteste la pause silencieuse de 0,262⊡ juste après "she's" (il ne s'agit pas ici d'une pause démarcative déplacée, car le préambule 2 était précédé d'une pause) et le fait que le préambule 2 soit reformulé en préambule 3, avec un changement de verbe introducteur de discours rapporté. C'est aussi ce que l'on observe dans l'exemple 2⊡

Exemple 2⊡ regard et tête dirigés vers le bas + sourcils froncés = marques du travail de formulation et absence de prise en compte de l'autre

```
TU 221              Rh2
Michelle            NO: cos i wasn't a student ↘ i was in hem ↘ {0,896 (bruit)}
regard ...................□  ——————————————————————] □D ——————————
sourcils.................[□]
tête .....................□ –] repos ——————————————————] □D ——————————
buste....................reculé ——————————————————————————————————

                    i was given accomodation in a lycée ↘
regard ...................——————————————————————————]
sourcils.................[                 froncés                 ]
tête .....................——————————————————————————]
buste....................————————————————————————————

TU 223              cos i was {0,711} like an ↗ assistant ↘ {0,358}
regard ...................Z ——————————————————————————————
tête .....................repos
buste....................[oscillations (buste toujours reculé) ——————
```

Ici aussi, on retrouve le regard et la tête dirigés conjointement vers le bas (peu importe qu'ils soient dirigés légèrement sur la gauche ou la droite de la locutrice) dès l'apparition de la marque du travail de formulation "hem", d'ailleurs suivie d'une pause et d'une reformulation pendant laquelle Michelle fronce les sourcils, marquant sa réflexion. De part et d'autre de l'ensemble "in hem {pause} I was given accomodation in a lycée", on voit que les marques de prise en compte de la dimension co-énonciative sont présentes⊡ le buste reculé signe l'écart de point de vue et Michelle hausse les sourcils sur "no" marquant le point de vue qu'elle voudrait voir Zoe adopter. Après le groupe, on retrouve les modulations intonatives montantes-descendantes marquant le souci qu'a Michelle de rétablir le consensus et le regard posé sur son interlocutrice, la tête au repos indiquant une cession proche de la parole. Entre les deux, aucune marque affichant un quelconque désir de rétablir le consensus. Nous avons vu également que la direction vers le bas de la tête et du regard se retrouve dans les incises où la locutrice émet un commentaire personnel, comme dans les TU□66-267, lorsque Zoe dit⊡ "but there was always some of us that stayed all the time {1,413} °it was nice°" ("mais il y en avait toujours parmi nous qui restaient tout le temps °c'était sympa°").

11.3.2 Les gestes qui marquent la prise en compte de la dimension co-énonciative

Les gestes marquant la prise en compte de la dimension co-énonciative sont de deux ordres⊡ certains gestes marquent l'anticipation d'un désaccord ou d'une perte de

consensus avec l'interlocutrice, alors que d'autres anticipent au contraire le consensus sur le discours proposé.

L'anticipation du désaccord est marquée sur le plan intonatif par une intonation montante et sur le plan mimo-gestuel par une inclinaison de la tête à gauche ou à droite⊡ nous n'avons observé aucune régularité quand à la direction de l'inclinaison.

Exemple 1⊡anticipation du désaccord marqué par une montée intonative et par l'inclinaison de la tête

TU 588	Rh1
Zoe	DID you think there's some disaster ↗
regard	M ————————————
tête	inclinée à G ——] repos ————
mains	MG sur tempe –] [retour sur le gobelet ———
buste	incliné à G ——] redressé
TU 589	Rh2
	did they explain ↗
regard	————————
tête	[inclinée à D
mains	————] mains tiennent gobelet

Dans cet exemple, Zoe éprouve un certain stress causé par l'anecdote de Michelle⊡ comment le train est resté coincé dans le tunnel sous la Manche la dernière fois qu'elle est rentrée en Angleterre. Zoe s'identifie tout à fait à l'énonciatrice et marque à plusieurs reprises que cela a dû être terrible. Elle tente donc, par ces questions de se rassurer, mais redoute certainement une réponse négative de Michelle, ce qui aurait pour effet de la mettre encore plus mal à l'aise. Ceci apparaît dans les deux montées intonatives consécutives, qui ne sont pas liées à l'acte d'interrogation puisque la plupart des questions de notre corpus sont prononcées avec une intonation descendantes. En revanche, la montée intonative associée au fait que Zoe incline deux fois la tête, marque qu'elle anticipe une réponse négative de Michelle ce qui aurait pour effet d'augmenter son stress. Dans cet exemple, le buste est également incliné sur le rhème 1, mais ceci n'est pas systématique.

L'anticipation du désaccord est également marquée par la mimique qui consiste à faire la moue (lèvres avancées et commissures dirigées vers le bas). Ainsi, dans l'exemple suivant⊡

Exemple 2⊡anticipation du désaccord marqué par une moue de la locutrice

TU 9	Rh5
Michelle	i'm from: {2,27} LONDON ↗ {0,18}
regard	▯ ————————] Z
sourcils	[^]
mains	[se gratte la tête ——]
buste	[▯]
bouche	[moue]

Nous avons déjà rencontré cet exemple. Il se situe au début de l'enregistrement alors que les locutrices se présentent (mais nous avons également relevé d'autres occurrences plus

loin dans l'enregistrement). Michelle dit donc qu'elle vient de Londres, mais cela lui pose un problème car ses parents ont beaucoup voyagé, elle aussi sans doute, et elle cherche dans quelle ville elle a passé le plus de temps. Cette recherche est indiquée par les diverses marques du travail de formulation⊡ allongement de la préposition, pause silencieuse longue, geste auto-centré. Mais pendant la pause, avant de formuler "London", elle fait une moue qui montre que par avance, elle porte un jugement sur ce qu'elle va dire et ce jugement étant négatif, elle anticipe un désaccord de Zoe, qui la connaît bien et pourrait dire quelque chose comme "ce n'est pas vrai, tu ne viens pas de Londres, pourquoi tu dis ça". La moue, qui affiche également parfois l'ignorance (nous ne l'avons pas rencontrée avec cette valeur dans notre corpus, mais nous l'utilisons souvent nous-même dans ce sens) et le mécontentement — il suffit de regarder un jeune enfant pour constater qu'une moue est souvent suivie de pleurs lorsque l'enfant n'est pas satisfait — est une façon pour l'interlocutrice de se disculper à l'avance de ce qu'elle va dire⊡ elle anticipe le désaccord et s'y oppose (selon le principe bien connu de "faute avouée est à demi-pardonnée").

Les gestes qui permettent au contraire d'anticiper le consensus de l'interlocutrice sont beaucoup plus nombreux. Tout d'abord, nous avons relevé un certain nombre de cas où la locutrice avance la tête et/ou le buste vers l'interlocutrice. Cette marque a pour effet de réduire la distance entre les interlocutrices. Elle est d'ailleurs utilisée de manière plus générale et plus nette dans le contexte de la confidence (que nous n'avons pas relevé dans notre corpus)⊡ mais lors de confidences, les locuteurs avancent vers l'interlocuteur, voire lui parlent à l'oreille. Ce rapprochement physique marque un rapprochement métaphorique puisque le locuteur se rapproche de la zone proxémique d'intimité de l'interlocuteur. Le fait d'avancer vers l'autre a donc pour effet d'augmenter l'intimité avec l'interlocuteur, intimité nécessaire au consensus.

L'anticipation du consensus est également marquée très fréquemment par le sourire⊡ une fois encore, c'est le geste opposé à la moue utilisée dans l'anticipation du désaccord. Le sourire (différent du rire) est une marque de contentement. En affichant un contentement d'elle-même, la locutrice espère obtenir le contentement de l'autre. Notons que le sourire est loin d'être employé uniquement dans les contextes humoristiques.

Enfin, viennent les gestes qui ont pour but de *montrer* son discours à l'autre, par peur que l'interlocutrice ne voie pas de quoi on veut parler. Il s'agit d'une part des gestes qui apparaissent en contexte de focalisation⊡ l'élévation de la tête et/ou le haussement des sourcils qui accompagnent les marques prosodiques de la focalisation, à savoir la présence d'une ou de plusieurs syllabes toniques, réalisées avec un fort mouvement intonatif (en général descendant), l'éventuelle présence d'une pause de focalisation avec ralentissement du débit de parole sur le terme focalisé, les allongements fréquents des syllabes mises en

relief. Nous renvoyons le lecteur à la section concernant la focalisation dans le chapitre 7 (section 7.4.3). Nous avions dit alors que la différence entre la focalisation et l'emphase lexicale résidait précisément dans le fait que l'emphase lexicale n'est pas destinée à l'autre alors que c'est le cas de la focalisation qui a pour rôle de montrer à l'interlocuteur ce qui est considéré comme important dans le discours.

Avec le même but de montrer à l'autre, non plus ce qui est important dans le discours, mais comment sont les choses, les locutrices réalisent toute une gamme de mimes (Michelle a cependant recours au mime plus souvent que Zoe, il faut donc aussi considérer la dimension personnelle dans ce type de geste) où les locutrices utilisent deux types de gestes. Pour reprendre la terminologie de Cuxac (2000), soit le mime est réalisé au moyen d'un *transfert personnel*: les locutrices prennent alors le rôle des personnages dans les situations décrites, soit il est réalisé au moyen d'un *transfert situationnel*, et les gestes figurent alors un objet. McNeill (1992) parle de différents points de vue adoptés par l'énonciateur pour les transferts personnels: le *character viewpoint* dans le cas où l'énonciateur se met à la place du personnage (y compris de lui-même à un autre temps de l'énonciation) jouant le personnage avec tout son corps et l'*observer viewpoint* dans le cas où le personnage est figuré par une partie du corps simplement, la plupart du temps, la main. Nous avons rencontré les deux points de vue dans notre corpus. Par exemple, lorsque Michelle raconte l'anecdote du tunnel sous la Manche, elle adopte le point de vue des personnages mimés en tirant sur sa propre écharpe pour mimer la sensation d'étouffement; cela correspond au *character viewpoint* de McNeill. Par contre, lorsqu'elle décrit la gare de Lille pour indiquer où se trouve le pub irlandais, sa main plonge vers l'avant pour indiquer où se trouve les douanes figurant ainsi un couloir en sous-sol. Sur le plan du point de vue adopté ici, il s'agit d'un *observer viewpoint* puisque la locutrice figure par sa main le couloir que l'énonciateur "on" doit emprunter. McNeill note également que les deux gestes se rencontrent dans des contextes discursifs différents: "The C-VPT [character viewpoint gesture] tends to appear with transitive verbs and single clause sentences; the O-VPT [observer viewpoint gesture] with intransitive or stative verbs and multi-clause sentences" (op. cit., p. 119). Nous ne pouvons cependant pas confirmer cette affirmation dans la mesure où les mimes employés par nos locutrices sont principalement des mimes où elles adoptent le point de vue du personnage représenté, et elles se placent très rarement en observatrices. Ceci tient sans doute au type de conversation et à l'âge des locutrices. Il est certain cependant que les deux types de mimes se produisent exclusivement sur des rhèmes événementiels et non pas sur des rhèmes étatifs ou évaluatifs. Néanmoins, il voit dans ce type de gestes un *dynamisme communicationnel* (*communicative dynamism*) plus important. Le terme nous plait bien, même si nous n'y voyons pas nécessairement le même sens. Il cite Firbas pour le définir de la manière suivante "the extent to which the message at a given point is «pushing the

communication forward.!" (op. cit., p.!207) et fait ensuite la distinction thème-rhème pour expliquer que plus une séquence est thématique (pose les références) moins elle est susceptible d'être accompagnée d'un geste de point de vue, alors que plus une séquence est rhématique (ce que l'on dit à propos du rhème), plus elle susceptible d'être accompagnée de ce type de geste. Il en arrive à la classification suivante pour les gestes!:

"(highly thematic references)
- no gesture
- beats, pointing (on the narrative level)
- O-VPT iconics with one hand and some highlighting
- O-VPT iconics with two differentiated hands
- C-VPT iconics

(highly rhematic references)" (op. cit., pp.!208-209)

Nous ne considérons pas cette distinction thème-rhème, mais il nous semble que l'expression "pushing the communication forward" n'est pas fausse dans la mesure où ce type de geste marque, parmi tous les gestes de prise en compte de la dimension co-énonciative, le plus de souci de l'autre dans la mesure où l'énonciatrice met en scène directement son discours et où la co-énonciatrice se trouve plongée dans l'espace de la mise en scène. C'est toute la différence entre le théâtre et le cinéma!: au cinéma, on vous donne à voir ce qui a été enregistré à un autre moment et les acteurs sont montrés mais ne sont pas présents dans la salle, alors qu'au théâtre, les scènes se déroulent sous vos yeux mais il s'agit du temps réel et les acteurs sont présents dans la salle, comme les spectateurs. Cela modifie totalement le rapport à l'autre.

En dernier lieu, nous classons également dans cette catégorie les gestes de régulation verbale, comme les mouvements d'affirmation ou de négation de la tête car ils marquent l'état de la relation co-énonciative entre les deux interlocutrices et c'est parce qu'ils attestent de bons rapports de co-énonciation ou au contraire de la perte de consensus que la locutrice principale est amenée soit à continuer son discours, soit à le préciser.

11.4 Conclusion

En conclusion, nous avons montré dans ce chapitre que la mimo-gestualité est organisée selon des schémas réguliers et récurrents et fonctionne en association étroite avec le discours et la prosodie. Elle peut être décrite selon trois axes!: certaines marques mimo-gestuelles relèvent de l'organisation du discours et sont utilisées à la fois par la locutrice pour encoder son discours et par l'interlocutrice puisqu'ils révèlent les liens que la locutrice établit entre les divers éléments de son discours. Certains gestes relèvent en revanche de la co-locution et sont utilisés par les locutrices pour prendre, céder, ou au contraire conserver la parole, alors que les gestes qui montrent l'état des rapports co-énonciatifs entre les deux locutrices leur servent à anticiper une éventuelle rupture du

consensus ou au contraire à marquer qu'elles entretiennent de bonnes relations co-énonciatives avec leur interlocutrice. Nous pouvons résumer les différentes marques mimo-gestuelles, prosodiques et discursives associées dans le tableau suivant⊡

Tableau 1⊡ Valeurs et contextes d'apparition des marques posturo-mimo-gestuelles, prosodiques et discursives

Types de gestes	**Rôles des gestes**	**Contexte d'apparition**	**Indices posturo-mimo-gestuels**	**Indices prosodiques et discursifs**
Gestes de co-locution	*Gestes permettant de céder la parole*	À la fin d'un tour de parole	Retour conjoint de la tête et du regard + cessation de toute autre séquence gestuelle exceptés les gestes de prise en compte co-énonciative	[F0-/I-] en fin de § oral qui marque aussi une complétude sémantique
		Accompagnant l'acte de question	Maintien du contact oculaire pendant toute la durée de la question + tête levée	Absence de baisse conjointe de l'intensité et de la mélodie, mais subordination de la réponse à la question dans un même paragraphe oral (question = préambule de la réponse)
		Accompagnant l'hésitation	Main en supination / les doigts s'écartent et se resserrent + regard de la locutrice sur l'interlocutrice	Présence de marques du travail de formulation (allongements, répétitions, pauses etc.). Ralentissement du débit ; Cession brève de la parole
	Gestes de prise en force de la parole	Interrompant la parole de l'autre ou après une pause longue	Geste auto-centré	[I+ ou ++] sur tout le début du groupe
	Gestes de conservation du tour de parole	Au milieu d'un tour de parole	Geste barrière⊡main ou doigt levé	Parfois [I+]. Le geste fonctionne en complémentarité avec les pauses démarcatives déplacées
Gestes d'organisation du discours	*Gestes méta-discursifs*	Ajout d'information	Sur le plan syntaxique⊡élévation de la tête	Lien entre deux rhèmes
			Sur le plan lexical⊡un doigt levé	Lien entre deux éléments de discours
		Auto-correction	Doigts écartés	Accélération du débit sur le terme retrouvé après une recherche lexicale et [I+]
		Extraction d'un élément dans une classe paradigmatique plus large	Doigts de la main en forme de pince	Syllabe tonique sur l'élément extrait mais sans emphase ou focalisation

		Démarcation syntaxique	Changement d'orientation du buste	Différentes propositions syntaxiques dans un même rhème ou sur plusieurs rhèmes. Complémentarité ou redondance avec la pause démarcative déplacée
			Différentes inclinaisons de la tête	
		Changement de plan d'énonciation	Changement d'orientation du regard (et de la tête)	Ligateur obligatoire et présence fréquente d'un verbe introducteur de discours rapporté. Rehaussement intonatif au début du discours rapporté
	Gestes d'accentuation du dire	Emphase	Battement de la main	[I+, F0+], pas de pause avant
		Expression de la totalité	Doigts écartés	Syllabe tonique sur le terme marqué. Possibilité de deux toniques dans le TU. Présence fréquente d'un intensifieur
		Amplification		
		Expression d'une impression générale		
		Expression de la résolution	Poing levé	
		Modalité incertaine	Rotation du poignet	Marqueur discursif de modalité
	Gestes exprimant les rapports de temporalité	Exprimant un changement	Rotation du poignet	Marqueur discursif (adverbial, verbal ou aspectuel) de durée, de répétition ou de changement
		Exprimant la durée ou la répétition	Rotation du poignet⊡ action non-ponctuelle	
			Cercle décrit par l'index⊡répétition d'une action	
		Marquant le retour au passé	Rotation du poignet vers la gauche	Changement de temps énonciatif
		Exprimant le futur	Geste de pointage en face ou à droite	
	Gestes relevant de la spatialité	Monstration	Geste de pointage accompagnant l'objet de discours actualisé dans un espace	Présence fréquente d'un démonstratif. Dans le cas de l'opposition de deux objets de discours : présence de deux objets différenciés
		Succession	Battements successifs de la main qui est décalée devant le corps	
		Localisation	Battement de la main en pronation	Support lexical mis en relation avec un cadre spatial

Gestes de co-énonciation	*Gestes exprimant la prise en compte de la dimension co-énonciative*	Anticipation de la rupture de consensus	Tête inclinée	[F0↗]
			Moue	
		Anticipation du consensus	Tête et/ou buste avancé	
			Sourire	
			Focalisation⊡élévation de la tête et/ou des sourcils	Allongements fréquents, mouvement mélodique important sur la tonique, possibilité de plusieurs toniques dans le TU, possibilité de pause de focalisation avant, ralentissement du débit sur le terme focalisé
			Mimes	Rhèmes événementiels
			Mouvements d'affirmation ou de négation de la tête	F0 moyen en général descendant. I moyenne
	Gestes exprimant l'absence ou le refus de la dimension co-énonciative	Souvent dans le cadre de l'hésitation	Tête et regard vers le bas (+ geste auto-centré, ludique ou de confort dans le cadre de l'hésitation)	[F0↘]. Autres marques du travail de formulation dans le cadre de l'hésitation

Chapitre 12

Conclusion

Dans ce travail, nous nous sommes efforcée de maintenir une certaine rigueur tout au long de nos analyses, car cette rigueur dans la description méthodologique est nécessaire pour pouvoir effectuer des comparaisons avec d'autres travaux. Il est apparu dans un premier temps que le découpage en tone-units est quasiment nécessaire pour un travail sur l'anglais, dans la mesure où il permet de calculer divers paramètres intonatifs tels que le débit de parole, tout en tenant compte de l'accentuation qui joue un rôle primordial dans cette langue. Cependant, un tel découpage n'est pas suffisant pour une analyse de l'anglais oral. En effet, il ne permet pas à lui seul de rendre compte des dimensions de co-locution et de co-énonciation qui s'établissent entre les interlocutrices tout au long de leur conversation. C'est pourquoi nous avons ensuite analysé le corpus en paragraphes oraux, tels qu'ils ont été définis par Morel et Danon-Boileau (1998). Nous avons cependant dû faire quelques adaptations dans le découpage de notre corpus par rapport aux corpus de français, car les schémas mélodiques globaux de l'anglais diffèrent sensiblement de ceux du français. Nous avons ensuite présenté les classifications de gestes existant à ce jour et il s'est avéré qu'elles sont insuffisantes car elles ne sont basées ni sur un modèle discursif, ni sur la prosodie. Or, le geste étant polysémique, ce sont à la fois le discours et les traits vocaux qui l'accompagnent qui lui donnent sens et vice-versa. Les constats d'insuffisance des études sur la gestualité nous ont amenée à faire une analyse précise des divers constituants du paragraphe oral, en tenant compte systématiquement des marques prosodiques et mimo-gestuelles qui accompagnent le discours.

En ce qui concerne le paragraphe oral, le premier constituant que nous avons présenté est le préambule. Le constat immédiat que nous avons pu faire à propos du préambule en anglais est qu'il est souvent absent et la plupart du temps très court.

Le *préambule* se limite en effet bien souvent au ligateur. Suivant l'analyse de J. Szlamowicz (2001), nous avons relevé dans notre corpus des *ligateurs discursif*s, dont "and" est le plus fréquent et qui servent à marquer la construction du discours. Lorsqu'ils apparaissent seuls, les ligateurs discursifs ne sont pas marqués sur le plan mélodique et ne sont pas accompagnés de gestualité particulière. En revanche, lorsqu'un tel ligateur est associé à un autre ligateur en un *ligateur composé* de type "and then", and like", "and uh", il peut alors être modulé et

accompagné de gestualité. La prosodie et la gestualité vont alors leur donner une modalité leur permettant également de marquer l'état de la relation coénonciative entre les interlocutrices. Nous avons également relevé des *ligateurs énonciatifs* tels que "well", "yeah", qui, à la différence des ligateurs discursifs, ont pour rôle premier de marquer les rapports de co-énonciation entre les interlocutrices. Ils sont beaucoup plus modulés que les ligateurs discursifs sur le plan intonatif même lorsqu'ils apparaissent seuls et sont régulièrement accompagnés de gestes de co-énonciation.

Les gestes de co-énonciation se retrouvent également très fréquemment pour accompagner le *modus* et le *point de vue*, qui sont en revanche peu marqués sur le plan prosodique. L'analyse discursive de ces deux constituants montre que modus et point de vue sont très liés en anglais, mais nous avons classé comme point de vue les verbes exprimant une attitude intellectuelle tels que "think", "mean", ainsi que les verbes introducteurs de discours rapportés, et comme modus les auxiliaires de modalité et quelques périphrases comme l'opposition entre "have to" et "should" ou bien encore l'opposition entre "will" et "be going to". Il est ressorti de cette analyse que modus et point de vue ne sont pas dissociés du rhème en anglais, contrairement à ce qui se passe en français. Une fois de plus, ce sont les gestes de co-énonciation que l'on rencontre sur ce type de constituants qui ont pour rôle principal de permettre à l'énonciateur de se poser ou de s'abstraire des rapports de co-énonciation.

Le *cadre* est de quatre sortes en anglais : nous avons en effet rencontré des *cadres temporels*, *spatiaux*, *spatio-temporels* et *définitionnels*. C'est dans ce type de constituant que les locutrices utilisent des gestes d'organisation du discours, mais seulement 11,5 % des préambules comportent un cadre. En effet, le cadrage est souvent exprimé en fin de rhème en anglais, ce qui montre encore une fois la structure particulièrement figée de cette langue où l'oral apparaît si proche de l'écrit, à la différence du français, langue dans laquelle les locuteurs expriment le cadrage par une succession de constituants (cadre 1, cadre 2…) dans le préambule. La structure syntaxique synthétique de l'anglais apparaît également dans la préférence de cette langue pour les cadres spatio-temporels où le cadrage temporel et le cadrage spatial sont donnés d'un bloc, comme par exemple dans "every time I came out ouf my room" ("chaque fois que je sortais de ma chambre").

Enfin, le dernier constituant du préambule que nous avons relevé est le *support lexical*. Étant donné son extrême rareté et son ambiguïté fréquente, il nous est bien difficile de dire que c'est là un constituant du préambule anglais. Il n'est pas impossible mais il donne toujours l'impression d'une erreur de la locutrice. Le besoin de liens syntaxiques forts dans cette langue apparaît là aussi dans le fait que le support lexical, lorsqu'il est donné dans le préambule est encore plus rarement disjoint du rhème avec reprise pronominale et est souvent lui-même introduit par une préposition, comme dans "with spiders I just have

to kill them straight away though" ("les araignées il suffit que je les tue tout de suite pourtant").

Nous avons ensuite analysé les satellites du rhème que sont les *ponctuants* et le *postrhème*. En ce qui concerne les ponctuants, il est apparu que ce sont tous des ponctuants coénonciatifs, qui marquent soit un appel à l'attention ou à l'adhésion de l'autre, soit une rupture de la co-énonciation. C'est en grande partie l'intonation qui permet de conférer une valeur au ponctuant. Ainsi, par exemple, un question-tag prononcé avec une intonation descendante est un marqueur quasi injonctif d'appel à l'attention de l'autre, alors qu'une intonation montante en fait un marqueur consensuel d'appel à l'adhésion de l'autre. Les marques mimo-gestuelles sont donc en grande partie redondantes lorsqu'elles aparaissent sur les ponctuants, mais elles permettent de renforcer leur valeur coénonciative quand elles sont présentes alors qu'au contraire l'absence de marque mimo-gestuelle a pour effet d'atténuer la valeur d'opposition d'un ponctuant tel que "though", par exemple.

Le *postrhème* n'est pas impossible en anglais, mais il est encore une fois beaucoup plus rare qu'en français oral. Il est de deux natures différentes: on distingue les *marqueurs de point de vue* qui sont toujours formulés à la première personne du singulier et sont introduits par un verbe de point de vue ("mean, think, reckon…"). Dans tous les cas, ils marquent un point de vue différent de celui de l'interlocutrice ou estimé comme tel par la locutrice. Enfin, on note quelques cas de *dislocation à droite*. Comme le support lexical disjoint, la dislocation à droite est rarissime et souvent ambiguë: elle est effectivement réalisée avec une intonation de focalisation, mais la gestualité la rattache au rhème en englobant la dislocation dans la séquence gestuelle introduite sur le rhème.

L'élément principal du paragraphe, le *rhème*, est la plupart du temps posé d'emblée par les locutrices, c'est-à-dire qu'il n'est pas introduit par un préambule. Ce procédé permet aux locutrices d'énoncer des rhèmes qui sont ensuite recatégorisés en préambule pour ce qui suit dans le paragraphe oral. Ils assurent alors à la fois une fonction de ligateur avec ce qui précède et permettent de réorienter l'organisation thématique de ce qui suit. C'est d'ailleurs également ce qui se passe dans le couple question-réponse au sein du paragraphe oral, puisque l'on peut alors considérer la question comme rhème recatégorisé en préambule pour la réponse. La mimo-gestualité va d'ailleurs dans ce sens pour les questions et réponses, puisque dans ce contexte, le regard et la tête de la questionneuse ne quittent pas la questionnée, ce qui confère une unité à l'ensemble question-réponse, comme dans le cas des hyperparagraphes. En dehors des questions, les rhèmes sont de trois natures différentes. Les *rhèmes étatifs* posent le cadre spatio-temporel du rhème suivant. Dans les *rhèmes événementiels*, la prédication est validée. C'est sur ce type de rhème que l'on rencontre essentiellement les mimes gestuels. Enfin, les *rhèmes évaluatifs*

ont une valeur de commentaire sur ce qui précède et se rencontrent essentiellement en fin de paragraphe oral.

Dans le cadre du rhème, nous avons ensuite considéré le cas de l'*incise*. Il est apparu que le propre de l'incise est d'introduire un changement de plan d'énonciation (changement discursif: la locutrice introduit alors un commentaire méta-discursif dans son discours) ou une modification de la prise en charge de son énoncé par l'énonciatrice. L'incise est régulièrement accompagnée de marques prosodiques et mimo-gestuelles de repli sur soi. La tête et le regard sont dirigés vers le bas ou détournés de l'interlocutrice. L'intensité est stable, la mélodie, descendante et le débit assez régulièrement accéléré.

Dans les cas de l'*emphase* et de la *focalisation*, les locutrices utilisent peu de procédés syntaxiques, à la différence des locuteurs français. En anglais, tout passe par l'accentuation. En revanche, les réalisations prosodiques de l'emphase et de la focalisation sont identiques: on constate des allongements fréquents, les syllabes toniques sont réalisées avec des mouvements mélodiques importants, et il peut y avoir plusieurs syllabes toniques au sein d'un même tone-unit. C'est donc la mimo-gestualité qui permet de distinguer l'emphase de la focalisation. Si l'élévation des sourcils est présente dans les deux procédés, la tête de la locutrice est avancée vers l'interlocutrice dans le cas de l'emphase, alors qu'elle est levée dans le cas de la focalisation.

Dans un deuxième temps, nous avons pris en compte des unités plus larges que le paragraphe oral, afin de faire ressortir les éléments prosodiques et mimo-gestuels qui relèvent de la co-locution (gestion des tours de parole dans la conversation) et ceux qui relèvent de la co-énonciation (anticipation des pensées de l'interlocuteur). Pour ce faire, nous sommes partie du tone-unit (unité intonative minimale en anglais et inférieure au paragraphe oral puisqu'un paragraphe peut contenir plusieurs tone-units) pour aller vers l'ensemble constitué de l'intervention de la locutrice et de la réaction de l'interlocutrice, et enfin achever notre analyse avec l'hyperparagraphe, tel qu'il a été défini par Bouvet et Morel (2002).

Nous avons tout d'abord analysé les *pauses* car elles sont toujours susceptibles de donner des informations sur les tours de parole, l'état des relations de co-énonciation, etc… Mais nous avons rencontré différents types de pauses. Certaines pauses apparaissent en effet entre les tone-units alors que d'autres apparaissent au sein du tone-unit. Une première étude statistique nous a permis de confirmer que la durée des pauses ne permet pas de les différencier. Or, lorsque nous écoutons un locuteur parler, nous sommes en général en mesure de dire s'il hésite ou s'il n'hésite pas du tout. Nous les avons donc comparées et avons dégagé les points suivants:

La *reprise de souffle audible* permet non seulement de démarquer des constituants

syntaxiques mais elle joue également un rôle important dans la conservation du tour de parole par la locutrice et lui permet de réinitialiser son discours après des difficultés de formulation. Elle joue donc en anglais un rôle identique à celui que joue la pause silencieuse en français.

En ce qui concerne les *pauses silencieuses de démarcation*, nous avons noté qu'elles sont plus longues lorsqu'elles apparaissent en fin de rhème et de paragraphe oral que lorsqu'elles sont réalisées en fin de préambule. Nous avons également montré qu'elles ne sont pas vides dans la mesure où elles servent à mettre en place la mimo-gestualité (par exemple pour marquer les différentes voix dans le cadre du discours rapporté direct) ou bien encore à exprimer une modalité qui permet d'interpréter le discours qui suit. À la différence des locuteurs français, ce type de pause est très bien toléré par nos locutrices anglaises. Lorsque ces pauses de démarcation sont *déplacées* et se produisent au cœur d'un tone-unit, elles jouent alors un rôle important dans la gestion de la co-locution puisqu'elles bloquent la prise de la parole par l'interlocutrice⊡en effet, ne se produisant pas à un point de complétude syntaxique, sémantique et prosodique (nous sommes tentée d'ajouter mimo-gestuel), l'interlocutrice ne peut pas intervenir sans donner l'impression d'une prise en force de la parole, ce qui est rare dans notre corpus.

Les *pauses silencieuses d'hésitation* peuvent intervenir à n'importe quel endroit du discours de la locutrice, mais sont accompagnées d'autres marques du travail de formulation telles que les répétitions, les pauses non silencieuses de type "hem", les faux-départs, etc… Lors d'une hésitation, avant la pause, le débit de la locutrice est lent, puis celui-ci s'accélère lorsque la locutrice a trouvé le terme qu'elle cherchait. On peut donc noter les traits prosodiques [débit - / débit +] pour l'hésitation. Sur le plan mimo-gestuel, ce type de pause est régulièrement accompagné d'un froncement des sourcils.

Enfin, les *pauses silencieuses de focalisation* sont produites généralement vers la fin du tone-unit, juste avant le terme focalisé. Les indices prosodiques et mimo-gestuels rencontrés sur ce type de pause sont à l'opposé de ceux que l'on rencontre sur les pauses d'hésitation. Ceci est d'ailleurs parfaitement normal puisque le but de la focalisation est de montrer un élément de son discours à son interlocuteur, alors que la réflexion lors de l'hésitation nécéssite un repli sur soi du locuteur. Ce qui distingue ces pauses des pauses d'hésitation sur le plan prosodique est que le débit est plus lent sur le terme focalisé qu'avant la pause de focalisation, bien que le débit soit également lent avant la pause. Cet indice peut se résumer par les traits [débit - / débit --]. Mais c'est sur le plan mimo-gestuel que ce type de pause est particulièrement marqué, avec des gestes marquant les rapports de co-énonciation entre les interlocutrices⊡ La pause est régulièrement associée à un mouvement de la tête vers l'arrière (comme dans le cas de la focalisation sans pause), mais on rencontre également de nombreuses mimiques affectives (moues, sourires) et des

gestes figuratifs dans ce contexte.

Nous avons ensuite analysé les répliques de l'interlocutrice, car elles permettent également de mieux comprendre le fonctionnement d'unités plus larges que le paragraphe oral. Elles font souvent partie du rhème de la locutrice principale et ont pour rôle de l'entériner. Les répliques sont toujours brèves et marquent que l'interlocutrice ne désire pas prendre la parole de manière définitive. En anglais, elles ne provoquent des perturbations dans le discours de la locutrice principale que lorsqu'elles sont prononcées avec une intensité forte. En français par contre, c'est lorsqu'elles sont prononcées en plage intonative basse que des perturbations apparaissent dans le discours du locuteur principal. Ceci est en accord avec ce que nous avons pu observer sur notre corpus et ce que d'autres ont observé également, à savoir que les prises en force de la parole sont rares, ainsi que les chevauchements de parole. Or, le paramètre d'intensité sert précisément à imposer sa parole à l'autre; il n'est donc pas surprenant qu'une hausse de l'intensité sur une réplique soit perturbante pour la locutrice.

Nous avons montré au cours de cette partie que la prosodie et la mimo-gestualité pouvaient définir des unités plus larges que le paragraphe oral dans la mesure où elles participent ensemble à la construction de l'hyperparagraphe: lorsque le regard et la tête de la locutrice sont maintenus en direction de l'interlocutrice sur la fin d'un paragraphe oral et sur le début du paragraphe suivant, alors les deux paragraphes sont regroupés en un seul hyperparagraphe et le deuxième paragraphe se présente comme un commentaire du paragraphe précédent. Lorsqu'au contraire les deux paragraphes sont indépendants, le deuxième introduisant un objet de discours différencié par rapport au premier, alors le regard et la tête de la locutrice quittent conjointement l'interlocutrice au début du deuxième paragraphe. La différence avec le français tient une fois encore aux différences discursives: étant donnée l'absence fréquente de préambule en anglais et sa brièveté lorsqu'il est présent, le départ de la tête et du regard a lieu le plus souvent sur le début du rhème et non pas dès le début du préambule. La mimo-gestualité prend en effet plus de temps que le discours pour se mettre en place, et n'est pas toujours réalisée de manière simultanée, à la différence des marques prosodiques qui ont besoin du support verbal pour être réalisées.

L'analyse des divers constituants discursifs nous a permis de montrer qu'il existe un lien étroit entre le discours, la prosodie et la mimo-gestualité. Ce qui unit les trois paramètres est la valeur dominante que l'on peut leur attribuer et qui peut appartenir aux trois catégories suivantes: organisation du discours, co-locution et co-énonciation. Bien que les trois valeurs soient toujours présentes conjointement dans le discours, chaque marque prosodique, discursive et mimo-gestuelle donne plus de poids à l'une d'entre elles, sachant que l'équilibre est parfois rétabli par l'apparition conjointe de plusieurs marques.

Mais nous avons ici aussi noté des différences avec le français. Sur le plan prosodique, la co-énonciation est suposée acquise par les locuteurs anglais qui ne font appel aux marques prosodiques d'anticipation de la pensée de l'autre que lorsque le consensus a été rompu entre les deux interlocutrices, ou lorsque l'on redoute qu'il le soit. Ceci est en accord avec la rareté du postrhème et le fait que lorsqu'il est présent, il s'agit principalement d'un postrhème dans lequel la locutrice marque son point de vue personnel. L'absence quasi générale de reprise du support lexical en postrhème signale que les locutrices ne soumettent jamais un objet de discours à l'appréciation de l'interlocutrice. Nous sommes ainsi d'une certaine manière d'accord avec De Quincey (1890), lorsqu'il dit:

> "This social expression [of manners], which is the chief thing that men think of when describing manners as good or bad, lies in two capital features: first of all, in respect for others; secondly, in self-respect. Now, the English fail too often in the first, the French in the second." (p.128)[73]

que "l'Anglais respecte beaucoup sa propre personne, mais peu celle des autres, alors que le Français a un grand respect d'autrui, mais guère de lui-même" (p.75).

La deuxième différence majeure entre les deux langues est d'ordre culturel: pour les Français, la coopération est le principe de toute conversation à bâtons rompus. L'interlocuteur intervient constamment dans le discours du locuteur pour proposer des répliques anticipatrices, ce qui permet aux deux interlocuteurs de rendre compte constamment de l'état du consensus qui règne entre eux. Les tours de parole, du fait de l'anticipation permanente se chevauchent largement. En anglais, c'est exactement l'inverse que l'on constate. Les interlocutrices attendent patiemment que la locutrice ait achevé son tour de parole et les chevauchements sont rares. De plus, lorsqu'un chevauchement se produit, la locutrice s'interrompt rapidement pour laisser l'autre parler, quitte à reprendre son tour de parole plus tard. Ceci a pour effet de modifier le comportement des locutrices dans leur formulation: alors que les Français fuient le silence à tout prix, de peur de se voir prendre la parole, en utilisant une quantité remarquable de *remplisseurs* (répétition de mots-outil, pauses non-silencieuses et autres marques du travail de formulation), les Anglais sont beaucoup plus sereins dans leur travail de formulation et peuvent se permettre d'utiliser des pauses silencieuses sans redouter de se voir couper la parole de manière intempestive. Le deuxième effet est que la gestion des rapports de co-locution demande un effort beaucoup plus important de la part des Français que de celle des Anglais. Les indices minimaux utilisés par les locuteurs anglais et les locuteurs français pour gérer les rapports de co-locution sont les mêmes dans les deux langues: augmentation de l'intensité sur plusieurs syllabes et attribution des tours de parole par le regard. Mais en

[73] Cette citation a également été reprise par Goffman (1974) et traduite de la manière suivante: "l'Anglais respecte beaucoup sa propre personne, mais peu celle des autres, alors que le Français a un grand respect d'autrui, mais guère de lui-même" (p.75).

français, les gestes de la main qui permettent de conserver la parole sont beaucoup plus nombreux et fréquents qu'en anglais, où ce type de geste n'apparaît que très rarement. Sur le plan des rapports de co-locution, il semble donc que la citation de De Quincey ne tienne plus, ou alors il faudrait préciser: sur le plan des rapports de co-énonciation, les Français affichent un plus grand souci de l'autre que les Anglais, mais sur le plan de la gestion des tours de parole, ce sont les Anglais qui font preuve d'un plus grand respect de l'autre. Comme quoi, on ne peut pas tout avoir.

Nous avons donc montré que les différences entre l'anglais et le français oral peuvent s'expliquer autrement que par une simple influence méditerrannéenne. On sent bien le bassin culturel commun dans lequel baignent les deux langues qui font appel globalement aux mêmes indices prosodiques et mimo-gestuels: hausse du fondamental lorsque la locutrice anticipe une rupture du consensus, changement de plan énonciatif marqué par un changement mélodique et un changement d'orientation de la tête et du regard, gestion par l'intensité des prises de parole ainsi que par la direction du regard et de la tête, possibilité de regroupement des éléments dans des paragraphes et subordination des paragraphes en hyperparagraphes. Aussi, un locuteur français n'est-il pas pris au dépourvu face à un locuteur anglais. Tout au plus, les deux interlocuteurs mis face à face peuvent-ils montrer quelque agacement et quelques hausses de sourcils étonnées. Les différences culturelles ne sont pas suffisamment importantes pour qu'un gouffre d'incompréhension se crée entre les interlocuteurs. Les différences sont minimes et peuvent s'expliquer à la fois par les différences de construction syntaxique et par une autre approche des rapports de co-locution et de co-énonciation.

D'une manière plus générale, cette étude a également permis de montrer que le discours, la prosodie et la gestualité fonctionnent en symbiose: ils sont parfois redondants mais le plus souvent complémentaires. Que la gestualité peut permettre d'expliquer certaines modalités discursives. Qu'il n'y a dès lors plus lieu de l'exclure des études linguistiques portant sur l'oral dans la mesure où elle peut leur apporter beaucoup. Le coût à payer pour l'introduction de cette dimension est naturellement élevé: en attendant les logiciels de reconnaissance automatique des gestes, qui en permettraient un étiquetage et un classement rapide, il faut le faire manuellement, ce qui exige que chacun travaille sur des corpus restreints, mais ces études sont cependant nécessaires pour pouvoir concevoir les logiciels de reconnaissance automatique des gestes. L'éternel recommencement…

Bibliographie

Références citées

ANGOUJARD, J.-P. (1997). *Théorie de la Syllabe, Rythme et Qualité*. Paris: CNRS-Édition.

AUBERGÉ, V., LACHERET-DUJOUR, A., & LŒVENBRUCK, H. (Eds.). (2001). *Journées Prosodie 2001*. Actes du colloque. Grenoble: CNRS-GDR34 Phonologie, Institut de la Communication Parlée & CREST Expressive Speech Project.

BARRIER, G. (1996). *La communication non verbale. Aspects pragmatiques et gestuels des interactions*. Paris: ESF Éditeur. (Collection Formation Permanente).

BÉAL, C. (1993). "Les stratégies conversationnelles en français et en anglais. Conventions ou reflet de divergences culturelles profondes ?" *Langue Française*, 98, pp.79-106.

BLANCHE-BENVENISTE, C. (1997). *Approches de la langue parlée en français*. Paris: Ophrys.

BLANCHE-BENVENISTE, C., & JEANJEAN, C. (1986). *Le français parlé. Transcription & édition*. Paris: Didier Érudition.

BLYTH, C., RECKTENWALD, S., & WANG, J. (1990). "I'm like, "Say what ?!" : A new quotative". *American Speech*, 65/3, pp. 215-227.

BOERSMA, P. & WEENICK, D. (1992-2002). "Praat. A system for doing phonetics by computer". http://www.praat.org

BOLINGER, D. (Ed.). (1972). *Intonation*. Middlesex, England: Penguin Books.

BOUVET, D. (1982). *La parole de l'enfant sourd. L'apport de la langue des signes dans l'accès à la communication verbale*. Paris: Presses Universitaires de France.

BOUVET, D. (2001). *La dimension corporelle de la parole. Les marques posturo-mimo-gestuelles de la parole, leurs aspects métonymiques et métaphoriques, et leur rôle au cours d'un récit*. Paris: Peeters.

BOUVET, D., & MOREL, M.-A. (2002). *Le ballet et la musique de la parole. Le geste et l'intonation dans le dialogue oral en français*. Paris: Ophrys.

CALAP. (1998). "Corps et dialogue". Paris: LEAPLE et CNRS (URA 1031).CALBRIS, G., & PORCHER, L. (1989). *Geste et communication*. Paris: Hatier.

CAMPIONE, E. (2001). Etiquetage semi-automatique de la prosodie dans les corpus oraux: algorithmes et méthodologie. Thèse de doctorat en Langage et Parole (mention Traitement Automatique), Aix-Marseille I. (Dir. J. Véronis).

CANDEA, M. (1997). "Les facteurs désambuiguïsateurs du rôle des pauses en français oral spontané". In B. Caron (Ed.), *XVIth International Congress of Linguists*. Paris: Pergamon. p. 157.

CANDEA, M. (2000). Contribution à l'étude des pauses silencieuses et des phénomènes dits "d'hésitation" en français oral spontané. Thèse de doctorat en sciences du langage: Linguistique et phonétique générale, Paris III - Sorbonne Nouvelle. (Dir. M.-A. Morel).

CANDEA, M., & MOREL, M.-A. (2002). "La gestion de l'indicible à l'aide de différents types d'allongements en français oral". In M.-A. Morel (Ed.), publication interne de l'Université de paris III (NCY7). pp. 121-142.

CAVÉ, C., GUAÏTELLA, I, SANTI, S. ET AL. (1996). "About the relationship between eyebrow movements and F0 variations". In H. T. Bunnel & W. Idsardi (Eds.), *Actes du Congrès International ICSLP 96*. Philadelphie, PA. pp. 2175-2178.

CAVÉ, C., GUAÏTELLA, I., & SANTI, S. (Eds.). (2001). *Oralité et Gestualité (ORAGE) : "Interactions et comportements multimodaux dans la communication"*. Paris: L'Harmattan.

COLLETTA, J.-M. (2000). "A propos de la catégorisation fonctionnelle des kinèmes co-verbaux". In P. Badin & G. Bailly (Eds.), *Actes des XXIIIèmes Journées d'Étude sur la Parole*. Aussois: Institut de la Communication Parlée. pp. 229-232.

COLLETTA, J.-M., & MILLET, A. (Eds.). (2002). *Lidil*, 26, "Gestualité et syntaxe". Grenoble 3: Lidilem, Université Stendhal.

COSNIER, J., BERRENDONNER, A., COULON, J., & ORECCHIONI, C. (Eds.). (1982). *Les voies du langage*. Paris: Bordas.

COSNIER, J., & BROSSARD, A. (1984). *La communication non verbale*. Neuchâtel/Paris: Delachaux & Niestlé.

COSNIER, J., & KERBRAT-ORECCHIONI, C. (Eds.). (1987). *Décrire la conversation*. Lyon: Presses Universitaires de Lyon.

CRUTTENDEN, A. (1997). *Intonation*. Cambridge: Cambridge University Press. (Second Edition).

CRYSTAL, D. (1969). *Prosodic Systems and Intonation in English*. Cambridge: Cambridge University Press.

CUXAC, C. (2000). *La Langue des Signes Française (LSF). Les voies de l'iconicité*. Paris: Ophrys.

DANON-BOILEAU, L. (1982). *Produire le fictif. Linguistique et écriture romanesque*. Paris: Klincksieck.

DARWIN, C. (1981). *L'expression des émotions chez l'homme et les animaux* (Traduit de l'anglais par Samuel Pozzi et René Benoît). Bruxelles: Éditions Complexe.

DECETY, J., & JACKSON, P. L. (2003, juillet-août). "Le corps acteur de l'esprit". *La Recherche*, pp. 79-87.

DE JORIO, A. (1832). *Gesture in Naples and Gesture in Classical Antiquity* (Traduit de l'italien par Adam Kendon. (2000). Introduction et notes par Adam Kendon.). Bloomington / Indianapolis: Indiana University Press.

DELATTRE, P. (1965). *Comparing the Phonetic of English, French, German and Spanish*. Heidelberg: Groos.

DELOMIER, D., & MOREL, M.-A. (1986). "Caractéristiques intonatives et syntaxiques des incises". *DRLAV - Revue de Linguistique*, 34-35, pp. 141-160.

DE QUINCEY, T. (1890). "French and English Manners". In David Mason (Ed.), *Collected Writings of Thomas De Quincey*. Edimbourg: Adams and Charles Black. Vol. 14. pp. 327-334.

DESCHAMPS, A., DUCHET, J.-L., FOURNIER, J.-M., & O'NEIL, M. (2000). *Manuel de phonologie de l'anglais*. Paris: Didier Érudition.

DOUAY, C., LILLY, R., & PARIS, L. (1995). "Le jeu des paramètres syntaxiques, intonatifs et gestuels dans l'acte d'interrogation". *Travaux linguistiques du CerliCo*, 8/2, pp. 75-107.

DUCROT, O. (1980). *Les échelles argumentatives*. Paris: Les Éditions de Minuit.

DUEZ, D. (1995). "Perception of hesitations in spontaneous French speech". In *Actes du colloque. ICPhS*, vol.2. Stockholm. pp. 498-501.

DUNCAN, S. (1972). "Some Signals and Rules for Taking Speaking Turns in Conversations". *Journal of Personality and Social Psychology*, 23, pp. 183-292.

DUNCAN, S. (1973). "Toward a Grammar for Dyadic Conversation". *Semiotica*, 9/1, pp.29-46.

FERRÉ, G. (à paraître, a). "Degrés d'intensité exprimés à l'oral. Du discours à la gestualité en passant par la prosodie". In *Actes du colloque du CerliCo* (6-7 juin 2003), Presses Universitaires de Rennes.

FERRÉ, G. (à paraître, b). “Les pauses intra-constituants en anglais spontané”. In *Actes des 6ème Rencontre de l’École Doctorale de Paris III*. Paris. 24 mai 2003.

FLEISCHMAN, S. (1998). “Des jumeaux du discours”. *La Linguistique*, 34/2, pp. 31-47.

FÓNAGY, I. (1991). *La vive voix. Essais de psycho-phonétique*. Paris: Payot.

FRY, D. B. (1979). *The Physics of Speech*. Cambridge: Cambridge University Press.

GARDNER, R. (2001). *When Listeners Talk*. Amsterdam: John Benjamins.

GFCP. (1996). *Actes des XXIèmes Journées d’Étude sur la Parole*. Avignon.

GIRIBONE, J.-L. (Ed.). (1981). *La nouvelle communication*. Paris: Points.

GOFFMAN, E. (1974). *Les rites d’interaction* (Traduit de l’anglais par Alain Kihm). Paris: Les Éditions de Minuit.

GOFFMAN, E. (1987). *Façons de parler* (Traduit de l’anglais par Alain Kihm). Paris: Les Éditions de Minuit.

GRANDSTRÖM, B., HOUSE, D., & SWERTS, M. (2002). “Multimodal Feedback Cues in Human-Machine Interactions”. In B. Bel & I. Marlien (Eds.), *Actes du colloque Speech Prosody 2002*. (11-13 avril 2002). Aix-en-Provence: Laboratoire Parole et Langage. pp.!347-350.

GUAÏTELLA, I. (1995). “Mélodie du geste, mimique vocale ?”. *Semiotica*, 103, 3/4, pp.!253-276.

HALL, E. T. (1971). *La dimension cachée* (Traduit de l’américain par Amélie Petita). Paris: Éditions du Seuil.

HINDE, R. A. (Ed.). (1977). *Non-Verbal Communication*. Cambridge: Cambridge University Press.

JOUËT-PASTRÉ, G. (1998). “Le paragraphe anglais (britannique)”. In M.-A. Morel (resp.), “Intonation, oral spontané. Comparaison de langues”. In B. Caron (Ed.), CIL 16, *Proceedings of the 16th International Congress of Linguists*. Amsterdam: Pergamon-Elsevier.

KERBRAT-ORECCHIONI, C. (1990). *Les interactions verbales. Approche interactionnelle et structure des conversations*. Paris: Armand Colin.

KERBRAT-ORECCHIONI, C. (2001). *Les actes de langage dans le discours. Théorie et fonctionnement*. Paris: Nathan.

KITA, S., & ESSEGBEY, J. (2001). “Pointing left in Ghana”. *Gesture*, 1/1, pp. 73-95.

KRAHMER, E., RUTTKAY, Z., SWERTS, M., & WESSELINK, W. (2002). “Pitch, Eyebrows and the Perception of Focus”. In B. Bel & I. Marlien (Eds.), *Actes du colloque Speech*

Prosody 2002. (11-13 avril 2002). Aix-en-Provence: Laboratoire Parole et Langage. pp. 443-446.

LACHERET-DUJOUR, A., & BEAUGENDRE, F. (1999). *La prosodie du français*. Paris: CNRS Éditions.

Langages, 10 (1968). "Pratiques et langages gestuels". Greimas, A. J. (Ed.). Paris: Didier / Larousse.

LÉON, P. (1970). "Systématique des fonctions expressives de l'intonation". *Studia Phonetica*, 3, pp. 57-74.

LEROY, S. (à paraître). "Sale comme un peigne et méchant comme une teigne. Quelques remarques sur les comparaisons à parangon". In M. Noailly & F. Lefeuvre (Eds.), *Actes du Colloque du Cerlico* (5-7 juin 2003), Brest: Presses Universitaires de Rennes.

LÉVI-STRAUSS, C. (1962). *La pensée sauvage*. Paris: Plon.

LORENZ, K. (1970). *Trois essais sur le comportement animal et humain* (Traduit de l'allemand par C. et P. Fredet). Paris: Points.

MCCLAVE, E. (1994). "Gestural Beats : The Rhythm Hypothesis". *Journal of Psycholinguistic Research*, 23/1, pp. 45-66.

MCCLAVE, E. (1998). "Pitch and Manual Gestures". *Journal of Psycholinguisic Research*, 27/1, pp. 69-89.

MCCLAVE, E. (2001). "The relationship between spontaneous gestures of the hearing and American Sign Language". *Gesture*, 1/1, pp. 51-72.

MCNEILL, D. (1992). *Hand and Mind : What Gestures Reveal about Thought*. Chicago and London: The University of Chicago Press.

MCNEILL, D. (2000). *Language and Gesture*. Cambridge: Cambridge University Press.

METTOUCHI, A. & FERRÉ, G. (Eds.). (2003). *Actes du colloque Interfaces Prosodiques*. Nantes: AAI, 27-28-29 mars 2003.

MOREL, M.-A. (1996). "Le discours rapporté direct dans l'oral spontané". *Cahiers du Français Contemporain*, 3, pp. 77-90.

MOREL, M.-A. (2001). "Les productions sonores de l'écouteur du récit : coopération ou subversion". *Revue Québécoise de Linguistique*, 29/1, pp. 71-96.

MOREL, M.-A. (2003). "Phrase ? Énoncé ? Paragraphe ? Hyperparagraphe ? Quelles unités intonatives et discursives pour le dialogue oral en français ?" *L'Information Grammaticale*, 98 (Juin 2003), pp. 39-47.

MOREL, M.-A., & DANON-BOILEAU, L. (1998). *Grammaire de l'intonation : L'exemple du français*. Paris: Ophrys.

MOREL, M.-A., DANON-BOILEAU, L., MARTONE, A. & DELL'ERBA, P. (2002). "Gestures in a Conversation Between Four Young Adults from Napoli". Communication présentée lors du Congrès International *Gestures: A Living Medium*. 5-8 juin 2002. Austin, Texas. http://www.utexas.edu/coc/cms/International_House_of_Gestures/Conferences/Proceedings/

NEMNI, M. (1981). "L'identification de l'incise par l'intonation". *Studia Phonetica*, 18/2, pp. 103-111.

PLATON (1998). *Cratyle* (Traduit par Catherine Dalimier). Paris: GF Flammarion.

POPELARD, M.-D., & WALL, A. (2003). *Des faits et gestes*. Rosny-sous-Bois: Éditions Bréal.

RITTAUD-HUTINET, C. (1995). *La phonopragmatique*. Berne/Paris: Peter Lang.

ROMAINE, S., & LANGE, D. (1991). "The use of like as a marker of reported speech and thought: A case of grammaticalization in progress". *American Speech*, 66/3, pp. 227-279.

ROULET, E. (1981). "Actes de langage, interaction en face-à-face et structure de la conversation". In A. Berrendonner & J.-B. Grize (Eds.), *Logique, Argumentation, Conversation*. Actes du colloque de pragmatique. Fribourg: Peter Lang. pp. 191-207.

SACKS, H., SCHEGLOFF, E. A., & JEFFERSON, G. (1974). "A Simplest Systematics for the Organization of Turn-Taking for Conversation". *Language*, 50/4, part 1, pp. 696-735.

SANTI, S., GUAÏTELLA, I., CAVÉ, C., & KONOPCZYNSKI, G. (Eds.). (1998). *Oralité et gestualité. Communication multimodale, interaction*. Paris/Montréal: L'Harmattan.

SAPIR, E. (1967). *Anthropologie* (Traduit de l'américain par Christian Baudelot et Pierre Clinquart). Paris: Éditions de Minuit.

SAUSSURE, F. DE (1967). *Cours de Linguistique Générale*. Paris: Payot.

SCHEGLOFF, E., & Sacks, H. (1973). "Opening Up Closings". *Semiotica*, 8, pp. 289-327.

SEBEOK, T. A. (1972). *Perspectives in Zoosemiotics*. La Haye/Paris: Mouton.

SEBEOK, T. A., & RAMSAY, A. (1969). *Approaches to Animal Communication*. La Haye/Paris: Mouton.

SELKIRK, E. (2002). "Contrastive FOCUS vs. presentational focus: Prosodic Evidence from Right Node Raising in English". In B. Bel & I. Marlien (Eds.), *Actes du*

colloque Speech Prosody 2002. (11-13 avril 2002). Aix-en-Provence: Laboratoire Parole et Langage. pp.643-646.

STRENSTRÖM, A.-B. (1988). "Questioning in Conversation". In M. Meyer (Ed.), *Questions and Questioning*. Berlin/New York: Walter de Gruyter. pp. 304-325.

SWERTS, M. (1998). "Filled Pauses as Markers of Discourse Structure". *Journal of Pragmatics*, 30, pp. 485-496.

SZLAMOWICZ, J. (2001). Contribution à une approche intonative et énonciative du rôle des ligateurs dans la construction du discours en anglais oral spontané. Thèse de doctorat nouveau régime, Université de la Sorbonne Nouvelle, Paris 3, dirigée par L. Danon-Boileau.

SZLAMOWICZ, J. (à paraître). "Les pauses en anglais oral spontané". In *Colloque de la SAES "Correct / Incorrect"*. (10-12 mai 2002). Metz.

TABENSKY, A. (2001). "Prise en compte de l'autre : geste et parole dans l'interaction". *Bulletin de la Société de Linguistique de Paris*, XCVI/1, pp. 227-240.

TRAVERSO, V. (1999). *L'analyse des conversations*. Paris: Nathan.

UNDERHILL, R. (1988). "Like is, like, focus". *American Speech*, 63/3, 234-246.

VAISSIÈRE, J. (1997). "Langues, prosodies et syntaxe". *Traitement Automatique des Langues (TAL)*, 38/1, pp. 53-82.

VAISSIÈRE, J. (1998). "Sur l'annotation de la prosodie des langues". In B. Caron (Ed.), *XVIth International Congress of Linguistics*. Paris: Pergamon.

VÉRONIQUE, D., & VION, R. (Eds.). (1995). *Modèles de l'interaction verbale*. Aix-en-Provence: Publications de l'Université de Provence.

WATZLAWICK, P., BEAVIN, J. H., & JACKSON, D. D. (1972). *Une logique de la communication* (Traduit de l'américain par Janine Morche). Paris: Éditions du Seuil.

WHORF, B. L. (1969). *Linguistique et anthropologie* (Traduit de l'anglais par Claude Carme). Paris: Denoël / Gonthier.

YAGUELLO, M. (1998). *Petits faits de langue*. Paris: Éditions du Seuil.

Références complémentaires

ABE, I. (1981). "A Kunimaipa Contour Model of Japanese Intonation". *Studia Phonetica*, 18/2, pp. 89-95.

ALLERTON, D. J. (1987). “English Intensifiers and their Idiosyncracies”. In M. A. K. Halliday (Ed.), *Language Topics : Essays in Honour of Michael Halliday*. Amsterdam / Philadelphia: John Benjamins, pp. 15-31.

ALTENBERG, B. (1990). “Predicting text segmentation into tone units”. In J. Svartvik (Ed.), *London-Lund Corpus of Spoken English, "Description and Research"*. Lund Studies in English 82. Lund, Suède: Lund University Press. pp.!175-286.

ARGYLE, M., & INGHAM, R. (1972). “Gaze, Mutual Gaze, and Proximity”. *Semiotica*, 6, pp.!32-49.

AUSTIN, J. L. (1962). *How to Do Things with Words*. Oxford/New York: Oxford University Press. (Second Edition).

AUTESSERRE, D., CARLO, N. S. D., & HAZAËL-MASSIEUX, M.-C. (1981). “Premiers essais d’application de la méthode de Sparks à des aphasiques français”. *Studia Phonetica*, 18/2, pp. 175-182.

BALIGAND, R., & JAMES, E. (1981). “Contribution à l’étude de la durée vocalique en franco-ontarien”. *Studia Phonetica*, 18/2, pp. 55-63.

BANGE, P. (1981). “Pragmatique et littérature”. In A. Berrendonner & J.-B. Grize (Eds.), *Logique, Argumentation, Conversation*. Actes du colloque de pragmatique. Fribourg: Peter Lang. pp. 145-165.

BANGE, P., BANNOUR, A., BERRENDONNER, A., DUCROT, O., KOHLER-CHESNY, J., LÜDI, G., PERELMAN, C., PY, B., & ROULET, E. (Eds.). (1981). *Logique, Argumentation, Conversation*. Actes du colloque de pragmatique. Berne/Francfort: Peter Lang.

BANNOUR, A. (1981). “Pour une sémantique linguistique, un argument supplémentaire : Étude de certains aspects du comportement des modaux devoir et pouvoir”. In A. Berrendonner & J.-B. Grize (Eds.), *Logique, Argumentation, Conversation*. Actes du colloque de pragmatique. Fribourg: Peter Lang. pp. 9-59.

BARYCHNIKOVA, K. K. (1980). “À propos des accents de phrase et de la proéminence dans la langue française contemporaine”. *Studia Phonetica*, 17/1, pp. 103-109.

BASTUJI, H., PERRIN, F., & GARCIA-LARREA, L. (2003, Juillet-août). “Qui dort écoute”. *La Recherche*, pp. 67-69.

BENVENISTE, É. (1966). *Problèmes de linguistique générale*. Paris: Galimard.

BERRENDONNER, A. (1981). “Note sur la déduction naturelle et le connecteur "donc"”. In A. Berrendonner & J.-B. Grize (Eds.), *Logique, Argumentation, Conversation*. Actes du colloque de pragmatique. Fribourg: Peter Lang. pp. 209-221.

BERRENDONNER, A. (1981). *Éléments de pragmatique linguistique*. Paris: Les Éditions de Minuit.

BERTRAND, R., & ESPESSER, R. (2002). "Voice Diversity in Conversation: a Case Study". In B. Bel & I. Marlien (Eds.), *Actes du colloque Speech Prosody 2002*. (11-13 avril 2002). Aix-en-Provence: Laboratoire Parole et Langage. pp. 171-174.

BLANCHE-BENVENISTE, C. (2002). "Réflexions sur les transcriptions de corpus de français parlé". *Revue PArole*, 22-23-24, pp. 91-117.

BLANCHE-BENVENISTE, C. (2002). "Quel est le rôle du français parlé dans les évolutions syntaxiques ?" *L'Information grammaticale*, 94, pp. 11-17.

BOLINGER, D. L. (1970). "Relative Height". *Studia Phonetica*, 3, pp. 109-127.

BOLINGER, D. (1981). "Some Intonation Stereotypes in English". *Studia Phonetica*, 18/2, pp. 97-101.

BOTINIS, A., BANNERT, R., FOURAKIS, M., & PAGONI-TETLOW, S. (2002). "Crosslinguistic Segmental Durations and Prosodic Typology". In B. Bel & I. Marlien (Eds.), *Actes du colloque Speech Prosody 2002*. (11-13 avril 2002). Aix-en-Provence: Laboratoire Parole et Langage. pp. 183-186.

BOUDREAULT, M. (1970). "Le rythme en langue franco-canadienne". *Studia Phonetica*, 3, pp. 21-31.

BOUISSAC, P. (1986). "Iconicity and Pertinence". In P. Bouissac, M. Herzfeld, & R. Posner (Eds.), *Iconicity. Essays on the Nature of Culture. (Festschrift for Thomas A. Sebeok on his 65th birthday)*. Tübingen: Stauffenburgverlag. pp. 193-213.

BOUVET, D. (1996). "Métaphores du corps dans les langues gestuelles". *Diogenes*, 44:175, pp. 27-39.

BOUZON, C., & HIRST, D. (2002). "The Influence of Prosodic Factors on the Duration of Words in British English". In B. Bel & I. Marlien (Eds.), *Actes du colloque Speech Prosody 2002*. (11-13 avril 2002). Aix-en-Provence: Laboratoire Parole et Langage. pp. 191-194.

BOYER, J. (1996-1997). "Effets de la simultanéité de production entre gestes iconiques ou métaphoriques et contenus verbaux". *TIPA*, 17, pp. 253-266.

BRES, J. (1996). "Aspects de l'interaction rapportée dans le récit oral conversationnel". *Cahiers du Français Contemporain*, 3, pp. 45-59.

BRES, J. (2002). "L'oral dans l'écrit ? Claude Simon raconte son évasion d'un camp de prisonniers". *L'Information grammaticale*, 94, pp. 54-60.

CAMPIONE, E., & VÉRONIS, J. (2002). "A Large-Scale Multilingual Study of Silent Pause Duration". In B. Bel & I. Marlien (Eds.), *Actes du colloque Speech Prosody 2002*. (11-13 avril 2002). Aix-en-Provence: Laboratoire Parole et Langage. pp.!199-202.

CANDEA, M., & MOREL, M.-A. (2001). "Interprétation des propriétés mélodiques du disque bleu de Raymond Hains". *Métronome*, 7, pp. 52-58.

CAO, J., & ZHU, W. (2002). "Syntactic and Lexical Constraint in Prosodic Segmentation and Grouping". In B. Bel & I. Marlien (Eds.), *Actes du colloque Speech Prosody 2002*. (11-13 avril 2002). Aix-en-Provence: Laboratoire Parole et Langage. pp.!203-206.

CARTON, F. (1981). "Les clausules comme variations rythmiques : exemples dans deux dialectes français". *Studia Phonetica*, 18/2, pp. 79-85.

CASPERS, J. (1998). "Who's Next ? The Melodic Marking of Question vs. Continuation in Dutch". *Language and Speech*, 41, parts 3 & 4 (Special Double Issue: Prosody and Conversation), pp. 375-398.

CETSAS (1979). "La conversation". Paris: Éditions du Seuil.

CHAFE, W. L. (1974). "Language and Consciousness". *Language*, 50/1, pp. 111-133.

CHESNY-KOHLER, J. (1981). "Aspects des discours explicatifs". In A. Berrendonner & J.-B. Grize (Eds.), *Logique, Argumentation, Conversation*. Actes du colloque de pragmatique. Fribourg: Peter Lang. pp. 61-77.

CORRAZE, J. (1980). *Les communications non-verbales*. Paris: Presses Universitaires de France.

CRYSTAL, D. (1970). "Prosodic systems and language acquisition". *Studia Phonetica: Analyse des Faits Prosodiques*. pp. 77-90.

CRYSTAL, D. (1971). *Linguistics*. Harmondsworth: Penguin.

CULIOLI, A. (1990). *Pour une linguistique de l'énonciation : Opérations et représentations*. Paris: Ophrys.

CULIOLI, A. (1999). *Pour une linguistique de l'énonciation*. Paris: Ophrys.

DANON-BOILEAU, L. (1993). "La personne comme indice de modalité". *Faits de Langues*, 3, pp. 165-173.

DANON-BOILEAU, L., & MOREL, M.-A. (1997). "Question, point de vue, genre, style…!les noms prépositionnels en français contemporain". *Faits de Langues*, 9. pp. 193-200.

DELOMIER, D. (2001). ""Hein" dans les dialogues finalisés". In K. Boucher (Ed.), *Le français et ses usages à l'écrit et à l'oral. Dans le sillage de Suzanne Lafage…* Paris: Presses de la Sorbonne Nouvelle. pp. 229-243.

DENES, P. (1970). "The Use of Speech Analysis and Synthesis in Speech Training". *Studia Phonetica*, 3, pp.193-201.

DESCAMPS, M.-A. (1989). *Le langage du corps et la communication corporelle*. Paris: Presses Universitaires de France.

DIANA, A. (1999). "Étude comparée de la perception de l'accentuation des dissyllabes en anglais par des francophones et des Anglophones". In *Actes des IIèmes Journées d'Études Linguistiques : Syllabes*. Nantes: AAI. pp. 60-62.

DI CRISTO, A., & CHAFCOULOFF, M. (1981). "L'intonème progrédient en français : caractéristiques intrinsèques et extrinsèques". *Studia Phonetica*, 18/2, pp. 39-51.

DI CRISTO, A. (1997). "Contribution à l'élaboration du cadre accentuel du français". In B. Caron (Ed.), *XVIth International Congress of Linguists*. Paris: Pergamon. p.□159.

DI CRISTO, A. (2000). "Interpréter la prosodie". In P. Badin & G. Bailly (Eds.), *Actes des XXIIIèmes Journées d'Étude sur la Parole*. Aussois: Institut de la Communication Parlée. pp. 13-29.

DOUGLAS-COWIE, E., & COWIE, R. (1998). "Intonational Settings as Markers of Discourse Units in Telephone Conversations". *Language and Speech*, 41, parts 3 & 4 (Special Double Issue: Prosody and Conversation), pp. 351-374.

DUCROT, O. (1972). *Dire et ne pas dire : Principes de sémantique linguistique*. Paris: Hermann.

DUCROT, O., BOURCIER, D., BRUXELLES, S., DILLER, A.-M., FOUQUIER, E., GOUAZÉ, J., MAURY, L., NGUYEN, T. B., NUNES, G., SAINT-ALBAN, L. R. DE, RÉMIS, A., & SIRDAR-ISKANDAR, C. (1980). *Les mots du discours*. Paris: Les Éditions de Minuit.

DUCROT, O. (1981). "La valeur argumentative de la phrase interrogative". In A. Berrendonner & J.-B. Grize (Eds.), *Logique, Argumentation, Conversation*. Actes du colloque de pragmatique. Fribourg: Peter Lang. pp. 79-110.

DUNCAN, S. (1969). "Nonverbal Communication". *Psychological Bulletin*, 72/2, pp. 118-137.

EKMAN, P., FRIESEN, W. V., & SCHERER, K. R. (1976). "Body Movement and Voice Pitch in Deceptive Interaction". *Semiotica*, 16:1, pp. 23-27.

EMMOREY, K., & CASEY, S. (2001). "Gesture, thought and spatial language". *Gesture*, 1/1, pp. 35-50.

ERICKSON, D., FUJIMURA, O., & PARDO, B. (1998). "Articulatory Correlates of Prosodic Control: Emotion and Emphasis". *Language and Speech*, 41, parts 3 & 4 (Special Double Issue: Prosody and Conversation), pp. 399-417.

ERIKSSON, A., GRABE, E., & TRAUNMÜLLER, H. (2002). "Perception of Syllable Prominence by Listeners with and without Competence in the Tested Language". In B. Bel & I. Marlien (Eds.), *Actes du colloque Speech Prosody 2002*. (11-13 avril 2002). Aix-en-Provence: Laboratoire Parole et Langage. pp.!275-278.

Faits de Langues, 19. (2002). "Le discours rapporté", L. Rosier (Ed.). Paris: Ophrys.

FEYEREISEN, P., & DE LANNOY, J.-D. (1985). *Psychologie du geste*. Bruxelles: Pierre Mardaga.

FÓNAGY, I. (1981). "Fonction prédictive de l'intonation". *Studia Phonetica*, 18/2, pp. 113-120.

GAUDY, I. (2001). "Not et n't en anglais oral spontané". *Bulletin de la Société de Linguistique de Paris*, XCVI/1, pp. 241-264.

GOFFMAN, E. (1973). *La mise en scène de la vie quotidienne : la présentation de soi* (Traduit de l'anglais par Alain Accardo). Paris: Les Éditions de Minuit.

GOFFMAN, E. (1973). *La mise en scène de la vie quotidienne : les relations en public* (Traduit de l'anglais par Alain Kihm). Paris: Les Éditions de Minuit.

GRABE, E. (2002). "Variation Adds to Prosodic Typology". In B. Bel & I. Marlien (Eds.), *Actes du colloque Speech Prosody 2002*. (11-13 avril 2002). Aix-en-Provence: Laboratoire Parole et Langage. pp.!127-132.

GRABE, E., & POST, B. (2002). "Intonational Variation in the British Isles". In B. Bel & I. Marlien (Eds.), *Actes du colloque Speech Prosody 2002*. (11-13 avril 2002). Aix-en-Provence: Laboratoire Parole et Langage. pp.!343-346.

GREENBERG, S., CARVEY, H., & HITCHCOCK, L. (2002). "The Relation between Stress Accent and Pronunciation Variation in Spontaneous American English Discourse". In B. Bel & I. Marlien (Eds.), *Actes du colloque Speech Prosody 2002*. (11-13 avril 2002). Aix-en-Provence: Laboratoire Parole et Langage. pp.!351-354.

GRUNDSTROM, A. W. (1980). "Listener reconstruction of the prosodies". *Studia Phonetica*, 17/1, pp. 41-47.

GUSSENHOVEN, C. (2002). “Intonation and Interpretation : Phonetics and Phonology”. In B. Bel & I. Marlien (Eds.), *Actes du colloque Speech Prosody 2002*. (11-13 avril 2002). Aix-en-Provence: Laboratoire Parole et Langage. pp.47-58.

HALL, E. T. (1984). *Le langage silencieux* (Traduit de l’américain par Jean Mesrie et Barbara Niceall). Paris: Éditions du Seuil.

HALL, E. T. (1984). *La danse de la vie* (Traduit de l’américain par Anne-Lise Hacker). Paris: Éditions du Seuil.

HAMMARSTRÖM, G. (1980). “Six remarks on prosodemes”. *Studia Phonetica*, 17/1, pp.25-27.

HERMENT-DUJARDIN, S., & HIRST, D. (2002). “Emphasis in English: a Perceptual Study based on Modified Synthetic Speech”. In B. Bel & I. Marlien (Eds.), *Actes du colloque Speech Prosody 2002*. (11-13 avril 2002). Aix-en-Provence: Laboratoire Parole et Langage. pp.379-382.

HERRY, N., & HIRST, D. (2002). “Subjective and Objective Evaluation of the Prosody of English Spoken by French Speakers: the Contribution of Computer Assisted Learning”. In B. Bel & I. Marlien (Eds.), *Actes du colloque Speech Prosody 2002*. (11-13 avril 2002). Aix-en-Provence: Laboratoire Parole et Langage. pp.383-386.

HIND, A. (2002). “Metrical Patterns and Melodicity in English Contrasted with French”. In B. Bel & I. Marlien (Eds.), *Actes du colloque Speech Prosody 2002*. (11-13 avril 2002). Aix-en-Provence: Laboratoire Parole et Langage. pp.387-390.

HIRSCHBERG, J. (2002). “The Pragmatics of Intonational Meaning”. In B. Bel & I. Marlien (Eds.), *Actes du colloque Speech Prosody 2002*. (11-13 avril 2002). Aix-en-Provence: Laboratoire Parole et Langage. pp.65-70.

HIRST, D. (1980). “The transcription of English intonation”. *Studia Phonetica*, 17/1, pp.29-39.

HIRST, D., & DI CRISTO, A. (1998). *Intonation Systems : A Survey of Twenty Languages*. Cambridge: Cambridge University Press.

JEFFERSON, G. (1973). “A Case of Precision Timing in Ordinary Conversation : Overlapped Tag-positioned Address Terms in Closing Sequences”. *Semiotica*, 9/1, pp. 47-96.

KLECKOVA, J. (1999). A Database of Prosody Attributes for the Dialog System. In *Actes des IIèmes Journées d’Études Linguistiques : Syllabes*. Nantes: AAI. pp. 111-116.

KOISO, H., HORIUCHI, Y., TUTIYA, S., ICHIKAWA, A., & DEN, Y. (1998). “An Analysis of Turn-Taking and Backchannels Based on Prosodic and Syntactic Features in

Japanese Map Task Dialogs". *Language and Speech*, 41, parts 3 & 4 (Special Double Issue: Prosody and Conversation), pp. 295-321.

KOISO, H., SHIMOJIMA, A., & KATAGIRI, Y. (1998). "Collaborative Signaling of Informational Structures by Dynamic Speech Rate". *Language and Speech*, 41, parts 3 & 4 (Special Double Issue: Prosody and Conversation), pp. 323-350.

KONOPCZYNSKI, G. (1980). "Le statut de la prosodie dans les recherches sur l'acquisition du langage : réflexions sur les corpus". *Studia Phonetica*, 17/1, pp. 49-59.

L'EPÉE, ABÉE DE (1984). *La véritable manière d'instruire les sourds et muets, confirmée par une longue expérience*. Paris: Fayard.

LE BRETON, D. (1992). *La sociologie du corps*. Paris: Presses Universitaires de France. (Que sais-je ?).

LEBAUPIN, A., & LEROY, M. (2002). "Transcription des indices segmentaux, suprasegmentaux et posturo-mimo-gestuels chez le jeune enfant". *Revue PArole*, 22-23-24, pp. 231-243.

LECOMTE, A., & CAELEN-HAUMONT, G. (1995). "Langue naturelle et prosodie : intégration de la prosodie dans une syntaxe catégorielle". In P. Blache (Ed.), *Le Traitement Automatique du Langage Naturel* (TALN 95, Marseille). pp. 86-95.

LEROY, M. (2000). "Difficultés de langage en classe de maternelle : apports de la linguistique de l'intonation". Communication orale lors des 3e Rencontres Internationales de Linguistique Appliquée⊡ "Dysfonctionnements langagiers et difficultés d'apprentissage". In M.-A. Morel (Ed.), *Publication interne de l'Université de Paris III*, NCY 6. pp. 308-315.

LEROY, M. (2001). "Acquisition du lexique d'un point de vue prosodique et posturo-mimo-gestuel : étude longitudinale des premières verbalisations d'un enfant français (de 0,2 à 1,10)". Communication orale présentée au colloque *Early Lexicon Acquisition : pathological and normal development*. Lyon. In M.-A. Morel (Ed.), *Publication interne de l'Université de Paris III*, NCY 7. pp. 189-198.

LÉON, P. (1981). "BB - ou la "voix charmeuse", "petite fille" et "coquette"". *Studia Phonetica*, 18/2, pp. 159-171.

LHOTE, E. (1980). "Faits continus et unités discrètes en prosodie". *Studia Phonetica*, 17/1, pp. 79-84.

LIEBERMAN, P., HARRIS, K. S., & SAWASHIMA, M. (1970). "On the physical correlates of some prosodic features". *Studia Phonetica*, 3, pp. 33-56.

LIÉNARD, J. S. (1980). "Prosodie et reconnaissance automatique de la parole". *Studia Phonetica*, 17/1, pp. 61-68.

LUDI, G. (1981). “"Tu parles !" Étude de sémantique pragmatique”. In A. Berrendonner & J.-B. Grize (Eds.), *Logique, Argumentation, Conversation*. Actes du colloque de pragmatique. Fribourg: Peter Lang. pp. 113-140.

MADRAY-LESIGNE, F., & MOREL, M.-A. (1997). “La production du sens à l’oral”. In B. Caron (Ed.), *XVIth International Congress of Linguists*. Paris: Pergamon. p. 497.

MAGRO, E.-P. (à paraître). “De quelques aspects du discours rapporté en maltais oral spontané : étude de deux récits”. In *Ci-Dit*. Université Libre de Bruxelles.

MALÉCOT, A. (1980). “A theoretical Approach to French Grammatical Intonation Patterns”. *Studia Phonetica*, 17/1, 85-90.

MARTIN, P. (1970). “Reconnaissance des patrons intonatifs”. *Studia Phonetica*, 3, pp. 175-191.

MARTIN, P. (1980). “Sur les principes d’une théorie syntaxique de l’intonation”. *Studia Phonetica*, 17/1, pp. 91-101.

MARTINET, A. (1969). *Le français sans fard*. Paris: Presses Universitaires de France.

MCNEILL, D., QUEK, F., MCCULLOUGH, K.-E., DUNCAN, S., FURUYAMA, N., BRYLL, R., MA, X.-F., & ANSARI, R. (2001). “Catchments, prosody and discourse”. *Gesture*, 1/1, 9-33.

METTAS, O. (1981). “Quantité et rythme dans le français parlé à Paris”. *Studia Phonetica*, 18/2, pp. 65-77.

MOLES, A., & ROHMER, E. (1976). *Micropsychologie et vie quotidienne : la société au microscope*. Paris: Denoël / Gonthier.

MORAIS BARBOSA, J. (1998). “Détermination épithétique et détermination prédicative”. *La Linguistique*, 34/2, pp. 15-20.

MOREL, M.-A. (1998). “L’île de Saint-Martin. Un cas très particulier d’inadéquation de la morphosyntaxe et de l’intonation”. CNRS-INaLF, n° spécial du ROFCAN, pp.!191-202.

MOREL, M.-A. (avec la collaboration de L. Danon-Boileau). (2000a). “Intonation / Coénonciation / Colocution / Formulation”. In A. C. Berthoud & L. Mondala (Eds.), *Modèles du discours en confrontation*. Paris: Peter Lang. pp. 53-78.

MOREL, M.-A. (2000b). “Fonction des variations intonatives dans le dialogue oral spontané. Séduction ou coup de force ?” In *Sensorialités et addictions*. Séminaire de recherche des 8-9 décembre 2000. Paris: IREMA. pp.!28-36.

MOREL, M.-A. (2001a). “La voix de Suzy”. In K. Boucher (Ed.), *Le français et ses usages à l’écrit et à l’oral. Dans le sillage de Suzanne Lafage…* Paris: Presses de la Sorbonne Nouvelle. pp. 23-42.

MOREL, M.-A. (2001b). “Statut intonatif et énonciatif du postrhème dans l’oral spontané en français”. In A. M. Loffler-Laurian (Ed.), *Hommage à Jean Perrot*. Paris: Éditions du CRELS. pp.!343-361.

MOREL, M.-A. (2001c). “Intonation et coénonciation”. In N. Peacock (Ed.), *Tous Azimuts*. Language. Glasgow French Research Seminars. pp.!159-186.

MOREL, M.-A. (2001d). “De quelques articulateurs du récit oral en français. Clichés prosodiques ou liberté coénonciative ?” In E. Bordas & C. Rannoux (Eds.), *Clichés et clichages, Mélanges A. M. Perrin-Naffakh*. Poitiers: La licorne 59, Université de Poitiers. pp.!7-20.

MOREL, M.-A. (2002a). “Propriétés intonatives des questions et statut énonciatif de l’écouteur-questionneur dans le dialogue à bâtons rompus en français”. In J. Ricard-Zapella (Ed.), *Pragmatique du questionnement*. Paris: L’Harmattan. sous presse.

MOREL, M.-A. (2002b). “Intonation et gestion du sens dans le dialogue oral en français”. In H.-L. Andersen & H. Nolke (Eds.), *Macro-syntaxe et macro-sémantique*. Actes du Colloque International d’Aarhus (17-19 mai 2001). Berne: Peter Lang. Sciences pour la communication 68. pp.!119-140.

MOREL, M.-A. (2003). “Valeur énonciative des changements de registre mélodique dans le dialogue spontané en français”. In M. Demers (Ed.), *Registre et voix sociale*. Québec: Éditions Nota Bene. sous presse (à paraître fin 2003).

MOREL, M.-A., & DANON-BOILEAU, L. (1999). “De quelques invariants intonatifs dans les langues”. *Bulletin de la Société de Linguistique de Paris*, Tome XCIV, fasc.1, pp. 209-244.

MORRIS, D. (1977). *La clé des gestes* (Traduit de l’anglais par Yvonne Dubois et Yolande Mauvais). Paris: Grasset.

NAKAHARA, M. (2002). Études des indices intonatifs et des marques posturo-mimo-gestuelles d’apprenantes Japonaises de niveau moyen en français. DEA en Sciences du Langage (option Linguistique Française) à l’Université de Paris III. (Dir. M.-A. Morel).

NICAISE, A., & GRAY, M. (1998). *L’intonation de l’anglais*. Paris: Nathan. Collection 128.

OHALA, J. J., & GILBERT, J. B. (1981). “Listeners’ Ability to Identify Languages by their Prosody”. *Studia Phonetica*, 18/2, pp. 123-131.

OLIVEIRA, M. (2002). "Pausing Strategies as means of Information Processing in Spontaneous Narratives". In B. Bel & I. Marlien (Eds.), *Actes du colloque Speech Prosody 2002*. (11-13 avril 2002). Aix-en-Provence: Laboratoire Parole et Langage. pp.!539-542.

PERELMAN, C. (1981). "Logique formelle et argumentation". In A. Berrendonner & J.-B. Grize (Eds.), *Logique, Argumentation, Conversation*. Actes du colloque de pragmatique. Fribourg: Peter Lang. pp. 167-175.

PEVZNER, I. (1997). "Le rôle organisateur de l'intonation dans le traitement de l'énoncé par l'auditeur". In B. Caron (Ed.), *XVIth International Congress of Linguists*. Paris: Pergamon. p. 122.

PILCH, H. (1980). "Les mots anglais à accent mobile : Motivation pour une théorie de l'accent". *Studia Phonetica*, 17/1, 3-8.

PORTES, C., RAMI, E., AURAN, C., & CRISTO, A. D. (2002). "Prosody and Discourse: A Multi-Linear Analysis". In B. Bel & I. Marlien (Eds.), *Actes du colloque Speech Prosody 2002*. (11-13 avril 2002). Aix-en-Provence: Laboratoire Parole et Langage. pp.!579-582.

PURSON, A., & CRISTO, A. D. (1997). "Une approche intégrative des actes de question en français : la demande de confirmation". In B. Caron (Ed.), *XVIth International Congress of Linguists*. Paris: Pergamon. p. 182.

PY, B. (1981). "Pragmatique et acquisition". In A. Berrendonner & J.-B. Grize (Eds.), *Logique, Argumentation, Conversation*. Actes du colloque de pragmatique. Fribourg: Peter Lang. pp. 177-189.

RAMUS, F. (2002). "Acoustic correlates of linguistic rhythm: Perspectives". In B. Bel & I. Marlien (Eds.), *Actes du colloque Speech Prosody 2002*. (11-13 avril 2002). Aix-en-Provence: Laboratoire Parole et Langage. pp.!115-120.

RAPHAËL, A. (1981). "La mesure de la corrélation entre n sujets et le détecteur de mélodie dans un test de perception à variable binaire sur l'intonation de l'anglais". *Studia Phonetica*, 18/2, 191-195.

REBOUL, A., & MOESCHLER, J. (1998). *Pragmatique du discours. De l'interprétation de l'énoncé à l'interprétation du discours*. Paris: Armand Colin.

REBOUL, O. (1998). *La rhétorique*. Paris: Presses Universitaires de France. (Que sais-je?).

RIALLAND, A., DOETJES, J., & REBUSCHI, G. (2002). "What is Focused in C'est XP qui/que Cleft Sentences in French ?" In B. Bel & I. Marlien (Eds.), *Actes du colloque*

Speech Prosody 2002. (11-13 avril 2002). Aix-en-Provence: Laboratoire Parole et Langage. pp.!595-598.

RIGAULT, A. (1970). "L'accent dans deux langues à accent fixe : le français et le tchèque". *Studia Phonetica*, 3, pp. 1-12.

ROSIER, L. (2002). "La presse et les modalités du discours rapporté : l'effet d'hyperréalisme du discours direct surmarqué". *L'Information grammaticale*, 94, pp.!27-32.

ROSIER, L. (à paraître). "Sortes d'invectives". In *Actes du colloque de sémantique*. (Mai 2001). Organisé par l'Université de Savoie et de Bucarest.

ROSSI, M. (1980). "Le cadre accentuel et le mot en italien et en français". *Studia Phonetica*, 17/1, 9-22.

ROSSI, M. (1999). *L'intonation, le système du français : description et modélisation*. Paris: Ophrys.

SALSIGNAC, J. (1997). "Perception des voyelles accentuées d'une langue étrangère : une étude expérimentale". In *Actes des 1ères Journées d'Études Linguistiques : La voyelle dans tous ses états*. Nantes: AAI. pp. 170-175.

SANTERRE, L., & VILLA, D. (1981). "Les paramètres acoustiques en frontière de mots". *Studia Phonetica*, 18/2, pp. 3-10.

SAPIR, E. (1921). *Language. An Introduction to the Study of Speech*. New York: Harcourt, Brace & World, Inc.

SARFATI, G.-E. (1997). *Éléments d'analyse du discours*. Paris: Nathan.

SCHEGLOFF, E. A. (1998). "Reflections on Studying Prosody in Talk-in-Interaction". *Language and Speech*, 41, parts 3 & 4 (Special Double Issue: Prosody and Conversation), pp. 235-263.

SCHENKEIN, J. (Ed.). (1978). *Studies in the Organization of Conversational Interaction*. New York/San Francisco/London: Academic Press.

SÉGUINOT, A. (1981). "Incidence de l'insistance sur les phénomènes phoniques du discours". *Studia Phonetica*, 18/2, pp. 133-139.

SÉGUINOT, C. (1981). "A Phonostylistic Study of Rhythm in English". *Studia Phonetica*, 18/2, pp. 149-157.

SHRIBERG, E., STOLCKE, A., JURAKSKY, D., COCCARO, N., METEER, M., BATES, R., TAYLOR, P., RIES, K., MARTIN, R., & ESS-DYKEMA, C. VON (1998). "Can Prosody Aid the Automatic Classification of Dialog Acts in Conversational Speech ?" *Language*

and Speech, 41, parts 3 & 4 (Special Double Issue: Prosody and Conversation), pp. 443-492.

SPERBER, D., & WILSON, D. (1989). *La pertinence. Communication et cognition* (Traduit de l'anglais par Abel Gerschenfeld et Dan Sperber). Paris: Les Éditions de Minuit.

SWERTS, M., & HIRSCHBERG, J. (1998). "Prosody and Conversation: An Introduction". *Language and Speech*, 41, parts 3 & 4 (Special Double Issue: Prosody and Conversation), pp. 229-233.

SZMIDT, Y. (1981). "Niveaux de voix caractéristiques des questions totales". *Studia Phonetica*, 18/2, pp. 17-28.

TAYLOR, J. (1998). "What, pray, is happening to dear old RP ?" *La Linguistique*, 34/2, pp. 141-151.

TAYLOR, P., KING, S., ISARD, S., & WRIGHT, H. (1998). "Intonation and Dialog Context as Contraints for Speech Recognition". *Language and Speech*, 41, parts 3 & 4 (Special Double Issue: Prosody and Conversation), pp. 493-512.

TESTON, B. (1981). "La détection instrumentale des paramètres prosodiques : bilan et perspectives". *Studia Phonetica*, 18/2, pp. 183-189.

THÉODULE, M.-L. (2003, juillet-août). "Entretien avec Alain Berthoz. "Au commencement était l'action"". *La Recherche*, pp. 74-78.

TORSOUEVA-LEONTIEVA, I. (1980). "Recherches soviétiques dans le domaine de la théorie de l'intonation". Studia Phonetica, 17/1, pp. 69-76.

TRAGER, G. L. (1958). "Paralanguage : A first approximation". *Studies in Linguistics*, 13, pp. 1-12.

TRAVERSO, V. (1996). *La conversation familière*. Lyon: Presses Universitaires de Lyon.

VAISSIÈRE, J. (1997). "Ivan Fonagy et la notation prosodique". In J. Perrot (Ed.), *Polyphonie pour Ivan Fonagy*. Paris: L'Harmattan. pp. 479-488.

VAISSIÈRE, J. (1999). "Utilisation de la prosodie dans les systèmes automatiques : un problème d'intégration des différentes composantes". *Faits de Langues*, 13, pp. 9-16.

VINAY, J.-P. (1970). "Traduction automatique et analyse des faits prosodiques". *Studia Phonetica*, 3, pp. 129-152.

WELLS, B., & MCFARLANE, S. (1998). "Prosody as an Interactional Resource: Turn-projection and Overlap". *Language and Speech*, 41, parts 3 & 4 (Special Double Issue: Prosody and Conversation), pp. 265-294.

WIERZBICKA, A. (1995). “Kisses, handshakes, bows: The semantics of nonverbal communication”. *Semiotica*, 103, 3/4, pp. 207-252.

WRENN, P. (1981). “Prosodie et brouillage du code dans le monologue humoristique”. *Studia Phonetica*, 18/2, pp. 141-147.

YAGUELLO, M. (1981). *Alice au pays du langage. Pour comprendre la linguistique*. Paris: Éditions du Seuil.

ZELLNER-KELLER, B. (2002). “Revisiting the Status of Speech Rhythm”. In B. Bel & I. Marlien (Eds.), *Actes du colloque Speech Prosody 2002*. (11-13 avril 2002). Aix-en-Provence: Laboratoire Parole et Langage. pp. 727-730.

ZETTERHOLM, E. (2002). “Intonation Pattern and Duration Differences in Imitated Speech”. In B. Bel & I. Marlien (Eds.), *Actes du colloque Speech Prosody 2002*. (11-13 avril 2002). Aix-en-Provence: Laboratoire Parole et Langage. pp. 731-734.

ZHENG, L.-H. (1998). *Langage et interactions sociales : la fonction stratégique du langage dans les jeux de face*. Paris: L’Harmattan.

268 références

RÉSUMÉ
Cette recherche est une étude de cas basée sur un corpus vidéo d'une conversation entre deux jeunes Anglaises. Tout en montrant les liens qui existent entre discours, intonation et gestualité, nous analysons dans un premier temps les constituants du paragraphe oral, tel qu'il a été défini par Morel et Danon-Boileau (1998). Nous en déduisons qu'il existe des différences structurelles et prosodiques entre l'anglais et le français qui expliquent les différences sur le plan de la gestualité : l'anglais oral ayant une structure syntaxique très liée, certains gestes tels que les gestes d'organisation du discours sont peu utilisés par les locutrices.

En revanche, l'étude des pauses, de la gestion des tours de parole et des hyperparagraphes (unités plus larges que le paragraphe oral) fait ressortir le fait que les rapports de co-locution et de co-énonciation passent par les mêmes marques prosodiques et gestuelles en français et en anglais, malgré quelques différences interculturelles.

Relations between discourse, intonation and gestures in a conversation between two young English ladies.

ABSTRACT
This work is a single-case study based on a conversation between two young British ladies recorded on a video. We first analyzed the constituents of the oral paragraph which has been defined by Morel and Danon-Boileau (1998), showing the links that exist between discourse, intonation and gestures. We come to the point that the structural and prosodical differences between English and French have an impact on gestures : since oral English globally keeps a harmonious syntactic structure as compared to oral French, some gestures such as gestures of discourse organization are rarely used by speakers.
But then, the study of pauses, speaking turns and hyperparagraphs (larger units than the oral paragraph) shows that *co-locution* (the way speaking turns are managed) and *co-énonciation* (the speaker's representation of his interlocutor's way of thinking) are realized with the same prosodical and gestural marks, even though we notice some intercultural differences between the two languages.

DISCIPLINE SCIENCES DU LANGAGE LINGUISTIQUE ET PHONÉTIQUE GÉNÉRALES
MOTS-CLES INTONATION. ÉNONCIATION. GESTUALITÉ. CONVERSATION ORALE NON LUE. ANGLAIS BRITANNIQUE. PHONÉTIQUE. COMPARAISON AVEC LE FRANÇAIS
KEY-WORDS: PROSODY. ENUNCIATION THEORY. GESTURES. NON-READ ORAL CONVERSATION IN BRITISH ENGLISH. PHONETICS. COMPARISON WITH FRENCH

U.F.R. Littérature et linguistique françaises et latines, Centre de Linguistique Française, bureau 431, 13, rue de Santeuil, 75005 Paris.

UNIVERSITÉ DE PARIS III - SORBONNE NOUVELLE

U.F.R. de Littérature et Linguistique Françaises et Latines

N° attribué par la bibliothèque

□□□□□□□□□□

RELATIONS ENTRE DISCOURS, INTONATION ET GESTUALITÉ EN ANGLAIS BRITANNIQUE

~ TOME II ~

THÈSE DE DOCTORAT NOUVEAU RÉGIME

pour obtenir le grade de Docteur de l'Université de Paris III

Discipline **Sciences du Langage**

présentée et soutenue publiquement le 27 février

par

Gaëlle FERRÉ

Directeur de thèse **Mary-Annick Morel**

Professeur à l'Université de Paris III

JURY

Danielle Bouvet (Univ. Lumière – Lyon 2, examinateur)

Laurent Danon-Boileau (Univ. Paris V, rapporteur)

Amina Mettouchi (Univ. Nantes, examinateur)

Mary-Annick Morel (Univ. Paris III, directeur)

Jacqueline Vaissière (Univ. Paris III, examinateur)

-2004-

ANNEXE 1

“Transcription et traduction du corpus”

Conventions de transcription

LES LOCUTRICES ET LEURS INTERVENTIONS

M / Z	Michelle / Zoe
§ §	intervention réactive de l'interlocutrice
XXX	passage inaudible
souligné	chevauchements de paroles

BRUITS

(laugh)	rire
{0,4 (laugh)}	durée d'une pause silencieuse qui inclut un rire
{0,4 laugh}	durée du rire
(h)	reprise de souffle audible
{cough}	toux

DURÉE

{0,45}	durée d'une pause silencieuse

Transcription du corpus

M : bye

Z : bye-bye {4,065 (LAUGH)} you wanna get first {0,763}

M : yeah right then so {0,374} my name's Michelle Fisher {1,685 (laugh)} they will {0,123} XXX {0,467} §XXX§ (h + bruit) my name's Michelle Fisher and i'm twenty three years old and i'm from {2,27} London {0,18} i'll say London for now cause my dad you know my dad {0,887} moved around quite a lot {0,235}

Z : okay {0,143} what about King's Lynn {0,36} King's Lynn {0,526}

M : King's Lynn hem {0,693} well my parents have got a house there but {1,09} they don't really use it so my two brothers live in there {0,709 (h)} and uh they live in Saudi Arabia so {1,77}

Z : okay hem my name's Zoe Lacey {0,2} i'm twenty three years old as well {0,13} and i'm from Durham which is in the north-east of England {0,515} have you ever been there cause your mum's {0,094} you said your mum's from there isn't she

M : no she's from {0,115} no Co-Durham {0,17} where's that {0,367}

Z : well it's just the area

M : Newcastle {0,378}

Z : yeah it's twenty minutes away in the car {0,469 (bruit)}

M : oh right {0,326}

Z : have you got relatives there

M : yeah my mum's from Newcastle she's from {0,521} hem {0,94} Hebburn {0,941} do you know it

Z : (h) Hebburn yeah my dad is

M : Jarrow {0,634}

Z : He {0,191} no hang on Hebburn and Jarrow aren't in the same place {0,325}

M : no but they're near each other aren't they {1,73}

Z : one's in one's in County-Durham one's in {0,25} Tyne and Wear which is Newcastle {1,541}

M : i think Jarrow's in Tyne and Wear {0,988}

Z : Jarrow's really rough {3,594 (LAUGH M+Z)}

M : yeah {0,307}

Z : (h) and Hebburn's really rough as well {0,61} my dad used to teach in Hebburn when he was first started teaching he used to get harassed by all the pupils {3,12 M LAUGH} {0,332 (COUGH)} so how long did she live there for {0,908}

M : well i think she spent {0,549} all her childhood there i'm not quite sure {0,535} and then {0,258} she joined the wafs {0,323} and uh that's the women's airforce {0,659} met my dad and then {0,368 (bruit)} got {0,494} whizzed off to so many different countries {0,0903}

Z : so where's where's he from {1,07 (bruit)}

M : dad's a londoner {0,33} he's a londoner {0,435} §LAUGH§ born and bred there {0,319} he's uh from {0,365} Edmunton {1,08} think that's in south London i'm not sure {1,054}

Z : mm {0,04 (bruit)} but has your mum got a geordy accent and

M : NO {0,372 LAUGH}

Z : not at all {0,0171} did she use to

M : no cause there was this huge family feud {0,126} and uh (h) she disowned my grandma (h) and so she {1,34} disowned everything that {0,358} she could associate my nana {0,377} for example her accent and {0,569}

Z : really but she used to have an accent {0,751}

M : yeah and she still says things now like {0,71} all right pet {0,862 (LAUGH)}

Z : {0,367 LAUGH} yeah {0,615 LAUGH} that is so geordy {0,975 + (h)} but do you recognise that d'you think i have an accent at all {0,181} like a slight accent {0,661}

M : hem {0,899} no {1,57}

Z : cause i {0,976}

M : southern

Z : no but i've never lived in the south i've always lived in Durham {1,14} like but when i spend time with my friends from home i have an accent a bit of an accent but never a strong one {0,29} but you can tell i'm from the north-east {0,292}

M : (bruit) what you say why-eye {1,582 LAUGH}

Z : no i don't say why-eye {1,08 LAUGH} i don't go that far {0,322 + (h)} no but you can tell i'm from the north-east {0,539}

M : how {0,323}

Z: just i don't know {0,538} just certain things

M : dunno

Z : the into {0,55} yeah certain intona certain intonation and certain {1} well you can tell {0,177} you just can tell people know like i'm from the north-east {0,935}

M : i can't tell {0,689}

Z : but that's because i haven't spent {0,287} a long time this summer i wasn't at home {0,19} and then i came straight to France and {0,5} then i think your accent becomes {0,612} french {1,059 (LAUGH)}

M : France France

Z : well it's a north-south thing {0,529}

M : yeah {1,904}

Z : and then hem yeah {0,146} and then i think when you're speaking {0,949} your language you're teaching your language then you tend to change your accent {0,28}

M : yeah i do {0,204} §{0,904 LAUGH}§ i have such a fluctuating accent {0,156 LAUGH} teacher speak {1,36 LAUGH M+Z} hello class §{0,932 LAUGH}§

Z : twenty times slower than usual {2,798 (LAUGH)} good morning {4,479 (LAUGH)} so have you bought your ticket yet to go home {0,148}

M : no {0,239} sugar well we only got paid {0,346} hmhm

Z : Michelle you got to buy it {2,53} you've got to buy it {0,346}

M : okay

Z : iha i've got to go my to bring my ticket though {1,52} what time d'you get back home today

M : so we can get some {0,272} synchronisation going on {0,477}

Z : but if you {1,01} ring me {0,347} you can buy it today

M : (h) i'm finished at {1,68} five

Z : five

M : i think {1,058} yeah

Z : cause i've got to go and see {0,3} Marie Legoff {0,34} and then i've got to go to the cnam to pick something up to pick a video up and i think she wants me to watch this video with her {0,409}

M : all right

Z : and then {0,324} but like if you ring me oh {0,375} are you going this evening to this {0,698} soirée thing {1,07}

M : no i don't have enough time {1,97} i think i'm gonna {0,481} duck out of that one too (LAUGH)

Z : {1,663 (LAUGH)} i i invited all the people from Nottingham that are here {0,448}

M : oh yeah {0,583}

Z : mm {0,32}

M : what was that dj bloke {0,881}

Z : dj {0,692} dj bloke

M : d'you remember that first night when everyone turned up and i {0,276} insulted what's his name Freddy

Z : Freddy {0,343} yeah {0,886}

M : for you {3,144 LAUGH}

Z : {0,303 LAUGH} thanks Michelle {1,817 LAUGH}

M : what happened to all that crowd {1,86}

Z : who was the dj bloke {0,561}

M : i don't know you sat {0,292} at the other end of the table from us and {0,684} everyone's going hi he's a dj

Z : (h) oh yeah he wasn't from Nottingham he was just hanging around he was just hanging around the Nottingham crowd {0,206}

M : oh right

Z : he wasn't from Nottingham i don't {0,09} i think he's called Dave or something (h) but i never see those blokes at all {0,139} and we went to Felicity to dinner the other night (h) and hem

M : who's she again {0,634}

Z : Felicity that woman that

M : oh she's that {0,266} woman {0,665} §looks after the {1,251 (LAUGH)}§ looks after the Nottingham crowd {0,646 LAUGH} that woman {0,397}

Z : (h) and {0,444} and hem §0,467 (COUGH)§ {0,614} and she's {0,262} like {0,265} and she said oh you've been going to university and they're like yeah yeah we're really enjoying the lessons we're really enjoying the lessons {0,0755}

M : yeah like they're going {0,465 LAUGH}

Z : and then i {0,571} and then i saw them in hem the street and i went are you really going to lessons because the girls say we never see you and they're like {0,504} oh well yeah we haven't been for four weeks {0,864 (LAUGH)}

M : noone ever does in their year-out {0,917}

Z : hem {0,257} i did {1,983 LAUGH}

M : i've i've met people who {0,537 (LAUGH)} haven't been to well they've probably been to first lesson {0,791} and then just thought {1,08} forget this {0,182} we're not going to anymore {0,458}

Z : (h) i did but hem {0,102} when my cause i left in f in february to go to Barcelona and my friends that were here they didn't go {0,143} at all they didn't go once in the whole of the second semester

M : what do they do {0,357}

Z : i know it's boring though i'd rather go just to meet people and (h) dunno have a bit of atmosphere and feel like you're doing something worth while they stayed in bed till about three o'clock {0,854}

M : (SWALLOW) they're mad {0,386}

Z : but i just think it's a waste of a year you know even if the lessons are completely uninteresting

M : vegetate for a whole bloody year

Z : you may as well go to meet people to (h) have a bit of a social life to go to the cafés in between lessons i don't know just

M : {0,209 bruit} i think they needed lot's of caffeine {0,464 LAUGH M+Z} but yeah i know people who they've

Z : but together like amongst english people they didn't meet any french people at all {1,21}

M : yeah {0,175}

Z : hi it's really {0,207} it's a bit disappointing

M : (h) who was it i bumped into i bumped into someone who said how's it going on in your halls and like (h) {0,462} well {0,614} i never see any of my french people {0,115} my french hem flatmates they never talk to me you know i said well {0,055}

Z : what halls were you in halls {0,192}

M : no cause i wasn't a student i was in hem {0,896 (bruit)} i was given accomodation in a lycée cause i was {0,711} like an assistant {0,358}

Z : was that in Nantes {0,349}

M : yeah

Z : oh so you you were in the {0,195} you were living in the lycée as well as is that the one near Haluchère {0,198}

M : yeah {0,245} have you seen it {0,646}

Z : yeah

M : it's big it's big

Z : no you {0,356} you showed me photos {1,25}

M : oh yeah {1,77} i'd a nice big room {0,104} it was great {1,48} was living with this scottish girl called Nicola {0,124} Nicola {0,387} §1,525 LAUGH§ and uh {0,634 LAUGH} (h) and just upstairs we had the other two hem surveillants {0,108} and {0,086}

Z : well was she an assistant as well {0,528}

M : yeah {0,115} she was a lot older though

Z : god it must have been massive though {0,203} the school to have two assistants {0,178}

M : yeah we had two english assistants there was a lycée and a collège {0,494} and hem {0,182} we had a german woman {0,302 (laugh Z)} two {0,437} no we had two german assistants {0,668 + (h)} they were a bit mad {0,54}

Z : {1,097 (LAUGH)} so it was a hem boarding school with like did the french pupils stay there

M : yeah {0,636} yeah like our room was just across the corridor from all the boys dormitories {0,239}

Z : really {0,706} cause hem you know when i went to Josselin when i was seventeen {0,547} i lived in the school then and that was old dormitories but it was like really kind of catholic school and (h) the dormitories right each room was really really small but (h) t'is not hem it wasn't a boarding school anymore so we just had that for some of the teachers that (h) lived {0,491 (bruit)} a long way away so they §yeah§ {0,261} if they worked late if they had a meeting they'd stay over {0,947} but there was

always some of us that stayed all the time {1,413} §mm§ it was nice but it was i mean it wasn't nice accommodation at all but it's nice atmosphere {1,13}

M : mm yeah ours was all right {1,265 (bruit)} better than that other place i was in {0,373} at Rochefort {0,55 (LAUGH)} sur Mer {0,168}

Z : {1,111 (LAUGH)} that that sounds so like Josselin to me it sounds the same experience

M : oh it's horrid {0,589} i'd (h) i'd {0,481} i was on the same corridor as about {0,779} oh no it must have been 'bout ten {0,271} girls who were {0,837} in their {0,271} final year {0,479} so they must be like eighteen year old {0,864} and every time i came out of my room {0,23} i heard all this like {0,452} scurrying sounds and then clac clac clac clac {0,913} and bang bang bang rather {0,582} of the doors {0,347} and i'd go into the corridor {0,332} and there would {0,229} not {0,215} be {0,249} a peep {0,348}

Z : {1,584 (LAUGH)} did they hate you {0,819 (LAUGH)}

M : and now i think well where is everybody {0,879 XXX} am i having some kind of strange effect on them {0,0907} and then i'd go {0,223} into the kitchen and shut the door

Z : do you think it's just cause they're not used to m they're not used to mixing then they're shy or {0,536} they were scared you'd speak to them in english {0,29}

M : {0,317 LAUGH} i don't know i think they saw me as a teacher so they didn't want {1,05} so much contact with me but {0,333} that was really weird

Z : mm {0,212} that was when that was like {0,228 bruit} not last year but the year before {0,992}

M : yeah {1,58} yeah and that was that was really strange in the holidays because sometimes (h) when everybody went home i'd stay for a week-end and {1,398 + (h) + bruit} anyway anyone {0,0829} everyone went home week-ends but i'd stay sometimes (h) {0,793} and uh (h) {0,108} it was an old convent as well {0,294} §mm§ so it was really creepy

Z : mm yeah that's §0,309 COUGH§ where the that's where i lived XXX {0,105}

M : especially in winter when it got really dark

Z : yeah all the creeks of the wind and yeah that's horrible {0,401}

M : {1,038 + (h) + bruit} i'd go down to use the hem public telephone and i have to go sort of weave my way through these like arches and pillars {0,223} and uh {0,0974}

Z : {0,415 LAUGH} (h) so did {0,0266 bruit} you come back to Nantes every week-end to see Jérôme then {0,293}

M : no {0,336} no cause it's like (h) it's a three hour {0,713} journey here and a three hour journey back

Z : which {0,243} which department is it in what french department is it in {0,28}

M : Poitou-Charente {1}

Z : (h) oh that's the same as La Rochelle hem

M : yeah {0,775} it's just {2,17} it's {1,06} just before La Rochelle {2,36 (bruit)}

Z : so you did the kind of thing that Vicki's doing this year {0,411}

M : yeah {0,627 (LAUGH)} i got the train {0,648 + (h)} straight after my hem {0,134} last lesson on friday hopped on the train {0,898} and then monday morning got up at five and i got the six o'clock train to be back at nine {0,241} for my ten o'clock class so that {0,563} (h) god {0,621} nearly killed me

Z : {2,205 (LAUGH)} i didn't ever leave Josselin there was no like public transport {0,186 bruit} and i left well

M : joking

Z : i went {0,509} it was awful i went there was a bus to Rennes uh at about {0,677} seven o'clock in the morning and one that arrived back around seven o'clock in the evening so you couldn't like just rely on that cause you'd have to spending like entirely the whole day there {0,721 + (h)} it was just awful and i went to families every week-end which was nice {0,878} but i just

M : {0,227 LAUGH} did you feel like a right charity case being passed around all the families {1,22}

Z : yeah completely i was passed around yes oh is so is that

M : so hem {0,292} who's gonna have Zoe this week-end {0,246} not me {0,196 LAUGH}

Z : no it was and then cause hem there's this woman that looked after me there called madame Maryvonne and she used to ring round going (h) who's gonna have Zoe who's gonna have Zoe (h) and like can you have Zoe can you have Zoe and (h) and like one week-end nobody nobody could have me {0,206} and like she felt really awful and §0,273 LAUGH§ i felt extra awful and i was like §ohe {2,235 (LAUGH)} spare part {0,26 LAUGH}§ nobody wants me (h) but the thing is that i wanted to {0,474} i just wanted to relax on week-ends cause i was working all week and like speaking french when i wasn't used to all the time (h) and i just it came my week and i used to dread it cause i used to think after (h) you know you have to be polite and {0,163} i hate to speak to people {0,165} that i don't know that well

M : yeah it's a real strain after a while isn't it

Z : yeah but everything it's nice like from time to time t'was really kind but {0,601} like from time to time i just wanted to spend time on my own {0,457 + (h)} but they did {0,161} they did like show me round the region and stuff (h) but §yeah§ every {0,14} every week-end i had to pretend that i didn't know what a galette was §LAUGH§ they were like {0,142} oh we'll cook you a breton speciality we'll cook you galettes and they're like (h) have you ever seen them before and i'm like no they're what (h) and then every d {0,0793} every week-end they went to Vannes {0,364} §ah {0,552 LAUGH}§ like cause uh {0,189} they showed me Vannes {0,427} and i had to pretend i hadn't been there before {1,04}

M : (h) they probably got together and were discussing you after §{0,624 LAUGH}§ so what did you do with Zoe XXX i took her to Vannes so did i §{0,246 LAUGH}§ i i intro (h) i introduced her to galettes so did i {1,79 LAUGH M + Z} {0,978 (bruit)}

Z : and coquille saint-jacques {0,337} everything was breton {0,0676}

M : i had those the other day in a chinese restaurant {0,459}

Z : they're nice

M : in sweat and sour sauce such a bizarre {0,185}

Z : sounds really strange though cause they've {0,163} they're {0,419 bruit} from Brittany aren't they coquille saint-jacques it's a speciality from Brittany i think {0,235}

M : was it a coquille saint-jacques or was it a {0,289} there's another one that's quite similar {0,918} they're really like {0,279} thick and {0,192} squishy {0,66} like marshmallows {0,65}

Z : i don't know {1,179 + (h)} you never quite know what you're eating with those things cause they're just covered in sauce you got to be very trusting {0,114}

M : so is half the french cuisine {0,521 LAUGH M + Z}

Z : it's covered in sauce

M : XXX they say (h) they say to us (h) oh you've got no taste in England you have no specialities it's all like {0,689} no {0,128} eating to survive with your potatoes and gravy but {0,294}

Z : at least we know what we're eating {0,244 LAUGH}

M : yeah {1,221 LAUGH M + Z}

Z : at least we can see what we're eating {0,236} (h) {0,924 LAUGH Z + M}

M : (h) they just cover theirs in sauce because it's got no taste to it {1,12 + (h)} {2,44 LAUGH}

Z : (h) hem i'm going to the cnam later {1,14} you know i said i was going i've got to pick up this thing {0,29} the first lesson did i tell you what i've got to do {0,35}

M : no {0,3}

Z : we've got to pick up this hem document all in french about the whole course (h) and the first lesson w next week we've got to go (h) and we'll do the whole hour in french {0,5 + (h)} of uh {0,4} §yuck§ how to how to use the {0,64} the tools how to use the the

M : 'bout the lab and stuff (h)

Z : (h) how well yeah how to use the lab but mm tools are more like resources and that sort of thing

M : oh right

Z : how to use the resources and (h) hem how it's gonna work and when the lessons are gonna be (h) and like how to use a cd-rom {0,35} (h) i don't even know myself

M : you know how to use a cd-rom {1,55 LAUGH M + Z}

Z : i don't even know myself how to use a cd-rom i'm gonna have to like really read up on it and then just (h) dictate i think i'm gonna learn my speech {0,59}

M : ask Alison she'll know i think {0,64}

Z : well you know i mean i {0,1} if i was had a computer in front of me i'm sure i could work it out but how §LAUGH§ do we explain to people that obviously use computers a lot more than me (h) it's not very good {0,51 + (h)} but yeah i'm also picking up {0,24} but just for {0,09} because Marie Legoff wants to show her {0,2} hem pupils the video {0,1} hem {0,95} secrets and lies by Mike §(h)§ Leigh {0,142}

M : that was on telly {0,218}

Z : yeah {0,0636} §hem {0,166}§ a few §about§ weeks ago {0,456}

M : i only saw the end (h) i saw i (h) i came back from my kickboxing class and i put the telly on and i thought wahey an english film

Z : it's in english {0,343 LAUGH}

M : but i put it on in the bit where hem {3,252 + (h)} they (h) they were uh {0,924} in the garden and they were talking {0,372} and it was really really banal everything that was going on {0,194 bruit} would you like another {0,274} would you like another biscuit §yeah§ would you like another cup of tea

Z : no but that's Mike Leigh all over because that's the kind of he {0,527} everything's meant {0,123} quite a lot of his films are improvised {0,272} like a lot of the scenes that scene was improvised

M : yeah cause i got the impression they weren't {0,555} some of {0,299}

Z : no that scene is improvised

M : you couldn't write a script like that you'd fall asleep doing it i mean

Z : no no no cause it's meant to be {0,234 bruit} m most of the scenes are very banal everyday life {0,95} §mm§ and hem that's why he gets people to improvise and he gets {0,298} it's a really sad film

M : ah she had such a horrid voice (h) she sounded like a banshee §0,526 LAUGH§ would you like another biscuit {0,123} and then i was just thinking oh my {0,287} god this is so boring (h) {0,412} and then {1,12} what happened {0,67} that's my daughter {0,257} §{0,418 LAUGH}§ gnagnagna and the whole §i know§ film was {0,557} was a complete

Z : oh it's really sad though cause her her §explosion§ real daughter and that daughter that she's had all her life the {0,54} cause there's the black one and {0,592} the daughter that she's lived with all her life

M : the sour puss {0,679}

Z : yeah {0,17} she's horrible to her mother and then {0,105} it's really kind of like {0,227 bruit} pathos {0,049} when you saw her mother's face because she just treated her so badly and she'd obviously had such a bad life and (h) §mm§ and then this girl comes along that {0,318 + (h)} this girl does research to find out who her

real mother is {0,283} and it turned out to be her {0,208} and she never realised she was {0,359} like black {0,953} she never realised the daughter was black

M : oh right {0,863}

Z : well she did i did it's not really sure it's quite ambiguous at the end but you kind of get the impression that she was raped and she had a baby from {0,231} a rape {0,75} but you're not sure {1,22}

M : i thought she met somebody {1,08} no no she said it's an american {0,858}

Z : that's that's her real daughter

M : at the end she said it's an american she met from New York and he was on a business trip or something {0,0615}

Z : no that's this is her that's her real daughter {0,754}

M : (h) oh right

Z : no because she because she her real daughter didn't know who her father was {0,307} and this adopted daughter didn't know who her father was (h) and she said to the real daughter oh don't worry cause your father he's an (h) XXX amazingly intelligent rich american from New York {0,39} and then

M : she's lying {0,235}

Z : mm {0,363} well this is what she's known i don't know {0,411} and then she looked at the uh {0,126} the black daughter and she said i can't tell you who your father is i'm sorry i can't tell you {0,461}

M : oh right {0,38}

Z : so it's really sad because you know it's all she wanted to know and {0,719} XXX obviously a really sad story {0,579}

M : yeah {1,24}

Z : but at the end they're all friends it's kind of got a nice ending but it's real {0,173} kind of {0,805} pathos evoking film {0,612}

M : yeah it's so realistic as well

Z : mm {0,272} have you seen any other of Mike Leigh's films have you seen career girls {0,802}

M : no {0,134}

Z : that's good that's improvised as well {1,04} it's a really good film {0,52}

M : yeah {0,638} no i haven't seen any others (h) mm

Z : so {0,12} anyway about the ticket {1,07} are you getting it §right§ tonight {2,36 LAUGH M + Z} {1,14}

M : got to go got to go tonight {0,443} got to get my ticket {1,14} and if you give me the time so i'll {0,249}

Z : and the carriage number you got to try and sit next to me {1,923 (LAUGH)}

M : (h) i just hope we don't get stuck this time {0,601}

Z : oh god that would be awful i'd panic if we got stuck under the tunnel i'm hyper claustrophobic {0,292}

M : but last time it was terrible we were there for about twenty minutes we were {0,124} in the tunnel we'd already

Z : did people not get stressed {0,177}

M : yeah they were getting stressed {0,257} and then we'd been travelling for {1,14 (bruit)} firstly we got stuck two {0,434} just over two hours {0,929} right in front of the tunnel {0,963} and then we travelled for about five minutes in the tunnel {0,934} and then we stopped so if you can imagine

Z : did you think there's some disaster did they explain did they like say well {0,153}

M : this rather nasal voice {0,593} hem informed us that there was some signal failures {0,791} but {1,14} they couldn't tell us any more than that {0,978}

Z : that'd be awful {0,312} that would be so scary {0,78}

M : {0,775 SNIFF} i know {0,344} i know i could see people getting sort of {0,81}

Z : {0,816 LAUGH} a little bit stressed

M : kids running up and down the carriage and people getting sort of §{0,532 LAUGH}§ white §{0,109 LAUGH}§ knuckles gripping the {0,816} sides of their seats {0,294}

Z : but it's such a long

M : somebody keep those kids under control {0,456 (LAUGH)}

Z : it's such a long day though we really should do it together because otherwise {0,754} cause on the way back as well it's a shame we're not going back on the same day cause i've got two hours wait at Lille {0,584}

M : i know (h) i usually hem {0,477} go to a café there's this nice irish bar and it's got this plaque on the wall that i like reading it says (h) there are {0,483} no strangers here only friends that haven't met yet {0,619}

Z : oh yeah {0,6 (LAUGH)} §{0,211 LAUGH}§ that's very cheesy for a statement

M : probably really cheesy for an irish person to come and read that but i saw it the first time and i thought {0,346 bruit} oh that's nice {0,109} {0,810 LAUGH M + Z}

Z : (h) {0,304} no i go to hem you know the there's that s that commercial {0,422} centre thing next door {0,504}

M : i've never been out i daren't go out {0,727}

Z : i don't i've never seen the irish bar then that you're talking about i don't know what you're talking about {0,55} because i uh be i've waited for hours in that station i'm sure i know every single corner of it and i've never seen

M : d'you know where the news agence is {0,638}

Z : yeah {0,455 (bruit)}

M : and there's a bit where you go through the customs {0,466} and they look at your passport and everything your ticket {0,427} and you go through the

Z : are you talking about lille here

M : yeah {0,144}

Z : yeah {1,46}

M : it's just before there {2,133 (bruit)} it's just before the

Z : there's a café {0,709} is it does it look like a café {0,866 (bruit)}

M : it looks like a pub {0,081} (h) §oh no§ café {0,469}

Z : there's definitely a café café but there's no {0,274} pub that i've seen {0,101}

M : when was the last time you used it (h) you used it

Z : the last time i did it {0,475} §mm§ was {0,234} when i came here in september {1,25}

M : (h) how bizarre {0,961}

Z : oh did i hang on did i how did i get here {0,699} i can't even remember that journey {0,143} i can't remember that journey at all {0,148 bruit}

M : i can {0,481} mm {0,355}

Z : it was awful {0,42}

M : i sat there going (h) i really don't want to come back {0,773 LAUGH M + Z} (h) why didn't i do my pgce

Z : i sat there thinking i'm doing the wrong thing i shouldn't be coming back {0,283} i i thought what am i doing what why am i doing this this is stupid i'm coming back for someone that's not §yeah {0,236} XXX totally§ even there {0,573 (LAUGH)} {1,09} (h) it §yeah§was awful {0,673} and then hem Felicity i {0,313} cause Felicity phoned me and she said {0,546 (bruit)} do you want me to hem come and meet you at the station so you're not cause (h) that would §oh it's really nice§ have been awful because like i'd always David had always waited for me at the station (h) so to arrive at the station and suddenly have noone waiting for me that would have been the worst thing in the world {0,102}

M : yeah {0,128}

Z : especially the way i was feeling so she was really sweet she {0,487} picked me up at the station and

M : d'she know you beforehand {1,25}

Z : did she know me {0,237} yeah cause two years ago {0,188} i was a Nottingham student and she looked after me two years ago {0,411}

M : oh yeah {0,581} oh yeah right {1,93}

Z : but yeah it's long it's so long {0,176}

M : (h) what i usually do is i try to get the really really early train {0,222} i get up about {1,1} f {0,109} five o'clock {0,238} get the i think there's one at §seven§ six no i get the six o'clock one (h) and then you just sleep till about {1,78} nine o'clock you're in Lille by then i think aren't you

Z : yeah

M : takes four hours i think {0,704}

Z : (h) i am well i've got the nine o'clock one this time just cause i thought well in {0,121} in terms of the trams and stuff {1,67 (bruit)} i didn't know {0,521} what time they start

M : i just walk there {0,599} they walk they start 'bout {0,317} six i think {0,176}

Z : really {0,622}

M : yeah {0,319}

Z : no i'm gonna XXX the well for the train that i hope {0,253} you're gonna get and i've got is the nine o'clock {0,801} nine twenty or something {0,666}

M : yeah

Z : you get into London at half past three {0,731} it's not bad {0,157}

M : that's all right {0,483} (h) maybe we should hang around London for a bit {0,995 (bruit)}

Z : mm {0,184 bruit} i'm gonna stay in London i don't know who with yet but (h) i'm gonna stay in London

M : so you're going up to Durham {0,254}

Z : no {0,812} i'm not going to Durham till after christmas {1,87}

M : who lives in London then {0,468}

Z : hem {0,0887} my friends {0,623}

M : so you're not gonna see your mum and dad {0,686}

Z : hem {0,204 (bruit)} my dad {0,197} not my mum {0,304} (h) cause what i'm gonna do is i'm gonna stay {0,239} spend that night in London {0,397} §yeah§ and possibly the next night but probably not what i'll do is i'll spend (h) {0,301} all of friday {0,409} friday night {0,161} and all of saturday in London {0,467} then get {0,246} hem a {0,44} train up to Doncaster or wherever the place nearest my dad {0,331} i don't know where the place nearest my dad is §0,32 LAUGH§ {0,532} (h) and then hopefully he'll pick me up in the station (h) and hem because it's {0,125} and then spend the night of the twenty third at his {0,22} (h) and then it's his birthday on the twenty fourth so we have to be there {0,405 bruit} §yeah {0,292}§ hem and then {0,319 bruit} spend {0,0783} the twenty fifth with him cause we always spend christmas with him because {0,197} it's his birthday the day before {0,191} §yeah§ and it's too far to {0,695} like to do one {0,241} like the twenty fourth at his and the twenty fifth at my mum's (h) and then on the morning of the twenty <u>sixth</u>

M : <u>no</u> trains either are there (h)

Z : no {0,464} and then the morning of the twenty sixth {0,188 bruit} hem {0,468} he drives up (h) to my mum's {0,328} and he sees my sisters cause they live next door to my mum {0,366} well near {0,707} §yeah§ and hem {0,196 bruit} i go and see my mum {0,583} we have a second christmas day {0,62} {0,196 LAUGH}

M : {0,765 LAUGH} more turkey {0,342 LAUGH}

Z : but it's never quite it's never the same really it's not {0,307} cause i'm the only one opening my presents {1,41}

M : oh {0,97 LAUGH M + Z} {2,459 XXX}

Z : present {0,161} {0,113 LAUGH}

M : we do this really terrible thing every year we do this to my little brother (h) {0,251} hem {0,783 (mhmh)} excuse me {0,931 (bruit)} every time every christmas we (h) we'd get a present that he'd {0,253} had like {0,216} two years ago or something really silly like a shoe or something (h) stuff it full of paper (h) and then wrap it up for him {0,213 bruit}

Z : oh that's cruel {0,321 LAUGH} that is so cruel {0,373 LAUGH}

M : he'd get really excited (h) he'd start {0,373} ripping (h) shreds off his hem {0,326} present and then he'd find a smelly shoe inside {0,259 LAUGH}

Z : that is so horrible §{0,158 LAUGH}§ {0,147} were your parents there then {0,808} that's horrible that's the kind of thing you do when your parents weren't there {1,27}

M : (h) {0,474} yeah {0,188} {0,214 LAUGH}

Z : uh my hem {0,136} my XXX friend Lydia she has this horrible like phobia of wasps but like a major phobia she has nightmares 'bout them she really §spiders§ hates them (h) and her sister hem {0,728} for her birthday (h) got a s hem basically a matchbox {0,467} k §(h)§ put a dead wasp in it {0,615} put some what you call it cotton wool in it {0,176} §yeah§ wrapped it up {0,352} and like had it {0,226} like {0,202} they put it with all the presents for ages yeah (h) and Lydia was getting really excited thinking what is it is it a ring you know (h) {0,171} and she opened it and {0,156} she just went like that and there's this {0,193} dead massive dead wasp there and she §oh my god§ screamed and dropped it it's so cruel {0,203 LAUGH} {0,509} (h) §oh§ that's really mean {0,378}

M : i'm like that with spiders {0,419} there was this huge spider {0,814} in our stairwell (h) and i couldn't walk past it because {0,178} it was as if it was gonna (h) leap off the {0,351} wall and {0,487} like {0,165} latch itself onto my leg and start gnawing me (h) {0,276}

Z : i was cleaning my room once {0,0672} i hate moths {1,08} d'you

M : oh they're okay {0,693} you can swat them

Z : oh they're that awful and especially the big {0,0669} brown fle {0,326 bruit} like {0,444 (bruit)} §hairy ones§ hairy ones {0,281} and hem {0,274} once i was tidying my room yeah (h) and i put my hand behind my chest of drawers to pick up anything that was there (h) and i just had my hand there and i was going like that cause i could feel something and i thought it §oh§ must be some silk or something (h) and i was going like that and i (h) and i moved my hand from out behind and i realised XXX doing that with the wings of a moth i was rubbing them together §(h) + {0,47

LAUGH}§ {0,848} i screamed so loudly (h) it was horrible {0,467} {0,5 LAUGH Z + M} {0,654} {0,61 LAUGH} §eurk§ that's go

M : i don't mind moths too much i don't like it when they {1,87} there are lots of little ones and they're like {0,343} flapping round your food {0,287} §mm§ {0,877} but {0,229}

Z : with spiders i just have to kill them straight away though {1,09 (bruit)}

M : mum wants me to go out to uh (h) Saudi Arabia soon and dad keeps telling me stories about {0,339} hem {0,952} what are they called {0,404} camel spiders i think they call them (h) and they {0,46} roam around in the trees and they {0,0666} wait for the camels to come and the camels (h) start eating the foliage and {0,606} they jump onto their lips {0,451} cause camels got nice fleshy lips {0,246}

Z : and they suck out the {0,0721}

M : they anaesthetize them {0,3}

Z : really

M : and they just start chomping {0,775} so the camel is uh {0,506} the anaesthetic wears off and the camel got like half a lip {0,585}

Z : oh that's disgusting {0,112}

M : so dad sees lots of {1,079 (bruit)} deformed camels

Z : do they do that to people as well {3,48 (bruit)}

M : uh {0,143} yeah i guess they can {0,535}

Z : well it's disgusting that's

M : they get hold of your leg {0,401} you get gangrene afterwards {0,306}

Z : how do you how d'you get out to Saudi Arabia would you have to change flights or could you go directly {0,867} where

M : yeah {0,835 (bruit)} i'd have to go London {0,187} not sure which one {1,31} hem {1,743 (bruit)} i think they stop at Paris as well {0,203} then you go over to {0,79} Riyadh {0,81} think it's called {0,23} §mm§ then you get another one from Riyadh (h) to Djedda {0,349}

Z : isn't Riyadh in Saudi Arabia {0,421}

M : yeah {1,26} i think {0,99}

Z : i taught a woman from Saudi Arabia once i taught her english and she was from Riyadh {0,703}

M : yeah

Z : and she used to bring me back like {0,24} she used to go over there and bring me back stuff (h) and there's these little pots of chocolate {0,084} §{0,317 COUGH}§ and they have a little spoon {0,06} in it it's like nutella but a lot softer (h) and they're really sweet and really gorgeous {0,438} you have to eat those when you're over there (h) and she brought me

M : if i go {0,448 LAUGH} {2,07} not too tempted mm

Z : this she brought me back {0,524 LAUGH} i'm sure you can manage it {1,05} hem {0,865} this pot of cheese like but it was like {0,196} liquid cheese and it was white (h) and it stayed in our fridge for ages and ages till i finally threw it out {0,271 (bruit)}

M : sounds a bit synthetic to me {0,756 LAUGH}

Z : sounds horrible {0,181} i think they have quite a lot of very synthetic potted stuff

M : the fact that she brought cheese back from Saudi Arabia {0,196} §{0,286 LAUGH}§ and how long is that flight and it's {0,692} a dairy product mh

Z : how long is the flight {0,166}

M : it's what twenty minutes for breaking the food chain §{0,622 LAUGH}§ no the cold food chain cause i worked in Marks and Spencers so i know all about that

Z : {0,851 LAUGH} {1,36} §{0,697 SNIFF}§ did you get loads of food free at Marks and Spencers {1,07}

M : {0,557 (bruit)} hem {0,57}

Z : cause i know someone that works there and he gets loads of §you had§ stuff free {0,55}

M : yeah i didn't get it free you've got a {0,48} a shop upstairs {0,209} and it's called {0,515} the {0,274} staff shop {0,641} §mm§ and you can go and get things that are {0,249} sort of {0,349} just going past their sell-by day {0,45}

Z : for free {0,742}

M : (h) yes so {0,247} no {0,145} no {0,267} remember (h) {0,281} they had uh one year they had these huge punnets of strawberries and they were {0,0826} no joke about that big {0,780 (bruit)} and they were three ninety nine {0,337} amazing huge strawberries {0,236}

Z : mm {0,13}

M : and we got them for twenty pence a punnet {0,586}

Z : mm

M : so i went into the shop and we cleared the shelves out {0,635 LAUGH M + Z} i took about five punnets of strawberries {0,814} and uh {0,476}

Z : that's so nice {0,573} you get big bonuses at christmas {0,266} Ben got like loads of money at christmas {0,0799}

M : (h) no cause they got rid of me before i had any rights {0,71}

Z : really

M : i was a faithful employee and then {0,889} i'd been there just under a year i think and that's {0,569 bruit} when you're allowed rights sort of sick pay and things like that and perhaps bonuses i'm not sure but (h) they said oh we're gonna have to let you go we don't need you anymore {0,851} so i was really distraught cause i you know i needed a job at uni (h) §mm§ {0,369 SNIFF} they let me go {0,384} next thing you know there's all these new students working in Marks and Spencers

Z : that is appalling {0,144} how much were you paid an hour there {1,02}

M : {0,993 SNIFF} hem {0,149} three sixty four an hour

Z : it's not very good

M : that's all right when you're a student XXX

Z : yeah but for a shop like that you should get paid more i reckon {0,328}

M : yeah {0,845}

Z : i heard that Marks and Spencers are doing really badly they've bought out a whole new (h) fashion range

M : they are {0,347} they are

Z : they're going like down the tubes

M : it's because it's all {0,576} tat {0,547} that they're bringing out it's all (h) {0,387} fuddy duddy granny stuff

Z : oh completely but they've {0,076} this season's completely different have you not seen it {0,334} it's not really in France it's not the same {0,521} they've got the same stuff in France {0,0715} but in hem {0,0632} in England they've got all this new underwear and (h) they've got like loads of different colours and it's really young it's really nice

M : because i used to always get my underwear from Marks and Spencers {0,38} cause it's renowned for it's quality {0,0921}

Z : {0,511 laugh} (h) yeah but they have changed their style now they've got quite a lot of nice things i think they're {0,429} trying to {0,758} do a big change over to get a bit business back cause they used to i remember i used to go shopping there

M : they need to they really do {0,523}

Z : mm {0,556} pretty middle aged {0,849}

M : {0,198 bruit} yeah because i mean it's like Marks {0,265} no hem Littlewoods {0,132} my mother always drags me to Littlewoods {0,63 LAUGH} (h)

Z : i never go {0,0674} it's really expensive as well {0,399}

M : i know {0,556} and you get these nice patterned jumpers {0,105} and uh §{0,509 LAUGH}§ {1,48 (bruit)} nice a-lines skirts {0,546} remember going mum {0,172} hurry up {0,168} §{0,44 LAUGH}§ hurry up mum i'm going in Dorothy Perkins (h) {0,414} and uh {1,432 (bruit)} Marks and Spencers is getting like that now

Z : mm {1,63} but i do like the food the ready made stuff it's gorgeous

M : they had that in Nantes they had hem they had uh

Z : they haven't much food in the one in Nantes though it's really disappointing

M : no they used to have {0,139} cheddar cheese they used to have all this sort of fridge selection

Z : really {0,3}

M : well not all of it it's just a limited selection

Z : they used to have sandwiches do they still §yes§ have the sandwiches

M : no {0,325}

Z : no {0,702} they don't

M : they got rid of that {0,196} over a year ago {0,165} and i said why {0,371} cause i got my cheddar cheese there all the time and they said well (h) there just wasn't a demand {1,329}

Z : oh {0,746}

M : (h) they've got no taste have they

Z : but the Marks and Spencers sandwiches are {0,116} gorgeous {0,287}

M : yeah {0,322}

Z : but they have all the stuff for christmas like all the

M : prawn cocktail {0,481}

Z : what {0,257}

M : prawn cocktail {0,802}

Z : prawn cocktail crisps {0,288}

M : sandwiches {1,58 LAUGH M + Z}

Z : oh sandwiches {LAUGH Z + M} it's all i know {0,185} i'm not that cultured {0,342} (h) no but hem {0,767} they have all the stuff for christmas like mince pies and christmas pudding and {0,17}

M : mm {0,773} yeah {0,749}

Z : mm

Traduction du corpus

M⊡au-revoir

Z⊡au-revoir (RIRE) tu veux commencer

M⊡ oui bon alors {0,374} je m'appelle Michelle Fisher (RIRE) ils vont {0,123} XXX {0,467} §XXX§ (h) je m'appelle Michelle Fisher et j'ai vingt-trois ans et je viens de {2,27} Londres {0,18} je vais dire Londres pour le moment parce que mon père tu sais mon père {0,887} a pas mal voyagé {0,235}

Z⊡okay {0,143} et King's Lynn {0,36} King's Lynn {0,526}

M⊡King's Lynn euh {0,693} ben mes parents ont une maison là-bas mais {1,09} ils ne l'utilisent quasiment jamais alors mes deux frères y habitent {0,709 (h)} et euh ils habitent en Arabie Saoudite alors

Z⊡okay euh je m'appelle Zoe Lacey {0,2} j'ai aussi vingt-trois ans {0,13} et je viens de Durham qui se situe dans le nord-est de l'Angleterre {0,515} es-tu déjà allée là-bas parce que ta mère {0,094} tu disais que ta mère est de là-bas non

M⊡non elle est de {0,115} non Co-Durham {0,17} c'est où ça {0,367}

Z⊡ben c'est dans le même coin

M⊡Newcastle {0,378}

Z⊡oui c'est à vingt minutes en voiture {0,469 (bruit)}

M⊡ah d'accord {0,326}

Z⊡tu as de la famille là-bas

M⊡ oui ma mère est de Newcastle elle est de {0,521} euh {0,94} Hebburn {0,941} tu connais

Z⊡(h) Hebburn oui mon père est

M⊡Jarrow {0,634}

Z⊡He {0,191} non attends Hebburn et Jarrow ne sont pas dans le même coin {0,325}

M⊡non mais ils ne sont pas loin l'un de l'autre non {1,73}

Z⊡ il y en a un il y en a un dans le County-Durham un dans {0,25} le Tyne and Wear c'est-à-dire Newcastle

M⊡je pense que Jarrow est dans le Tyne and Wear {0,988}

Z⊡Jarrow est une ville très malfamée {3,594 (RIRE Z + M)}

M⊡oui {0,307}

Z⊡(h) et Hebburn est aussi très malfamée {0,61} mon père était prof à Hebburn quand il a commencé à enseigner il se faisait embêter par ses élèves §{3,12 RIRE}§ {0,332

(TOUX)} alors elle a vécu combien de temps là-bas {0,908}

M⊡ben je pense qu'elle a passé {0,549} toute son enfance là-bas je ne suis pas sûre {0,535} et puis {0,258} elle s'est engagée dans les WAFS {0,323} et euh c'est l'armée de l'air pour les femmes {0,659} a rencontré mon père et puis {0,368 (bruit)} s'est retrouvée {0,494} trimbalée d'un pays à l'autre {0,090}

Z⊡alors où il est d'où {1,07 (bruit)}

M⊡papa est londonnien {0,33} il est londonnien {0,435} §RIRE§ il est né et a été élevé là-bas {0,319} il est euh de {0,365} Edmunton {1,08} je pense que c'est au sud de Londres je ne suis pas sûre {1,054}

Z⊡mm {0,04 (bruit)} mais est-ce que ta mère a un accent du nord et

M⊡non {0,372 RIRE}

Z⊡pas du tout {0,017} est-ce qu'elle en avait un avant

M⊡non parce qu'il y eu cette gigantesque fâcherie familiale {0,126} et euh (h) elle a désavoué ma grand-mère (h) et donc elle {1,34} a désavoué tout ce qui {0,358} pouvait lui rappeler ma mamie {0,377} par exemple son accent et {0,569}

Z⊡ah bon mais elle avait un accent avant {0,751}

M⊡oui et elle dit toujours des trucs maintenant comme {0,71} "all right pet" {0,862 (RIRE)}

Z⊡{0,367 RIRE} oui {0,615 RIRE} c'est typique du nord {0,975 + (h)} mais est-ce que tu trouves est-ce que tu penses que j'ai un accent {0,181} genre un léger accent {0,661}

M⊡euh {0,899} non {1,57}

Z⊡parce que je {0,976}

M⊡du sud

Z⊡non mais je n'ai jamais vécu dans le sud j'ai toujours habité à Durham {1,14} genre mais quand je reste un certain temps avec mes amis à la maison j'ai un accent un petit accent mais pas très prononcé {0,29} mais ça s'entend que je suis du nord-est {0,292}

M⊡(bruit) quoi tu dis "why-eye" {1,582 RIRE}

Z⊡non je ne dis pas "why-eye" {1,08 RIRE} je ne vais pas jusque là {0,322 + (h)} non mais ça s'entend que je suis du nord-est {0,539}

M⊡à quoi {0,323}

Z⊡juste je ne sais pas {0,538} juste certains trucs

M⊡je ne sais pas

Z⊡l'into {0,55} oui une certaine intona une certaine intonation et une certaine {1} enfin ça s'entend {0,177} on voit tout de suite que les gens savent genre que je suis du nord-est {0,935}

M⊡moi je ne pourrais pas dire {0,689}

Z⊡mais c'est parce que je n'ai pas passé {0,287} longtemps cet été je n'étais pas à la maison {0,19} puis je suis venue directement en France et {0,5} puis je pense que ton accent devient {0,612} français {1,059 (RIRE)}

M⊡France France

Z⊡ben c'est un truc nord sud {0,529}

M⊡oui {1,904}

Z⊡et puis euh oui {0,146} et puis je pense que quand on parle {0,949} sa langue on enseigne sa langue alors on a tendance à changer son accent {0,28}

M⊡oui moi c'est mon cas {0,204} §0,904 RIRE§ j'ai un accent tellement changeant {0,156 RIRE} c'est votre professeur qui vous parle {1,36 RIRE M + Z} bonjour à tous §{0,932 RIRE}§

Z⊡vingt fois plus lent que d'habitude {2,798 (RIRE)} bonjour {4,479 (RIRE)} alors as-tu déjà acheté ton billet pour rentrer à la maison {0,148}

M⊡non {0,239} zut ben on vient d'être payé {0,346} hmhm

Z⊡Michelle il faut que tu l'achètes {2,53} il faut que tu l'achètes {0,346}

M⊡okay

Z⊡je je dois apporter mon billet pourtant {1,52} à quelle heure rentres-tu à la maison aujourd'hui

M⊡comme ça on pourra être à peu près {0,272} synchronisées {0,477}

Z⊡mais si tu {1,01} m'appelles {0,347} tu peux l'acheter aujourd'hui

M⊡(h) je finis à {1,68} cinq heures

Z⊡cinq heures

M⊡je pense {1,058} oui

Z⊡parce que qu'il faut que j'aille voir {0,3} Marie Legoff {0,34} et puis il faut que j'aille au cnam chercher quelque chose chercher une cassette vidéo et je pense qu'elle veut que je regarde cette vidéo avec elle {0,409}

M⊡d'accord

Z⊡et puis {0,324} mais genre si tu m'appelles oh {0,375} tu y vas ce soir à cette {0,698} espèce de soirée {1,07}

M⊡non je n'ai pas le temps {1,97} je pense que je vais {0,481} rater celle-là aussi (RIRE)

Z⊡{1,663 (RIRE)} j'ai j'ai invité tous les gens de Nottingham qui sont ici {0,448}

M⊡ah oui {0,583}

Z⊡mm {0,32}

M⊡c'était qui le mec qui était dj {0,881}

Z⊡un dj {0,692} un mec qui était dj

M⊡tu te rappelles de ce premier soir où tout le monde s'est pointé et j'ai {0,276} insulté comment il s'appelle Freddy

Z⊡Freddy {0,343} oui {0,886}

M⊡pour toi {3,144 RIRE}

Z⊡{0,303 RIRE} merci Michelle {1,817 RIRE}

M⊡qu'est-ce qu'ils sont devenus tous ces gens {1,86}

Z⊡c'était qui le mec qui était dj {0,561}

M⊡je ne sais pas tu étais assise (ou⊡vous étiez assis) {0,292} à l'autre bout de la table par rapport à nous et {0,684} tout le monde faisait ouais il est dj

Z⊡(h) ah oui il n'était pas de Nottingham il traînait avec il traînait juste avec la bande de Nottingham {0,206}

M⊡ah d'accord

Z⊡il n'était pas de Nottingham je ne {0,09} je pense qu'il s'appelle Dave ou quelque chose comme ça (h) mais je ne vois jamais ces mecs {0,139} et nous sommes allés dîner chez Felicity l'autre soir (h) et euh

M⊡qui ça {0,634}

Z⊡Felicity cette femme qui

M⊡oh c'est cette {0,266} femme {0,665} §s'occupe des {1,251 (RIRE)}§ s'occupe des gens de Nottingham {0,646 RIRE} cette femme {0,397}

Z⊡(h) et {0,444} et euh §{0,467 (TOUX)}§ {0,614} et elle {0,262} fait {0,265} et elle dit oh vous allez à l'université et ils font oui oui on aime vraiment les cours on aime vraiment les cours {0,075}

M⊡oui comme s'ils y allaient {0,465 RIRE}

Z⊡et puis je {0,571} et puis je les ai vu dans euh la rue et je leur fais vous allez vraiment au cours parce que les filles disent qu'on ne vous voit jamais et ils font {0,504} oh ben oui on n'y est pas allé depuis quatre semaines {0,864 (RIRE)}

M⊡personne n'y va pendant son année à l'étranger {0,917}

Z⊡euh {0,257} moi si {1,983 RIRE}

M⊡ j'ai j'ai rencontré des gens qui {0,537 (RIRE)} ne sont pas allés ben ils sont probablement allés au premier cours {0,791} et puis ils se sont dit {1,08} basta {0,182} on n'y va plus {0,458}

Z⊡(h) moi si mais euh {0,102} quand mes parce que je suis partie en f en février pour aller à Barcelone et mes amis qui étaient ici ils n'y sont pas allés {0,143} du tout ils n'y sont pas allés une seule fois dans tout le second semestre

M⊡qu'est-ce qu'ils font {0,357}

Z⊡je sais c'est complètement barbant je préfèrerais y aller juste pour rencontrer des gens et (h) je ne sais pas un peu pour l'ambiance et avoir l'impression qu'on fait quelque chose d'utile ils restaient au lit jusque vers trois heures {0,854}

M⊡(AVALE SA SALIVE) ils sont fous {0,386}

Z⊡mais je pense vraiment que c'est gâcher une année tu sais même si les cours sont complètement inintéressants

M⊡ils végètent pendant toute une année

Z⊡on peut aussi bien y aller pour rencontrer des gens pour (h) avoir une vie sociale pour aller au café entre les cours je ne sais pas juste

M⊡{0,209 bruit} je pense qu'ils avaient besoin de pas mal de caféine {0,464 RIRE M + Z} mais oui je connais des gens qui ils ont

Z⊡mais ensemble genre entre anglais ils ne rencontraient jamais de français {1,21}

M⊡oui {0,175}

Z⊡ouais c'est vraiment {0,207} c'est un peu décevant

M⊡(h) sur qui est-ce que je suis tombée je suis tombée sur quelqu'un qui disait comment ça se passe dans ton logement étudiant et genre (h) {0,462} ben {0,614} je ne rencontre jamais mes français {0,115} mes euh co-locataires français ils ne me parlent jamais tu sais j'ai dit ben {0,055}

Z⊡quel logement étudiant tu étais en logement étudiant {0,192}

M⊡non parce que je n'étais pas étudiante j'étais dans euh {0,896 (bruit)} j'était logée dans un lycée parce que j'étais {0,711} comme une assistante {0,358}

Z⊡c'était à Nantes ça {0,349}

M⊡oui

Z⊡oh alors tu tu étais dans le {0,195} tu étais logée dans le lycée comme c'est celui qui est près d'Haluchère {0,198}

M⊡oui {0,245} tu l'as vu {0,646}

Z⊡oui

M⊡il est grand il est grand

Z⊡non tu {0,356} tu m'as montré des photos {1,25}

M⊡oh oui {1,77} j'avais une belle grande chambre {0,104} c'était super {1,48} je vivais avec cette écossaise qui s'appelait Nicola {0,124} Nicola {0,387} §1,525 RIRE§ et euh {0,634 RIRE} (h) et juste à l'étage on avait les deux autres euh surveillants {0,108} et {0,086}

Z⊡ben elle était assistante aussi {0,528}

M⊡oui {0,115} elle était beaucoup plus vieille pourtant

Z⊡bon sang elle devait être gigantesque hein {0,203} l'école pour avoir deux assistantes {0,178}

M⊡oui on avait deux assistantes anglaises il y avait un lycée et un collège {0,494} et euh {0,182} on avait une dame allemande §{0,302 (RIRE)}§ deux {0,437} non avait deux assistantes allemandes {0,668 + (h)} elles étaient un peu folles {0,54}

Z⊡{1,097 (RIRE)} alors c'était un euh internat avec genre est-ce que les élèves français dormaient sur place

M⊡oui {0,636} oui genre notre chambre donnait juste en face du dortoir de tous les garçons {0,239}

Z⊡vraiment {0,706} parce que euh tu sais quand j'étais à Josselin quand j'avais dix-sept ans {0,547} j'étais logée dans l'école à ce moment-là et c'était des vieux dortoirs mais c'était une école genre très catholique et (h) les dortoirs enfin chaque chambre était très très petite mais (h) c'est pas euh ce n'était plus un internat alors on avait juste ça pour quelques enseignants qui (h) habitaient {0,491 (bruit)} très loin alors ils §oui§ {0,261} quand ils travaillaient tard quand ils avaient une réunion ils restaient dormir {0,947}

mais il y en avait toujours parmi nous qui restaient tout le temps {1,413} §mm§ c'était sympa mais c'était je veux dire on était très mal logé mais l'ambiance est sympa {1,13}

M⊡mm ouais nous ça allait {1,265 (bruit)} c'était mieux que cet autre endroit où j'étais {0,373} à Rochefort {0,55 (RIRE)} sur Mer {0,168}

Z⊡{1,111 (RIRE)} ça ça ressemble tellement à Josselin apparemment c'était le même type d'expérience

M⊡oh c'est affreux {0,589} j'avais (ou j'étais) (h) j'avais (ou j'étais) {0,481} j'étais dans le même couloir qu'environ {0,779} oh non ça devait faire une dizaine de {0,271} filles qui étaient {0,837} en {0,271} dernière année {0,479} alors elles devaient avoir genre dix-huit ans {0,864} et chaque fois que je sortais de ma chambre {0,23} j'entendais tous ces genre {0,452} bruits furtifs et puis clac clac clac clac {0,913} et bang bang bang plutôt {0,582} des portes {0,347} et je sortais dans le couloir {0,332} et il n'y avait {0,229} plus {0,215} un {0,249} chat {0,348}

Z⊡{1,584 (RIRE)} elle te détestaient {0,819 (RIRE)}

M⊡et là je pense ben où sont-elles toutes passées {0,879 XXX} est-ce que je leur fais un effet spécial {0,0907} et puis j'allais {0,223} dans la cuisine et je fermais la porte

Z⊡tu penses que c'est juste parce qu'elles n'étaient pas habituées à la m elles n'étaient pas habituées à la mixité alors elles étaient timides ou {0,536} elles avaient peur que tu leur parles en anglais

M⊡{0,317 RIRE} je ne sais pas je pense qu'elles me voyaient comme une enseignante alors elles ne voulaient pas {1,05} avoir trop de contacts avec moi mais {0,333} c'était très bizarre

Z⊡ mm {0,212} c'était quand c'était genre {0,228 bruit} pas l'année dernière mais l'année d'avant {0,992}

M⊡oui {1,58} oui et c'était vraiment étrange pendant les vacances parce que parfois (h) quand tout le monde rentrait à la maison je restais le week-end et {1,398 + (h) + bruit} n'importe comment n'importe qui {0,0809} tout le monde rentrait à la maison le week-end mais moi je restais parfois (h) {0,793} et euh (h) {0,108} c'était aussi un vieux couvent {0,294} §mm§ alors ça fichait vraiment les jetons

Z⊡mm oui c'est §0,309 TOUX§ là que c'était comme ça où j'étais XXX {0,105}

M⊡surtout l'hiver quand il commençait à faire vraiment noir

Z⊡oui tous les craquements du vent et oui c'est horrible {0,401}

M⊡{1,038 + (h) + bruit} je descendais pour aller à la euh cabine téléphonique et il faut que je me faufile entre ces espèces d'arches et de pilliers {0,223} et euh {0,0974}

Z⊡{0,415 RIRE} (h) alors est-ce que {0,0266} tu revenais à Nantes tous les week-ends pour voir Jérôme donc {0,293}

M⊡non {0,336} non parce que c'est genre (h) c'est un voyage de {0,713} trois heures à l'aller et de trois heures au retour

Z⊡dans quel {0,243} dans quel département c'est dans quel département français c'est

{0,28}

M⊡Poitou-Charente {1}

Z⊡(h) oh c'est dans le même que La Rochelle euh

M⊡oui {0,775} c'est juste {2,17} c'est {1,06} juste avant La Rochelle {2,36 (bruit)}

Z⊡alors tu faisais ce que fait Vicki cette année {0,411}

M⊡ oui {0,627 (RIRE)} je prenais le train {0,648 +(h)} juste après mon euh {0,134} dernier cours le vendredi je sautais dans le train {0,898} et puis le lundi matin je me levais à cinq heures et je prenais le train de six heures pour être de retour à neuf heures {0,241} pour mon cours de dix heures comme ça {0,563} (h) mon dieu {0,621} ça a bien failli me tuer

Z⊡{2,205 (RIRE)} je ne quittais jamais Josselin il n'y avait pas de genre transports en commun {0,186 bruit} et je partais ben

M⊡sans blague

Z⊡j'allais {0,509} c'était horrible j'allais il y avait un bus pour Rennes euh à environ {0,677} sept heures du matin et un autre qui revenait à environ sept heures du soir alors on ne pouvait pas vraiment genre compter dessus parce que ça voulait dire qu'il fallait passer genre entièrement toute la journée là-bas {0,721 + (h)} c'était vraiment horrible et j'allais dans les familles tous les week-ends ce qui était sympa {0,878} mais seulement je

M⊡{0,227 RIRE} tu ne te sentais pas un peu comme un cas social qu'on passe de famille en famille {1,22}

Z⊡oui complètement on me passait de famille en famille oui oh c'est alors qu'est-ce que c'est (doute sur la traduction car l'énoncé est incomplet)

M⊡alors euh {0,292} qui va prendre Zoe ce week-end {0,246} pas moi {0,196 RIRE}

Z⊡non c'était tout à fait ça et puis parce que euh il y a cette femme qui s'occupait de moi là-bas qui s'appelait madame Maryvonne et elle téléphonait à tout le monde et elle faisait (h) qui va prendre Zoe qui va prendre Zoe (h) et genre vous pouvez prendre Zoe vous pouvez prendre Zoe et (h) et genre un week-end personne personne ne pouvait me prendre {0,206} et genre elle s'est sentie vraiment mal et §0,273 RIRE§ et je me suis sentie encore plus mal et je me suis dit §ohé {2,235 (RIRE)} je suis là {0,26 RIRE}§ personne ne veut de moi (h) mais le truc c'est que je voulais {0,474} je voulais juste me détendre le week-end parce que je travaillais toute la semaine et genre je n'étais pas habituée à parler français tout le temps (h) et je ne je voyais le week-end arriver à grands pas et je le redoutais parce que je pensais après (h) tu sais il faut être polie et {0,163} j'ai horreur de parler à des gens {0,165} que je ne connais pas très bien

M⊡oui c'est fatigant au bout d'un moment hein

Z⊡ oui mais tout c'est sympa genre de temps en temps c'était vraiment gentil mais {0,601} genre de temps en temps je voulais juste rester un peu toute seule {0,457 + (h)} mais ils me faisaient {0,161} ils me faisaient genre visiter la région et des trucs

comme ça (h) mais §oui§ tous {0,14} tous les week-ends j'étais obligée de faire semblant de ne pas savoir ce qu'était une galette §RIRE§ ils me faisaient {0,142} oh on va te faire une spécialité bretonne on va te faire des galettes et ils me font (h) tu en as déjà vu avant et je fais non c'est quoi (h) et puis tous les (mot interrompu mais qui pourrait être "day"⊡ "jour") {0,0793} tous les week-ends ils allaient à Vannes {0,364} §ah {0,552 RIRE}§ genre parce que euh {0,189} ils me faisaient visiter Vannes {0,427} et il fallait que je fasse semblant de n'y être jamais allée avant {1,04}

M⊡ (h) ils se voyaient probablement après et discutaient de toi §{0,624 RIRE}§ alors qu'avez-vous fait avec Zoe XXX je l'ai emmenée à Vannes moi aussi §{0,246 RIRE}§ je je lui ai fait décou (h) je lui ai fait découvrir les galettes moi aussi {1,79 RIRE M + Z} {0,978 bruit}

Z⊡et les coquilles saint-jacques {0,337} tout était breton {0,0676}

M⊡j'en ai mangé l'autre jour dans un restaurant chinois {0,459}

Z⊡c'est bon

M⊡à la sauce aigre-douce une si bizarre {0,185}

Z⊡c'est vraiment bizarre pourtant parce qu'elles ont {0,163} elles sont {0,419 bruit} de Bretagne non les coquilles saint-jacques c'est une spécialité bretonne je pense {0,235}

M⊡est-ce que c'était une coquille saint-jacques ou c'était une {0,289} il y en a une autre qui lui ressemble un peu {0,918} elles sont vraiment genre {0,279} très épaisses et {0,192} spongieuses {0,66} comme des shamallows {0,65}

Z⊡ je ne sais pas {1,179 + (h)} on ne sait jamais vraiment ce qu'on mange avec ces choses-là parce qu'elles sont recouvertes de sauce il faut avoir vraiment confiance {0,114}

M⊡c'est comme ça pour la moitié de la cuisine française {0,521 RIRE M + Z}

Z⊡c'est recouvert de sauce

M⊡XXX ils disent (h) ils nous disent (h) oh vous n'avez aucun goût en Angleterre vous n'avez aucune spécialité c'est vraiment genre {0,689} non {0,128} manger pour survivre avec vos patates et votre gravy mais {0,294}

Z⊡au moins nous on sait ce qu'on mange {0,244 RIRE}

M⊡oui {1,221 RIRE M + Z}

Z⊡au moins nous on voit ce qu'on mange

M⊡ (h) ils recouvrent les leurs (leurs aliments) de sauce parce qu'ils n'ont aucun goût {1,12 + (h)} {2,44 RIRE}

Z⊡(h) euh je vais au cnam tout à l'heure {1,14} tu sais je t'ai dit que j'y allais il faut que j'aille chercher ce truc {0,29} le premier cours est-ce que je t'ai dit ce qu'il faut que je fasse {0,35}

M⊡non {0,3}

Z⊡ on doit aller chercher ce euh document tout en français sur tout le cours (h) et le premier cours (mot interrompu, sans doute week) la semaine prochaine il faut qu'on y

aille (h) et on fera toute l'heure en français {0,5 + (h)} sur euh {0,4} §beurk§ comment comment utiliser les {0,64} les outils comment utiliser les les

M⊡le labo et ce genre de truc (h)

Z⊡ (h) comment ben oui comment utiliser le labo mais mm les outils sont plutôt des ressources et ce genre de choses

M⊡oh d'accord

Z⊡comment utiliser les ressources et (h) euh comment ça va marcher et quand les cours vont avoir lieu (h) et genre comment utiliser un cd-rom {0,35} je ne sais même pas moi même

M⊡tu sais comment utiliser un cd-rom {1,55 RIRE M + Z}

Z⊡je ne sais même pas moi-même comment utiliser un cd-rom il va falloir que je le lise genre vraiment à fond et puis (h) que je me contente de dicter je pense que je vais l'apprendre par cœur {0,59}

M⊡demande à Alison elle saura je pense {0,64}

Z⊡ben tu sais je veux dire je {0,1} si j'étais j'avais un ordinateur devant moi je suis sûre que je pourrais m'en sortir mais comment §RIRE§ explique-t-on à des gens qui utilisent manifestement les ordinateurs beaucoup plus que moi (h) c'est pas très bon {0,51 + (h)} mais oui je vais aussi chercher {0,24} mais juste pour {0,09} parce que Marie Legoff veut montrer à ses {0,2} euh élèves la vidéo {0,1} euh {0,95} secrets et mensonges de Mike §(h)§ Leigh {0,142}

M⊡c'est passé à la télé {0,218}

Z⊡oui {0,0636} §euh {0,166}§ il y a quelques §environ§ semaines {0,456}

M⊡j'ai juste vu la fin (h) j'ai vu je (h) je rentrais de mon cours de boxe et j'ai allumé la télé et j'ai pensé ouais un film anglais

Z⊡c'est en anglais {0,343 RIRE}

M⊡mais j'ai allumé au moment où euh {3,252 + (h)} ils (h) ils étaient euh {0,924} dans le jardin et ils discutaient {0,372} et c'était très très banal tout ce qui se passait {0,194 bruit} vous voulez un autre {0,274} vous voulez un autre biscuit §oui§ vous voulez une autre tasse de thé

Z⊡non mais c'est tout à fait Mike Leigh parce que c'est le genre de il {0,527} tout est censé {0,123} la plupart de ses films sont improvisés {0,272} genre la plupart des scènes cette scène était improvisée

M⊡oui parce que j'avais l'impression qu'ils n'étaient pas {0,555} des {0,299}

Z⊡non cette scène est improvisée

M⊡on ne pourrait pas écrire un scénario comme ça on s'endormirait en l'écrivant je veux dire

Z⊡non non non parce que c'est censé être {0,234 bruit} la p la plupart des scènes sont des scènes très banales de la vie quotidienne {0,95} §mm§ et euh c'est pour ça qu'il demande aux gens d'improviser et il demande {0,298} c'est un film vraiment triste

M⊡ah elle avait une voix tellement horrible (h) on aurait dit une sorcière §0,526 RIRE§ voulez-vous un autre biscuit {0,123} et là je me suis dit oh mon {0,287} dieu c'est tellement barbant (h) {0,412} et puis {1,12} ce qui se passait {0,67} c'est ma fille {0,257} §{0,418 RIRE}§ gnagnagna et tout le §je sais§ film était {0,557} était à se

Z⊡oh c'est vraiment triste pourtant parce que sa sa §flinguer§ vraie fille et la fille avec qui elle a vécu toute sa vie la {0,54} parce qu'il y a la noire et {0,592} la fille avec qui elle a vécu toute sa vie

M⊡la mauvaise {0,679}

Z⊡oui {0,17} elle est horrible avec sa mère et puis {0,105} c'est vraiment genre {0,227 bruit} émouvant {0,049} quand on a vu la tête de sa mère parce qu'elle la traitait vraiment très mal et de toute évidence elle n'avait pas eu une vie facile et (h) §mm§ et puis cette fille arrive qui {0,318 + (h)} cette fille fait des recherches pour retrouver sa vraie mère {0,283} et il s'est avéré que c'était elle {0,208} et elle n'avait pas réalisé qu'elle était {0,359} genre noire {0,953} elle n'avait pas réalisé que la fille était noire

M⊡ah d'accord

Z⊡ben elle si moi si ce n'est pas vraiment sûr c'est assez ambigu à la fin mais on a cette espèce d'impression qu'elle a été violée et qu'elle a eu un bébé à cause {0,231} d'un viol {0,75} mais on n'est pas sûr {1,22}

M⊡je pensais qu'elle avait rencontré quelqu'un {1,08} non non elle a dit que c'est un américain {0,858}

Z⊡c'est c'est sa vraie fille

M⊡à la fin elle a dit que c'est un américain qu'elle a rencontré qui était de New York et qui était en voyage d'affaires ou quelque chose comme ça {0,0615}

Z⊡non c'est c'est sa c'est sa vraie fille {0,754}

M⊡(h) ah d'accord

Z⊡non parce qu'elle parce qu'elle sa vraie fille ne savait pas qui était son père {0,307} et cette fille adoptée ne savait pas qui était son père (h) et elle dit à la vraie fille oh ne t'inquiète pas parce que ton père c'est un (h) XXX américain de New York incroyablement riche et intelligent {0,39} et puis

M⊡elle ment {0,235}

Z⊡mm {0,363} ben c'est ce qu'elle savait je ne sais pas {0,411} et puis elle regarde la euh {0,126} la fille noire et elle dit je ne peux pas te dire qui est ton père je suis désolée je ne peux pas te dire {0,461}

M⊡ah d'accord {0,38}

Z⊡alors c'est vraiment triste parce que tu sais c'est tout ce qu'elle voulait savoir et {0,719} XXX de toute évidence une histoire très triste {0,579}

M⊡oui {1,24}

Z⊡mais à la fin ils sont tous amis ça se termine à peu près bien mais c'est vraiment {0,173} assez {0,805} émouvant comme film {0,612}

M⊡oui c'est aussi très réaliste

Z⊡mm {0,272} tu as vu d'autres films de Mike Leigh tu as vu career girls {0,802}

M⊡non {0,134}

Z⊡il est bien il est aussi improvisé {1,04} c'est un très bon film {0,52}

M⊡oui {0,638} non je n'en ai pas vu d'autres (h) mm

Z⊡alors {0,12} au fait à propos du billet {1,07} tu le prends §d'accord§ ce soir {2,36 RIRE M + Z} {1,14}

M⊡il faut que j'aille il faut que j'aille ce soir {0,443} il faut que je prenne mon billet {1,14} et si tu me donnes l'heure comme ça je {0,249}

Z⊡et le numéro de la voiture il faut que tu essaies d'être assise à côté de moi {1,923 (RIRE)}

M⊡(h) j'espère juste qu'on ne va pas rester coincé cette fois {0,601}

Z⊡oh mon dieu ça serait horrible je paniquerais si on restait coincé sous le tunnel je suis super claustrophobe {0,292}

M⊡mais la dernière fois c'était terrible on était là depuis environ vingt minutes on était {0,124} dans le tunnel on avait déjà

Z⊡les gens n'étaient pas stressés {0,177}

M⊡oui ils commençaient à stresser {0,257} et puis on roulait depuis {1,14 (bruit)} d'abord on est resté coincé deux {0,434} un peu plus de deux heures {0,929} juste devant le tunnel {0,963} et puis on a roulé pendant environ cinq minutes dans le tunnel {0,9324} et puis on s'est arrêté alors tu imagines

Z⊡vous pensiez qu'il y avait eu une catastrophe ils vous ont expliqué est-ce qu'ils vous ont dit genre ben {0,153}

M⊡cette voix plutôt nasale {0,593} euh nous a informé qu'il y avait des pannes de signalisation {0,791} mais {1,14} ils ne pouvaient pas nous en dire plus long {0,978}

Z⊡ça serait horrible {0,312} ça serait tellement effrayant {0,78}

M⊡{0,775 RENIFLEMENT} je sais {0,344} je sais je voyais les gens qui commençaient à être un peu {0,81}

Z⊡{0,816 RIRE} un peu stressés

M⊡les enfants qui couraient d'un bout à l'autre du wagon et les gens qui commençaient à avoir §{0,532 RIRE}§ les articulations §{0,109 RIRE}§ tendues (littéralement⊡blanches) aggripant les {0,816} côtés de leurs sièges {0,294}

Z⊡mais c'est un si long

M⊡que quelqu'un s'occupe de ces gosses {0,456 (RIRE)}

Z⊡c'est un si long voyage pourtant on devrait vraiment le faire ensemble parce sinon {0,754} parce qu'au retour aussi c'est dommage qu'on ne rentre pas le même jour parce que j'ai deux heures d'attente à Lille {0,584}

M⊡je sais (h) habituellement je euh {0,477} vais dans un café il y a ce bar irlandais sympa et il y a cette plaque décorative sur le mur que j'aime bien lire elle dit (h) il n'y a

{0,483} pas d'étrangers ici uniquement des amis qui ne se sont pas encore rencontrés {0,619}

Z⊡ah ouais {0,6 (RIRE)} §0,211 RIRE§ c'est plutôt gonflé comme affirmation

M⊡probablement vraiment gonflé pour un irlandais qui viendrait et qui lirait ça mais je l'ai vue la première fois et j'ai pensé {0,346 bruit} oh c'est sympa {0,109} {0,810 RIRE M + Z}

Z⊡(h) {0,304} non je vais au euh tu sais le il y a ce s cette espèce de centre {0,422} commercial à côté {0,504}

M⊡je ne suis jamais sortie je n'ose pas sortir {0,727}

Z⊡je ne je n'ai jamais vu le bar irlandais dont tu parles là je ne sais pas de quoi tu parles {0,55} je euh être j'ai attendu des heures dans cette gare je suis sûre d'en connaître le moindre recoin et je n'ai jamais vu

M⊡tu sais où est le tabac-presse {0,638}

Z⊡oui {0,455 (bruit)}

M⊡et il y a un passage où on passe la douane {0,466} et ils regardent ton passeport et tout ça ton billet {0,427} et on passe les

Z⊡tu parles de Lille là

M⊡oui {0,144}

Z⊡oui {1,46}

M⊡c'est juste avant ça {2,133 (bruit)} c'est juste avant le

Z⊡il y a un café {0,709} est-ce que c'est est-ce que ça ressemble à un café {0,866 (bruit)}

M⊡ça ressemble à un pub {0,081} (h) §oh non§ café {0,469}

Z⊡c'est sûr il y a un café café mais je n'ai jamais {0,274} vu aucun pub {0,101}

M⊡c'était quand la dernière fois que tu l'as utilisée (h) tu l'as utilisée

Z⊡la dernière fois que je l'ai fait {0,475} §mm§ c'était {0,234} quand je suis venue ici en septembre {1,25}

M⊡(h) comme c'est bizarre {0,961}

Z⊡oh est-ce que attends est-ce que comment suis-je venue ici {0,699} je ne me souviens même pas de ce voyage {0,143} je ne me souviens pas de ce voyage du tout {0,148 bruit}

M⊡moi si {0,481} mm {0,355}

Z⊡c'était horrible {0,42}

M⊡j'étais assise là et je me disais (h) je ne veux vraiment pas revenir {0,773 RIRE M + Z} (h) pourquoi est-ce que je n'ai pas préparé mon pgce (équivalent CAPES)

Z⊡j'étais assise là et je pensais je suis en train de faire le mauvais choix je ne devrais pas revenir {0,283} §oui§ je je pensais qu'est-ce que je suis en train de faire qu'est-ce que pourquoi est-ce que je fais ça c'est stupide je suis en train de revenir pour quelqu'un qui n'est même pas §oui {0,236} XXX totalement§ là {0,573 (RIRE)} {1,09} (h) c'était

§oui§ horrible {0,673} et puis euh Felicity je {0,313} parce que Felicity m'a téléphoné et elle m'a dit {0,546 (bruit)} veux-tu que euh j'aille te chercher à la gare comme ça tu ne seras pas parce que (h) ça aurait §oh c'est vraiment sympa§ été horrible parce que genre toujours je David m'avait toujours attendue à la gare (h) alors arriver à la gare et qu'il n'y ait tout à coup plus personne à m'attendre ça aurait été la pire chose au monde {0,102}

M:oui {0,128}

Z:surtout dans l'état où j'étais alors elle a été vraiment adorable elle {0,487} est venue me chercher à la gare et

M:elle te connaissait avant {1,25}

Z: si elle me connaissait {0,237} oui parce qu'il y a deux ans {0,188} j'étais une étudiante de Nottingham et elle s'est occupée de moi il y a deux ans {0,411}

M:oh oui {0,581} oh oui d'accord {1,93}

Z:mais oui c'est long c'est tellement long {0,176}

M:(h) ce que je fais d'habitude c'est que j'essaie de prendre le train qui part très très tôt {0,222} je me lève à environ {1,1} c {0,109} cinq heures {0,238} je prends le je pense qu'il y en a un à §sept heures§ six heures non je prends celui de six heures (h) et puis tu n'as plus qu'à dormir juqu'à environ {1,78} neuf heures on est arrivé à Lille à cette heure-là je pense non

Z:oui

M:ça prend quatre heures je pense {0,704}

Z:(h) je suis ben j'ai pris celui de neuf heures cette fois juste parce que j'ai pensé ben pour {0,121} pour les trams et tout ça {1,67 (bruit)} je ne savais pas {0,521} à quelle heure ils commencent à circuler

M:j'y vais à pied {0,599} ils marchent ils commencent à environ {0,317} six heures je pense {0,176}

Z:vraiment {0,622}

M:oui {0,319}

Z:non je vais XXX le euh pour le train que j'espère {0,253} que tu vas avoir et que j'ai est à neuf heures {0,801} neuf heures vingt ou quelque chose comme ça {0,666}

M:oui

Z:on arrive à Londres à trois heures et demie {0,731} c'est pas trop mal {0,157}

M:ça va {0,483} (h) peut-être qu'on devrait rester un peu à Londres {0,995 (bruit)}

Z:mm {0,184 bruit} je vais rester à Londres je ne sais pas encore avec qui mais (h) je vais rester à Londres

M:alors tu vas à Durham {0,254}

Z:non {0,812} je ne vais à Durham qu'après Noël {1,87}

M:qui vit à Londres alors {0,468}

Z:euh {0,0887} mes amis {0,623}

M⊡alors tu ne vas pas voir ton père et ta mère {0,686}

Z⊡euh {0,204 (bruit)} mon père {0,197} pas ma mère {0,304} (h) parce que ce que je vais faire c'est que je vais rester {0,239} passer cette nuit-là à Londres {0,397} §oui§ et peut-être la nuit suivante mais probablement pas ce que je ferai c'est que je passerai (h) {0,301} tout le vendredi {0,409} la nuit du vendredi {0,161} et tout le samedi à Londres {0,467} puis je prendrai {0,246} euh un {0,44} train pour Doncaster ou l'endroit qui est le plus près de chez mon père {0,331} je ne sais pas où est l'endroit le plus près de chez mon père §0,32 RIRE§ {0,532} (h) et puis j'espère qu'il viendra me chercher à la gare (h) et euh parce que c'est {0,125} et puis je passerai la nuit du vingt-trois chez lui {0,22} (h) et puis c'est son anniversaire le vingt-quatre alors il faut qu'on soit là {0,405 bruit} §oui {0,292}§ euh et puis {0,319 bruit} je passerai {0,0783} le vingt-cinq avec lui parce qu'on passe toujours Noël avec lui parce que {0,197} c'est son anniversaire la veille {0,191} §oui§ et c'est trop loin pour {0,695} genre en faire un {0,241} genre le vingt-quatre chez lui et le vingt-cinq chez ma mère (h) et puis le matin du vingt-six

M⊡il n'y a pas de trains non plus non (h)

Z⊡non {0,464} et puis le matin du vingt-six {0,188 bruit} euh {0,468} il monte en voiture jusque (h) chez ma mère {0,328} et il voit mes sœurs parce qu'elles habitent à côté de chez ma mère {0,366} enfin tout près {0,707} §oui§ et euh {0,196 bruit} je vais voir ma mère {0,583} on fête Noël une deuxième fois {0,62} {0,196 RIRE}

M⊡{0,765 RIRE} encore de la dinde {0,342 RIRE}

Z⊡mais c'est jamais vraiment ce n'est jamais la même chose en fait c'est pas {0,307} parce que je suis la seule à ouvrir mes cadeaux {1,41}

M⊡oh {0,97 RIRE M + Z} {2,459 XXX}

Z⊡mon cadeau {0,161} {0,113 RIRE}

M⊡on fait ce truc terrible tous les ans on le fait à mon petit frère (h) {0,251} euh {0,783 (mhmh)} excuse-moi {0,931 (bruit)} à chaque fois à chaque Noël on (h) on lui offre un cadeau qu'il a {0,253} eu genre {0,216} deux ans avant ou quelque chose de vraiment idiot comme une chaussure ou quelque chose comme ça (h) on la bourre de papier (h) et puis on la lui enveloppe {0,213 bruit}

Z⊡oh c'est cruel {0,321 RIRE} c'est vraiment cruel {0,373 RIRE}

M⊡il est tout excité (h) il commence à {0,373} déchirer (h) le papier de son euh {0,326} cadeau et puis il trouve une chaussure puante dedans {0,259 RIRE}

Z⊡c'est vraiment horrible §{0,158 RIRE}§ {0,147} tes parents étaient là à ce moment-là {0,808} c'est horrible c'est le genre de choses que tu fais quand tes parents n'étaient pas là {1,27}

M⊡(h) {0,474} oui {0,188} {0,214 RIRE}

Z⊡euh mon euh {0,136} mon XXX amie Lydia elle a cette horrible genre phobie des guêpes mais genre une super phobie elle en fait des cauchemars elle les §les araignées§

déteste vraiment (h) et sa sœur euh {0,728} pour son anniversaire (h) a pris une s (mot interrompu) euh une espèce de boîte d'alumettes {0,467} k (mot interrompu) §(h)§ a mis une guêpe morte dedans {0,615} a mis du comment ça s'appelle du coton dedans {0,176} §oui§ l'a enveloppée {0,352} et genre l'a {0,226} genre {0,202} ils l'ont mise avec les autres cadeaux pendant une éternité oui (h) et Lydia était toute contente elle pensait qu'est-ce que c'est c'est une bague tu sais (h) {0,171} et elle l'a ouverte et {0,156} elle a fait comme ça et il y a cette {0,193} morte énorme guêpe morte dedans et elle §oh mon dieu§ a crié et l'a lâchée c'est trop cruel {0,203 RIRE} {0,509} (h) §oh§ c'est vraiment méchant {0,378}

M⊡ moi c'est les araignées {0,419} il y avait cette énorme araignée {0,814} dans notre cage d'escalier (h) et je n'arrivais pas à passer devant parce que {0,178} c'était comme si elle allait (h) sauter du {0,351} mur et {0,487} genre {0,165} atterrir sur ma jambe et commencer à me manger (h) {0,276}

Z⊡ je nettoyais ma chambre un jour {0,0672} je déteste les papillons de nuit {1,08} est-ce que tu

M⊡ oh ça va {0,693} tu peux les écraser

Z⊡ oh ils sont tellement affreux et surtout les grosses {0,0669} mou (mot interrompu) marrons {0,326 bruit} genre {0,444 (bruit)} §les velus§ les velus {0,281} et euh {0,274} un jour je rangeais ma chambre oui (h) et j'ai glissé la main derrière ma commode pour ramasser tout ce qui aurait pu s'y trouver (h) et j'avais ma main là et je faisais comme ça parce que je sentais quelque chose et je me disais que ça §oh§ devait être de la soie ou quelque chose comme ça (h) et j'étais en train de faire ça et je (h) et j'ai retiré ma main de derrière la commode et j'ai réalisé que XXX j'étais en train de faire ça avec les ailes d'un papillon de nuit j'étais en train de les frotter l'une contre l'autre §(h) + {0,47 RIRE}§ {0,848} j'ai crié tellement fort (h) c'était horrible {0,467} {0,5 RIRE Z + M} {0,654} {0,61 RIRE} §beurk§ c'est go (mot interrompu)

M⊡ les papillons de nuit ne me dérangent pas trop je n'aime pas ça quand ils {1,87} il y a plein de petits et genre ils {0,343} tournent autour de la nourriture {0,287} §mm§ {0,877} mais {0,229}

Z⊡ moi les araignées il suffit que je les tue tout de suite pourtant {1,09 (bruit)}

M⊡ ma mère veut que j'aille en euh (h) Arabie Saoudite bientôt et mon père n'arrête pas de me raconter des histoires sur les {0,339} euh {0,952} comment elles s'appellent {0,404} les araignées des chameaux je pense qu'ils les appellent (h) et elles {0,46} se balladent dans les arbres et elles {0,0666} attendent que les chameaux arrivent et les chameaux (h) commencent à manger le feuillage et {0,606} elles sautent sur leurs lèvres {0,451} parce que les chameaux ont des lèvres bien charnues {0,246}

Z⊡ et elles sucent le

M⊡ elles les anesthésient {0,3}

Z⊡ vraiment

M⊡ et elles commencent à manger {0,775} alors le chameau est euh {0,506} l'anesthésiant s'en va et le chameau a genre une demi-lèvre {0,585}

Z⊡oh c'est dégoûtant {0,112}

M⊡alors mon père voit plein de {1,079 (bruit)} chameaux difformes

Z⊡elles font ça aux gens aussi {3,48 (bruit)}

M⊡euh {0,143} oui je crois qu'elles peuvent {0,535}

Z⊡ben c'est dégoûtant c'est

M⊡elles t'attrapent la jambe {0,401} tu as la gangrène après {0,306}

Z⊡comment tu comment tu vas en Arabie Saoudite est-ce que tu devrais changer de vol ou est-ce que tu pourrais y aller directement {0,867} où

M⊡ oui {0,835 (bruit)} il faudrait que j'aille à Londres {0,187} je ne sais pas lequel {1,31} euh {1,743 (bruit)} je pense qu'ils s'arrêtent à Paris aussi {0,203} puis tu vas à {0,79} Riyad {0,81} je pense que ça s'appelle comme ça {0,23} §mm§ puis tu en prends un autre de Riyad (h) à Djedda {0,349}

Z⊡Riyad n'est-elle pas en Arabie Saoudite {0,421}

M⊡si {1,26} je pense {0,99}

Z⊡ j'ai enseigné à une femme qui était d'Arabie Saoudite une fois je lui enseignais l'anglais et elle était de Riyad {0,703}

M⊡oui

Z⊡et elle me rapportait genre {0,24} elle allait là-bas et elle me rapportait des trucs (h) et il y a ces petits pots de chocolat {0,084} §{0,317 TOUX}§ et ils ont une petite cuiller {0,06} dedans c'est comme du nutella mais beaucoup plus léger (h) et ils sont vraiment bons et vraiment délicieux {0,438} il faudra que tu en manges quand tu seras là-bas (h) et elle me rapportait

M⊡si j'y vais {0,448 RIRE} {2,07} je ne suis pas trop tentée mm

Z⊡ ce elle me rapportait {0,524 RIRE} je suis sûre que tu peux y arriver {1,05} euh {0,865} ce pot de fromage genre mais c'était genre {0,196} du fromage liquide et c'était blanc (h) et il est resté dans notre frigo pendant une éternité jusqu'à ce que je me décide à le jeter {0,271 (bruit)}

M⊡ça m'a l'air un peu synthétique {0,756 RIRE}

Z⊡ça a l'air horrible {0,181} je pense qu'ils ont pas mal de trucs synthétiques en pot

M⊡ le fait qu'elle ramenait du fromage d'Arabie Saoudite {0,196} §{0,286 RIRE}§ et combien de temps dure ce vol et c'est {0,692} un produit frais mh

Z⊡combien de temps dure le vol {0,166}

M⊡ il faut quoi vingt minutes pour rompre la chaîne alimentaire §{0,622 RIRE}§ non la chaîne du froid parce que j'ai travaillé chez Marks and Spencer alors je connais tout là-dessus

Z⊡ {0,851 RIRE} {1,36} §{0,697 RENIFLEMENT}§ tu récupérais beaucoup de nourriture gratuite chez Marks and Spencer {1,07}

M⊡{0,557 (bruit)} euh {0,57}

Z⊡parce que je connais quelqu'un qui travaille là-bas et il récupère des tas de §on avait§ trucs gratuits {0,55}

M⊡oui je n'avais pas de trucs gratuits il y a {0,48} un magasin à l'étage {0,209} et ça s'appelle {0,515} le {0,274} magasin du personnel {0,641} §mm§ et on peut y aller et récupérer des choses dont la {0,249} la date de péremption est genre {0,349} juste passée {0,45}

Z⊡gratuitement {0,742}

M⊡(h) oui alors {0,247} non {0,145} non {0,267} je me souviens (h) {0,281} ils avaient euh une année ils avaient ces énormes barquettes de fraises et elles étaient {0,0826} sans blague à peu près grosses comme ça {0,780 (bruit)} et elles étaient à trois quatre-vingt dix-neuf {0,337} des fraises incroyablement énormes {0,236}

Z⊡mm {0,13}

M⊡et on les a eues à vingt pence la barquette {0,586}

Z⊡mm

M⊡alors je suis allée dans le magasin et on a dévalisé les rayons {0,635 RIRE M + Z} j'ai pris au moins cinq barquettes de fraises {0,814} et euh {0,476}

Z⊡c'est tellement bien {0,573} tu as des grosses primes pour Noël {0,266} Ben a eu genre des tonnes d'argent à Noël {0,0799}

M⊡(h) non parce qu'ils se sont débarrassé de moi avant que j'aie eu le moindre droit {0,71}

Z⊡vraiment

M⊡j'étais une employée fidèle et puis {0,889} ça faisait un peu moins d'un an que je travaillais là-bas je pense et c'est {0,569 bruit} quand tu commences à avoir des droits comme les congés maladie et des choses comme ça et peut-être des primes je ne suis pas sûre mais (h) ils m'ont dit oh on va devoir se passer de vos services nous n'avons plus besoin de vous {0,851} alors j'étais vraiment désespérée parce que je tu sais j'avais besoin d'un job à l'université (h) §mm§ {0,369 RENIFLEMENT} ils m'ont laissé partir {0,384} immédiatement après tu sais il y avait tous ces nouveaux étudiants qui travaillaient chez Marks and Spencer

Z⊡c'est incroyable {0,144} tu étais payée combien de l'heure là-bas {1,02}

M⊡{0,993 RENIFLEMENT} euh {0,149} trois soixante-quatre de l'heure

Z⊡ce n'est pas beaucoup

M⊡c'est assez quand tu es étudiant XXX

Z⊡oui mais pour un magasin comme ça ils pourraient payer plus je suppose {0,328}

M⊡oui {0,845}

Z⊡j'ai entendu dire que Marks and Spencer sont en chute libre ils ont sorti toute une nouvelle (h) collection

M⊡c'est vrai {0,347} c'est vrai

Z⊡ils sont genre moins à la mode

M⊡c'est parce que c'est que de la {0,576} camelote {0,547} qu'ils sortent c'est que (h) {0,387} des trucs de mémères

Z⊡oh tout à fait mais ils ont {0,076} cette saison est complètement différente tu ne l'as pas vue {0,334} ce n'est pas vraiment en France ce n'est pas pareil {0,521} ils ont les mêmes trucs en France {0,0715} mais en euh {0,0632} en Angleterre ils ont tous ces nouveaux sous-vêtements et (h) ils ont genre des tonnes de couleurs différentes et c'est vraiment jeune c'est vraiment chouette

M⊡parce que j'achetais toujours mes sous-vêtements chez Marks and Spencer {0,38} parce qu'ils sont réputés pour leur qualité {0,0921}

Z⊡{0,511 RIRE} (h) oui mais ils ont changé de style maintenant ils ont pas mal de choses sympas je pense qu'ils {0,429} essaient de {0,758} changer toute leur gamme pour faire revenir la clientèle parce qu'avant ils je me souviens j'allais faire du shopping là-bas

M⊡ils en ont besoin ils en ont vraiment besoin {0,523}

Z⊡mm {0,556} pour femmes de la quarantaine {0,849}

M⊡ {0,198 bruit} oui parce que je veux dire c'est comme Marks {0,265} non euh Littlewoods {0,132} ma mère me traîne toujours chez Littlewoods {0,63 RIRE} (h)

Z⊡je n'y vais jamais {0,0674} c'est vraiment cher aussi {0,399}

M⊡je sais {0,556} et ils ont ces jolis pulls jacquard {0,105} et euh §{0,509 RIRE}§ de jolies jupes trapèze {0,546} je me souviens que je faisais maman {0,172} dépêche-toi {0,168} §{0,44 RIRE}§ dépêche-toi maman je veux aller chez Dorothy Perkins (h) {0,414} et euh {1,432 (bruit)} Marks and Spencer est en train de devenir comme ça maintenant

Z⊡mm {1,63} mais j'aime beaucoup leurs produits alimentaires les trucs tout prêts c'est délicieux

M⊡ils avaient ça à Nantes ils avaient euh ils avaient euh

Z⊡ils n'ont pas beaucoup de produits alimentaires dans celui de Nantes pourtant c'est vraiment décevant

M⊡non ils avaient {0,139} du cheddar ils avaient toute cette espèce de sélection de produits frais

Z⊡ah bon {0,3}

M⊡ben pas toute la gamme c'est juste une sélection limitée

Z⊡ils avaient des sandwiches est-ce qu'ils ont toujours §oui§ les sandwiches

M⊡non {0,325}

Z⊡non {0,702} ils ne les ont plus

M⊡ils ont arrêté de les vendre {0,196} il y a plus d'un an {0,165} et j'ai dit pourquoi {0,371} parce que j'achetais toujours mon cheddar là-bas et ils ont dit ben (h) la demande n'était pas suffisante {1,329}

Z⊡oh {0,746}

M⊡(h) ils n'ont aucun goût hein

Z⊡mais les sandwiches de chez Marks and Spencer sont {0,116} délicieux {0,287}

M⊡oui {0,322}

Z⊡mais ils ont tous les trucs de Noël genre tous les

M⊡cocktail de crevettes {0,481}

Z⊡hein {0,257}

M⊡cocktail de crevettes {0,802}

Z⊡les chips au cocktail de crevettes {0,288}

M⊡les sandwiches {1,58 RIRE M + Z}

Z⊡oh les sandwiches {RIRE M + Z} c'est tout ce que je connais {0,185} je ne suis pas si cultivée que ça {0,342} (h) non mais euh {0,767} ils ont tous les trucs de Noël comme les mince pies et les puddings et {0,17}

M⊡mm {0,773} oui {0,749}

Z⊡mm

ANNEXE 2

“Résultats chiffrés”

Conventions de transcription

COLONNE 1 Numéros de tone-units utilisés dans l'intégralité du travail. Chaque tone-unit englobe les pauses d'hésitation et de focalisation, mais pas les pauses de démarcation. Les syllabes toniques sont notées en italiques dans le texte.

COLONNE 2 Interventions de Zoe notées en syllabes.

COLONNE 3 Interventions de Michelle notées en syllabes. Sur les colonnes 2 et 3, les chevauchements apparaissent mais il ne faut prendre en compte que le début du chevauchement. L'intégralité de chaque chevauchement est donnée de manière plus précise dans les annexes 1, 3 et 4.

COLONNE 4 F0 en Hz calculé par Praat au pic d'intensité de la syllabe.

COLONNE 5 Intensité en dB calculée par Praat et correspondant au pic d'intensité sur la syllabe.

COLONNE 6 Durée de chaque segment (syllabes et pauses) en secondes.

COLONNE 7 Allongements en paliers d'allongement (lorsqu'il n'y a pas d'allongement sur la syllabe, aucune notation n'est utlisée ; 1 correszpond à l'allongement le plus faible). Le calcul des paliers d'allongement est donné dans le détail dans la section 3.2 (Description de la deuxième annexe).

COLONNE 8 Débit en nombre de syllabes par minute, calculé d'après la durée des syllabes à l'exclusion des syllabes toniques notées en italiques.

Résultats chiffrés

TU	Zoe	Michelle	F0	I	Durée	All.	Débit
1 : 2	bye	*bye*	90/349	86/86	0,184/0,504	1	□
□	*bye*	□	288	87	0,666	2	□
□	pause	□	□	□	2,52	□	□
□	LAUGH	□	□	□	0,68	□	□
□	pause	□	□	□	0,865	□	□
3	you	□	251	78	0,0341	□	988
□	wa	□	249	84	0,0477	□	□
□	na	□	242	73	0,0655	□	□
□	get	□	242	82	0,0955	□	□
□	*first*	□	320	81	0,31	□	□
□	pause	□	□	□	0,763	□	□
4	□	yeah	179	81	0,35	□	**142**
□	□	*right*	170	78	0,227	□	□
□	□	then	115	75	0,31	□	□
□	□	so	184	83	0,612	1	□
□	□	pause	□	□	0,374	□	□
5	□	my	182	78	0,151	□	**234**
□	□	name's	171	73	0,321	□	□
□	□	Mi	178	71	0,13	□	□
□	□	chelle	174	72	0,234	□	□
□	□	*Fi*	178	67	0,189	□	□
□	□	sher	198	69	0,446	1	□
□	□	pause	□	□	0,633	□	□
□	□	LAUGH	□	□	0,407	□	□
□	□	pause	□	□	0,224	□	□
□	□	(h)	□	□	0,279	□	□
□	□	pause	□	□	0,142	□	□
6	□	they	181	78	0,0511	□	**382**
□	□	will	173	75	0,18	□	□
□	□	pause	□	□	0,123	□	□
□	□	XXX	□	□	0,274	□	□
□	□	pause	□	□	0,467	□	□
□	XXX	□	□	□	0,115	□	□
□	□	(h) + bruit	□	□	0,528	□	□
7	□	my	250	87	0,0891	□	**274**
□	□	name's	247	86	0,163	□	□
□	□	Mi	226	77	0,183	□	□
□	□	chelle	227	83	0,25	□	□
□	□	*Fi*	216	75	0,18	□	□
□	□	sher	216	75	0,41	1	□
8	□	and	185	73	0,232	□	**178**
□	□	I'm	192	77	0,521	2	□
□	□	twen	231	81	0,457	□	□

TU	Zoe	Michelle	F0	I	Durée	All.	Débit
□	□	ty	210	69	0,243	□	□
□	□	three	200	73	0,33	□	□
□	□	years	191	70	0,243	□	□
□	□	*old*	189	67	0,363	□	□
9	□	and	186	66	0,105	□	**72**
□	□	I'm	186	68	0,265	□	□
□	□	from	183	69	0,486	1	□
□	□	pause	□	□	2,27	□	□
□	□	*Lon*	212	89	0,274	□	□
□	□	don	272	83	0,186	□	□
□	□	pause	□	□	0,18	□	□
10	□	I'll	210	66	0,0878	□	**374**
□	□	say	200	77	0,14	□	□
□	□	Lon	194	82	0,247	□	□
□	□	don	178	73	0,173	□	□
□	□	for	179	68	0,154	□	□
□	□	*now*	167	67	0,169	□	□
11	□	cause	175	60	0,186	□	**391**
□	□	my	180	68	0,133	□	□
□	□	*dad*	176	69	0,28	□	□
□	□	you	184	67	0,0832	□	□
□	□	know	151	69	0,157	□	□
□	□	my	87	67	0,0924	□	□
□	□	*dad*	170	74	0,203	□	□
□	□	pause	□	□	0,887	□	□
□	□	*moved*	184	73	0,182	□	□
□	□	a	196	65	0,0955	□	□
□	□	round	174	69	0,169	□	□
□	□	quite	118	69	0,195	□	□
□	□	a	163	66	0,127	□	□
□	□	lot	176	65	0,116	□	□
□	□	pause	□	□	0,235	□	□
12	o	□	221	83	0,118	□	508
□	*kay*	□	218	86	0,258	□	□
□	pause	□	□	□	0,143	□	□
13	what	□	246	91	0,09	□	493
□	a	□	250	82	0,036	□	□
□	bout	□	289	91	0,12	□	□
□	*King's*	□	251	83	0,232	□	□
□	Lynn	□	249	82	0,241	□	□
□	pause	□	□	□	0,36	□	□
□	King's	□	229	77	0,297	□	202
□	*Lynn*	□	248	84	0,214	□	□
□	pause	□	□	□	0,526	□	□
14	□	*King's*	263	88	0,304	□	**188**
□	□	Lynn	267	86	0,569	1	□
□	□	hem	218	85	0,642	□	□
□	□	pause	□	□	0,693	□	□
□	□	well	242	87	0,089	□	□
□	□	my	243	87	0,129	□	□
□	□	pa	266	88	0,149	□	□

TU	Zoe	Michelle	F0	I	Durée	All.	Débit
☐	☐	rents	247	79	0,193	☐	☐
☐	☐	got	236	73	0,103	☐	☐
☐	☐	a	237	69	0,043	☐	☐
☐	☐	house	239	79	0,336	☐	☐
☐	☐	*there*	189	73	0,293	☐	☐
☐	☐	but	188	75	0,244	☐	☐
☐	☐	pause	☐	☐	1,09	☐	☐
15	☐	they	198	70	0,109	☐	**392**
☐	☐	don't	209	76	0,176	☐	☐
☐	☐	rea	256	87	0,235	☐	☐
☐	☐	ly	211	79	0,137	☐	☐
☐	☐	*use*	242	81	0,28	☐	☐
☐	☐	it	364	79	0,109	☐	☐
16	☐	so	334	57	0,132	☐	**370**
☐	☐	my	216	75	0,116	☐	☐
☐	☐	two	204	74	0,192	☐	☐
☐	☐	*bro*	211	82	0,114	☐	☐
☐	☐	thers	192	73	0,173	☐	☐
☐	☐	live	185	73	0,166	☐	☐
☐	☐	in	178	70	0,163	☐	☐
☐	☐	there	178	74	0,192	☐	☐
☐	☐	pause + (h)	☐	☐	0,709	☐	☐
17	☐	and	192	78	0,217	☐	**303**
☐	☐	uh	187	78	0,342	☐	☐
☐	☐	they	201	88	0,166	☐	☐
☐	☐	live	202	82	0,109	☐	☐
☐	☐	in	199	78	0,129	☐	☐
☐	☐	*Sau*	193	77	0,238	☐	☐
☐	☐	di	182	70	0,077	☐	☐
☐	☐	A	182	70	0,093	☐	☐
☐	☐	ra	185	70	0,16	☐	☐
☐	☐	bia	190	61	0,249	☐	☐
☐	☐	so	209	59	0,435	☐	☐
☐	☐	pause	☐	☐	1,77	☐	☐
18	o	☐	188	74	0,0978	☐	298
☐	kay	☐	205	85	0,284	☐	☐
☐	hem	☐	223	81	0,13	☐	☐
☐	my	☐	233	87	0,2	☐	☐
☐	name's	☐	230	86	0,345	☐	☐
☐	Zo	☐	206	86	0,177	☐	☐
☐	e	☐	201	78	0,102	☐	☐
☐	*La*	☐	197	84	0,163	☐	☐
☐	cey	☐	246	83	0,275	1	☐
☐	pause	☐	☐	☐	0,2	☐	☐
19	I'm	☐	233	88	0,269	1	293
☐	twen	☐	270	85	0,314	☐	☐
☐	ty	☐	257	75	0,122	☐	☐
☐	three	☐	236	77	0,171	☐	☐
☐	years	☐	219	81	0,257	☐	☐
☐	old	☐	213	81	0,179	☐	☐
☐	as	☐	214	77	0,12	☐	☐

TU	Zoe	Michelle	F0	I	Durée	All.	Débit
□	*well*	□	222	82	0,29	□	□
□	pause	□	□	□	0,13	□	□
20	and	□	216	82	0,289	1	236
□	I'm	□	208	82	0,301	1	□
□	from	□	213	73	0,32	1	□
□	*Dur*	□	217	86	0,147	□	□
□	ham	□	193	80	0,105	□	□
21	which	□	201	71	0,189	□	407
□	is	□	209	59	0,143	□	□
□	in	□	216	71	0,0736	□	□
□	the	□	208	75	0,0692	□	□
□	*north*	□	214	78	0,301	□	□
□	east	□	106	66	0,224	□	□
□	of	□	98	72	0,0738	□	□
□	En	□	100	73	0,0909	□	□
□	gland	□	116	67	0,315	□	□
□	pause	□	□	□	0,515	□	□
22	have	□	281	79	0,048	□	586
□	you	□	301	85	0,153	□	□
□	e	□	343	86	0,038	□	□
□	ver	□	352	83	0,082	□	□
□	been	□	428	85	0,191	□	□
□	*there*	□	234	83	0,252	□	□
23	cause	□	175	62	0,164	□	390
□	your	□	271	79	0,06	□	□
□	*mum's*	□	290	81	0,338	□	□
□	pause	□	□	□	0,094	□	□
□	you	□	279	75	0,213	1	□
□	said	□	270	77	0,183	□	□
□	your	□	246	79	0,06	□	□
□	*mum's*	□	272	80	0,27	□	□
□	from	□	250	74	0,09	□	□
□	there	□	197	78	0,212	□	□
□	isn't	□	103	68	0,117	□	□
□	she	□	190	68	0,193	□	□
24	□	no	203	90	0,116	□	**244**
□	□	she's	221	86	0,264	□	□
□	□	from	203	88	0,411	□	□
□	□	pause	□	□	0,115	□	□
□	□	no	225	90	0,239	□	□
□	□	*Co*	253	91	0,449	1	□
□	□	Dur	268	91	0,105	□	□
□	□	ham	317	86	0,224	□	□
□	□	pause	□	□	0,17	□	□
25	□	where's	303	76	0,089	□	**674**
□	□	*that*	131	83	0,231	□	□
□	□	pause	□	□	0,367	□	□
26	well	□	206	86	0,259	□	259
□	it's	□	117	69	0,199	□	□
□	just	□	206	69	0,176	□	□
□	the	□	219	63	0,092	□	□

TU	Zoe	Michelle	F0	I	Durée	All.	Débit
□	*a*	□	215	77	0,12	□	□
27	rea	New	220/240	66/91	0,199/0,317	□	**227**
□	□	*cast*	232	91	0,255	□	□
□	□	le	221	83	0,211	□	□
□	□	pause	□	□	0,378	□	□
28	yeah	□	225	85	0,134	□	675
□	it's	□	367	67	0,12	□	□
□	twen	□	233	82	0,129	□	□
□	ty	□	216	74	0,046	□	□
□	mi	□	214	75	0,047	□	□
□	nutes	□	221	77	0,184	□	□
□	a	□	229	62	0,03	□	□
□	way	□	207	82	0,066	□	□
□	in	□	190	71	0,069	□	□
□	the	□	209	64	0,064	□	□
□	*car*	□	193	75	0,194	□	□
□	pause + bruit	□	□	□	0,469	□	□
29	□	oh	224	76	0,13	□	**462**
□	□	*right*	208	71	0,208	□	□
□	□	pause	□	□	0,326	□	□
30	have	□	251	83	0,089	□	401
□	you	□	241	84	0,098	□	□
□	got	□	252	88	0,089	□	□
31	*re*	yeah	252/227	90/92	0,19/0,149	□	**371**
□	la	my	247/244	69/90	0,149/0,12	□	□
□	tives	*mum's*	272/275	67/88	0,144/0,225	□	□
□	there	from	228/245	71/92	0,328/0,128	□	□
□	□	New	234	90	0,169	□	□
□	□	cast	219	74	0,214	□	□
□	□	le	213	85	0,191	□	□
32	□	she's	218	74	0,214	□	**90**
□	□	from	218	82	0,296	□	□
□	□	pause	□	□	0,521	□	□
□	□	hem	202	73	0,511	□	□
□	□	pause	□	□	0,94	□	□
□	□	*He*	225	90	0,139	□	□
□	□	burn	208	91	0,193	□	□
□	(h)	pause	□	□	0,417/0,941	□	□
33:34:00	*He*	do	353/232	90/85	0,314/0,073	1	Z 330
□	burn	you	365/226	85/76	0,327/0,059	□	**M 756**
□	yeah	*know*	307/206	85/86	0,13/0,092	□	□
□	my	it	303/380	85/69	0,174/0,106	□	□
□	dad	□	298	87	0,202	□	□
35	is	*Ja*	293/262	79/92	0,075/0,218	□	**242**
□	□	row	277	89	0,248	□	□
□	□	pause	□	□	0,634	□	□
36	He	□	256	76	0,125	□	428
□	pause	□	□	□	0,191	□	□
□	no	□	247	87	0,169	□	□
□	hang	□	259	78	0,138	□	□
□	on	□	213	75	0,087	□	□

TU	Zoe	Michelle	F0	I	Durée	All.	Débit
□	He	□	251	83	0,175	□	□
□	burn	□	250	74	0,14	□	□
□	and	□	221	73	0,097	□	□
□	Ja	□	237	81	0,156	□	□
□	row	□	205	80	0,117	□	□
□	aren't	□	209	76	0,102	□	□
□	in	□	275	66	0,061	□	□
□	the	□	263	61	0,066	□	□
□	same	□	222	70	0,197	□	□
□	*place*	□	237	70	0,284	□	□
□	pause	□	□	□	0,325	□	□
37	□	no	200	86	0,171	□	**517**
□	□	but	183	76	0,089	□	□
□	□	they're	191	86	0,092	□	□
□	□	*near*	209	83	0,145	□	□
□	□	each	184	78	0,178	□	□
□	□	o	186	69	0,074	□	□
□	□	ther	184	71	0,074	□	□
□	□	aren't	187	67	0,078	□	□
□	□	they	231	69	0,173	□	□
□	□	pause	□	□	1,73	□	□
38	one's	□	248	86	0,283	□	255
□	in	□	244	76	0,237	1	□
□	one's	□	249	87	0,459	1	□
□	in	□	217	73	0,316	1	□
□	*Coun*	□	221	84	0,215	□	□
□	ty	□	217	59	0,145	□	□
□	Dur	□	221	87	0,099	□	□
□	ham	□	203	76	0,105	□	□
39	one's	□	208	80	0,215	□	209
□	in	□	201	75	0,32	1	□
□	pause	□	□	□	0,25	□	□
□	Tyne	□	208	84	0,195	□	□
□	and	□	200	73	0,17	□	□
□	*Wear*	□	205	76	0,19	□	□
40	which	□	86	77	0,115	□	542
□	is	□	200	62	0,089	□	□
□	New	□	206	72	0,145	□	□
□	*cast*	□	212	71	0,25	□	□
□	le	□	206	69	0,094	□	□
□	pause	□	□	□	1,541	□	□
41	□	I	230	62	0,124	□	**371**
□	□	think	213	85	0,13	□	□
□	□	*Ja*	193	88	0,155	□	□
□	□	row's	181	86	0,202	□	□
□	□	in	182	74	0,0974	□	□
□	□	Tyne	175	71	0,202	□	□
□	□	and	174	72	0,133	□	□
□	□	Wear	183	72	0,243	□	□
□	□	pause	□	□	0,988	□	□
42	Ja	□	246	85	0,127	□	423

TU	Zoe	Michelle	F0	I	Durée	All.	Débit
□	row's	□	241	78	0,231	□	□
□	rea	□	203	71	0,0978	□	□
□	ly	□	190	70	0,112	□	□
□	*rough*	□	225	74	0,183	□	□
□	pause	□	□	□	0,842	□	□
□	LAUGH	LAUGH	□	□	2,752	□	□
43	□	*yeah*	248	83	0,231	□	□
□	□	□	□	□	0,307	□	□
44	(h)	□	□	□	0,409	□	□
□	and	□	240	80	0,0838	□	338
□	He	□	247	87	0,126	□	□
□	burn's	□	248	74	0,292	□	□
□	*rea*	□	226	73	0,238	□	□
□	ly	□	203	62	0,0888	□	□
□	rough	□	198	78	0,248	□	□
□	as	□	78	61	0,124	□	□
□	well	□	205	76	0,281	□	□
□	pause	□	□	□	0,612	□	□
45	my	□	238	78	0,0872	□	430
□	dad	□	246	84	0,182	□	□
□	used	□	236	71	0,104	□	□
□	to	□	168	65	0,131	□	□
□	*teach*	□	245	68	0,265	□	□
□	in	□	243	76	0,109	□	□
□	He	□	236	82	0,134	□	□
□	burn	□	234	79	0,23	□	□
46	when	□	207	77	0,174	□	393
□	he	□	221	73	0,072	□	□
□	was	□	213	77	0,126	□	□
□	*first*	□	214	83	0,243	□	□
□	start	□	209	78	0,249	□	□
□	ed	□	104	71	0,082	□	□
□	teach	□	247	72	0,256	□	□
□	ing	□	236	73	0,107	□	□
47	he	□	210	70	0,0654	□	438
□	used	□	225	72	0,073	□	□
□	to	□	381	56	0,13	□	□
□	get	□	336	75	0,0867	□	□
□	ha	□	214	77	0,15	□	□
□	*rassed*	□	222	80	0,332	□	□
□	by	□	221	79	0,19	□	□
□	all	□	167	69	0,111	□	□
□	the	□	100	71	0,07	□	□
□	*pu*	□	276	67	0,231	□	□
□	pils	□	237	70	0,358	□	□
□	□	LAUGH	□	□	3,12	□	□
□	COUGH	□	□	□	0,181	□	□
□	pause	□	□	□	0,151	□	□
48	so	□	297	67	0,0872	□	438
□	how	□	256	80	0,194	□	□
□	long	□	242	70	0,135	□	□

TU	Zoe	Michelle	F0	I	Durée	All.	Débit
□	did	□	245	70	0,0925	□	□
□	she	□	245	68	0,104	□	□
□	*live*	□	239	74	0,101	□	□
□	there	□	224	77	0,174	□	□
□	for	□	293	75	0,172	□	□
□	pause	□	□	□	0,908	□	□
49	□	well	255	90	0,105	□	**280**
□	□	I	275	89	0,0342	□	□
□	□	think	362	86	0,146	□	□
□	□	she	295	85	0,156	□	□
□	□	spent	225	88	0,445	□	□
□	□	pause	□	□	0,549	□	□
□	□	all	219	88	0,163	□	□
□	□	her	213	84	0,117	□	□
□	□	*child*	273	82	0,462	□	□
□	□	hood	212	73	0,129	□	□
□	□	there	197	72	0,224	□	□
□	□	I'm	198	75	0,0684	□	□
□	□	not	208	71	0,0684	□	□
□	□	quite	119	67	0,145	□	□
□	□	sure	218	72	0,431	1	□
□	□	pause	□	□	0,535	□	□
50	□	and	206	77	0,182	□	**201**
□	□	then	204	87	0,569	1	□
□	□	pause	□	□	0,258	□	□
□	□	she	202	79	0,203	□	□
□	□	joined	213	89	0,198	□	□
□	□	the	199	80	0,086	□	□
□	□	*WAFS*	206	86	0,663	1	□
□	□	pause	□	□	0,323	□	□
51	□	and	193	78	0,326	1	**232**
□	□	uh	187	70	0,358	□	□
□	□	that's	198	62	0,185	□	□
□	□	the	199	58	0,157	□	□
□	□	*wo*	200	78	0,111	□	□
□	□	men's	191	80	0,235	□	□
□	□	air	190	78	0,115	□	□
□	□	force	95	71	0,434	□	□
□	□	pause	□	□	0,659	□	□
52	□	met	177	77	0,0617	□	**678**
□	□	my	199	82	0,115	□	□
□	□	*dad*	214	88	0,494	1	□
53	□	and	188	81	0,132	□	**240**
□	□	then	193	73	0,512	1	□
□	□	pause + bruit	□	□	0,368	□	□
□	□	got	212	74	0,0737	□	□
□	□	pause	□	□	0,494	□	□
□	□	*whizzed*	224	89	0,39	□	□
□	□	off	223	86	0,181	□	□
□	□	to	202	56	0,0877	□	□
□	□	so	212	79	0,17	□	□

TU	Zoe	Michelle	F0	I	Durée	All.	Débit
□	□	ma	207	81	0,0728	□	□
□	□	ny	202	81	0,08	□	□
□	□	di	204	73	0,075	□	□
□	□	ferent	107	69	0,135	□	□
□	□	*coun*	203	74	0,189	□	□
□	□	tries	203	72	0,432	□	□
□	□	pause	□	□	0,0903	□	□
54	so	□	263	88	0,106	□	276
□	where's	□	254	82	0,273	□	□
□	where's	□	272	85	0,216	□	□
□	*he*	□	264	77	0,0912	□	□
□	from	□	206	78	0,273	□	□
□	pause + bruit	□	□	□	1,07	□	□
55	□	dad's	205	86	0,217	□	**354**
□	□	a	192	84	0,0598	□	□
□	□	*lon*	185	82	0,125	□	□
□	□	don	188	84	0,203	□	□
□	□	er	189	77	0,198	1	□
□	□	pause	□	□	0,33	□	□
56	□	he's	201	77	0,258	□	**432**
□	□	a	202	82	0,0491	□	□
□	□	*lon*	202	82	0,272	□	□
□	□	don	217	90	0,112	□	□
□	□	er	222	88	0,136	□	□
□	□	pause	□	□	0,435	□	□
□	LAUGH	□	□	□	0,0602	□	□
□	pause	□	□	□	0,0778	□	□
57	□	*born*	248	92	0,286	□	**248**
□	□	and	254	86	0,217	□	□
□	□	bred	208	84	0,317	□	□
□	□	there	237	73	0,191	□	□
□	□	pause	□	□	0,319	□	□
58	□	he's	212	78	0,248	□	**130**
□	□	uh	194	74	0,521	1	□
□	□	from	204	74	0,455	□	□
□	□	pause	□	□	0,365	□	□
□	□	*Ed*	162	78	0,183	□	□
□	□	mun	198	79	0,227	□	□
□	□	ton	203	68	0,493	1	□
□	□	pause	□	□	1,08	□	□
59	□	think	216	80	0,19	□	**386**
□	□	that's	206	59	0,087	□	□
□	□	in	200	72	0,094	□	□
□	□	*South*	114	71	0,299	□	□
□	□	Lon	167	68	0,187	□	□
□	□	don	187	66	0,2	□	□
□	□	I'm	192	67	0,092	□	□
□	□	not	186	74	0,116	□	□
□	□	sure	115	64	0,278	□	□
□	□	pause	□	□	1,054	□	□
60	uh	□	223	80	0,274	□	714

TU	Zoe	Michelle	F0	I	Durée	All.	Débit
□	pause + bruit	□	□	□	0,04	□	□
□	but	□	242	87	0,164	□	□
□	has	□	241	82	0,0524	□	□
□	your	□	233	82	0,025	□	□
□	mum	□	235	87	0,185	□	□
□	got	□	263	85	0,146	□	□
□	a	□	243	80	0,096	□	□
□	geor	□	220	85	0,206	□	□
□	dy	□	234	81	0,082	□	□
□	*œ*	□	240	82	0,176	□	□
□	cent	□	271	77	0,221	□	□
□	and	□	185	71	0,433	1	□
61	□	*no*	215	78	0,429	□	□
62	not	LAUGH	241	83	0,121/0,372	□	529
□	at	LAUGH	351	72	0,107/0,372	□	□
□	*all*	LAUGH	269	81	0,217/0,372	□	□
□	pause	□	□	□	0,0171	□	□
63 : 64	did	no	226/246	76/83	0,107/0,133	□	Z 490
□	she	cause	260/265	71/72	0,095/0,137	□	**M 399**
□	*use*	there	272/248	75/74	0,209/0,047	□	□
□	to	was	240/227	74/77	0,165/0,077	□	□
□	□	this	238	71	0,221	□	□
□	□	*huge*	276	86	0,301	□	□
□	□	fa	235	84	0,196	□	□
□	□	mi	219	81	0,098	□	□
□	□	ly	220	84	0,145	□	□
□	□	feud	241	82	0,536	1	□
□	□	pause	□	□	0,126	□	□
65	□	and	193	75	0,181	□	**173**
□	□	uh	93	69	0,291	□	□
□	□	(h)	□	□	0,558	□	□
□	□	she	210	76	0,27	□	□
□	□	dis	197	81	0,248	□	□
□	□	owned	218	81	0,242	□	□
□	□	my	197	78	0,227	□	□
□	□	*grand*	203	78	0,243	□	□
□	□	ma	194	74	0,407	1	□
□	□	(h)	□	□	0,416	□	□
66	□	and	184	76	0,158	□	**145**
□	□	so	187	76	0,333	□	□
□	□	she	203	71	0,37	1	□
□	□	pause	□	□	1,34	□	□
□	□	dis	194	82	0,2	□	□
□	□	*owned*	205	89	0,228	□	□
□	□	e	205	88	0,116	□	□
□	□	very	205	86	0,145	□	□
□	□	thing	215	85	0,234	□	□
67	□	that	182	82	0,173	□	**267**
□	□	pause	□	□	0,358	□	□
□	□	she	193	72	0,215	□	□
□	□	could	192	74	0,102	□	□

TU	Zoe	Michelle	F0	I	Durée	All.	Débit
□	□	a	186	74	0,07	□	□
□	□	*so*	190	76	0,227	□	□
□	□	ciate	165	74	0,256	□	□
□	□	my	188	75	0,209	□	□
□	□	na	180	75	0,196	□	□
68	□	na	170	71	0,216	□	□
□	□	pause	□	□	0,377	□	□
□	□	for	175	59	0,081	□	**223**
□	□	e	176	60	0,078	□	□
□	□	xam	178	66	0,143	□	□
□	□	ple	187	68	0,259	□	□
□	□	her	187	70	0,167	□	□
□	□	*ac*	186	69	0,21	□	□
□	□	cent	188	65	0,632	2	□
□	□	and	187	69	0,525	2	□
□	□	pause	□	□	0,569	□	□
69	rea	□	331	84	0,294	□	430
□	ly	□	185	73	0,143	□	□
□	but	□	226	79	0,127	□	□
□	she	□	261	61	0,076	□	□
□	*used*	□	266	76	0,156	□	□
□	to	□	259	66	0,057	□	□
□	have	□	245	84	0,096	□	□
□	an	□	247	73	0,065	□	□
□	ac	□	253	82	0,158	□	□
□	cent	□	137	71	0,24	□	□
□	pause	□	□	□	0,751	□	□
70	□	yeah	184	79	0,264	□	**308**
□	□	and	182	70	0,114	□	□
□	□	she	193	66	0,198	□	□
□	□	still	211	76	0,158	□	□
□	□	*says*	197	76	0,218	□	□
□	□	things	177	69	0,217	□	□
□	□	now	180	72	0,186	□	□
□	□	like	171	76	0,226	□	□
□	□	pause	□	□	0,71	□	□
71	□	all	211	73	0,079	□	**300**
□	□	*right*	228	87	0,177	□	□
□	□	pet	193	83	0,321	□	□
□	□	pause	□	□	0,534	□	□
□	□	LAUGH	□	□	□	□	□
□	LAUGH	pause	□	□	0,367/0,328	□	□
72	*yeah*	□	162	88	0,416	□	□
□	LAUGH	□	□	□	0,615	□	□
73	that	□	241	83	0,133	□	288
□	is	□	253	77	0,157	□	□
□	so	□	116	75	0,367	□	□
□	*geor*	□	329	74	0,205	□	□
□	dy	□	403	68	0,176	□	□
□	pause +(h)	□	□	□	0,975	□	□
74	but	□	224	75	0,21	□	392

TU	Zoe	Michelle	F0	I	Durée	All.	Débit
□	do	□	244	78	0,133	□	□
□	you	□	234	72	0,172	□	□
□	re	□	232	83	0,177	□	□
□	cog	□	227	85	0,133	□	□
□	nize	□	226	82	0,133	□	□
□	that	□	350	81	0,243	1	□
□	d'you	□	252	76	0,085	□	□
□	think	□	250	75	0,138	□	□
□	*I*	□	233	82	0,09	□	□
□	have	□	214	75	0,148	□	□
□	an	□	200	72	0,071	□	□
□	ac	□	293	74	0,153	□	□
□	cent	□	111	68	0,296	□	□
□	at	□	94	57	0,114	□	□
□	*all*	□	80	69	0,162	□	□
□	pause	□	□	□	0,181	□	□
75	like	□	162	86	0,195	□	266
□	a	□	208	65	0,09	□	□
□	*slight*	□	218	83	0,191	□	□
□	ac	□	76	76	0,253	1	□
□	cent	□	76	69	0,363	□	□
□	pause	□	□	□	0,661	□	□
76	□	hem	264	82	0,551	□	**4 1**
□	□	pause	□	□	0,899	□	□
□	□	*no*	347	72	0,288	□	□
□	□	pause	□	□	1,57	□	□
77 : 78	cause	*sou*	283/282	73/90	0,186/0,122	□	**M 245**
□	I	thern	267/365	88/83	0,267/0,245	1	Z 245
□	pause	□	□	□	0,976	□	□
□	no	□	266	89	0,295	□	□
□	but	□	254	88	0,112	□	□
□	I've	□	250	86	0,062	□	□
□	ne	□	248	82	0,119	□	□
□	ver	□	219	79	0,083	□	□
□	lived	□	244	83	0,195	□	□
□	in	□	233	72	0,077	□	□
□	the	□	212	71	0,08	□	□
□	*south*	□	242	81	0,36	1	□
79	I've	□	212	77	0,211	□	337
□	*al*	□	246	81	0,08	□	□
□	ways	□	233	85	0,19	□	□
□	lived	□	227	77	0,152	□	□
□	in	□	211	71	0,119	□	□
□	Dur	□	213	78	0,122	□	□
□	ham	□	199	72	0,274	1	□
□	pause	□	□	□	1,14	□	□
80	like	□	226	88	0,164	□	408
□	but	□	248	85	0,116	□	□
□	when	□	269	85	0,147	□	□
□	I	□	264	88	0,097	□	□
□	spend	□	278	78	0,194	□	□

TU	Zoe	Michelle	F0	I	Durée	All.	Débit
☐	time	☐	218	83	0,181	☐	☐
☐	with	☐	213	66	0,071	☐	☐
☐	my	☐	205	77	0,128	☐	☐
☐	friends	☐	206	77	0,22	☐	☐
☐	from	☐	198	64	0,153	☐	☐
☐	*home*	☐	212	83	0,197	☐	☐
81	I	☐	195	76	0,071	☐	446
☐	have	☐	201	74	0,124	☐	☐
☐	an	☐	196	69	0,077	☐	☐
☐	*æ*	☐	193	76	0,096	☐	☐
☐	cent	☐	131	69	0,266	☐	☐
82	a	☐	186	71	0,113	☐	550
☐	*bit*	☐	167	82	0,123	☐	☐
☐	of	☐	201	75	0,066	☐	☐
☐	an	☐	189	65	0,059	☐	☐
☐	æ	☐	95	72	0,124	☐	☐
☐	cent	☐	177	64	0,183	☐	☐
83	but	☐	213	69	0,044	☐	480
☐	ne	☐	218	81	0,152	☐	☐
☐	ver	☐	188	67	0,136	☐	☐
☐	a	☐	200	59	0,049	☐	☐
☐	*strong*	☐	200	76	0,15	☐	☐
☐	one	☐	120	68	0,244	☐	☐
☐	pause	☐	☐	☐	0,29	☐	☐
84	but	☐	122	68	0,099	☐	542
☐	you	☐	182	70	0,066	☐	☐
☐	can	☐	213	67	0,044	☐	☐
☐	tell	☐	215	87	0,114	☐	☐
☐	I'm	☐	203	84	0,128	☐	☐
☐	from	☐	198	66	0,159	☐	☐
☐	the	☐	198	76	0,059	☐	☐
☐	north	☐	193	75	0,216	☐	☐
☐	*east*	☐	94	67	0,113	☐	☐
☐	☐	bruit	☐	☐	0,292	☐	☐
85	☐	what	210	88	0,122	☐	**322**
☐	☐	you	205	80	0,08	☐	☐
☐	☐	say	222	86	0,225	☐	☐
☐	☐	*why*	185	87	0,191	☐	☐
☐	☐	eye	196	82	0,319	☐	☐
☐	☐	LAUGH	☐	☐	1,582	☐	☐
86	no	☐	170	76	0,075	☐	373
☐	I	☐	212	70	0,1	☐	☐
☐	*don't*	☐	337	73	0,118	☐	☐
☐	say	☐	223	83	0,15	☐	☐
☐	why	☐	250	85	0,228	☐	☐
☐	eye	☐	229	90	0,252	☐	☐
☐	LAUGH	☐	☐	☐	1,08	☐	☐
87	I	☐	251	86	0,081	☐	472
☐	don't	☐	240	87	0,135	☐	☐
☐	go	☐	215	80	0,137	☐	☐
☐	*that*	☐	378	86	0,163	☐	☐

TU	Zoe	Michelle	F0	I	Durée	All.	Débit
□	far	□	210	80	0,155	□	□
□	pause + (h)	□	□	□	0,322	□	□
88	no	□	232	89	0,169	□	472
□	but	□	305	72	0,067	□	□
□	you	□	370	73	0,068	□	□
□	can	□	221	74	0,111	□	□
□	tell	□	244	88	0,155	□	□
□	I'm	□	218	86	0,119	□	□
□	from	□	222	70	0,143	□	□
□	the	□	214	73	0,068	□	□
□	north	□	198	76	0,245	□	□
□	*east*	□	218	75	0,305	□	□
□	pause	□	□	□	0,539	□	□
89	□	*how*	236	75	0,452	□	□
□	□	pause	□	□	0,323	□	□
90	just	□	242	85	0,219	□	253
□	I	□	210	88	0,115	□	□
□	don't	□	208	76	0,093	□	□
□	know	□	205	86	0,232	□	□
□	pause	□	□	□	0,538	□	□
□	just	□	233	86	0,161	□	□
□	cer	□	211	83	0,19	□	□
□	tain	□	211	73	0,111	□	□
□	*things*	□	205	83	0,414	□	□
91	□	du	244	85	0,089	□	**674**
92	the	*no*	228/244	86/80	0,115/0,267	□	282
□	in	□	255	85	0,175	□	□
□	to	□	224	74	0,12	□	□
□	pause	□	□	□	0,55	□	□
□	yeah	□	189	88	0,199	□	□
□	cer	□	258	84	0,35	1	□
□	tain	□	214	73	0,115	□	□
□	in	□	209	75	0,097	□	□
□	to	□	212	63	0,115	□	□
□	na	□	217	77	0,109	□	□
□	cer	□	224	65	0,356	1	□
□	tain	□	227	83	0,091	□	□
□	in	□	123	74	0,143	□	□
□	to	□	226	63	0,109	□	□
□	*na*	□	204	78	0,166	□	□
□	tion	□	110	72	0,334	□	□
93	and	□	103	67	0,103	□	188
□	cer	□	97	78	0,264	□	□
□	tain	□	103	69	0,298	□	□
□	pause	□	□	□	1	□	□
□	well	□	114	79	0,075	□	□
□	you	□	181	77	0,047	□	□
□	can	□	232	72	0,129	□	□
□	*tell*	□	208	83	0,29	□	□
□	pause	□	□	□	0,177	□	□
94	you	□	255	66	0,062	□	337

TU	Zoe	Michelle	F0	I	Durée	All.	Débit
□	just	□	230	60	0,106	□	□
□	can	□	205	74	0,158	□	□
□	tell	□	205	86	0,235	□	□
□	peo	□	225	82	0,139	□	□
□	ple	□	200	82	0,125	□	□
□	*know*	□	196	88	0,279	□	□
□	like	□	191	86	0,406	1	□
□	I'm	□	93	85	0,234	□	□
□	from	□	212	61	0,165	□	□
□	the	□	206	76	0,066	□	□
□	north	□	204	79	0,264	□	□
□	*east*	□	204	74	0,29	□	□
□	pause	□	□	□	0,935	□	□
95	□	*I*	244	75	0,116	□	**194**
□	□	can't	231	80	0,271	□	□
□	□	*tell*	184	72	0,348	□	□
□	□	pause	□	□	0,689	□	□
96	but	□	256	90	0,165	□	340
□	that's	□	243	89	0,227	□	□
□	be	□	221	74	0,117	□	□
□	cause	□	207	64	0,114	□	□
□	I	□	215	78	0,044	□	□
□	have	□	219	81	0,068	□	□
□	n't	□	210	73	0,128	□	□
□	spent	□	204	78	0,298	□	□
□	pause	□	□	□	0,287	□	□
□	a	□	206	77	0,053	□	□
□	*long*	□	209	82	0,196	□	□
□	time	□	203	79	0,266	□	□
97	this	□	208	75	0,108	□	571
□	*su*	□	215	79	0,13	□	□
□	mer	□	212	76	0,084	□	□
□	I	□	199	82	0,091	□	□
□	was	□	199	81	0,162	□	□
□	n't	□	197	69	0,111	□	□
□	at	□	196	70	0,075	□	□
□	*home*	□	197	79	0,338	□	□
□	pause	□	□	□	0,19	□	□
98	then	□	214	63	0,339	□	245
□	I	□	201	79	0,113	□	□
□	came	□	303	76	0,201	□	□
□	*straight*	□	445	80	0,215	□	□
□	to	□	236	67	0,143	□	□
□	France	□	199	86	0,43	□	□
99	and	□	195	71	0,168	□	213
□	pause	□	□	□	0,5	□	□
□	then	□	197	84	0,108	□	□
□	I	□	191	80	0,121	□	□
□	think	□	186	75	0,172	□	□
□	your	□	317	86	0,107	□	□
□	ac	□	311	86	0,126	□	□

TU	Zoe	Michelle	F0	I	Durée	All.	Débit
100	cent	*France*	200	72	0,246	□	□
□	be	*France*	190	74	0,116	□	□
□	comes	□	202	76	0,254	□	□
□	pause	□	□	□	0,612	□	□
□	*french*	□	214	84	0,411	□	□
□	pause	□	□	□	0,418	□	□
□	LAUGH	□	□	□	0,533	□	□
□	pause	□	□	□	0,108	□	□
101	well	□	219	84	0,195	□	297
□	it's	□	213	64	0,206	□	□
□	a	□	191	62	0,0401	□	□
□	*north*	□	195	67	0,197	□	□
□	south	□	181	68	0,261	□	□
□	thing	□	124	60	0,309	□	□
□	pause	□	□	□	0,529	□	□
102	□	*yeah*	194	79	0,325	□	□
□	□	pause	□	□	1,904	□	□
103	and	□	225	72	0,0925	□	230
□	then	□	219	81	0,175	□	□
□	hem	□	190	74	0,247	□	□
□	*yeah*	□	196	81	0,249	□	□
□	pause	□	□	□	0,146	□	□
□	and	□	204	75	0,136	□	□
□	then	□	215	80	0,108	□	□
□	I	□	211	79	0,0848	□	□
□	think	□	201	74	0,16	□	□
□	when	□	198	76	0,131	□	□
□	you're	□	195	78	0,177	□	□
□	*speak*	□	218	77	0,243	□	□
□	ing	□	189	65	0,238	1	□
□	pause	□	□	□	0,949	□	□
□	your	□	201	79	0,157	□	□
□	lan	□	197	82	0,188	□	□
□	guage	□	185	70	0,417	□	□
104	you're	□	210	72	0,12	□	416
□	*teach*	□	211	65	0,265	□	□
□	ing	□	208	63	0,139	□	□
□	your	□	190	73	0,095	□	□
□	lan	□	192	72	0,11	□	□
□	guage	□	118	63	0,258	□	□
105	then	□	97	66	0,139	□	293
□	you	□	115	59	0,097	□	□
□	tend	□	189	64	0,519	1	□
□	to	□	197	61	0,154	□	□
□	*change*	□	199	72	0,462	□	□
□	your	□	99	66	0,103	□	□
□	ac	□	107	65	0,171	□	□
□	cent	□	199	64	0,251	□	□
□	pause	□	□	□	0,28	□	□
106	□	yeah	209	82	0,243	□	**289**
□	□	I	188	75	0,172	□	□

TU	Zoe	Michelle	F0	I	Durée	All.	Débit
□	□	*do*	209	65	0,279	□	□
□	□	pause	□	□	0,204	□	□
107	LAUGH	I + LAUGH	236	91	0,904/0,147	□	**357**
□	□	have + LAUGH	247	90	0,229	1	□
□	□	such	160	74	0,244	□	□
□	□	a	235	70	0,0548	□	□
108	twen	*fluc*	212/224	77/70	0,214/0,202	□	342
□	ty	tuate	217/210	64/77	0,0877/,0261	□	□
□	times	ing	196/200	74/78	0,305/0,185	□	□
□	*slo*	ac	206/187	77/63	0,146/0,19	□	□
□	wer	cent	199/205	72/65	0,127/0,333	□	□
□	than	LAUGH	209	72	0,156	□	□
□	u	□	242	79	0,107	□	□
□	sual	□	253	82	0,231	□	□
□	LAUGH	LAUGH	□	□	0,738/1,68	□	□
109	□	tea	285	82	0,169	□	**247**
□	□	cher	227	81	0,316	□	□
□	□	*speak*	204	76	0,596	1	□
□	LAUGH	LAUGH	□	□	3,96/1,36	□	□
110	□	he	396	77	0,141	□	**299**
□	□	lo	100	81	0,261	□	□
□	□	*class*	186	73	0,57	1	□
□	LAUGH	□	□	□	0,932	□	□
□	pause	□	□	□	0,193	□	□
111	good	□	430	78	0,17	□	159
□	pause	□	□	□	0,333	□	□
□	*mor*	□	420	67	0,283	□	□
□	ning	□	278	71	0,251	□	□
□	pause	□	□	□	0,271	□	□
□	LAUGH	□	□	□	1,69	□	□
□	(h)	□	□	□	0,289	□	□
□	pause	□	□	□	1,04	□	□
□	LAUGH	□	□	□	0,401	□	□
□	pause	□	□	□	0,788	□	□
112	so	□	288	87	0,153	□	469
□	have	□	307	77	0,073	□	□
□	you	□	320	80	0,09	□	□
□	bought	□	301	81	0,116	□	□
□	your	□	319	77	0,081	□	□
□	*ti*	□	382	81	0,128	□	□
□	cket	□	365	78	0,16	□	□
□	yet	□	166	81	0,145	□	□
□	to	□	276	60	0,075	□	□
□	go	□	244	78	0,112	□	□
□	home	□	275	80	0,273	□	□
□	pause	□	□	□	0,148	□	□
113	□	*no*	237	89	0,519	1	□
114	Mi	pause	257	71	0,0551/0,239	□	□
115	chelle	*su*	335/84	82/77	0,224/0,341	1	Z 435
□	you've	gar	297/195	75/81	0,121/0,206	□	**M 291**

TU	Zoe	Michelle	F0	I	Durée	All.	Débit
116	got	well	334/231	74/85	0,0723/0,13	☐	**713**
☐	to	we	358/243	72/86	0,0723/0,103	☐	☐
☐	*buy*	on	165/237	75/83	0,338/0,048	☐	☐
☐	it	ly	281/231	78/82	0,355/0,062	☐	☐
☐	☐	got	190	82	0,078	☐	☐
☐	☐	*paid*	224	66	0,217	☐	☐
☐	☐	pause	☐	☐	0,346	☐	☐
☐	☐	hm	☐	☐	☐	☐	☐
☐	☐	hm	☐	☐	☐	☐	☐
117	you've	☐	85	69	0,0918	☐	447
☐	got	☐	285	85	0,0859	☐	☐
☐	to	☐	272	81	0,0696	☐	☐
☐	*buy*	☐	265	85	0,221	☐	☐
☐	it	☐	91	77	0,29	1	☐
☐	pause	☐	☐	☐	0,346	☐	☐
118	☐	o	223	68	0,158	☐	**M 380**
119	Iha	*kay*	289/107	86/75	0,222/0,271	☐	Z 987
☐	I've	☐	266	83	0,0916	☐	☐
☐	got	☐	271	80	0,152	☐	☐
☐	to	☐	181	60	0,0477	☐	☐
☐	go	☐	242	79	0,11	☐	☐
☐	my	☐	210	76	0,174	☐	☐
☐	to	☐	253	56	0,217	☐	☐
☐	bring	☐	239	80	0,0793	☐	☐
☐	my	☐	214	73	0,209	☐	☐
☐	*ti*	☐	262	63	0,127	☐	☐
☐	cket	☐	279	70	0,152	☐	☐
☐	though	☐	211	71	0,214	☐	☐
☐	pause	☐	☐	☐	1,52	☐	☐
120	what	☐	252	85	0,094	☐	438
☐	*time*	☐	250	84	0,176	☐	☐
☐	d'you	☐	233	80	0,103	☐	☐
☐	get	☐	203	86	0,107	☐	☐
☐	back	☐	226	86	0,129	☐	☐
☐	home	☐	233	83	0,21	☐	☐
☐	to	☐	235	69	0,139	☐	☐
☐	day	☐	233	81	0,176	☐	☐
121	☐	so	338	67	0,168	☐	**326**
☐	☐	we	220	77	0,055	☐	☐
☐	☐	can	148	81	0,166	☐	☐
☐	☐	get	114	84	0,073	☐	☐
☐	☐	some	200	83	0,396	1	☐
☐	☐	pause	☐	☐	0,272	☐	☐
☐	☐	*syn*	209	75	0,06	☐	☐
☐	☐	chro	212	72	0,152	☐	☐
☐	☐	ni	198	77	0,179	☐	☐
☐	☐	za	210	75	0,145	☐	☐
☐	☐	tion	198	74	0,256	☐	☐
☐	☐	go	207	66	0,068	☐	☐
☐	☐	ing	205	65	0,141	☐	☐
☐	☐	on	218	71	0,14	☐	☐

TU	Zoe	Michelle	F0	I	Durée	All.	Débit
□	□	pause	□	□	0,477	□	□
122	but	□	116	69	0,234	□	118
□	if	□	161	89	0,113	□	□
□	you	□	289	89	0,327	1	□
□	pause	□	□	□	1,01	□	□
□	*ring*	□	261	91	0,172	□	□
□	me	□	251	83	0,349	1	□
□	pause	□	□	□	0,347	□	□
123	you	□	248	85	0,107	□	584
□	can	□	255	88	0,131	□	□
□	buy	□	228	90	0,105	□	□
□	it	□	137	67	0,095	□	□
□	to	□	128	73	0,076	□	□
□	*day*	□	122	85	0,175	□	□
124	□	(h)	□	□	0,295	□	□
□	□	I'm	224	87	0,168	□	**111**
□	□	fi	234	89	0,098	□	□
□	□	nished	212	80	0,223	□	□
□	□	at	211	76	0,118	□	□
□	□	pause	□	□	1,68	□	□
□	□	*five*	196	75	1,66	6	□
125	*five*	□	223	89	0,428	1	□
□	□	I	233	69	0,0105	□	□
□	□	think	253	78	0,521	1	□
□	□	pause	□	□	1,058	□	□
126	□	*yeah*	□	□	□	□	□
127	cause	□	244	82	0,08	□	210
□	I've	□	256	90	0,16	□	□
□	got	□	286	89	0,15	□	□
□	to	□	264	66	0,057	□	□
□	go	□	236	92	0,52	1	□
□	and	□	272	79	0,27	1	□
□	see	□	215	78	0,66	2	□
□	pause	□	□	□	0,3	□	□
□	*Ma*	□	219	77	0,13	□	□
□	rie	□	213	82	0,13	□	□
□	Le	□	210	78	0,1	□	□
□	goff	□	214	81	0,43	1	□
□	pause	□	□	□	0,34	□	□
128	and	□	219	82	0,076	□	600
□	then	□	219	86	0,1	□	□
□	I've	□	214	86	0,12	□	□
□	got	□	184	83	0,079	□	□
□	to	□	146	67	0,12	□	□
□	go	□	111	82	0,12	□	□
□	to	□	130	69	0,086	□	□
□	the	□	158	75	0,099	□	□
□	*CNAM*	□	201	83	0,31	□	□
129	to	□	201	69	0,076	□	460
□	pick	□	208	84	0,24	□	□
□	some	□	104	80	0,16	□	□

TU	Zoe	Michelle	F0	I	Durée	All.	Débit
□	thing	□	100	77	0,17	□	□
□	up	□	194	78	0,13	□	□
□	to	□	195	69	0,11	□	□
□	pick	□	196	79	0,15	□	□
□	a	□	197	78	0,074	□	□
□	*vi*	□	204	82	0,15	□	□
□	de	□	196	79	0,069	□	□
□	o	□	195	84	0,067	□	□
□	up	□	197	80	0,19	□	□
130	and	□	204	81	0,074	□	516
□	I	□	201	79	0,069	□	□
□	think	□	229	85	0,12	□	□
□	she	□	224	68	0,11	□	□
□	wants	□	220	87	0,2	□	□
□	me	□	212	80	0,079	□	□
□	to	□	203	68	0,067	□	□
□	*watch*	□	259	89	0,21	□	□
□	this	□	242	82	0,23	□	□
□	vi	□	200	81	0,084	□	□
□	de	□	207	83	0,069	□	□
□	o	□	195	86	0,079	□	□
□	with	□	201	81	0,13	□	□
□	her	□	230	75	0,2	□	□
□	pause	□	□	□	0,409	□	□
131	□	all	213	83	0,179	□	**335**
□	□	*right*	103	86	0,365	□	□
132	and	□	223	75	0,15	□	222
□	then	□	220	75	0,431	1	□
□	pause	□	□	□	0,324	□	□
□	but	□	259	83	0,155	□	□
□	like	□	211	80	0,279	□	□
□	if	□	476	64	0,128	□	□
□	you	□	240	71	0,135	□	□
□	*ring*	□	231	78	0,158	□	□
□	me	□	213	68	0,288	1	□
133	*oh*	□	231	80	0,211	□	□
□	pause	□	□	□	0,375	□	□
134	are	□	254	68	0,0451	□	312
□	you	□	267	72	0,113	□	□
□	go	□	288	80	0,1	□	□
□	ing	□	260	70	0,148	□	□
□	this	□	277	69	0,144	□	□
□	eve	□	262	67	0,105	□	□
□	ning	□	234	67	0,165	□	□
□	to	□	219	58	0,0949	□	□
□	this	□	221	66	0,15	□	□
□	pause	□	□	□	0,698	□	□
□	soi	□	221	67	0,118	□	□
□	*rée*	□	149	63	0,195	□	□
□	thing	□	218	59	0,235	□	□
□	pause	□	□	□	1,07	□	□

TU	Zoe	Michelle	F0	I	Durée	All.	Débit
135	□	no	216	80	0,155	□	**552**
□	□	I	208	77	0,127	□	□
□	□	don't	208	70	0,0995	□	□
□	□	have	105	67	0,0746	□	□
□	□	e	180	65	0,0435	□	□
□	□	nough	196	67	0,152	□	□
□	□	*time*	218	61	0,389	1	□
□	□	pause	□	□	1,97	□	□
136	□	I	218	63	0,0373	□	**311**
□	□	think	240	80	0,171	□	□
□	□	I'm	214	79	0,102	□	□
□	□	go	215	78	0,0693	□	□
□	□	na	200	76	0,113	□	□
□	□	pause	□	□	0,481	□	□
□	□	*duck*	230	79	0,176	□	□
□	□	out	219	83	0,107	□	□
□	□	of	169	84	0,0706	□	□
□	□	that	115	84	0,148	□	□
□	□	one	232	82	0,291	1	□
□	□	too + LAUGH	253	81	0,34	□	□
□	LAUGH	□	□	□	1,12	□	□
□	pause	□	□	□	0,543	□	□
137	I	□	230	79	0,236	1	431
□	I	□	305	79	0,114	□	□
□	in	□	233	73	0,117	□	□
□	vite	□	228	79	0,236	□	□
□	ed	□	248	59	0,064	□	□
□	all	□	210	73	0,109	□	□
□	the	□	207	71	0,0784	□	□
□	peo	□	214	68	0,139	□	□
□	ple	□	219	58	0,224	□	□
□	from	□	201	63	0,0904	□	□
□	*No*	□	210	68	0,0653	□	□
□	ting	□	226	66	0,184	□	□
□	ham	□	211	63	0,168	□	□
□	that	□	268	66	0,0629	□	□
□	are	□	219	63	0,0822	□	□
□	here	□	229	70	0,183	□	□
□	pause	□	□	□	0,448	□	□
138	□	oh	218	82	0,067	□	**896**
□	□	*yeah*	223	79	0,259	□	□
□	□	pause	□	□	0,583	□	□
□	mm	□	213	81	0,309	□	□
□	pause	□	□	□	0,32	□	□
139	□	what	303	74	0,141	□	**343**
□	□	was	314	73	0,11	□	□
□	□	that	155	76	0,282	□	□
□	□	D	274	72	0,145	□	□
□	□	J	248	74	0,196	□	□
□	□	*bloke*	95	69	0,357	□	□
□	□	pause	□	□	0,881	□	□

TU	Zoe	Michelle	F0	I	Durée	All.	Débit
140	D	□	216	76	0,257	1	131
□	J	□	109	67	0,39	1	□
□	pause	□	□	□	0,692	□	□
□	D	□	236	77	0,234	□	□
□	J	□	207	73	0,257	□	□
□	*bloke*	□	207	69	0,245	□	□
141	□	d'you	293	75	0,0393	□	**611**
□	□	re	309	84	0,0538	□	□
□	□	mem	302	80	0,0765	□	□
□	□	ber	312	83	0,0807	□	□
□	□	that	308	75	0,122	□	□
□	□	first	287	87	0,217	□	□
□	□	*night*	218	81	0,136	□	□
142	□	when	187	78	0,147	□	**303**
□	□	eve	205	79	0,137	□	□
□	□	ry	207	75	0,108	□	□
□	□	one	204	81	0,273	□	□
□	□	turned	207	79	0,326	□	□
□	□	*up*	202	82	0,184	□	□
143	□	and	190	75	0,0965	□	**263**
□	□	I	184	76	0,285	1	□
□	□	pause	□	□	0,276	□	□
□	□	in	195	71	0,11	□	□
□	□	sul	196	79	0,304	□	□
□	□	ted	191	69	0,276	□	□
□	□	what's	212	70	0,134	□	□
□	□	his	263	59	0,197	□	□
□	□	name	181	70	0,186	□	□
□	□	*Fre*	194	76	0,281	□	□
144	*Fre*	dy	222/201	85/72	0,144/0,191	□	349
□	dy	□	206	79	0,172	□	□
□	pause	□	□	□	0,343	□	□
145	*yeah*	□	202	78	0,231	□	□
□	pause	□	□	□	0,886	□	□
146	□	for	174	78	0,185	□	**324**
□	□	*you*	166	74	0,151	□	□
□	LAUGH	LAUGH	□	□	0,303/3,144	□	□
147	*thanks*	□	240	80	0,217	□	311
□	Mi	□	212	76	0,118	□	□
□	*chelle*	□	215	87	0,268	□	□
□	LAUGH	□	□	□	1,817	□	□
148	□	what	295	72	0,0976	□	**415**
□	□	*ha*	356	69	0,0894	□	□
□	□	pened	334	82	0,125	□	□
□	□	to	325	60	0,0678	□	□
□	□	all	331	79	0,117	□	□
□	□	that	332	82	0,136	□	□
□	□	crowd	212	75	0,325	□	□
□	□	pause	□	□	1,86	□	□
149	who	□	437	91	0,12	□	462
□	was	□	458	89	0,016	□	□

TU	Zoe	Michelle	F0	I	Durée	All.	Débit
☐	the	☐	435	90	0,109	☐	☐
☐	D	☐	450	91	0,181	☐	☐
☐	J	☐	296	89	0,223	☐	☐
☐	*bloke*	☐	225	83	0,319	☐	☐
☐	pause	☐	☐	☐	0,561	☐	☐
150	☐	I	282	71	0,123	☐	**308**
☐	☐	don't	308	78	0,074	☐	☐
☐	☐	know	165	84	0,201	☐	☐
☐	☐	you	124	80	0,104	☐	☐
☐	☐	*sat*	237	85	0,344	☐	☐
☐	☐	pause	☐	☐	0,292	☐	☐
☐	☐	at	83	78	0,14	☐	☐
☐	☐	the	238	85	0,11	☐	☐
☐	☐	o	231	81	0,049	☐	☐
☐	☐	ther	234	81	0,134	☐	☐
☐	☐	end	233	82	0,299	☐	☐
☐	☐	of	224	76	0,083	☐	☐
☐	☐	the	212	75	0,096	☐	☐
☐	☐	ta	111	80	0,32	☐	☐
☐	☐	ble	211	70	0,171	☐	☐
☐	☐	from	185	72	0,222	☐	☐
☐	☐	us	100	64	0,505	2	☐
151	☐	and	202	73	0,315	1	**200**
☐	☐	pause	☐	☐	0,684	☐	☐
☐	☐	e	230	64	0,04	☐	☐
☐	☐	very	153	77	0,125	☐	☐
☐	☐	one's	201	76	0,153	☐	☐
☐	☐	*go*	197	71	0,093	☐	☐
☐	☐	ing	190	67	0,182	☐	☐
☐	☐	hi	163	68	0,285	☐	**206**
☐	☐	he's	152	63	0,063	☐	☐
☐	☐	a	145	61	0,089	☐	☐
☐	☐	*D*	133	63	0,139	☐	☐
☐	☐	J	109	65	0,729	2	☐
☐	(h)	☐	☐	☐	0,385	☐	☐
152	oh	☐	285	90	0,391	1	153
☐	*yeah*	☐	282	91	0,617	1	☐
153	he	☐	275	86	0,144	☐	453
☐	was	☐	267	89	0,145	☐	☐
☐	n't	☐	249	78	0,098	☐	☐
☐	from	☐	223	77	0,134	☐	☐
☐	*No*	☐	244	88	0,136	☐	☐
☐	ting	☐	228	78	0,177	☐	☐
☐	ham	☐	213	77	0,097	☐	☐
154	he	☐	229	81	0,084	☐	488
☐	was	☐	229	82	0,109	☐	☐
☐	just	☐	233	70	0,137	☐	☐
☐	*hang*	☐	233	82	0,107	☐	☐
☐	ing	☐	223	78	0,052	☐	☐
☐	a	☐	219	82	0,076	☐	☐
☐	round	☐	213	85	0,209	☐	☐

TU	Zoe	Michelle	F0	I	Durée	All.	Débit
□	he	□	252	84	0,054	□	□
□	was	□	251	84	0,052	□	□
□	just	□	247	74	0,152	□	□
□	*hang*	□	218	86	0,092	□	□
□	ing	□	212	79	0,029	□	□
□	a	□	211	86	0,059	□	□
□	round	□	200	81	0,148	□	□
□	the	□	197	78	0,088	□	□
□	No	□	195	7	0,108	□	□
□	ting	□	198	72	0,212	□	□
□	crowd	□	217	82	0,4	□	□
□	pause	□	□	□	0,206	□	□
155	□	oh	111	86	0,362	1	**166**
156	he	*right*	257/254	86/83	0,048/0,698	1	□
□	was	□	253	91	0,109	□	556
□	n't	□	235	78	0,086	□	□
□	from	□	221	78	0,13	□	□
□	*No*	□	214	80	0,091	□	□
□	ting	□	209	74	0,165	□	□
□	ham	□	208	75	0,109	□	□
157	I	□	211	77	0,049	□	446
□	don't	□	191	86	0,164	□	□
□	pause	□	□	□	0,09	□	□
□	I	□	208	81	0,083	□	□
□	think	□	225	85	0,09	□	□
□	he's	□	124	66	0,153	□	□
□	called	□	187	82	0,138	□	□
□	*Dave*	□	109	88	0,259	□	□
□	or	□	108	77	0,094	□	□
□	some	□	251	71	0,212	1	□
□	thing	□	242	70	0,138	□	□
□	(h)	□	□	□	0,459	□	□
158	but	□	333	89	0,317	1	349
□	I	□	266	90	0,071	□	□
□	ne	□	290	90	0,116	□	□
□	ver	□	253	88	0,077	□	□
□	see	□	267	87	0,184	□	□
□	those	□	224	88	0,246	□	□
□	blokes	□	252	89	0,25	□	□
□	at	□	179	81	0,114	□	□
□	*all*	□	227	90	0,291	1	□
□	pause	□	□	□	0,139	□	□
159	and	□	128	86	0,184	□	481
□	we	□	224	86	0,158	□	□
□	went	□	233	89	0,17	□	□
□	to	□	219	65	0,099	□	□
□	*Fe*	□	219	61	0,096	□	□
□	li	□	217	84	0,06	□	□
□	ci	□	218	62	0,071	□	□
□	ty	□	226	79	0,17	□	□
□	to	□	229	68	0,139	□	□

TU	Zoe	Michelle	F0	I	Durée	All.	Débit
□	di	□	209	80	0,058	□	□
□	ner	□	217	81	0,113	□	□
□	the	□	219	87	0,08	□	□
□	o	□	212	83	0,06	□	□
□	ther	□	219	81	0,081	□	□
□	night	□	229	86	0,304	□	□
□	(h)	□	□	□	0,512	□	□
160	and	□	212	89	0,162	□	238
□	hem	□	198	88	0,342	□	□
161	□	*who's*	266	84	0,15	□	**360**
□	□	she	252	80	0,22	□	□
□	□	a	241	73	0,033	□	□
□	□	gain	248	73	0,247	□	□
□	□	pause	□	□	0,634	□	□
162	*Fe*	□	219	83	0,113	□	592
□	li	□	226	86	0,085	□	□
□	ci	□	225	70	0,088	□	□
□	ty	□	216	81	0,131	□	□
163	that	□	106	82	0,17	□	362
□	*wo*	□	207	83	0,138	□	□
□	man	□	201	80	0,187	□	□
□	that	□	99	78	0,14	□	□
164	□	oh	227	91	0,114	□	**218**
□	□	she's	237	86	0,257	□	□
□	□	*that*	108	91	0,227	□	□
□	□	pause	□	□	0,266	□	□
□	□	wo	217	90	0,112	□	□
□	□	man	201	84	0,31	□	□
165	*looks*	pause	206	83	0,231/0,665	□	□
□	af	looks	190/196	84/89	0,154/0,218	□	Z 279
□	ter	af	99/280	77/91	0,239/0,22	□	□
□	the	ter	448/273	71/85	0,108/0,15	□	□
□	pause	the	260	88	0,145/0,055	□	□
□	LAUGH	No	281	92	0,64/0,107	□	□
□	(h)	ting	295	88	0,466/0,176	□	□
□	□	ham	253	88	0,209	□	□
□	□	crowd	258	91	0,448	□	□
□	□	LAUGH	□	□	0,646	□	□
166	□	*that*	173	83	0,178	□	**463**
□	□	wo	87	79	0,093	□	□
□	□	man	166	71	0,166	□	□
□	□	pause	□	□	0,397	□	□
□	(h)	□	□	□	0,467	□	□
167	and	□	204	73	0,183	□	151
□	pause	□	□	□	0,444	□	□
□	and	□	225	76	0,138	□	□
□	hem	□	209	78	0,235	□	□
□	□	COUGH	□	□	0,467	□	□
□	pause	□	□	□	0,614	□	□
□	and	□	233	73	0,125	□	□
□	she's	□	250	70	0,319	□	□

TU	Zoe	Michelle	F0	I	Durée	All.	Débit
☐	pause	☐	☐	☐	0,262	☐	☐
☐	like	☐	219	81	0,303	☐	☐
☐	pause	☐	☐	☐	0,265	☐	☐
☐	and	☐	244	64	0,0482	☐	☐
☐	she	☐	267	71	0,169	☐	☐
☐	*said*	☐	199	81	0,137	☐	☐
168	oh	☐	205	81	0,167	☐	600
☐	you've	☐	202	70	0,129	☐	☐
☐	been	☐	196	68	0,0892	☐	☐
☐	go	☐	191	76	0,108	☐	☐
☐	ing	☐	195	70	0,0755	☐	☐
☐	to	☐	218	57	0,0872	☐	☐
☐	u	☐	192	66	0,0511	☐	☐
☐	ni	☐	196	63	0,056	☐	☐
☐	*ver*	☐	194	77	0,151	☐	☐
☐	sity	☐	219	66	0,137	☐	☐
169	and	☐	205	63	0,0612	☐	863
☐	they're	☐	192	63	0,0781	☐	☐
☐	*like*	☐	141	68	0,16	☐	☐
170	yeah	☐	141	71	0,169	☐	505
☐	yeah	☐	256	71	0,233	☐	☐
☐	we're	☐	249	70	0,0819	☐	☐
☐	rea	☐	242	71	0,0846	☐	☐
☐	ly	☐	240	70	0,0738	☐	☐
☐	en	☐	235	69	0,0612	☐	☐
☐	joy	☐	226	72	0,124	☐	☐
☐	ing	☐	233	64	0,0716	☐	☐
☐	the	☐	231	64	0,0911	☐	☐
☐	*le*	☐	219	72	0,113	☐	☐
☐	sons	☐	120	59	0,198	☐	☐
171	we're	☐	230	63	0,102	☐	694
☐	rea	☐	134	62	0,0535	☐	☐
☐	ly	☐	112	61	0,0642	☐	☐
☐	en	☐	110	62	0,0509	☐	☐
☐	joy	☐	217	65	0,114	☐	☐
☐	ing	☐	219	64	0,0671	☐	☐
☐	the	☐	210	64	0,0474	☐	☐
☐	*le*	☐	218	68	0,0932	☐	☐
☐	sons	☐	254	63	0,193	☐	☐
☐	pause	☐	☐	☐	0,0755	☐	☐
172	☐	yeah	191	71	0,239	☐	**264**
173	and	like	227/191	80/70	0,0112/0,251	☐	Z 253
☐	then	they're	283/189	80/69	0,16/0,187	☐	☐
☐	I	*go*	356/197	82/79	0,144/0,172	☐	☐
☐	pause	ing	174	78	0,571/0,231	☐	☐
☐	☐	LAUGH	☐	☐	0,465	☐	☐
☐	and	☐	357	82	0,104	☐	☐
☐	then	☐	377	78	0,122	☐	☐
☐	I	☐	371	82	0,167	☐	☐
☐	saw	☐	379	74	0,342	☐	☐
☐	them	☐	264	78	0,323	☐	☐

TU	Zoe	Michelle	F0	I	Durée	All.	Débit
□	in	□	260	71	0,284	1	□
□	hem	□	213	75	0,217	□	□
□	the	□	208	67	0,163	□	□
□	*street*	□	147	73	0,266	□	□
174	and	□	206	70	0,071	□	822
□	I	□	240	75	0,0745	□	□
□	*went*	□	242	77	0,206	□	□
175	are	□	275	66	0,0515	□	445
□	you	□	369	79	0,11	□	□
□	*rea*	□	265	80	0,161	□	□
□	ly	□	421	76	0,142	□	□
□	go	□	244	74	0,0963	□	□
□	ing	□	228	72	0,0834	□	□
□	to	□	184	57	0,135	□	□
□	le	□	103	72	0,0959	□	□
□	sons	□	233	64	0,364	□	□
176	be	□	244	61	0,0799	□	426
□	cause	□	251	57	0,135	□	□
□	the	□	257	62	0,0852	□	□
□	girls	□	343	72	0,202	□	□
□	say	□	154	72	0,216	□	□
□	we	□	115	69	0,0783	□	□
□	ne	□	147	69	0,135	□	□
□	ver	□	376	68	0,15	□	□
□	*see*	□	280	67	0,262	□	□
□	you	□	219	69	0,186	□	□
177	and	□	214	65	0,0657	□	625
□	they're	□	204	68	0,126	□	□
□	*like*	□	203	76	0,168	□	□
□	pause	□	□	□	0,504	□	□
178	oh	□	200	80	0,129	□	355
□	well	□	195	77	0,204	□	□
□	yeah	□	192	76	0,25	□	□
□	we	□	217	71	0,112	□	□
□	have	□	212	70	0,0629	□	□
□	n't	□	188	61	0,11	□	□
□	been	□	187	71	0,168	□	□
□	for	□	208	62	0,117	□	□
□	*four*	□	192	72	0,256	□	□
□	weeks	□	177	68	0,367	□	□
□	LAUGH	□	□	□	0,578	□	□
□	pause	□	□	□	0,286	□	□
179	□	no	296	77	0,218	□	**464**
□	□	one	290	76	0,051	□	□
□	□	e	401	73	0,0612	□	□
□	□	ver	244	74	0,12	□	□
□	□	*does*	301	74	0,321	□	□
□	□	in	233	65	0,1	□	□
□	□	their	184	64	0,12	□	□
□	□	year	86	62	0,188	□	□
□	□	out	212	64	0,176	□	□

TU	Zoe	Michelle	F0	I	Durée	All.	Débit
□	□	pause	□	□	0,917	□	□
180	hem	□	235	76	0,384	□	123
□	pause	□	□	□	0,257	□	□
□	*I*	□	365	82	0,188	□	□
□	did	□	234	72	0,337	1	□
181	LAUGH	I've	318	87	1,983/0,322	□	**206**
□	□	I've	329	86	0,215	□	□
□	□	*met*	238	80	0,157	□	□
□	□	peo	251	81	0,18	□	□
□	□	ple	240	86	0,143	□	□
□	□	who	267	86	0,18	□	□
□	□	LAUGH	□	□	0,229	□	□
□	□	(h)	□	□	0,308	□	□
□	□	have	290	78	0,117	□	□
□	□	n't	276	78	0,174	□	□
□	□	*been*	230	78	0,278	□	□
□	□	to	205	74	0,48	1	□
182	□	well	198	78	0,0914	□	**375**
□	□	they've	203	74	0,0919	□	□
□	□	pro	274	81	0,115	□	□
□	□	bably	243	73	0,0795	□	□
□	□	been	238	82	0,253	□	□
□	□	to	170	56	0,158	□	□
□	□	*first*	227	82	0,417	□	□
□	□	le	216	74	0,098	□	□
□	□	son	93	72	0,394	□	□
□	□	pause	□	□	0,791	□	□
183	□	and	221	78	0,0684	□	**462**
□	□	then	209	81	0,16	□	□
□	□	just	111	72	0,162	□	□
□	□	*thought*	98	77	0,207	□	□
□	□	pause	□	□	1,08	□	□
184	□	for	217	56	0,0882	□	**326**
□	□	*get*	103	77	0,125	□	□
□	□	this	102	71	0,28	□	□
□	□	pause	□	□	0,182	□	□
185	□	we're	208	68	0,0864	□	**0,757**
□	□	not	229	59	0,0788	□	□
□	□	*go*	101	61	0,0834	□	□
□	□	ing	98	62	0,0747	□	□
□	□	to	161	54	0,0851	□	□
□	□	a	198	64	0,0757	□	□
□	□	ny	190	66	0,0976	□	□
□	□	more	189	69	0,259	□	□
□	(h)	pause	□	□	0,458/0,0467	□	□
186	*I*	□	296	85	0,164	□	279
□	did	□	182	78	0,221	□	□
□	but	□	212	83	0,172	□	□
□	hem + bruit	□	218	80	0,384	□	□
□	pause	□	□	□	0,102	□	□
□	when	□	254	86	0,195	□	□

TU	Zoe	Michelle	F0	I	Durée	All.	Débit
□	my	□	249	86	0,299	1	□
□	cause	□	229	67	0,187	□	□
□	I	□	248	86	0,104	□	□
□	left	□	243	87	0,299	□	□
□	in	□	216	80	0,194	□	□
□	f	□	□	□	0,206	□	□
□	in	□	203	78	0,147	□	□
□	*fe*	□	235	79	0,15	□	□
□	brua	□	198	79	0,203	□	□
□	ry	□	187	77	0,0854	□	□
187	to	□	155	57	0,0847	□	526
□	go	□	98	77	0,121	□	□
□	to	□	194	63	0,11	□	□
□	Bar	□	196	82	0,154	□	□
□	ce	□	210	77	0,132	□	□
□	*lo*	□	205	84	0,159	□	□
□	na	□	201	77	0,0829	□	□
188	and	□	189	75	0,0669	□	414
□	my	□	196	79	0,141	□	□
□	friends	□	233	86	0,314	□	□
□	that	□	192	82	0,106	□	□
□	were	□	275	75	0,0957	□	□
□	*here*	□	206	84	0,257	□	□
189	they	□	214	82	0,157	□	295
□	did	□	214	73	0,113	□	□
□	n't	□	212	74	0,143	□	□
□	go	□	219	82	0,269	□	□
□	pause	□	□	□	0,143	□	□
□	at	□	210	73	0,193	1	□
□	*all*	□	228	85	0,13	□	□
190	they	□	211	80	0,103	□	618
□	did	□	222	77	0,0606	□	□
□	n't	□	204	71	0,0494	□	□
□	go	□	204	81	0,0988	□	□
□	*once*	□	228	84	0,349	□	□
□	in	□	210	73	0,0445	□	□
□	the	□	213	73	0,0586	□	□
□	whole	□	205	79	0,167	□	□
□	of	□	211	75	0,0938	□	□
□	the	□	150	55	0,0689	□	□
□	se	□	112	70	0,0815	□	□
□	cond	□	106	69	0,143	□	□
191	se	what	244/252	71/80	0,134/0,0734	□	**632**
□	mes	do	243/256	70/79	0,14/0,0892	□	□
□	ter	they	259/260	64/85	0,116/0,122	□	□
□	□	*do*	325	79	0,242	□	□
□	□	pause	□	□	0,357	□	□
192	I	□	307	80	0,0439	□	320
□	know	□	537	82	0,119	□	□
□	it's	□	363	79	0,111	□	□
□	*bore*	□	450	86	0,336	□	□

TU	Zoe	Michelle	F0	I	Durée	All.	Débit
☐	ing	☐	280	78	0,141	☐	☐
☐	though	☐	225	82	0,165	☐	☐
193	I'd	☐	267	85	0,197	☐	349
☐	ra	☐	294	86	0,182	☐	☐
☐	ther	☐	280	75	0,077	☐	☐
☐	go	☐	250	85	0,19	☐	☐
☐	just	☐	252	79	0,159	☐	☐
☐	to	☐	254	60	0,101	☐	☐
☐	*meet*	☐	248	82	0,215	☐	☐
☐	peo	☐	243	76	0,136	☐	☐
☐	ple	☐	246	80	0,335	☐	☐
194	and	☐	104	76	0,179	☐	392
☐	(h)	☐	☐	☐	0,347	☐	☐
☐	du	☐	229	82	0,0539	☐	☐
☐	no	☐	227	84	0,137	☐	☐
☐	have	☐	233	84	0,12	☐	☐
☐	a	☐	212	72	0,0749	☐	☐
☐	bit	☐	452	84	0,0673	☐	☐
☐	of	☐	491	78	0,0803	☐	☐
☐	at	☐	263	82	0,124	☐	☐
☐	mos	☐	100	74	0,196	☐	☐
☐	*phere*	☐	215	83	0,191	☐	☐
195	and	☐	209	76	0,08	☐	423
☐	feel	☐	246	78	0,182	☐	☐
☐	like	☐	207	81	0,178	☐	☐
☐	you're	☐	235	73	0,0727	☐	☐
☐	do	☐	227	80	0,0798	☐	☐
☐	ing	☐	222	76	0,0792	☐	☐
☐	some	☐	117	75	0,157	☐	☐
☐	thing	☐	104	70	0,154	☐	☐
☐	*worth*	☐	205	78	0,254	☐	☐
☐	while	☐	128	80	0,294	☐	☐
196	they	☐	223	71	0,141	☐	405
☐	stayed	☐	277	82	0,217	☐	☐
☐	in	☐	238	73	0,115	☐	☐
☐	*bed*	☐	249	83	0,21	☐	☐
☐	till	☐	222	71	0,071	☐	☐
☐	a	☐	212	71	0,064	☐	☐
☐	bout	☐	98	69	0,119	☐	☐
☐	three	☐	171	76	0,211	☐	☐
☐	o	☐	209	73	0,0684	☐	☐
☐	*clock*	☐	213	75	0,327	☐	☐
☐	pause	☐	☐	☐	0,854	☐	☐
☐	☐	SWALLOW	☐	☐	0,146	☐	☐
197	☐	they're	182	82	0,132	☐	**455**
☐	☐	*mad*	205	79	0,459	1	☐
☐	☐	pause	☐	☐	0,386	☐	☐
198	but	☐	279	86	0,0926	☐	517
☐	I	☐	332	80	0,0609	☐	☐
☐	just	☐	402	84	0,132	☐	☐
☐	think	☐	373	80	0,111	☐	☐

TU	Zoe	Michelle	F0	I	Durée	All.	Débit
☐	it's	☐	308	80	0,13	☐	☐
☐	a	☐	269	73	0,0304	☐	☐
☐	waste	☐	275	83	0,292	☐	☐
☐	of	☐	244	64	0,0688	☐	☐
☐	a	☐	224	75	0,0781	☐	☐
☐	*year*	☐	304	81	0,279	☐	☐
☐	you	☐	229	80	0,101	☐	☐
☐	know	☐	232	80	0,18	☐	☐
199	e	☐	292	81	0,118	☐	368
☐	ven	☐	296	84	0,136	☐	☐
☐	if	☐	284	82	0,0887	☐	☐
☐	the	☐	254	82	0,074	☐	☐
☐	le	☐	250	83	0,13	☐	☐
☐	sons	☐	257	78	0,19	☐	☐
☐	are	☐	232	73	0,045	☐	☐
☐	com	☐	222	75	0,177	☐	☐
☐	*plete*	☐	250	73	0,211	☐	☐
☐	ly	☐	234	75	0,201	☐	☐
200	*un*	*ve*	230/226	78/90	0,135/0,105	☐	**374**
☐	in	ge	229/226	76/81	0,132/0,154	☐	☐
☐	t(e)res	tate	261/216	79/84	0,318/0,279	☐	☐
☐	ting	for	109/101	77/78	0,3/0,114	☐	☐
☐	☐	a	148	79	0,037	☐	☐
☐	☐	*whole*	197	76	0,309	☐	☐
☐	☐	bloo	207	68	0,136	☐	☐
☐	☐	dy	201	68	0,131	☐	☐
201	you	*year*	244/238	81/67	0,0684/0,124	☐	☐
☐	may	☐	272	85	0,141	☐	379
☐	as	☐	265	77	0,0699	☐	☐
☐	well	☐	245	84	0,124	☐	☐
☐	go	☐	240	84	0,145	☐	☐
☐	to	☐	238	59	0,111	☐	☐
☐	*meet*	☐	229	81	0,22	☐	☐
☐	peo	☐	242	77	0,197	☐	☐
☐	ple	☐	234	81	0,409	1	☐
202	to	☐	206	78	0,306	1	268
☐	(h)	☐	☐	☐	0,187	☐	☐
☐	have	☐	243	85	0,228	1	☐
☐	a	☐	240	80	0,0585	☐	☐
☐	bit	☐	219	84	0,0848	☐	☐
☐	of	☐	241	79	0,141	☐	☐
☐	a	☐	225	76	0,0513	☐	☐
☐	*so*	☐	224	81	0,241	☐	☐
☐	cial	☐	237	77	0,219	☐	☐
☐	life	☐	221	79	0,516	1	☐
203	to	☐	212	74	0,2	☐	347
☐	go	☐	234	81	0,161	☐	☐
☐	to	☐	239	58	0,0742	☐	☐
☐	the	☐	237	77	0,11	☐	☐
☐	*œ*	☐	224	76	0,21	☐	☐
☐	fes	☐	216	82	0,396	1	☐

TU	Zoe	Michelle	F0	I	Durée	All.	Débit
□	in	□	216	74	0,14	□	□
□	bet	□	218	73	0,0684	□	□
□	ween	□	220	76	0,23	□	□
□	*le*	□	207	73	0,12	□	□
□	sons	□	224	72	0,228	□	□
204	*I*	□	233	79	0,0613	□	352
□	don't	□	261	83	0,0969	□	□
□	know	□	246	82	0,171	□	□
□	just	□	235	78	0,243	□	□
□	□	bruit	□	□	0,209	□	□
205	□	I	226	88	0,0794	□	**406**
□	□	think	237	90	0,13	□	□
□	□	they	214	90	0,052	□	□
□	□	need	220	90	0,145	□	□
□	□	ed	195	85	0,143	□	□
□	□	lots	178	77	0,214	□	□
□	□	of	405	55	0,171	□	□
□	□	*a*	386	74	0,197	□	□
□	□	fe	180	74	0,18	□	□
□	□	ine	147	66	0,215	□	□
□	□	LAUGH	□	□	0,263	□	□
□	LAUGH	□	□	□	0,201	□	□
206	□	but	96	82	0,378	□	**357**
□	□	yeah	213	90	0,192	□	□
□	□	I	197	81	0,052	□	□
□	□	know	201	84	0,14	□	□
□	□	*peo*	220	83	0,155	□	□
□	□	ple	212	79	0,112	□	□
□	□	who	194	80	0,174	□	□
□	□	they've	182	79	0,129	□	□
207	but	□	278	90	0,172	□	392
□	to	□	296	83	0,131	□	□
□	*ge*	□	300	88	0,139	□	□
□	ther	□	272	83	0,173	□	□
□	like	□	416	83	0,197	□	□
□	a	□	200	84	0,0424	□	□
□	mongst	□	235	81	0,27	□	□
□	*en*	□	272	83	0,113	□	□
□	glish	□	246	81	0,147	□	□
□	peo	□	227	78	0,13	□	□
□	ple	□	205	79	0,115	□	□
208	they	□	212	85	0,12	□	459
□	did	□	241	81	0,102	□	□
□	n't	□	224	79	0,0653	□	□
□	meet	□	216	79	0,159	□	□
□	a	□	108	78	0,0854	□	□
□	ny	□	210	78	0,0828	□	□
□	*french*	□	238	82	0,289	□	□
□	peo	□	226	74	0,058	□	□
□	ple	□	194	78	0,165	□	□
□	at	□	227	69	0,188	1	□

TU	Zoe	Michelle	F0	I	Durée	All.	Débit
□	*all*	□	235	81	0,282	1	□
□	pause	□	□	□	1,21	□	□
209	□	*yeah*	208	87	0,391	□	□
□	□	pause	□	□	0,175	□	□
210	hi	□	288	85	0,154	□	507
□	it's	□	236	77	0,0724	□	□
□	rea	□	210	79	0,00816	□	□
□	ly	□	195	77	0,129	□	□
211	pause	(h)	□	□	0,207/0,581	□	□
□	it's	who	*/403	69/92	0,045/0,174	□	**406**
□	a	was	274/280	53/86	0,126/0,0931	1	□
□	bit	□	405	78	0,149	□	□
□	dis	it	406/259	75/84	0,156/0,0292	□	□
□	a	□	398	73	0,0262	□	□
□	*point*	□	101	74	0,1	□	□
□	ing	I	182/215	72/91	0,111/0,0566	□	□
□	□	*bumped*	231	92	0,15	□	□
□	□	in	227	83	0,0718	□	□
□	□	to	253	82	0,187	□	□
212	□	I	224	83	0,0938	□	**434**
□	□	*bumped*	123	86	0,129	□	□
□	□	in	137	77	0,0577	□	□
□	□	to	140	78	0,179	□	□
□	□	some	235	82	0,164	□	□
□	□	one	215	83	0,121	□	□
□	□	who	270	68	0,121	□	□
□	□	*said*	286	73	0,0934	□	□
213	□	how's	300	68	0,289	□	**413**
□	□	it	135	71	0,0986	□	□
□	□	go	299	80	0,0812	□	□
□	□	ing	295	80	0,0701	□	□
□	□	on	289	75	0,173	□	□
□	□	in	233	81	0,158	□	□
□	□	your	230	83	0,147	1	□
□	□	*halls*	224	92	0,424	□	□
214	□	and	219	83	0,097	□	**619**
□	□	*like*	223	79	0,318	1	□
□	□	(h)	□	□	0,185	□	□
□	□	pause	□	□	0,462	□	□
215	□	*well*	297	89	0,312	□	□
□	□	pause	□	□	0,614	□	□
216	□	I	373	83	0,0962	□	**295**
□	□	ne	365	79	0,106	□	□
□	□	ver	286	63	0,172	□	□
□	□	see	301	83	0,17	□	□
□	□	a	446	83	0,0879	□	□
□	□	ny	340	81	0,0671	□	□
□	□	of	124	65	0,12	□	□
□	□	my	226	75	0,14	□	□
□	□	french	246	75	0,373	□	□
□	□	*peo*	231	77	0,223	□	□

TU	Zoe	Michelle	F0	I	Durée	All.	Débit
□	□	ple	238	79	0,268	□	□
□	□	pause	□	□	0,115	□	□
□	□	my	239	76	0,0859	□	□
□	□	french	249	83	0,398	□	□
□	□	hem	252	79	0,385	□	□
□	□	*flat*	229	77	0,236	□	□
□	□	mates	112	80	0,264	□	□
217	□	they	260	74	0,221	□	**449**
□	□	ne	281	75	0,0563	□	□
□	□	ver	270	76	0,0899	□	□
□	□	*talk*	274	78	0,269	□	□
□	□	to	264	59	0,193	□	□
□	□	me	226	79	0,16	□	□
□	□	you	231	82	0,117	□	□
□	□	know	259	88	0,0987	□	□
218	□	I	260	83	0,0375	□	**519**
□	□	said	254	81	0,193	□	□
□	□	*well*	100	87	0,168	□	□
□	□	pause	□	□	0,0553	□	□
219	what	□	319	91	0,195	□	308
□	*halls*	□	345	87	0,408	□	□
220	were	□	260	81	0,069	□	596
□	you	□	282	84	0,139	□	□
□	in	□	298	85	0,094	□	□
□	*halls*	□	235	83	0,513	1	□
□	pause	□	□	□	0,192	□	□
221	□	no	247	86	0,493	1	**338**
□	□	cause	232	72	0,191	□	□
□	□	I	248	85	0,11	□	□
□	□	was	246	71	0,161	□	□
□	□	n't	192	71	0,058	□	□
□	□	a	193	61	0,058	□	□
□	□	*stu*	244	70	0,281	□	□
□	□	dent	190	69	0,172	□	□
222	□	I	212	69	0,118	□	**293**
□	□	was	211	71	0,223	□	□
□	□	in	208	70	0,129	□	□
□	□	hem	194	69	0,29	□	□
□	□	pause	□	□	0,745	□	□
□	□	bruit	□	□	0,151	□	□
□	□	I	227	75	0,058	□	□
□	□	was	219	59	0,188	□	□
□	□	give	218	73	0,213	□	□
□	□	en	216	73	0,142	□	□
□	□	a	205	77	0,158	□	□
□	□	co	210	62	0,11	□	□
□	□	mo	214	71	0,098	□	□
□	□	da	220	76	0,122	□	□
□	□	tion	215	71	0,154	□	□
□	□	in	210	75	0,061	□	□
□	□	a	203	77	0,068	□	□

TU	Zoe	Michelle	F0	I	Durée	All.	Débit
☐	☐	*ly*	207	77	0,166	☐	☐
☐	☐	cée	204	70	0,25	☐	☐
223	☐	cause	112	68	0,315	☐	**219**
☐	☐	I	117	58	0,107	☐	☐
☐	☐	was	129	58	0,081	☐	☐
☐	☐	pause	☐	☐	0,711	☐	☐
☐	☐	like	219	64	0,164	☐	☐
☐	☐	an	204	73	0,098	☐	☐
☐	☐	a	216	66	0,056	☐	☐
☐	☐	*sis*	292	76	0,221	☐	☐
☐	☐	tant	220	76	0,389	☐	☐
☐	☐	pause	☐	☐	0,358	☐	☐
224	was	☐	238	78	0,186	☐	468
☐	that	☐	338	87	0,0995	☐	☐
☐	in	☐	167	81	0,0995	☐	☐
☐	*Nantes*	☐	243	84	0,417	☐	☐
☐	pause	☐	☐	☐	0,349	☐	☐
225	☐	*yeah*	214	79	0,29	☐	☐
226	oh	☐	281	89	0,158	☐	370
☐	so	☐	249	76	0,176	☐	☐
☐	you	☐	259	81	0,118	☐	☐
☐	were	☐	252	90	0,437	1	☐
☐	in	☐	260	82	0,161	☐	☐
☐	the	☐	229	84	0,337	1	☐
☐	pause	☐	☐	☐	0,195	☐	☐
☐	you	☐	251	81	0,101	☐	☐
☐	were	☐	253	84	0,052	☐	☐
☐	*live*	☐	252	90	0,159	☐	☐
☐	ing	☐	239	82	0,07	☐	☐
☐	in	☐	234	78	0,0692	☐	☐
☐	the	☐	221	81	0,0859	☐	☐
☐	ly	☐	226	81	0,115	☐	☐
☐	cée	☐	228	82	0,172	☐	☐
☐	as	☐	222	81	0,11	☐	☐
☐	well	☐	239	81	0,112	☐	☐
☐	as	☐	234	80	0,124	☐	☐
227	is	☐	243	77	0,154	☐	366
☐	that	☐	384	88	0,113	☐	☐
☐	the	☐	303	80	0,082	☐	☐
☐	one	☐	280	84	0,179	☐	☐
☐	near	☐	267	86	0,303	☐	☐
☐	Ha	☐	252	83	0,214	☐	☐
☐	lu	☐	251	80	0,104	☐	☐
☐	*chère*	☐	150	76	0,369	1	☐
☐	pause	☐	☐	☐	0,198	☐	☐
228	☐	*yeah*	232	92	0,368	☐	☐
☐	☐	pause	☐	☐	0,245	☐	☐
229 : 230	*yeah*	have	228/221	72/81	0,21/0,051	☐	**818**
☐	☐	you	215	76	0,0529	☐	☐
☐	☐	*seen*	296	84	0,223	☐	☐
☐	☐	it	205	84	0,116	☐	☐

TU	Zoe	Michelle	F0	I	Durée	All.	Débit
☐	☐	pause	☐	☐	0,646	☐	☐
231 : 232	no	it's	279/232	89/82	0,37/0,185	☐	Z 235
☐	you	*big*	228/236	83/93	0,171/0,413	☐	**M 239**
☐	pause	it's	219	71	0,356/0,287	☐	☐
☐	you	big	110/216	75/81	0,12/0,282	☐	☐
☐	*showed*	☐	236	80	0,183	☐	☐
☐	me	☐	220	76	0,113	☐	☐
☐	pho	☐	105	77	0,198	☐	☐
☐	tos	☐	215	69	0,203	☐	☐
☐	pause	☐	☐	☐	0,0736	☐	☐
233	☐	oh	217	76	0,148	☐	**405**
☐	☐	*yeah*	211	73	0,193	☐	☐
☐	☐	pause	☐	☐	1,77	☐	☐
234	☐	I'd	243	78	0,0735	☐	**305**
☐	☐	a	241	81	0,0451	☐	☐
☐	☐	*nice*	213	82	0,246	☐	☐
☐	☐	big	210	78	0,283	☐	☐
☐	☐	room	220	81	0,385	☐	☐
☐	☐	pause	☐	☐	0,104	☐	☐
235	☐	it	114	65	0,16	☐	**305**
☐	☐	was	212	72	0,234	☐	☐
☐	☐	*great*	212	65	0,381	☐	☐
☐	☐	pause	☐	☐	1,48	☐	☐
236	☐	was	215	75	0,0923	☐	**450**
☐	☐	live	220	86	0,122	☐	☐
☐	☐	ing	211	85	0,076	☐	☐
☐	☐	with	208	85	0,0757	☐	☐
☐	☐	this	199	80	0,129	☐	☐
☐	☐	*scot*	214	84	0,484	☐	☐
☐	☐	ish	215	76	0,153	☐	☐
☐	☐	girl	180	84	0,194	☐	☐
☐	☐	called	181	79	0,203	☐	☐
☐	☐	Ni	174	79	0,172	☐	☐
☐	☐	co	182	72	0,124	☐	☐
☐	☐	la	168	72	0,126	☐	☐
☐	☐	pause	☐	☐	0,124	☐	☐
237	☐	*Ni*	195	79	0,113	☐	**316**
☐	☐	co	258	89	0,164	☐	☐
☐	☐	la	226	86	0,216	☐	☐
☐	☐	pause	☐	☐	0,387	☐	☐
238	LAUGH	and	201	86	1,525/0,292	1	**220**
	☐	uh	216	88	0,232	☐	☐
☐	☐	LAUGH	☐	☐	0,634	☐	☐
☐	☐	(h)	☐	☐	0,353	☐	☐
☐	☐	and	244	94	0,189	☐	☐
☐	☐	just	259	87	0,173	☐	☐
☐	☐	up	379	90	0,121	☐	☐
☐	☐	*stairs*	246	93	0,242	☐	☐
☐	☐	we	214	90	0,0711	☐	☐
☐	☐	had	207	85	0,121	☐	☐
☐	☐	the	202	84	0,0995	☐	☐

TU	Zoe	Michelle	F0	I	Durée	All.	Débit
☐	☐	two	208	87	0,316	☐	☐
☐	☐	hem	185	85	0,257	☐	☐
☐	☐	sur	218	81	0,263	☐	☐
☐	☐	vei	188	82	0,124	☐	☐
☐	☐	lants	86	75	0,303	☐	☐
☐	☐	pause	☐	☐	0,108	☐	☐
239	☐	and	171	74	0,207	☐	**290**
☐	☐	pause	☐	☐	0,0866	☐	☐
240	well	☐	250	90	0,124	☐	449
☐	was	☐	243	91	0,127	☐	☐
☐	she	☐	305	89	0,194	☐	☐
☐	an	☐	283	88	0,125	1	☐
☐	a	☐	269	85	0,0412	☐	☐
☐	sis	☐	270	82	0,156	☐	☐
☐	tant	☐	268	86	0,134	☐	☐
☐	as	☐	251	83	0,169	☐	☐
☐	*well*	☐	304	87	0,257	☐	☐
☐	pause	☐	☐	☐	0,528	☐	☐
241	☐	*yeah*	244	91	0,426	☐	☐
☐	☐	pause	☐	☐	0,115	☐	☐
242 : 243	god	she	183/238	88/80	0,0779/0,0911	☐	Z 357
☐	it	was	172/213	87/76	0,0512/0,0958	☐	**M 826**
☐	must	a	289/228	89/84	0,136/0,0754	☐	☐
☐	have	lot	223/215	75/89	0,0533/0,0644	☐	☐
☐	been	*old*	230/202	86/86	0,135/0,203	☐	☐
☐	*ma*	er	275/205	90/77	0,166/0,085	☐	☐
☐	sive	though	258/193	85/74	0,314/0,25	☐	☐
☐	though	☐	101	83	0,306	☐	☐
☐	pause	☐	☐	☐	0,203	☐	☐
☐	the	☐	147	79	0,0697	☐	☐
☐	*school*	☐	239	91	0,38	☐	☐
244	to	☐	235	69	0,0963	☐	372
☐	have	☐	229	83	0,133	☐	☐
☐	*two*	☐	265	85	0,184	☐	☐
☐	a	☐	248	85	0,0594	☐	☐
☐	sis	☐	265	80	0,14	☐	☐
☐	tants	☐	112	82	0,377	☐	☐
☐	pause	☐	☐	☐	0,178	☐	☐
245	☐	yeah	246	90	0,145	☐	**416**
☐	☐	we	222	88	0,0817	☐	☐
☐	☐	had	227	84	0,105	☐	☐
☐	☐	*two*	325	85	0,301	☐	☐
☐	☐	en	297	82	0,126	☐	☐
☐	☐	glish	244	81	0,18	☐	☐
☐	☐	a	228	74	0,06	☐	☐
☐	☐	sis	209	70	0,149	☐	☐
☐	☐	tants	109	71	0,307	☐	☐
246	☐	there	119	74	0,0894	☐	**559**
☐	☐	was	116	70	0,128	☐	☐
☐	☐	a	232	68	0,031	☐	☐
☐	☐	ly	240	81	0,133	☐	☐

TU	Zoe	Michelle	F0	I	Durée	All.	Débit
□	□	cée	248	81	0,178	□	□
□	□	and	234	77	0,102	□	□
□	□	a	225	76	0,0576	□	□
□	□	*co*	225	67	0,181	□	□
□	□	lège	240	74	0,139	□	□
□	□	pause	□	□	0,494	□	□
247	□	and	210	73	0,159	□	**292**
□	□	hem	208	75	0,502	□	□
□	□	pause	□	□	0,182	□	□
□	□	we	226	71	0,0937	□	□
□	□	had	213	83	0,0703	□	□
□	□	a	209	90	0,0937	□	□
□	□	*ger*	242	89	0,244	□	□
□	□	man	219	83	0,262	□	□
□	□	wo	179	80	0,0921	□	□
□	□	man	171	76	0,242	□	□
□	LAUGH	pause	□	□	0,302	□	□
□	□	*two*	307	86	0,437	1	□
□	□	pause	□	□	0,0867	□	□
□	□	no	379	76	0,177	□	□
□	□	we	359	80	0,0933	□	□
□	□	had	216	75	0,119	□	□
□	□	*two*	353	84	0,337	□	□
□	□	ger	280	77	0,178	□	□
□	□	man	209	76	0,166	□	□
□	□	a	209	72	0,0596	□	□
□	□	sis	209	64	0,142	□	□
□	□	tants	210	72	0,264	□	□
□	□	pause + (h)	□	□	0,668	□	□
248	□	they	237	67	0,0537	□	**628**
□	□	were	227	71	0,0894	□	□
□	□	a	204	70	0,0376	□	□
□	□	bit	190	66	0,201	□	□
□	□	*mad*	197	65	0,343	□	□
□	□	pause	□	□	0,54	□	□
□	LAUGH	□	□	□	0,304	□	□
□	pause	□	□	□	0,793	□	□
249	so	□	258	87	0,422	1	308
□	it	□	455	82	0,142	□	□
□	was	□	285	89	0,185	□	□
□	a	□	270	85	0,0727	□	□
□	hem	□	244	90	0,373	□	□
□	*board*	□	293	85	0,162	□	□
□	ing	□	266	82	0,123	□	□
□	school	□	97	81	0,244	□	□
□	with	□	92	81	0,167	□	□
□	like	□	191	81	0,0226	□	□
250	did	□	226	71	0,147	□	506
□	the	□	242	61	0,062	□	□
□	french	□	256	81	0,188	□	□
□	pu	□	236	74	0,0849	□	□

TU	Zoe	Michelle	F0	I	Durée	All.	Débit
□	pils	□	114	76	0,158	□	□
□	*stay*	□	89	73	0,153	□	□
251	there	*yeah*	87/206	75/89	0,0718/0,398	□	□
□	□	pause	□	□	0,636	□	□
252	□	yeah + LAUGH	232	91	0,302	□	**329**
□	□	like	187	76	0,235	□	□
□	□	our	225	84	0,132	□	□
□	□	room	212	84	0,218	□	□
□	□	was	120	72	0,256	□	□
□	□	just	228	87	0,441	□	□
□	□	a	229	67	0,0464	□	□
□	□	cross	214	75	0,161	□	□
□	□	the	212	57	0,164	□	□
□	□	co	205	79	0,143	□	□
□	□	ri	192	77	0,0936	□	□
□	□	dor	181	77	0,127	□	□
□	□	from	181	76	0,199	□	□
□	□	all	176	74	0,0978	□	□
□	□	the	176	65	0,0803	□	□
□	□	*boys*	179	78	0,313	□	□
□	□	dor	185	67	0,154	□	□
□	□	mi	276	73	0,137	□	□
□	□	tories	192	57	0,294	□	□
□	□	pause	□	□	0,239	□	□
253	*rea*	□	300	83	0,223	□	311
□	ly	□	215	72	0,193	□	□
□	pause	□	□	□	0,706	□	□
254	cause	□	261	78	0,17	□	335
□	hem	□	259	86	0,302	□	□
□	you	□	260	74	0,131	□	□
□	know	□	262	78	0,178	□	□
□	when	□	245	81	0,0866	□	□
□	I	□	234	79	0,167	□	□
□	went	□	231	76	0,39	□	□
□	to	□	228	69	0,184	□	□
□	Josse	□	237	78	0,265	□	□
□	lin	□	113	77	0,129	□	□
□	when	□	217	72	0,153	□	□
□	I	□	204	75	0,0816	□	□
□	was	□	207	71	0,186	□	□
□	se	□	210	76	0,129	□	□
□	ven	□	201	66	0,131	□	□
□	*teen*	□	219	71	0,292	□	□
□	pause	□	□	□	0,547	□	□
255	I	□	216	80	0,148	□	407
□	lived	□	217	78	0,191	□	□
□	in	□	207	69	0,082	□	□
□	the	□	204	70	0,099	□	□
□	*school*	□	210	75	0,2	□	□
□	then	□	203	82	0,218	□	□

TU	Zoe	Michelle	F0	I	Durée	All.	Débit
256	and	□	205	75	0,111	□	365
□	that	□	245	83	0,131	□	□
□	was	□	219	68	0,224	□	□
□	*old*	□	224	80	0,266	□	□
□	dor	□	217	74	0,108	□	□
□	mi	□	145	67	0,0915	□	□
□	tories	□	200	73	0,319	□	□
257	but	□	215	71	0,0618	□	318
□	it	□	434	73	0,0421	□	□
□	was	□	274	71	0,0866	□	□
□	like	□	209	79	0,158	□	□
□	rea	□	222	80	0,276	□	□
□	ly	□	203	73	0,148	□	□
□	kind	□	201	71	0,263	□	□
□	of	□	195	67	0,124	□	□
□	*œ*	□	218	78	0,191	□	□
□	tho	□	207	69	0,193	□	□
□	lic	□	207	72	0,193	□	□
□	school	□	211	75	0,528	1	□
258	and	□	194	70	0,148	□	309
□	(h)	□	□	□	0,34	□	□
□	the	□	212	73	0,0251	□	□
□	dor	□	228	82	0,151	□	□
□	mi	□	216	76	0,098	□	□
□	tories	□	210	72	0,286	□	□
□	right	□	197	82	0,264	□	□
□	each	□	229	82	0,308	□	□
□	room	□	210	74	0,119	□	□
□	was	□	198	71	0,183	□	□
□	rea	□	210	79	0,184	□	□
□	ly	□	192	70	0,216	□	□
□	rea	□	190	73	0,122	□	□
□	ly	□	195	69	0,0826	□	□
□	*small*	□	202	74	0,378	□	□
259	but	□	524	77	0,131	□	333
□	(h)	□	□	□	0,376	□	□
□	t'is	□	487	77	0,228	□	□
□	not	□	231	84	0,185	□	□
□	hem	□	96	75	0,266	□	□
□	it	□	304	69	0,0893	□	□
□	was	□	221	74	0,17	□	□
□	na	□	206	73	0,0815	□	□
□	board	□	220	76	0,203	□	□
□	ing	□	230	72	0,081	□	□
□	school	□	207	74	0,197	□	□
□	a	□	198	76	0,0767	□	□
□	ny	□	193	67	0,0782	□	□
□	*more*	□	186	70	0,178	□	□
260	so	□	215	73	0,181	□	475
□	we	□	210	73	0,0727	□	□
□	just	□	567	66	0,214	□	□

TU	Zoe	Michelle	F0	I	Durée	All.	Débit
☐	had	☐	202	74	0,123	☐	☐
☐	that	☐	201	78	0,147	☐	☐
☐	for	☐	209	68	0,125	☐	☐
☐	some	☐	218	74	0,15	☐	☐
☐	of	☐	213	73	0,0565	☐	☐
☐	the	☐	212	74	0,0398	☐	☐
☐	*teach*	☐	227	71	0,298	☐	☐
☐	ers	☐	204	71	0,155	☐	☐
261	that	☐	190	78	0,153	☐	185
☐	(h)	☐	☐	☐	0,342	☐	☐
☐	lived	☐	210	81	0,394	☐	☐
☐	pause + bruit	☐	☐	☐	0,491	☐	☐
☐	a	☐	204	81	0,12	☐	☐
☐	long	☐	205	82	0,205	☐	☐
☐	way	☐	202	81	0,187	☐	☐
☐	a	☐	97	72	0,053	☐	☐
☐	*way*	☐	81	73	0,141	☐	☐
262	so	☐	574	75	0,328	☐	266
263	they	*yeah*	95/203	75/86	0,199/0,391	☐	☐
☐	pause	☐	☐	☐	0,261	☐	☐
☐	if	☐	217	66	0,0773	☐	☐
☐	they	☐	205	83	0,136	☐	☐
☐	*worked*	☐	207	82	0,224	☐	☐
☐	late	☐	194	80	0,127	☐	☐
264	if	☐	407	71	0,136	☐	880
☐	they	☐	200	75	0,0645	☐	☐
☐	had	☐	197	72	0,0553	☐	☐
☐	a	☐	198	71	0,0401	☐	☐
☐	*meet*	☐	197	73	0,256	☐	☐
☐	ing	☐	98	65	0,045	☐	☐
265	they'd	☐	200	69	0,175	☐	274
☐	stay	☐	93	72	0,27	☐	☐
☐	*o*	☐	196	67	0,0922	☐	☐
☐	ver	☐	224	62	0,213	☐	☐
☐	pause	☐	☐	☐	0,947	☐	☐
266	but	☐	215	75	0,0564	☐	421
☐	there	☐	211	84	0,09	☐	☐
☐	was	☐	211	77	0,112	☐	☐
☐	*al*	☐	216	80	0,0617	☐	☐
☐	ways	☐	206	79	0,2	☐	☐
☐	some	☐	209	75	0,128	☐	☐
☐	of	☐	198	69	0,116	☐	☐
☐	us	☐	187	71	0,134	☐	☐
☐	that	☐	424	66	0,116	☐	☐
☐	stayed	☐	206	73	0,262	☐	☐
☐	all	☐	196	70	0,105	☐	☐
☐	the	☐	192	69	0,0872	☐	☐
☐	*time*	☐	201	75	0,306	☐	☐
☐	pause	☐	☐	☐	1,413	☐	☐
267	it	mm	293/213	69/79	0,0408/0,3	☐	609
☐	was	☐	246	75	0,156	☐	☐

TU	Zoe	Michelle	F0	I	Durée	All.	Débit
□	*nice*	□	207	82	0,348	□	□
268	but	□	209	76	0,144	□	532
□	it	□	198	75	0,053	□	□
□	was	□	224	83	0,15	□	□
□	I	□	172	79	0,08	□	□
□	mean	□	200	72	0,118	□	□
□	it	□	172	66	0,062	□	□
□	was	□	204	72	0,114	□	□
□	n't	□	171	68	0,0788	□	□
□	nice	□	156	75	0,23	□	□
□	a	□	200	67	0,0277	□	□
□	co	□	204	69	0,118	□	□
□	mo	□	193	71	0,071	□	□
□	da	□	183	74	0,138	□	□
□	tion	□	246	65	0,159	□	□
□	at	□	122	65	0,149	□	□
□	*all*	□	101	74	0,12	□	□
269	but	□	103	67	0,14	□	524
□	it's	□	107	65	0,11	□	□
□	nice	□	215	69	0,239	□	□
□	at	□	111	72	0,0625	□	□
□	mos	□	75	63	0,0217	□	□
□	*phere*	□	75	64	0,0892	□	□
□	pause	□	□	□	1,13	□	□
270	□	mm	229	82	0,644	1	**234**
□	□	yeah	218	86	0,237	□	□
□	□	ours	215	81	0,151	□	□
□	□	was	199	71	0,176	□	□
□	□	all	206	75	0,0744	□	□
□	□	*right*	198	74	0,406	□	□
□	□	pause	□	□	0,884	□	□
□	□	bruit	□	□	0,381	□	□
271	□	be	218	75	0,075	□	**508**
□	□	ter	212	84	0,0834	□	□
□	□	than	193	80	0,111	□	□
□	□	that	170	80	0,0947	□	□
□	□	o	103	79	0,0857	□	□
□	□	ther	101	78	0,0767	□	□
□	□	place	103	70	0,306	□	□
□	□	I	197	74	0,0719	□	□
□	□	was	95	69	0,16	□	□
□	□	*in*	215	69	0,12	□	□
□	□	pause	□	□	0,373	□	□
272	□	at	217	66	0,122	□	**143**
□	□	Roche	124	76	0,275	□	□
□	□	*fort*	196	77	0,318	□	□
□	□	pause	□	□	0,253	□	□
□	□	LAUGH	□	□	0,297	□	□
□	□	sur	160	76	0,406	□	□
□	□	Mer	199	68	0,32	□	□
□	□	pause	□	□	0,168	□	□

TU	Zoe	Michelle	F0	I	Durée	All.	Débit
☐	LAUGH	☐	☐	☐	0,597	☐	☐
☐	pause	☐	☐	☐	0,514	☐	☐
273	that	☐	217	81	0,184	☐	281
☐	that	☐	222	82	0,198	☐	☐
☐	sounds	☐	233	83	0,267	☐	☐
☐	so	☐	218	81	0,212	☐	☐
☐	like	☐	208	81	0,192	☐	☐
☐	Josse	☐	266	79	0,254	☐	☐
☐	lin	☐	241	75	0,218	☐	☐
☐	to	☐	253	66	0,183	☐	☐
☐	*me*	☐	246	73	0,105	☐	☐
274	it	☐	329	67	0,187	☐	311
☐	sounds	☐	275	73	0,19	☐	☐
☐	the	☐	259	64	0,179	☐	☐
☐	same	☐	244	79	0,181	☐	☐
☐	ex	☐	242	76	0,173	☐	☐
275	*pe*	oh	265/300	83/81	0,347/0,127	1	**327**
☐	rience	it's	247/247	77/76	0,246/0,28	☐	☐
☐	☐	*ho*	234	75	0,13	☐	☐
☐	☐	rid	250	74	0,144	☐	☐
☐	☐	pause	☐	☐	0,589	☐	☐
276	☐	I'd	259	80	0,122	☐	**215**
☐	☐	(h)	☐	☐	0,538	☐	☐
☐	☐	I'd	241	78	0,161	☐	☐
☐	☐	pause	☐	☐	0,481	☐	☐
☐	☐	I	251	69	0,0677	☐	☐
☐	☐	was	254	71	0,149	☐	☐
☐	☐	on	290	67	0,0639	☐	☐
☐	☐	the	282	69	0,0834	☐	☐
☐	☐	same	138	74	0,301	☐	☐
☐	☐	co	251	74	0,192	☐	☐
☐	☐	ri	247	76	0,0852	☐	☐
☐	☐	dor	221	72	0,19	☐	☐
☐	☐	as	184	73	0,225	1	☐
☐	☐	a	181	62	0,0763	☐	☐
☐	☐	bout	184	73	0,332	☐	☐
☐	☐	pause	☐	☐	0,779	☐	☐
☐	☐	oh	106	67	0,0979	☐	☐
☐	☐	no	98	67	0,161	☐	☐
☐	☐	it	104	66	0,0816	☐	☐
☐	☐	must	205	65	0,226	☐	☐
☐	☐	have	224	67	0,0532	☐	☐
☐	☐	been	214	70	0,119	☐	☐
☐	☐	bout	205	75	0,222	☐	☐
☐	☐	ten	238	77	0,793	2	☐
☐	☐	pause	☐	☐	0,271	☐	☐
☐	☐	*girls*	213	76	0,5	☐	☐
277	☐	who	202	69	0,162	☐	**128**
☐	☐	were	190	72	0,316	☐	☐
☐	☐	pause	☐	☐	0,837	☐	☐
☐	☐	in	212	65	0,258	1	☐

TU	Zoe	Michelle	F0	I	Durée	All.	Débit
□	□	their	198	62	0,429	1	□
□	□	pause	□	□	0,271	□	□
□	□	*fi*	220	73	0,181	□	□
□	□	nal	213	72	0,202	□	□
□	□	year	178	69	0,344	□	□
□	□	pause	□	□	0,479	□	□
278	□	so	201	69	0,127	□	**434**
□	□	they	196	72	0,0603	□	□
□	□	must	196	72	0,149	□	□
□	□	be	192	67	0,109	□	□
□	□	like	184	67	0,177	□	□
□	□	*eigh*	186	70	0,0996	□	□
□	□	teen	100	66	0,276	□	□
□	□	year	86	64	0,109	□	□
□	□	old	101	62	0,0996	□	□
□	□	pause	□	□	0,864	□	□
279	□	and	233	79	0,0648	□	**584**
□	□	e	254	79	0,0681	□	□
□	□	very	325	71	0,0799	□	□
□	□	time	313	78	0,166	□	□
□	□	I	270	73	0,0563	□	□
□	□	came	241	72	0,215	□	□
□	□	out	213	72	0,0852	□	□
□	□	of	106	63	0,0589	□	□
□	□	my	207	69	0,13	□	□
□	□	*room + LAUGH*	237	79	0,479	1	□
□	□	pause	□	□	0,23	□	□
280	□	I	247	71	0,0354	□	**236**
□	□	heard + LAUGH	266	78	0,264	□	□
□	□	all	224	71	0,112	□	□
□	□	this	220	67	0,213	□	□
□	□	like	106	67	0,187	□	□
□	□	pause	□	□	0,452	□	□
□	□	*scu*	232	78	0,205	□	□
□	□	rry	211	71	0,0834	□	□
□	□	ing	197	72	0,233	□	□
□	□	sounds	215	66	0,45	□	□
281	□	and	215	63	0,066	□	**221**
□	□	then	191	63	0,255	□	□
□	□	*clac*	111	68	0,178	□	□
□	□	clac	122	51	0,136	□	□
□	□	clac	132	57	0,187	□	□
□	□	pause	□	□	0,913	□	□
□	□	and	187	59	0,0655	□	□
□	□	*bang*	206	71	0,199	□	□
□	□	bang	183	62	0,155	□	□
□	□	bang	125	61	0,19	□	□
□	□	ra	91	57	0,15	□	□
□	□	ther	188	59	0,0996	□	□

TU	Zoe	Michelle	F0	I	Durée	All.	Débit
□	□	pause	□	□	0,582	□	□
□	□	of	202	64	0,0904	□	□
□	□	the	194	68	0,0917	□	□
□	□	*doors*	213	75	0,387	□	□
□	□	pause	□	□	0,347	□	□
282	□	and	296	79	0,138	□	**546**
□	□	I'd + LAUGH	264	79	0,174	□	□
□	□	go	258	77	0,103	□	□
□	□	in	254	69	0,076	□	□
□	□	to	227	61	0,0943	□	□
□	□	the	149	61	0,0524	□	□
□	□	*co*	233	68	0,169	□	□
□	□	ri	231	69	0,0891	□	□
□	□	dor	203	64	0,152	□	□
□	□	pause	□	□	0,332	□	□
283	□	and	198	58	0,11	□	**251**
□	□	there	188	59	0,148	□	□
□	□	would	196	63	0,124	□	□
□	□	pause	□	□	0,229	□	□
□	□	not	198	61	0,173	□	□
□	□	pause	□	□	0,215	□	□
□	□	be	101	63	0,131	□	□
□	□	pause	□	□	0,249	□	□
□	□	a	106	56	0,0576	□	□
□	□	*peep*	107	59	0,19	□	□
□	□	pause	□	□	0,348	□	□
□	LAUGH	□	□	□	1,3	□	□
284	pause	and	247	85	0,284/0,126	□	**M 410**
285	did	now	230/225	78/86	0,29/0,113	□	288
□	they	I	235/88	80/74	0,085/0,0697	□	□
□	*hate*	think	279/209	88/79	0,268/0,277	□	□
□	you	*well*	292/187	84/78	0,25/0,269	□	□
□	LAUGH	□	□	□	0,598	□	□
□	pause	□	□	□	0,221	□	□
286	□	*where*	297	68	0,172	□	**362**
□	□	is	328	93	0,169	□	□
□	□	e	243	84	0,0801	□	□
□	□	very	219	88	0,213	□	□
□	□	bo	183	76	0,147	□	□
□	□	dy	88	75	0,219	□	□
□	□	XXX	□	□	0,879	□	□
287	□	am	204	73	0,0689	□	**399**
□	□	I	236	77	0,0564	□	□
□	□	have	267	73	0,124	□	□
□	□	ing	242	76	0,125	□	□
□	□	some	234	71	0,275	□	□
□	□	kind	215	64	0,166	□	□
□	□	of	208	67	0,163	□	□
□	□	strange	197	65	0,306	□	□
□	□	e	221	62	0,0423	□	□
□	□	*fect*	305	69	0,353	□	□

TU	Zoe	Michelle	F0	I	Durée	All.	Débit
□	□	on	198	65	0,165	□	□
□	□	them	187	60	0,161	□	□
□	□	pause	□	□	0,0907	□	□
288	□	and	208	71	0,0486	□	**385**
□	□	then	256	78	0,129	□	□
□	□	I'd	228	78	0,119	□	□
□	□	go	225	78	0,319	□	□
□	□	pause	□	□	0,223	□	□
□	□	in	208	79	0,081	□	□
□	□	to	202	54	0,0937	□	□
□	□	the	205	72	0,0665	□	□
289	do	*kit*	272/286	87/80	0,204/0,255	□	384
□	you	chen	290/198	90/75	0,07/0,127	□	□
□	think	and	316/185	89/73	0,098/0,0972	□	□
□	it's	shut	245/287	86/80	0,108/0,171	□	□
□	just	the	243/206	79/80	0,133/0,127	□	□
□	cause	door	238/244	90/87	0,119/0,269	□	□
□	they're	□	238	92	0,08	□	□
□	not	□	213	88	0,119	□	□
□	used	□	158	80	0,163	□	□
□	to	□	228	88	0,246	1	□
□	m	□	194	75	0,22	□	□
□	they're	□	206	86	0,097	□	□
□	not	□	157	83	0,14	□	□
□	used	□	147	76	0,158	□	□
□	to	□	227	81	0,096	□	□
□	*mi*	□	234	82	0,128	□	□
□	xing	□	253	81	0,448	1	□
290	then	□	103	86	0,418	1	190
□	they're	□	176	82	0,212	□	□
□	*shy*	□	257	85	0,466	1	□
291	or	□	213	76	0,188	1	277
□	pause	□	□	□	0,536	□	□
□	they	□	226	87	0,143	□	□
□	were	□	227	89	0,121	□	□
□	scared	□	231	89	0,318	□	□
□	you'd	□	116	79	0,215	□	□
□	speak	□	123	80	0,176	□	□
□	to	□	177	71	0,085	□	□
□	them	□	212	77	0,093	□	□
□	in	□	219	79	0,083	□	□
□	*en*	□	237	81	0,116	□	□
□	glish	□	232	80	0,21	□	□
□	pause	□	□	□	0,29	□	□
□	□	LAUGH	□	□	0,317	□	□
292	□	I	424	85	0,117	□	**462**
□	□	don't	248	83	0,161	□	□
□	□	know	226	78	0,268	□	□
□	□	I	259	77	0,089	□	□
□	□	think	275	84	0,139	□	□
□	□	they	205	83	0,092	□	□

TU	Zoe	Michelle	F0	I	Durée	All.	Débit
□	□	saw	213	80	0,223	□	□
□	□	me	180	73	0,043	□	□
□	□	as	183	68	0,163	□	□
□	□	a	188	60	0,07	□	□
□	□	*teach*	191	80	0,249	□	□
□	□	er	435	69	0,064	□	□
293	□	so	85	74	0,169	□	**209**
□	□	they	84	73	0,114	□	□
□	□	did	80	76	0,126	□	□
□	□	n't	84	69	0,106	□	□
□	□	want	161	74	0,166	□	□
□	□	pause	□	□	1,05	□	□
□	□	so	174	57	0,253	□	□
□	□	much	180	65	0,352	□	□
□	□	con	184	68	0,17	□	□
□	□	*tact*	265	63	0,265	□	□
□	□	with	198	57	0,166	□	□
□	□	me	174	63	0,199	□	□
□	□	but	212	67	0,516	□	□
□	mm	pause	225	79	0,418/0,333	□	□
□	pause	□	□	□	0,212	□	□
294 : 295	that	that	300/228	90/84	0,167/0,084	□	Z 345
□	was	was	141/413	84/82	0,181/0,182	□	**M 400**
□	*when*	rea	268/93	88/84	0,285/0,2	1	□
296	that	ly	280/87	86/82	0,113/0,134	□	Z 383
□	was	*weird*	248/178	86/88	0,16/0,344	□	□
□	like	□	241	88	0,292	□	□
□	bruit	□	□	□	0,228	□	□
□	not	□	229	86	0,141	□	□
□	*last*	□	237	87	0,273	□	□
□	year	□	241	84	0,12	□	□
□	but	□	237	82	0,066	□	□
□	the	□	114	69	0,0565	□	□
□	year	□	226	84	0,121	□	□
□	be	□	218	81	0,111	□	□
□	*fore*	□	109	80	0,319	□	□
□	pause	□	□	□	0,992	□	□
297	□	*yeah*	171	82	0,315	□	□
□	□	pause	□	□	1,58	□	□
298	□	yeah	186	68	0,415	□	**350**
□	□	and	194	85	0,128	□	□
□	□	that	201	85	0,107	□	□
□	□	was	94	72	0,269	1	□
□	□	that	88	76	0,0709	□	□
□	□	was	87	59	0,221	□	□
□	□	rea	85	72	0,0412	□	□
□	□	ly	85	68	0,113	□	□
□	□	strange	87	68	0,4	□	□
□	□	in	91	67	0,0445	□	□
□	□	the	93	73	0,0648	□	□
□	□	*ho*	103	72	0,126	□	□

TU	Zoe	Michelle	F0	I	Durée	All.	Débit
□	□	li	95	74	0,111	□	□
□	□	days	93	72	0,244	□	□
299	□	be	91	62	0,14	□	**221**
□	□	cause	96	68	0,245	□	□
□	□	*some*	217	86	0,166	□	□
□	□	times	191	79	0,489	□	□
□	□	(h)	□	□	0,639	□	□
300	□	when	183	85	0,0104	□	**345**
□	□	e	183	85	0,0567	□	□
□	□	very	186	75	0,117	□	□
□	□	bo	182	80	0,0688	□	□
□	□	dy	179	82	0,0819	□	□
□	□	went	179	85	0,182	□	□
□	□	*home*	201	88	0,314	□	□
□	□	I'd	172	82	0,166	□	□
□	□	stay	189	88	0,353	□	□
□	□	for	185	78	0,189	□	□
□	□	a	174	72	0,0638	□	□
□	□	week	183	81	0,237	□	□
□	□	end	186	78	0,559	1	□
301	□	and	177	71	0,368	1	**209**
□	□	(h)	□	□	0,144	□	□
□	□	pause	□	□	0,781	□	□
□	□	bruit	□	□	0,115	□	□
□	□	pause	□	□	0,358	□	□
□	□	*a*	195	80	0,0919	□	□
□	□	ny	181	78	0,0645	□	□
□	□	way	173	72	0,116	□	□
□	□	*a*	180	72	0,0597	□	□
□	□	ny	181	72	0,0968	□	□
□	□	one	169	68	0,106	□	□
□	□	pause	□	□	0,0829	□	□
□	□	*e*	212	80	0,0657	□	□
□	□	very	202	80	0,109	□	□
□	□	one	190	78	0,0956	□	□
□	□	went	182	71	0,136	□	□
□	□	home	181	66	0,151	□	□
□	□	week	87	67	0,188	□	□
□	□	ends	96	60	0,253	□	□
302	□	but	103	70	0,229	□	**249**
□	□	I'd	103	84	0,177	□	□
□	□	*stay*	308	85	0,365	□	□
□	□	some	97	74	0,194	□	□
□	□	times	210	65	0,365	□	□
□	□	(h)	□	□	0,576	□	□
□	□	pause	□	□	0,783	□	□
303	□	and	116	78	0,179	□	**249**
□	□	uh	195	84	0,269	□	□
□	□	(h)	□	□	0,139	□	□
□	□	pause	□	□	0,108	□	□
□	□	it	221	83	0,155	□	□

TU	Zoe	Michelle	F0	I	Durée	All.	Débit
☐	☐	was	210	80	0,182	☐	☐
☐	☐	an	207	83	0,129	☐	☐
☐	☐	old	206	85	0,179	☐	☐
☐	☐	*con*	228	80	0,323	☐	☐
☐	☐	vent	199	79	0,253	☐	☐
☐	☐	as	194	76	0,175	☐	☐
☐	☐	well	209	84	0,404	1	☐
☐	☐	pause	☐	☐	0,294	☐	☐
304	mm	so	221/203	85/84	0,35/0,193	☐	**327**
☐	☐	it	194	83	0,13	☐	☐
☐	☐	was	188	78	0,186	☐	☐
☐	☐	rea	194	89	0,191	☐	☐
☐	☐	ly	175	85	0,127	☐	☐
☐	☐	*cree*	176	82	0,348	☐	☐
☐	☐	py	178	83	0,273	☐	☐
305	mm	☐	230	78	0,09	☐	304
☐	yeah	☐	238	82	0,248	☐	☐
☐	that's	☐	339	69	0,159	☐	☐
☐	where	☐	210	74	0,112	☐	☐
☐	the	☐	206	82	0,179	☐	☐
☐	that's	COUGH	118	76	0,304/0,309	☐	☐
☐	where	☐	216	77	0,133	☐	☐
☐	*I*	☐	209	77	0,219	2	☐
☐	lived	☐	201	68	0,273	☐	☐
☐	XXX	☐	79	67	0,277	☐	☐
☐	pause	☐	☐	☐	0,105	☐	☐
306	☐	es + bruit	81	68	0,218	☐	**453**
☐	☐	pe	239	90	0,209	☐	☐
☐	☐	cia	235	91	0,166	☐	☐
☐	☐	ly	224	91	0,117	☐	☐
☐	☐	in	213	92	0,0677	☐	☐
☐	☐	win	218	84	0,0892	☐	☐
☐	☐	ter	118	79	0,0984	☐	☐
☐	☐	when	89	84	0,117	☐	☐
☐	☐	it	85	79	0,0492	☐	☐
☐	☐	got	94	83	0,188	☐	☐
☐	☐	rea	183	84	0,123	☐	☐
☐	☐	ly	176	82	0,145	☐	☐
307	yeah	*dark*	226/182	79/83	0,11/0,347	☐	370
☐	all	☐	212	86	0,107	☐	☐
☐	the	☐	215	86	0,0707	☐	☐
☐	*creeks*	☐	242	84	0,562	☐	☐
☐	of	☐	226	79	0,139	☐	☐
☐	the	☐	217	84	0,0925	☐	☐
☐	wind	☐	236	91	0,454	1	☐
308	and	☐	207	80	0,205	☐	258
☐	yeah	☐	212	86	0,439	☐	☐
☐	that's	☐	211	72	0,237	☐	☐
☐	*ho*	☐	216	77	0,0743	☐	☐
☐	ri	☐	201	77	0,0743	☐	☐
☐	ble	☐	198	71	0,208	☐	☐

TU	Zoe	Michelle	F0	I	Durée	All.	Débit
☐	pause	☐	☐	☐	0,401	☐	☐
☐	☐	bruit	☐	☐	0,129	☐	☐
☐	☐	pause	☐	☐	0,425	☐	☐
☐	☐	(h)	☐	☐	0,361	☐	☐
☐	☐	pause	☐	☐	0,123	☐	☐
309	☐	I'd	99	79	0,1	☐	**379**
☐	☐	go	201	90	0,167	☐	☐
☐	☐	down	197	91	0,186	☐	☐
☐	☐	to	211	64	0,106	☐	☐
☐	☐	use	190	87	0,175	☐	☐
☐	☐	the	181	88	0,186	☐	☐
☐	☐	hem	178	86	0,212	☐	☐
☐	☐	pu	202	79	0,183	☐	☐
☐	☐	blic	452	80	0,139	☐	☐
☐	☐	te	199	79	0,186	☐	☐
☐	☐	le	206	74	0,103	☐	☐
☐	☐	*phone*	92	77	0,241	☐	☐
310	☐	and	88	70	0,115	☐	**290**
☐	☐	I	159	65	0,0888	☐	☐
☐	☐	have	190	71	0,0997	☐	☐
☐	☐	to	479	66	0,131	☐	☐
☐	☐	go	111	73	0,287	☐	☐
☐	☐	sort	225	70	0,352	☐	☐
☐	☐	of	236	56	0,226	☐	☐
☐	☐	weave	198	83	0,266	☐	☐
☐	☐	my	193	82	0,163	☐	☐
☐	☐	way	179	82	0,203	☐	☐
☐	☐	through	174	76	0,199	☐	☐
☐	☐	these	171	79	0,155	☐	☐
☐	☐	like	153	71	0,221	☐	☐
☐	☐	ar	89	71	0,152	☐	☐
☐	☐	ches	91	69	0,43	☐	☐
☐	☐	and	330	66	0,163	☐	☐
☐	☐	*pi*	204	69	0,172	☐	☐
☐	☐	lars	91	68	0,262	☐	☐
☐	☐	pause	☐	☐	0,223	☐	☐
311	☐	and	84	70	0,175	☐	**343**
☐	☐	uh	92	70	0,175	☐	☐
☐	☐	pause	☐	☐	0,0974	☐	☐
☐	LAUGH	☐	☐	☐	0,415	☐	☐
☐	(h)	☐	☐	☐	0,38	☐	☐
312	so	☐	299	79	0,108	☐	476
☐	did	☐	274	77	0,12	☐	☐
☐	bruit	☐	☐	☐	0,0266	☐	☐
☐	you	☐	282	78	0,107	☐	☐
☐	come	☐	290	81	0,152	☐	☐
☐	back	☐	353	83	0,073	☐	☐
☐	to	☐	310	58	0,127	☐	☐
☐	Nantes	☐	289	75	0,236	☐	☐
☐	e	☐	248	75	0,0685	☐	☐
☐	very	☐	223	69	0,118	☐	☐

TU	Zoe	Michelle	F0	I	Durée	All.	Débit
□	week	□	239	70	0,196	□	□
□	end	□	244	69	0,0559	□	□
□	to	□	228	67	0,0721	□	□
□	see	□	230	62	0,188	□	□
□	Je	□	238	72	0,109	□	□
□	*rome*	□	244	71	0,231	□	□
□	then	□	107	62	0,133	□	□
□	pause	□	□	□	0,293	□	□
313	□	*no*	206	74	0,476	1	□
□	□	pause	□	□	0,336	□	□
314	□	no	204	82	0,251	□	**176**
□	□	cause	207	63	0,18	□	□
□	□	it's	211	57	0,112	□	□
□	□	like	215	62	0,0604	□	□
□	□	(h)	□	□	0,501	□	□
□	□	it's	239	70	0,146	□	□
□	□	a	246	79	0,0911	□	□
□	□	three	242	85	0,319	□	□
□	□	hour	233	84	0,528	1	□
□	□	pause	□	□	0,713	□	□
□	□	*jour*	208	76	0,228	□	□
□	□	ney	190	72	0,188	□	□
□	□	here	195	74	0,321	□	□
315	□	and	178	65	0,205	□	**452**
□	□	a	125	66	0,0906	□	□
□	□	three	97	68	0,0744	□	□
□	□	hour	95	67	0,146	□	□
□	□	jour	95	67	0,134	□	□
□	□	ney	91	66	0,146	□	□
316	which	*back*	332/214	79/66	0,331/0,225	□	248
□	pause	□	□	□	0,243	□	□
□	which	□	332	77	0,401	□	□
□	de	□	274	74	0,185	□	□
□	*part*	□	286	78	0,267	□	□
□	ment	□	245	69	0,209	□	□
□	is	□	107	67	0,174	□	□
□	it	□	84	68	0,0618	□	□
□	in	□	107	70	0,09	□	□
317	what	□	215	69	0,156	□	378
□	french	□	244	73	0,235	□	□
□	de	□	261	58	0,17	□	□
□	*part*	□	242	70	0,0782	□	□
□	ment	□	98	62	0,211	□	□
□	is	□	118	63	0,127	□	□
□	it	□	237	63	0,0896	□	□
□	in	□	238	62	0,123	□	□
□	pause	□	□	□	0,28	□	□
318	□	Poi	160	73	0,195	□	**255**
□	□	tou	229	65	0,244	□	□
□	□	Cha	110	63	0,266	□	□
□	□	*rente*	213	62	0,314	□	□

TU	Zoe	Michelle	F0	I	Durée	All.	Débit
□	□	pause	□	□	1	□	□
□	(h)	□	□	□	0,181	□	□
319	oh	□	317	86	0,15	□	396
□	that's	□	249	82	0,0867	□	□
□	the	□	262	57	0,135	□	□
□	same	□	250	78	0,156	□	□
□	as	□	229	69	0,079	□	□
□	La	□	227	79	0,162	□	□
□	Ro	□	219	70	0,13	□	□
□	*chelle*	□	246	76	0,365	1	□
□	hem	□	219	68	0,314	□	□
□	pause	□	□	□	0,134	□	□
320	□	*yeah*	225	81	0,321	□	□
□	□	pause	□	□	0,775	□	□
321	□	it's	224	82	0,189	□	**97**
□	□	just	288	81	0,334	□	□
□	□	pause	□	□	2,17	□	□
□	□	it's	480	74	0,252	□	□
□	□	pause	□	□	1,06	□	□
□	□	just	285	82	0,246	□	□
□	□	be	266	77	0,135	□	□
□	□	*fore*	252	82	0,24	□	□
□	□	La	228	79	0,138	□	□
□	□	Ro	206	70	0,135	□	□
□	□	chelle	237	69	0,311	□	□
□	□	pause + bruit	□	□	2,36	□	□
322	so	□	243	75	0,13	□	439
□	you	□	245	79	0,0417	□	□
□	did	□	241	78	0,127	□	□
□	the	□	238	77	0,0834	□	□
□	kind	□	230	84	0,198	□	□
□	of	□	223	75	0,0725	□	□
□	thing	□	228	80	0,212	□	□
□	that	□	195	74	0,117	□	□
□	*Vi*	□	226	74	0,0742	□	□
□	cki's	□	227	57	0,221	□	□
□	do	□	214	77	0,125	□	□
□	ing	□	213	70	0,143	□	□
□	this	□	187	58	0,141	□	□
□	year	□	106	74	0,163	□	□
□	pause	□	□	□	0,411	□	□
323	□	*yeah*	208	72	0,475	□	□
□	□	pause	□	□	0,315	□	□
□	□	LAUGH	□	□	0,312	□	□
324	□	I	192	78	0,106	□	**239**
□	□	got	406	74	0,124	□	□
□	□	the	298	59	0,2	□	□
□	□	train	227	78	0,346	□	□
□	□	(h) + pause	□	□	0,648	□	□
□	□	*straight*	124	86	0,142	□	□
□	□	af	105	79	0,115	□	□

TU	Zoe	Michelle	F0	I	Durée	All.	Débit
☐	☐	ter	217	75	0,102	☐	☐
☐	☐	my	211	75	0,293	1	☐
☐	☐	hem	199	75	0,346	☐	☐
☐	☐	pause	☐	☐	0,134	☐	☐
☐	☐	*last*	212	75	0,266	☐	☐
☐	☐	le	216	70	0,151	☐	☐
☐	☐	son	196	66	0,169	☐	☐
☐	☐	on	99	65	0,0754	☐	☐
☐	☐	fri	185	67	0,257	☐	☐
☐	☐	day	169	58	0,2	☐	☐
325	☐	*hopped*	89	72	0,226	☐	**259**
☐	☐	on	223	67	0,309	1	☐
☐	☐	the	206	59	0,182	☐	☐
☐	☐	train	211	60	0,204	☐	☐
☐	☐	pause	☐	☐	0,898	☐	☐
326	☐	and	209	73	0,14	☐	**242**
☐	☐	then	209	77	0,247	☐	☐
☐	☐	mon	220	82	0,308	☐	☐
☐	☐	day	207	81	0,207	☐	☐
☐	☐	*mor*	200	79	0,272	☐	☐
☐	☐	ning	191	71	0,339	☐	☐
327	☐	got	200	82	0,277	1	**269**
☐	☐	up	202	80	0,149	☐	☐
☐	☐	at	182	64	0,242	1	☐
☐	☐	*five*	120	82	0,546	1	☐
328	☐	and	105	64	0,0705	☐	**399**
☐	☐	I	100	64	0,0749	☐	☐
☐	☐	got	160	65	0,163	☐	☐
☐	☐	the	355	56	0,115	☐	☐
☐	☐	six	462	69	0,214	☐	☐
☐	☐	o	284	60	0,077	☐	☐
☐	☐	clock	311	70	0,195	☐	☐
☐	☐	train	206	65	0,349	☐	☐
☐	☐	to	166	56	0,136	☐	☐
☐	☐	be	108	64	0,0592	☐	☐
☐	☐	back	105	68	0,233	☐	☐
☐	☐	at	102	63	0,117	☐	☐
☐	☐	*nine*	124	66	0,279	☐	☐
☐	☐	pause	☐	☐	0,241	☐	☐
329	☐	for	201	67	0,0681	☐	**393**
☐	☐	my	200	68	0,0938	☐	☐
☐	☐	ten	219	75	0,238	☐	☐
☐	☐	o	210	72	0,0793	☐	☐
☐	☐	clock	233	66	0,284	☐	☐
☐	☐	*class*	123	59	0,258	☐	☐
330	☐	so	187	60	0,205	☐	**199**
☐	☐	that	190	61	0,398	1	☐
☐	☐	pause	☐	☐	0,563	☐	☐
☐	LAUGH	(h)	☐	☐	0,385/0,538	☐	☐
☐	pause	pause	☐	☐	1,82/0,24	☐	☐
331 : 332	I	god	183/229	84/61	0,0929/0,345	☐	Z 507

TU	Zoe	Michelle	F0	I	Durée	All.	Débit
□	did	pause	310	78	0,0994/0,621	□	**M 227**
□	n't	near	277/202	79/74	0,0951/0,111	□	□
□	e	ly	187/198	81/72	0,0864/0,088	□	□
□	ver	*killed*	199/213	74/80	0,102/0,368	□	□
□	*leave*	me	276/96	78/69	0,248/0,155	□	□
□	Josse	□	216	71	0,221	□	□
□	lin	□	202	75	0,223	□	□
333	there	□	225	78	0,0972	□	328
□	was	□	230	79	0,138	□	□
□	no	□	278	83	0,22	□	□
□	like	□	220	81	0,275	□	□
□	pu	□	216	77	0,108	□	□
□	blic	□	338	71	0,164	□	□
□	*trans*	□	246	81	0,322	□	□
□	port	□	111	75	0,278	□	□
□	bruit	□	□	□	0,186	□	□
334	and	□	217	74	0,108	□	223
□	I	□	227	84	0,123	□	□
□	left	□	240	85	0,308	□	□
□	well	□	205	83	0,309	□	□
335	I	*joke*	187/223	79/87	0,129/0,406	□	**305**
□	went	ing	219/100	76/75	0,303/0,197	□	□
□	pause	□	□	□	0,509	□	□
□	it	□	510	68	0,0515	□	□
□	was	□	427	74	0,0902	□	□
□	*aw*	□	260	82	0,18	□	□
□	ful	□	540	72	0,495	1	□
336	I	□	229	82	0,116	□	299
□	went	□	246	82	0,183	□	□
□	there	□	245	83	0,128	□	□
□	was	□	241	82	0,0944	□	□
□	a	□	249	78	0,0819	□	□
□	bus	□	278	84	0,253	□	□
□	to	□	227	79	0,435	2	□
□	*Rennes*	□	231	80	0,329	□	□
□	uh	□	190	74	0,265	□	□
□	at	□	181	74	0,0708	□	□
□	a	□	208	74	0,0463	□	□
□	bout	□	194	79	0,431	1	□
□	pause	□	□	□	0,677	□	□
□	*se*	□	243	84	0,17	□	□
□	ven	□	236	76	0,125	□	□
□	o	□	231	75	0,041	□	□
□	clock	□	223	73	0,279	□	□
□	in	□	221	71	0,0392	□	□
□	the	□	209	71	0,0427	□	□
□	mor	□	214	77	0,16	□	□
□	ning	□	200	71	0,15	□	□
337	and	□	193	74	0,18	□	364
□	one	□	213	80	0,189	□	□
□	that	□	180	76	0,11	□	□

TU	Zoe	Michelle	F0	I	Durée	All.	Débit
☐	a	☐	187	78	0,0499	☐	☐
☐	rived	☐	203	83	0,315	☐	☐
☐	back	☐	214	81	0,406	1	☐
☐	a	☐	245	77	0,0712	☐	☐
☐	round	☐	207	78	0,282	☐	☐
☐	se	☐	226	81	0,137	☐	☐
☐	ven	☐	219	73	0,133	☐	☐
☐	o	☐	218	68	0,0766	☐	☐
☐	clock	☐	221	73	0,226	☐	☐
☐	in	☐	215	71	0,0802	☐	☐
☐	the	☐	215	73	0,0712	☐	☐
☐	*eve*	☐	215	72	0,105	☐	☐
☐	ning	☐	191	75	0,148	☐	☐
338	so	☐	230	67	0,125	☐	407
☐	you	☐	224	74	0,0659	☐	☐
☐	could	☐	278	81	0,114	☐	☐
☐	n't	☐	249	76	0,119	☐	☐
☐	like	☐	209	83	0,351	☐	☐
☐	just	☐	208	67	0,199	☐	☐
☐	re	☐	212	76	0,0997	☐	☐
☐	ly	☐	199	82	0,148	☐	☐
☐	on	☐	198	81	0,106	☐	☐
☐	*that*	☐	207	80	0,153	☐	☐
339	cause	☐	147	63	0,11	☐	411
☐	you'd	☐	91	66	0,0801	☐	☐
☐	have	☐	213	75	0,0962	☐	☐
☐	to	☐	203	58	0,121	☐	☐
☐	spend	☐	205	77	0,185	☐	☐
☐	ing	☐	98	66	0,139	☐	☐
☐	like	☐	180	77	0,232	☐	☐
☐	en	☐	191	75	0,118	☐	☐
☐	tire	☐	201	79	0,25	☐	☐
☐	ly	☐	181	73	0,111	☐	☐
☐	the	☐	192	75	0,0528	☐	☐
☐	whole	☐	190	77	0,245	☐	☐
☐	*day*	☐	191	78	0,199	☐	☐
☐	there	☐	358	73	0,159	☐	☐
☐	pause + (h)	☐	☐	☐	0,721	☐	☐
340	it	☐	321	75	0,104	☐	325
☐	was	☐	367	64	0,125	☐	☐
☐	just	☐	209	72	0,278	1	☐
☐	*aw*	☐	214	80	0,178	☐	☐
☐	ful	☐	185	76	0,232	☐	☐
341	and	☐	198	75	0,077	☐	488
☐	I	☐	229	84	0,0845	☐	☐
☐	went	☐	246	86	0,153	☐	☐
☐	to	☐	226	69	0,0634	☐	☐
☐	fa	☐	218	82	0,154	☐	☐
☐	mi	☐	228	74	0,106	☐	☐
☐	lies	☐	211	73	0,152	☐	☐
☐	e	☐	206	77	0,0619	☐	☐

TU	Zoe	Michelle	F0	I	Durée	All.	Débit
☐	very	☐	195	70	0,133	☐	☐
☐	week	☐	216	75	0,208	☐	☐
☐	end	☐	209	74	0,104	☐	☐
☐	which	☐	171	65	0,181	☐	☐
☐	was	☐	211	61	0,121	☐	☐
☐	*nice*	☐	204	80	0,333	☐	☐
☐	pause	☐	☐	☐	0,878	☐	☐
342	but	LAUGH	377	85	0,134/0,227	☐	Z 507
343	I	did	415/293	85/80	0,071/0,0417	☐	**M 424**
☐	just	you	311/273	73/80	0,15/0,0757	☐	☐
☐	☐	feel	228	83	0,125	☐	☐
☐	☐	like	182	80	0,154	☐	☐
☐	☐	a	208	74	0,0343	☐	☐
☐	☐	right	187	80	0,157	☐	☐
☐	☐	*cha*	207	78	0,198	☐	☐
☐	☐	ri	202	73	0,0945	☐	☐
☐	☐	ty	200	56	0,13	☐	☐
☐	☐	case	187	71	0,24	☐	☐
344	yeah	be	436/85	83/72	0,367/0,116	☐	331
☐	com	ing	326/167	79/72	0,186/0,116	☐	☐
☐	plete	passed	365/210	78/83	0,315/0,317	☐	☐
☐	ly	a	270/243	83/82	0,0843/0,0786	☐	☐
☐	I	round	258/217	81/84	0,0516/0,239	☐	☐
☐	was	all	301/218	76/82	0,103/0,0975	☐	☐
☐	passed	the	292/211	80/82	0,271/0,0935	☐	☐
☐	a	*fa*	264/288	81/82	0,073/0,2	☐	☐
☐	*round*	mi	250/249	78/74	0,242/0,14	☐	☐
☐	☐	lies	217	78	0,296	☐	☐
345	yes	☐	274	79	0,354	1	275
☐	oh	☐	239	82	0,267	1	☐
☐	is	☐	219	70	0,277	1	☐
☐	so	☐	265	80	0,192	☐	☐
☐	is	☐	259	72	0,111	☐	☐
☐	that	☐	246	75	0,108	☐	☐
346	☐	*so*	519	79	0,291	☐	**160**
☐	☐	hem	321	83	0,376	☐	☐
☐	☐	pause	☐	☐	0,292	☐	☐
347	☐	who's	255	73	0,142	☐	**455**
☐	☐	go	243	78	0,077	☐	☐
☐	☐	na	237	76	0,0793	☐	☐
☐	☐	have	215	77	0,146	☐	☐
☐	☐	*Zoe*	215	76	0,136	☐	☐
☐	☐	this	213	78	0,0976	☐	☐
☐	☐	week	241	70	0,22	☐	☐
☐	☐	end	208	64	0,162	☐	☐
348	no	☐	332/175	83/67	0,132	☐	469
☐	it	☐	261	80	0,124	☐	☐
☐	*was*	☐	300	82	0,465	1	☐
349 : 350	and	not	271/564	76/73	0,155/0,175	☐	Z 346
☐	then	*me*	271/536	81/78	0,229/0,321	1	**M 343**
☐	cause	LAUGH	291	76	0,442/0,196	1	☐

TU	Zoe	Michelle	F0	I	Durée	All.	Débit
☐	hem	☐	260	80	0,235	☐	☐
☐	there's	☐	253	75	0,132	☐	☐
☐	this	☐	259	68	0,128	☐	☐
☐	wo	☐	276	78	0,0621	☐	☐
☐	man	☐	286	75	0,0931	☐	☐
☐	that	☐	234	73	0,0659	☐	☐
☐	looked	☐	525	72	0,178	☐	☐
☐	af	☐	223	75	0,144	☐	☐
☐	ter	☐	211	57	0,0604	☐	☐
☐	me	☐	213	72	0,105	☐	☐
☐	there	☐	257	83	0,237	☐	☐
☐	called	☐	209	71	0,376	☐	☐
☐	ma	☐	215	78	0,183	☐	☐
☐	dame	☐	213	74	0,186	☐	☐
☐	Ma	☐	204	74	0,136	☐	☐
☐	ry	☐	225	75	0,151	☐	☐
☐	*vonne*	☐	259	81	0,161	☐	☐
351	and	☐	235	72	0,124	☐	469
☐	she	☐	270	73	0,105	☐	☐
☐	used	☐	282	74	0,105	☐	☐
☐	to	☐	244	77	0,109	☐	☐
☐	ring	☐	248	81	0,194	☐	☐
☐	*round*	☐	255	82	0,419	☐	☐
☐	go	☐	102	73	0,104	☐	☐
☐	ing	☐	97	73	0,155	☐	☐
☐	(h)	☐	☐	☐	0,285	☐	☐
352	who's	☐	267	75	0,132	☐	563
☐	go	☐	231	73	0,0931	☐	☐
☐	na	☐	222	69	0,0737	☐	☐
☐	have	☐	224	77	0,144	☐	☐
☐	Zo	☐	242	78	0,148	☐	☐
☐	e	☐	209	71	0,105	☐	☐
☐	who's	☐	226	68	0,116	☐	☐
☐	go	☐	206	67	0,0853	☐	☐
☐	na	☐	208	65	0,0504	☐	☐
☐	have	☐	207	69	0,112	☐	☐
☐	*Zo*	☐	225	73	0,199	☐	☐
☐	e	☐	255	71	0,112	☐	☐
☐	(h)	☐	☐	☐	0,273	☐	☐
353	and	☐	225	75	0,0465	☐	571
☐	like	☐	213	81	0,132	☐	☐
☐	can	☐	247	73	0,109	☐	☐
☐	you	☐	288	79	0,132	☐	☐
☐	have	☐	246	81	0,128	☐	☐
☐	Zo	☐	222	74	0,0794	☐	☐
☐	e	☐	205	72	0,0853	☐	☐
☐	can	☐	245	73	0,155	☐	☐
☐	you	☐	259	72	0,0621	☐	☐
☐	have	☐	226	75	0,132	☐	☐
☐	*Zo*	☐	194	77	0,166	☐	☐
☐	e	☐	191	77	0,0931	☐	☐

TU	Zoe	Michelle	F0	I	Durée	All.	Débit
354	and	□	194	68	0,186	□	304
□	(h)	□	□	□	0,58	□	□
□	and	□	219	75	0,0698	□	□
□	like	□	234	81	0,194	□	□
□	one	□	258	80	0,186	□	□
□	week	□	237	76	0,175	□	□
□	end	□	234	79	0,138	□	□
□	no	□	217	77	0,102	□	□
□	bo	□	217	78	0,0979	□	□
□	dy	□	210	69	0,246	□	□
□	no	□	234	78	0,237	□	□
□	bo	□	228	62	0,0582	□	□
□	dy	□	230	67	0,0776	□	□
□	could	□	219	69	0,132	□	□
□	have	□	199	72	0,283	1	□
□	*me*	□	256	74	0,201	□	□
□	pause	□	□	□	0,206	□	□
355	and	□	162	67	0,12	□	436
□	like	□	197	79	0,191	□	□
□	she	□	227	68	0,19	□	□
□	felt	□	203	78	0,144	□	□
□	rea	□	207	76	0,1	□	□
□	ly	□	209	80	0,0737	□	□
□	*aw*	□	236	81	0,0931	□	□
□	ful	□	272	82	0,144	□	□
356	and	LAUGH	219	81	0,0628/0,723	□	466
□	I	□	259	79	0,144	□	□
□	felt	□	380	81	0,155	□	□
□	*ex*	□	379	81	0,26	□	□
357	tra	*oh*	463/257	76/82	0,119/0,251	□	**291**
□	aw	e	306/246	82/84	0,182/0,206	1	□
□	ful	LAUGH	161	72	0,109/0,605	□	□
358	and	pause	286	79	0,0853/1,73	□	Z 564
359	I	spare	271/216	78/82	0,0465/0,26	□	**M 231**
□	was	*part*	289/218	76/65	0,094/0,448	□	□
□	like	LAUGH	103	76	0,075/0,26	□	□
□	no	□	286	82	0,124	□	□
□	bo	□	430	75	0,0698	□	□
□	dy	□	351	71	0,182	□	□
□	*wants*	□	179	76	0,402	□	□
□	me	□	451	74	0,174	□	□
□	(h)	□	□	□	0,339	□	□
360	but	□	256	76	0,101	□	411
□	the	□	277	68	0,0865	□	□
□	thing	□	384	77	0,169	□	□
□	is	□	324	79	0,112	□	□
□	that	□	244	80	0,0397	□	□
□	I	□	258	79	0,16	□	□
□	want	□	310	75	0,183	□	□
□	ed	□	260	61	0,072	□	□
□	to	□	212	61	0,155	□	□

TU	Zoe	Michelle	F0	I	Durée	All.	Débit
☐	pause	☐	☐	☐	0,474	☐	☐
☐	I	☐	266	80	0,151	☐	☐
☐	just	☐	363	69	0,126	☐	☐
☐	want	☐	291	77	0,118	☐	☐
☐	ed	☐	246	60	0,054	☐	☐
☐	to	☐	191	67	0,0865	☐	☐
☐	re	☐	203	74	0,0706	☐	☐
☐	*lax*	☐	283	81	0,325	☐	☐
☐	on	☐	263	73	0,123	☐	☐
☐	week	☐	219	69	0,162	☐	☐
☐	ends	☐	207	73	0,187	☐	☐
361	cause	☐	225	59	0,107	☐	410
☐	I	☐	216	76	0,0468	☐	☐
☐	was	☐	211	71	0,163	☐	☐
☐	work	☐	255	80	0,271	☐	☐
☐	ing	☐	217	67	0,086	☐	☐
☐	all	☐	201	70	0,205	☐	☐
☐	*week*	☐	214	74	0,309	☐	☐
362	and	☐	215	65	0,307	1	303
☐	like	☐	198	77	0,439	1	☐
☐	speak	☐	255	74	0,292	☐	☐
☐	ing	☐	219	71	0,09	☐	☐
☐	*french*	☐	227	82	0,284	☐	☐
☐	when	☐	499	72	0,0877	☐	☐
☐	I	☐	194	73	0,0614	☐	☐
☐	was	☐	200	72	0,109	☐	☐
☐	n't	☐	201	65	0,175	1	☐
☐	*used*	☐	215	65	0,126	☐	☐
☐	to	☐	484	70	0,16	☐	☐
☐	all	☐	262	72	0,184	☐	☐
☐	the	☐	220	60	0,0819	☐	☐
☐	time	☐	218	73	0,391	1	☐
☐	(h)	☐	☐	☐	0,521	☐	☐
363	and	☐	221	78	0,174	☐	311
☐	I	☐	268	80	0,18	☐	☐
☐	just	☐	301	66	0,217	☐	☐
☐	it	☐	452	65	0,113	☐	☐
☐	came	☐	306	80	0,388	☐	☐
☐	my	☐	214	74	0,085	☐	☐
☐	*week*	☐	218	77	0,156	☐	☐
364	and	☐	301	76	0,0764	☐	576
☐	I	☐	250	78	0,0854	☐	☐
☐	used	☐	271	66	0,0938	☐	☐
☐	to	☐	267	65	0,0972	☐	☐
☐	*dread*	☐	197	75	0,0292	☐	☐
☐	it	☐	329	75	0,168	☐	☐
365	cause	☐	279	58	0,16	☐	471
☐	I	☐	277	75	0,0447	☐	☐
☐	used	☐	263	74	0,132	☐	☐
☐	to	☐	267	56	0,104	☐	☐
☐	think	☐	254	77	0,167	☐	☐

TU	Zoe	Michelle	F0	I	Durée	All.	Débit
□	*af*	□	242	69	0,146	□	□
□	ter	□	119	70	0,156	□	□
□	(h)	□	□	□	0,327	□	□
366	you	□	263	75	0,0421	□	850
□	know	□	276	80	0,0441	□	□
□	you	□	276	79	0,0363	□	□
□	have	□	267	77	0,0713	□	□
□	to	□	250	61	0,0563	□	□
□	be	□	257	73	0,122	□	□
□	po	□	268	76	0,122	□	□
□	*lite*	□	210	81	0,385	□	□
367	and	□	219	74	0,219	□	377
□	pause	□	□	□	0,163	□	□
□	I	□	247	72	0,0622	□	□
□	hate	□	283	81	0,133	□	□
□	to	□	310	60	0,119	□	□
□	*speak*	□	279	72	0,139	□	□
□	to	□	248	71	0,0945	□	□
□	peo	□	226	69	0,145	□	□
□	ple	□	93	74	0,179	□	□
368	pause	yeah	201	81	0,165/0,0896	□	□
369	that	it's	221/193	77/83	0,0807/0,179	□	Z 378
□	I	a	211/206	78/84	0,0428/0,0695	□	**M 415**
□	don't	real	207/186	77/84	0,166/0,196	□	□
□	*know*	*strain*	225/200	81/86	0,228/0,666	□	□
□	that	af	207/176	77/76	0,144/0,209	□	□
□	well	ter	219/186	79/69	0,36/0,134	□	□
□	□	a	182	64	0,0654	□	□
□	□	while	93	67	0,241	□	□
□	□	is	214	56	0,13	□	□
□	□	n't	214	59	0,123	□	□
□	□	it	214	58	0,153	□	□
370	yeah	□	252	80	0,174	□	345
□	but	□	310	74	0,155	□	□
□	e	□	257	80	0,125	□	□
□	very	□	243	70	0,176	□	□
□	thing	□	235	67	0,173	□	□
□	it's	□	237	73	0,0969	□	□
□	nice	□	362	85	0,348	□	□
□	like	□	237	80	0,23	□	□
□	from	□	229	72	0,171	□	□
□	time	□	220	80	0,216	□	□
□	to	□	251	64	0,0488	□	□
□	*time*	□	251	81	0,269	□	□
371	t'was	□	181	68	0,18	□	465
□	rea	□	233	75	0,0444	□	□
□	ly	□	215	73	0,0626	□	□
□	*kind*	□	268	79	0,412	□	□
372	but	□	512	75	0,237	□	316
□	pause	□	□	□	0,601	□	□
□	like	□	216	82	0,385	□	□

TU	Zoe	Michelle	F0	I	Durée	All.	Débit
□	from	□	229	73	0,19	□	□
□	time	□	245	82	0,21	□	□
□	to	□	224	58	0,108	□	□
□	time	□	225	79	0,204	□	□
□	I	□	203	72	0,0505	□	□
□	just	□	209	65	0,168	□	□
□	want	□	215	75	0,114	□	□
□	ed	□	199	60	0,095	□	□
□	to	□	190	68	0,0525	□	□
□	spend	□	205	77	0,192	□	□
□	time	□	196	76	0,209	□	□
□	on	□	192	69	0,143	□	□
□	my	□	194	73	0,0763	□	□
□	*own*	□	225	73	0,272	□	□
□	pause + (h)	□	□	□	0,457	□	□
373	but	□	227	78	0,063	□	336
□	they	□	239	82	0,097	□	□
□	did	□	282	79	0,265	1	□
□	pause	□	□	□	0,161	□	□
□	they	□	230	77	0,112	□	□
□	did	□	249	75	0,193	□	□
□	like	□	219	80	0,205	□	□
□	show	□	239	77	0,186	□	□
□	me	□	210	71	0,12	□	□
□	round	□	205	78	0,247	□	□
□	the	□	205	71	0,0812	□	□
□	*re*	□	210	75	0,14	□	□
□	gion	□	206	67	0,182	□	□
□	and	□	185	72	0,101	□	□
□	stuff	□	172	73	0,305	□	□
□	(h)	□	□	□	0,347	□	□
374 : 375	but	*yeah*	464/205	81/84	0,0818/0,432	□	439
□	e	□	390	83	0,0981	□	□
□	very	□	258	76	0,165	□	□
□	pause	□	□	□	0,14	□	□
□	e	□	245	83	0,0812	□	□
□	very	□	245	75	0,129	□	□
□	week	□	246	77	0,233	□	□
□	end	□	212	80	0,158	□	□
□	I	□	202	76	0,0557	□	□
□	had	□	340	77	0,165	□	□
□	to	□	307	60	0,137	□	□
□	pre	□	225	72	0,112	□	□
□	tend	□	235	82	0,229	□	□
□	that	□	317	75	0,101	□	□
□	I	□	235	75	0,07	□	□
□	did	□	234	74	0,126	□	□
□	n't	□	130	63	0,0897	□	□
□	know	□	211	74	0,082	□	□
□	what	□	205	78	0,12	□	□
□	a	□	216	73	0,0504	□	□

TU	Zoe	Michelle	F0	I	Durée	All.	Débit
□	*ga*	□	112	79	0,16	□	□
□	lette	□	216	78	0,259	□	□
□	was	LAUGH	253	80	0,188	□	□
376	they	□	209	78	0,0753	□	1000
□	were	□	216	73	0,0448	□	□
□	*like*	□	217	79	0,182	□	□
□	pause	□	□	□	0,142	□	□
377	oh	□	421	80	0,257	1	321
□	we'll	□	339	80	0,221	□	□
□	cook	□	419	78	0,257	□	□
□	you	□	332	77	0,101	□	□
□	a	□	265	81	0,174	1	□
□	bre	□	322	82	0,213	□	□
□	ton	□	291	71	0,221	□	□
□	spe	□	310	80	0,193	□	□
□	*cia*	□	267	75	0,182	□	□
□	li	□	261	68	0,0953	□	□
□	ty	□	399	68	0,139	□	□
378	we'll	□	236	72	0,165	□	459
□	cook	□	299	71	0,221	□	□
□	you	□	259	71	0,0672	□	□
□	ga	□	230	80	0,146	□	□
□	*lettes*	□	226	79	0,269	□	□
□	and	□	233	72	0,101	□	□
□	they're	□	207	79	0,0897	□	□
□	like	□	189	78	0,126	□	□
□	(h)	□	□	□	0,304	□	□
379	have	□	320	74	0,0812	□	491
□	you	□	401	77	0,0812	□	□
□	e	□	527	81	0,0616	□	□
□	ver	□	178	83	0,126	□	□
□	*seen*	□	567	79	0,277	□	□
□	them	□	469	75	0,207	□	□
□	be	□	254	73	0,0869	□	□
□	fore	□	230	78	0,212	□	□
380	and	□	221	73	0,101	□	511
□	I'm	□	221	76	0,134	□	□
□	*like*	□	272	77	0,179	□	□
381	no + LAUGH	□	343	82	0,536	1	144
□	they're	□	319	75	0,299	1	□
□	*what*	□	318	81	0,224	□	□
□	(h)	□	□	□	0,288	□	□
382	and	□	284	78	0,0979	□	459
□	then	□	261	80	0,149	□	□
□	e	□	306	81	0,144	□	□
□	very	□	268	74	0,155	□	□
□	d	□	□	□	0,0722	□	□
□	pause	□	□	□	0,0793	□	□
□	e	□	294	82	0,102	□	□
□	very	□	288	77	0,162	□	□
□	week	□	259	75	0,202	□	□

TU	Zoe	Michelle	F0	I	Durée	All.	Débit
☐	end	☐	276	79	0,0929	☐	☐
☐	they	☐	226	77	0,0719	☐	☐
☐	went	☐	256	80	0,116	☐	☐
☐	to	☐	258	76	0,123	☐	☐
☐	*Vannes*	☐	244	79	0,315	☐	☐
383	☐	*ah*	263	81	0,43	1	☐
☐	☐	LAUGH	☐	☐	0,552	☐	☐
384	like	☐	215	76	0,269	☐	325
☐	cause	☐	255	72	0,122	☐	☐
☐	uh	☐	314	64	0,111	☐	☐
☐	pause	☐	☐	☐	0,189	☐	☐
☐	they	☐	238	76	0,119	☐	☐
☐	showed	☐	226	77	0,192	☐	☐
☐	me	☐	217	73	0,106	☐	☐
☐	*Vannes*	☐	218	78	0,348	1	☐
☐	pause	☐	☐	☐	0,427	☐	☐
385	and	☐	264	76	0,0857	☐	477
☐	I	☐	233	81	0,0343	☐	☐
☐	had	☐	327	69	0,0571	☐	☐
☐	to	☐	265	64	0,0657	☐	☐
☐	pre	☐	292	78	0,126	☐	☐
☐	tend	☐	315	79	0,28	☐	☐
☐	I	☐	300	76	0,0329	☐	☐
☐	had	☐	285	77	0,109	☐	☐
☐	n't	☐	264	66	0,146	☐	☐
☐	been	☐	304	75	0,222	☐	☐
☐	there	☐	282	79	0,136	☐	☐
☐	be	☐	297	72	0,214	☐	☐
☐	*fore + LAUGH*	☐	285	78	0,28	☐	☐
☐	pause	☐	☐	☐	1,04	☐	☐
☐	☐	(h)	☐	☐	0,248	☐	☐
386	☐	they	432	88	0,109	☐	**487**
☐	☐	pro	264	87	0,094	☐	☐
☐	☐	ba	251	87	0,0719	☐	☐
☐	☐	bly	219	83	0,12	☐	☐
☐	☐	*got*	523	76	0,183	☐	☐
☐	☐	to	227	75	0,151	☐	☐
☐	☐	ge	241	89	0,159	☐	☐
☐	☐	ther	215	83	0,158	☐	☐
387	☐	and	197	75	0,112	☐	**362**
☐	☐	were	197	77	0,144	☐	☐
☐	☐	dis	200	67	0,257	☐	☐
☐	☐	*cus*	234	74	0,28	☐	☐
☐	☐	ing	207	66	0,081	☐	☐
☐	☐	you	100	69	0,137	☐	☐
☐	☐	af	222	66	0,2	☐	☐
☐	☐	ter	410	70	0,23	☐	☐
☐	LAUGH	☐	☐	☐	0,624	☐	☐
☐	pause	☐	☐	☐	0,332	☐	☐
388	☐	so	162	75	0,166	☐	**444**

TU	Zoe	Michelle	F0	I	Durée	All.	Débit
☐	☐	what	172	77	0,0802	☐	☐
☐	☐	did	376	69	0,108	☐	☐
☐	☐	you	367	83	0,0857	☐	☐
☐	☐	do	339	81	0,119	☐	☐
☐	☐	with	136	80	0,188	☐	☐
☐	☐	*Zo*	553	76	0,188	☐	☐
☐	☐	e	148	74	0,199	☐	☐
389	☐	XXX	236	61	0,117	☐	**416**
☐	☐	I	330	78	0,238	1	☐
☐	☐	took	304	84	0,163	☐	☐
☐	☐	her	256	68	0,0802	☐	☐
☐	☐	to	260	86	0,124	☐	☐
☐	☐	*Vannes*	300	85	0,377	☐	☐
390	☐	so	312	81	0,21	☐	**334**
☐	☐	did	291	58	0,149	☐	☐
☐	LAUGH	*I*	294	86	0,246	1	☐
391	☐	I	293	85	0,316	1	**280**
☐	☐	in	118	73	0,0802	☐	☐
☐	☐	tro	134	68	0,171	☐	☐
☐	☐	(h)	☐	☐	0,625	☐	☐
☐	☐	I	245	74	0,0993	☐	☐
☐	☐	in	250	73	0,105	☐	☐
☐	☐	tro	257	76	0,133	☐	☐
☐	☐	duced	256	82	0,171	☐	☐
☐	☐	her	250	70	0,111	☐	☐
☐	☐	to	122	72	0,166	☐	☐
☐	☐	ga	235	85	0,166	☐	☐
☐	☐	*lettes*	283	81	0,188	☐	☐
392	☐	so	338	83	0,403	☐	**215**
☐	☐	did	348	59	0,155	☐	☐
☐	☐	*I*	321	83	0,281	1	☐
☐	LAUGH	LAUGH	☐	☐	1,79	☐	☐
☐	pause + bruit	☐	☐	☐	0,978	☐	☐
393	and	☐	265	74	0,137	☐	290
☐	co	☐	254	79	0,187	☐	☐
☐	quilles	☐	236	71	0,193	☐	☐
☐	saint	☐	243	74	0,312	☐	☐
☐	*Jacques*	☐	232	77	0,316	☐	☐
☐	pause	☐	☐	☐	0,337	☐	☐
394	e	☐	133	76	0,074	☐	393
☐	very	☐	257	60	0,0949	☐	☐
☐	thing	☐	259	76	0,142	☐	☐
☐	was	☐	245	74	0,181	☐	☐
☐	*bre*	☐	243	76	0,164	☐	☐
395	ton	I	115/231	72/82	0,272/0,163	☐	**362**
☐	☐	had	279	87	0,163	☐	☐
☐	☐	those	196	86	0,237	☐	☐
☐	☐	th'o	197	79	0,0745	☐	☐
☐	☐	ther	183	73	0,0851	☐	☐
☐	☐	day	218	79	0,201	☐	☐
☐	☐	in	209	76	0,104	☐	☐

TU	Zoe	Michelle	F0	I	Durée	All.	Débit
☐	☐	a	174	68	0,0741	☐	☐
☐	☐	chi	202	67	0,224	☐	☐
☐	☐	*nese*	194	67	0,221	☐	☐
☐	☐	res	163	60	0,174	☐	☐
☐	☐	taurant	100	60	0,322	☐	☐
☐	☐	pause	☐	☐	0,459	☐	☐
396	they're	☐	286	77	0,117	☐	513
☐	*nice*	☐	237	76	0,451	1	☐
397	☐	in	221	76	0,152	☐	**274**
☐	☐	*sweet*	240	81	0,292	☐	☐
☐	☐	and	116	73	0,0801	☐	☐
☐	☐	sour	216	69	0,297	☐	☐
☐	☐	sauce	204	74	0,348	☐	☐
398	☐	such	351	61	0,242	☐	**312**
☐	☐	a	238	59	0,0879	☐	☐
☐	☐	bi	237	60	0,214	☐	☐
☐	☐	zarre	237	58	0,226	☐	☐
☐	☐	pause	☐	☐	0,185	☐	☐
399	sounds	☐	394	84	0,203	☐	482
☐	rea	☐	258	81	0,0908	☐	☐
☐	ly	☐	241	77	0,0769	☐	☐
☐	*strange*	☐	311	84	0,335	☐	☐
☐	though	☐	210	78	0,127	☐	☐
400	cause	☐	228	64	0,155	☐	248
☐	they've	☐	241	81	0,144	☐	☐
☐	pause	☐	☐	☐	0,163	☐	☐
☐	they're	☐	231	84	0,212	☐	☐
☐	bruit	☐	☐	☐	0,419	☐	☐
☐	from	☐	238	71	0,228	☐	☐
☐	*bri*	☐	274	74	0,0896	☐	☐
☐	ta	☐	293	73	0,184	☐	☐
☐	ny	☐	202	71	0,116	☐	☐
☐	aren't	☐	197	70	0,121	☐	☐
☐	they	☐	105	68	0,19	☐	☐
401	co	☐	230	71	0,261	1	285
☐	quilles	☐	192	57	0,17	☐	☐
☐	saint	☐	98	69	0,2	☐	☐
☐	*jacques*	☐	254	68	0,16	☐	☐
402	it's	☐	279	59	0,199	☐	402
☐	a	☐	233	66	0,0606	☐	☐
☐	spe	☐	239	69	0,193	☐	☐
☐	cia	☐	228	72	0,186	☐	☐
☐	li	☐	220	69	0,0396	☐	☐
☐	ty	☐	237	62	0,156	☐	☐
☐	from	☐	212	64	0,177	☐	☐
☐	*bri*	☐	239	70	0,0722	☐	☐
☐	ta	☐	236	66	0,184	☐	☐
☐	ny	☐	218	66	0,0862	☐	☐
☐	I	☐	224	63	0,0676	☐	☐
☐	think	☐	78	63	0,291	☐	☐
☐	pause	☐	☐	☐	0,235	☐	☐

TU	Zoe	Michelle	F0	I	Durée	All.	Débit
403	☐	was	281	68	0,121	☐	**532**
☐	☐	it	316	76	0,0497	☐	☐
☐	☐	a	320	82	0,0572	☐	☐
☐	☐	co	334	66	0,127	☐	☐
☐	☐	quille	337	58	0,128	☐	☐
☐	☐	saint	348	73	0,194	☐	☐
☐	☐	*jacques*	387	78	0,197	☐	☐
404	☐	or	335	62	0,0982	☐	**345**
☐	☐	was	255	75	0,157	☐	☐
☐	☐	it	243	78	0,116	☐	☐
☐	☐	a	221	77	0,357	1	☐
☐	☐	pause	☐	☐	0,289	☐	☐
☐	☐	there's	234	80	0,11	☐	☐
☐	☐	a	259	74	0,0684	☐	☐
☐	☐	no	278	78	0,112	☐	☐
☐	☐	ther	256	73	0,0716	☐	☐
☐	☐	one	231	77	0,13	☐	☐
☐	☐	that's	162	69	0,169	☐	☐
☐	☐	quite	312	74	0,31	☐	☐
☐	☐	*si*	228	70	0,114	☐	☐
☐	☐	mi	213	71	0,112	☐	☐
☐	☐	lar	188	72	0,162	☐	☐
☐	☐	pause	☐	☐	0,918	☐	☐
405	☐	they're	193	67	0,081	☐	**324**
☐	☐	rea	186	68	0,092	☐	☐
☐	☐	ly	181	70	0,0435	☐	☐
☐	☐	like	174	74	0,245	☐	☐
☐	☐	pause	☐	☐	0,279	☐	☐
☐	☐	*thick*	210	63	0,148	☐	☐
406	☐	and	190	70	0,152	☐	**199**
☐	☐	pause	☐	☐	0,192	☐	☐
☐	☐	*squi*	198	65	0,185	☐	☐
☐	☐	shy	94	59	0,258	☐	☐
☐	☐	pause	☐	☐	0,66	☐	☐
407	☐	like	215	69	0,137	☐	**566**
☐	☐	*marsh*	197	67	0,298	☐	☐
☐	☐	ma	206	67	0,0621	☐	☐
☐	☐	lows	201	61	0,119	☐	☐
☐	☐	pause	☐	☐	0,65	☐	☐
408	I	☐	243	74	0,103	☐	352
☐	don't	☐	208	77	0,238	☐	☐
☐	*know*	☐	224	71	0,154	☐	☐
☐	pause	☐	☐	☐	0,92	☐	☐
☐	(h)	☐	☐	☐	0,259	☐	☐
409	you	☐	284	81	0,0283	☐	511
☐	ne	☐	332	84	0,0899	☐	☐
☐	ver	☐	399	76	0,133	☐	☐
☐	quite	☐	282	81	0,19	☐	☐
☐	know	☐	248	78	0,138	☐	☐
☐	what	☐	221	77	0,0599	☐	☐
☐	you're	☐	242	76	0,147	☐	☐

TU	Zoe	Michelle	F0	I	Durée	All.	Débit
☐	*eat*	☐	293	76	0,188	☐	☐
☐	ing	☐	246	74	0,0658	☐	☐
☐	with	☐	219	71	0,0706	☐	☐
☐	those	☐	196	78	0,22	☐	☐
☐	things	☐	206	67	0,149	☐	☐
410	cause	☐	202	57	0,115	☐	486
☐	they're	☐	216	76	0,114	☐	☐
☐	just	☐	272	72	0,129	☐	☐
☐	co	☐	273	78	0,145	☐	☐
☐	vered	☐	229	69	0,0989	☐	☐
☐	in	☐	214	72	0,138	☐	☐
☐	*sauce*	☐	245	79	0,301	☐	☐
411	you	☐	238	56	0,138	☐	665
☐	got	☐	246	76	0,0364	☐	☐
☐	to	☐	249	70	0,0692	☐	☐
☐	be	☐	237	70	0,0785	☐	☐
☐	ve	☐	239	75	0,0406	☐	☐
☐	ry	☐	235	73	0,065	☐	☐
☐	*trust*	☐	251	73	0,34	☐	☐
☐	ing	☐	116	74	0,204	1	☐
☐	pause	☐	☐	☐	0,114	☐	☐
412	☐	so	226	71	0,134	☐	**342**
☐	☐	is	207	66	0,0894	☐	☐
☐	☐	half	222	80	0,261	☐	☐
☐	☐	the	208	57	0,165	☐	☐
☐	☐	french	203	68	0,221	☐	☐
☐	☐	cui	202	67	0,181	☐	☐
☐	☐	*sine*	223	61	0,479	☐	☐
☐	LAUGH	LAUGH	☐	☐	0,521	☐	☐
413	it's	XXX	278/352	67/85	0,143/0,268	☐	Z 366
414	co	they	335/282	79/86	0,167/0,213	☐	**M 233**
☐	vered	*say*	277/294	69/88	0,161/0,283	☐	☐
☐	in	(h)	292	79	0,184/0,227	☐	☐
☐	*sauce*	they	256/378	77/85	0,325/0,247	☐	☐
☐	☐	*say*	389	83	0,185	☐	☐
☐	☐	to	270	78	0,107	☐	☐
☐	☐	us	251	85	0,235	☐	☐
☐	☐	(h)	☐	☐	0,318	☐	☐
415	☐	oh	245	85	0,162	☐	**331**
☐	☐	you've	227	74	0,201	☐	☐
☐	☐	got	546	81	0,162	☐	☐
☐	☐	no	212	77	0,245	☐	☐
☐	☐	*taste*	217	75	0,562	1	☐
☐	☐	in	185	71	0,117	☐	☐
☐	☐	En	177	68	0,158	☐	☐
☐	☐	gland	181	72	0,224	☐	☐
416	☐	you	195	64	0,0829	☐	**305**
☐	☐	have	197	71	0,117	☐	☐
☐	☐	no	203	75	0,194	☐	☐
☐	☐	spe	109	75	0,221	☐	☐
☐	☐	*cia*	192	73	0,233	☐	☐

TU	Zoe	Michelle	F0	I	Durée	All.	Débit
□	□	li	186	70	0,0998	□	□
□	□	ties	181	72	0,464	1	□
417	□	it's	193	59	0,173	□	**231**
□	□	all	198	73	0,109	□	□
□	□	like	193	70	0,278	□	□
□	□	pause	□	□	0,689	□	□
□	□	no	193	70	0,276	□	□
□	□	pause	□	□	0,128	□	□
□	□	eat	232	78	0,196	□	□
□	□	ing	203	75	0,107	□	□
□	□	to	208	74	0,164	□	□
□	□	sur	208	77	0,188	□	□
□	□	vive	200	85	0,327	□	□
□	□	with	188	74	0,115	□	□
□	□	your	168	70	0,0904	□	□
□	□	po	524	61	0,242	□	□
□	□	ta	201	78	0,302	□	□
□	□	toes	94	73	0,399	□	□
□	□	and	132	69	0,175	□	□
□	□	*gra*	186	74	0,328	□	□
□	□	vy	301	59	0,275	□	□
□	□	but	224	75	0,183	□	□
□	□	pause	□	□	0,294	□	□
418	at	□	233	81	0,0259	□	526
□	least	□	253	81	0,176	□	□
□	we	□	245	78	0,0544	□	□
□	know	□	213	80	0,172	□	□
□	what	□	224	81	0,189	□	□
□	we're	□	225	79	0,0912	□	□
□	*eat*	□	232	79	0,242	□	□
□	ing	□	406	72	0,0893	□	□
419	LAUGH	*yeah*	191	83	0,244	□	□
□	LAUGH	LAUGH	□	□	1,221	□	□
420	at	□	457	80	0,0659	□	454
□	least	□	312	79	0,216	□	□
□	we	□	264	69	0,0658	□	□
□	can	□	279	71	0,146	□	□
□	*see*	□	122	69	0,274	□	□
□	what	□	207	73	0,155	□	□
□	we're	□	226	72	0,0737	□	□
□	eat	□	217	73	0,231	□	□
□	ing	□	423	65	0,105	□	□
□	pause	□	□	□	0,236	□	□
□	(h)	□	□	□	0,415	□	□
□	LAUGH	LAUGH	□	□	0,924	□	□
□	□	(h)	□	□	0,354	□	□
421	□	they	240	85	0,105	□	**354**
□	□	just	104	65	0,158	□	□
□	□	co	249	85	0,15	□	□
□	□	ver	221	80	0,102	□	□
□	□	theirs	198	86	0,32	□	□

TU	Zoe	Michelle	F0	I	Durée	All.	Débit
☐	☐	in	195	73	0,186	☐	☐
☐	☐	sauce	219	80	0,412	☐	☐
☐	☐	be	210	65	0,0874	☐	☐
☐	☐	cause	196	71	0,144	☐	☐
☐	☐	it's	272	58	0,122	☐	☐
☐	☐	got	453	73	0,136	☐	☐
☐	☐	no	204	74	0,131	☐	☐
☐	☐	*taste*	203	81	0,486	☐	☐
☐	☐	to	90	74	0,198	☐	☐
☐	☐	it	90	72	0,124	☐	☐
☐	☐	pause	☐	☐	0,288	☐	☐
☐	☐	(h)	☐	☐	0,485	☐	☐
☐	☐	pause	☐	☐	0,347	☐	☐
☐	☐	LAUGH	☐	☐	2,44	☐	☐
☐	(h)	☐	☐	☐	0,39	☐	☐
422	hem	☐	226	87	0,25	☐	403
☐	I'm	☐	252	80	0,12	☐	☐
☐	go	☐	264	88	0,09	☐	☐
☐	ing	☐	253	88	0,09	☐	☐
☐	to	☐	245	73	0,04	☐	☐
☐	the	☐	266	70	0,06	☐	☐
☐	*CNAM*	☐	281	87	0,29	☐	☐
☐	la	☐	246	86	0,24	☐	☐
☐	ter	☐	111	80	0,3	1	☐
☐	pause	☐	☐	☐	1,14	☐	☐
423	you	☐	265	81	0,05	☐	656
☐	know	☐	227	85	0,07	☐	☐
☐	I	☐	220	82	0,12	☐	☐
☐	said	☐	240	80	0,14	☐	☐
☐	I	☐	206	82	0,12	☐	☐
☐	was	☐	113	70	0,07	☐	☐
☐	*go*	☐	215	79	0,07	☐	☐
☐	ing	☐	226	79	0,07	☐	☐
424	I've	☐	217	78	0,14	☐	529
☐	got	☐	251	85	0,05	☐	☐
☐	to	☐	220	83	0,06	☐	☐
☐	*pick*	☐	239	84	0,17	☐	☐
☐	up	☐	256	86	0,12	☐	☐
☐	this	☐	226	81	0,13	☐	☐
☐	thing	☐	208	87	0,18	☐	☐
☐	pause	☐	☐	☐	0,29	☐	☐
425	the	☐	267	71	0,41	1	209
☐	*first*	☐	245	84	0,25	☐	☐
☐	le	☐	241	81	0,14	☐	☐
☐	son	☐	268	72	0,31	☐	☐
426	did	☐	228	72	0,08	☐	631
☐	I	☐	231	80	0,09	☐	☐
☐	tell	☐	253	80	0,14	☐	☐
☐	you	☐	231	83	0,1	☐	☐
☐	what	☐	287	80	0,08	☐	☐
☐	I've	☐	113	73	0,12	☐	☐

TU	Zoe	Michelle	F0	I	Durée	All.	Débit
□	got	□	246	75	0,09	□	□
□	to	□	226	65	0,06	□	□
□	*do*	□	111	81	0,28	1	□
□	pause	□	□	□	0,35	□	□
427	□	*no*	192	77	0,3	□	□
□	□	pause	□	□	0,3	□	□
428	we've	□	240	79	0,11	□	245
□	got	□	245	84	0,16	□	□
□	to	□	240	59	0,07	□	□
□	pick	□	265	82	0,22	□	□
□	up	□	245	80	0,23	□	□
□	this	□	235	79	0,26	□	□
□	hem	□	208	77	0,56	1	□
□	*do*	□	214	84	0,22	□	□
□	cu	□	203	74	0,19	□	□
□	ment	□	181	75	0,4	□	□
429	all	□	226	83	0,14	□	480
□	in	□	202	82	0,11	□	□
□	*french*	□	194	81	0,45	□	□
430	a	□	213	75	0,08	□	348
□	bout	□	204	83	0,3	□	□
□	the	□	201	71	0,05	□	□
□	whole	□	201	85	0,26	□	□
□	*course*	□	104	83	0,56	1	□
□	(h)	□	□	□	0,29	□	□
431	and	□	217	80	0,02	□	428
□	the	□	218	83	0,07	□	□
□	first	□	228	87	0,26	□	□
□	le	□	221	81	0,14	□	□
□	son	□	233	73	0,21	□	□
□	w	□	195	74	0,06	□	□
□	next	□	206	77	0,25	□	□
□	week	□	200	78	0,1	□	□
□	we've	□	140	72	0,22	□	□
□	got	□	218	65	0,11	□	□
□	to	□	145	75	0,1	□	□
□	*go*	□	203	80	0,24	□	□
□	(h)	□	□	□	0,21	□	□
432	and	□	217	75	0,07	□	304
□	we'll	□	225	83	0,13	□	□
□	do	□	209	81	0,17	□	□
□	the	□	201	72	0,04	□	□
□	*whole*	□	241	84	0,16	□	□
□	hour	□	212	80	0,36	1	□
□	in	□	207	75	0,15	□	□
□	french	□	201	78	0,46	□	□
□	pause + (h)	□	□	□	0,5	□	□
433	of	□	208	82	0,19	1	146
434	uh	*yuck*	199/226	80/84	0,40/0,33	□	□
□	pause	□	□	□	0,4	□	□
435	how	□	232	85	0,33	□	□

TU	Zoe	Michelle	F0	I	Durée	All.	Débit
☐	to	☐	220	76	0,3	1	☐
☐	how	☐	233	84	0,4	1	☐
☐	to	☐	228	76	0,23	1	☐
☐	use	☐	227	77	0,35	1	☐
☐	the	☐	103	79	0,42	1	☐
☐	pause	☐	☐	☐	0,64	☐	☐
☐	the	☐	225	79	0,05	☐	☐
☐	*tools*	☐	220	80	0,6	1	☐
436	how	☐	214	78	0,22	☐	203
☐	to	☐	155	59	0,12	☐	☐
☐	use	☐	207	74	0,26	☐	☐
☐	the	☐	203	78	0,74	3	☐
437	the	bout	203/222	79/82	0,14/0,07	☐	**522**
☐	☐	the	211	82	0,07	☐	☐
☐	☐	*lab*	225	84	0,33	☐	☐
☐	☐	and	225	79	0,2	☐	☐
☐	☐	stuff	192	71	0,12	☐	☐
☐	☐	(h)	☐	☐	0,19	☐	☐
☐	(h)	☐	☐	☐	0,56	☐	☐
438	how	☐	252	85	0,16	☐	344
☐	well	☐	236	85	0,35	☐	☐
☐	yeah	☐	224	84	0,3	☐	☐
☐	how	☐	240	84	0,14	☐	☐
☐	to	☐	*	57	0,08	☐	☐
☐	use	☐	232	79	0,11	☐	☐
☐	the	☐	227	80	0,08	☐	☐
☐	*lab*	☐	214	83	0,27	☐	☐
439	but	☐	*	74	0,17	☐	241
☐	mm	☐	109	72	0,41	☐	☐
☐	tools	☐	257	85	0,34	☐	☐
☐	are	☐	218	77	0,17	☐	☐
☐	more	☐	201	80	0,13	☐	☐
☐	like	☐	194	82	0,36	☐	☐
☐	re	☐	226	85	0,2	☐	☐
☐	*sour*	☐	223	86	0,16	☐	☐
☐	ces	☐	230	75	0,31	☐	☐
☐	and	☐	233	61	0,19	☐	☐
☐	that	☐	246	66	0,11	☐	☐
☐	sort	☐	*	62	0,19	☐	☐
☐	of	☐	*	60	0,11	☐	☐
☐	thing	☐	*	54	0,55	1	☐
440	☐	oh	104	70	0,28	☐	**214**
☐	☐	*right*	208	60	0,28	☐	☐
441	how	☐	229	78	0,18	☐	350
☐	to	☐	*	57	0,06	☐	☐
☐	use	☐	217	76	0,09	☐	☐
☐	the	☐	229	74	0,14	☐	☐
☐	re	☐	211	81	0,08	☐	☐
☐	*sour*	☐	211	82	0,23	☐	☐
☐	ces	☐	201	76	0,48	1	☐
442	and	☐	188	75	0,15	☐	257

TU	Zoe	Michelle	F0	I	Durée	All.	Débit
□	(h)	□	□	□	0,45	□	□
□	hem	□	187	82	0,32	□	□
□	how	□	216	85	0,16	□	□
□	it's	□	127	78	0,09	□	□
□	go	□	209	76	0,08	□	□
□	na	□	205	75	0,15	□	□
□	*work*	□	198	81	0,48	1	□
443	and	□	201	73	0,19	□	436
□	when	□	210	80	0,25	□	□
□	the	□	211	80	0,05	□	□
□	le	□	208	81	0,1	□	□
□	sons	□	199	73	0,31	□	□
□	are	□	203	73	0,05	□	□
□	go	□	200	77	0,02	□	□
□	na	□	192	76	0,13	□	□
□	*be*	□	190	80	0,3	1	□
□	(h)	□	□	□	0,4	□	□
444	and	□	190	77	0,12	□	281
□	like	□	192	84	0,2	□	□
□	how	□	223	84	0,26	□	□
□	to	□	*	56	0,11	□	□
□	use	□	217	78	0,18	□	□
□	a	□	211	74	0,04	□	□
□	œ	□	213	75	0,19	□	□
□	de	□	203	74	0,21	□	□
□	*rom*	□	198	79	0,39	1	□
□	pause	□	□	□	0,35	□	□
□	(h)	□	□	□	0,32	□	□
445 : 446	I	you	381/353	87/69	0,09/0,13	□	Z 554
□	don't	know	369/209	84/84	0,08/0,18	□	**M 375**
□	e	how	282/268	86/85	0,07/0,21	□	□
□	ven	to	247/257	86/62	0,07/0,12	□	□
□	know	use	218/274	84/87	0,15/0,23	□	□
□	my	a	201/250	84/85	0,19/0,05	□	□
□	*self*	œ	206/319	88/89	0,59/0,12	1	□
□	□	de	292	89	0,24	□	□
□	□	*rom*	401	87	0,21	□	□
□	LAUGH	LAUGH	□	□	1,55	□	□
447	I	□	270	86	0,09	□	537
□	don't	□	276	89	0,1	□	□
□	e	□	228	86	0,06	□	□
□	ven	□	209	81	0,06	□	□
□	know	□	314	89	0,18	□	□
□	my	□	302	86	0,18	□	□
□	*self*	□	231	86	0,3	□	□
448	how	□	216	79	0,12	□	514
□	to	□	387	55	0,08	□	□
□	use	□	337	85	0,13	□	□
□	a	□	288	74	0,06	□	□
□	œ	□	264	81	0,19	□	□
□	de	□	109	77	0,12	□	□

TU	Zoe	Michelle	F0	I	Durée	All.	Débit
□	*rom*	□	222	84	0,15	□	□
449	I'm	□	260	80	0,08	□	482
□	go	□	299	83	0,06	□	□
□	na	□	304	83	0,04	□	□
□	have	□	291	81	0,13	□	□
□	to	□	272	81	0,12	□	□
□	like	□	234	86	0,17	□	□
□	rea	□	144	83	0,24	□	□
□	ly	□	127	80	0,1	□	□
□	read	□	114	80	0,19	□	□
□	*up*	□	276	86	0,18	□	□
□	on	□	229	82	0,1	□	□
□	it	□	105	74	0,14	□	□
450	and	□	110	75	0,08	□	198
□	then	□	203	77	0,22	□	□
□	just	□	222	79	0,24	1	□
□	(h)	□	□	□	0,51	□	□
□	dic	□	213	85	0,16	□	□
□	*tate*	□	246	83	0,31	□	□
451	I	□	232	78	0,06	□	429
□	think	□	288	84	0,12	□	□
□	I'm	□	294	84	0,07	□	□
□	go	□	266	85	0,06	□	□
□	na	□	212	82	0,14	□	□
□	learn	□	225	84	0,35	□	□
□	my	□	190	81	0,18	□	□
□	*speech*	□	234	75	0,53	□	□
□	pause	□	□	□	0,59	□	□
452	□	ask	230	75	0,26	□	**290**
□	□	*a*	110	71	0,09	□	□
□	□	li	238	69	0,11	□	□
□	□	son	213	66	0,29	□	□
□	□	she'll	224	65	0,27	□	□
□	□	know	218	61	0,21	□	□
□	□	I	223	54	0,13	□	□
□	□	think	253	57	0,18	□	□
□	□	pause	□	□	0,64	□	□
453	well	□	347	86	0,1	□	528
□	you	□	191	82	0,04	□	□
□	know	□	228	86	0,11	□	□
□	I	□	241	86	0,14	□	□
□	mean	□	293	82	0,15	□	□
□	I	□	313	82	0,14	□	□
□	pause	□	□	□	0,1	□	□
□	if	□	309	78	0,11	□	□
□	I	□	373	86	0,08	□	□
□	was	□	318	83	0,16	□	□
□	had	□	285	84	0,14	□	□
□	a	□	268	85	0,06	□	□
□	com	□	239	81	0,17	□	□
□	*pute*	□	259	80	0,14	□	□

TU	Zoe	Michelle	F0	I	Durée	All.	Débit
☐	er	☐	268	81	0,1	☐	☐
☐	in	☐	239	81	0,1	☐	☐
☐	front	☐	221	80	0,09	☐	☐
☐	of	☐	210	75	0,09	☐	☐
☐	me	☐	193	76	0,05	☐	☐
454	I'm	☐	206	75	0,1	☐	537
☐	sure	☐	244	82	0,12	☐	☐
☐	I	☐	234	78	0,05	☐	☐
☐	could	☐	238	78	0,13	☐	☐
☐	work	☐	219	81	0,23	☐	☐
☐	it	☐	232	79	0,04	☐	☐
☐	*out*	☐	208	82	0,35	1	☐
455	but	LAUGH	290	88	0,38	1	353
☐	how	LAUGH	252	83	0,34	☐	☐
☐	do	☐	271	77	0,06	☐	☐
☐	we	☐	209	75	0,08	☐	☐
☐	ex	☐	106	75	0,07	☐	☐
☐	*plain*	☐	232	82	0,36	☐	☐
☐	to	☐	252	63	0,05	☐	☐
☐	peo	☐	216	74	0,17	☐	☐
☐	ple	☐	107	77	0,21	☐	☐
456	that	☐	215	78	0,14	☐	462
☐	*ob*	☐	240	85	0,1	☐	☐
☐	vious	☐	249	79	0,16	☐	☐
☐	ly	☐	218	78	0,14	☐	☐
☐	use	☐	221	76	0,14	☐	☐
☐	com	☐	227	78	0,16	☐	☐
☐	pute	☐	221	76	0,11	☐	☐
☐	ers	☐	238	68	0,09	☐	☐
☐	a	☐	222	81	0,06	☐	☐
☐	lot	☐	211	83	0,14	☐	☐
☐	more	☐	212	78	0,21	☐	☐
☐	than	☐	211	70	0,08	☐	☐
☐	*me*	☐	199	77	0,33	1	☐
☐	(h)	☐	☐	☐	0,88	☐	☐
457	it's	☐	329	60	0,46	2	329
☐	not	☐	261	72	0,07	☐	☐
☐	ve	☐	117	70	0,1	☐	☐
☐	ry	☐	109	74	0,1	☐	☐
☐	*good*	☐	110	75	0,18	☐	☐
☐	pause	☐	☐	☐	0,22	☐	☐
☐	(h)	☐	☐	☐	0,29	☐	☐
458	but	☐	231	83	0,05	☐	472
☐	yeah	☐	281	87	0,19	☐	☐
☐	I'm	☐	106	80	0,06	☐	☐
☐	al	☐	264	84	0,13	☐	☐
☐	so	☐	276	88	0,15	☐	☐
☐	pick	☐	241	82	0,18	☐	☐
☐	ing	☐	201	72	0,13	☐	☐
☐	*up*	☐	187	80	0,23	☐	☐
☐	pause	☐	☐	☐	0,24	☐	☐

TU	Zoe	Michelle	F0	I	Durée	All.	Débit
459	but	☐	235	78	0,11	☐	251
☐	just	☐	249	83	0,2	☐	☐
☐	for	☐	209	85	0,25	☐	☐
☐	pause	☐	☐	☐	0,09	☐	☐
☐	be	☐	219	78	0,05	☐	☐
☐	cause	☐	216	81	0,47	1	☐
☐	Ma	☐	225	81	0,15	1	☐
☐	rie	☐	231	82	0,09	☐	☐
☐	Le	☐	206	80	0,12	☐	☐
☐	goff	☐	228	86	0,3	☐	☐
☐	wants	☐	259	76	0,24	☐	☐
☐	to	☐	217	76	0,12	☐	☐
☐	show	☐	205	81	0,23	☐	☐
☐	her	☐	190	78	0,56	2	☐
☐	pause	☐	☐	☐	0,2	☐	☐
☐	hem	☐	188	74	0,18	☐	☐
☐	*pu*	☐	236	80	0,19	☐	☐
☐	pils	☐	207	77	0,23	☐	☐
460	the	☐	208	77	0,1	☐	161
☐	vi	☐	215	83	0,13	☐	☐
☐	deo	☐	193	83	0,58	2	☐
☐	pause	☐	☐	☐	0,1	☐	☐
☐	hem	☐	192	77	0,42	☐	☐
☐	pause	☐	☐	☐	0,95	☐	☐
☐	se	☐	229	76	0,17	☐	☐
☐	crets	☐	225	73	0,26	☐	☐
☐	and	☐	214	77	0,11	☐	☐
☐	lies	☐	218	80	0,43	1	☐
☐	by	☐	219	78	0,16	☐	☐
☐	Mike	(h)	192	79	0,31/0,409	☐	☐
☐	*Leigh*	☐	123	81	0,21	☐	☐
☐	pause	☐	☐	☐	0,142	☐	☐
461	☐	that	326	82	0,053	☐	**427**
☐	☐	was	349	76	0,16	☐	☐
☐	☐	on	280	75	0,133	☐	☐
☐	☐	*te*	299	74	0,192	☐	☐
☐	☐	ly	376	74	0,216	☐	☐
☐	☐	pause	☐	☐	0,218	☐	☐
462	*yeah*	☐	275	80	0,236	☐	☐
☐	pause	☐	☐	☐	0,0636	☐	☐
463	☐	hem	255	70	0,45	☐	**M 381**
☐	☐	pause	☐	☐	0,166	☐	☐
464	a	☐	268	61	0,0351	☐	Z 422
☐	*few*	a	258/256	70/71	0,151/0,0209	☐	☐
☐	weeks	bout	248/245	71/72	0,261/0,115	☐	☐
☐	a	☐	289	64	0,0582	☐	☐
☐	go	☐	263	75	0,214	☐	☐
☐	pause	☐	☐	☐	0,456	☐	☐
465	☐	I	262	76	0,107	☐	**480**
☐	☐	on	303	82	0,0889	☐	☐
☐	☐	ly	329	82	0,1	☐	☐

TU	Zoe	Michelle	F0	I	Durée	All.	Débit
☐	☐	saw	256	77	0,177	☐	☐
☐	☐	the	204	71	0,152	☐	☐
☐	☐	*end*	214	71	0,267	☐	☐
☐	☐	(h)	☐	☐	0,362	☐	☐
466	☐	I	258	78	0,122	☐	**248**
☐	☐	saw	271	75	0,268	☐	☐
☐	☐	I	248	76	0,271	1	☐
☐	☐	(h)	☐	☐	0,324	☐	☐
☐	☐	I	252	72	0,0667	☐	☐
☐	☐	came	267	71	0,208	☐	☐
☐	☐	back	257	73	0,152	☐	☐
☐	☐	from	227	70	0,196	☐	☐
☐	☐	my	197	70	0,282	1	☐
☐	☐	kick	237	67	0,33	☐	☐
☐	☐	box	206	67	0,322	☐	☐
☐	☐	ing	198	65	0,122	☐	☐
☐	☐	*class*	187	59	0,393	☐	☐
467	☐	and	198	68	0,0921	☐	**551**
☐	☐	I	192	64	0,0894	☐	☐
☐	☐	put	252	64	0,107	☐	☐
☐	☐	the	229	61	0,0927	☐	☐
☐	☐	te	202	69	0,215	☐	☐
☐	☐	ly	210	68	0,0569	☐	☐
☐	☐	*on*	195	67	0,0741	☐	☐
468	☐	and	186	66	0,0371	☐	**1081**
☐	☐	I	175	61	0,0741	☐	☐
☐	☐	*thought*	99	64	0,241	☐	☐
469	☐	wa	301	72	0,165	☐	**204**
☐	☐	hey	364	76	0,518	1	☐
470	it's	an	207/247	78/73	0,162/0,104	☐	Z 263
☐	in	*en*	294/235	80/72	0,113/0,156	☐	☐
☐	*en*	glish	267/253	80/75	0,158/0,245	☐	☐
☐	glish	film	375/236	72/80	0,409/0,435	☐	☐
☐	LAUGH	☐	☐	☐	0,343	☐	☐
471	☐	but	286	78	0,218	☐	**124**
☐	☐	I	324	76	0,174	☐	☐
☐	☐	put	337	70	0,148	☐	☐
☐	☐	it	502	74	0,0957	☐	☐
☐	☐	on	224	72	0,144	☐	☐
☐	☐	in	217	69	0,109	☐	☐
☐	☐	the	211	67	0,0696	☐	☐
☐	☐	bit	457	76	0,191	☐	☐
☐	☐	where	218	75	0,303	☐	☐
☐	☐	hem	204	75	0,405	☐	☐
☐	☐	pause + hmhm	☐	☐	2,56	☐	☐
☐	☐	(h)	☐	☐	0,692	☐	☐
☐	☐	they	257	80	0,446	1	☐
☐	☐	(h)	☐	☐	0,331	☐	☐
☐	☐	they	274	78	0,132	☐	☐
☐	☐	were	273	78	0,344	1	☐

TU	Zoe	Michelle	F0	I	Durée	All.	Débit
□	□	uh	250	71	0,366	□	□
□	□	pause	□	□	0,924	□	□
□	□	in	289	79	0,126	□	□
□	□	the	355	79	0,144	□	□
□	□	*gar*	290	77	0,309	□	□
□	□	den	181	70	0,31	□	□
472	□	and	210	72	0,165	□	**355**
□	□	they	210	73	0,126	□	□
□	□	were	215	76	0,133	□	□
□	□	*talk*	252	75	0,4	□	□
□	□	ing	196	69	0,252	□	□
□	□	pause	□	□	0,372	□	□
473	□	and	204	68	0,131	□	**407**
□	□	it	202	71	0,0696	□	□
□	□	was	215	72	0,144	□	□
□	□	rea	310	74	0,348	□	□
□	□	ly	321	73	0,143	□	□
□	□	rea	248	74	0,104	□	□
□	□	ly	227	72	0,122	□	□
□	□	ba	226	77	0,118	□	□
□	□	*nal*	251	72	0,39	□	□
474	□	eve	203	69	0,109	□	**463**
□	□	ry	228	70	0,0957	□	□
□	□	thing	245	68	0,111	□	□
□	□	that	233	69	0,087	□	□
□	□	was	100	62	0,165	□	□
□	□	go	219	73	0,178	□	□
□	□	ing	220	71	0,161	□	□
□	□	*on*	220	70	0,27	□	□
□	□	bruit	□	□	0,194	□	□
475	□	would	562	77	0,252	1	**445**
□	□	you	462	70	0,0435	□	□
□	□	like	421	70	0,113	□	□
□	□	a	428	56	0,111	□	□
□	□	no	423	71	0,0914	□	□
□	□	ther	418	66	0,0914	□	□
□	□	pause	□	□	0,274	□	□
□	□	would	373	68	0,137	□	□
□	□	you	420	63	0,0324	□	□
□	□	like	419	70	0,183	□	□
□	□	a	431	76	0,0438	□	□
□	□	no	433	76	0,0667	□	□
□	□	ther	435	70	0,0705	□	□
□	□	*bis*	485	76	0,185	□	□
476	*yeah*	□	244	82	0,6	1	□
□	□	cuit	424	72	0,243	□	□
477	□	would	388	69	0,101	□	**670**
□	□	you	448	70	0,0248	□	□
□	□	like	452	72	0,167	□	□
□	□	a	463	56	0,0267	□	□
□	□	no	498	70	0,128	□	□

TU	Zoe	Michelle	F0	I	Durée	All.	Débit
☐	☐	ther	407	59	0,0553	☐	☐
☐	☐	cup	424	58	0,0811	☐	☐
☐	☐	of	467	58	0,132	☐	☐
478	no	*tea*	244/488	77/75	0,148/0,375	☐	379
☐	but	☐	243	79	0,102	☐	☐
☐	that's	☐	256	79	0,271	☐	☐
☐	Mike	☐	251	75	0,228	☐	☐
☐	*Leigh*	☐	222	73	0,158	☐	☐
☐	all	☐	215	72	0,116	☐	☐
☐	o	☐	238	75	0,119	☐	☐
☐	ver	☐	228	71	0,125	☐	☐
479	be	☐	213	71	0,106	☐	298
☐	cause	☐	218	68	0,189	☐	☐
☐	that's	☐	227	76	0,177	☐	☐
☐	the	☐	247	66	0,0648	☐	☐
☐	kind	☐	225	71	0,183	☐	☐
☐	of	☐	203	70	0,188	1	☐
☐	he	☐	238	77	0,353	1	☐
☐	pause	☐	☐	☐	0,527	☐	☐
☐	e	☐	245	80	0,0725	☐	☐
☐	very	☐	258	73	0,128	☐	☐
☐	thing's	☐	260	76	0,252	☐	☐
☐	meant	☐	216	76	0,192	☐	☐
☐	pause	☐	☐	☐	0,123	☐	☐
☐	quite	☐	298	78	0,22	☐	☐
☐	a	☐	221	67	0,0324	☐	☐
☐	lot	☐	233	74	0,0665	☐	☐
☐	of	☐	172	72	0,133	☐	☐
☐	his	☐	235	73	0,133	☐	☐
☐	films	☐	259	76	0,232	☐	☐
☐	are	☐	472	70	0,0802	☐	☐
☐	*im*	☐	271	69	0,118	☐	☐
☐	pro	☐	248	67	0,131	☐	☐
☐	vised	☐	200	68	0,44	☐	☐
☐	pause	☐	☐	☐	0,272	☐	☐
480	like	☐	257	77	0,292	☐	462
☐	a	☐	231	76	0,0409	☐	☐
☐	lot	☐	257	78	0,0938	☐	☐
☐	of	☐	226	61	0,118	☐	☐
☐	the	☐	226	66	0,104	☐	☐
☐	*scenes*	☐	239	74	0,33	☐	☐
481	that	☐	243	77	0,138	☐	293
☐	scene	☐	239	73	0,248	☐	☐
482	was	yeah	215/292	71/81	0,121/0,222	☐	**416**
☐	*im*	cause	232/280	77/78	0,154/0,159	☐	☐
☐	pro	I	232/273	71/78	0,166/0,0674	☐	☐
☐	vised	got	217/301	71/80	0,35/0,14	☐	☐
☐	☐	the	271	77	0,0625	☐	☐
☐	☐	im	278	77	0,115	☐	☐
☐	☐	*pre*	273	71	0,19	☐	☐
☐	☐	sion	238	68	0,243	☐	☐

TU	Zoe	Michelle	F0	I	Durée	All.	Débit
483	☐	they	216	70	0,127	☐	**255**
☐	☐	were	218	71	0,145	☐	☐
☐	☐	n't	206	69	0,182	☐	☐
☐	☐	pause	☐	☐	0,555	☐	☐
☐	☐	some	101	60	0,101	☐	☐
☐	☐	of	98	60	0,0674	☐	☐
☐	☐	pause	☐	☐	0,299	☐	☐
484	no	☐	223	75	0,151	☐	336
☐	that	☐	259	76	0,179	☐	☐
☐	scene	☐	241	66	0,252	☐	☐
☐	is	☐	226	64	0,0932	☐	☐
☐	*im*	☐	224	66	0,135	☐	☐
485	pro	you	79/312	65/81	0,145/0,103	☐	**423**
☐	vised	could	109/345	68/80	0,252/0,181	☐	☐
☐	☐	n't	281	75	0,0638	☐	☐
☐	☐	write	215	78	0,222	☐	☐
☐	☐	a	214	70	0,041	☐	☐
☐	☐	*script*	263	78	0,379	☐	☐
☐	☐	like	207	74	0,23	☐	☐
☐	☐	that	209	72	0,152	☐	☐
486	☐	you'd	98	62	0,141	☐	**449**
☐	☐	fall	220	69	0,158	☐	☐
☐	☐	a	194	64	0,164	1	☐
☐	☐	*sleep*	202	66	0,252	☐	☐
☐	☐	do	213	66	0,0784	☐	☐
☐	☐	ing	193	62	0,102	☐	☐
☐	☐	it	182	58	0,112	☐	☐
487	no	I	258/95	77/64	0,176/0,196	1	338
☐	no	mean	243/95	68/65	0,212/0,119	☐	☐
☐	no	☐	221	72	0,19	☐	☐
☐	cause	☐	262	69	0,208	☐	☐
☐	it's	☐	257	65	0,0969	☐	☐
☐	*meant*	☐	283	75	0,148	☐	☐
☐	to	☐	266	57	0,108	☐	☐
☐	be	☐	238	68	0,251	☐	☐
☐	bruit	☐	☐	☐	0,234	☐	☐
488	m	☐	☐	☐	0,133	☐	367
☐	most	☐	257	76	0,262	☐	☐
☐	of	☐	223	66	0,0646	☐	☐
☐	the	☐	213	63	0,0466	☐	☐
☐	scenes	☐	237	74	0,301	☐	☐
☐	are	☐	217	70	0,0861	☐	☐
☐	ve	☐	210	72	0,147	☐	☐
☐	ry	☐	212	73	0,104	☐	☐
☐	ba	☐	214	72	0,101	☐	☐
☐	nal	☐	207	73	0,409	☐	☐
☐	e	☐	213	70	0,135	☐	☐
☐	very	☐	210	65	0,14	☐	☐
☐	day	☐	203	70	0,197	☐	☐
☐	*life*	☐	214	68	0,452	1	☐
☐	pause	mm	201	70	0,95/0,414	☐	☐

TU	Zoe	Michelle	F0	I	Durée	All.	Débit
489	and	□	214	73	0,21	□	329
□	hem	□	208	73	0,316	□	□
□	that's	□	167	79	0,36	□	□
□	why	□	230	79	0,114	□	□
□	he	□	223	76	0,0646	□	□
□	gets	□	564	76	0,173	□	□
□	peo	□	209	70	0,119	□	□
□	ple	□	210	68	0,0714	□	□
□	to	□	463	71	0,0918	□	□
□	*im*	□	317	69	0,0952	□	□
□	pro	□	205	64	0,106	□	□
□	vise	□	195	75	0,38	□	□
490	and	□	197	67	0,139	□	328
□	he	□	207	68	0,119	□	□
□	gets	□	214	71	0,35	□	□
□	pause	□	□	□	0,298	□	□
□	it's	□	317	56	0,0612	□	□
□	a	□	323	66	0,034	□	□
□	rea	□	169	74	0,105	□	□
491	ly	ah	115/210	72/62	0,0884/0,191	1	**309**
□	sad	she	213/209	75/74	0,267/0,102	□	□
□	*film*	had	261/163	78/65	0,33/0,093	□	□
□	□	such	510	76	0,335	□	□
□	□	a	182	68	0,112	□	□
□	□	ho	197	77	0,381	1	□
□	□	rid	182	74	0,144	□	□
□	□	*voice*	184	79	0,686	1	□
□	□	(h)	□	□	0,358	□	□
492	□	she	220	56	0,213	□	**368**
□	□	sound	203	71	0,153	□	□
□	□	ed	194	71	0,079	□	□
□	□	like	178	67	0,172	□	□
□	□	a	172	65	0,0883	□	□
□	□	*ban*	201	75	0,426	1	□
□	□	shee	189	65	0,274	□	□
□	LAUGH	□	□	□	0,526	□	□
493	□	would	321	56	0,0923	□	**514**
□	□	you	394	61	0,0571	□	□
□	□	like	397	64	0,201	□	□
□	□	a	374	74	0,0599	□	□
□	□	no	383	74	0,0543	□	□
□	□	ther	397	63	0,078	□	□
□	□	*bis*	358	68	0,23	□	□
□	□	cuit	293	70	0,274	□	□
□	□	pause	□	□	0,123	□	□
494	□	and	246	82	0,161	□	**355**
□	□	then	305	82	0,27	□	□
□	□	I	200	73	0,115	□	□
□	□	was	214	75	0,0768	□	□
□	□	just	280	72	0,214	□	□
□	□	*think*	234	75	0,262	□	□

TU	Zoe	Michelle	F0	I	Durée	All.	Débit
☐	☐	ing	207	73	0,178	☐	☐
495	☐	oh	231	75	0,263	☐	**160**
☐	☐	my	166	66	0,202	☐	☐
☐	☐	pause	☐	☐	0,287	☐	☐
☐	☐	*god*	246	78	0,227	☐	☐
496	☐	this	180	62	0,219	☐	**305**
☐	☐	is	178	62	0,15	☐	☐
☐	☐	so	176	72	0,242	☐	☐
☐	☐	*bor*	232	82	0,422	1	☐
☐	☐	ing	198	77	0,175	☐	☐
☐	☐	(h)	☐	☐	0,266	☐	☐
☐	☐	pause	☐	☐	0,412	☐	☐
497	☐	and	201	75	0,184	☐	**132**
☐	☐	then	211	78	0,417	☐	☐
☐	☐	pause	☐	☐	1,12	☐	☐
☐	☐	what	216	74	0,103	☐	☐
☐	☐	ha	216	61	0,178	☐	☐
☐	☐	pened	196	73	0,396	☐	☐
☐	☐	pause	☐	☐	0,67	☐	☐
☐	☐	that's	270	56	0,228	☐	☐
☐	☐	my	255	64	0,0989	☐	☐
☐	☐	*daugh*	258	68	0,258	☐	☐
☐	☐	ter	306	63	0,231	☐	☐
☐	☐	pause	☐	☐	0,257	☐	☐
☐	LAUGH	☐	☐	☐	0,418	☐	☐
☐	pause	☐	☐	☐	0,166	☐	☐
498	☐	gna	516	61	0,201	☐	**273**
☐	☐	gna	502	60	0,239	☐	☐
☐	☐	*gna*	495	71	0,693	2	☐
499	☐	and	322	81	0,139	☐	**220**
500	I	the	231/287	72/80	0,187/0,142	1	Z 321
☐	*know*	whole	242/312	76/81	0,375/0,226	1	☐
☐	☐	film	275	81	0,381	☐	☐
☐	☐	was	207	71	0,267	1	☐
☐	☐	pause	☐	☐	0,557	☐	☐
☐	☐	was	209	67	0,145	☐	☐
☐	☐	a	164	56	0,22	1	☐
☐	☐	com	145	56	0,106	☐	☐
501	oh	*plete*	284/98	79/65	0,142/0,32	☐	399
☐	it's	☐	151	72	0,0947	☐	☐
☐	rea	☐	164	75	0,31	☐	☐
☐	ly	☐	276	72	0,0983	☐	☐
☐	*sad*	☐	288	76	0,284	☐	☐
☐	though	☐	232	75	0,106	☐	☐
502	cause	ex	238/267	73/60	0,212/0,182	☐	Z 246
503	her	*plo*	266/207	79/72	0,269/0,294	☐	**M 185**
☐	her	sion	281/189	79/68	0,197/0,465	1	☐
☐	*real*	☐	285	78	0,331	☐	☐
☐	daugh	☐	228	75	0,208	☐	☐
☐	ter	☐	229	62	0,335	1	☐
504	and	☐	178	72	0,0646	☐	455

TU	Zoe	Michelle	F0	I	Durée	All.	Débit
□	that	□	227	78	0,241	1	□
□	daugh	□	235	78	0,17	□	□
□	ter	□	231	72	0,106	□	□
□	that	□	276	69	0,109	□	□
□	she's	□	211	70	0,12	□	□
□	had	□	206	74	0,15	□	□
□	all	□	201	73	0,128	□	□
□	her	□	192	73	0,0969	□	□
□	*life*	□	215	76	0,4	□	□
505	the	□	87	69	0,288	1	165
□	pause	□	□	□	0,54	□	□
□	cause	□	221	73	0,22	□	□
□	there's	□	206	74	0,206	□	□
□	the	□	209	69	0,156	□	□
□	*black*	□	226	76	0,274	□	□
□	one	□	199	72	0,408	1	□
506	and	□	99	68	0,397	1	268
□	pause	□	□	□	0,592	□	□
□	the	□	213	69	0,0705	□	□
□	daugh	□	204	76	0,123	□	□
□	ter	□	258	59	0,0852	□	□
□	that	□	412	64	0,0999	□	□
□	she's	□	200	65	0,119	□	□
□	*lived*	□	210	76	0,244	□	□
□	with	□	184	71	0,12	□	□
□	all	□	187	71	0,173	□	□
□	her	□	184	71	0,0676	□	□
507	life	the	116/207	71/68	0,388/0,165	□	**306**
□	□	*sour*	222	78	0,408	□	□
□	□	puss	592	63	0,227	□	□
□	□	pause	□	□	0,679	□	□
508	*yeah*	□	201	90	0,329	□	□
□	pause	□	□	□	0,17	□	□
509	she's	□	334	78	0,211	□	469
□	*ho*	□	343	90	0,334	1	□
□	ri	□	318	90	0,201	□	□
□	ble	□	246	83	0,154	□	□
□	to	□	22	81	0,133	□	□
□	her	□	212	82	0,03	□	□
□	mo	□	121	78	0,125	□	□
□	ther	□	143	70	0,041	□	□
510	and	□	195	81	0,044	□	270
□	then	□	227	79	0,293	□	□
□	pause	□	□	□	0,105	□	□
□	it's	□	269	81	0,156	□	□
□	rea	□	284	90	0,199	□	□
□	ly	□	273	87	0,064	□	□
□	kind	□	255	88	0,166	□	□
□	of	□	231	81	0,081	□	□
□	like	□	207	85	0,272	□	□
□	bruit	□	□	□	0,227	□	□

TU	Zoe	Michelle	F0	I	Durée	All.	Débit
□	*pa*	□	250	90	0,363	1	□
□	thos	□	200	89	0,396	1	□
□	pause	□	□	□	0,049	□	□
511	when	□	194	88	0,151	□	319
□	you	□	213	79	0,105	□	□
□	saw	□	211	85	0,329	□	□
□	her	□	218	83	0,1	□	□
□	mo	□	206	84	0,266	1	□
□	ther's	□	199	82	0,179	□	□
□	*face*	□	234	88	0,263	□	□
512	be	□	207	80	0,139	□	404
□	cause	□	206	67	0,091	□	□
□	she	□	214	68	0,134	□	□
□	just	□	222	80	0,155	□	□
□	treat	□	243	84	0,254	□	□
□	ed	□	225	68	0,067	□	□
□	her	□	214	82	0,08	□	□
□	so	□	198	82	0,227	□	□
□	*ba*	□	218	89	0,239	□	□
□	dly	□	92	78	0,189	□	□
513	and	□	96	78	0,105	□	568
□	she'd	□	211	69	0,131	□	□
□	ob	□	206	84	0,069	□	□
□	vious	□	206	74	0,106	□	□
□	ly	□	211	78	0,036	□	□
□	had	□	204	83	0,096	□	□
□	such	□	263	79	0,185	□	□
□	a	□	220	74	0,051	□	□
□	bad	□	200	89	0,172	□	□
□	*life*	□	98	87	0,491	1	□
514	and	□	92	73	0,134	□	448
□	(h)	□	□	□	0,432	□	□
□	□	mm	□	□	0,294	□	□
515	and	□	185	88	0,054	□	408
□	then	□	216	91	0,149	□	□
□	this	□	206	86	0,155	□	□
□	*girl*	□	223	91	0,21	□	□
□	comes	□	208	84	0,22	□	□
□	a	□	208	82	0,061	□	□
□	long	□	196	88	0,243	□	□
516	that	□	182	86	0,255	1	181
□	pause + (h)	□	□	□	0,318	□	□
□	this	□	208	86	0,242	□	□
□	girl	□	205	90	0,391	□	□
□	does	□	211	90	0,358	1	□
□	re	□	204	71	0,09	□	□
□	*search*	□	240	89	0,274	□	□
517	to	□	226 ?	66	0,095	□	458
□	find	□	196	88	0,188	□	□
□	out	□	188	86	0,156	□	□
□	who	□	204	86	0,09	□	□

TU	Zoe	Michelle	F0	I	Durée	All.	Débit
□	her	□	202	85	0,084	□	□
□	real	□	194	84	0,247	□	□
□	mo	□	190	84	0,082	□	□
□	ther	□	188	83	0,107	□	□
□	*is*	□	222	84	0,256	□	□
□	pause	□	□	□	0,283	□	□
518	and	□	199	76	0,053	□	489
□	it	□	199	82	0,116	□	□
□	turned	□	201	89	0,223	□	□
□	out	□	203	89	0,128	□	□
□	to	□	*	63	0,079	□	□
□	be	□	210	78	0,137	□	□
□	*her*	□	288	89	0,362	1	□
□	pause	□	□	□	0,208	□	□
519	and	□	207	77	0,063	□	295
□	she	□	212	73	0,098	□	□
□	ne	□	215	89	0,086	□	□
□	ver	□	210	83	0,125	□	□
□	rea	□	212	88	0,213	□	□
□	lized	□	165	87	0,235	□	□
□	she	□	177	80	0,173	□	□
□	was	□	190	80	0,298	□	□
□	pause	□	□	□	0,359	□	□
□	like	□	165	86	0,183	□	□
□	*black*	□	165	88	0,294	□	□
□	pause	□	□	□	0,953	□	□
520	she	□	212	56	0,125	□	564
□	ne	□	217	56	0,104	□	□
□	ver	□	203	90	0,092	□	□
□	rea	□	202	88	0,093	□	□
□	lized	□	196	91	0,139	□	□
□	the	□	102	68	0,111	□	□
□	dau	□	197	83	0,134	□	□
□	ter	□	186	79	0,111	□	□
□	was	□	189	79	0,048	□	□
□	*black*	□	185	87	0,299	□	□
521	□	oh	□	□	0,324	1	**185**
□	□	*right*	□	□	□	□	□
□	□	pause	□	□	0,863	□	□
522	well	□	255	92	0,116	□	385
□	she	□	337	73	0,199	□	□
□	did	□	334	87	0,18	□	□
□	I	□	392	90	0,13	□	□
□	did	□	359	84	0,114	□	□
□	it's	□	311	84	0,173	□	□
□	not	□	386	92	0,197	1	□
□	rea	□	286	91	0,191	□	□
□	ly	□	218	79	0,101	□	□
□	*sure*	□	278	87	0,252	□	□
523	it's	□	113	80	0,122	□	444
□	quite	□	277	92	0,146	□	□

TU	Zoe	Michelle	F0	I	Durée	All.	Débit
□	am	□	195	88	0,183	□	□
□	*bi*	□	252	84	0,111	□	□
□	guous	□	255	80	0,203	□	□
□	at	□	339	70	0,078	□	□
□	the	□	229	86	0,057	□	□
□	end	□	225	88	0,156	□	□
524	but	□	266	82	0,06	□	535
□	you	□	212	76	0,109	□	□
□	kind	□	251	91	0,17	□	□
□	of	□	254	83	0,073	□	□
□	get	□	243	83	0,091	□	□
□	thim	□	214	79	0,153	□	□
□	pre	□	227	83	0,122	□	□
□	sion	□	225	77	0,122	□	□
□	that	□	149	80	0,088	□	□
□	she	□	186	81	0,141	□	□
□	was	□	206	83	0,104	□	□
□	*raped*	□	218	87	0,374	□	□
525	and	□	223	76	0,12	□	413
□	she	□	221	80	0,063	□	□
□	had	□	217	83	0,09	□	□
□	a	□	204	79	0,062	□	□
□	ba	□	198	87	0,144	□	□
□	by	□	207	71	0,115	□	□
□	from	□	97	73	0,269	□	□
□	pause	□	□	□	0,231	□	□
□	a	□	195	84	0,068	□	□
□	*rape*	□	199	88	0,352	□	□
□	pause	□	□	□	0,75	□	□
526	but	□	182	82	0,06	□	439
□	you're	□	226	88	0,175	□	□
□	not	□	219	88	0,175	□	□
□	*sure*	□	213	85	0,351	1	□
□	pause	□	□	□	1,22	□	□
527	□	I	273	78	0,0634	□	**304**
□	□	thought	348	78	0,137	□	□
□	□	she	262	78	0,184	□	□
□	□	*met*	285	77	0,35	□	□
□	□	some	246	72	0,38	1	□
□	□	bo	219	73	0,0465	□	□
□	□	dy	205	76	0,374	1	□
□	□	pause	□	□	1,08	□	□
528	□	no	309	81	0,365	□	**285**
□	□	no	237	71	0,218	□	□
529	that's	she	426/239	79/59	0,225/0,148	□	271
□	that's	said	258/264	80/76	0,259/0,182	□	□
□	her	it's	221/233	77/67	0,114/0,159	□	□
□	*real*	an	237/253	82/73	0,321/0,154	□	□
□	daugh	a	105/238	69/76	0,16/0,0697	□	□
□	ter	*me*	474/289	59/75	0,351/0,133	1	□
□	□	ri	272	76	0,129	□	□

TU	Zoe	Michelle	F0	I	Durée	All.	Débit
☐	☐	can	206	68	0,472	1	☐
☐	☐	pause	☐	☐	0,858	☐	☐
530	☐	at	216	67	0,104	☐	**393**
☐	☐	the	233	77	0,085	☐	☐
☐	☐	end	228	71	0,122	☐	☐
☐	☐	she	230	62	0,0888	☐	☐
☐	☐	said	230	67	0,168	☐	☐
☐	☐	it's	227	62	0,193	☐	☐
☐	☐	an	217	65	0,0667	☐	☐
☐	☐	a	218	67	0,0523	☐	☐
☐	☐	me	226	66	0,112	☐	☐
☐	☐	ri	231	66	0,113	☐	☐
☐	☐	can	202	62	0,302	☐	☐
☐	☐	she	218	64	0,238	☐	☐
☐	☐	met	210	65	0,193	☐	☐
☐	☐	from	214	67	0,272	☐	☐
☐	☐	New	214	66	0,182	☐	☐
☐	☐	*York*	219	66	0,378	☐	☐
☐	☐	pause	☐	☐	0,775	☐	☐
531	☐	and	208	71	0,0923	☐	**469**
☐	☐	he	208	69	0,0439	☐	☐
☐	☐	was	220	71	0,178	☐	☐
☐	☐	on	207	66	0,0821	☐	☐
☐	☐	a	207	63	0,0505	☐	☐
☐	☐	*busi*	224	68	0,281	☐	☐
☐	☐	ness	210	61	0,105	☐	☐
☐	☐	trip	217	56	0,327	☐	☐
☐	☐	or	224	57	0,0857	☐	☐
☐	☐	some	218	57	0,16	☐	☐
☐	☐	thing	222	55	0,155	☐	☐
☐	☐	pause	☐	☐	0,0615	☐	☐
532	no	☐	248	81	0,252	☐	315
☐	that's	☐	253	72	0,19	☐	☐
☐	this	☐	202	56	0,172	☐	☐
☐	is	☐	234	61	0,122	☐	☐
☐	her	☐	217	76	0,164	☐	☐
☐	that's	☐	214	72	0,266	☐	☐
☐	her	☐	224	71	0,081	☐	☐
☐	*real*	☐	221	74	0,317	☐	☐
☐	daugh	☐	213	67	0,203	☐	☐
☐	ter	☐	209	63	0,265	1	☐
☐	pause	☐	☐	☐	0,754	☐	☐
533	no	(h)	255	80	0,128/0,432	☐	Z 356
534	be	oh	255/272	71/80	0,107/0,405	1	**148**
☐	cause	*right*	256/239	78/77	0,292/0,589	☐	☐
☐	she	☐	281	75	0,348	1	☐
☐	be	☐	282	74	0,0856	☐	☐
☐	cause	☐	285	77	0,207	☐	☐
☐	she	☐	271	77	0,216	☐	☐
☐	her	☐	266	80	0,223	☐	☐
☐	real	☐	297	80	0,293	☐	☐

TU	Zoe	Michelle	F0	I	Durée	All.	Débit
☐	daugh	☐	245	81	0,134	☐	☐
☐	ter	☐	219	57	0,106	☐	☐
☐	did	☐	213	74	0,0975	☐	☐
☐	n't	☐	165	66	0,0975	☐	☐
☐	know	☐	205	71	0,134	☐	☐
☐	who	☐	209	74	0,0742	☐	☐
☐	her	☐	198	73	0,0742	☐	☐
☐	*fa*	☐	192	74	0,235	☐	☐
☐	ther	☐	176	71	0,106	☐	☐
☐	was	☐	136	70	0,307	☐	☐
☐	pause	☐	☐	☐	0,307	☐	☐
535	and	☐	215	77	0,208	☐	419
☐	this	☐	219	77	0,379	1	☐
☐	a	☐	214	74	0,0777	☐	☐
☐	dopt	☐	247	79	0,189	☐	☐
☐	ed	☐	240	70	0,0848	☐	☐
☐	daugh	☐	218	75	0,125	☐	☐
☐	ter	☐	205	57	0,129	☐	☐
☐	did	☐	202	74	0,089	☐	☐
☐	n't	☐	153	63	0,0594	☐	☐
☐	know	☐	201	69	0,108	☐	☐
☐	who	☐	195	71	0,112	☐	☐
☐	her	☐	187	75	0,117	☐	☐
☐	fa	☐	185	73	0,239	☐	☐
☐	ther	☐	185	68	0,089	☐	☐
☐	*was*	☐	566	71	0,19	☐	☐
☐	(h)	☐	☐	☐	0,327	☐	☐
536	and	☐	207	69	0,072	☐	419
☐	she	☐	225	71	0,136	☐	☐
☐	said	☐	264	79	0,123	☐	☐
☐	to	☐	250	57	0,0636	☐	☐
☐	the	☐	214	74	0,125	☐	☐
☐	real	☐	242	80	0,265	☐	☐
☐	*daugh*	☐	219	74	0,184	☐	☐
☐	ter	☐	200	73	0,218	☐	☐
537	oh	☐	204	70	0,14	☐	328
☐	don't	☐	214	75	0,225	☐	☐
☐	*wo*	☐	206	73	0,189	☐	☐
☐	ry	☐	192	66	0,184	☐	☐
538	cause	☐	216	66	0,24	☐	265
☐	your	☐	214	72	0,194	☐	☐
☐	*fa*	☐	210	73	0,272	☐	☐
☐	ther	☐	199	68	0,246	☐	☐
539	he	☐	206	69	0,0788	☐	349
☐	is	☐	206	70	0,148	☐	☐
☐	an	☐	218	65	0,0424	☐	☐
☐	(h)	☐	☐	☐	0,253	☐	☐
☐	XXX	☐	519	71	0,399	☐	☐
☐	a	☐	254	66	0,0572	☐	☐
☐	maz	☐	221	79	0,258	☐	☐
☐	ing	☐	215	70	0,119	☐	☐

TU	Zoe	Michelle	F0	I	Durée	All.	Débit
□	ly	□	206	72	0,0599	□	□
□	in	□	209	69	0,0424	□	□
□	te	□	210	76	0,193	□	□
□	li	□	208	74	0,0551	□	□
□	gent	□	207	68	0,188	□	□
□	rich	□	403	74	0,322	□	□
□	a	□	214	69	0,0249	□	□
□	me	□	212	72	0,142	□	□
□	ri	□	198	73	0,127	□	□
□	can	□	204	66	0,441	1	□
□	from	□	194	67	0,173	□	□
□	New	□	196	73	0,142	□	□
□	*York*	□	186	78	0,309	□	□
□	pause	□	□	□	0,39	□	□
540	and	□	97	70	0,116	□	444
541	then	she's	203/215	76/75	0,154/0,167	□	**276**
□	□	*ly*	210	83	0,201	□	□
□	□	ing	208	71	0,267	□	□
542	mm	□	227	74	0,113	□	333
□	pause	□	□	□	0,363	□	□
□	well	□	220	79	0,159	□	□
□	this	□	219	71	0,145	□	□
□	is	□	240	63	0,0545	□	□
□	what	□	210	71	0,0862	□	□
□	she's	□	216	68	0,159	□	□
□	*known*	□	242	80	0,448	1	□
543	*I*	□	252	69	0,123	□	340
□	don't	□	241	77	0,113	□	□
□	know	□	204	75	0,24	□	□
□	pause	□	□	□	0,411	□	□
544	and	□	284	70	0,128	□	318
□	then	□	215	75	0,136	□	□
□	she	□	217	72	0,13	□	□
□	looked	□	225	75	0,22	□	□
□	at	□	316	73	0,131	□	□
□	the	□	204	71	0,198	□	□
□	uh	□	193	74	0,306	□	□
□	pause	□	□	□	0,126	□	□
□	the	□	187	69	0,141	□	□
□	*black*	□	221	77	0,234	□	□
□	daugh	□	208	71	0,209	□	□
□	ter	□	207	64	0,159	□	□
545	and	□	207	66	0,0781	□	392
□	she	□	221	64	0,123	□	□
□	said	□	206	64	0,345	1	□
□	I	□	214	61	0,0664	□	□
□	can't	□	110	65	0,319	□	□
□	tell	□	163	64	0,187	□	□
□	you	□	104	67	0,115	□	□
□	who	□	216	67	0,154	□	□
□	your	□	210	67	0,0898	□	□

TU	Zoe	Michelle	F0	I	Durée	All.	Débit
☐	*fa*	☐	224	61	0,23	☐	☐
☐	ther	☐	210	62	0,0962	☐	☐
☐	is	☐	217	61	0,108	☐	☐
546	I'm	☐	102	64	0,0896	☐	438
☐	so	☐	101	65	0,158	☐	☐
☐	ry	☐	100	65	0,0826	☐	☐
☐	I	☐	158	62	0,0515	☐	☐
☐	can't	☐	194	63	0,264	☐	☐
☐	*tell*	☐	107	66	0,201	☐	☐
☐	you	☐	102	63	0,175	☐	☐
☐	pause	☐	☐	☐	0,461	☐	☐
547	☐	oh	225	74	0,167	☐	**359**
☐	☐	*right*	228	59	0,409	☐	☐
☐	☐	pause	☐	☐	0,38	☐	☐
548	so	☐	110	70	0,119	☐	504
☐	it's	☐	235	66	0,0662	☐	☐
☐	rea	☐	267	80	0,163	☐	☐
☐	ly	☐	221	74	0,128	☐	☐
☐	*sad*	☐	274	77	0,485	1	☐
549	be	☐	228	67	0,135	☐	453
☐	cause	☐	220	70	0,273	☐	☐
☐	you	☐	224	71	0,0617	☐	☐
☐	know	☐	209	74	0,185	☐	☐
☐	it's	☐	528	63	0,0838	☐	☐
☐	all	☐	233	78	0,163	☐	☐
☐	she	☐	221	59	0,0965	☐	☐
☐	want	☐	216	72	0,168	☐	☐
☐	ed	☐	215	57	0,0926	☐	☐
☐	to	☐	211	70	0,0662	☐	☐
☐	*know*	☐	225	77	0,313	☐	☐
550	and	☐	203	67	0,185	☐	293
☐	pause	☐	☐	☐	0,719	☐	☐
☐	XXX	☐	240	80	0,152	☐	☐
☐	ob	☐	234	80	0,0541	☐	☐
☐	vious	☐	218	71	0,153	☐	☐
☐	ly	☐	219	78	0,0355	☐	☐
☐	a	☐	196	76	0,0309	☐	☐
☐	rea	☐	201	79	0,19	☐	☐
☐	ly	☐	205	74	0,0706	☐	☐
☐	sad	☐	198	77	0,269	☐	☐
☐	*sto*	☐	216	74	0,249	☐	☐
☐	ry	☐	203	69	0,192	☐	☐
☐	pause	☐	☐	☐	0,579	☐	☐
551	☐	*yeah*	205	76	0,337	☐	☐
☐	☐	pause	☐	☐	1,24	☐	☐
552	but	☐	549	79	0,0641	☐	552
☐	at	☐	465	72	0,0787	☐	☐
☐	the	☐	237	82	0,0729	☐	☐
☐	end	☐	226	78	0,184	☐	☐
☐	they're	☐	190	72	0,109	☐	☐
☐	all	☐	195	69	0,143	☐	☐

TU	Zoe	Michelle	F0	I	Durée	All.	Débit
□	*friends*	□	193	72	0,452	□	□
553	it's	□	224	67	0,109	□	500
□	kind	□	288	76	0,0929	□	□
□	of	□	285	77	0,114	□	□
□	got	□	128	79	0,0608	□	□
□	a	□	80	71	0,0583	□	□
□	nice	□	204	76	0,274	□	□
□	*end*	□	205	72	0,207	□	□
□	ing	□	84	65	0,131	□	□
554	but	□	191	67	0,189	□	194
□	it's	□	437	63	0,14	□	□
□	real	□	240	74	0,281	□	□
□	pause	□	□	□	0,173	□	□
□	kind	□	209	66	0,256	□	□
□	of	□	100	64	0,187	1	□
□	pause	□	□	□	0,805	□	□
□	*pa*	□	231	77	0,169	□	□
□	thos	□	128	69	0,286	□	□
□	e	□	216	63	0,0466	□	□
□	vok	□	201	67	0,248	□	□
□	ing	□	99	66	0,111	□	□
□	film	□	216	69	0,367	□	□
□	pause	□	□	□	0,612	□	□
555	□	yeah	212	89	0,361	□	**254**
□	□	it's	222	80	0,161	□	□
□	□	so	222	90	0,284	□	□
□	□	rea	206	89	0,161	□	□
□	□	*lis*	218	83	0,215	□	□
□	□	tic	223	71	0,223	□	□
□	□	as	194	77	0,177	□	□
□	□	well	219	77	0,284	□	□
□	mm	□	221	69	0,395	□	□
□	pause	□	□	□	0,272	□	□
556	have	□	247	73	0,0688	□	386
□	you	□	244	75	0,0616	□	□
□	seen	□	255	80	0,138	□	□
□	a	□	252	78	0,127	□	□
□	ny	□	256	80	0,0942	□	□
□	o	□	271	79	0,0833	□	□
□	ther	□	224	72	0,147	□	□
□	of	□	201	68	0,141	□	□
□	Mike	□	209	71	0,225	□	□
□	*Leigh's*	□	103	70	0,297	□	□
□	films	□	114	63	0,469	□	□
557	v'you	□	216	71	0,0688	□	287
□	seen	□	231	76	0,141	□	□
□	ca	□	233	64	0,183	□	□
□	*reer*	□	239	75	0,163	□	□
□	girls	□	106	70	0,443	□	□
□	pause	□	□	□	0,802	□	□
558	□	*no*	215	85	0,404	□	□

TU	Zoe	Michelle	F0	I	Durée	All.	Débit
□	□	pause	□	□	0,134	□	□
559	*that's*	□	109	74	0,175	□	268
□	good	□	105	69	0,224	□	□
560	that's	□	112	74	0,204	□	331
□	im	□	221	73	0,118	□	□
□	pro	□	216	69	0,143	□	□
□	vised	□	207	70	0,31	□	□
□	as	□	226	61	0,13	□	□
□	*well*	□	214	68	0,175	□	□
□	pause	□	□	□	1,04	□	□
561	it's	□	248	57	0,118	□	389
□	a	□	252	58	0,151	1	□
□	*rea*	□	242	74	0,0612	□	□
□	ly	□	224	64	0,0612	□	□
□	good	□	214	64	0,161	□	□
□	film	□	217	72	0,281	□	□
□	pause	□	□	□	0,52	□	□
562	□	*yeah*	214	78	0,426	□	□
□	□	pause	□	□	0,638	□	□
563	□	no	216	79	0,125	□	**490**
□	□	I	205	78	0,0611	□	□
□	□	*have*	200	79	0,0868	□	□
□	□	n't	254	76	0,088	□	□
□	□	seen	233	83	0,186	□	□
□	□	a	209	87	0,0771	□	□
□	□	ny	205	87	0,0932	□	□
□	□	o	204	82	0,09	□	□
□	□	thers	218	78	0,259	□	□
□	□	(h)	□	□	1,18	□	□
□	□	mm	216	72	0,234	□	□
564	so	□	120	80	0,205	□	515
□	pause	□	□	□	0,12	□	□
□	a	□	237	76	0,0385	□	□
□	ny	□	243	77	0,107	□	□
□	way	□	222	76	0,0641	□	□
□	a	□	213	75	0,0257	□	□
□	bout	□	212	77	0,162	□	□
□	the	□	227	68	0,0727	□	□
□	*ti*	□	237	67	0,124	□	□
□	cket	□	244	67	0,137	□	□
□	pause	□	□	□	1,07	□	□
565	are	□	224	68	0,0504	□	229
□	you	□	217	73	0,0556	□	□
□	get	□	219	74	0,107	□	□
□	ing	□	219	72	0,0898	□	□
566	it	*right*	207/223	68/73	0,0898/0,244	□	□
□	to	□	198	61	0,107	□	□
□	*night*	□	294	73	0,18	□	□
□	LAUGH	LAUGH	□	□	2,36	□	□
□	□	pause	□	□	1,14	□	□
567	□	got	241	66	0,142	□	**404**

TU	Zoe	Michelle	F0	I	Durée	All.	Débit
□	□	to	224	57	0,155	□	□
□	□	*go*	222	77	0,417	1	□
568	□	got	494	66	0,132	□	**471**
□	□	to	395	56	0,138	□	□
□	□	go	220	70	0,0888	□	□
□	□	to	209	56	0,151	□	□
□	□	*night*	189	65	0,195	□	□
□	□	pause	□	□	0,443	□	□
569	□	got	194	58	0,0622	□	**598**
□	□	to	195	56	0,0888	□	□
□	□	get	197	57	0,0755	□	□
□	□	my	195	59	0,115	□	□
□	□	*ti*	222	59	0,142	□	□
□	□	cket	222	58	0,16	□	□
□	□	pause	□	□	1,14	□	□
570	□	and	208	68	0,086	□	**405**
□	□	if	211	56	0,129	□	□
□	□	you	215	68	0,0844	□	□
□	□	give	209	69	0,151	□	□
□	□	me	198	69	0,133	□	□
□	□	the	201	58	0,102	□	□
□	□	*time*	187	63	0,306	□	□
□	□	so	186	61	0,275	□	□
□	□	I'll	189	60	0,226	□	□
□	□	pause	□	□	0,249	□	□
571	and	□	231	77	0,108	□	328
□	the	□	228	77	0,092	□	□
□	*ɑɑ*	□	230	74	0,153	□	□
□	riage	□	219	76	0,25	□	□
□	num	□	207	71	0,222	□	□
□	ber	□	213	69	0,242	□	□
572	you	□	230	74	0,0875	□	525
□	got	□	253	81	0,083	□	□
□	to	□	237	79	0,0517	□	□
□	try	□	231	73	0,166	□	□
□	and	□	220	71	0,066	□	□
□	sit	□	479	70	0,13	□	□
□	next	□	96	66	0,266	□	□
□	to	□	114	65	0,0641	□	□
□	*me*	□	109	65	0,164	□	□
□	pause	□	□	□	0,789	□	□
□	LAUGH	□	□	□	0,9	□	□
□	pause	□	□	□	0,234	□	□
□	□	(h)	□	□	0,399	□	□
573	□	I	241	84	0,0886	□	**337**
□	□	just	236	73	0,11	□	□
□	□	hope	240	82	0,0851	□	□
□	□	we	214	71	0,0886	□	□
□	□	don't	210	78	0,106	□	□
□	□	get	477	73	0,152	□	□
□	□	*stuck*	325	78	0,46	□	□

TU	Zoe	Michelle	F0	I	Durée	All.	Débit
☐	☐	this	228	75	0,262	☐	☐
☐	☐	time + LAUGH	262	83	0,534	1	☐
☐	☐	pause	☐	☐	0,601	☐	☐
574	oh	☐	218	73	0,161	☐	348
☐	god	☐	201	71	0,278	☐	☐
☐	that	☐	106	65	0,0897	☐	☐
☐	would	☐	93	61	0,112	☐	☐
☐	be	☐	102	68	0,0763	☐	☐
☐	*aw*	☐	100	70	0,161	☐	☐
☐	ful	☐	207	65	0,318	☐	☐
575	I'd	☐	237	79	0,186	☐	470
☐	*pa*	☐	233	76	0,153	☐	☐
☐	nick	☐	256	73	0,117	☐	☐
☐	if	☐	227	60	0,12	☐	☐
☐	we	☐	211	73	0,0852	☐	☐
☐	got	☐	186	73	0,112	☐	☐
☐	stuck	☐	202	68	0,175	☐	☐
☐	un	☐	200	68	0,185	☐	☐
☐	der	☐	501	66	0,0829	☐	☐
☐	the	☐	198	67	0,0852	☐	☐
☐	tu	☐	195	70	0,121	☐	☐
☐	nel	☐	204	69	0,135	☐	☐
576	I'm	☐	100	67	0,202	☐	314
☐	*hy*	☐	242	70	0,188	☐	☐
☐	per	☐	233	60	0,137	☐	☐
☐	claus	☐	229	67	0,305	☐	☐
☐	tro	☐	105	64	0,0718	☐	☐
☐	*pho*	☐	109	72	0,265	1	☐
☐	bic	☐	466	62	0,165	☐	☐
☐	pause	☐	☐	☐	0,292	☐	☐
577	☐	but	243	80	0,072	☐	**511**
☐	☐	last	253	80	0,161	☐	☐
☐	☐	time	237	71	0,221	☐	☐
☐	☐	it	213	72	0,0369	☐	☐
☐	☐	was	204	63	0,117	☐	☐
☐	☐	*te*	252	71	0,173	☐	☐
☐	☐	ri	255	71	0,0704	☐	☐
☐	☐	ble	213	71	0,144	☐	☐
578	☐	we	209	70	0,0567	☐	**435**
☐	☐	were	215	71	0,0573	☐	☐
☐	☐	there	222	72	0,164	☐	☐
☐	☐	for	214	68	0,151	☐	☐
☐	☐	o	208	67	0,0771	☐	☐
☐	☐	ver	208	66	0,114	☐	☐
☐	☐	twen	223	66	0,215	☐	☐
☐	☐	ty	224	56	0,141	☐	☐
☐	☐	*mi*	231	64	0,0939	☐	☐
☐	☐	nutes	214	66	0,265	☐	☐
579	☐	we	201	67	0,0723	☐	**361**
☐	☐	were	198	66	0,0738	☐	☐

TU	Zoe	Michelle	F0	I	Durée	All.	Débit
☐	☐	pause	☐	☐	0,124	☐	☐
☐	☐	*in*	249	75	0,171	☐	☐
☐	☐	the	223	68	0,104	☐	☐
☐	☐	tu	202	67	0,248	☐	☐
☐	☐	nel	182	64	0,208	☐	☐
580	did	we'd	257/212	80/69	0,114/0,244	☐	Z 391
581	peo	al	311/250	81/79	0,151/0,154	☐	**M 350**
☐	ple	rea	309/248	79/78	0,151/0,114	☐	☐
☐	not	dy	325/224	80/72	0,155/0,174	☐	☐
☐	get	☐	306	74	0,196	☐	☐
☐	*stressed*	☐	213	72	0,609	1	☐
☐	pause	☐	☐	☐	0,177	☐	☐
582	☐	yeah	189	69	0,28	☐	**389**
☐	☐	they	189	64	0,2	☐	☐
☐	☐	were	181	63	0,092	☐	☐
☐	☐	get	185	60	0,121	☐	☐
☐	☐	ing	87	57	0,0793	☐	☐
☐	☐	*stressed*	116	57	0,444	☐	☐
☐	☐	pause	☐	☐	0,257	☐	☐
583	☐	and	202	73	0,115	☐	**206**
☐	☐	then	203	76	0,149	☐	☐
☐	☐	we'd	225	77	0,131	☐	☐
☐	☐	been	219	78	0,168	☐	☐
☐	☐	trave	209	76	0,275	☐	☐
☐	☐	ling	196	73	0,191	☐	☐
☐	☐	for	185	73	0,404	1	☐
☐	☐	pause + bruit	☐	☐	1,14	☐	☐
☐	☐	first	261	81	0,177	☐	☐
☐	☐	ly	274	71	0,0607	☐	☐
☐	☐	we	259	73	0,0513	☐	☐
☐	☐	got	235	78	0,135	☐	☐
☐	☐	stuck	314	76	0,304	☐	☐
☐	☐	two	231	71	0,649	2	☐
☐	☐	pause	☐	☐	0,434	☐	☐
☐	☐	just	231	57	0,177	☐	☐
☐	☐	o	236	69	0,0467	☐	☐
☐	☐	ver	211	68	0,0653	☐	☐
☐	☐	two	231	77	0,274	☐	☐
☐	☐	*hours*	207	69	0,382	☐	☐
☐	☐	pause	☐	☐	0,929	☐	☐
584	☐	*right*	232	78	0,201	☐	**411**
☐	☐	in	225	67	0,0747	☐	☐
☐	☐	front	232	68	0,121	☐	☐
☐	☐	of	208	64	0,098	☐	☐
☐	☐	the	207	64	0,084	☐	☐
☐	☐	*tu*	217	57	0,207	☐	☐
☐	☐	nel	198	66	0,21	☐	☐
☐	☐	pause	☐	☐	0,963	☐	☐
585	☐	and	211	68	0,135	☐	**387**
☐	☐	then	211	74	0,369	☐	☐
☐	☐	we	213	69	0,153	☐	☐

TU	Zoe	Michelle	F0	I	Durée	All.	Débit
☐	☐	tra	239	72	0,247	☐	☐
☐	☐	velled	226	69	0,201	☐	☐
☐	☐	for	222	69	0,098	☐	☐
☐	☐	a	214	63	0,0373	☐	☐
☐	☐	bout	200	71	0,103	☐	☐
☐	☐	*five*	239	77	0,381	☐	☐
☐	☐	mi	227	71	0,0467	☐	☐
☐	☐	nutes	212	71	0,219	☐	☐
☐	☐	in	230	72	0,11	☐	☐
☐	☐	the	227	69	0,0793	☐	☐
☐	☐	tu	188	63	0,187	☐	☐
☐	☐	nel	92	59	0,187	☐	☐
☐	☐	pause	☐	☐	0,934	☐	☐
586	☐	and	207	68	0,131	☐	**542**
☐	☐	then	209	71	0,0887	☐	☐
☐	☐	we	206	71	0,112	☐	☐
☐	☐	*stopped*	220	67	0,57	1	☐
587	☐	so	225	74	0,357	☐	**318**
☐	☐	if	214	77	0,0467	☐	☐
☐	☐	you	202	63	0,121	☐	☐
☐	☐	can	232	74	0,145	☐	☐
☐	☐	i	223	73	0,0373	☐	☐
☐	☐	*ma*	212	70	0,126	☐	☐
☐	☐	gine	187	67	0,424	☐	☐
588	did	☐	257	84	0,112	☐	412
☐	you	☐	284	83	0,141	☐	☐
☐	think	☐	281	81	0,182	☐	☐
☐	there's	☐	263	81	0,141	☐	☐
☐	some	☐	273	80	0,159	☐	☐
☐	di	☐	262	77	0,0825	☐	☐
☐	*sas*	☐	309	81	0,186	☐	☐
☐	ter	☐	238	75	0,202	☐	☐
589	did	☐	257	80	0,0406	☐	763
☐	they	☐	246	82	0,0717	☐	☐
☐	ex	☐	211	72	0,124	☐	☐
☐	*plain*	☐	307	80	0,392	☐	☐
590	did	☐	214	73	0,152	☐	219
☐	they	☐	209	77	0,126	☐	☐
☐	like	☐	186	74	0,309	☐	☐
☐	say	☐	204	74	0,507	1	☐
☐	*well*	☐	91	73	0,285	☐	☐
☐	pause	☐	☐	☐	0,153	☐	☐
591	☐	this	233	81	0,184	☐	**173**
☐	☐	ra	255	79	0,193	☐	☐
☐	☐	ther	255	76	0,0894	☐	☐
☐	☐	*na*	244	77	0,381	☐	☐
☐	☐	sal	232	77	0,179	☐	☐
☐	☐	voice	232	79	0,755	2	☐
☐	☐	pause	☐	☐	0,593	☐	☐
☐	☐	hem	194	76	0,445	☐	☐
☐	☐	in	204	69	0,124	☐	☐

TU	Zoe	Michelle	F0	I	Durée	All.	Débit
□	□	*formed*	218	76	0,276	□	□
□	□	us	210	67	0,207	□	□
592	□	there	127	67	0,212	□	**290**
□	□	was	97	67	0,193	□	□
□	□	some	208	65	0,0799	□	□
□	□	*si*	218	67	0,245	□	□
□	□	gnal	190	65	0,249	□	□
□	□	fai	176	65	0,268	□	□
□	□	lures	99	60	0,239	□	□
□	□	pause	□	□	0,791	□	□
593	□	but	191	62	0,306	□	**224**
□	□	pause	□	□	1,14	□	□
□	□	they	192	66	0,169	□	□
□	□	could	200	69	0,229	□	□
□	□	n't	184	59	0,0753	□	□
□	□	*tell*	186	65	0,104	□	□
□	□	us	181	64	0,132	□	□
□	□	a	187	63	0,0753	□	□
□	□	ny	183	63	0,0894	□	□
□	□	more	182	61	0,132	□	□
□	□	than	90	61	0,188	□	□
□	□	that	87	60	0,146	□	□
□	□	pause	□	□	0,978	□	□
594	that'd	□	296	81	0,213	□	279
□	be	□	264	72	0,0954	□	□
□	*aw*	□	299	83	0,298	1	□
□	ful	□	178	74	0,337	1	□
□	pause	□	□	□	0,312	□	□
595	that	□	284	82	0,149	□	291
□	would	□	283	79	0,154	□	□
□	be	□	273	78	0,221	□	□
□	so	□	296	83	0,275	□	□
□	*sca*	□	318	78	0,31	□	□
□	ry	□	264	80	0,233	□	□
□	pause	□	□	□	0,78	□	□
□	□	SNIFF	□	□	0,775	□	□
596	□	I	217	79	0,119	□	**504**
□	□	*know*	221	79	0,31	□	□
□	□	pause	□	□	0,344	□	□
597	□	I	215	73	0,0776	□	**353**
□	□	know	215	74	0,108	□	□
□	□	I	217	77	0,103	□	□
□	□	could	240	74	0,134	□	□
□	□	*see*	282	81	0,233	□	□
□	□	peo	257	74	0,134	□	□
□	□	ple	211	72	0,112	□	□
□	□	get	207	75	0,134	□	□
□	□	ing	204	73	0,147	□	□
□	□	sort	201	69	0,14	□	□
□	□	of	200	58	0,608	2	□
□	□	pause	□	□	0,81	□	□

TU	Zoe	Michelle	F0	I	Durée	All.	Débit
□	LAUGH	□	□	□	0,816	□	□
598	a	□	289	80	0,0737	□	596
□	li	□	290	75	0,108	□	□
□	tle	□	250	70	0,119	□	□
□	bit	□	273	74	0,102	□	□
□	*stressed*	□	252	72	0,521	□	□
599	□	*kids*	312	81	0,302	□	**376**
□	□	run	236	81	0,21	□	□
□	□	ing	223	78	0,0518	□	□
□	□	up	229	77	0,141	□	□
□	□	and	239	73	0,0893	□	□
□	□	down	219	78	0,115	□	□
□	□	the	220	76	0,107	□	□
□	□	ca	238	77	0,249	□	□
□	□	riage	213	76	0,314	□	□
600	□	and	200	70	0,0794	□	**228**
□	□	peo	219	71	0,138	□	□
□	□	ple	201	70	0,141	□	□
□	□	get	201	70	0,124	□	□
□	□	ing	194	69	0,132	□	□
□	□	sort	187	58	0,344	□	□
□	□	of	193	61	0,366	1	□
□	LAUGH	pause	□	□	0,532	□	□
□	□	white	207	77	0,104	□	□
□	LAUGH	pause	□	□	0,109	□	□
□	□	*knu*	242	77	0,181	□	□
□	□	ckles	209	69	0,297	□	□
601	□	grip	217	63	0,193	□	**218**
□	□	ing	199	67	0,181	□	□
□	□	the	198	61	0,104	□	□
□	□	pause	□	□	0,816	□	□
□	□	sides	199	70	0,187	□	□
□	□	of	194	66	0,0664	□	□
□	□	their	190	65	0,107	□	□
□	□	*seats*	110	65	0,481	□	□
□	□	pause	□	□	0,294	□	□
602	but	□	255	81	0,0968	□	352
□	it's	□	255	81	0,139	□	□
□	such	□	305	80	0,248	□	□
□	a	□	305	74	0,0581	□	□
□	long	□	294	78	0,31	□	□
603	□	some	206	72	0,103	□	**398**
□	□	bo	220	77	0,0423	□	□
□	□	dy	222	81	0,0879	□	□
□	□	keep	231	70	0,208	□	□
□	□	those	174	79	0,157	□	□
□	□	kids	223	77	0,343	□	□
□	□	un	216	72	0,157	□	□
□	□	der	201	65	0,0732	□	□
□	□	con	206	72	0,185	□	□
□	□	*trol*	105	74	0,477	□	□

TU	Zoe	Michelle	F0	I	Durée	All.	Débit
□	□	LAUGH	□	□	0,342	□	□
□	□	pause	□	□	0,114	□	□
604	it's	□	247	76	0,0918	□	427
□	such	□	296	79	0,236	□	□
□	a	□	272	71	0,0635	□	□
□	long	□	260	77	0,173	□	□
□	*day*	□	249	78	0,173	□	□
□	though	□	203	72	0,138	□	□
605	we	□	225	73	0,145	1	596
□	*rea*	□	246	79	0,166	□	□
□	ly	□	234	73	0,0741	□	□
□	should	□	249	70	0,166	□	□
□	do	□	212	76	0,0529	□	□
□	it	□	207	68	0,109	□	□
□	to	□	219	61	0,0786	□	□
□	ge	□	217	76	0,116	□	□
□	ther	□	203	70	0,0635	□	□
606	be	□	214	67	0,0776	□	276
□	cause	□	231	58	0,18	□	□
□	o	□	236	75	0,0847	□	□
□	ther	□	220	73	0,0812	□	□
□	wise	□	204	71	0,382	□	□
□	pause	□	□	□	0,754	□	□
□	cause	□	250	78	0,121	□	□
□	on	□	246	82	0,191	□	□
□	the	□	312	75	0,0494	□	□
□	way	□	284	80	0,116	□	□
□	back	□	274	80	0,251	□	□
□	as	□	250	71	0,102	□	□
□	*well*	□	265	79	0,222	□	□
607	it's	□	231	71	0,12	□	590
□	a	□	234	69	0,06	□	□
□	shame	□	238	74	0,141	□	□
□	we're	□	225	72	0,0776	□	□
□	not	□	163	69	0,0953	□	□
□	go	□	238	70	0,0812	□	□
□	ing	□	218	68	0,0847	□	□
□	back	□	213	74	0,147	□	□
□	on	□	255	65	0,0353	□	□
□	the	□	260	71	0,0847	□	□
□	same	□	250	74	0,191	□	□
□	*day*	□	105	75	0,113	□	□
608	cause	□	106	60	0,15	□	332
□	I've	□	108	65	0,0741	□	□
□	got	□	234	74	0,145	□	□
□	two	□	119	77	0,228	□	□
□	hours	□	102	74	0,286	□	□
□	wait	□	164	76	0,268	□	□
□	at	□	105	69	0,114	□	□
□	*Lille*	□	179	69	0,254	□	□
□	pause	□	□	□	0,584	□	□

TU	Zoe	Michelle	F0	I	Durée	All.	Débit
609	□	I	218	83	0,104	□	**577**
□	□	*know*	231	81	0,379	1	□
□	□	(h)	□	□	0,328	□	□
610	□	I	229	82	0,147	□	**245**
□	□	u	272	80	0,0909	□	□
□	□	sua	255	62	0,128	□	□
□	□	ly	234	78	0,251	□	□
□	□	hem	205	73	0,479	□	□
□	□	pause	□	□	0,477	□	□
□	□	go	206	73	0,128	□	□
□	□	to	204	59	0,161	□	□
□	□	a	203	70	0,0332	□	□
□	□	*ɑa*	198	68	0,223	□	□
□	□	fe	191	71	0,311	1	□
611	□	there's	195	65	0,137	□	**367**
□	□	this	193	60	0,114	□	□
□	□	nice	191	67	0,251	□	□
□	□	i	200	67	0,118	□	□
□	□	rish	196	64	0,197	□	□
□	□	*bar*	179	62	0,216	□	□
612	□	and	186	58	0,142	□	**398**
□	□	it's	190	62	0,166	□	□
□	□	got	188	65	0,0853	□	□
□	□	this	187	62	0,123	□	□
□	□	plaque	184	68	0,369	□	□
□	□	on	180	65	0,0853	□	□
□	□	the	191	71	0,0853	□	□
□	□	*wall*	196	74	0,137	□	□
613	□	that	188	61	0,0923	□	**408**
□	□	I	182	66	0,0758	□	□
□	□	like	178	68	0,152	□	□
□	□	*read*	183	69	0,27	□	□
□	□	ing	179	64	0,0548	□	□
□	□	it	177	66	0,175	□	□
□	□	says	103	60	0,332	□	□
□	□	(h)	□	□	0,59	□	□
614	□	there	217	82	0,22	□	**130**
□	□	are	217	82	0,446	□	□
□	□	pause	□	□	0,483	□	□
□	□	*no*	255	83	0,216	□	□
□	□	stran	212	78	0,365	□	□
□	□	gers	192	75	0,32	□	□
□	□	here	176	73	0,467	1	□
615	□	on	204	76	0,142	□	**272**
□	□	ly	211	72	0,137	□	□
□	□	friends	191	70	0,407	□	□
□	□	that	205	64	0,193	□	□
□	□	*have*	201	68	0,224	1	□
□	□	n't	206	68	0,19	□	□
□	□	met	192	65	0,331	□	□
□	□	yet	191	61	0,142	□	□

TU	Zoe	Michelle	F0	I	Durée	All.	Débit
☐	☐	pause	☐	☐	0,619	☐	☐
616	oh	☐	235	83	0,0846	☐	709
☐	*yeah*	☐	215	82	0,292	☐	☐
☐	pause	LAUGH	☐	☐	0,211	☐	☐
☐	LAUGH	☐	☐	☐	0,389	☐	☐
617	that's	☐	341	77	0,18	☐	462
☐	ve	☐	310	82	0,122	☐	☐
☐	ry	☐	271	79	0,117	☐	☐
618	*chee*	pro	277/329	72/82	0,36/0,137	☐	**424**
☐	sy	bably	252/319	71/83	0,149/0,162	☐	☐
☐	for	rea	248/248	74/78	0,204/0,109	☐	☐
☐	a	ly	240/222	74/77	0,045/0,125	☐	☐
☐	*state*	*chee*	256/255	66/82	0,115/0,284	☐	☐
☐	ment	sy	243/206	72/73	0,0919/0,174	☐	☐
619	☐	for	192	75	0,195	☐	**382**
☐	☐	an	202	77	0,17	☐	☐
☐	☐	i	205	77	0,0809	☐	☐
☐	☐	rish	186	75	0,178	☐	☐
☐	☐	per	186	76	0,231	☐	☐
☐	☐	son	222	75	0,119	☐	☐
☐	☐	to	173	74	0,14	☐	☐
☐	☐	*come*	271	83	0,19	☐	☐
☐	☐	and	216	76	0,0667	☐	☐
☐	☐	read	208	76	0,21	☐	☐
☐	☐	that	209	79	0,178	☐	☐
620	☐	but	356	73	0,0994	☐	**534**
☐	☐	I	224	74	0,0768	☐	☐
☐	☐	saw	256	79	0,154	☐	☐
☐	☐	it	195	68	0,0688	☐	☐
☐	☐	the	213	58	0,0688	☐	☐
☐	☐	first	220	75	0,206	☐	☐
☐	☐	*time*	201	72	0,0982	☐	☐
621	☐	and	182	68	0,0647	☐	**870**
☐	☐	I	202	73	0,0728	☐	☐
☐	☐	*thought*	241	74	0,303	☐	☐
☐	☐	bruit	☐	☐	0,346	☐	☐
622	☐	oh	318	65	0,156	☐	**314**
☐	☐	that's	288	60	0,226	☐	☐
☐	☐	*nice*	197	61	0,182	☐	☐
☐	☐	pause	☐	☐	0,109	☐	☐
☐	LAUGH	LAUGH	☐	☐	0,205	☐	☐
☐	LAUGH	☐	☐	☐	0,615	☐	☐
☐	(h)	☐	☐	☐	0,26	☐	☐
☐	pause	☐	☐	☐	0,304	☐	☐
623	no	☐	254	75	0,0518	☐	261
☐	I	☐	260	80	0,165	☐	☐
☐	go	☐	290	75	0,139	☐	☐
☐	to	☐	236	72	0,225	☐	☐
☐	hem	☐	214	79	0,264	☐	☐
☐	you	☐	244	71	0,155	☐	☐
☐	know	☐	255	80	0,129	☐	☐

TU	Zoe	Michelle	F0	I	Durée	All.	Débit
□	the	□	244	79	0,704	3	□
□	there's	□	246	77	0,175	□	□
□	that	□	248	79	0,0942	□	□
□	s	□	□	□	0,227	□	□
□	that	□	225	75	0,2	□	□
□	co	□	254	73	0,11	□	□
□	mer	□	231	76	0,186	□	□
□	cial	□	235	76	0,33	□	□
□	pause	□	□	□	0,422	□	□
□	cen	□	227	76	0,2	□	□
□	ter	□	219	71	0,15	□	□
□	thing	□	206	70	0,139	□	□
□	next	□	198	73	0,299	□	□
□	*door*	□	218	74	0,208	□	□
□	pause	□	□	□	0,504	□	□
624	□	I've	317	72	0,168	□	**432**
□	□	ne	329	79	0,0996	□	□
□	□	ver	207	70	0,0869	□	□
□	□	been	210	77	0,2	□	□
□	□	*out*	232	76	0,208	□	□
625	□	I	235	82	0,145	□	**427**
□	□	dare	270	81	0,121	□	□
□	□	n't	236	74	0,136	□	□
□	□	go	187	79	0,16	□	□
□	□	*out*	202	80	0,248	□	□
□	□	pause	□	□	0,727	□	□
626	I	□	544	80	0,09	□	403
□	don't	□	556	82	0,288	1	□
□	I've	□	411	79	0,252	□	□
□	ne	□	382	76	0,0848	□	□
□	ver	□	334	75	0,0771	□	□
□	seen	□	361	79	0,253	□	□
□	the	□	293	71	0,0797	□	□
□	i	□	278	76	0,166	□	□
□	rish	□	241	79	0,221	□	□
□	bar	□	324	79	0,265	□	□
□	then	□	223	75	0,257	□	□
□	that	□	171	67	0,0797	□	□
□	you're	□	223	72	0,0694	□	□
□	*talk*	□	311	74	0,316	□	□
□	ing	□	258	72	0,054	□	□
□	a	□	249	72	0,054	□	□
□	bout	□	185	73	0,0907	□	□
627	I	□	239	73	0,0874	□	638
□	don't	□	334	71	0,0771	□	□
□	know	□	270	73	0,09	□	□
□	what	□	473	70	0,0694	□	□
□	you're	□	94	67	0,0874	□	□
□	*talk*	□	305	74	0,26	□	□
□	ing	□	269	71	0,074	□	□
□	a	□	242	66	0,0391	□	□

TU	Zoe	Michelle	F0	I	Durée	All.	Débit
□	bout	□	101	69	0,228	□	□
□	pause	□	□	□	0,55	□	□
628	be	□	271	72	0,0668	□	369
□	cause	□	321	80	0,125	□	□
□	I	□	352	81	0,239	1	□
□	uh	□	239	71	0,183	□	□
□	be	□	297	75	0,152	□	□
□	I've	□	284	78	0,211	□	□
□	wait	□	261	79	0,298	□	□
□	ed	□	243	71	0,172	1	□
□	for	□	371	72	0,167	□	□
□	*hours*	□	270	80	0,332	□	□
□	in	□	214	69	0,0861	□	□
□	that	□	187	68	0,09	□	□
□	sta	□	199	71	0,173	□	□
□	tion	□	204	67	0,151	□	□
629	I'm	□	206	68	0,0514	□	556
□	*sure*	□	265	75	0,17	□	□
□	I	□	241	73	0,103	□	□
□	know	□	223	72	0,126	□	□
□	e	□	212	74	0,0683	□	□
□	very	□	220	69	0,121	□	□
□	sin	□	219	67	0,121	□	□
□	gle	□	207	72	0,105	□	□
□	*cor*	□	287	74	0,203	□	□
□	ner	□	244	73	0,0848	□	□
□	of	□	198	75	0,142	□	□
□	it	□	571	74	0,0951	□	□
630	and	□	208	65	0,0565	□	686
□	I've	□	214	70	0,072	□	□
□	ne	□	253	73	0,152	□	□
□	ver	□	241	73	0,0694	□	□
631	*seen*	d'you	247/312	71/83	0,374/0,234	□	**423**
□	□	know	327	81	0,0672	□	□
□	□	where	313	80	0,057	□	□
□	□	the	298	85	0,0586	□	□
□	□	*news*	324	83	0,165	□	□
□	□	a	209	82	0,169	□	□
□	□	gence	214	67	0,298	□	□
□	□	is	238	68	0,109	□	□
□	□	pause	□	□	0,638	□	□
632	*yeah*	□	245	79	0,35	□	□
□	bruit	□	□	□	0,174	□	□
□	pause	□	□	□	0,281	□	□
633	□	and	234	80	0,0762	□	**248**
□	□	there's	242	83	0,146	□	□
□	□	a	229	72	0,0793	□	□
□	□	bit	449	80	0,104	□	□
□	□	where	234	79	0,119	□	□
□	□	you	228	81	0,281	1	□
□	□	go	229	83	0,244	□	□

TU	Zoe	Michelle	F0	I	Durée	All.	Débit
☐	☐	through	231	74	0,224	☐	☐
☐	☐	the	220	76	0,357	1	☐
☐	☐	*cus*	249	71	0,304	☐	☐
☐	☐	toms	206	73	0,784	2	☐
☐	☐	pause	☐	☐	0,466	☐	☐
634	☐	and	216	72	0,0585	☐	**518**
☐	☐	they	209	75	0,0762	☐	☐
☐	☐	look	211	73	0,125	☐	☐
☐	☐	at	205	72	0,0549	☐	☐
☐	☐	your	211	70	0,061	☐	☐
☐	☐	*pass*	216	74	0,317	☐	☐
☐	☐	port	207	74	0,366	☐	☐
☐	☐	and	209	73	0,0579	☐	☐
☐	☐	e	207	71	0,0549	☐	☐
☐	☐	very	202	69	0,128	☐	☐
☐	☐	thing	207	74	0,177	☐	☐
635	☐	your	199	74	0,101	☐	**251**
☐	☐	*ti*	229	72	0,143	☐	☐
☐	☐	cket	471	75	0,378	☐	☐
☐	☐	pause	☐	☐	0,427	☐	☐
636 : 637	are	and	281/243	76/79	0,0227/0,106	☐	Z 639
☐	you	you	307/174	83/81	0,0735/0,107	☐	**M 392**
☐	talk	go	351/242	81/85	0,143/0,119	☐	☐
☐	ing	through	325/229	79/73	0,0882/0,293	☐	☐
☐	a	the	319/244	81/69	0,0282/0,14	☐	☐
☐	bout	☐	269	82	0,071	☐	☐
☐	*Lille*	☐	329	77	0,343	☐	☐
☐	here	☐	216	71	0,23	☐	☐
638	☐	*yeah*	264	68	0,14	☐	☐
☐	☐	pause	☐	☐	0,144	☐	☐
639	*yeah*	☐	181	71	0,181	☐	☐
☐	pause	☐	☐	☐	1,46	☐	☐
640	☐	it's	364	57	0,183	☐	**388**
☐	☐	just	350	78	0,193	☐	☐
☐	☐	be	224	58	0,0919	☐	☐
☐	☐	fore	107	78	0,151	☐	☐
☐	☐	*there*	230	75	0,21	☐	☐
☐	☐	pause	☐	☐	2,01	☐	☐
☐	☐	bruit	☐	☐	0,123	☐	☐
641	☐	it's	230	83	0,112	☐	**424**
☐	☐	just	254	80	0,122	☐	☐
☐	☐	be	241	75	0,0481	☐	☐
642	there's	*fore*	275/278	82/83	0,119/0,247	☐	330
☐	a	the	287/255	78/81	0,0536/0,284	1	☐
☐	*œ*	☐	347	79	0,241	☐	☐
☐	fé	☐	205	73	0,373	1	☐
☐	pause	☐	☐	☐	0,709	☐	☐
643	is	☐	263	74	0,0973	☐	445
☐	it	☐	497	81	0,0915	☐	☐
☐	does	☐	294	74	0,139	☐	☐
☐	it	☐	281	76	0,102	☐	☐

TU	Zoe	Michelle	F0	I	Durée	All.	Débit
□	look	□	485	80	0,14	□	□
□	like	□	267	77	0,178	□	□
□	a	□	273	74	0,0567	□	□
□	*œ*	□	289	75	0,166	□	□
□	fé	□	205	73	0,273	1	□
□	pause + bruit	□	□	□	0,866	□	□
644	□	it	280	91	0,0869	□	**231**
□	□	looks	351	89	0,208	□	□
□	□	like	352	91	0,161	□	□
□	□	a	262	73	0,0412	□	□
□	□	*pub*	304	90	0,498	1	□
□	□	pause	□	□	0,081	□	□
□	□	(h)	□	□	0,449	□	□
645	oh	□	224	74	0,117	□	513
□	*no*	□	212	78	0,236	□	□
□	□	ca	217	72	0,152	□	□
□	□	fé	195	82	0,286	□	□
□	□	pause	□	□	0,469	□	□
646	there's	□	236	79	0,168	□	444
□	*de*	□	261	82	0,11	□	□
□	fini	□	229	69	0,147	□	□
□	tely	□	215	70	0,0691	□	□
□	a	□	212	74	0,0388	□	□
□	*œ*	□	239	77	0,21	□	□
□	fé	□	211	73	0,151	□	□
□	ca	□	203	69	0,142	□	□
□	fé	□	191	70	0,156	□	□
647	but	□	517	70	0,111	□	279
□	there's	□	216	65	0,1	□	□
□	no	□	240	74	0,188	□	□
□	pause	□	□	□	0,274	□	□
□	*pub*	□	227	74	0,314	□	□
□	that	□	104	64	0,175	□	□
□	I've	□	135	71	0,149	□	□
□	seen	□	111	66	0,294	□	□
□	pause	□	□	□	0,101	□	□
648	□	when	274	57	0,233	□	**329**
□	□	was	259	70	0,165	□	□
□	□	the	255	71	0,061	□	□
□	□	last	243	64	0,16	□	□
□	□	time	233	70	0,232	□	□
□	□	you	236	82	0,132	□	□
□	□	*used*	247	88	0,291	□	□
□	□	it	226	83	0,293	1	□
□	□	(h)	□	□	0,615	□	□
649 : 650	the	you	241/250	56/77	0,123/0,165	□	Z 187
□	last	*used*	266/232	82/75	0,189/0,277	□	**M 311**
□	time	it	294/111	73/75	0,177/0,221	1	□
□	I	□	286	75	0,126	□	□
□	*did*	□	308	73	0,123	□	□
□	it	□	249	72	0,17	□	□

TU	Zoe	Michelle	F0	I	Durée	All.	Débit
□	pause	mm	230	70	0,475/0,395	□	□
□	was	□	233	77	0,667	2	□
□	pause	□	□	□	0,234	□	□
651	when	□	237	76	0,136	□	500
□	I	□	238	76	0,0852	□	□
□	came	□	232	73	0,208	□	□
□	here	□	248	72	0,0982	□	□
□	in	□	234	69	0,0533	□	□
□	sep	□	544	67	0,161	□	□
□	*tem*	□	245	70	0,183	□	□
□	ber	□	239	65	0,0978	□	□
□	pause	□	□	□	1,25	□	□
□	□	(h)	□	□	0,468	□	□
652	□	how	207	75	0,2	□	**345**
□	□	bi	244	63	0,148	□	□
□	□	*zarre*	221	79	0,479	1	□
□	□	pause	□	□	0,961	□	□
653	oh	□	271	82	0,0535	□	445
□	did	□	300	78	0,143	□	□
□	I	□	244	81	0,223	1	□
□	hang	□	243	74	0,171	□	□
□	on	□	219	71	0,135	□	□
□	did	□	228	74	0,0838	□	□
□	*I*	□	241	64	0,0415	□	□
654	how	□	245	75	0,123	□	489
□	did	□	234	72	0,106	□	□
□	I	□	222	72	0,109	□	□
□	get	□	245	68	0,153	□	□
□	*here*	□	277	66	0,177	□	□
□	pause	□	□	□	0,699	□	□
655	I	□	278	73	0,0432	□	471
□	can't	□	445	78	0,17	□	□
□	e	□	327	79	0,112	□	□
□	ven	□	244	82	0,178	□	□
□	re	□	213	77	0,0673	□	□
□	*mem*	□	218	81	0,145	□	□
□	ber	□	327	78	0,0562	□	□
□	that	□	354	78	0,131	□	□
□	jour	□	196	76	0,25	□	□
□	ney	□	94	67	0,138	□	□
□	pause	□	□	□	0,143	□	□
656	I	□	237	67	0,0629	□	526
□	can't	□	285	77	0,218	□	□
□	re	□	253	73	0,0578	□	□
□	mem	□	253	74	0,139	□	□
□	ber	□	210	74	0,0575	□	□
□	that	□	129	71	0,0629	□	□
□	jour	□	225	74	0,128	□	□
□	ney	□	219	69	0,0723	□	□
□	at	□	229	69	0,229	1	□
□	*all*	□	248	76	0,201	□	□

TU	Zoe	Michelle	F0	I	Durée	All.	Débit
□	bruit	□	□	□	0,148	□	□
657	□	*I*	218	83	0,094	□	**191**
□	□	can	179	78	0,314	□	□
□	□	pause	□	□	0,481	□	□
□	□	mm	231	72	0,222	□	□
□	□	pause	□	□	0,355	□	□
658	it	□	119	76	0,045	□	435
□	was	□	244	76	0,0969	□	□
□	*aw*	□	225	79	0,152	□	□
□	ful	□	108	73	0,272	□	□
□	pause	□	□	□	0,42	□	□
659	□	I	232	57	0,395	1	**208**
□	□	sat	219	74	0,288	□	□
□	□	there	204	71	0,153	□	□
□	□	*go*	201	72	0,2	□	□
□	□	ing	200	73	0,316	1	□
□	□	(h)	□	□	0,799	□	□
660	□	I	212	67	0,153	□	**333**
□	□	rea	195	76	0,171	□	□
□	□	ly	189	73	0,117	□	□
□	□	don't	190	73	0,327	1	□
□	□	want	176	68	0,162	□	□
□	□	to	347	59	0,135	□	□
□	□	come	523	65	0,196	□	□
□	□	*back*	231	78	0,603	1	□
□	LAUGH	LAUGH	□	□	0,773	□	□
□	□	(h)	□	□	0,519	□	□
661	□	*why*	292	75	0,181	□	**336**
□	□	did	292	71	0,0996	□	□
□	□	n't	272	71	0,096	□	□
□	□	I	260	70	0,132	□	□
□	□	do	259	67	0,135	□	□
□	□	my	236	70	0,156	□	□
□	□	P	281	70	0,25	□	□
□	□	G	240	67	0,167	□	□
□	□	C	228	67	0,296	□	□
□	□	E	232	69	0,274	□	□
662	I	□	259	79	0,171	□	359
□	sat	□	234	78	0,216	□	□
□	there	□	200	77	0,186	□	□
□	*think*	□	217	74	0,265	□	□
□	ing	□	228	73	0,0949	□	□
663	I'm	□	230	79	0,246	□	420
□	do	□	226	77	0,0692	□	□
□	ing	□	219	71	0,128	□	□
□	the	□	204	72	0,0733	□	□
□	wrong	□	201	75	0,198	□	□
□	*thing*	□	256	80	0,246	□	□
664	I	□	210	72	0,127	□	498
□	should	□	233	71	0,122	□	□
□	n't	□	204	67	0,0652	□	□

TU	Zoe	Michelle	F0	I	Durée	All.	Débit
□	be	□	97	67	0,117	□	□
□	com	□	199	65	0,163	□	□
□	ing	□	190	64	0,129	□	□
□	*back*	□	119	73	0,385	1	□
□	pause	□	□	□	0,283	□	□
665	I	□	236	78	0,18	□	471
□	I	□	278	76	0,0749	□	□
□	*thought*	□	232	82	0,182	□	□
666	what	□	252	82	0,138	□	440
□	am	□	185	76	0,1	□	□
□	I	□	235	76	0,0934	□	□
□	*do*	□	287	75	0,155	□	□
□	ing	□	272	81	0,215	1	□
667	what	□	246	78	0,0913	□	502
□	why	□	265	81	0,227	□	□
□	am	□	255	71	0,0864	□	□
□	I	□	241	75	0,0729	□	□
□	*do*	□	299	75	0,162	□	□
□	ing	□	272	74	0,149	□	□
□	this	□	226	71	0,0905	□	□
668	this	□	256	61	0,146	□	463
□	is	□	248	60	0,125	□	□
□	*stu*	□	317	80	0,217	□	□
□	pid	□	262	76	0,118	□	□
669	I'm	□	229	76	0,115	□	496
□	co	□	268	75	0,124	□	□
□	ming	□	240	76	0,12	□	□
□	back	□	276	79	0,148	□	□
□	for	*yeah*	281/246	73/73	0,136/0,269	□	□
□	some	pause	283	76	0,168/0,236	□	□
□	one	XXX	248	75	0,0862/0,414	□	□
□	that's	to	263/239	66/70	0,107/0,085	□	□
□	not	ta	260/237	75/72	0,0885/0,0777	□	□
□	e	ly	128/219	73/67	0,0913/0,195	□	□
□	ven	□	130	78	0,146	□	□
□	*there*	□	171	80	0,249	□	□
□	LAUGH	□	□	□	0,573	□	□
□	pause	□	□	□	1,09	□	□
□	(h)	□	□	□	0,359	□	□
670	it	*yeah*	173/229	79/81	0,0446/0,228	□	383
671	was	□	150	79	0,133	□	□
□	*aw*	□	420	82	0,227	□	□
□	ful	□	263	80	0,292	□	□
□	pause	□	□	□	0,673	□	□
672	and	□	274	80	0,0671	□	275
□	then	□	295	82	0,21	□	□
□	hem	□	249	79	0,294	□	□
□	Fe	□	274	77	0,163	□	□
□	li	□	276	82	0,104	□	□
□	city	□	121	72	0,209	□	□
□	I	□	232	78	0,14	□	□

TU	Zoe	Michelle	F0	I	Durée	All.	Débit
☐	pause	☐	☐	☐	0,313	☐	☐
☐	cause	☐	244	77	0,298	☐	☐
☐	*Feli*	☐	253	80	0,181	☐	☐
☐	city	☐	231	70	0,205	☐	☐
☐	phoned + bruit	☐	227	81	0,242	☐	☐
☐	me	☐	225	69	0,151	☐	☐
673	and	☐	102	67	0,104	☐	558
☐	she	☐	221	70	0,111	☐	☐
☐	*said*	☐	215	76	0,17	☐	☐
☐	pause + bruit	☐	☐	☐	0,546	☐	☐
674	do	☐	337	75	0,0598	☐	400
☐	you	☐	374	83	0,0656	☐	☐
☐	want	☐	359	80	0,106	☐	☐
☐	me	☐	313	74	0,152	☐	☐
☐	to	☐	296	72	0,296	1	☐
☐	hem	☐	285	77	0,228	☐	☐
☐	come	☐	258	62	0,122	☐	☐
☐	and	☐	263	72	0,118	☐	☐
☐	*meet*	☐	263	73	0,19	☐	☐
☐	you	☐	223	67	0,0907	☐	☐
☐	at	☐	205	58	0,0837	☐	☐
☐	the	☐	222	61	0,0814	☐	☐
☐	sta	☐	221	71	0,267	☐	☐
☐	tion	☐	239	63	0,278	☐	☐
675	so	☐	105	70	0,263	☐	290
☐	you're	☐	220	69	0,137	☐	☐
676	not	oh	191/379	65/79	0,0905/0,195	☐	**456**
☐	cause	it's	241/239	73/69	0,269/0,136	☐	☐
☐	(h)	rea	181	79	0,274/0,0702	☐	☐
☐	that	ly	356/208	80/84	0,116/0,125	☐	☐
☐	would	*nice*	307/186	78/80	0,112/0,437	☐	☐
☐	have	☐	293	75	0,0658	☐	☐
☐	been	☐	249	75	0,167	☐	☐
☐	*aw*	☐	301	79	0,268	☐	☐
☐	ful	☐	95	72	0,27	☐	☐
677	be	☐	225	73	0,0935	☐	333
☐	cause	☐	237	77	0,232	☐	☐
☐	like	☐	232	78	0,329	☐	☐
☐	I'd	☐	263	79	0,3	☐	☐
☐	*al*	☐	253	74	0,122	☐	☐
☐	ways	☐	240	78	0,113	☐	☐
☐	Da	☐	229	75	0,125	☐	☐
☐	vid	☐	232	76	0,156	☐	☐
☐	had	☐	217	66	0,182	☐	☐
☐	*al*	☐	268	75	0,0971	☐	☐
☐	ways	☐	243	80	0,251	☐	☐
☐	wait	☐	219	76	0,186	☐	☐
☐	ed	☐	104	70	0,0764	☐	☐
☐	for	☐	207	74	0,211	☐	☐
☐	me	☐	196	68	0,159	☐	☐
☐	at	☐	406	68	0,077	☐	☐

TU	Zoe	Michelle	F0	I	Durée	All.	Débit
□	the	□	215	62	0,0364	□	□
□	sta	□	211	73	0,282	□	□
□	tion	□	103	68	0,25	□	□
□	(h)	□	□	□	0,323	□	□
678	so	□	235	63	0,0616	□	506
□	to	□	266	78	0,101	□	□
□	a	□	251	83	0,0644	□	□
□	rive	□	254	82	0,231	□	□
□	at	□	486	68	0,106	□	□
□	the	□	220	67	0,0532	□	□
□	*sta*	□	247	78	0,226	□	□
□	tion	□	234	70	0,213	□	□
679	and	□	209	68	0,0686	□	508
□	*su*	□	235	71	0,108	□	□
□	den	□	217	70	0,12	□	□
□	ly	□	216	71	0,0714	□	□
□	have	□	205	71	0,18	□	□
□	no	□	199	74	0,123	□	□
□	one	□	198	69	0,161	□	□
□	*wait*	□	225	76	0,185	□	□
□	ing	□	226	72	0,0901	□	□
□	for	□	209	69	0,144	□	□
□	me	□	198	69	0,116	□	□
680	that	□	341	75	0,113	□	460
□	would	□	229	73	0,121	□	□
□	have	□	247	56	0,084	□	□
□	been	□	226	72	0,108	□	□
□	the	□	171	74	0,077	□	□
□	*worst*	□	232	79	0,384	□	□
□	thing	□	115	77	0,118	□	□
□	in	□	110	73	0,111	□	□
□	the	□	99	73	0,0588	□	□
□	*world*	□	109	79	0,458	1	□
□	pause	□	□	□	0,102	□	□
681	□	*yeah*	201	82	0,416	□	□
□	□	pause	□	□	0,128	□	□
682	espe	□	251	79	0,083	□	575
□	cially	□	242	75	0,117	□	□
□	the	□	224	76	0,0742	□	□
□	way	□	211	81	0,0679	□	□
□	I	□	193	78	0,0682	□	□
□	was	□	203	75	0,162	□	□
□	*feel*	□	237	74	0,202	□	□
□	ing	□	206	74	0,159	□	□
683	so	□	217	74	0,153	□	577
□	she	□	231	74	0,122	□	□
□	was	□	222	70	0,0725	□	□
□	rea	□	240	79	0,0801	□	□
□	ly	□	108	73	0,0919	□	□
□	*sweet*	□	115	73	0,281	□	□
684	she	□	101	67	0,234	□	288

TU	Zoe	Michelle	F0	I	Durée	All.	Débit
□	pause	□	□	□	0,487	□	□
□	*picked*	□	430	72	0,193	□	□
□	me	□	235	69	0,0837	□	□
□	up	□	243	65	0,136	□	□
□	at	□	233	67	0,0697	□	□
□	the	□	228	65	0,0608	□	□
□	sta	□	224	67	0,206	□	□
□	tion	□	108	68	0,243	□	□
685	and	d'she	104/263	67/87	0,147/0,269	□	**361**
□	□	know	255	86	0,109	□	□
□	□	you	252	83	0,0898	□	□
□	□	be	256	72	0,0781	□	□
□	□	*fore*	294	83	0,175	□	□
□	□	hand	226	76	0,285	□	□
□	□	pause	□	□	1,25	□	□
686	did	□	234	79	0,0999	□	412
□	she	□	237	79	0,121	□	□
□	*know*	□	257	84	0,225	□	□
□	me	□	251	77	0,216	□	□
□	pause	□	□	□	0,237	□	□
687	yeah	□	286	83	0,183	□	383
□	cause	□	278	69	0,137	□	□
□	two	□	269	74	0,22	□	□
□	*years*	□	277	82	0,2	□	□
□	a	□	269	66	0,0418	□	□
□	go	□	257	75	0,202	□	□
□	pause	□	□	□	0,188	□	□
688	I	□	231	79	0,0975	□	426
□	was	□	234	76	0,0999	□	□
□	a	□	229	75	0,0813	□	□
□	No	□	237	74	0,132	□	□
□	ting	□	238	70	0,19	□	□
□	ham	□	226	69	0,107	□	□
□	*stu*	□	256	74	0,293	□	□
□	dent	□	214	68	0,277	□	□
689	and	□	218	71	0,0883	□	523
□	she	□	219	69	0,102	□	□
□	looked	□	211	72	0,173	□	□
□	af	□	227	71	0,142	□	□
□	ter	□	234	58	0,0761	□	□
□	me	□	223	73	0,0883	□	□
□	two	□	224	71	0,144	□	□
□	*years*	□	241	76	0,172	□	□
□	a + bruit	□	243	72	0,0325	□	□
□	go	□	169	70	0,186	□	□
□	pause	□	□	□	0,411	□	□
690	□	oh	231	71	0,111	□	**541**
□	□	*yeah*	240	71	0,239	□	□
□	□	pause	□	□	0,581	□	□
691	□	oh	237	81	0,0785	□	**550**
□	□	yeah	238	79	0,139	□	□

TU	Zoe	Michelle	F0	I	Durée	All.	Débit
□	□	*right*	228	63	0,306	□	□
□	□	pause	□	□	1,93	□	□
692	but	□	239	70	0,101	□	322
□	yeah	□	220	76	0,26	□	□
□	it's	□	180	70	0,198	□	□
□	*long*	□	242	81	0,474	1	□
693	it's	□	119	72	0,257	□	244
□	so	□	228	77	0,235	□	□
□	*long*	□	233	75	0,42	□	□
□	pause	□	□	□	0,176	□	□
□	□	(h)	□	□	0,319	□	□
694	□	what	233	86	0,0855	□	**466**
□	□	I	243	86	0,138	□	□
□	□	u	233	83	0,115	□	□
□	□	sually	204	83	0,192	□	□
□	□	do	193	79	0,1	□	□
□	□	is	191	78	0,0987	□	□
□	□	I	202	80	0,0864	□	□
□	□	try	226	79	0,231	□	□
□	□	to	224	77	0,0411	□	□
□	□	get	222	81	0,141	□	□
□	□	the	213	79	0,0728	□	□
□	□	rea	214	85	0,212	□	□
□	□	ly	203	81	0,0906	□	□
□	□	rea	203	83	0,145	□	□
□	□	ly	198	84	0,156	□	□
□	□	ear	207	87	0,166	□	□
□	□	ly	202	81	0,12	□	□
□	□	*train*	213	78	0,416	□	□
□	□	pause	□	□	0,222	□	□
695	□	I	205	74	0,0881	□	**176**
□	□	get	210	80	0,239	□	□
□	□	up	222	74	0,0873	□	□
□	□	a	177	56	0,162	□	□
□	□	bout	98	79	0,24	□	□
□	□	pause	□	□	1,1	□	□
□	□	f	□	□	0,229	□	□
□	□	pause	□	□	0,109	□	□
□	□	*five*	199	80	0,185	□	□
□	□	o	213	62	0,0687	□	□
□	□	clock	207	74	0,405	□	□
□	□	pause	□	□	0,238	□	□
696	□	get	268	72	0,203	□	**307**
□	□	the	211	78	0,419	1	□
□	□	I	199	64	0,0644	□	□
□	□	think	244	75	0,132	□	□
□	□	there's	225	78	0,167	□	□
697	*se*	one	227/216	83/80	0,222/0,156	□	233
□	ven	at	213/207	78/82	0,257/0,225	□	□
□	□	*six*	216	82	0,623	1	□
698	□	no	203	80	0,0966	□	**415**

TU	Zoe	Michelle	F0	I	Durée	All.	Débit
□	□	I	200	81	0,106	□	□
□	□	get	545	85	0,0965	□	□
□	□	the	551	59	0,129	□	□
□	□	six o'	482	75	0,251	□	□
□	□	*clock*	320	73	0,293	□	□
□	□	one	187	77	0,188	□	□
□	□	(h)	□	□	0,649	□	□
699	□	and	202	77	0,0843	□	**159**
□	□	then	200	84	0,116	□	□
□	□	you	202	83	0,129	□	□
□	□	just	192	76	0,238	□	□
□	□	*sleep*	194	81	0,277	□	□
□	□	till	187	62	0,119	□	□
□	□	a	190	71	0,106	□	□
□	□	bout	93	71	0,451	□	□
□	□	pause	□	□	1,78	□	□
□	□	nine	181	74	0,254	□	□
□	□	o'	182	73	0,0805	□	□
□	□	clock	100	74	0,411	□	□
700	□	you're	205	82	0,0769	□	**366**
□	□	in	192	86	0,187	□	□
□	□	*Lille*	186	85	0,332	□	□
□	□	by	174	74	0,179	□	□
□	□	then	85	70	0,2	□	□
□	□	I	87	69	0,0676	□	□
□	□	think	97	69	0,298	□	□
□	□	aren't	206	67	0,122	□	□
701	*yeah*	you	223/215	83/74	0,485/0,18	□	□
702	□	takes	228	81	0,286	□	**253**
□	□	*four*	225	87	0,206	□	□
□	□	hours	211	78	0,352	□	□
□	□	I	225	61	0,0332	□	□
□	□	think	104	65	0,279	□	□
□	□	pause	□	□	0,704	□	□
□	(h)	□	□	□	0,175	□	□
703	I	□	232	82	0,0989	□	380
□	am	□	239	78	0,252	1	□
□	well	□	233	82	0,151	□	□
□	I've	□	230	80	0,156	□	□
□	*got*	□	595	76	0,125	□	□
□	the	□	234	74	0,0791	□	□
□	nine	□	222	78	0,193	□	□
□	o'	□	230	74	0,0717	□	□
□	clock	□	223	74	0,247	□	□
□	one	□	208	70	0,141	□	□
□	this	□	204	69	0,131	□	□
□	time	□	199	72	0,215	□	□
704	just	□	223	70	0,124	□	497
□	cause	□	226	57	0,119	□	□
□	I	□	216	75	0,119	□	□
□	*thought*	□	354	72	0,272	□	□

TU	Zoe	Michelle	F0	I	Durée	All.	Débit
705	well	□	194	70	0,197	□	317
□	in	□	196	67	0,161	□	□
□	pause	□	□	□	0,121	□	□
□	in	□	215	66	0,0593	□	□
□	terms	□	229	75	0,292	□	□
□	of	□	215	68	0,141	□	□
□	the	□	208	64	0,0799	□	□
□	*trams*	□	231	72	0,64	1	□
□	and	□	205	66	0,126	□	□
□	stuff	□	102	64	0,339	□	□
□	pause + bruit	□	□	□	1,67	□	□
706	I	□	223	72	0,0914	□	291
□	did	□	215	68	0,0989	□	□
□	n't	□	98	67	0,0989	□	□
□	know	□	103	70	0,242	□	□
□	pause	□	□	□	0,521	□	□
□	what	□	231	72	0,0816	□	□
□	time	□	217	73	0,218	□	□
□	they	□	213	72	0,0914	□	□
□	*start*	□	220	72	0,422	□	□
707	□	I	227	79	0,0652	□	**335**
□	□	just	194	75	0,22	□	□
□	□	*walk*	189	84	0,267	□	□
□	□	there	219	61	0,252	□	□
□	□	pause	□	□	0,599	□	□
708	□	they	220	86	0,124	□	**269**
□	□	walk	245	81	0,208	□	□
□	□	they	252	79	0,152	□	□
□	□	start	299	78	0,246	□	□
□	□	at	183	71	0,0684	□	□
□	□	bout	100	69	0,264	□	□
□	□	pause	□	□	0,317	□	□
□	□	*six*	235	87	0,606	1	□
□	□	I	206	62	0,0521	□	□
□	□	think	219	66	0,352	□	□
□	□	pause	□	□	0,176	□	□
709	*rea*	□	249	83	0,171	□	309
□	ly	□	217	77	0,194	□	□
□	pause	□	□	□	0,622	□	□
710	□	*yeah*	214	72	0,33	□	□
□	□	pause	□	□	0,319	□	□
711	no	□	106	78	0,0604	□	337
□	I'm	□	209	81	0,204	□	□
□	go	□	213	78	0,0891	□	□
□	na	□	214	76	0,253	1	□
□	XXX	□	□	□	0,325	□	□
□	the	□	109	72	0,0633	□	□
□	well	□	206	81	0,316	□	□
□	for	□	210	65	0,184	□	□
□	the	□	209	80	0,0776	□	□
□	train	□	218	82	0,328	□	□

TU	Zoe	Michelle	F0	I	Durée	All.	Débit
□	that	□	199	74	0,1	□	□
□	I	□	152	74	0,0891	□	□
□	*hope*	□	309	78	0,258	□	□
□	pause	□	□	□	0,253	□	□
□	you're	□	206	79	0,164	□	□
□	go	□	190	72	0,0587	□	□
□	na	□	193	71	0,0805	□	□
□	get	□	183	73	0,135	□	□
□	and	□	95	69	0,0863	□	□
□	I've	□	197	70	0,178	□	□
□	got	□	198	74	0,161	□	□
712	is	□	101	72	0,193	□	401
□	the	□	197	73	0,106	□	□
□	nine	□	195	71	0,242	□	□
□	o'	□	195	68	0,0575	□	□
□	*clock*	□	203	67	0,336	□	□
□	pause	□	□	□	0,801	□	□
713	nine	□	204	71	0,285	□	325
□	*twen*	□	205	73	0,247	□	□
□	ty	□	215	70	0,152	□	□
□	or	□	202	67	0,092	□	□
□	some	□	233	63	0,213	1	□
□	thing	□	108	65	0,181	□	□
□	pause	□	□	□	0,666	□	□
714	□	*yeah*	206	80	0,307	□	□
715	you	□	230	73	0,0604	□	492
□	get	□	241	82	0,101	□	□
□	in	□	224	71	0,0969	□	□
□	to	□	212	72	0,113	□	□
□	Lon	□	212	76	0,154	□	□
□	don	□	216	72	0,0787	□	□
□	at	□	229	65	0,0878	□	□
□	half	□	205	70	0,163	□	□
□	past	□	206	68	0,243	□	□
□	*three*	□	212	70	0,331	□	□
□	pause	□	□	□	0,731	□	□
716	it's	□	254	62	0,141	□	453
□	not	□	101	69	0,124	□	□
□	*bad*	□	76	66	0,253	□	□
□	pause	□	□	□	0,157	□	□
717	□	*that's*	307	79	0,255	□	**233**
□	□	all	169	74	0,0831	□	□
□	□	right	254	67	0,432	□	□
□	□	pause	□	□	0,483	□	□
□	□	(h)	□	□	0,29	□	□
718	□	may	243	84	0,0801	□	**443**
□	□	be	266	81	0,0401	□	□
□	□	we	276	85	0,0474	□	□
□	□	should	348	62	0,142	□	□
□	□	hang	199	84	0,203	□	□
□	□	a	194	84	0,0394	□	□

TU	Zoe	Michelle	F0	I	Durée	All.	Débit
☐	☐	round	185	82	0,198	☐	☐
☐	☐	*Lon*	165	83	0,258	☐	☐
☐	☐	don	180	81	0,179	☐	☐
☐	☐	for a	186	70	0,166	☐	☐
☐	☐	bit	191	72	0,26	☐	☐
☐	☐	pause	☐	☐	0,496	☐	☐
☐	☐	bruit	☐	☐	0,499	☐	☐
☐	mm	☐	212	77	0,492	☐	☐
☐	bruit	☐	☐	☐	0,184	☐	☐
719	I'm	☐	267	82	0,119	☐	512
☐	go	☐	328	77	0,0702	☐	☐
☐	na	☐	218	71	0,0885	☐	☐
☐	go	☐	208	77	0,146	☐	☐
☐	na	☐	200	73	0,0849	☐	☐
☐	*stay*	☐	215	78	0,162	☐	☐
☐	in	☐	320	73	0,0937	☐	☐
☐	Lon	☐	283	75	0,216	☐	☐
☐	don	☐	202	74	0,12	☐	☐
720	I	☐	225	77	0,105	☐	423
☐	don't	☐	244	80	0,117	☐	☐
☐	know	☐	215	76	0,143	☐	☐
☐	who	☐	209	81	0,168	☐	☐
☐	*with*	☐	240	82	0,256	☐	☐
☐	yet	☐	141	71	0,176	☐	☐
721	but	☐	105	69	0,207	☐	294
☐	(h)	☐	☐	☐	0,55	☐	☐
☐	I'm	☐	110	69	0,079	☐	☐
☐	go	☐	217	71	0,0644	☐	☐
☐	na	☐	207	67	0,111	☐	☐
☐	*stay*	☐	222	71	0,175	☐	☐
☐	in	☐	227	70	0,135	☐	☐
☐	Lon	☐	107	67	0,143	☐	☐
☐	don	☐	226	65	0,14	☐	☐
722	☐	so	256	89	0,322	☐	**251**
☐	☐	you're	276	87	0,107	☐	☐
☐	☐	go	329	81	0,0935	☐	☐
☐	☐	ing	293	82	0,123	☐	☐
☐	☐	up	238	77	0,109	☐	☐
☐	☐	to	228	78	0,682	2	☐
☐	☐	*Dur*	264	77	0,254	☐	☐
☐	☐	ham	103	74	0,237	☐	☐
☐	☐	pause	☐	☐	0,254	☐	☐
723	*no*	☐	384	82	0,308	☐	☐
☐	pause	☐	☐	☐	0,812	☐	☐
724	I'm	☐	310	80	0,0998	☐	613
☐	not	☐	320	83	0,0826	☐	☐
☐	go	☐	298	82	0,0895	☐	☐
☐	ing	☐	266	78	0,0448	☐	☐
☐	to	☐	267	63	0,106	☐	☐
☐	Dur	☐	245	81	0,112	☐	☐
☐	ham	☐	240	78	0,0861	☐	☐

TU	Zoe	Michelle	F0	I	Durée	All.	Débit
□	till	□	240	73	0,0765	□	□
□	af	□	224	77	0,115	□	□
□	ter	□	257	69	0,0947	□	□
□	*christ*	□	284	77	0,237	□	□
□	mas	□	123	68	0,169	□	□
□	pause	□	□	□	1,87	□	□
725	□	*who*	289	87	0,08	□	**430**
□	□	lives	321	87	0,212	□	□
□	□	in	303	82	0,116	□	□
□	□	Lon	315	80	0,155	□	□
□	□	don	223	80	0,12	□	□
□	□	then	204	77	0,226	□	□
□	□	pause	□	□	0,468	□	□
726	hem	□	260	80	0,269	□	381
□	pause	□	□	□	0,0887	□	□
□	my	□	238	71	0,114	□	□
□	*friends*	□	271	70	0,305	□	□
□	pause	□	□	□	0,623	□	□
727	□	so	257	88	0,147	□	584
□	□	you're	244	85	0,094	□	□
□	□	not	235	82	0,0512	□	□
□	□	go	234	82	0,0443	□	□
□	□	na	238	81	0,115	□	□
□	□	see	239	80	0,112	□	□
□	□	your	231	81	0,0834	□	□
□	□	mum	221	76	0,188	□	□
□	□	and	226	75	0,0905	□	□
□	□	*dad*	265	71	0,197	□	□
□	□	pause	□	□	0,686	□	□
728	hem	□	247	80	0,305	□	195
□	pause + bruit	□	□	□	0,204	□	□
□	my	□	234	77	0,107	□	□
□	*dad*	□	233	76	0,256	□	□
□	pause	□	□	□	0,197	□	□
729	*not*	□	166	68	0,122	□	386
□	my	□	113	66	0,126	□	□
□	mum	□	102	67	0,185	□	□
□	pause	□	□	□	0,304	□	□
□	(h)	□	□	□	0,206	□	□
730	cause	□	237	58	0,148	□	625
□	what	□	273	81	0,0918	□	□
□	I'm	□	249	70	0,0589	□	□
□	go	□	254	75	0,0703	□	□
□	na	□	229	68	0,0896	□	□
□	*do*	□	245	78	0,131	□	□
□	is	□	208	71	0,117	□	□
731	I'm	□	213	71	0,0748	□	347
□	go	□	212	71	0,0442	□	□
□	na	□	212	73	0,107	□	□
□	stay	□	274	76	0,182	□	□
□	pause	□	□	□	0,239	□	□

TU	Zoe	Michelle	F0	I	Durée	All.	Débit
□	*spend*	□	274	80	0,154	□	□
□	that	□	260	79	0,0948	□	□
□	night	□	235	74	0,255	□	□
□	in	□	382	71	0,123	□	□
□	Lon	□	207	73	0,205	□	□
□	don	□	95	70	0,231	□	□
□	pause	□	□	□	0,397	□	□
732	□	*yeah*	191	81	0,197	□	□
733	and	□	232	74	0,104	□	447
□	*po*	□	266	78	0,178	□	□
□	si	□	236	67	0,127	□	□
□	bly	□	234	75	0,0782	□	□
□	the	□	220	71	0,0688	□	□
□	next	□	214	71	0,283	□	□
□	night	□	192	67	0,24	□	□
□	but	□	528	70	0,117	□	□
□	pro	□	212	69	0,113	□	□
□	bably	□	199	70	0,111	□	□
□	not	□	183	70	0,0998	□	□
734	what	□	205	76	0,134	□	438
□	I'll	□	104	73	0,121	□	□
□	*do*	□	203	72	0,124	□	□
□	is	□	199	70	0,156	□	□
735	I'll	□	211	70	0,161	□	184
□	spend	□	221	76	0,332	□	□
□	(h)	□	□	□	0,256	□	□
□	pause	□	□	□	0,301	□	□
□	*all*	□	266	78	0,125	□	□
□	of	□	269	78	0,112	□	□
□	fri	□	202	75	0,21	□	□
□	day	□	154	69	0,262	□	□
□	pause	□	□	□	0,409	□	□
736	fri	□	226	78	0,169	□	427
□	day	□	222	74	0,112	□	□
□	*night*	□	188	73	0,257	□	□
□	pause	□	□	□	0,161	□	□
737	and	□	209	71	0,0729	□	487
□	all	□	198	74	0,145	□	□
□	of	□	200	67	0,103	□	□
□	*sa*	□	205	67	0,141	□	□
□	tur	□	200	57	0,131	□	□
□	day	□	206	71	0,0805	□	□
□	in	□	199	66	0,0998	□	□
□	Lon	□	192	67	0,169	□	□
□	don	□	98	65	0,184	□	□
□	pause	□	□	□	0,467	□	□
738	then	□	207	69	0,158	□	225
□	get	□	227	77	0,153	□	□
□	pause	□	□	□	0,246	□	□
□	hem	□	209	75	0,288	□	□
□	a	□	108	69	0,146	1	□

TU	Zoe	Michelle	F0	I	Durée	All.	Débit
☐	pause	☐	☐	☐	0,44	☐	☐
☐	train	☐	206	77	0,337	☐	☐
☐	up	☐	198	71	0,0997	☐	☐
☐	to	☐	204	59	0,162	☐	☐
☐	*Don*	☐	210	77	0,14	☐	☐
☐	cas	☐	194	64	0,249	☐	☐
☐	ter	☐	105	68	0,126	☐	☐
739	or	☐	95	71	0,139	☐	338
☐	where	☐	83	70	0,133	☐	☐
☐	*e*	☐	97	70	0,0847	☐	☐
☐	ver	☐	181	71	0,176	☐	☐
☐	the	☐	233	65	0,131	☐	☐
☐	place	☐	202	76	0,267	☐	☐
☐	near	☐	196	74	0,158	☐	☐
☐	est	☐	197	73	0,203	☐	☐
☐	my	☐	98	71	0,0814	☐	☐
☐	dad	☐	95	68	0,312	☐	☐
☐	pause	☐	☐	☐	0,331	☐	☐
740	I	☐	227	78	0,0714	☐	464
☐	don't	☐	196	79	0,133	☐	☐
☐	know	☐	193	72	0,115	☐	☐
☐	where	☐	195	75	0,138	☐	☐
☐	the	☐	190	73	0,0548	☐	☐
☐	place	☐	185	74	0,248	☐	☐
☐	near	☐	186	71	0,0714	☐	☐
☐	est	☐	182	72	0,135	☐	☐
☐	my	☐	184	73	0,0524	☐	☐
☐	*dad*	☐	174	75	0,159	☐	☐
☐	is	☐	182	74	0,274	1	☐
☐	☐	LAUGH	☐	☐	0,32	☐	☐
☐	pause	☐	☐	☐	0,532	☐	☐
☐	(h)	☐	☐	☐	0,0738	☐	☐
741	and	☐	232	78	0,155	☐	455
☐	then	☐	209	77	0,15	☐	☐
☐	*hope*	☐	227	80	0,119	☐	☐
☐	fu	☐	220	64	0,101	☐	☐
☐	ly	☐	194	76	0,098	☐	☐
☐	he'll	☐	212	74	0,128	☐	☐
☐	pick	☐	217	74	0,216	☐	☐
☐	me	☐	226	73	0,0532	☐	☐
☐	up	☐	185	75	0,188	☐	☐
☐	in	☐	209	70	0,0492	☐	☐
☐	the	☐	199	67	0,0864	☐	☐
☐	*sta*	☐	229	79	0,179	☐	☐
☐	tion	☐	218	67	0,177	☐	☐
☐	(h)	☐	☐	☐	0,48	☐	☐
742	and	☐	210	77	0,171	☐	367
☐	hem	☐	195	74	0,274	☐	☐
☐	be	☐	220	71	0,204	☐	☐
☐	cause	☐	229	80	0,163	☐	☐
☐	it's	☐	186	64	0,139	☐	☐

TU	Zoe	Michelle	F0	I	Durée	All.	Débit
□	pause	□	□	□	0,125	□	□
□	and	□	216	76	0,0921	□	□
□	then	□	216	79	0,146	□	□
□	*spend*	□	243	81	0,355	□	□
□	the	□	207	70	0,172	□	□
□	night	□	232	72	0,154	□	□
□	of	□	222	69	0,11	□	□
□	the	□	235	57	0,0681	□	□
□	twen	□	225	69	0,136	□	□
□	ty	□	234	57	0,0972	□	□
□	third	□	207	72	0,111	□	□
□	at	□	302	67	0,0897	□	□
□	his	□	203	70	0,364	1	□
□	pause	□	□	□	0,22	□	□
□	(h)	□	□	□	0,238	□	□
743	and	□	212	70	0,067	□	490
□	then	□	219	78	0,0997	□	□
□	it's	□	231	62	0,181	□	□
□	his	□	238	65	0,0781	□	□
□	birth	□	227	75	0,269	□	□
□	day	□	111	68	0,113	□	□
□	on	□	217	66	0,0747	□	□
□	the	□	223	65	0,0416	□	□
□	twen	□	218	66	0,181	□	□
□	ty	□	222	57	0,12	□	□
□	*fourth*	□	102	67	0,223	□	□
744	so	□	220	67	0,219	□	467
□	we	□	213	65	0,0598	□	□
□	have	□	217	65	0,0997	□	□
□	to	□	215	57	0,151	□	□
□	be	□	208	69	0,113	□	□
□	*there*	□	217	72	0,188	□	□
□	bruit	□	□	□	0,405	□	□
745	□	*yeah*	205	82	0,273	□	□
□	□	pause	□	□	0,292	□	□
746	hem	□	219	78	0,136	□	250
□	and	□	214	77	0,342	1	□
□	then	□	218	78	0,27	□	□
□	bruit	□	□	□	0,319	□	□
□	spend	□	224	80	0,206	□	□
□	pause	□	□	□	0,0783	□	□
□	the	□	231	58	0,128	□	□
□	twen	□	219	77	0,0551	□	□
□	ty	□	213	73	0,232	□	□
□	*fifth*	□	222	75	0,094	□	□
□	with	□	186	69	0,241	□	□
□	him	□	188	69	0,15	□	□
747	cause	□	215	70	0,0783	□	345
□	we	□	237	77	0,0696	□	□
□	al	□	243	82	0,131	□	□
□	ways	□	230	82	0,272	□	□

TU	Zoe	Michelle	F0	I	Durée	All.	Débit
☐	spend	☐	213	76	0,395	☐	☐
☐	*christ*	☐	220	71	0,2	☐	☐
☐	mas	☐	211	66	0,136	☐	☐
☐	with	☐	205	67	0,218	☐	☐
☐	him	☐	201	75	0,0899	☐	☐
748	be	☐	192	70	0,433	1	260
☐	cause	☐	190	72	0,494	1	☐
☐	pause	☐	☐	☐	0,197	☐	☐
☐	it's	☐	459	71	0,142	☐	☐
☐	his	☐	182	65	0,191	☐	☐
☐	birth	☐	187	76	0,0986	☐	☐
☐	day	☐	141	69	0,0696	☐	☐
☐	the	☐	94	68	0,139	☐	☐
☐	day	☐	94	68	0,0957	☐	☐
☐	be	☐	209	62	0,216	☐	☐
☐	*fore*	☐	194	67	0,304	☐	☐
☐	pause	☐	☐	☐	0,191	☐	☐
749	☐	*yeah*	221	80	0,238	☐	☐
750	and	☐	183	71	0,0905	☐	273
☐	it's	☐	188	71	0,096	☐	☐
☐	too	☐	215	75	0,162	☐	☐
☐	far	☐	191	76	0,236	☐	☐
☐	to	☐	80	69	0,208	☐	☐
☐	pause	☐	☐	☐	0,695	☐	☐
☐	like	☐	179	73	0,206	☐	☐
☐	to	☐	92	66	0,206	☐	☐
☐	do	☐	198	75	0,237	☐	☐
☐	one	☐	193	74	0,241	☐	☐
☐	pause	☐	☐	☐	0,241	☐	☐
☐	like	☐	185	76	0,134	☐	☐
☐	the	☐	195	66	0,0549	☐	☐
☐	twen	☐	199	74	0,104	☐	☐
☐	ty	☐	188	71	0,0741	☐	☐
☐	*fourth*	☐	188	74	0,25	☐	☐
☐	at	☐	180	73	0,0878	☐	☐
☐	his	☐	184	75	0,223	1	☐
751	and	☐	182	69	0,126	☐	608
☐	the	☐	188	63	0,0576	☐	☐
☐	twen	☐	192	69	0,11	☐	☐
☐	ty	☐	190	69	0,0768	☐	☐
☐	fifth	☐	198	71	0,161	☐	☐
☐	at	☐	123	65	0,085	☐	☐
☐	my	☐	196	67	0,0741	☐	☐
☐	*mum's*	☐	194	68	0,421	☐	☐
☐	(h)	☐	☐	☐	0,585	☐	☐
752	and	☐	214	78	0,156	☐	411
☐	then	☐	206	80	0,302	☐	☐
☐	on	☐	208	73	0,168	☐	☐
☐	the	☐	197	71	0,0686	☐	☐
☐	mor	☐	216	78	0,148	☐	☐
☐	ning	☐	216	75	0,0996	☐	☐

TU	Zoe	Michelle	F0	I	Durée	All.	Débit
☐	of the	☐	210	57	0,132	☐	☐
☐	twen	☐	204	74	0,156	☐	☐
☐	ty	☐	206	71	0,0823	☐	☐
753	*sixth*	no	266/209	75/85	0,287/0,113	☐	**271**
☐	☐	trains	225	87	0,426	☐	☐
☐	☐	*ei*	219	84	0,115	☐	☐
☐	☐	ther	207	78	0,146	☐	☐
☐	☐	are	224	72	0,164	☐	☐
☐	☐	there	199	64	0,258	☐	☐
754	*no*	(h)	189	73	0,212/0,719	☐	☐
☐	pause	☐	☐	☐	0,464	☐	☐
755	and	☐	210	73	0,0926	☐	672
☐	then	☐	210	78	0,0992	☐	☐
☐	the	☐	222	77	0,0293	☐	☐
☐	mor	☐	217	79	0,128	☐	☐
☐	ning	☐	216	75	0,0878	☐	☐
☐	of	☐	206	72	0,0945	☐	☐
☐	the	☐	227	61	0,0364	☐	☐
☐	twen	☐	211	77	0,166	☐	☐
☐	ty	☐	209	69	0,0702	☐	☐
☐	*sixth*	☐	189	79	0,38	☐	☐
☐	bruit	☐	☐	☐	0,188	☐	☐
756	hem	☐	200	76	0,452	☐	175
☐	pause	☐	☐	☐	0,468	☐	☐
☐	he	☐	219	67	0,0835	☐	☐
☐	*drives*	☐	206	75	0,315	☐	☐
☐	up	☐	195	71	0,074	☐	☐
☐	(h)	☐	☐	☐	0,268	☐	☐
☐	to	☐	253	59	0,108	☐	☐
☐	my	☐	221	72	0,113	☐	☐
☐	mum's	☐	212	72	0,486	☐	☐
☐	pause	☐	☐	☐	0,328	☐	☐
757	and	☐	220	76	0,131	☐	331
☐	he	☐	217	77	0,133	☐	☐
☐	sees	☐	209	75	0,201	☐	☐
☐	my	☐	189	75	0,131	☐	☐
☐	*sis*	☐	217	74	0,169	☐	☐
☐	ters	☐	192	73	0,311	☐	☐
758	cause	☐	213	65	0,183	☐	403
☐	they	☐	199	75	0,0959	☐	☐
☐	live	☐	197	75	0,137	☐	☐
☐	next	☐	187	71	0,2	☐	☐
☐	*door*	☐	93	71	0,199	☐	☐
☐	to	☐	202	58	0,107	☐	☐
☐	my	☐	195	70	0,0847	☐	☐
☐	mum	☐	192	72	0,233	☐	☐
☐	pause	☐	☐	☐	0,366	☐	☐
759	well	☐	184	76	0,0966	☐	621
☐	*near*	☐	186	75	0,254	☐	☐
☐	pause	☐	☐	☐	0,707	☐	☐
760	☐	*yeah*	222	90	0,309	☐	☐

TU	Zoe	Michelle	F0	I	Durée	All.	Débit
761	and	□	202	75	0,339	1	276
□	hem	□	207	74	0,378	□	□
□	bruit	□	□	□	0,196	□	□
□	I	□	204	74	0,101	□	□
□	go	□	209	72	0,104	□	□
□	and	□	200	69	0,0804	□	□
□	see	□	86	69	0,143	□	□
□	my	□	201	69	0,182	□	□
□	*mum*	□	206	69	0,262	□	□
□	pause	□	□	□	0,583	□	□
762	we	□	217	79	0,11	□	409
□	have	□	203	79	0,107	□	□
□	a	□	202	70	0,0447	□	□
□	se	□	213	74	0,167	□	□
□	cond	□	206	70	0,194	□	□
□	christ	□	207	68	0,238	□	□
□	mas	□	99	69	0,165	□	□
□	*day*	□	107	66	0,158	□	□
□	pause	□	□	□	0,62	□	□
□	LAUGH	□	□	□	0,196	□	□
□	□	LAUGH	□	□	0,765	□	□
763	□	more	206	90	0,318	□	**226**
□	□	*tur*	98	80	0,22	□	□
□	□	key	95	74	0,212	□	□
□	□	LAUGH	□	□	0,342	□	□
764	but	□	221	79	0,086	□	535
□	it's	□	211	72	0,0881	□	□
□	ne	□	254	78	0,118	□	□
□	ver	□	224	73	0,0901	□	□
□	quite	□	405	72	0,0961	□	□
□	it's	□	275	72	0,109	□	□
□	ne	□	265	78	0,132	□	□
□	ver	□	184	73	0,078	□	□
□	the	□	198	67	0,134	□	□
□	*same*	□	209	72	0,294	□	□
□	rea	□	195	66	0,196	□	□
□	ly	□	198	64	0,106	□	□
765	it's	□	228	58	0,157	□	402
□	not	□	98	65	0,138	□	□
□	pause	□	□	□	0,307	□	□
□	cause	□	223	67	0,106	□	□
□	I'm	□	222	79	0,156	□	□
□	the	□	212	77	0,072	□	□
□	on	□	207	75	0,052	□	□
□	ly	□	205	73	0,0769	□	□
□	one	□	205	75	0,122	□	□
□	o	□	198	75	0,102	□	□
□	pe	□	101	66	0,14	□	□
□	ning	□	96	68	0,126	□	□
□	my	□	193	68	0,082	□	□
□	*pre*	□	218	71	0,181	□	□

TU	Zoe	Michelle	F0	I	Durée	All.	Débit
☐	sents	☐	204	65	0,304	☐	☐
☐	pause	☐	☐	☐	1,41	☐	☐
766	☐	*oh*	294	81	0,427	1	☐
☐	LAUGH	LAUGH	☐	☐	0,97	☐	☐
☐	☐	pause	☐	☐	0,343	☐	☐
☐	☐	XXX	☐	☐	0,509	☐	☐
☐	☐	pause	☐	☐	1,607	☐	☐
767	*pre*	☐	201	73	0,157	☐	226
☐	sent	☐	200	66	0,266	☐	☐
☐	pause	☐	☐	☐	0,161	☐	☐
☐	LAUGH	☐	☐	☐	0,113	☐	☐
768	☐	we	271	81	0,0979	☐	**357**
☐	☐	do	240	78	0,135	☐	☐
☐	☐	this	222	82	0,207	☐	☐
☐	☐	rea	224	81	0,183	☐	☐
☐	☐	ly	213	74	0,139	☐	☐
☐	☐	*te*	223	73	0,175	☐	☐
☐	☐	ri	213	73	0,0861	☐	☐
☐	☐	ble	211	71	0,125	☐	☐
☐	☐	thing	225	79	0,215	☐	☐
☐	☐	e	185	70	0,132	☐	☐
☐	☐	very	197	76	0,171	☐	☐
☐	☐	year	212	76	0,36	☐	☐
769	☐	we	195	68	0,0554	☐	**488**
☐	☐	do	213	72	0,111	☐	☐
☐	☐	this	203	67	0,174	☐	☐
☐	☐	to	180	68	0,11	☐	☐
☐	☐	my	174	66	0,1	☐	☐
☐	☐	li	178	70	0,101	☐	☐
☐	☐	tle	184	63	0,165	☐	☐
☐	☐	*bro*	187	62	0,252	☐	☐
☐	☐	ther	163	62	0,168	☐	☐
☐	☐	(h)	☐	☐	0,397	☐	☐
☐	☐	pause	☐	☐	0,251	☐	☐
☐	☐	hem	188	74	0,349	☐	☐
☐	☐	pause	☐	☐	0,174	☐	☐
☐	☐	hmhm	☐	☐	0,609	☐	☐
☐	☐	ex	225	69	0,16	☐	☐
☐	☐	cuse	243	67	0,236	☐	☐
☐	☐	me	234	64	0,1	☐	☐
☐	☐	pause	☐	☐	0,839	☐	☐
☐	☐	bruit	☐	☐	0,0921	☐	☐
770	☐	e	249	81	0,118	☐	**277**
☐	☐	very	259	77	0,159	☐	☐
☐	☐	time	222	74	0,355	☐	☐
☐	☐	*e*	230	76	0,862	4	☐
☐	☐	very	250	72	0,113	☐	☐
☐	☐	christ	233	75	0,286	☐	☐
☐	☐	mas	193	72	0,269	☐	☐
771	☐	we	98	67	0,143	☐	**231**
☐	☐	(h)	☐	☐	0,388	☐	☐

TU	Zoe	Michelle	F0	I	Durée	All.	Débit
☐	☐	we'd	215	76	0,106	☐	☐
☐	☐	get	224	70	0,127	☐	☐
☐	☐	a	212	67	0,0385	☐	☐
☐	☐	pre	222	77	0,241	☐	☐
☐	☐	sent	193	75	0,184	☐	☐
☐	☐	that	192	65	0,195	☐	☐
☐	☐	he'd	195	70	0,185	☐	☐
☐	☐	pause	☐	☐	0,253	☐	☐
☐	☐	had	187	67	0,34	1	☐
☐	☐	like	179	70	0,234	☐	☐
☐	☐	pause	☐	☐	0,216	☐	☐
☐	☐	*two*	188	73	0,271	☐	☐
☐	☐	years	182	76	0,335	☐	☐
☐	☐	a	181	67	0,0385	☐	☐
☐	☐	go	168	72	0,356	1	☐
772	☐	or	174	61	0,106	☐	**344**
☐	☐	some	198	76	0,171	☐	☐
☐	☐	thing	182	77	0,24	☐	☐
☐	☐	rea	190	80	0,195	☐	☐
☐	☐	ly	178	75	0,175	☐	☐
☐	☐	*si*	208	82	0,369	☐	☐
☐	☐	ly	182	76	0,161	☐	☐
773	☐	like	166	74	0,205	☐	**317**
☐	☐	a	201	68	0,056	☐	☐
☐	☐	*shoe*	242	84	0,511	1	☐
☐	☐	or	195	81	0,176	1	☐
☐	☐	some	204	72	0,252	☐	☐
☐	☐	thing	200	78	0,258	☐	☐
☐	☐	bruit + (h)	☐	☐	0,685	☐	☐
774	☐	*stuff*	223	78	0,209	☐	**341**
☐	☐	it	215	78	0,118	☐	☐
☐	☐	full	201	74	0,229	☐	☐
☐	☐	of	207	67	0,14	☐	☐
☐	☐	*pa*	186	72	0,239	☐	☐
☐	☐	per	200	63	0,153	☐	☐
☐	☐	(h)	☐	☐	0,321	☐	☐
775	☐	and	220	80	0,135	☐	**361**
☐	☐	then	200	75	0,184	☐	☐
☐	☐	wrap	208	76	0,202	☐	☐
☐	☐	it	585	75	0,0595	☐	☐
☐	☐	*up*	203	80	0,217	☐	☐
☐	☐	for	213	80	0,166	☐	☐
☐	☐	him	231	81	0,251	☐	☐
☐	☐	bruit	☐	☐	0,213	☐	☐
776	oh	he'd + LAUGH	325/332	79/84	0,299/0,503	2	Z 200
777	that's	get	407/279	82/82	0,302/0,339	☐	**M 207**
☐	*cruel*	rea	369/350	81/81	0,74/0,199	2	☐
☐	☐	ly	319	80	0,194	☐	☐
☐	☐	ex	249	73	0,194	☐	☐
☐	LAUGH	*ci*	245	79	0,321/0,385	☐	☐

TU	Zoe	Michelle	F0	I	Durée	All.	Débit
778	that	ted	553/202	74/74	0,136/0,309	□	Z 189
□	is	(h)	422	81	0,273/0,505	1	□
779	*so*	he'd	462/390	83/82	0,263/0,164	□	**M 142**
□	cruel	start	456/341	77/79	0,544/0,48	1	□
□	LAUGH	□	□	□	0,373	□	□
□	□	ri	294	82	0,42	1	□
□	□	ping	339	82	0,334	□	□
□	□	(h)	□	□	0,289	□	□
□	□	*shreds*	273	79	0,463	□	□
□	□	off	219	74	0,179	□	□
□	□	his	219	74	0,174	□	□
□	□	hem	207	69	0,339	□	□
□	□	pause	□	□	0,326	□	□
□	□	pre	233	66	0,309	□	□
□	□	sent	197	68	0,418	□	□
780	□	and	248	82	0,111	□	**301**
□	□	then	246	79	0,139	□	□
□	□	he'd	219	73	0,149	□	□
□	□	find	201	72	0,383	□	□
□	□	a	203	64	0,0647	□	□
□	□	sme	201	72	0,336	□	□
□	□	ly	198	72	0,119	□	□
□	□	*shoe*	239	81	0,447	1	□
□	□	in	215	76	0,119	□	□
□	□	side	238	82	0,373	□	□
781	that	LAUGH	285	82	0,129/0,259	□	286
□	is	□	248	76	0,321	1	□
□	*so*	□	245	78	0,419	1	□
□	ho	LAUGH	240	75	0,158	□	□
□	ri	□	235	75	0,164	□	□
□	ble	□	199	72	0,278	□	□
□	pause	□	□	□	0,147	□	□
782	were	□	279	77	0,0806	□	389
□	your	□	340	78	0,111	□	□
□	*pa*	□	438	81	0,234	□	□
□	rents	□	271	79	0,152	□	□
□	*there*	□	213	76	0,228	□	□
□	then	□	188	73	0,2	□	□
□	pause	□	□	□	0,808	□	□
783	*that's*	□	468	74	0,275	□	342
□	ho	□	415	79	0,245	□	□
□	ri	□	407	76	0,173	□	□
□	ble	□	207	74	0,108	□	□
784	that's	□	231	77	0,0944	□	694
□	the	□	277	71	0,0484	□	□
□	*kind*	□	287	78	0,122	□	□
□	of	□	271	75	0,0812	□	□
□	thing	□	259	74	0,11	□	□
□	you	□	219	72	0,0967	□	□
□	do	□	210	76	0,0885	□	□
785	when	□	214	70	0,076	□	562

TU	Zoe	Michelle	F0	I	Durée	All.	Débit
☐	your	☐	218	69	0,0806	☐	☐
☐	pa	☐	219	74	0,129	☐	☐
☐	rents	☐	202	74	0,216	☐	☐
☐	were	☐	102	71	0,0701	☐	☐
☐	n't	☐	79	66	0,0691	☐	☐
☐	*there*	☐	200	69	0,24	☐	☐
☐	pause	☐	☐	☐	1,27	☐	☐
☐	☐	(h)	☐	☐	0,464	☐	☐
☐	☐	pause	☐	☐	0,474	☐	☐
786	☐	*yeah*	287	81	0,417	☐	☐
☐	☐	pause	☐	☐	0,188	☐	☐
☐	☐	LAUGH	☐	☐	0,214	☐	☐
787	uh	☐	170	71	0,0815	☐	310
☐	my	☐	263	82	0,193	☐	☐
☐	hem	☐	230	75	0,356	☐	☐
☐	pause	☐	☐	☐	0,136	☐	☐
☐	my	☐	225	74	0,137	☐	☐
☐	XXX	☐	☐	☐	0,253	☐	☐
☐	friend	☐	236	81	0,227	☐	☐
☐	*Ly*	☐	234	75	0,111	☐	☐
☐	dia	☐	215	77	0,163	☐	☐
788	she	☐	217	72	0,233	☐	245
☐	has	☐	215	75	0,326	1	☐
☐	this	☐	210	72	0,246	☐	☐
☐	ho	☐	242	80	0,253	☐	☐
☐	ri	☐	218	76	0,12	☐	☐
☐	ble	☐	198	73	0,262	☐	☐
☐	like	☐	200	77	0,467	1	☐
☐	pho	☐	221	76	0,202	☐	☐
☐	bia	☐	199	75	0,227	☐	☐
☐	of	☐	212	69	0,113	☐	☐
☐	*wasps*	☐	194	79	0,669	1	☐
789	but	☐	564	77	0,156	☐	280
☐	like	☐	196	78	0,424	1	☐
☐	a	☐	214	68	0,0556	☐	☐
☐	*ma*	☐	203	77	0,227	☐	☐
☐	jor	☐	94	71	0,189	☐	☐
☐	pho	☐	205	77	0,33	☐	☐
☐	bia	☐	198	74	0,133	☐	☐
790	she	☐	195	69	0,214	☐	297
☐	has	☐	210	66	0,239	☐	☐
☐	*night*	☐	199	77	0,214	☐	☐
☐	mares	☐	197	68	0,287	☐	☐
☐	bout	☐	94	71	0,129	☐	☐
☐	them	☐	95	66	0,142	☐	☐
791	she	☐	206	64	0,187	☐	168
☐	rea	☐	225	81	0,166	☐	☐
☐	ly	☐	92	67	0,148	☐	☐
792	☐	*spi*	196	79	0,399	☐	**190**
☐	☐	ders	179	72	0,316	☐	☐
☐	*hates*	☐	228	82	0,389	☐	☐

TU	Zoe	Michelle	F0	I	Durée	All.	Débit
☐	them	☐	99	71	0,21	☐	☐
☐	(h)	☐	☐	☐	0,433	☐	☐
793	and	☐	225	76	0,1	☐	410
☐	her	☐	228	78	0,131	☐	☐
☐	*sis*	☐	269	77	0,222	☐	☐
☐	ter	☐	210	78	0,21	☐	☐
☐	hem	☐	196	70	0,144	☐	☐
☐	pause	☐	☐	☐	0,728	☐	☐
794	for	☐	231	80	0,413	1	198
☐	her	☐	213	77	0,152	☐	☐
☐	*birth*	☐	226	81	0,318	☐	☐
☐	day	☐	239	82	0,344	☐	☐
☐	(h)	☐	☐	☐	0,376	☐	☐
795	got	☐	243	79	0,205	☐	279
☐	a	☐	127	72	0,0741	☐	☐
☐	s	☐	☐	☐	0,187	☐	☐
☐	hem	☐	205	77	0,326	☐	☐
☐	ba	☐	233	78	0,131	☐	☐
☐	si	☐	331	62	0,135	☐	☐
☐	cally	☐	195	71	0,209	☐	☐
☐	a	☐	213	73	0,0977	☐	☐
☐	*match*	☐	235	79	0,353	☐	☐
☐	box	☐	117	69	0,568	1	☐
☐	pause	☐	☐	☐	0,467	☐	☐
796	k	(h)	☐	☐	0,0871/0,473	☐	453
☐	put	☐	277	82	0,2	☐	☐
☐	a	☐	256	79	0,0958	☐	☐
☐	dead	☐	267	81	0,198	☐	☐
☐	*wasp*	☐	251	78	0,344	☐	☐
☐	in	☐	162	67	0,0784	☐	☐
☐	it	☐	98	64	0,135	☐	☐
☐	pause	☐	☐	☐	0,615	☐	☐
797	put	☐	497	81	0,318	☐	199
☐	some	☐	253	81	0,865	4	☐
☐	what	☐	247	72	0,189	☐	☐
☐	you	☐	252	57	0,0741	☐	☐
☐	*call*	☐	466	74	0,105	☐	☐
☐	it	☐	388	62	0,061	☐	☐
798	co	☐	223	70	0,126	☐	435
☐	ton	☐	228	74	0,143	☐	☐
☐	*wool*	☐	215	77	0,122	☐	☐
☐	in	☐	187	73	0,144	☐	☐
☐	it	☐	97	67	0,139	☐	☐
☐	pause	☐	☐	☐	0,176	☐	☐
799	wrapped	*yeah*	255/203	81/76	0,324/0,424	☐	301
800	it	☐	460	69	0,079	☐	☐
☐	*up*	☐	209	76	0,32	1	☐
☐	pause	☐	☐	☐	0,352	☐	☐
801	and	☐	218	72	0,0626	☐	292
☐	like	☐	217	78	0,179	☐	☐
☐	had	☐	260	78	0,192	☐	☐

TU	Zoe	Michelle	F0	I	Durée	All.	Débit
□	it	□	248	79	0,261	1	□
□	pause	□	□	□	0,226	□	□
□	like	□	209	79	0,395	1	□
□	pause	□	□	□	0,202	□	□
□	they	□	211	78	0,249	1	□
□	put	□	530	77	0,225	□	□
□	it	□	445	73	0,133	□	□
□	with	□	211	76	0,138	□	□
□	all	□	199	76	0,0792	□	□
□	the	□	205	71	0,0663	□	□
□	pre	□	210	74	0,194	□	□
□	sents	□	201	67	0,241	□	□
□	for	□	195	70	0,0951	□	□
□	*a*	□	207	76	0,195	□	□
□	ges	□	469	68	0,257	□	□
□	yeah	□	227	74	0,0951	□	□
□	(h)	□	□	□	0,267	□	□
802	and	□	223	73	0,045	□	627
□	Ly	□	277	82	0,114	□	□
□	dia	□	302	79	0,0654	□	□
□	was	□	279	76	0,0864	□	□
□	get	□	257	82	0,0691	□	□
□	ing	□	218	73	0,105	□	□
□	rea	□	217	76	0,124	□	□
□	ly	□	191	72	0,147	□	□
□	ex	□	421	73	0,173	□	□
□	*cite*	□	249	80	0,307	□	□
□	ed	□	223	70	0,044	□	□
□	think	□	210	72	0,072	□	□
□	ing	□	211	74	0,104	□	□
803	*what*	□	203	79	0,14	□	411
□	is	□	223	74	0,124	□	□
□	it	□	227	76	0,168	□	□
804	is	□	212	71	0,122	□	458
□	it	□	233	76	0,068	□	□
□	a	□	210	70	0,0882	□	□
□	*ring*	□	221	79	0,557	2	□
□	you	□	206	71	0,0623	□	□
□	know	□	194	74	0,314	□	□
□	(h)	□	□	□	0,338	□	□
□	pause	□	□	□	0,171	□	□
805	and	□	213	76	0,0782	□	359
□	she	□	230	78	0,129	□	□
□	*o*	□	218	79	0,106	□	□
□	pened	□	226	76	0,244	□	□
□	it	□	91	77	0,218	□	□
806	and	□	200	70	0,103	□	314
□	pause	□	□	□	0,156	□	□
□	she	□	216	71	0,221	□	□
□	just	□	218	72	0,182	□	□
□	went	□	216	83	0,101	□	□

TU	Zoe	Michelle	F0	I	Durée	All.	Débit
□	like	□	164	77	0,191	□	□
□	*that*	□	229	78	0,118	□	□
807	and	□	401	70	0,0618	□	255
□	there's	□	211	69	0,161	□	□
□	this	□	201	68	0,157	□	□
□	pause	□	□	□	0,193	□	□
□	dead	□	228	78	0,118	□	□
□	*ma*	□	233	79	0,396	1	□
□	sive	□	219	71	0,341	□	□
□	dead	□	203	78	0,213	□	□
□	wasp	□	224	79	0,459	1	□
808	there	oh	209/248	81/83	0,175/0,289	□	**M 208**
809	and	my	220/235	74/76	0,0834/0,289	□	Z 458
□	she	*god*	247/208	78/69	0,179/0,695	2	□
□	*screamed*	□	268	81	0,703	□	□
810	and	□	206	77	0,191	□	380
□	*dropped*	□	248	79	0,369	□	□
□	it	□	342	71	0,125	□	□
811	it's	□	397	75	0,183	□	277,1
□	*so*	□	315	81	0,25	□	□
□	*cruel + LAUGH*	□	339	79	0,365	□	□
□	LAUGH	□	□	□	0,203	□	□
□	pause	□	□	□	0,509	□	□
812	(h)	*oh*	261	75	0,767/0,639	2	□
813	*that's*	□	350	79	0,218	□	274
□	rea	□	255	76	0,214	□	□
□	ly	□	249	72	0,0794	□	□
□	*mean*	□	251	75	0,365	□	□
□	pause	□	□	□	0,378	□	□
814	□	I'm	250	79	0,0818	□	**357**
□	□	like	258	80	0,155	□	□
□	□	that	232	80	0,0982	□	□
□	□	with	451	69	0,147	□	□
□	□	*spi*	242	74	0,29	□	□
□	□	ders	254	73	0,358	□	□
□	□	pause	□	□	0,419	□	□
815	□	there	263	83	0,13	□	**205**
□	□	was	253	77	0,169	□	□
□	□	a	240	72	0,098	□	□
□	□	*huge*	271	76	0,323	□	□
□	□	spi	237	80	0,309	□	□
□	□	der	238	76	0,213	□	□
□	□	pause	□	□	0,814	□	□
□	□	in	233	60	0,233	1	□
□	□	our	223	73	0,0864	□	□
□	□	stair	220	81	0,323	□	□
□	□	well	211	77	0,258	□	□
□	□	(h)	□	□	0,617	□	□
816	□	and	204	72	0,136	□	**303**
□	□	I	203	75	0,295	1	□

TU	Zoe	Michelle	F0	I	Durée	All.	Débit
□	□	*could*	234	75	0,141	□	□
□	□	n't	218	72	0,102	□	□
□	□	walk	208	74	0,179	□	□
□	□	past	207	69	0,391	□	□
□	□	it	211	66	0,0864	□	□
817	□	be	193	61	0,146	□	**262**
□	□	cause	192	68	0,38	1	□
□	□	pause	□	□	0,178	□	□
□	□	it	221	71	0,126	□	□
□	□	was	232	82	0,104	□	□
□	□	*as*	283	83	0,166	□	□
□	□	if	245	79	0,21	□	□
818	□	it	236	78	0,105	□	**194**
□	□	was	245	78	0,131	□	□
□	□	go	246	81	0,304	1	□
□	□	na	240	80	0,206	□	□
□	□	(h)	□	□	0,29	□	□
□	□	*leap*	248	80	0,272	□	□
□	□	off	256	81	0,321	1	□
□	□	the	213	79	0,149	□	□
□	□	pause	□	□	0,351	□	□
□	□	*wall*	221	79	0,246	□	□
819	□	and	190	73	0,237	□	**229**
□	□	pause	□	□	0,487	□	□
□	□	like	192	67	0,253	□	□
□	□	pause	□	□	0,165	□	□
□	□	*latch*	220	82	0,402	□	□
□	□	it	389	69	0,0746	□	□
□	□	self	218	78	0,237	□	□
□	□	on	216	76	0,134	□	□
□	□	to	208	71	0,146	□	□
□	□	my	199	70	0,103	□	□
□	□	*leg*	217	79	0,32	□	□
820	□	and	184	69	0,143	□	**297**
□	□	start	193	70	0,308	□	□
□	□	*gnaw*	208	82	0,384	□	□
□	□	ing	185	74	0,179	□	□
□	□	me	181	72	0,178	□	□
□	□	(h)	□	□	0,226	□	□
□	□	pause	□	□	0,276	□	□
821	I	□	253	59	0,092	□	357
□	was	□	248	79	0,137	□	□
□	*clean*	□	267	78	0,193	□	□
□	ing	□	259	80	0,146	□	□
□	my	□	209	79	0,121	□	□
□	room	□	218	81	0,215	□	□
□	once	□	218	75	0,296	□	□
□	pause	□	□	□	0,0672	□	□
822	I	□	234	76	0,132	□	432
□	hate	□	225	77	0,146	□	□
□	*moths*	□	218	78	0,51	1	□

TU	Zoe	Michelle	F0	I	Durée	All.	Débit
□	pause	□	□	□	1,08	□	□
823	d'you	□	225	69	0,155	□	387
824	□	oh	197	76	0,115	□	**403**
□	□	they're	209	74	0,146	□	□
□	□	o	211	70	0,186	□	□
□	□	*kay*	211	56	0,312	□	□
825	oh	□	234	79	0,135	□	376
□	they're	□	229	75	0,116	□	□
□	*that*	□	278	78	0,128	□	□
□	aw	□	226	80	0,22	□	□
826	ful	you	453/226	74/77	0,168/0,152	□	**M 245**
827	and	can	222/235	76/81	0,106/0,149	□	Z 200
□	es	*swat*	233/232	73/86	0,0882/0,572	□	□
□	pe	them	261/231	78/83	0,111/0,435	□	□
□	cially	□	268	78	0,162	□	□
□	the	□	235	68	0,0521	□	□
□	*big*	□	293	79	0,288	□	□
□	pause	□	□	□	0,0669	□	□
□	brown	□	276	80	0,513	1	□
□	fle	□	242	73	0,381	1	□
□	bruit	□	□	□	0,326	□	□
□	like	□	225	73	0,149	□	□
□	pause + bruit	□	□	□	0,444	□	□
828	□	*hai*	221	84	0,165	□	**286**
□	□	ry	209	78	0,144	□	□
□	□	ones	185	75	0,276	□	□
829	*hai*	□	264	78	0,31	□	208
□	ry	□	240	74	0,146	□	□
□	ones	□	218	72	0,431	1	□
□	pause	□	□	□	0,281	□	□
830	and	□	239	73	0,102	□	378
□	hem	□	223	76	0,236	□	□
□	pause	□	□	□	0,274	□	□
□	*once*	□	274	73	0,182	□	□
□	I	□	272	74	0,0332	□	□
□	was	□	248	73	0,136	□	□
□	ti	□	246	75	0,185	□	□
□	dy	□	248	72	0,0801	□	□
□	ing	□	227	69	0,0601	□	□
□	my	□	199	69	0,1	□	□
□	room	□	209	73	0,25	□	□
□	yeah	□	249	70	0,133	□	□
□	(h)	□	□	□	0,343	□	□
831	and	□	220	69	0,0531	□	398
□	I	□	224	76	0,0815	□	□
□	put	□	494	78	0,168	□	□
□	my	□	209	74	0,296	1	□
□	hand	□	280	77	0,377	□	□
□	be	□	220	70	0,0761	□	□
□	hind	□	211	70	0,149	□	□
□	my	□	209	67	0,13	□	□

TU	Zoe	Michelle	F0	I	Durée	All.	Débit
□	*chest*	□	237	72	0,292	□	□
□	of	□	214	65	0,08	□	□
□	draw	□	194	69	0,125	□	□
□	ers	□	180	72	0,121	□	□
832	to	□	212	73	0,162	□	465
□	pick	□	241	77	0,237	□	□
□	up	□	207	75	0,147	□	□
□	a	□	234	73	0,0558	□	□
□	ny	□	212	70	0,0722	□	□
□	thing	□	205	66	0,145	□	□
□	that	□	178	67	0,0944	□	□
□	was	□	212	70	0,119	□	□
□	*there*	□	257	79	0,35	1	□
□	(h)	□	□	□	0,523	□	□
833	and	□	244	78	0,0708	□	424
□	I	□	245	79	0,121	□	□
□	just	□	312	71	0,192	□	□
□	had	□	276	76	0,165	□	□
□	my	□	246	74	0,122	□	□
□	*hand*	□	252	76	0,158	□	□
□	there	□	214	74	0,179	□	□
834	and	□	239	72	0,101	□	719
□	I	□	225	76	0,0715	□	□
□	was	□	235	70	0,0654	□	□
□	go	□	295	77	0,0804	□	□
□	ing	□	309	75	0,0804	□	□
□	like	□	194	75	0,102	□	□
□	*that*	□	331	77	0,153	□	□
835	cause	□	314	60	0,107	□	507
□	I	□	221	74	0,0729	□	□
□	could	□	249	58	0,157	□	□
□	*feel*	□	314	73	0,236	□	□
□	some	□	255	73	0,144	□	□
□	thing	□	216	69	0,111	□	□
836	and	□	207	71	0,0751	□	769
□	I	□	219	73	0,0804	□	□
□	*thought*	□	253	80	0,124	□	□
837	it	*oh*	474	71	0,0536	□	397
838	must	□	240	73	0,159	□	□
□	be	□	227	76	0,151	□	□
□	some	□	219	71	0,167	□	□
□	*silk*	□	248	79	0,491	1	□
□	or	□	266	78	0,125	□	□
□	some	□	286	75	0,203	□	□
□	thing	□	310	75	0,198	□	□
□	(h)	□	□	□	0,275	□	□
839	and	□	255	73	0,0444	□	828
□	I	□	262	79	0,0515	□	□
□	was	□	269	70	0,0804	□	□
□	go	□	269	78	0,061	□	□
□	ing	□	260	73	0,0525	□	□

TU	Zoe	Michelle	F0	I	Durée	All.	Débit
□	like	□	235	75	0,145	□	□
□	*that*	□	312	77	0,246	1	□
840	and	□	252	75	0,11	□	320
□	I	□	252	76	0,149	□	□
□	(h)	□	□	□	0,371	□	□
□	and	□	243	71	0,0887	□	□
□	I	□	253	77	0,113	□	□
□	moved	□	293	75	0,294	□	□
□	my	□	234	73	0,133	□	□
□	hand	□	261	73	0,178	□	□
□	from	□	233	67	0,14	□	□
□	out	□	240	72	0,164	□	□
□	be	□	240	72	0,132	□	□
□	*hind*	□	279	75	0,366	□	□
841	and	□	535	70	0,123	□	472
□	I	□	265	76	0,0965	□	□
□	rea	□	274	77	0,104	□	□
□	lized	□	288	79	0,175	□	□
□	XXX	□	□	□	0,152	□	□
□	do	□	246	73	0,0833	□	□
□	ing	□	257	73	0,0555	□	□
□	that	□	275	77	0,102	□	□
□	with	□	273	70	0,108	□	□
□	the	□	280	72	0,119	□	□
□	wings	□	285	76	0,382	□	□
□	of	□	313	73	0,0837	□	□
□	a	□	259	79	0,0681	□	□
□	*moth*	□	292	78	0,327	□	□
842	I	□	274	75	0,095	□	380
□	was	□	252	79	0,192	□	□
□	*rub*	□	276	73	0,179	□	□
□	ing	□	136	73	0,112	□	□
□	them	□	336	80	0,192	□	□
□	to	□	325	58	0,126	□	□
□	ge	□	364	78	0,223	□	□
□	ther	□	334	74	0,165	□	□
□	□	(h)	□	□	0,343	□	□
□	□	LAUGH	□	□	0,47	□	□
□	□	pause	□	□	0,848	□	□
843	I + LAUGH	□	326	77	0,697	□	139
□	screamed	□	315	71	0,5	□	□
□	so	□	280	75	0,322	□	□
□	*loud*	□	294	75	0,322	□	□
□	ly	□	139	69	0,212	□	□
□	(h)	□	□	□	0,531	□	□
844	it	□	351	69	0,0638	□	374
□	was	□	304	72	0,158	□	□
□	*ho*	□	264	75	0,137	□	□
□	ri	□	281	78	0,202	□	□
□	ble	□	248	78	0,218	□	□
□	pause	□	□	□	0,467	□	□

TU	Zoe	Michelle	F0	I	Durée	All.	Débit
□	LAUGH	LAUGH	□	□	0,5	□	□
□	pause	□	□	□	0,654	□	□
□	LAUGH	□	□	□	0,61	□	□
845	□	*eurk*	222	71	0,456	1	□
846	that's	□	302	75	0,187	□	386
□	go	□	275	77	0,124	□	□
847	□	I	261	82	0,107	□	**266**
□	□	don't	365	82	0,146	□	□
□	□	*mind*	314	85	0,245	□	□
□	□	moths	300	80	0,329	□	□
□	□	too	253	70	0,241	□	□
□	□	much	218	71	0,303	□	□
848	□	I	226	70	0,0765	□	**534**
□	□	don't	261	76	0,169	□	□
□	□	*like*	234	71	0,26	□	□
□	□	it	420	65	0,0919	□	□
849	□	when	213	69	0,153	□	**144**
□	□	they	212	70	0,218	□	□
□	□	pause	□	□	1,87	□	□
□	□	there	224	78	0,149	□	□
□	□	are	223	79	0,123	□	□
□	□	lots	221	78	0,172	□	□
□	□	of	189	70	0,13	□	□
□	□	*li*	224	72	0,18	□	□
□	□	tle	239	71	0,176	□	□
□	□	ones	212	74	0,345	□	□
850	□	and	195	64	0,0876	□	**304**
□	□	they're	192	67	0,0804	□	□
□	□	like	182	61	0,257	□	□
□	□	pause	□	□	0,343	□	□
□	□	*flap*	208	67	0,268	□	□
□	□	ing	214	70	0,119	□	□
□	□	round	204	70	0,207	□	□
□	□	your	201	70	0,0919	□	□
□	□	*food*	209	70	0,601	1	□
□	□	pause	□	□	0,287	□	□
□	mm	□	236	75	0,369	□	□
□	pause	pause	□	□	0,877/0,229	□	□
851	□	but	190	63	0,441	□	**136**
□	□	pause	□	□	0,229	□	□
852	with	□	259	81	0,145	□	444
□	*spi*	□	243	79	0,196	□	□
□	ders	□	264	76	0,0981	□	□
□	I	□	223	74	0,0799	□	□
□	just	□	212	67	0,133	□	□
□	have	□	212	70	0,0872	□	□
□	to	□	224	65	0,0836	□	□
□	*kill*	□	240	72	0,184	□	□
□	them	□	212	68	0,131	□	□
□	straight	□	206	71	0,311	□	□
□	a	□	208	69	0,0771	□	□

TU	Zoe	Michelle	F0	I	Durée	All.	Débit
□	way	□	202	68	0,105	□	□
□	though	□	197	69	0,174	□	□
□	pause	□	□	□	0,93	□	□
□	bruit	□	□	□	0,16	□	□
853	□	mum	282	85	0,174	□	**250**
□	□	wants	254	88	0,244	□	□
□	□	me	218	85	0,0827	□	□
□	□	to	214	64	0,0871	□	□
□	□	go	204	86	0,129	□	□
□	□	out	215	81	0,115	□	□
□	□	to	202	86	0,289	□	□
□	□	uh	194	81	0,152	□	□
□	□	(h)	□	□	0,762	□	□
□	□	Sau	224	85	0,286	□	□
□	□	di	213	87	0,108	□	□
□	□	A	207	85	0,0566	□	□
□	□	*ɲa*	220	87	0,223	□	□
□	□	bia	193	80	0,202	□	□
□	□	soon	190	77	0,431	□	□
854	□	and	199	80	0,157	□	**184**
□	□	dad	223	86	0,338	□	□
□	□	keeps	205	70	0,221	□	□
□	□	tell	200	82	0,231	□	□
□	□	ing	196	82	0,103	□	□
□	□	me	200	74	0,0889	□	□
□	□	*sto*	205	76	0,309	□	□
□	□	ries	208	80	0,201	□	□
□	□	a	159	57	0,0469	□	□
□	□	bout	116	73	0,175	□	□
□	□	pause	□	□	0,339	□	□
□	□	hem	188	76	0,408	□	□
□	□	pause	□	□	0,952	□	□
855	□	what	220	71	0,0743	□	**756**
□	□	are	229	74	0,0711	□	□
□	□	they	205	70	0,0921	□	□
□	□	*called*	219	72	0,423	□	□
□	□	pause	□	□	0,404	□	□
856	□	*œ*	223	86	0,325	1	**306**
□	□	mel	227	83	0,187	□	□
□	□	spi	203	80	0,329	□	□
□	□	ders	97	71	0,211	□	□
□	□	I	206	71	0,0679	□	□
□	□	think	106	71	0,177	□	□
□	□	they	99	71	0,123	□	□
□	□	call	96	73	0,24	□	□
□	□	them	196	75	0,231	□	□
□	□	(h)	□	□	0,75	□	□
857	□	and	218	82	0,215	□	**162**
□	□	they	218	87	0,34	1	□
□	□	pause	□	□	0,46	□	□
□	□	*roam*	220	89	0,157	□	□

TU	Zoe	Michelle	F0	I	Durée	All.	Débit
☐	☐	a	219	85	0,0792	☐	☐
☐	☐	round	219	86	0,372	☐	☐
☐	☐	in	205	80	0,11	☐	☐
☐	☐	the	192	78	0,0688	☐	☐
☐	☐	trees	230	79	0,953	2	☐
858	☐	and	190	69	0,0927	☐	**390**
☐	☐	they	192	70	0,16	☐	☐
☐	☐	pause	☐	☐	0,0666	☐	☐
☐	☐	*wait*	220	78	0,256	☐	☐
☐	☐	for	108	68	0,126	☐	☐
☐	☐	the	194	64	0,0468	☐	☐
☐	☐	ca	225	76	0,19	☐	☐
☐	☐	mels	211	77	0,243	☐	☐
☐	☐	to	192	61	0,112	☐	☐
☐	☐	come	95	64	0,194	☐	☐
859	☐	and	92	67	0,0863	☐	**227**
☐	☐	the	100	67	0,105	☐	☐
☐	☐	ca	227	69	0,186	☐	☐
☐	☐	mels	217	75	0,374	☐	☐
☐	☐	(h)	☐	☐	0,402	☐	☐
☐	☐	start	211	78	0,351	☐	☐
☐	☐	eat	215	77	0,273	☐	☐
☐	☐	ing	195	76	0,142	☐	☐
☐	☐	the	191	75	0,0828	☐	☐
☐	☐	*fo*	208	76	0,219	☐	☐
☐	☐	liage	184	71	0,382	☐	☐
860	☐	and	183	72	0,217	☐	**191**
☐	☐	pause	☐	☐	0,606	☐	☐
☐	☐	they	192	77	0,135	☐	☐
☐	☐	*jump*	234	88	0,364	☐	☐
☐	☐	on	222	79	0,104	☐	☐
☐	☐	to	204	75	0,127	☐	☐
☐	☐	their	184	77	0,126	☐	☐
☐	☐	lips	213	85	0,567	1	☐
☐	☐	pause	☐	☐	0,451	☐	☐
861	☐	cause	111	57	0,194	☐	**237**
☐	☐	ca	204	78	0,158	☐	☐
☐	☐	mels	191	76	0,149	☐	☐
☐	☐	got	250	72	0,0989	☐	☐
☐	☐	nice	196	81	0,4	☐	☐
☐	☐	*fle*	226	79	0,255	☐	☐
☐	☐	shy	95	74	0,237	☐	☐
☐	☐	lips	202	83	0,533	1	☐
☐	☐	pause	☐	☐	0,246	☐	☐
862	and	☐	240	84	0,0992	☐	440
☐	they	☐	237	80	0,108	☐	☐
863	*suck*	they	140/225	82/91	0,302/0,331	1	**227**
☐	out	a	246/217	79/88	0,162/0,0999	☐	☐
☐	the	*naes*	242/264	74/86	0,176/0,223	☐	☐
☐	☐	the	219	84	0,161	☐	☐
☐	☐	tize	192	83	0,392	☐	☐

TU	Zoe	Michelle	F0	I	Durée	All.	Débit
□	□	them	172	82	0,338	□	□
□	□	pause	□	□	0,3	□	□
864	*rea*	□	239	81	0,231	□	594
865	ly	and	209/253	77/78	0,101/0,125	□	**M 277**
□	□	they	266	81	0,114	□	□
□	□	just	247	76	0,217	□	□
□	□	start	210	79	0,381	□	□
□	□	*chomp*	264	76	0,463	□	□
□	□	ing	184	71	0,247	□	□
□	□	pause	□	□	0,775	□	□
866	□	so	337	82	0,169	□	**273**
□	□	the	325	79	0,116	□	□
□	□	ca	322	76	0,224	□	□
□	□	mel	341	75	0,378	□	□
□	□	is	247	67	0,193	□	□
□	□	uh	237	74	0,252	□	□
□	□	pause	□	□	0,506	□	□
□	□	the	222	72	0,0791	□	□
□	□	a	226	71	0,0944	□	□
□	□	naes	238	71	0,158	□	□
□	□	the	240	73	0,11	□	□
□	□	tic	143	65	0,159	□	□
□	□	wears	195	74	0,202	□	□
□	□	*off*	216	72	0,163	□	□
867	□	and	190	63	0,0661	□	**518**
□	□	the	193	61	0,0483	□	□
□	□	ca	249	63	0,143	□	□
□	□	mel	236	68	0,136	□	□
□	□	got	470	62	0,112	□	□
□	□	like	572	67	0,199	□	□
□	□	*half*	201	72	0,332	□	□
□	□	a	196	63	0,0568	□	□
□	□	lip	217	67	0,165	□	□
□	□	pause	□	□	0,585	□	□
868	oh	□	319	82	0,174	□	308
□	that's	□	268	69	0,194	□	□
□	dis	□	269	64	0,201	□	□
□	*gust*	□	321	72	0,333	□	□
□	ing	□	261	69	0,21	1	□
□	pause	□	□	□	0,112	□	□
869	□	so	205	67	0,0984	□	**174**
□	□	dad	192	79	0,194	□	□
□	□	see	192	68	0,211	□	□
□	□	sees	201	75	0,223	□	□
□	□	lots	206	79	0,2	□	□
□	□	of	194	64	0,154	□	□
□	□	bruit	□	□	0,0624	□	□
□	□	pause	□	□	1,017	□	□
870	do	□	255	80	0,138	□	389
□	they	□	263	83	0,128	□	□
□	do	de	267/219	77/83	0,0918/0,138	□	□

TU	Zoe	Michelle	F0	I	Durée	All.	Débit
☐	that	*formed*	323/215	79/86	0,138/0,426	☐	☐
☐	to	ca	215/206	67/80	0,147/0,301	1	☐
☐	*peo*	mels	390/188	82/76	0,117/0,247	☐	☐
☐	ple	☐	251	74	0,195	☐	☐
☐	as	☐	246	79	0,143	☐	☐
☐	well	☐	308	79	0,254	☐	☐
☐	pause + bruit	☐	☐	☐	3,48	☐	☐
871	☐	uh	223	89	0,357	☐	**276**
☐	☐	pause	☐	☐	0,143	☐	☐
☐	☐	yeah	194	73	0,161	☐	☐
☐	☐	I	174	69	0,0844	☐	☐
☐	☐	guess	183	69	0,206	☐	☐
☐	☐	they	185	66	0,137	☐	☐
☐	☐	*can*	213	70	0,362	1	☐
☐	☐	pause	☐	☐	0,535	☐	☐
872	well	☐	229	79	0,218	☐	436
☐	it's	☐	206	56	0,0877	☐	☐
☐	dis	☐	207	61	0,138	☐	☐
☐	*gus*	☐	243	74	0,249	☐	☐
873	ting	☐	100	70	0,107	☐	☐
874	that's	they	218/207	66/74	0,246/0,0656	☐	Z 244
☐	☐	get	210	77	0,101	☐	**M 548**
☐	☐	hold	206	77	0,19	☐	☐
☐	☐	of	197	75	0,0849	☐	☐
☐	☐	your	184	78	0,105	☐	☐
☐	☐	*leg*	194	77	0,371	☐	☐
☐	☐	pause	☐	☐	0,401	☐	☐
875	☐	you	101	67	0,067	☐	**352**
☐	☐	get	301	65	0,145	☐	☐
☐	☐	gan	195	76	0,296	☐	☐
☐	☐	*grene*	168	68	0,156	☐	☐
☐	☐	af	96	65	0,121	☐	☐
☐	☐	ter	98	60	0,142	☐	☐
☐	☐	wards	98	56	0,253	☐	☐
☐	☐	pause	☐	☐	0,306	☐	☐
876	how	☐	279	78	0,168	☐	490
☐	do	☐	351	79	0,0907	☐	☐
☐	you	☐	283	69	0,113	☐	☐
☐	how	☐	314	78	0,212	☐	☐
☐	d'you	☐	326	70	0,136	☐	☐
☐	get	☐	309	75	0,124	☐	☐
☐	out	☐	136	73	0,122	☐	☐
☐	to	☐	245	58	0,0796	☐	☐
☐	Sau	☐	242	73	0,156	☐	☐
☐	di	☐	236	66	0,0774	☐	☐
☐	A	☐	240	72	0,0663	☐	☐
☐	*ra*	☐	263	75	0,181	☐	☐
☐	bia	☐	112	68	0,124	☐	☐
877	would	☐	218	71	0,13	☐	367
☐	you	☐	217	67	0,0862	☐	☐
☐	have	☐	219	67	0,135	☐	☐

TU	Zoe	Michelle	F0	I	Durée	All.	Débit
□	to	□	106	62	0,148	□	□
□	change	□	222	70	0,318	□	□
□	*flights*	□	249	72	0,336	□	□
878	or	□	405	65	0,0685	□	522
□	could	□	216	66	0,217	1	□
□	you	□	231	58	0,0752	□	□
□	go	□	103	69	0,102	□	□
□	di	□	214	66	0,163	□	□
□	*rect*	□	217	70	0,192	□	□
□	ly	□	233	64	0,0641	□	□
879	pause	*yeah*	184	73	0,867/0,32	□	□
880	*where*	pause	227	70	0,257/0,788	1	□
□	□	bruit	□	□	0,0476	□	□
881	□	I'd	220	84	0,121	□	**273**
□	□	have	217	84	0,136	□	□
□	□	to	220	70	0,118	□	□
□	□	go	203	81	0,347	1	□
□	□	*Lon*	216	76	0,285	□	□
□	□	don	217	80	0,444	1	□
□	□	pause	□	□	0,187	□	□
□	□	not	225	66	0,11	□	□
□	□	sure	207	74	0,173	□	□
□	□	which	209	67	0,172	□	□
□	□	one	191	69	0,17	□	□
□	□	pause	□	□	1,31	□	□
882	□	hem	203	79	0,495	□	**148**
□	□	pause	□	□	1,63	□	□
□	□	bruit	□	□	0,113	□	□
□	□	I	255	85	0,118	□	□
□	□	think	367	79	0,154	□	□
□	□	they	236	77	0,121	□	□
□	□	stop	245	78	0,278	□	□
□	□	at	502	72	0,0688	□	□
□	□	*Pa*	224	69	0,25	□	□
□	□	ris	299	72	0,308	□	□
□	□	as	220	67	0,173	□	□
□	□	well	233	69	0,184	□	□
□	□	pause	□	□	0,203	□	□
883	□	then	219	80	0,121	□	**160**
□	□	you	231	79	0,103	□	□
□	□	go	229	81	0,2	□	□
□	□	o	209	78	0,135	□	□
□	□	ver	206	72	0,136	□	□
□	□	to	198	73	0,519	1	□
□	□	pause	□	□	0,79	□	□
□	□	*Ri*	224	81	0,227	□	□
□	□	yadh	186	73	0,306	□	□
□	□	pause	□	□	0,81	□	□
□	□	think	99	66	0,134	□	□
□	□	it's	120	61	0,134	□	□
□	□	called	208	74	0,364	□	□

TU	Zoe	Michelle	F0	I	Durée	All.	Débit
□	□	pause	□	□	0,23	□	□
884	mm	then	223/206	82/79	0,27/0,139	□	**283**
□	□	you	207	78	0,0702	□	□
□	□	get	188	79	0,11	□	□
□	□	a	222	75	0,0585	□	□
□	□	no	211	79	0,124	□	□
□	□	ther	203	77	0,0538	□	□
□	□	one	203	80	0,115	□	□
□	□	from	200	78	0,238	□	□
□	□	Ri	203	82	0,15	□	□
□	□	yadh	190	80	0,228	□	□
□	□	(h)	□	□	0,68	□	□
□	□	to	198	76	0,368	□	□
□	□	*Dje*	192	75	0,329	□	□
□	□	da	88	71	0,213	□	□
□	□	pause	□	□	0,349	□	□
885	is	□	264	83	0,106	□	447
□	n't	□	273	82	0,108	□	□
□	Ri	□	269	81	0,17	□	□
□	yadh	□	249	81	0,159	□	□
□	in	□	253	80	0,155	□	□
□	Sau	□	238	77	0,192	□	□
□	di	□	237	73	0,0918	□	□
□	A	□	239	78	0,0433	□	□
□	*ɹa*	□	241	76	0,16	□	□
□	bia	□	413	69	0,184	□	□
□	pause	□	□	□	0,421	□	□
886	□	*yeah*	93	75	0,164	□	□
□	□	pause	□	□	1,26	□	□
887	□	*think*	198	69	0,193	□	□
□	□	pause	□	□	0,99	□	□
888	I	□	242	77	0,115	□	348
□	taught	□	243	82	0,339	□	□
□	a	□	206	72	0,198	1	□
□	wo	□	210	75	0,103	□	□
□	man	□	209	72	0,181	□	□
□	from	□	204	67	0,166	□	□
□	Sau	□	201	71	0,198	□	□
□	di	□	204	69	0,0912	□	□
□	A	□	209	73	0,0382	□	□
□	*ɹa*	□	209	75	0,165	□	□
□	bia	□	216	73	0,161	□	□
□	once	□	212	71	0,304	□	□
889	I	□	221	67	0,0558	□	420
□	taught	□	210	71	0,182	□	□
□	her	□	203	76	0,125	□	□
□	*en*	□	220	72	0,185	□	□
□	glish	□	212	72	0,209	□	□
890	and	□	218	67	0,0741	□	556
□	she	□	228	73	0,133	□	□
□	was	□	224	72	0,0911	□	□

TU	Zoe	Michelle	F0	I	Durée	All.	Débit
□	from	□	225	72	0,143	□	□
□	Ri	□	223	72	0,0984	□	□
□	*yadh*	□	109	71	0,263	□	□
891	pause	*yeah*	□	□	0,703	□	□
892	and	□	229	77	0,0529	□	407
□	she	□	256	80	0,118	□	□
□	used	□	238	75	0,0764	□	□
□	to	□	247	79	0,121	□	□
□	bring	□	236	83	0,101	□	□
□	me	□	219	77	0,139	□	□
□	back	□	119	79	0,384	1	□
□	like	□	202	75	0,273	□	□
□	pause	□	□	□	0,24	□	□
□	she	□	233	62	0,138	□	□
□	used	□	232	73	0,122	□	□
□	to	□	241	69	0,05	□	□
□	go	□	224	77	0,134	□	□
□	o	□	219	75	0,0485	□	□
□	ver	□	219	69	0,0647	□	□
□	*there*	□	217	76	0,155	□	□
893	and	□	197	70	0,0705	□	368
□	bring	□	209	73	0,109	□	□
□	me	□	201	70	0,148	□	□
□	*back*	□	222	74	0,229	□	□
□	stuff	□	86	71	0,325	□	□
□	(h)	□	□	□	0,281	□	□
894	and	□	216	76	0,0764	□	299
□	there's	□	220	79	0,171	□	□
□	these	□	231	77	0,157	□	□
□	li	□	233	82	0,106	□	□
□	tle	□	222	79	0,244	□	□
□	pots	□	360	82	0,394	□	□
□	of	□	211	69	0,0785	□	□
□	*choco*	□	323	78	0,378	□	□
□	late	□	199	75	0,128	□	□
□	pause	□	□	□	0,0884	□	□
□	□	COUGH	□	□	0,317	□	□
895	and	□	226	77	0,0995	□	510
□	they	□	233	80	0,0844	□	□
□	have	□	240	81	0,142	□	□
□	a	□	228	79	0,0472	□	□
□	li	□	245	81	0,0978	□	□
□	tle	□	243	76	0,159	□	□
□	*spoon*	□	252	79	0,633	1	□
□	pause	□	□	□	0,06	□	□
□	in	□	109	70	0,0864	□	□
□	it	□	106	73	0,166	□	□
896	it's	□	229	72	0,148	□	419
□	like	□	258	81	0,147	□	□
□	nu	□	244	73	0,113	□	□
□	*te*	□	231	74	0,176	□	□

TU	Zoe	Michelle	F0	I	Durée	All.	Débit
□	la	□	214	75	0,102	□	□
897	but	□	302	73	0,172	□	436
□	a	□	214	72	0,0575	□	□
□	lot	□	226	77	0,233	□	□
□	*soft*	□	225	72	0,39	□	□
□	er	□	112	68	0,0887	□	□
□	(h)	□	□	□	0,395	□	□
898	and	□	222	69	0,0399	□	328
□	they're	□	216	74	0,111	□	□
□	rea	□	218	79	0,257	□	□
□	ly	□	208	71	0,0824	□	□
□	sweet	□	221	76	0,392	□	□
□	and	□	206	71	0,16	□	□
□	rea	□	221	79	0,239	□	□
□	ly	□	195	72	0,0965	□	□
□	*gor*	□	218	75	0,234	□	□
□	geous	□	177	71	0,268	□	□
□	pause	□	□	□	0,438	□	□
899	you	□	239	68	0,037	□	808
□	have	□	226	70	0,0522	□	□
□	to	□	225	60	0,0743	□	□
□	eat	□	219	74	0,133	□	□
□	*those*	□	95	70	0,205	□	□
900	when	□	102	66	0,0926	□	795
□	you're	□	100	69	0,0804	□	□
□	o	□	159	68	0,0743	□	□
□	ver	□	204	64	0,0543	□	□
□	*there*	□	203	67	0,145	□	□
□	(h)	□	□	□	0,293	□	□
901	and	□	196	72	0,0752	□	463
□	she	□	228	69	0,0965	□	□
□	brought	□	254	85	0,117	□	□
□	me	□	219	72	0,0904	□	□
902	this	if	216/217	77/71	0,201/0,159	□	**415**
□	she	I	222/193	67/80	0,24/0,13	□	□
□	brought	*go*	246/182	82/79	0,112/0,191	□	□
□	me	LAUGH	230	74	0,104/0,488	□	□
□	*back*	pause	215	77	0,272/2,07	□	□
903	LAUGH	not	217	71	0,524/0,142	□	**M 370**
904	I'm	too	222/218	68/69	0,192/0,159	□	Z 416
□	sure	*temp*	189/205	70/66	0,196/0,31	□	□
□	you	ted	200/224	68/57	0,074/0,257	□	□
□	can	mm	202/237	70/69	0,074/0,0897	□	□
□	*ma*	□	94	64	0,08	□	□
□	nage	□	99	65	0,158	□	□
□	it	□	553	64	0,172	□	□
□	pause	□	□	□	1,05	□	□
905	hem	□	206	78	0,468	□	121
□	pause	□	□	□	0,865	□	□
□	this + bruit	□	225	62	0,176	□	□
□	pot	□	246	73	0,307	□	□

TU	Zoe	Michelle	F0	I	Durée	All.	Débit
□	of	□	196	73	0,172	□	□
□	*cheese*	□	245	73	0,591	1	□
906	like	□	95	72	0,387	□	221
□	but	□	127	65	0,168	□	□
□	it	□	391	66	0,056	□	□
□	was	□	217	63	0,124	□	□
□	like	□	191	75	0,247	□	□
□	pause	□	□	□	0,196	□	□
□	*li*	□	242	80	0,164	□	□
□	quid	□	223	78	0,289	□	□
□	cheese	□	218	74	0,433	□	□
907	and	□	214	71	0,163	□	490
□	it	□	162	73	0,064	□	□
□	was	□	198	73	0,14	□	□
□	*white*	□	239	76	0,514	1	□
□	(h)	□	□	□	0,592	□	□
908	and	□	206	71	0,0697	□	471
□	it	□	192	71	0,056	□	□
□	stayed	□	220	82	0,252	□	□
□	in	□	211	72	0,068	□	□
□	our	□	187	77	0,092	□	□
□	fridge	□	204	76	0,283	□	□
□	for	□	277	71	0,12	□	□
□	*a*	□	195	75	0,16	□	□
□	ges	□	207	59	0,131	□	□
□	and	□	200	70	0,076	□	□
□	a	□	193	76	0,124	□	□
□	ges	□	193	56	0,128	□	□
909	till	□	192	71	0,076	□	507
□	I	□	185	72	0,092	□	□
□	fina	□	202	71	0,222	□	□
□	ly	□	200	70	0,06	□	□
□	threw	□	211	74	0,18	□	□
□	it	□	199	73	0,08	□	□
□	*out*	□	102	72	0,144	□	□
□	pause + bruit	□	□	□	0,271	□	□
910	□	sounds	214	82	0,402	□	**273**
□	□	a	312	59	0,127	□	□
□	□	bit	454	74	0,174	□	□
□	□	syn	197	80	0,278	□	□
□	□	the	208	80	0,164	□	□
911	sounds	tic	242/404	81/77	0,281/0,17	□	247
□	*ho*	to	113/244	80/86	0,223/0,225	□	□
□	ri	*me*	108/298	78/86	0,135/0,366	1	□
□	ble	LAUGH	222	74	0,313/0,756	□	□
□	pause	□	□	□	0,181	□	□
912	I	□	240	72	0,0996	□	402
□	think	□	260	81	0,164	□	□
□	they	□	304	74	0,0533	□	□
□	have	□	225	78	0,107	□	□
□	quite	□	195	77	0,16	□	□

TU	Zoe	Michelle	F0	I	Durée	All.	Débit
□	a	□	322	72	0,0569	□	□
□	lot	□	117	72	0,11	□	□
□	of	□	169	66	0,103	□	□
□	ve	□	562	69	0,103	□	□
□	ry	□	236	62	0,113	□	□
□	syn	□	221	71	0,174	□	□
□	the	□	228	67	0,142	□	□
□	tic	□	90	69	0,385	1	□
□	*pot*	□	234	73	0,315	□	□
□	ed	□	224	73	0,117	□	□
□	stuff	□	210	72	0,351	□	□
913	□	the	242	65	0,0798	□	**380**
□	□	fact	271	83	0,174	□	□
□	□	that	240	77	0,0798	□	□
□	□	she	243	79	0,162	□	□
□	□	brought	214	82	0,268	□	□
□	□	*cheese*	226	72	0,385	□	□
□	□	back	93	74	0,158	□	□
□	□	from	97	67	0,185	□	□
□	□	Sau	93	66	0,237	□	□
□	□	di	189	66	0,108	□	□
□	□	A	189	66	0,037	□	□
□	□	ra	202	67	0,18	□	□
□	□	bia	196	64	0,225	□	□
□	□	pause	□	□	0,196	□	□
□	LAUGH	□	□	□	0,286	□	□
914	LAUGH	and	199	82	0,0798	□	**378**
□	LAUGH	how	278	84	0,194	□	□
□	LAUGH	long	311	84	0,145	□	□
□	LAUGH	is	292	82	0,174	□	□
□	□	that	228	84	0,201	□	□
□	□	*flight*	205	80	0,386	□	□
915	□	and	205	77	0,146	□	**184**
□	□	it's	238	79	0,354	1	□
□	□	pause	□	□	0,692	□	□
□	□	a	188	63	0,0971	□	□
□	□	*dai*	214	74	0,123	□	□
□	□	ry	261	76	0,128	□	□
□	□	pro	302	73	0,205	□	□
□	□	duct	455	62	0,334	□	□
916	how	mh	284/315	78/73	0,0893/0,407	□	388
□	*long*	□	260	80	0,142	□	□
□	is	□	255	76	0,161	□	□
□	the	□	264	63	0,0844	□	□
□	flight	□	232	68	0,283	□	□
□	pause	□	□	□	0,166	□	□
917	□	it's	252	56	0,356	1	**210**
□	□	what	232	83	0,253	1	□
□	□	twen	300	83	0,256	□	□
□	□	ty	300	82	0,158	□	□
□	□	*mi*	289	80	0,0731	□	□

TU	Zoe	Michelle	F0	I	Durée	All.	Débit
☐	☐	nutes	414	78	0,407	☐	☐
918	☐	for	250	71	0,257	☐	**334**
☐	☐	break	270	82	0,224	☐	☐
☐	☐	ing	288	79	0,0959	☐	☐
☐	☐	the	268	78	0,0724	☐	☐
☐	☐	food	270	77	0,25	☐	☐
☐	☐	*chain*	390	78	0,377	☐	☐
☐	LAUGH	LAUGH	☐	☐	0,622	☐	☐
919	☐	no	234	84	0,167	☐	**287**
☐	☐	the	210	74	0,0976	☐	☐
☐	☐	*cold*	234	86	0,375	☐	☐
☐	☐	food	205	70	0,295	☐	☐
☐	☐	chain	213	68	0,277	☐	☐
920	☐	cause	232	58	0,282	☐	**355**
☐	☐	I	218	79	0,0794	☐	☐
☐	☐	worked	202	79	0,238	☐	☐
☐	☐	in	204	72	0,0646	☐	☐
☐	☐	Marks	105	71	0,217	☐	☐
☐	☐	and	200	64	0,0656	☐	☐
☐	☐	*Spen*	205	69	0,26	☐	☐
☐	☐	cers	200	63	0,235	☐	☐
921	☐	so	196	57	0,13	☐	**377**
☐	☐	I	193	68	0,0694	☐	☐
☐	☐	know	194	71	0,161	☐	☐
☐	☐	*all*	215	74	0,144	☐	☐
☐	☐	a	205	67	0,0783	☐	☐
☐	☐	bout	207	66	0,292	☐	☐
☐	☐	that	207	62	0,225	☐	☐
☐	LAUGH	☐	☐	☐	0,851	☐	☐
☐	pause	☐	☐	☐	1,36	☐	☐
☐	☐	SNIFF	☐	☐	0,697	☐	☐
922	did	☐	258	75	0,12	☐	410
☐	you	☐	289	78	0,0859	☐	☐
☐	get	☐	297	83	0,126	☐	☐
☐	*loads*	☐	274	85	0,174	☐	☐
☐	of	☐	289	72	0,0952	☐	☐
☐	food	☐	268	75	0,164	☐	☐
☐	free	☐	324	74	0,139	☐	☐
☐	at	☐	520	79	0,0974	☐	☐
☐	Marks	☐	113	72	0,308	☐	☐
☐	and	☐	231	57	0,0687	☐	☐
☐	Spen	☐	115	69	0,181	☐	☐
☐	cers	☐	76	62	0,223	☐	☐
☐	pause	☐	☐	☐	1,07	☐	☐
☐	☐	bruit + (h)	☐	☐	0,557	☐	☐
923	☐	hem	278	76	0,538	☐	**108**
☐	☐	pause	☐	☐	0,57	☐	☐
924	cause	☐	297	65	0,106	☐	714
☐	I	☐	290	83	0,0859	☐	☐
☐	know	☐	309	83	0,103	☐	☐
☐	some	☐	246	78	0,0981	☐	☐

TU	Zoe	Michelle	F0	I	Durée	All.	Débit
□	one	□	212	80	0,0883	□	□
□	that	□	170	80	0,0499	□	□
□	*works*	□	256	86	0,237	□	□
□	there	□	216	78	0,0567	□	□
925	and	□	210	74	0,0608	□	437
□	he	□	235	78	0,0569	□	□
□	gets	□	500	81	0,175	□	□
926	*loads*	you	264/273	84/77	0,298/0,109	□	**550**
□	of	*had*	255/326	73/80	0,114/0,289	□	□
□	stuff	□	201	74	0,182	□	□
□	free	□	100	74	0,234	□	□
□	pause	□	□	□	0,55	□	□
927	□	yeah	250	80	0,0907	□	**550**
□	□	I	243	81	0,15	□	□
□	□	did	246	76	0,0683	□	□
□	□	n't	277	69	0,11	□	□
□	□	get	266	73	0,135	□	□
□	□	it	302	62	0,101	□	□
□	□	*free*	232	75	0,272	□	□
928	□	you've	212	68	0,184	□	**213**
□	□	got	244	77	0,12	□	□
□	□	a	238	75	0,26	1	□
□	□	pause	□	□	0,48	□	□
□	□	a	216	62	0,0456	□	□
□	□	*shop*	274	78	0,339	□	□
□	□	up	213	70	0,12	□	□
□	□	stairs	217	73	0,483	□	□
□	□	pause	□	□	0,209	□	□
929	□	and	192	68	0,0702	□	**137**
□	□	it's	205	69	0,167	□	□
□	□	called	196	69	0,486	□	□
□	□	pause	□	□	0,515	□	□
□	□	the	181	64	0,258	1	□
□	□	pause	□	□	0,274	□	□
□	□	*staff*	275	65	0,196	□	□
□	□	shop	198	68	0,415	□	□
□	□	pause	□	□	0,641	□	□
□	mm	□	219	78	0,307	□	□
930	□	and	215	72	0,0493	□	**267**
□	□	you	218	74	0,0897	□	□
□	□	can	224	76	0,175	□	□
□	□	go	248	79	0,409	1	□
□	□	and	219	73	0,207	□	□
□	□	*get*	226	74	0,175	□	□
□	□	things	219	73	0,419	□	□
931	□	that	210	72	0,0844	□	**221**
□	□	are	204	72	0,17	□	□
□	□	pause	□	□	0,249	□	□
□	□	sort	231	68	0,114	□	□
□	□	of	209	68	0,112	□	□
□	□	pause	□	□	0,349	□	□

TU	Zoe	Michelle	F0	I	Durée	All.	Débit
☐	☐	*just*	262	81	0,523	☐	☐
☐	☐	go	220	78	0,23	☐	☐
☐	☐	ing	215	77	0,433	1	☐
☐	☐	past	219	66	0,416	☐	☐
☐	☐	their	105	68	0,0941	☐	☐
☐	☐	sell	196	71	0,207	☐	☐
☐	☐	by	108	67	0,262	☐	☐
☐	☐	day	88	63	0,271	☐	☐
☐	☐	pause	☐	☐	0,45	☐	☐
932	for	☐	220	79	0,139	☐	432
☐	*free*	☐	235	84	0,263	☐	☐
☐	pause	☐	☐	☐	0,742	☐	☐
☐	☐	(h)	☐	☐	0,426	☐	☐
933	☐	yes	212	82	0,221	☐	**172**
☐	☐	so	192	75	0,231	☐	☐
☐	☐	pause	☐	☐	0,247	☐	☐
☐	☐	*no*	243	80	0,233	☐	☐
☐	☐	pause	☐	☐	0,145	☐	☐
934	☐	*no*	226	72	0,231	☐	☐
☐	☐	pause	☐	☐	0,267	☐	☐
935	☐	re	247	82	0,0759	☐	**486**
☐	☐	*mem*	251	80	0,14	☐	☐
☐	☐	ber	257	81	0,171	☐	☐
☐	☐	(h)	☐	☐	0,542	☐	☐
☐	☐	pause	☐	☐	0,281	☐	☐
936	☐	they	233	82	0,173	☐	**357**
☐	☐	had	224	76	0,267	☐	☐
☐	☐	uh	216	75	0,312	☐	☐
☐	☐	one	244	76	0,162	☐	☐
☐	☐	year	210	75	0,0877	☐	☐
☐	☐	they	203	70	0,101	☐	☐
☐	☐	had	186	64	0,0779	☐	☐
☐	☐	these	203	58	0,158	☐	☐
☐	☐	*huge*	226	70	0,174	☐	☐
☐	☐	pu	214	61	0,156	☐	☐
☐	☐	nets	193	69	0,22	☐	☐
☐	☐	of	201	58	0,063	☐	☐
☐	☐	straw	150	70	0,249	☐	☐
☐	☐	be	88	63	0,124	☐	☐
☐	☐	ries	116	62	0,203	☐	☐
937	☐	and	185	67	0,0683	☐	**293**
☐	☐	they	191	68	0,0849	☐	☐
☐	☐	were	106	63	0,185	☐	☐
☐	☐	pause	☐	☐	0,0826	☐	☐
☐	☐	*no*	217	75	0,197	☐	☐
☐	☐	joke	110	66	0,314	☐	☐
☐	☐	a	80	56	0,0726	☐	☐
☐	☐	bout	79	61	0,3	☐	☐
☐	☐	*that*	229	78	0,199	☐	☐
☐	☐	big	105	72	0,325	☐	☐
☐	☐	pause	☐	☐	0,724	☐	☐

TU	Zoe	Michelle	F0	I	Durée	All.	Débit
□	□	bruit	□	□	0,0562	□	□
938	□	and	227	77	0,0699	□	**342**
□	□	they	216	78	0,063	□	□
□	□	were	211	78	0,0931	□	□
□	□	*three*	222	82	0,285	□	□
□	□	nine	215	77	0,24	□	□
□	□	ty	220	75	0,153	□	□
□	□	nine	210	74	0,433	□	□
□	□	pause	□	□	0,337	□	□
939	□	a	186	69	0,1	□	**306**
□	□	*maze*	211	75	0,411	□	□
□	□	ing	98	68	0,162	□	□
□	□	*huge*	221	71	0,301	□	□
□	□	straw	211	69	0,175	□	□
□	□	be	90	65	0,146	□	□
□	□	ries	204	62	0,184	□	□
□	□	pause	□	□	0,236	□	□
□	mm	□	229	83	0,271	□	□
□	pause	□	□	□	0,13	□	□
940	□	and	201	75	0,0785	□	**362**
□	□	we	244	82	0,152	□	□
□	□	got	239	82	0,133	□	□
□	□	them	178	69	0,135	□	□
□	□	for	206	64	0,0823	□	□
□	□	*twen*	190	65	0,276	□	□
□	□	ty	320	66	0,0978	□	□
□	□	pence	186	65	0,383	□	□
□	□	a	150	56	0,0943	□	□
□	□	pu	121	62	0,179	□	□
□	□	net	94	64	0,324	□	□
□	□	pause	□	□	0,586	□	□
□	mm	□	205	85	0,52	□	□
941	□	so	184	84	0,515	1	**324**
□	□	I	247	81	0,0843	□	□
□	□	went	252	78	0,251	□	□
□	□	in	193	67	0,0999	□	□
□	□	to	189	71	0,0781	□	□
□	□	the	186	67	0,0812	□	□
□	□	*shop*	502	70	0,262	□	□
942	□	and	183	70	0,0621	□	**253**
□	□	we	197	71	0,0843	□	□
□	□	*cleared*	201	81	0,523	□	□
□	□	the	188	76	0,15	□	□
□	□	shelves	179	77	0,498	□	□
□	□	out	228	77	0,39	□	□
□	LAUGH	LAUGH	□	□	0,635	□	□
943	□	I	309	81	0,139	□	**329**
□	□	took	293	76	0,137	□	□
□	□	a	246	68	0,0406	□	□
□	□	bout	192	78	0,244	□	□
□	□	*five*	242	78	0,418	□	□

TU	Zoe	Michelle	F0	I	Durée	All.	Débit
☐	☐	pu	226	74	0,239	☐	☐
☐	☐	nets	190	71	0,237	☐	☐
☐	☐	of	185	64	0,165	☐	☐
☐	☐	straw	212	78	0,275	☐	☐
☐	☐	be	85	67	0,114	☐	☐
☐	☐	ries	81	67	0,231	☐	☐
944	that's	pause	231	74	0,239/0,814	☐	☐
945	*so*	and	225/177	72/69	0,237/0,151	☐	Z 179
☐	nice	uh	218/186	74/70	0,43/0,209	1	**M 333**
☐	pause	☐	☐	☐	0,573	☐	☐
946	you	☐	250	73	0,0696	☐	324
☐	get	☐	329	86	0,21	☐	☐
☐	big	☐	306	78	0,18	☐	☐
☐	bo	☐	265	83	0,248	☐	☐
☐	nu	☐	290	79	0,215	☐	☐
☐	ses	☐	232	74	0,125	☐	☐
☐	at	☐	443	72	0,086	☐	☐
☐	*christ*	☐	275	76	0,272	☐	☐
☐	mas	☐	252	71	0,349	1	☐
☐	pause	☐	☐	☐	0,266	☐	☐
947	Ben	☐	266	79	0,178	☐	268
☐	got	☐	580	81	0,241	☐	☐
☐	like	☐	199	79	0,252	☐	☐
☐	*loads*	☐	224	80	0,382	☐	☐
☐	of	☐	220	76	0,178	1	☐
☐	mo	☐	244	75	0,241	☐	☐
☐	ney	☐	222	74	0,252	☐	☐
☐	at	☐	311	73	0,178	☐	☐
☐	christ	☐	244	77	0,241	☐	☐
☐	mas	☐	110	71	0,252	1	☐
☐	pause	☐	☐	☐	0,0799	☐	☐
☐	☐	(h)	☐	☐	0,237	☐	☐
948	☐	no	252	82	0,206	☐	**372**
☐	☐	cause	247	74	0,257	☐	☐
☐	☐	they	225	79	0,166	☐	☐
☐	☐	got	568	76	0,156	☐	☐
☐	☐	rid	230	80	0,169	☐	☐
☐	☐	of	237	73	0,166	☐	☐
☐	☐	me	195	75	0,162	☐	☐
☐	☐	be	196	57	0,103	☐	☐
☐	☐	fore	207	74	0,19	☐	☐
☐	☐	I	200	77	0,139	☐	☐
☐	☐	had	201	70	0,179	☐	☐
☐	☐	a	184	67	0,0639	☐	☐
☐	☐	ny	192	70	0,139	☐	☐
☐	☐	*rights*	220	72	0,359	☐	☐
949	*rea*	pause	285	86	0,222/0,71	☐	☐
950	ly	I	183/108	78/67	0,199/0,176	☐	Z 301
☐	☐	was	223	78	0,199	☐	**M 310**
☐	☐	a	213	78	0,088	☐	☐
☐	☐	faith	238	82	0,372	☐	☐

TU	Zoe	Michelle	F0	I	Durée	All.	Débit
□	□	ful	225	77	0,152	□	□
□	□	em	214	75	0,159	□	□
□	□	plo	206	71	0,209	□	□
□	□	*yee*	95	64	0,206	□	□
951	□	and	197	75	0,138	□	**191**
□	□	then	206	80	0,366	□	□
□	□	pause	□	□	0,889	□	□
□	□	I'd	212	77	0,125	□	□
□	□	been	232	81	0,211	□	□
□	□	there	230	80	0,318	1	□
□	□	*just*	271	82	0,892	2	□
□	□	un	234	76	0,196	□	□
□	□	der	222	76	0,135	□	□
□	□	a	224	76	0,159	□	□
□	□	year	228	75	0,303	□	□
□	□	I	205	68	0,129	□	□
□	□	think	107	67	0,488	1	□
952	□	and	111	79	0,111	□	**225**
□	□	that's	115	80	0,458		□
□	□	bruit	□	□	0,569		□
□	□	when	206	76	0,111		□
□	□	you're	208	76	0,0723		□
□	□	a	205	75	0,0675		□
□	□	lowed	202	73	0,391		□
□	□	rights	201	78	0,375		□
□	□	sort	205	57	0,193		□
□	□	of	198	70	0,169		□
□	□	*sick*	454	80	0,299		□
□	□	pay	189	79	0,255	□	□
□	□	and	186	79	0,116	□	□
□	□	things	191	78	0,246	□	□
□	□	like	93	77	0,259	□	□
□	□	that	185	74	0,342	1	□
953	□	and	177	75	0,369	1	**256**
□	□	per	77	67	0,309	□	□
□	□	haps	101	75	0,27	□	□
□	□	*bo*	181	82	0,0985	□	□
□	□	nus	85	76	0,207	□	□
□	□	es	83	73	0,121	□	□
□	□	I'm	171	74	0,082	□	□
□	□	not	175	74	0,135	□	□
□	□	sure	183	70	0,381	□	□
954	□	but	185	69	0,348	□	**79**
□	□	(h)	□	□	1,04	□	□
□	□	they	218	87	0,126	□	□
□	□	*said*	237	88	0,17	□	□
955	□	oh	246	87	0,215	□	**574**
□	□	we're	244	81	0,0667	□	□
□	□	go	236	80	0,0819	□	□
□	□	na	222	76	0,0596	□	□
□	□	have	219	73	0,0936	□	□

TU	Zoe	Michelle	F0	I	Durée	All.	Débit
□	□	to	213	58	0,106	□	□
□	□	let	220	79	0,122	□	□
□	□	you	173	76	0,0907	□	□
□	□	*go*	237	82	0,153	□	□
956	□	we	245	85	0,101	□	**461**
□	□	don't	227	81	0,148	□	□
□	□	*need*	225	77	0,238	□	□
□	□	you	261	74	0,113	□	□
□	□	a	243	69	0,053	□	□
□	□	ny	216	72	0,128	□	□
□	□	*more*	112	71	0,25	□	□
□	□	pause	□	□	0,851	□	□
957	□	so	221	81	0,279	□	**341**
□	□	I	214	79	0,151	□	□
□	□	was	212	82	0,131	□	□
□	□	rea	216	86	0,166	□	□
□	□	ly	208	80	0,126	□	□
□	□	dis	202	70	0,202	□	□
□	□	*traught*	443	78	0,325	□	□
958	□	cause	310	61	0,218	□	**411**
□	□	I	211	70	0,197	□	□
□	□	you	193	56	0,116	□	□
□	□	know	173	63	0,118	□	□
□	□	I	190	64	0,126	□	□
□	□	*need*	194	78	0,189	□	□
□	□	ed	195	73	0,0894	□	□
□	□	a	181	71	0,0845	□	□
□	□	job	192	75	0,179	□	□
□	□	at	177	68	0,0927	□	□
□	□	u	174	71	0,121	□	□
□	□	ni	166	67	0,262	□	□
□	□	(h)	□	□	0,34	□	□
□	mm	□	235	84	0,442	□	□
□	□	SNIFF	□	□	0,369	□	□
959	□	they	222	75	0,17	□	**399**
□	□	let	248	83	0,132	□	□
□	□	me	231	80	0,149	□	□
□	□	*go*	231	80	0,373	1	□
□	□	pause	□	□	0,384	□	□
960	□	*next*	252	75	0,284	□	**367**
□	□	thing	218	78	0,124	□	□
□	□	you	202	78	0,108	□	□
□	□	*know*	247	77	0,258	□	□
961	□	there's	256	72	0,198	□	**228**
□	□	*all*	248	77	0,0901	□	□
□	□	these	243	77	0,198	□	□
□	□	new	243	79	0,283	□	□
□	□	*stu*	238	77	0,446	□	□
□	□	dents	303	80	0,513	□	□
□	□	work	203	73	0,256	□	□
□	□	ing	193	72	0,113	□	□

TU	Zoe	Michelle	F0	I	Durée	All.	Débit
□	□	in	184	68	0,1	□	□
□	□	*Marks*	187	71	0,323	□	□
□	□	and	238	73	0,0859	□	□
□	□	Spen	281	76	0,344	□	□
962	that	cers	363/248	74/76	0,0969/0,3	□	485
□	is	□	254	71	0,0867	□	□
□	a	□	222	79	0,0787	□	□
□	*pal*	□	260	85	0,359	□	□
□	ing	□	201	72	0,233	1	□
□	pause	□	□	□	0,144	□	□
963	how	□	298	81	0,103	□	392
□	*much*	□	300	82	0,224	□	□
□	were	□	275	79	0,0581	□	□
□	you	□	255	77	0,0814	□	□
□	paid	□	274	79	0,327	□	□
□	an	□	229	75	0,0849	□	□
□	hour	□	241	72	0,251	□	□
□	there	□	116	70	0,166	□	□
□	pause	□	□	□	1,02	□	□
□	□	SNIFF + bruit	□	□	0,993	□	□
964	□	hem	231	88	0,709	1	**192**
□	□	pause	□	□	0,149	□	□
□	□	*three*	238	84	0,421	□	□
□	□	six	235	70	0,263	□	□
□	□	ty	230	75	0,126	□	□
□	□	four	233	75	0,197	□	□
□	□	an	231	74	0,152	□	□
□	□	hour	233	71	0,281	□	□
965	it's	□	233	60	0,0966	□	469
□	*not*	□	238	78	0,119	□	□
966	ve	*that's*	228/217	75/67	0,0764/0,211	□	**328**
□	ry	all	207/202	78/80	0,0809/0,0894	□	□
□	good	right	226/193	77/86	0,258/0,18	□	□
□	□	when	194	80	0,123	□	□
□	□	you're	180	77	0,0841	□	□
□	□	a	177	76	0,0736	□	□
□	□	stu	88	73	0,293	□	□
□	□	dent	88	68	0,438	□	□
□	□	XXX	□	□	0,457	□	□
967	yeah	□	230	85	0,427	□	278
□	but	□	197	76	0,317	1	□
□	for	□	209	71	0,12	□	□
□	a	□	218	74	0,0621	□	□
□	shop	□	575	76	0,185	□	□
□	like	□	194	75	0,185	□	□
□	*that*	□	191	75	0,144	□	□
968	you	□	125	73	0,0964	□	406
□	should	□	123	59	0,159	□	□
□	get	□	179	73	0,129	□	□
□	paid	□	198	73	0,157	□	□
□	*more*	□	207	73	0,174	□	□

TU	Zoe	Michelle	F0	I	Durée	All.	Débit
□	I	□	197	71	0,105	□	□
□	re	□	193	74	0,145	□	□
□	ckon	□	217	71	0,243	□	□
□	pause	□	□	□	0,328	□	□
969	□	*yeah*	201	71	0,327	□	□
□	□	pause	□	□	0,845	□	□
970	I	□	275	80	0,0774	□	458
□	heard	□	303	83	0,179	□	□
□	that	□	479	78	0,263	1	□
□	Marks	□	206	76	0,274	□	□
□	and	□	196	66	0,0896	□	□
□	Spen	□	217	75	0,153	□	□
□	cers	□	105	67	0,16	□	□
□	are	□	103	69	0,0428	□	□
□	do	□	204	75	0,0876	□	□
□	ing	□	202	71	0,0835	□	□
□	rea	□	197	72	0,0957	□	□
□	ly	□	193	74	0,0957	□	□
□	*bad*	□	216	75	0,248	□	□
□	ly	□	195	71	0,102	□	□
971	they've	□	203	74	0,147	□	241
□	bought	□	238	83	0,189	□	□
□	out	□	407	76	0,128	□	□
□	a	□	405	69	0,0774	□	□
□	whole	□	213	77	0,186	□	□
□	new	□	205	71	0,253	□	□
□	(h)	□	□	□	0,315	□	□
□	*fa*	□	237	79	0,26	1	□
972	shion	they	249/337	79/85	0,253/0,125	□	**480**
□	range	*are*	217/408	78/88	0,441/0,4	□	□
□	□	pause	□	□	0,347	□	□
973	□	they	271	82	0,118	□	**508**
□	□	*are*	372	80	0,239	□	□
974	they're	□	222	77	0,0979	□	411
□	go	□	250	80	0,154	□	□
□	ing	□	229	79	0,163	□	□
□	like	□	205	74	0,138	□	□
□	down	□	211	76	0,229	□	□
□	the	□	200	70	0,0938	□	□
□	*tubes*	□	250	77	0,475	□	□
975	□	it's	256	76	0,184	□	**170**
□	□	be	301	80	0,091	□	□
□	□	cause	293	84	0,182	□	□
□	□	it's	230	72	0,217	□	□
□	□	all	236	84	0,513	1	□
□	□	pause	□	□	0,576	□	□
□	□	*tat*	340	76	0,736	2	□
□	□	pause	□	□	0,547	□	□
976	□	that	226	74	0,13	□	**421**
□	□	they're	207	73	0,115	□	□
□	□	*bring*	208	74	0,131	□	□

TU	Zoe	Michelle	F0	I	Durée	All.	Débit
□	□	ing	204	74	0,156	□	□
□	□	out	198	73	0,169	□	□
977	□	it's	210	69	0,152	□	**179**
□	□	all	224	76	0,293	□	□
□	□	(h)	□	□	0,348	□	□
□	□	pause	□	□	0,387	□	□
□	□	*fu*	264	84	0,176	□	□
□	□	dy	233	74	0,199	□	□
□	□	du	215	78	0,154	□	□
□	□	dy	206	71	0,188	□	□
□	□	*gra*	218	79	0,314	□	□
□	□	ny	230	74	0,212	□	□
978	oh	stuff	267/204	84/74	0,111/0,441	□	441
□	com	□	230	77	0,199	□	□
□	*plete*	□	271	82	0,172	□	□
□	ly	□	253	76	0,0977	□	□
979	but	□	246	84	0,16	□	320
□	they've	□	251	82	0,371	1	□
□	pause	□	□	□	0,076	□	□
□	this	□	274	80	0,145	□	□
□	sea	□	285	79	0,221	□	□
□	son's	□	269	79	0,202	□	□
□	com	□	229	76	0,183	□	□
□	plete	□	294	79	0,137	□	□
□	ly	□	228	71	0,0595	□	□
□	*di*	□	280	80	0,086	□	□
□	ferent	□	259	77	0,13	□	□
980	have	□	233	75	0,117	□	503
□	you	□	237	74	0,0843	□	□
□	not	□	208	77	0,093	□	□
□	*seen*	□	291	77	0,25	□	□
□	it	□	297	73	0,183	□	□
□	pause	□	□	□	0,334	□	□
981	it's	□	231	81	0,123	□	578
□	not	□	309	84	0,131	□	□
□	rea	□	273	85	0,132	□	□
□	ly	□	248	78	0,068	□	□
□	in	□	245	74	0,0651	□	□
□	*France*	□	263	79	0,316	□	□
982	it's	□	229	63	0,104	□	657
□	not	□	223	75	0,102	□	□
□	the	□	224	73	0,068	□	□
□	*same*	□	253	79	0,401	□	□
□	pause	□	□	□	0,521	□	□
983	they've	□	223	75	0,0795	□	401
□	got	□	416	79	0,144	□	□
□	the	□	238	71	0,062	□	□
□	same	□	216	78	0,217	□	□
□	*stuff*	□	228	75	0,236	□	□
□	in	□	222	71	0,0849	□	□
□	France	□	203	75	0,31	□	□

TU	Zoe	Michelle	F0	I	Durée	All.	Débit
□	pause	□	□	□	0,0715	□	□
984	but	□	205	77	0,136	□	302
□	in	□	219	78	0,192	□	□
□	hem	□	215	78	0,331	□	□
□	pause	□	□	□	0,0632	□	□
□	in	□	222	74	0,092	□	□
□	*En*	□	243	79	0,144	□	□
□	gland	□	228	76	0,181	□	□
985	they've	□	203	78	0,16	□	247
□	got	□	565	76	0,256	1	□
□	all	□	232	83	0,259	1	□
□	this	□	215	77	0,222	□	□
□	new	□	214	81	0,301	□	□
□	*un*	□	205	81	0,197	□	□
□	der	□	214	76	0,0943	□	□
□	wear	□	211	79	0,406	1	□
986	and	□	195	73	0,173	□	240
□	(h)	□	□	□	0,333	□	□
□	they've	□	217	76	0,108	□	□
□	got	□	209	83	0,177	□	□
□	like	□	209	80	0,276	□	□
□	*loads*	□	219	82	0,515	1	□
□	of	□	220	78	0,116	□	□
□	di	□	225	76	0,11	□	□
□	ferent	□	223	73	0,262	□	□
□	co	□	205	77	0,281	□	□
□	lours	□	211	78	0,418	1	□
987	and	□	206	74	0,088	□	335
□	it's	□	156	71	0,138	□	□
988	rea	be	222/316	82/77	0,186/0,0945	□	**451**
□	ly	cause	217/274	75/78	0,094/0,148	□	□
□	young	I	215/270	77/84	0,525/0,0857	1	□
□	it's	used	430/250	69/82	0,23/0,174	□	□
□	rea	to	206/245	76/77	0,076/0,0853	□	□
□	ly	*al*	197/240	72/79	0,096/0,0394	□	□
□	*nice*	ways	250/244	75/78	0,394/0,123	□	□
□	□	get	239	69	0,109	□	□
□	□	my	193	72	0,177	□	□
□	□	un	193	73	0,102	□	□
□	□	der	189	65	0,0889	□	□
□	□	wear	187	66	0,0735	□	□
□	□	from	92	63	0,159	□	□
□	□	Marks	89	64	0,274	□	□
□	□	and	98	62	0,059	□	□
□	□	Spen	208	63	0,243	□	□
□	□	cers	196	57	0,132	□	□
□	□	pause	□	□	0,38	□	□
989	□	cause	187	59	0,177	□	**359**
□	□	it's	184	60	0,192	□	□
□	□	re	173	70	0,0621	□	□
□	□	*nowned*	186	73	0,308	□	□

TU	Zoe	Michelle	F0	I	Durée	All.	Débit
□	□	for	177	62	0,14	□	□
□	□	its	186	57	0,125	□	□
□	□	qua	190	65	0,246	□	□
□	□	li	191	57	0,119	□	□
□	□	ty	201	66	0,276	□	□
□	□	pause	□	□	0,0921	□	□
□	LAUGH	□	□	□	0,511	□	□
990	(h)	□	□	□	0,645	□	□
□	yeah	□	236	84	0,0852	□	424
□	but	□	211	77	0,0751	□	□
□	they	□	223	81	0,0893	□	□
□	have	□	282	82	0,174	□	□
□	changed	□	254	81	0,303	□	□
□	their	□	207	78	0,134	□	□
□	*style*	□	233	75	0,34	□	□
□	now	□	195	68	0,129	□	□
991	they've	□	204	73	0,11	□	374
□	got	□	550	71	0,137	□	□
□	*quite*	□	200	73	0,193	□	□
□	a	□	129	70	0,0501	□	□
□	lot	□	114	71	0,0655	□	□
□	of	□	154	68	0,106	□	□
□	nice	□	198	70	0,274	□	□
□	things	□	173	72	0,379	□	□
992	I	□	239	65	0,0696	□	275
□	think	□	219	71	0,186	□	□
□	they're	□	199	71	0,139	□	□
□	pause	□	□	□	0,429	□	□
□	*try*	□	220	76	0,152	□	□
□	ing	□	208	75	0,049	□	□
993	to	□	209	75	0,103	□	206
□	pause	□	□	□	0,758	□	□
□	do	□	220	80	0,0806	□	□
□	a	□	210	78	0,0941	□	□
□	big	□	214	82	0,184	□	□
□	change	□	209	79	0,392	□	□
□	*o*	□	209	76	0,215	□	□
□	ver	□	132	73	0,135	□	□
994	to	□	172	60	0,24	1	372
□	get	□	208	77	0,104	□	□
□	a	□	185	70	0,0686	□	□
□	bit	□	170	72	0,198	□	□
□	*busi*	□	230	79	0,272	□	□
□	ness	□	216	75	0,161	□	□
□	back	□	214	76	0,195	□	□
995	cause	□	257	71	0,134	□	524
□	they	□	282	84	0,0659	□	□
□	used	□	441	81	0,233	1	□
□	to	□	208	76	0,134	□	□
□	I	□	242	78	0,0963	□	□
□	re	□	273	74	0,061	□	□

TU	Zoe	Michelle	F0	I	Durée	All.	Débit
□	mem	□	282	76	0,138	□	□
□	ber	□	226	78	0,0624	□	□
□	I	□	219	77	0,061	□	□
996	used	they	228/203	75/84	0,114/0,284	1	**202**
□	to	*need*	318/215	71/84	0,131/0,266	□	□
□	go	to	233/179	72/77	0,148/0,31	□	□
997	*shop*	they	206/190	71/75	0,22/0,16	□	**282**
□	ing	*rea*	208/206	70/81	0,0751/0,142	□	□
□	there	ly	101/182	66/77	0,149/0,133	□	□
□	□	do	208	75	0,346	1	□
□	□	pause	□	□	0,523	□	□
□	mm	□	224	73	0,369	□	□
□	pause	□	□	□	0,556	□	□
998	pre	□	107	69	0,128	□	552
□	ty	□	221	73	0,0562	□	□
□	mi	□	224	75	0,141	□	□
□	dle	□	209	75	0,11	□	□
□	*aged*	□	203	76	0,388	□	□
□	pause	□	□	□	0,849	□	□
□	□	bruit	□	□	0,198	□	□
999	□	yeah	265	85	0,216	□	**245**
□	□	be	249	78	0,0857	□	□
□	□	cause	250	81	0,255	□	□
□	□	I	237	80	0,0927	□	□
□	□	mean	241	78	0,119	□	□
□	□	it's	248	77	0,2	□	□
□	□	like	311	82	0,165	□	□
□	□	Marks	241	79	0,293	□	□
□	□	pause	□	□	0,265	□	□
□	□	no	220	77	0,339	□	□
□	□	hem	211	75	0,27	□	□
□	□	*Li*	249	82	0,144	□	□
□	□	tle	241	78	0,182	□	□
□	□	woods	206	78	0,462	□	□
□	□	pause	□	□	0,132	□	□
1000	□	my	225	75	0,117	□	**435**
□	□	mo	249	79	0,156	□	□
□	□	ther	219	78	0,0806	□	□
□	□	al	219	78	0,0761	□	□
□	□	ways	219	77	0,244	□	□
□	□	drags	217	73	0,252	□	□
□	□	me	215	74	0,11	□	□
□	□	to	203	75	0,16	□	□
□	□	Li	213	77	0,0914	□	□
□	□	tle	94	76	0,0923	□	□
□	□	*woods*	244	85	0,445	□	□
□	□	LAUGH	□	□	0,63	□	□
□	□	(h)	□	□	0,593	□	□
1001	I	□	235	86	0,0812	□	632
□	ne	□	246	83	0,0965	□	□
□	ver	□	251	83	0,107	□	□

TU	Zoe	Michelle	F0	I	Durée	All.	Débit
□	*go*	□	83	81	0,15	□	□
□	pause	□	□	□	0,0674	□	□
1002	it's	□	262	74	0,205	□	385
□	*rea*	□	298	81	0,0824	□	□
□	ly	□	402	84	0,0596	□	□
□	ex	□	265	75	0,123	□	□
□	*pen*	□	239	83	0,188	□	□
□	sive	□	267	60	0,126	□	□
□	as	□	189	74	0,158	□	□
□	well	□	116	74	0,231	□	□
□	pause	□	□	□	0,399	□	□
1003	□	I	198	70	0,091	□	**659**
□	□	*know*	200	71	0,342	1	□
□	□	pause	□	□	0,556	□	□
1004	□	and	195	72	0,0936	□	**241**
□	□	you	208	76	0,0619	□	□
□	□	get	191	79	0,122	□	□
□	□	these	208	80	0,208	□	□
□	□	*nice*	218	77	0,274	□	□
□	□	pa	205	66	0,318	1	□
□	□	terned	226	76	0,447	□	□
□	□	*jum*	212	72	0,358	□	□
□	□	pers	212	76	0,386	□	□
□	□	pause	□	□	0,105	□	□
1005	□	and	199	70	0,347	1	**188**
□	□	uh	255	66	0,293	□	□
□	LAUGH	□	□	□	0,509	□	□
□	□	pause	□	□	1,11	□	□
□	□	bruit	□	□	0,37	□	□
1006	□	*nice*	223	75	0,297	□	**151**
□	□	a	218	82	0,145	□	□
□	□	line	210	77	0,407	□	□
□	□	*skirts*	110	76	0,637	□	□
□	□	pause	□	□	0,546	□	□
1007	□	re	113	66	0,098	□	**398**
□	□	mem	101	75	0,199	□	□
□	□	ber	107	71	0,122	□	□
□	□	go	105	71	0,106	□	□
□	□	ing	96	70	0,228	□	□
□	□	*mum*	97	72	0,287	1	□
□	□	pause	□	□	0,172	□	□
1008	□	*hu*	230	65	0,14	□	**375**
□	□	ry	206	65	0,0943	□	□
□	□	up	213	67	0,226	1	□
□	□	pause	□	□	0,168	□	□
□	LAUGH	□	□	□	0,44	□	□
1009	□	hu	293	72	0,0985	□	**484**
□	□	ry	254	84	0,0566	□	□
□	□	*up*	302	75	0,111	□	□
□	□	mum	122	72	0,217	□	□
1010	□	I'm + LAUGH	268	84	0,205	□	**380**

TU	Zoe	Michelle	F0	I	Durée	All.	Débit
□	□	go	259	82	0,101	□	□
□	□	ing	220	75	0,0692	□	□
□	□	in	236	79	0,0818	□	□
□	□	Do	128	70	0,181	□	□
□	□	ro	112	71	0,0622	□	□
□	□	thy	244	66	0,116	□	□
□	□	*Per*	213	72	0,208	□	□
□	□	kins	77	64	0,448	□	□
□	□	(h)	□	□	0,374	□	□
□	□	pause	□	□	0,414	□	□
1011	□	and	216	75	0,145	□	**185**
□	□	uh	217	78	0,275	□	□
□	□	pause	□	□	1	□	□
□	□	bruit	□	□	0,432	□	□
□	□	*Marks*	249	80	0,265	□	□
□	□	and	230	59	0,0755	□	□
□	□	Spen	238	79	0,249	□	□
□	□	cers	227	71	0,306	□	□
□	□	is	333	63	0,279	1	□
□	□	get	226	74	0,174	□	□
□	□	ing	209	72	0,0985	□	□
□	□	like	202	69	0,149	□	□
□	□	*that*	223	68	0,224	□	□
□	□	now	202	64	0,168	□	□
□	mm	□	222	80	0,432	□	□
□	pause	□	□	□	1,63	□	□
1012	but	□	217	80	0,123	□	312
□	I	□	209	84	0,0421	□	□
□	*do*	□	235	81	0,138	□	□
□	like	□	211	81	0,143	□	□
□	the	□	309	76	0,087	□	□
□	food	□	220	82	0,568	1	□
1013	the	□	209	74	0,163	□	219
□	*rea*	□	221	83	0,135	□	□
□	dy	□	212	74	0,126	□	□
□	made	□	211	74	0,308	□	□
□	stuff	□	100	68	0,497	1	□
1014	it's	□	179	56	0,374	1	223
□	*gor*	□	223	68	0,328	□	□
1015	geous	they	251/252	65/84	0,163/0,115	□	**532**
□	□	had	298	81	0,146	□	□
□	□	that	357	80	0,0825	□	□
□	□	in	193	76	0,107	□	□
□	□	*Nantes*	222	78	0,374	□	□
1016	□	they	102	74	0,114	□	**245**
□	□	had	213	76	0,203	□	□
□	□	hem	198	75	0,491	□	□
□	□	they	222	67	0,188	□	□
□	□	had	217	68	0,125	□	□
□	□	uh	213	68	0,349	□	□
1017	they	□	334	83	0,119	□	386

TU	Zoe	Michelle	F0	I	Durée	All.	Débit
□	have	□	293	81	0,0897	□	□
□	n't	□	239	74	0,0582	□	□
□	much	□	207	77	0,174	□	□
□	*food*	□	326	77	0,283	□	□
□	in	□	248	77	0,208	□	□
□	the	□	509	71	0,117	□	□
□	one	□	216	71	0,194	□	□
□	in	□	199	70	0,119	□	□
□	Nantes	□	192	69	0,325	□	□
□	though	□	102	69	0,15	□	□
1018	it's	□	245	56	0,081	□	615
1019	rea	no	227/246	72/83	0,08/0,298	□	**256**
□	ly	they	218/210	66/81	0,0606/0,123	□	□
□	dis	used	223/237	69/76	0,0606/0,12	□	□
□	a	to	230/239	65/58	0,121/0,0927	□	□
□	*point*	have	136/219	76/74	0,338/0,152	□	□
□	ing	pause	119	69	0,182/0,139	□	□
□	□	*che*	248	81	0,182	□	□
□	□	dar	235	76	0,091	□	□
□	□	cheese	232	77	0,627	1	□
1020	□	they	229	76	0,0563	□	**358**
□	□	used	220	75	0,0758	□	□
□	□	to	224	58	0,0809	□	□
□	□	have	220	71	0,0978	□	□
□	□	all	225	82	0,126	□	□
□	□	this	220	75	0,214	□	□
□	□	sort	226	72	0,0961	□	□
□	□	of	214	67	0,199	□	□
□	□	*fridge*	230	76	0,432	□	□
□	□	se	212	71	0,158	□	□
□	□	lec	206	73	0,199	□	□
1021	*rea*	tion	230/216	81/72	0,206/0,543	1	583
□	ly	□	284	82	0,103	□	□
□	pause	□	□	□	0,3	□	□
1022	□	well	192	78	0,143	□	**414**
□	□	*not*	216	80	0,17	□	□
□	□	all	200	78	0,113	□	□
□	□	of	179	72	0,168	□	□
□	□	it	92	73	0,095	□	□
□	□	it's	108	66	0,227	□	□
□	□	just	196	56	0,19	□	□
□	□	a	207	71	0,0424	□	□
□	□	*li*	203	78	0,112	□	□
□	□	mit	194	76	0,164	□	□
□	□	ed	198	56	0,103	□	□
□	□	se	217	66	0,127	□	□
1023	they	lec	287/193	85/68	0,0757/0,135	□	488
□	used	tion	347/289	80/73	0,0757/0,266	□	□
□	to	□	322	79	0,0974	□	□
□	have	□	273	77	0,0986	□	□
□	*sand*	□	278	83	0,224	□	□

TU	Zoe	Michelle	F0	I	Durée	All.	Débit
□	wi	□	304	78	0,224	□	□
□	ches	□	99	71	0,167	□	□
1024	do	□	235	74	0,0914	□	447
□	they	□	241	77	0,0926	□	□
1025	still	*yes*	267/202	77/83	0,14/0,552	1	□
□	have	□	259	75	0,12	□	□
□	the	□	270	58	0,0824	□	□
□	*sand*	□	279	78	0,136	□	□
□	wich	□	257	75	0,162	□	□
□	es	□	86	68	0,251	□	□
1026	□	*no*	201	65	0,258	□	□
□	□	pause	□	□	0,325	□	□
1027	*no*	□	380	84	0,318	□	□
1028	pause	they	118	81	0,702/0,0877	□	□
1029	they	got	304/241	85/84	0,0915/0,108	□	Z 656
□	*don't*	rid	437/251	79/84	0,272/0,152	1	**M 389**
□	□	of	255	81	0,0993	□	□
□	□	that	209	81	0,184	□	□
□	□	pause	□	□	0,196	□	□
□	□	o	215	76	0,155	□	□
□	□	ver	215	71	0,117	□	□
□	□	a	211	74	0,0467	□	□
□	□	*year*	223	73	0,321	□	□
□	□	a	244	71	0,0818	□	□
□	□	go	200	64	0,314	□	□
□	□	pause	□	□	0,165	□	□
1030	□	and	217	65	0,0526	□	**896**
□	□	I	205	66	0,0818	□	□
□	□	*said*	238	69	0,27	□	□
1031	□	*why*	460	73	0,245	□	**284**
□	□	eye	410	73	0,211	□	□
□	□	pause	□	□	0,371	□	□
1032	□	cause	301	79	0,205	□	**364**
□	□	I	255	79	0,149	□	□
□	□	got	483	78	0,119	□	□
□	□	my	218	78	0,137	□	□
□	□	che	226	75	0,184	□	□
□	□	dar	219	76	0,102	□	□
□	□	cheese	279	70	0,388	□	□
□	□	there	190	73	0,153	□	□
□	□	all	188	72	0,12	□	□
□	□	the	192	69	0,0906	□	□
□	□	*time*	251	62	0,299	□	□
1033	□	and	209	73	0,102	□	**390**
□	□	they	198	73	0,111	□	□
□	□	said	225	71	0,249	□	□
□	□	*well*	210	70	0,14	□	□
□	□	(h)	□	□	0,546	□	□
1034	□	there	222	82	0,0877	□	**459**
□	□	just	225	80	0,196	□	□
□	□	was	219	80	0,123	□	□

TU	Zoe	Michelle	F0	I	Durée	All.	Débit
□	□	n't	210	77	0,126	□	□
□	□	a	208	73	0,114	□	□
□	□	de	208	75	0,137	□	□
□	□	*mand*	226	76	0,47	□	□
□	□	pause	□	□	1,329	□	□
1035	*oh*	□	364	81	0,672	3	□
□	pause	□	□	□	0,746	□	□
□	□	(h)	□	□	0,281	□	□
1036	□	they've + bruit	245	56	0,537	□	**263**
□	□	got	245	65	0,153	□	□
□	□	no	210	76	0,171	□	□
□	□	*taste*	285	60	0,401	□	□
□	□	have	271	64	0,136	□	□
□	□	they	235	57	0,145	□	□
1037	but	□	305	75	0,0721	□	394
□	the	□	318	76	0,0485	□	□
□	Marks	□	336	85	0,216	□	□
□	and	□	309	56	0,111	□	□
□	Spen	□	274	78	0,115	□	□
□	cers	□	110	73	0,161	□	□
□	sand	□	251	77	0,0892	□	□
□	wich	□	242	75	0,143	□	□
□	es	□	224	73	0,103	□	□
□	are	□	215	75	0,0792	□	□
□	pause	□	□	□	0,116	□	□
□	*gor*	□	247	78	0,352	1	□
□	geous	□	98	72	0,423	1	□
□	pause	□	□	□	0,287	□	□
1038	□	*yeah*	214	78	0,303	□	□
□	□	pause	□	□	0,322	□	□
1039	but	□	226	80	0,0714	□	458
□	they	□	253	83	0,0977	□	□
□	have	□	303	81	0,148	□	□
□	all	□	236	81	0,118	□	□
□	the	□	224	79	0,0958	□	□
□	stuff	□	245	71	0,185	□	□
□	for	□	223	72	0,0958	□	□
□	*christ*	□	241	78	0,344	□	□
□	mas	□	216	70	0,235	□	□
□	like	*prawn*	103/228	71/83	0,282/0,22	□	Z 297
1041	all	cock	220/234	75/71	0,149/0,178	□	**M 221**
□	the	tail	211/211	74/71	0,175/0,366	□	□
□	□	pause	□	□	0,481	□	□
1042	*what*	□	315	79	0,182	□	□
□	pause	□	□	□	0,257	□	□
1043	□	*prawn*	221	76	0,23	□	**259**
□	□	cock	573	65	0,211	□	□
□	□	tail	115	62	0,252	□	□
□	□	pause	□	□	0,802	□	□
1044	prawn	□	248	78	0,188	□	328
□	cock	□	224	73	0,165	□	□

TU	Zoe	Michelle	F0	I	Durée	All.	Débit
□	tail	□	221	74	0,195	□	□
□	*crisps*	□	217	74	0,459	□	□
□	pause	□	□	□	0,288	□	□
1045	oh	□	249	85	0,252	1	Z 297
1046	*sand*	*sand*	227/217	78/79	0,332/0,321	□	**320**
□	wi	wi	226/207	74/78	0,175/0,161	□	□
□	ches	ches	227/226	72/73	0,178/0,214	□	□
□	LAUGH	LAUGH	□	□	1,58	□	□
1047	it's	□	256	65	0,206	□	277
□	*all*	□	300	83	0,0677	□	□
□	I	□	261	79	0,225	1	□
□	know	□	269	73	0,218	□	□
□	pause	□	□	□	0,185	□	□
1048	I'm	□	222	74	0,0693	□	399
□	not	□	224	78	0,105	□	□
□	*that*	□	346	77	0,138	□	□
□	cul	□	259	75	0,188	□	□
□	tured	□	249	61	0,24	□	□
□	pause	□	□	□	0,342	□	□
□	(h)	□	□	□	0,884	□	□
1049	no	□	252	83	0,257	□	234
□	but	□	548	76	0,188	□	□
□	hem	□	223	78	0,495	□	□
□	pause	□	□	□	0,767	□	□
□	they	□	256	78	0,132	□	□
□	have	□	260	81	0,151	□	□
□	all	□	234	79	0,114	□	□
□	the	□	229	71	0,0567	□	□
□	stuff	□	223	76	0,178	□	□
□	for	□	217	74	0,0892	□	□
□	*christ*	□	238	78	0,185	□	□
□	mas	□	226	74	0,139	□	□
1050	like	□	199	74	0,108	□	145
□	*mince*	□	217	76	0,359	□	□
□	pies	□	205	76	0,719	2	□
1051	and + bruit	□	208	71	0,169	□	269
□	*christ*	□	229	69	0,188	□	□
□	mas	□	219	70	0,274	□	□
□	pu	□	230	79	0,0724	□	□
□	ding	□	217	76	0,378	1	□
1052	and	□	108	68	0,218	□	275
□	□	mm	209	76	0,299	□	□
□	□	pause	□	□	0,773	□	□
1053	□	*yeah*	204	65	0,199	□	□
□	□	pause	□	□	0,749	□	□
□	mm	□	110	71	0,157	□	□

ANNEXE 3

“Transcription des paragraphes oraux”

Conventions de transcription

Le corpus est divisé en 23 séquences, qui correspondent aux changements de thème dans la conversation. Chaque séquence est divisée en paragraphes oraux. Un paragraphe oral se termine lorsque la mélodie et l'intensité baissent. Les séquences comportent un nombre inégal de paragraphes.

Les paragraphes comportent au moins un rhème, qui est parfois introduit par un préambule, mais ce n'est pas toujours le cas. La plupart des paragraphes comportent plusieurs séries de (préambule) + rhème.

LES LOCUTRICES ET LEURS INTERVENTIONS

M / Z	Michelle / Zoe
§ §	intervention réactive de l'interlocutrice
TU	numéro du Tone-Unit tel qu'il est noté dans l'annexe "Résultats chiffrés" et qui permet de s'y référer
XXX	passage inaudible

NOTATION UTILISÉE DANS LES PARAGRAPHES

° °	incise ou ponctuant
>	est recatégorisé en
/ /	chevauchement de paroles
[ ]	traduction

BRUITS

(laugh)	rire
{0,4 (laugh)}	durée d'une pause silencieuse qui inclut un rire
{0,4 laugh}	durée du rire
(h)	reprise de souffle audible
{cough}	toux

DURÉE

{0,45}	durée d'une pause silencieuse
: / :: / :::	allongement faible, moyen, long (deux points pour un palier d'allongement)

MÉLODIE

(F0 =)	F0 stable
(F0+)	F0 plus élevé que la plage habituelle de la locutrice, mais pas nécessairement montant
(F0-)	F0 plus bas que la plage habituelle de la locutrice, mais pas nécessairement descendant
↗	F0 montant
↘	F0 descendant

INTENSITÉ

CAPITALES	pics d'intensité (> 79 dB) ou intensité forte sur tout le groupe
indice	intensité descendante
exposant	intensité montante
petits caractères	intensité faible (< 60 dB)

Analyse en paragraphes oraux

Séquence 1 : Brefs adieux

Paragraphe 1

Rhème 1

TU 1 (M) : /BYE: [au revoir]

Rhème 2

TU 2 (Z) : BYE-BYE::/ {4,065 (laugh)} [au-revoir]

Séquence 2 : Présentation

Paragraphe 1

Rhème 1 > préambule

TU 3 (Z) : you WAnna get first ↗ {0,763} [tu veux commencer]

Préambule 1 = ligateurs

TU 4 (M) : yeah right then SO: ↗ {0,374} [oui bon alors]

Rhème 2 + incise

TU 5 (M) : my name's Michelle Fisher: ↗ {1,685 (laugh)} TU 6 °they will {0,123} XXX° {0,467} §XXX§ [je m'appelle Michelle Fisher, °ils vont XXX° §XXX§]

Rhème 3

TU 7 (M) : (h + bruit) MY NAME'S Michelle Fisher: [je m'appelle Michelle Fisher]

Préambule 2 = ligateur

TU 8 (M) : and [et]

Rhème 4

i'm:: TWENty three years old [j'ai vingt-trois ans]

Préambule 3 = ligateur

TU 9 (M) : and [et]

Rhème 5

i'm from: {2,27} LONDON ↗ {0,18} [je viens de Londres]

Préambule 4 = point de vue + support lexical + cadre

TU 10 (M) : i'll say LONdon for now [je vais dire Londres pour le moment]

Préambule 5 = ligateur + support lexical + ligateur

TU 11 (M) : cause my dad you know [parce que mon père tu sais]

Rhème 6

my dad {0,887} moved around quite a lot {0,235} [mon père a pas mal voyagé]

Paragraphe 2

Préambule 1 = ligateur

TU 12 (Z) : OKAY {0,143} [okay]

Rhème 1 > préambule

TU 13 (Z) : WHAT about King's Lynn {0,36} King's LYNN ↗ {0,526} [et King's Lynn King's Lynn]

Préambule 2 = cadre + marque TdF + ligateur

TU 14 (M) : KING'S LYNN: HEM {0,693} WELL [King's Lynn euh ben]

Rhème 2 > préambule

MY PArents have got a house there [mes parents ont une maison là-bas]

Préambule 3 = ligateur
TU 15 (M) : but {1,09} [mais]
Rhème 3
they don't REAlly use it ↗ [ils ne l'utilisent quasiment jamais]
Préambule 4 = ligateur
TU 16 (M) : so [alors]
Rhème 4
my two BROthers live in there {0,709 (h)} [mes deux frères y habitent]
Préambule 5 : ligateur
TU 17 (M) : and uh [et euh]
Rhème 5
THEY live in Saudi Arabia ↘ [ils habitent en Arabie Saoudite]*Préambule 6 = ligateur (absence du rhème qu'il est censé introduire)*
so {1,77} [alors]

Paragraphe 3 > préambule du paragraphe 4
Préambule 1 = ligateur
TU 18 (Z) : okay hem [okay euh]
Rhème 1
my name's Zoe Lacey: ↗ {0,2} [je m'appelle Zoe Lacey]
Rhème 2
TU 19 (Z) : I'M: twenty three years-old as WELL ↘ {0,13} [j'ai aussi vingt-trois ans]
Préambule 2 = ligateur
TU 20 (Z) : and: [et]
Rhème 3
i'm: from: DURham which is in the north-east of England ↘ {0,515} [je viens de Durham qui se situe dans le nord-est de l'Angleterre]

Paragraphe 4
Rhème 1
TU 22 (Z) : have you ever been ↗ there ↘ [es-tu déjà allée là-bas]
Préambule 1 = ligateur
TU 23 (Z) : cause [parce que]
Rhème 2 + ponctuant > préambule
your mum's {0,094} you said: your mum's from there ↘ isn't she ↗ [ta mère tu disais que ta mère est de là-bas non]
Rhème 3
TU 24 (M) : NO she's from ↘ {0,115} NO CO:-DURham ↗ {0,17} [non elle est de non Co-Durham]
Rhème 4 > préambule
TU 25 (M) : where's THAT ↘ {0,367} [c'est où çà]
Préambule 2 = ligateur
TU 26 (Z) : WELL [ben]
Rhème 5
it's just the a/rea [c'est dans le même coin]
Rhème 6 > préambule
TU 27 (M) : NEW/CASTLE ↘ {0,378} [Newcastle]
Rhème 7
TU 28 (Z) : YEAH it's twenty minutes away in the car ↘ {0,469 (bruit)} §oh right§ ↘ {0,326} [oui c'est à vingt minutes en voiture §ah d'accord§]

Paragraphe 5
Rhème 1 > préambule
TU 30 (Z) : have you got /relatives ↗ there ↘ [tu as de la famille là-bas]

Rhème 2
TU 31 (M) : YEAH MY MUM'S FROM/ Newcastle [oui ma mère est de Newcastle]
Rhème 3 > préambule
TU 32 (M) : she's from {0,521} hem {0,94} HEBBURN ↘ /{0,941} do you know it ↗ [elle est de euh Hebburn tu connais]
Préambule 1 = support lexical + ligateur
TU 33 (Z) : (h) HE:bburn ↗ yeah [Hebburn oui]
Rhème 4 inachevé
my/ dad is/ ↘ [mon père est]
Rhème 5
TU 35 M : JA/rrow {0,634} [Jarrow]
Rhème 6 inachevé
TU 36 (Z) : He {0,191} [He]
Préambule 2 = ligateurs
NO hang on [non attends]
Rhème 7
Hebburn and Jarrow aren't in the same place ↘ {0,325}[Hebburn et Jarrow ne sont pas dans le même coin]
Préambule 3 = ligateurs
TU 37 (M) : NO but [non mais]
Rhème 8 + ponctuant
THEY'RE near each $_{\text{other}}$ ↘ °$_{\text{aren't they}}$° ↗ {1,73} [ils ne sont pas loin l'un de l'autre °non°]
Rhème 9 + incise
TU 38 (Z) : one's in: one's: in: County-Durham one's in: {0,25} Tyne and Wear ↘ ∘which is Newcastle∘ {1,541} [il y en a un il y en a un dans le County-Durham et un dans le Tyne and Wear c'est-à-dire Newcastle]
Préambule 4 = point de vue
TU 41 (M) : i think [je pense]
Rhème 10 > préambule
JArrow's in Tyne and Wear ↘ {0,988} [que Jarrow est dans le Tyne and Wear]

<u>*Paragraphe 6*</u>
Rhème 1
TU 42 (Z) : JArrow's really rough {3,594 (laugh M+Z)} §yeah§ {0,307} [Jarrow est une ville très malfamée §oui§]
Préambule 1 = ligateur
TU 44 (Z) : (h) and [et]
Rhème 2 > préambule
Hebburn's really rough as well ↘ {0,61} [Hebburn est aussi très malfamée]
Rhème 3
my dad used to teach in Hebburn when he was first started teaching he used to get harassed $_{\text{by all the pu}}$ ↗ $_{\text{pils}}$ ↘ §{3,12 laugh}§ {0,332 (cough)} [mon père était prof à Hebburn quand il a commencé à enseigner il se faisait embêter par ses élèves]
Préambule 2 = ligateur
TU 48 (Z) : so (F0+) [alors]
Rhème 4 > préambule
how long did she live there for ↗ {0,908} [elle a vécu combien de temps là-bas]
Préambule 3 : ligateur + point de vue
TU 49 (M) : WELL I THINK ↗ [ben je pense]
Rhème 5 + incise
SHE SPENT {0,549} ALL her childhood there °i'm not quite sure:° {0,535} [qu'elle a passé toute son enfance là-bas °je ne suis pas sûre°]
Préambule 4 = ligateur
TU 50 (M) : and THEN: {0,258} [et puis]

Rhème 6 + incise

she JOINED the wafs: {0,323} and: uh °that's the women's airforce° ↘ {0,659} [elle s'est engagée dans les wafs et euh °c'est l'armée de l'air pour les femmes°]

Rhème 7

TU 52 (M) : met my dad: ↗ [a rencontré mon père]

Préambule 5 = ligateur

and then: ↗ {0,368 (bruit)} [et puis]

Rhème 8

got {0,494} WHIZZED off to so many different countries ↘ {0,0903} [s'est retrouvée trimbalée d'un pays à l'autre]

<u>*Paragraphe 7*</u>

Préambule 1 = ligateur

TU 54 (Z) : SO [alors]

Rhème 1 > préambule

where's where's he from ↘ {1,07 (bruit)} [il est il est d'où]

Rhème 2

TU 55 (M) : dad's a londoner: ↘ {0,33} he's a lonDONER ↗ {0,435} §laugh§ BORN and bred there ↘ {0,319} [papa est londonnien il est londonnien il est né et a été élevé là-bas]

Rhème 3 + incise

he's uh: from {0,365} Edmunton: {1,08} °THINK that's in south London i'm not sure°↘ {1,054} [il est euh de Edmunton °je pense que c'est au sud de Londres je ne suis pas sûre°]

Séquence 3 : Accents

<u>*Paragraphe 1*</u>

Préambule 1 = ligateurs

TU 60 (Z) : mm {0,04 (bruit)} BUT [mm mais]

Rhème 1 inachevé > préambule

has your MUM got a geordy accent ↗ and: ↘ [est-ce que ta mère a un accent du nord et]

Rhème 2

TU 61 (M) : no {0,372 /laugh} [non]

Rhème 3 > préambule

TU 62 (Z) : not at all/ {0,0171} /did she use ↗ to ↘ [pas du tout est-ce qu'elle en avait un avant]

Préambule 2 = ligateur

TU 64 (M) : no cause [non parce qu']

Rhème 4

there was this/ HUGE family feud: {0,126} [il y a eu cette gigantesque fâcherie familiale]

Préambule 3 = ligateur

TU 65 (M) : and uh ↘ [et euh]

Rhème 5 > préambule

(h) she disowned my grandma: [elle a désavoué ma grand-mère]

Préambule 4 = ligateurs

TU 66 (M) : (h) and so [et donc]

Rhème 6 inachevé

she: {1,34} disOWNED everything that {0,358} she could associate my nana ↘ {0,377} for example her accent:: and:: ↘ {0,569} [elle a désavoué tout ce qui pouvait lui rappeler ma mamie par exemple son accent et]

Paragraphe 2
Préambule 1 = ligateurs
TU 69 (Z) : REAlly ↘ but [ah bon mais]
Rhème 1 > préambule
she used to HAVE an accent ↘ {0,751} [elle avait un accent avant]
Rhème 2
TU 70 (M) : yeah and she still says things now like ↘ {0,71} all RIGHT pet ↘ {0,862 (laugh)} [oui et elle dit toujours des trucs maintenant comme "all right pet"]

Paragraphe 3
Préambule 1 = ligateur
TU 72 (Z) : {0,367 laugh}YEAH {0,615 laugh} [oui]
Rhème 1
that is so geordy ↗ {0,975 + (h)} [c'est typique du nord]
Préambule 2 = ligateur
TU 74 (Z) : but [mais]
Rhème 2
do you recognise that: d'you think i have an accent at all ↘ {0,181} LIKE a slight ac:cent ↘ {0,661} [est-ce que tu trouves que est-ce que tu penses que j'ai un accent genre un léger accent]
Préambule 3 = ligateur
TU 76 (M) : HEM {0,899} [euh]
Rhème 3
no ↗ {1,57} [non]
Préambule 4 = ligateur + point de vue
TU 77 (Z) : /cause I: ↘ {0,976} [parce que je]
Rhème 4 > préambule
TU 78 (M) : SOUthern/ ↗ [du sud]
Préambule 5 = ligateurs
TU 79 (Z) : NO but [non mais]
Rhème 5
i've never lived in the south: i've alWAYS lived in Durham: ↘ {1,14} [je n'ai jamais vécu dans le sud j'ai toujours habité à Durham]
Préambule 6 = ligateurs + cadre
TU 80 (Z) : LIKE but when I spend time ↗ with my friends from home [genre mais quand je reste un certain temps avec mes amis à la maison]
Rhème 6 > préambule
i have an accent ↘ a BIT of an accent but NEver a strong one ↘ {0,29} [j'ai un accent un petit accent mais pas très prononcé]

Paragraphe 4
Préambule 1 = ligateur
TU 84 (Z) : but [mais]
Rhème 1
you can TELL i'm from the north-east ↘ {0,292} [ça s'entend que je suis du nord-est]
Rhème 2 > préambule
TU 85 (M) : (bruit) WHAT you say why-eye ↘ {1,582 laugh} [quoi tu dis "why-eye"]
Rhème 3
TU 86 (Z) : no i don't say why-eye ↘ {1,08 laugh} I DON'T go THAT ↗ far ↘ {0,322 + (h)} [non je ne dis pas "why-eye" je ne vais pas jusque là]
Préambule 2 = ligateurs
TU 88 (Z) : NO but [non mais]

Rhème 4

you can TELL I'M from the north-east ↘ {0,539} [ça s'entend que je suis du nord-est]

Rhème 5

TU 89 (M) : how {0,323} [à quoi]

Rhème 6

TU 90 (Z) : just I don't know ↘ {0,538} JUST certain things ↘ §dun/no§ [juste je ne sais pas juste certains trucs §je ne sais pas§]

Rhème 7

TU 92 (Z) : the/ into {0,55} YEAH cer:tain intona cer:tain intonation and certain ↘ {1} [l'into oui une certaine intona une certaine intonation et une certaine]

Paragraphe 5

Préambule 1 = ligateur

TU 93 (Z) : well [enfin]

Rhème 1

you can TELL ↘ {0,177} you just can tell people know like: i'm from the north-east ↘ {0,935} [ça s'entend on voit tout de suite que les gens savent genre que je suis du nord-est]

Rhème 2

TU 95 (M) : i can't tell ↘ {0,689} [moi je pourrais pas dire]

Paragraphe 6

Préambule 1 = ligateurs

TU 96 (Z) : BUT THAT'S because ↘ [mais c'est parce que]

Rhème 1

i haven't spent {0,287} a long time ↘ this summer i wasn't at home ↘ {0,19} §yeah§ [je n'ai pas passé longtemps cet été je n'étais pas à la maison]

Préambule 2 = ligateur

TU 98 (Z) : then [puis]

Rhème 3

i came straight ↗ to FRANCE ↘ [je suis venue directement en France]

Préambule 3 = ligateusr + point de vue

TU 99 (Z) : and {0,5} then i think ↘ [et puis je pense]

Rhème 4

YOUR AC/cent be/comes {0,612} /§France France§/ french ↗ {1,059 (laugh)} [que ton accent devient français]

Préambule 4 = ligateur

TU 101 (Z) : WELL [ben]

Rhème 5

it's a north-south thing ↘ {0,529} §yeah§ {1,904} [c'est un truc nord/sud §oui§]

Paragraphe 7

Préambule 1 = ligateur + marque TdF + ligateur

TU 103 (Z) : and then hem yeah {0,146} [et puis euh oui]

Préambule 2 = ligateur + point de vue + cadre

and then i think when you're speaking: {0,949} your language ↘ you're teaching your language ↘ [et puis je pense que quand on parle sa langue on enseigne sa langue]

Préambule 3 = ligateur

TU 105 (Z) : then [alors]

Rhème 1

you tend: to change your accent ↗ {0,28} [on a tendance à changer son accent]

Rhème 2

TU 106 (M) : yeah i do {0,204} (Z : 0,904 laugh) [oui moi c'est mon cas]

Rhème 3

TU 107 (M) : I HAVE: such a /fluctuating accent/ ↘ {0,156 laugh} teacher speak: ↘ {1,36 laugh M+Z} hello class: ↘ {0,932 Z laugh} [j'ai un accent tellement changeant c'est votre professeur qui vous parle bonjour à tous]

Rhème 4

TU 108 (Z) : /twenty times slower than/ usual ↗ {2,798 (laugh)} good morning ↘ {4,479 (laugh)} [vingt fois plus lent que d'habitude bonjour]

Séquence 4 : Ticket de train

Paragraphe 1

Préambule 1 = ligateur

TU 112 (Z) : SO [alors]

Rhème 1 > préambule

have you bought your ticket ↗ yet to go home ↘ {0,148} [as-tu déjà acheté ton billet pour rentrer à la maison]

Rhème 2 + incise > préambule

TU 113 (M) : NO: /{0,239} °su:gar° [non °zut°]

Préambule 2 = ligateur

TU 116 (M) : well [ben]

Rhème 3

WE only/ got paid ↘ {0,346} hmhm [on vient d'être payé hmhm]

Préambule 3 = ligateur + modus

TU 114 (Z) : /Michelle ↗ you got to [Michelle il faut que tu]

Rhème 4

buy it/ ↘ {2,53} you've got to buy it: ↘ {0,346} §o/kay§ ↘ [l'achètes il faut que tu l'achètes §okay§]

Paragraphe 2 > préambule paragraphe 3

Rhème 1 + ponctuant > préambule

TU 119 (Z) : IHA/ i've got to go my to bring my ticket↗ °though° ↘ {1,52} [je je dois apporter mon billet pourtant]

Rhème 2 > préambule

TU 120 (Z) : WHAT TIME d'you GET BACK home today ↘ [à quelle heure rentres-tu à la maison aujourd'hui]

Préambule 1 = ligateur

TU 121 (M) : so [comme ça]

Rhème 3

we can GET some: {0,272} synchro$_{\text{nisation going on}}$ ↗ {0,477} [on pourra être à peu près synchronisées]

Préambule 2 = ligateur + modus

TU 122 (Z) : but if YOU: ↗ {1,01} RING ME: ↘ {0,347} [mais si tu m'appelles]

Rhème 4 > préambule

you can BUY it toDAY ↘ [tu peux l'acheter aujourd'hui]

Rhème 5

TU 124 (M) : (h) i'm FInished at {1,68} five:::::: ↘ [je finis à cinq heures]

Rhème 6 > préambule

TU 125 (Z) : FIVE: [cinq heures]

Préambule 3 = point de vue

TU 124 (M) : $^{\text{i think:}}$ ↗ {1,058} [je pense]

Rhème 7

TU 126 (M) : yeah [oui]

Paragraphe 3

Préambule 1 = ligateur + modus

TU 127 (Z) : cause I'VE GOT to [parce qu'il faut que j']

Rhème 1

GO: and: see:: {0,3} Marie Legoff: ↘ {0,34} [aille voir Marie Legoff]

Préambule 2 = ligateur + modus

TU 128 (Z) : and THEN I'VE got to [et ensuite il faut que j']

Rhème 2 > préambule

go to the cnam to PICK something up to pick a viDEO up ↘ [aille au cnam chercher quelque chose chercher une cassette vidéo]

Préambule 3 = ligateur + point de vue

TU 130 (Z) : and i think [et je pense]

Rhème 3

she wants me to watch ↗ this viDEO ↘ with her ↗ {0,409} §all RIGHT§ ↘ [qu'elle veut que je regarde cette vidéo avec elle §d'accord§]

Préambule 4 = ligateur

TU 132 (Z) : and then: ↘ {0,324} [et puis]

Préambule 5 = ligateur + modus (le rhème qu'il est censé introduire est absent : Zoe s'interrompt elle-même)

BUT like if you ring me: ↘ [mais genre si tu m'appelles]

Séquence 5 : Soirée

Paragraphe 1

Préambule 1 = ligateur

TU 133 (Z) : oh {0,375} [oh]

Rhème 1 > préambule

are you going this evening to this {0,698} soirée ↘ thing ↗ {1,07} [tu y vas ce soir à cette espèce de soirée]

Rhème 2

TU 135 (M) : no i don't have enough time: ↗ {1,97} [non je n'ai pas le temps]

Préambule 2 = point de vue + modus

TU 136 (M) : i THINK i'm gonna ↘ {0,481} [je pense que je vais]

Rhème 3

duck out of that one: too ↗ {laugh} [rater celle-là aussi]

Rhème 4

TU 137 (Z) : {1,663 (laugh)} i: i ↗ invited all the people from Nottingham ↘ that are here ↘ {0,448} §OH yeah§ ↗ {0,583} mm {0,32} [j'ai j'ai invité tous les gens de Nottingham qui sont ici §ah oui§ mm]

Paragraphe 2 > préambule paragraphe 3

Rhème 1 > préambule

TU 139 (M) : what was that dj bloke ↘ {0,881} [c'était qui le mec qui était dj]

Rhème 2

TU 140 (Z) : d:j: ↘ {0,692} dj bloke ↘ [un dj un mec qui était dj]

Rhème 3 > préambule

TU 141 (M) : d'you REmember that FIRST night when everyone turned UP ↘ [tu te rappelles de ce premier soir où tout le monde s'est pointé]

Préambule 1 = ligateur

TU 143 (M) : and [et]

Rhème 4 + incise > préambule

i: ↘ {0,276} insulted ↘ °what's his name° ↘ Fred/dy ↗ [j'ai insulté °comment il s'appelle° Fre/ddy]

Rhème 5

TU 144 (Z) : FRE/ddy {0,343} yeah ↘ {0,886} [Fre/ddy oui]

Rhème 6

TU 146 (M) : for you ↘ {3,144 /laugh} [pour toi]

Rhème 7
TU 147 (Z) : {0,303 laugh/} thanks MICHELLE ↘ {1,817 laugh} [merci Michelle]
Rhème 8
TU 148 (M) : what hapPENED to all THAT crowd ↘ {1,86} [qu'est-ce qu'ils sont devenus tous ces gens]
Rhème 9 > préambule
TU 149 (Z) : WHO WAS THE DJ bloke ↘ {0,561} [c'était qui le mec qui était dj]
Préambule 2 = ligateur
TU 150 (M) : i don't KNOW ↘ [je ne sais pas]
Rhème 10
you SAT ↗ {0,292} at THE other end of the table from us:: ↘ [tu étais assise (ou⊡ vous étiez assis) à l'autre bout de la table par rapport à nous]
Préambule 3 = ligateur + point de vue
TU 151 (M) : and: {0,684} everyone's go_{ing} [et tout le monde faisait]
Préambule 4 = ligateur
$_{hi}$ [ouais]
Rhème 11
$_{he's\ a\ dj::}$ ↘ [il est dj]

Paragraphe 3
Préambule 1 = ligateur
TU 152 (Z) : (h) $^{oh:\ yeah:}$ ↘ [ah oui]
Rhème 1
TU 153 (Z) : he WASn't from Nottingham ↘ he was just hanging around he was just hanging around the Nottingham ↘ CROWD ↗ {0,206} §OH: /right:§ ↗ [il n'était pas de Nottingham il traînait avec il traînait juste avec la bande de Nottingham §ah d'accord§]
Rhème 2
TU 156 (Z) : HE/ WASn't from Nottingham ↘ [il n'était pas de Nottingham]
Préambule 2 = point de vue
TU 157 (Z) : i don't ↘ {0,09} i think [je ne je pense]
Rhème 3
he's called DAVE $_{or\ some:thing}$ ↘ [qu'il s'appelle Dave ou quelque chose comme ça]

Séquence 6 : Les cours

Paragraphe 1 > préambule paragraphe 2
Préambule 1 = ligateur
TU 158 (Z) : (h) BUT: [mais]
Rhème 1
I NEVER SEE THOSE BLOKES AT ALL: ↘ {0,139} [je ne vois jamais ces mecs]
Préambule 2 = ligateur
TU 159 (Z) : and [et]
Rhème 2
we WENT to Felicity to dinner ↘ the other night ↗ [nous sommes allés dîner chez Felicity l'autre soir]
Préambule 3 = ligateur
TU 160 (Z) : (h) AND HEM ↘ [et euh]
Rhème 3 > préambule
TU 161 (M) : WHO'S she again ↘ {0,634} [qui ça]
Préambule 4 = support lexical disjoint
TU 162 (Z) : FeLIcity ↘
Rhème 4 inachevé
that woman that ↘ [cette femme qui]

Préambule 5 = ligateur
TU 164 (M) : OH [oh]
Rhème 5
she's THAT {0,266} WOman {/0,665} §looks after the {1,251 (laugh)/}§ LOOKS AFter THE NOTTING/HAM CROWD ↘ {0,646 laugh} that woman ↘ {0,397} [c'est cette femme §s'occupe des§ s'occupe des gens de Nottingham cette femme]

Paragraphe 2
Préambule 1 = ligateurs
TU 167 (Z) : (h) and {0,444} and hem ↘ §M : 0,467 cough§ {0,614} [et et euh]
Préambule 2 = ligateur + point de vue
and she's {0,262} LIKE ↘ {0,265} [et elle fait]
Préambule 3 = ligateur + point de vue
and she SAID ↘ [et elle dit]
Préambule 4 = ligateur
TU 168 (Z) : OH [oh]
Rhème 1
you've been going to university ↗ [vous allez à l'université]
Préambule 5 = ligateur + point de vue
TU 169 (Z) : and they're like ↘ [et ils font]
Préambule 6 = ligateurs
TU 170 (Z) : yeah yeah [oui oui]
Rhème 2
we're really enjoying the lessons ↘ we're really enjoying the lessons ↗ {0,0755} [on aime vraiment les cours on aime vraiment les cours]
Préambule 7 = ligateur
TU 172 (M) : yeah [oui]
Rhème 3
/like they're going ↘ {0,465 laugh} [comme s'ils y allaient]
Préambule 8 = ligateur + point de vue + ligateur
TU 173 (Z) : and then i/ ↗ {0,571} AND then ↗ [et puis je et puis]
Rhème 4 > préambule
I saw them in: hem the street ↘ [je les ai vus dans euh la rue]
Préambule 9 = ligateur + point de vue
TU 174 (Z) : and i went ↗ [et je leur fais]
Rhème 5 > préambule
TU 175 (Z) : are you REAlly ↗ going to lessons ↘ because the girls say we never see you↘ [vous allez vraiment aux cours parce que les filles disent qu'on ne vous voit jamais]
Préambule 10 = ligateur + point de vue
TU 177 (Z) : and they're like ↘ {0,504} [et ils font]
Préambule 11 = ligateurs
TU 178 (Z) : OH well yeah ↘ [oh ben oui]
Rhème 6
we haven't been for four weeks ↘ {0,864 (laugh)} [on n'y est pas allé depuis quatre semaines]
Rhème 7
TU 179 (M) : noone ever does in their year-out ↗ {0,917} [personne n'y va pendant son année à l'étranger]
Préambule 12 = ligateur
TU 180 (Z) : hem {0,257} [euh]
Rhème 8
i did: ↘ {1,983 /laugh} [moi si]

Paragraphe 3

Rhème 1 > préambule

TU 181 (M) : I'VE/ i've met people who ↘ {0,537 (laugh)} haven't been to: ↘ well they've probably BEEN to FIRST lesson ↘ {0,791} [j'ai j'ai rencontré des gens qui ne sont pas allés ben ils sont probablement allés au premier cours]

Préambule 1 = ligateur + point de vue

TU 183 (M) : and then just thought ↘ {1,08} [et puis ils se sont dit]

Rhème 2

TU 184 (M) : forget this ↘ {0,182} we're not going to anymore ↘ {0,458} [basta on n'y va plus]

Paragraphe 4

Rhème 1

TU 186 (Z) : (h) I did ↘ [moi si]

Préambule 1 = ligateur + marque TdF + cadre

but hem ↗ {0,102} WHEN MY: cause I LEFT in f in february to go ↘ to BarceLOna ↘ [mais euh quand mes parce que je suis partie en f en février pour aller à Barcelone]

Préambule 2 = ligateur + support lexical disjoint + cadre

TU 188 (Z) : and my FRIENDS that were ↗ HERE ↘ [et mes amis qui étaient ici]

Rhème 2

TU 189 (Z) : they didn't go {0,143} at: ALL ↗ they didn't go ONCE in the whole of the second /semester ↗ [ils n'y sont pas allés du tout ils n'y sont pas allés une seule fois dans tout le second semestre]

Rhème 3 > préambule

TU 191 (M) : what do THEY/ do ↗ {0,357} [qu'est ce qu'ils font]

Préambule 3 = point de vue

TU 192 (Z) : i know [je sais]

Rhème 4 + ponctuant

it's BOring °though° ↘ I'D RATHER go just to meet people ↘ [c'est complètement barbant je préférerais y aller juste pour rencontrer des gens]

Préambule 4 = ligateur + point de vue

TU 194 (Z) : and (h) dunNO [et je ne sais pas]

Rhème 5

HAVE a BIT of atmosphere ↘ [un peu pour l'ambiance]

Préambule 5 = ligateur

TU 195 (Z) : and [et]

Rhème 6

feel like you're doing something worth while ↘ they stayed in bed till about three o'clock↘ {0,854} §(swallow) THEY'RE mad:§ ↗ {0,386} [avoir l'impression qu'on fait quelque chose d'utile ils restaient au lit jusque vers trois heures §ils sont fous§]

Paragraphe 5

Préambule 1 = ligateur + point de vue

TU 198 (Z) : BUT i just think [mais je pense vraiment]

Rhème 1 + ponctuant

it's a waste of a year °you know° ↘ even if the lessons are completely /uninteresting ↘ [que c'est gâcher une année tu sais même si les cours sont complètement inintéressants]

Rhème 2

TU 200 (M) : VEgetate for/ a whole bloody /year ↗ [ils végètent pendant toute une année]

Rhème 3

TU 201 (Z) : you/ MAY as well go to meet peo:ple: ↘ to (h) HAVE: a bit of a social life:↘ to go to the caFES: ↘ in between lessons ↗ [on peut aussi bien y aller pour

rencontrer des gens pour avoir une vie sociale pour aller au café entre les cours]

Postrhème 1

TU 204 (Z) : i don't know just ↘ {0,209 bruit} [je sais pas juste]

Préambule 2 = point de vue

TU 205 (M) : i THINK [je pense]

Rhème 4

THEY NEEDed lot's of caffeine ↘ {0,464 laugh M+Z} [qu'ils avaient besoin de pas mal de caféine]

Préambule 3 = ligateurs

TU 206 (M) : but YEAH ↗ [mais oui]

Rhème 5 inachevé

i know people who they've ↘ [je connais des gens qui ils ont]

Préambule 4 = ligateur

TU 207 (Z) : BUT [mais]

Rhème 6

toGEther ↘ like amongst english people ↘ THEY didn't meet any french people at: all: ↗ {1,21} §yeah§ {0,175} [ensemble genre entre anglais ils ne rencontraient jamais de français §oui§]

Préambule 5 = ligateur

TU 210 (Z) : HI [ouais]

Rhème 7

it's really / ↘ {0,207} it's a: bit disappointing ↘ [c'est vraiment c'est un peu décevant]

<u>*Paragraphe 6*</u>

Rhème 1 > préambule

TU 211 (M) : (h) WHO was it ↘ I/ BUMPED into ↗ [sur qui est-ce que je suis tombée]

Rhème 2 > préambule

TU 212 (M) : i BUMPED into someone ↘ [je suis tombée sur quelqu'un]

Préambule 1 = ligateur + point de vue

who said ↗ [qui disait]

Rhème 3

TU 213 (M) : how's it going on in your: halls ↘ [comment ça se passe dans ton logement étudiant]

Préambule 2 = ligateur + point de vue

TU 214 (M) : AND like: [et genre]

Préambule 3 = ligateur

TU 215 (M) : (h) {0,462} WELL {0,614} [ben]

Rhème 4 + ponctuant

TU 216 (M) : i never see any of my french people ↘ {0,115} my french hem flatmates↘ they never talk to me ↘ °you KNOW° ↗ [je ne rencontre jamais mes français mes euh co-locataires français ils ne me parlent jamais °tu sais°]

Préambule 4 = point de vue

TU 218 (M) : i said [j'ai dit]

Préambule 5 = ligateur (le rhème est absent car Zoe intervient)

WELL ↘ {0,055} [ben]

Séquence 7 : assistanat Michelle

<u>*Paragraphe 1*</u>

Rhème 1 > préambule

TU 219 (Z) : WHAT halls ↗ where you in halls: ↗ {0,192} [quel logement étudiant tu étais en logement étudiant]

Rhème 2

TU 221 (M) : NO: cause i wasn't a student ↘ i was in hem ↘ {0,896 (bruit)} i

was given accomodation in a lycée ↘ cause i was {0,711} like an ↗ assistant ↘ {0,358} [non parce que je n'étais pas étudiante j'étais dans euh j'étais logée dans un lycée parce que j'étais une comme une assistante]

Rhème 3 > préambule

TU 224 (Z) : was THAT in Nantes ↗ {0,349} §yeah§ [c'était à Nantes ça §oui§]

Préambule 1 = ligateurs

TU 226 (Z) : OH so [oh alors]

Rhème 4 > préambule

you you WERE: in the: ↘ {0,195} you were LIving in the lycée as well as ↘ is THAT the one near Haluchère: ↘ {0,198} [tu tu étais dans le tu étais logée dans le lycée comme c'est celui qui est près d'Haluchère]

Rhème 5 > préambule

TU 228 (M) : YEAH {0,245} §yeah§ have you SEEN ↗ IT ↘ {0,646} [oui §oui§ tu l'as vu]

Rhème 6

TU 231 (Z) : /NO you {0,356} you showed me photos ↘ [non tu tu m'as montré des photos]

<u>Paragraphe 2</u>

Rhème 1 > préambule

TU 232 (M) : it's BIG it's big/ ↘ {0,0736} [il est grand il est grand]

Préambule 1 = ligateurs

TU 233 (M) : oh yeah ↘ {1,77} [oh oui]

Rhème 2 + incise

TU 234 (M) : i'd a NICE big room ↘ {0,104} °it was great° {1,48} was LIVING WITH this scottish girl called Nicola ↘ {0,124} NICOLA ↘ {0,387} [j'avais une belle grande chambre c'était super je vivais avec cette écossaise qui s'appelait Nicola Nicola] /{1,525 §laugh}§

Préambule 2 = ligateurs + cadre

TU 238 (M) : AND:/ UH ↗ {0,634 laugh} (h) AND JUST UP ↗ STAIRS ↘ [et euh et juste à l'étage]

Rhème 3 inachevé

we had the other TWO hem ↘ surveillants ↘ {0,108} and {0,086} [on avait les deux autres euh surveillants et]

Préambule 3 = ligateur

TU 240 (Z) : WELL [ben]

Rhème 4 > préambule

WAS SHE ↗ AN: ASSISTANT AS ↘ WELL ↗ {0,528} [elle était assistante aussi]

Rhème 5 + ponctuant

TU 241 (M) : YEAH {0,115} /she was a LOT older though ↘ [oui elle était beaucoup plus vieille pourtant]

Rhème 6 + ponctuant

TU 242 (Z) : GOD IT MUST ↗ HAVE BEEN MASSIVE/ °though° ↘ {0,203} [bon sang elle devait être gigantesque hein]

Postrhème 1

the SCHOOL ↗ [l'école]

Rhème 7

to have two assistants ↗ ↘ {0,178} [pour avoir deux assistantes]

Rhème 8 + incise

TU 245 (M) : YEAH we had two english assistants ↘ °there was a LYCÉE ↗ and a collège°↗ {0,494} [oui on avait deux assistantes anglaises °il y avait un lycée et un collège°]

Préambule 4 = ligateur

TU 247 (M) : and hem {0,182} [et euh]

Rhème 9

we had A german woman ↘ {0,302 §m§} TWO: {0,437} no we had TWO german assistants ↘ {0,668 + (h)} [on avait une dame allemande deux non on avait deux assistantes allemandes]

Rhème 10

TU 248 (M) : they were a bit mad ↘ {0,54} §{1,097 (laugh)}§ [elles étaient un peu folles]

<u>*Paragraphe 3*</u>

Préambule 1 = ligateur + cadre

TU 249 (Z) : so: it WAS a HEM boarding school ↘ with like [alors c'était un euh internat avec genre]

Rhème 1 > préambule

TU 250 (Z) : did the french pupils stay /there ↘ §YEAH/§ {0,636} [est-ce que les élèves français dormaient sur place §oui§]

Préambule 2 = ligateurs

TU 252 (M) : YEAH like [oui genre]

Rhème 2

our room was JUST across the corridor from all $_{\text{the boys dormitories}}$ ↘ {0,239} §really§↘ {0,706} [notre chambre donnait juste en face du dortoir de tous les garçons §vraiment§]

<u>*Paragraphe 4*</u>

Préambule 1 = ligateur + marque TdF + ligateur + cadre 1 + cadre 2

TU 254 (Z) : cause HEM you know when i went to Josselin when i was seventeen ↘ {0,547} [parce que euh tu sais quand j'étais à Josselin quand j'avais dix-sept ans]

Rhème 1

TU 255 (Z) : i lived in the school THEN ↘ [j'étais logée dans l'école à ce moment-là]

Préambule 2 = ligateur

TU 256 (Z) : and [et]

Rhème 2

THAT was old dormitories ↘ [c'était des vieux dortoirs]

Préambule 3 = ligateur

TU 257 (Z) : but [mais]

Rhème 3

it was like REAlly kind of catholic school: ↘ [c'était une école genre très catholique]

Préambule 4 = ligateur

TU 258 (Z) : and [et]

Rhème 4

(h) the DORmitories RIGHT EACH room was really really ↘ small ↗ [les dortoirs enfin chaque chambre était très très petite]

Préambule 5 = ligateur

TU 259 (Z) : but [mais]

Rhème 5 > préambule

(h) t'is NOT hem it wasn't a boarding school anymore ↘ [ce n'est pas euh ce n'était plus un internat]

Préambule 6 = ligateur

TU 260 (Z) : so [alors]

Rhème 6

we just had that for some of the teachers that (h) lived {0,491 (bruit)} A LONG WAY $_{\text{away}}$↘ [on avait juste ça pour quelques enseignants qui habitaient très loin]

Paragraphe 5
Préambule 1 = ligateur + modus
TU 262 (Z) : so /they ↘ {0,261} §YEAH§/ if they worked late ↘ if they had a meeting ↘ [alors /ils §oui§/ quand ils travaillaient tard quand ils avaient une réunion]
Rhème 1
they'd stay over ↗ {0,947} [ils restaient dormir]
Préambule 2 = ligateur
TU 266 (Z) : but [mais]
Rhème 2 + incise
THERE was always some of us ↘ that stayed all the time ↘ {1,413} /§mm§ °it/ was NICE°↘ [il y en avait toujours parmi nous qui restaient tout le temps §mm§ c'était sympa]
Préambule 3 = ligateur
TU 268 (Z) : but [mais]
Rhème 3
it WAS ↗ i mean it wasn't nice accommodation ↗ at all ↘ [c'était je veux dire on était très mal logé]
Préambule 4 = ligateur
TU 269 (Z) : but [mais]
Rhème 4
it's nice atmosphere ↘ {1,13}§mm:§ [l'ambiance est sympa §mm§]

Paragraphe 6
Préambule 1 = ligateur
TU 270 (M) : YEAH [ouais]
Rhème 1
ours was all right ↘ {1,265 (bruit)} beTTER than that other place ↘ i was in ↗ {0,373} at Rochefort ↘ {0,55 (laugh)} sur Mer ↗ {0,168} [nous ça allait c'était mieux que cet autre endroit où j'étais à Rochefort sur Mer]
Rhème 2
TU 273 (Z) : {1,111 (laugh)} THAT THAT SOUNDS SO LIKE Josselin to me ↘ it sounds the same ex/PE:rience ↘ [ça ça ressemble tellement à Josselin apparemment c'était le même type d'expérience]
Rhème 3 (commente le rhème 1 et fournit un préambule au rhème 4)
TU 275 (M) : OH it's/ horrid ↘ {0,589} [oh c'est affreux]
Rhème 4 + incise > préambule
TU 276 (M) : I'D (h) i'd {0,481} i was on the same corridor as: about ↘ {0,779} oh no it must have been 'bout ↘ TEN:: {0,271} GIRLS ↘ who were ↘ {0,837} in: their:↘ {0,271} final year ↘ {0,479} °so THEY MUST be like eighteen year old° ↘ {0,864} §mm§ [j'avais (ou : j'étais) j'avais (ou : j'étais) j'étais dans le même couloir qu'environ oh non ça devait faire une dizaine de filles qui étaient en dernière année °alors elles devaient avoir genre dix-huit ans°]
Préambule 2 = ligateur + cadre
TU 279 (M) : and every time i came out of my ↘ room: ↗ {0,23} [et chaque fois que je sortais de ma chambre]
Rhème 5 + incise
TU 280 (M) : i heard all this like ↘ {0,452} scurrying sounds and then ↘ clac clac clac clac↗ {0,913} and bang bang bang ↘ °rather° ↗ {0,582} of the doors ↗ {0,347} [j'entendais tous ces genre bruits furtifs et puis clac clac clac clac et bang bang bang °plutôt° des portes]
Préambule 3 = ligateur
TU 282 (M) : and [et]
Rhème 6 > préambule
i'd go into the corridor ↘ {0,332} [je sortais dans le couloir]

Préambule 4 = ligateur
TU 283 (M) : and
Rhème 7
there would {0,229} not {0,215} be {0,249} a peep ↘ {0,348} [il n'y avait plus un chat]

Paragraphe 7
Rhème 1
TU 285 (Z) : {1,584 (laugh)} /did they HATE you ↗ {0,819 (laugh)} [elles te détestaient]
Préambule 1 = ligateur + cadre + point de vue
TU 284 (M) : AND NOW i think/ ↘ [et là je pense]
Préambule 2 = ligateur (préambule du DDR)
well [ben]
Rhème 2
TU 286 (M) : where IS everybody ↘ {0,879 XXX} am i having some kind of strange effect ↗ on them ↘ {0,0907} [où sont-elles toutes passées est-ce que je leur fais un effet spécial]
Préambule 3 = ligateur
TU 288 (M) : and then ↗ [et puis]
Rhème 3
i'd go {0,223} into the /kitchen ↘ and shut the door ↘ [j'allais dans la cuisine et je fermais la porte]
Rhème 4 > préambule
TU 289 (Z) : do you think ↗ it's just cause/ they're not used to: m they're not used ↘ to mixing: ↗ then they're: shy: ↗ or {0,536} they WERE SCARED you'd speak to them in english↗ {0,29} [tu penses que c'est juste parce qu'elles n'étaient pas habituées à la m elles n'étaient pas habituées à la mixité alors elles étaient timides ou elles avaient peur que tu leur parles en anglais]
Préambule 4 = ligateur + point de vue
TU 292 (M) : {0,317 laugh} I don't know ↘ i think [je ne sais pas je pense]
Rhème 5 > préambule
they saw me as a teacher ↗ [qu'elles me voyaient comme une enseignante]
Préambule 5 = ligateur
TU 293 (M) : so [alors]
Rhème 6 inachevé
they didn't want (F0-) ↗ {1,05} so much contact with me but ↘ §mm§ {0,212} [elles ne voulaient pas avoir trop de contacts avec moi mais §mm§]

Paragraphe 8
Rhème 1 (recatégorise le paragraphe 7 et sert de préambule au paragraphe 8)
TU 295 (M) : /{0,333} that was really weird ↘ [c'était très bizarre]
Rhème 2 > préambule
TU 294 (Z) : THAT WAS WHEN: ↘ THAT WAS/ LIKE {0,228 bruit} not last year but the year before ↘ {0,992} §yeah§ {1,58} [c'était quand c'était genre pas l'année dernière mais l'année d'avant §oui§]
Préambule 1 = ligateurs
TU 298 (M) : yeah AND ↗ [oui et]
Rhème 3
THAT was: that was really strange in the holidays (F0-) ↘ [c'était vraiment étrange pendant les vacances]
Préambule 2 = ligateur + modus + cadre
TU 299 (M) : because SOMEtimes ↘ (h) WHEN Everybody went HOME ↗ [parce que parfois quand tout le monde rentrait à la maison]
Rhème 4
i'd STAY for a week-end: ↘ [je restais le week-end]

Préambule 3 = ligateur
TU 301 (M) : and:
Incise explicative qui sert aussi de préambule à ce qui suit
{1,398 + (h) + bruit} °Anyway anyone ↘ {0,0829} EVERYone went home week-ends ↘ but I'D STAY sometimes° ↘ [°n'importe comment n'importe qui tout le monde rentrait à la maison le week-end mais moi je restais parfois°]
Préambule 4 = ligateurs
TU 303 (M) : (h) {0,793} and UH ↘ [et euh]
Rhème 5 > préambule
(h) {0,108} it was an OLD convent as WELL: ↘ {0,294} /§mm§ [c'était aussi un vieux couvent /§mm§]
Préambule 5 = ligateur
TU 304 (M) : SO/ [alors]
Rhème 6
it was REAlly creepy ↘ §mm§ [ça fichait vraiment les jetons §mm§]
Rhème 7
TU 305 (Z) : YEAH that's §0,309 cough§ where THE ↘ that's where i:: lived XXX↘ {0,105} [oui c'est là que c'était comme ça où j'étais XXX]
Rhème 8
TU 306 (M) : especially in winter ↘ when it got (F0-) really /dark ↗ [surtout l'hiver quand il commençait à faire vraiment noir]
Préambule 6 = ligateur
TU 307 (Z) : yeah/ [oui]
Rhème 9
all the creeks ↗ of the WIND: ↗ [tous les craquements du vent]
Préambule 7 = ligateurs
TU 308 (Z) : and YEAH [et oui]
Rhème 10
that's horrible ↘ {0,401} [c'est horrible]
Rhème 11 > préambule
TU 309 (M) : {1,038 + (h) + bruit} i'd GO DOWN to use the hem ↘ public telephone ↘ [je descendais pour aller à la euh cabine téléphonique]
Préambule 8 = ligateur + modus
TU 310 (M) : and i have to [et il faut que je]
Rhème 12 inachevé
go sort of ↗ WEAVE MY WAY through these like arches and pillars {0,223} and uh (F0-) ↘ {0,0974} §{0,415 laugh}§ [me faufile entre ces espèces d'arches et de pilliers et euh]

Paragraphe 9
Préambule 1 = ligateur
TU 312 (Z) : (h) so [alors]
Rhème 1 > préambule
did {0,0266 bruit} you come BACK ↗ to Nantes every week-end to see Jérôme then↘ {0,293} [tu revenais à Nantes tous les week-ends pour voir Jérôme donc]
Rhème 2
TU 313 (M) : no: {0,336} NO cause it's like ↗ (h) it's a THREE HOUR: ↘ {0,713} journey here ↘ and a three hour journey (F0-) /back ↗ [non non parce que c'est genre c'est un voyage de trois heures à l'aller et trois heures au retour]
Rhème 3 > préambule
TU 316 (Z) : WHICH/ {0,243} which department is it in ↘ what french department ↘ is it in↗ {0,28} [dans quel dans quel département c'est dans quel département français]
Rhème 4
TU 318 (M) : Poitou ↗ Charente ↗ {1}

Préambule 2 = ligateur
TU 319 (Z) : (h) OH [oh]
Rhème 5
that's the same as La Rochelle: hem ↘ [c'est dans le même que La Rochelle euh]
Rhème 6
TU 320 (M) : yeah {0,775} IT'S just ↗ {2,17} it's {1,06} JUST beFORE La Rochelle↘ {2,36 (bruit)} [oui c'est juste c'est juste avant La Rochelle]
Préambule 3 = ligateur
TU 322 (Z) : so [alors]
Rhème 7 > préambule
you did the KIND of thing that Vicki's doing this year ↘ {0,411} [tu faisais ce que fais Vicki cette année]
Rhème 8
TU 323 (M) : yeah {0,627 (laugh)} i got the train {0,648 + (h)} STRAIGHT after my: hem↘ {0,134} last lesson on friday ↘ hopped on: the train ↘ {0,898} [oui je prenais le train juste après mon euh dernier cours le vendredi je sautais dans le train]
Préambule 4 = ligateur + cadre
TU 326 (M) : and then MONDAY morning ↘ [et puis le lundi matin]
Rhème 9
TU 327 (M) : got: up at: five: ↘ [je me levais à cinq heures]
Préambule 5 = ligateur
TU 328 (M) : and [et]
Rhème 10 + incise
i got the six ↗ o'clock train to be back at nine ↘ {0,241} for my ten o'clock class so that: ↘ {0,563} /(h) °god {0,621} nearly KILLED me° ↘ §{2,205 (laugh)}§ [je prenais le train de six heures pour être de retour à neuf heures pour mon cours de dix heures comme ça °mon dieu ça a bien failli me tuer°]

Séquence 8 : Assistanat Zoe

<u>*Paragraphe 1*</u>
Rhème 1 > préambule
TU 331 (Z) : I didn't ever leave/ Josselin ↘ there was NO like public ↗ transport↘ {0,186 bruit} [je ne quittais jamais Josselin il n'y avait pas de genre transports en commun]
Préambule 1 = ligateur
TU 334 (Z) : and [et]
Rhème 2 + incise
I LEFT well ↗ /§JOking§ ↘ i went/ ↗ {0,509} °it was AWful:° (F0+) I WENT ↗ THERE WAS a BUS ↗ to:: Rennes uh at about: ↘ {0,677} SEven o'clock in the morning ↘ [je partais ben §sans blague§ j'allais °c'était horrible° j'allais il y avait un bus pour Rennes à environ sept heures du matin]
Préambule 2 = ligateur
TU 337 (Z) : and [et]
Rhème 3
one that ARRIVED BACK: around SEven o'clock in the evening ↘ [un autre qui revenait à environ sept heures du soir]
Préambule 3
TU 338 (Z) : so [alors]
Rhème 4 > préambule
you couldn't LIKE just reLY on that ↘ [on ne pouvait pas genre vraiment compter dessus]
Préambule 4 = ligateur + modus
TU 339 (Z) : cause you'd have to [parce que ça voulait dire qu'il fallait]

Rhème 5

spending like entirely the whole day there ↘ {0,721 + (h)} [passer genre entièrement toute la journée là-bas]

Rhème 6 (commentaire sur ce qui précède)

TU 340 (Z) : it was just: AWful ↘ [c'était vraiment horrible]

Paragraphe 2

Préambule 1 = ligateur

TU 341 (Z) : and [et]

Rhème 1

i WENT to families every week-end which was nice ↘ {0,878} [j'allais dans les familles tous les week-ends ce qui était sympa]

Préambule 2 = ligateur

TU 342 (Z) : /BUT [mais]

Rhème 2 inachevé

I just ↘ [seulement je]

Rhème 3 > préambule

TU 343 (M) : {0,227 laugh} did you/ FEEL like a right charity case ↘ /being PASSED AROUND ALL THE ↘ FAmilies ↘ {1,22} [tu ne te sentais pas un peu comme un cas social qu'on passe de famille en famille]

Rhème 4

TU 344 (Z) : YEAH completeLY ↘ i was passed around/ ↘ [oui complètement on me passait de famille en famille]

Préambule 3 = ligateurs

TU 345 (Z) : yes: OH: [oui oh]

Rhème 5 inachevé

is: so is that ↘ [c'est alors qu'est-ce que c'est] (doute sur la traduction car l'énoncé est incomplet)

Préambule 4 = ligateurs

TU 346 (M) : so HEM ↘ {0,292} [alors euh]

Rhème 6

TU 347 (M) : who's gonna have Zoe this week-end ↘ {0,246} [qui va prendre Zoe ce week-end]

Préambule 5 = ligateur

TU 348 (Z) : NO [non]

Rhème 7

IT ↘ WAS: ↗ [c'était tout à fait ça]

Rhème 8

TU 350 (M) : /not me: (F0+) ↘ {0,196 laugh} [pas moi]

Préambule 6 = ligateurs + marque TdF + cadre

TU 349 (Z) : and THEN cause:/ hem there's this woman that ↘ looked after me ↘ THERE ↗ called madame MaryVONNE ↗ [et puis parce que euh il y a cette femme qui s'occupait de moi là-bas qui s'appelait Madame Maryvonne]

Préambule 7 = ligateur

TU 351 (Z) : and [et]

Rhème 9 > préambule

she used to RING ROUND ↘ going (F0-) ↘ [elle téléphonait à tout le monde et elle faisait]

Rhème 10

TU 352 (Z) : (h) who's gonna have Zoe ↘ who's gonna have Zoe ↗ [qui va prendre Zoe qui va prendre Zoe]

Préambule 8 = ligateurs

TU 353 (Z) : (h) and LIKE [et genre]

Rhème 11

can you HAVE Zoe ↘ can you have Zoe ↘ [vous pouvez prendre Zoe vous pouvez

prendre Zoe]

Préambule 9 = ligateurs + cadre

TU 354 (Z) : and (h) and LIKE ↗ one week-end ↘ [et et genre un week-end]

Rhème 12 > préambule

nobody ↘ nobody could have: ↘ me ↗ {0,206} [personne personne ne pouvait me prendre]

Préambule 10 = ligateurs

TU 355 (Z) : and like [et genre]

Rhème 13

she felt really awful ↗ [elle s'est sentie vraiment mal]

Préambule 11 = ligateur

TU 356 (Z) : AND §{ 0,273 laugh}§ [et]

Rhème 14

i FELT EXTRA (F0+) ↗AWful ↘ [je me suis sentie encore plus mal]

Préambule 12 = ligateur + point de vue

TU 358 (Z) : and i was like ↘ §OHE: ↘ {2,235 (laugh)} SPARE part {0,26 laugh}§ [et je me suis dit §ohé je suis là§]

Rhème 15

NObody wants me (F0+) ↗ [personne ne veut de moi]

Préambule 13 = ligateur + modus

TU 360 (Z) : (h) but the thing ↗ is that ↘ [mais le truc c'est que]

Rhème 16

i wanted to ↘ {0,474} I just wanted to ↘ reLAX ↗ on week-ends ↘ [je voulais je voulais juste me détendre le week-end]

Préambule 14 = ligateur

TU 361 (Z) : cause [parce que]

Rhème 17

i was WORKing all week ↘ [je travaillais toute la semaine]

Préambule 15 = ligateurs

TU 362 (Z) : and: like: ↘ [et genre]

Rhème 18

speaking FRENCH ↘ when i wasn't: used ↘ to all the time: ↘ [je n'étais pas habituée à parler français tout le temps]

Préambule 16 = ligateur

TU 363 (Z) : (h) and [et]

Rhème 19

I just ↗ it CAME (F0+) my week ↘ [je ne je voyais le week-end arriver à grands pas]

Préambule 17 = ligateur

TU 364 (Z) : and [et]

Rhème 20

I used to dread it ↗ [je le redoutais]

Préambule 18 = ligateur + point de vue + cadre + ligateur + modus

TU 365 (Z) : cause i used to think ↘ after ↘ (h) °you KNOW° ↗ you have to [parce que je pensais après tu sais il faut]

Rhème 21

be poLITE ↘ [être polie]

Préambule 19 = ligateur

TU 367 (Z) : and {0,163} [et]

Rhème 22

i HATE ↗ to speak to people / ↘ {0,165} that i don't know that well ↘ [j'ai horreur de parler à des gens que je ne connais pas très bien]

Rhème 23+ ponctuant (commentaire de synthèse)

TU 368 (M) : YEAH IT'S A REAL STRAIN after/ a while ↘ °isn't it° ↗ [oui c'est fatigant au bout d'un moment °hein°]

Paragraphe 3
Préambule 1 = ligateurs
TU 370 (Z) : YEAH but ↗ [oui mais]
Rhème 1 > préambule
Everything ↘ it's NICE LIKE from TIME to TIME ↘ t'was really kind ↘ [tout c'est sympa genre de temps en temps c'était vraiment gentil]
Préambule 2 = ligateurs + cadre
TU 372 (Z) : but (F0+) {0,601} LIKE from TIME to time [mais genre de temps en temps]
Rhème 2
i just wanted to spend time ↘ on my own ↗ {0,457 + (h)} [je voulais juste rester un peu toute seule]
Préambule 3 = ligateur
TU 373 (Z) : but [mais]
Rhème 3
THEY did: ↗ {0,161} they did LIKE show me round the region and stuff ↘ [ils me faisaient ils me faisaient genre visiter la région et des trucs comme ça]
Préambule 4 = ligateur + cadre + modus
TU 374 (Z) : (h) /but §YEAH§/ Every (F0+) ↘ {0,14} Every week-END i had to [mais /tous §oui§/ tous les week-ends j'étais obligée de]
Rhème 4
preTEND that i didn't know ↘ what a galette /WAS ↗ §laugh§/ [faire semblant de ne pas savoir ce qu'était une galette]
Préambule 5 = point de vue
TU 376 (Z) : they were like ↗ {0,142} [ils me faisaient]
Préambule 6 = ligateur (préambule du DDR)
TU 377 (Z) : OH: [oh]
Rhème 5
WE'LL cook you A: BREton SPEciality (F0+) ↘ we'll cook you gaLETTES ↘ [on va te faire une spécialité bretonne on va te faire des galettes]
Préambule 7 = ligateur + point de vue
TU 378 (Z) : and they're like ↘ [et ils me font]
Rhème 6
(h) have you EVER seen them before (F0+) ↘ [tu en as déjà vu avant]
Préambule 8 = ligateur + point de vue
TU 380 (Z) : and i'm like ↗ [et je fais]
Rhème 7
NO: they're: WHAT ↘ [non c'est quoi]
Préambule 9 = ligateur + cadre
TU 382 (Z) : (h) and THEN ↘ Every d ↘ {0,0793} Every week-end [et puis tous les (mot interrompu) tous les week-ends]
Rhème 8
they WENT to Vannes ↘ §ah {0,552 laugh}§ [ils allaient à Vannes §ah§]
Préambule 10 = ligateurs + marque TdF
TU 384 (Z) : like cause uh ↗ {0,189} [genre parce que euh]
Rhème 9
they showed me Vannes: ↘ {0,427} [ils me faisaient visiter Vannes]
Préambule 11 = ligateur + modus
TU 385 (Z) : and I had to [et il fallait]
Rhème 10
pretend ↗ i hadn't been there before ↘ {1,04} [que je fasse semblant de n'y être jamais allée avant]

Paragraphe 5 > préambule de la séquence 9

Rhème 1

TU 386 (M) : (h) THEY PROBABLY got toGETHER ↘ and were discussing you ↘ after↗ §{0,624 laugh}§ [ils se voyaient probablement après et discutaient de toi]

Préambule 1 = ligateur

TU 388 (M) = so [alors]

Rhème 2 > préambule rhème 3

what DID YOU DO with ↘ Zoe ↘ [qu'avez-vous fait avec Zoe]

Rhème 3 > préambule

TU 389 (M) : XXX i: TOOK her to VANNES (F0+) ↘ [XXX je l'ai emmenée à Vannes]

Rhème 4

TU 390 (M) : so did I: ↘ §{0,246 laugh}§ [moi aussi]

Rhème 5 > préambule

TU 391 (M) : I: intro ↘ (h) i introDUCED her to GALETTES ↗ [je je lui ai fait décou je lui ai fais découvrir les galettes]

Rhème 6

SO did I: ↘ {1,79 laugh M + Z} {0,978 (bruit)} [moi aussi]

Préambule 2 = ligateur

TU 393 (Z) : and [et]

Rhème 7 > préambule paragraphe 1, séquence 9

COquille saint-jacques ↘ {0,337} everything was bre/ton ↘ {0,0676} [les coquilles saint-jacques tout était breton]

Séquence 9 : Cuisine

Paragraphe 1 > préambule paragraphe 2

Rhème 1

TU 395 (M) : I HAD/ THOSE the other day in a chinese restaurant ↘ {0,459} §they're nice:§ ↘ [j'en ai mangé l'autre jour dans un restaurant chinois §c'est bon§]

Paragraphe 2

Rhème 1 inachevé

TU 397 (M) : in SWEAT and sour sauce ↘ such a bizarre ↘ {0,185} [à la sauce aigre-douce une si bizarre]

Paragraphe 3

Rhème 1 + ponctuant > préambule

TU 399 (Z) : SOUNDS really STRANGE °though° ↘ [c'est vraiment bizarre °pourtant°]

Préambule 1 = ligateur

TU 400 (Z) : cause [parce qu']

Rhème 2 + ponctuant

they've {0,163} THEY'RE {0,419 bruit} from Brittany °aren't they° ↘ [elles ont elles sont de Bretagne °non°]

Postrhème 1

co:quille saint-jacques↗ [les coquilles saint-jacques]

Rhème 3

it's a speciality from Brittany ↘ [c'est une spécialité bretonne]

Postrhème 2

i think ↘ {0,235} [je pense]

Paragraphe 4

Rhème 1 inachevé> préambule

TU 403 (M) : was it A coquille saint-jacques ↗ or was it a: ↘ {0,289} [est-ce que c'était une coquille saint-jacques ou c'était une]

Rhème 2

THERE'S another one that's quite similar ↘ {0,918} [il y en a une autre qui lui ressemble un peu]

Rhème 3

TU 405 (M) : they're really like ↘ {0,279} thick and ↘ {0,192} squishy (F0-) ↘ {0,66} like marshmallows ↘ {0,65} §i don't know§ ↘ {1,179 + (h)} [elles sont vraiment genre très épaisses et spongieuses comme des shamallows §je ne sais pas§]

Paragraphe 5

Rhème 1 > préambule

TU 409 (Z) : YOU NEver QUITE know what you're eating with those things ↘ [on ne sais jamais vraiment ce qu'on mange avec ces choses-là]

Préambule 1 = ligateur

TU 410 (Z) : cause [parce qu']

Rhème 2

they're just covered in sauce ↘ [elles sont recouvertes de sauce]

Préambule 2 = modus

TU 411 (Z) : you got to [il faut]

Rhème 3

be very trusting: ↘ {0,114} [avoir vraiment confiance]

Préambule 3 = ligateur

TU 412 (M) : so [c'est comme ça]

Rhème 4

is HALF the french ↘ cuisine ↗ {0,521 laugh M + Z} [pour la moitié de la cuisine française]

Rhème 5 (recatégorise tout ce qui précède)

TU 413 (Z) : /it's covered in sauce ↘ [c'est recouvert de sauce]

Paragraphe 6

Préambule 1 = point de vue

TU 414 (M) : XXX THEY SAY ↗ (h) THEY/ SAY TO US ↘ [XXX ils disent ils nous disent]

Préambule 2 = ligateur

TU 415 (M) : (h) OH [oh]

Rhème 1 inachevé

you've GOT no taste: in England ↘ you have no specialities: ↘ it's all like ↘ {0,689} no {0,128} eating to surVIVE with your ↘ potatoes ↘ and gravy ↗ but ↘ {0,294} [vous n'avez aucun goût en Angleterre vous n'avez aucune spécialité c'est vraiment genre non manger pour survivre avec vos patates et votre gravy mais]

Rhème 2

TU 418 (Z) : AT LEAST we KNOW ↘ WHAT we're eating ↗ {0,244 /laugh} §YEAH§/ {1,221 laugh M + Z} [au moins nous on sait ce qu'on mange §oui§]

Rhème 3

TU 420 (Z) : AT least we can see ↘ what we're eating ↗ {0,236} (h) {0,924 laugh Z + M} [au moins nous on voit ce qu'on mange]

Rhème 4 > préambule

TU 421 (M) : (h) THEY just COVER THEIRS in sauce ↘ [ils recouvrent les leurs (leurs aliments) de sauce]

Préambule 3 = ligateur

because ↘ [parce qu']

Rhème 5
it's got no TASTE $_{\text{to it}}$ (F0-) ↘ {1,12 + (h)} {2,44 laugh} [ils n'ont aucun goût]

Séquence 10 : Cours au CNAM

Paragraphe 1
Préambule 1 = ligateur
TU 422 (Z) : (h) HEM [euh]
Rhème 1 + incise > préambule
I'M GOING to the CNAM ↗ LATER: ↘ {1,14} °YOU KNOW I SAID I was going° ↘ [je vais au cnam tout à l'heure °tu sais je t'ai dit que j'y allais°]
Préambule 2 = modus
TU 424 (Z) : $^{\text{i've got to}}$ [il faut que j']
Rhème 2
$^{\text{pick up this thing}}$ ↘↗ {0,29} [aille chercher ce truc]
Préambule 3 = cadre
TU 425 (Z) : the: FIRST lesson ↗ [le premier cours]
Rhème 3 > préambule
$^{\text{did i tell you}}$ ↘ WHAT i've got to DO: ↘ {0,35} §no§ {0,3} [est-ce que je t'ai dit ce qu'il faut que je fasse §non§]
Préambule 4 = modus
TU 428 (Z) : we've GOT to [on doit]
Rhème 4
pick up this hem: DOcument ↘ ALL in french ↘ about the WHOLE COURSE: ↘ [aller chercher ce euh document tout en français sur tout le cours]
Préambule 5 = ligateur + cadre + modus
TU 431 (Z) : (h) and the FIRST les^{son} ↗↘ $^{\text{w next week}}$ ↘ $^{\text{we've got to}}$ [et le premier cours la s (mot interrompu) la semaine prochaine il faut qu']
Rhème 5
^{go} ↘ [on y aille]
Préambule 6 = ligateur
TU 432 (Z) : (h) and [et]
Rhème 6
WE'LL do the WHOLE hour: in french ↘ {0,5 + (h)} of: /uh ↘ {0,4} §YUCK§/ HOW to:↘ HOW: to: use: the: ↘ {0,64} the tools: ↘↗ how to use the::: ↗ /the ↘ (h) HOW ↗ [on fera toute l'heure en français sur euh §beurk§ comment comment utiliser les les outils comment utiliser les les comment]

Paragraphe 2
Rhème 1
TU 437 (M) : $^{\text{'bout/ the lab}}$ $_{\text{and stuff}}$ (h) [le labo et ce genre de truc]

Paragraphe 3
Préambule 1 = ligateurs
TU 438 (Z) : WELL YEAH [ben oui]
Rhème 1
HOW to use the LAB ↘ [comment utiliser le labo]
Préambule 2 = ligateur + marque TdF
TU 439 (Z) : but mm [mais mm]
Rhème 2 + incise
TOOLS are more LIKE ↘ RESOURCes ↗ °and that sort of thing:° (pas de F0 : murmure) §$_{\text{oh right}}$§ ↗ [les outils sont plutôt des ressources °et ce genre de choses° §oh d'accord§]

Paragraphe 4

Rhème 1

TU 441 (Z) : how to use the reSOURCes: ↘ [comment utiliser les ressources]

Préambule 1 = ligateurs

TU 442 (Z) : and (h) hem [et euh]

Rhème 2

HOW it's gonna WORK: (F0=) [comment ça va marcher]

Préambule 2 = ligateur

TU 443 (Z) : and [et]

Rhème 3

WHEN THE LESsons are gonna BE: ↘↗ [quand les cours vont avoir lieu]

Préambule 3 = ligateurs

TU 444 (Z) : (h) and LIKE [et genre]

Rhème 4

HOW to use a cd-rom: ↘ {0,35} [comment utiliser un cd-rom]

Rhème 5

TU 445 (Z) : (h) /I DON'T EVEN KNOW MY↗SELF: (F0+) ↘ [je ne sais même pas moi-même]

Rhème 6 > préambule

TU 446 (M) : YOU KNOW HOW TO USE A CD-ROM/ (F0+) ↗ {1,55 laugh M + Z} [tu sais comment utiliser un cd-rom]

Rhème 7

TU 447 (Z) : I DON'T EVEN KNOW MYSELF ↗ how to USE a cd-ROM ↘ [je ne sais même pas moi-même comment utiliser un cd-rom]

Préambule 4 = modus

TU 449 (Z) : i'm gonna have to [il va falloir que je]

Rhème 8

LIKE really read ↘ UP ↗ on it ↘ [le lise genre vraiment à fond]

Préambule 5 = ligateur

TU 450 (Z) : and then [et puis]

Rhème 9

just: ↗ (h) DICtate ↘ [que je me contente de dicter]

Préambule 6 = point de vue + modus

TU 451 (Z) : i think i'm GOnna [je pense que je vais]

Rhème 10

learn my speech ↘ {0,59} [l'apprendre par cœur]

Paragraphe 5

Rhème 1 + incise

TU 452 : ask Alison °she'll know° ↘ [demande à Alison °elle saura°]

Postrhème 1

i think ↗ {0,64} [je pense]

Paragraphe 6

Préambule 1 = ligateurs + point de vue

TU 453 (Z) : WELL YOU KNOW ↗ I MEAN ↗ [ben tu sais je veux dire]

Rhème 1

I {0,1} if I was had A computer in front of me ↘ i'm SURE i could work it OUT: ↘ [je si j'étais j'avais un ordinateur devant moi je suis sûre que je pourrais m'en sortir]

Préambule 2 = ligateur

TU 455 (Z) : /BUT: [mais]

Rhème 2 + incise

HOW §laugh§/ do we eXPLAIN ↗ to people ↘ that OBviously use computers a LOT more than me: ↘ (h) °it's:: not very good° ↘ {0,51 + (h)} [comment explique-t-on à des gens qui utilisent manifestement les ordinateurs beaucoup plus que moi

°c'est pas très bon°]

Séquence 11 : Film de Mike Leigh

Paragraphe 1 > préambule paragraphe 2
Préambule 1 = ligateurs
TU 458 (Z) : but YEAH ↗↘ [mais oui]
Rhème 1
i'm ALSO picking up ↘ {0,24} [je vais aussi chercher]
Préambule 2 = ligateurs
TU 459 (Z) : but just for ↘ {0,09} because: [mais juste pour parce que]
Rhème 2
Ma:rie Legoff ↗↘ wants to show her:: {0,2} hem ↘ pupils ↘ the VIDEO:: {0,1} hem ↘ {0,95} secrets and lies: ↗ by Mike §(h)§ Leigh ↘ {0,142} [Marie Legoff veut montrer à ses euh élèves la vidéo euh secrets et mensonges de Mike Leigh]
Rhème 3
TU 461 (M) : THAT was on telly ↗ {0,218} [c'est passé à la télé]
Rhème 4 (énoncé entièrement coproduit)
TU 462 (Z) : yeah {0,0636} §hem§ a few §about§ ↘ weeks ago ↘ {0,456} [oui §euh§ il y a quelques §environ§ semaines]

Paragraphe 2
Rhème 1
TU 465 (M) : i ONLY saw the end ↘ [j'ai juste vu la fin]
Rhème 2 > préambule
TU 466 (M) : (h) i saw i: ↘ (h) i came back from my: kickboxing class ↘ [j'ai vu je je rentrais de mon cours de boxe]
Préambule 1 = ligateur
TU 467 (M) : and [et]
Rhème 3 > préambule
i put the telly on ↘ [j'ai allumé la télé]
Préambule 2 = ligateur + point de vue
TU 468 (M) : and i thought ↘ [et j'ai pensé]
Préambule 3 = ligateur
TU 469 (M) : wahey: ↗ [ouais]
Rhème 4
/an english film ↘ [un film anglais]
Rhème 5
TU 470 (Z) : it's in english/ ↗ {0,343 laugh} [c'est en anglais]
Préambule 4 = ligateur
TU 471 (M) : but [mais]
Rhème 6 > préambule
i put it on in the bit where hem ↘ {3,252 + (h)} THEY: (h) they were: uh ↘ {0,924} in the garden ↘ [j'ai allumé au moment où euh ils ils étaient euh dans le jardin]
Préambule 5 = ligateur
TU 472 (M) : and [et]
Rhème 7 > préambule
they were talking ↘ {0,372} [ils discutaient]
Préambule 6 = ligateur
TU 473 (M) : and [et]
Rhème 8
it was really really banal ↗ [c'était très très banal]
Postrhème 1
TU 474 (M) : everything that was going on ↘ {0,194 bruit} [tout ce qui se

passait]
Rhème 9
TU 475 (M) : would: you like another (F0+) ↘ {0,274} would you like another /bis:cuit (F0+) ↘ §YEAH§/ [vous voulez un autre vous voulez un autre /biscuit §oui§/]
Rhème 10
TU 477 (M) : would you like another cup of /tea (F0+) ↗ [vous voulez une autre tasse de /thé]
Préambule 7 = ligateurs
TU 478 (Z) : no/ but [non mais]
Rhème 11
that's Mike Leigh all over ↘ [c'est tout à fait Mike Leigh]
Préambule 8 = ligateur
TU 479 (Z) : because [parce que]
Rhème 12
that's the kind of: he: ↘ {0,527} EVERYTHING'S MEANT ↘ {0,123} quite a lot of his films are ↗ improvised ↘ {0,272} like a lot of the scenes ↘ that scene /was improvised ↘ [c'est le genre de il tout est censé la plupart de ses films sont improvisés genre la plupart des scènes cette scène était improvisée]

Paragraphe 3
Préambule 1 = ligateurs
TU 482 : YEAH cause [oui parce que]
Rhème 1 inachevé
i GOT/ the impression ↗ ↘ they weren't {0,555} some of (F0-) ↘ {0,299} [j'avais l'impression qu'ils n'étaient pas des]

Paragraphe 4
Préambule 1 = ligateur
TU 484 (Z) : no [non]
Rhème 1
that scene is im/provised ↘ [cette scène est improvisée]
Rhème 2
TU 485 (M) : YOU COULD/n't write a script like that ↘ you'd fall a:sleep doing it ↘ [on ne pourrait pas écrire un scénario comme ça on s'endormirait en l'écrivant]
Postrhème 1
/i: mean (F0-)[je veux dire]

Paragraphe 5
Préambule 1 = ligateurs
TU 487 (Z) : no no/ no ↘ cause [non non non parce que]
Rhème 1
it's meant to be ↘ {0,234 bruit} m most of the scenes are very banal everyday life: / ↘ {0,95} §mm§/ [c'est censé être la p la plupart des scènes sont des scènes très banales de la vie quotidienne §mm§]
Préambule 2 = ligateurs
TU 489 (Z) : and hem ↘ [et euh]
Rhème 2
THAT'S WHY he gets people to improvise ↘ [c'est pour ça qu'il demande aux gens d'improviser]
Préambule 3 = ligateur
TU 490 (Z) : and [et]
Rhème 3 inachevé
he gets ↗ {0,298} [il demande]

Rhème 4

it's a really /sad film ↘ [c'est un film vraiment triste]

Préambule 4 = ligateur

TU 491 (M) : ah: [ah]

Rhème 5

she had/ such a ho:rrid voice: ↘ (h) she sounded like a BAN:shee ↘ §0,526 laugh§ [elle avait une voix tellement horrible on aurait dit une sorcière]

Rhème 6

TU 493 (M) : would you like ANOther biscuit (F0+) ↘ {0,123} [voulez-vous un autre biscuit]

Préambule 5 = ligateur + cadre + point de vue

TU 494 (M) : AND THEN ↗ i was just thinking ↘ [et là je me suis dit]

Préambule 6 = ligateur

TU 495 (M) : oh my {0,287} GOD ↗ [oh mon dieu]

Rhème 7

this is so ↘ BO:ring ↘ (h) {0,412} [c'est tellement barbant]

Préambule 7 = ligateurs

TU 497 (M) : and then ↗ {1,12} [et puis]

Rhème 8

what happened ↘ {0,67} [ce qui se passait]

Rhème 9

that's my daughter ↗ {0,257} §{0,418 laugh}§ gnagnagna:: (F0+) ↘ [c'est ma fille gnagnagna]

Préambule 8 = ligateur

TU 499 (M) : AND [et]

Rhème 10

/THE WHOLE §i: KNOW:§/ ↗ FILM was: ↘ {0,557} was a: complete (F0-) ↘ [tout le §je sais§ film était était à se]

Paragraphe 6

Préambule 1 = ligateur

TU 501 (Z) : OH [oh]

Rhème 1 + ponctuant > préambule

it's really sad ↗ °though° ↘ [c'est vraiment triste °pourtant°]

Préambule 2 = ligateur

TU 502 (Z) : /cause [parce que]

Rhème 2 + incise

HER HER §explosion:§/ ↘ real ↗ daughter: and that: daughter that she's had all her life the: {0,54} ↘ °cause there's the black one: ↘ and: {0,592} the daughter that ↗ she's lived with all her /life° ↘ §the sour puss§/ ↗ {0,679} [sa sa §à se flinguer§ vraie fille et la fille avec qui elle a vécu toute sa vie la °parce qu'il y a la noire et la fille avec qui elle a vécu toute sa vie° §la mauvaise§]

Préambule 3 = ligateur

TU 508 (Z) : YEAH {0,17} [oui]

Rhème 3

she's HO:RRIBLE to her mother ↘ [elle est horrible avec sa mère]

Préambule 4 = ligateur

TU 510 (Z) : AND then ↗ {0,105} [et puis]

Rhème 4

it's REALLY KIND of like ↘ {0,227 bruit} PA:THOS: ↘ {0,049} WHEN you saw her mo:ther's FACE ↗ [c'est vraiment genre émouvant quand on a vu la tête de sa mère]

Préambule 5 = ligateur

TU 512 (Z) : because [parce qu']

Rhème 5
she just treated her so badly ↘ [elle la traitait vraiment très mal]
Préambule 6 = ligateur
TU 513 (Z) : and [et]
Rhème 6 inachevé
she'd OBviously had such a BAD LIFE: and (F0-) ↘ (h) §mm§ [de toute évidence elle n'avait pas eu une vie facile et §mm§]

Paragraphe 7
Préambule 1 = ligateur
TU 515 (Z) : and then ↗ [et puis]
Rhème 1 + incise
this GIRL comes aLONG that: ↘ {0,318 + (h)} °this GIRL DOES: reSEARCH ↘ to find out who her real mother is° ↗ {0,283} [cette fille arrive qui °cette fille fait des recherches pour retrouver sa vraie mère°]
Préambule 2 = ligateur
TU 518 (Z) : and [et]
Rhème 2
it TURNED OUT to be HER: ↗ {0,208} [il s'est avéré que c'était elle]
Préambule 3 = ligateur
TU 519 (Z) : and [et]
Rhème 3
she NEver realised she was {0,359} like black ↘ {0,953} she neVER reaLISED the daughter was BLACK: ↘ §oh: right§ {0,863} [elle n'avait pas réalisé qu'elle était genre noire elle n'avait pas réalisé que la fille était noire §ah d'accord§]
Préambule 4 ligateur
TU 522 (Z) : WELL [ben]
Rhème 4
she did ↘I did it's not: really SURE ↘ it's QUITE ambiguous ↘ at the end ↘ [elle si moi si ce n'est pas vraiment sûr c'est assez ambigu à la fin]
Préambule 5 = ligateur + modus + point de vue
TU 524 (Z) : but you KIND of get the impression ↘ [mais on a cette espèce d'impression]
Rhème 5 > préambule
that she was RAPED ↗ [qu'elle a été violée]
Préambule 6 = ligateur
TU 525 (Z) : and [et]
Rhème 6
she had a BAby from ↘ {0,231} a rape ↗ {0,75} [qu'elle a eu un bébé à cause d'un viol]
Préambule 7 = ligateur
TU 526 (Z) : but [mais]
Rhème 7 (commentaire sur ce qui précède)
YOU'RE NOT sure: ↘ {1,22} [on n'est pas sûr]

Paragraphe 8
Préambule 1 = point de vue
TU 527 (M) : i thought ↗ [je pensais]
Rhème 1
she met some:body: ↘ {1,08} [qu'elle avait rencontré quelqu'un]
Préambule 2 = ligateurs + point de vue
TU 528 (M) : NO no ↗ /she said [non non elle a dit]
Rhème 2
it's an ame:rican: ↘ {0,858} [que c'est un américain]
Rhème 3
TU 529 (Z) : that's that's her REAL daughter/ ↗ [c'est c'est sa vraie fille]

Préambule 3 = cadre + point de vue
TU 530 (M) : at the end ↘ she said [à la fin elle a dit]
Rhème 4
it's an american ↘ she met from New York ↘ [que c'est un américain qu'elle a rencontré qui était de New York]
Préambule 4 = ligateur
TU 531 (M) : and [et]
Rhème 5 + incise
he was on a business trip °or something° ↘ {0,0615} [qui était en voyage d'affaires °ou quelque chose comme ça]

Paragraphe 9
Préambule 1 = ligateur
TU 532 (Z) : NO [non]
Rhème 1
that's this is her that's her real daughter: ↘ {0,754} /§(h) OH: right:§ ↘ [c'est c'est sa c'est sa vraie fille §ah d'accord§]
Préambule 2 = ligateurs
TU 533 (Z) : NO because/ she ↗ because [non parce qu'elle parce qu']
Rhème 2
she ↘ her real DAUGHter didn't know who her father was ↘ {0,307} [elle sa vraie fille ne savait pas qui était son père]
Préambule 3 = ligateur
TU 535 (Z) : and [et]
Rhème 3
this: aDOPted daughter didn't know who her father was ↘ [cette fille adoptée ne savait pas qui était son père]
Préambule 4 = ligateur + point de vue + cadre
TU 536 (Z) : (h) and she said to the REAL daughter ↘ [et elle dit à la vraie fille]
Préambule 5 = ligateur
TU 537 (Z) : oh [oh]
Rhème 4 > préambule
don't worry ↘ [ne t'inquiète pas]
Préambule 6 = ligateur + support lexical disjoint
TU 538 (Z) : cause your father ↘ [parce que ton père]
Rhème 5
he's an (h) XXX amazingly intelligent ↘ rich american: from New York ↘ {0,39} [c'est un XXX américain de New York incroyablement riche et intelligent]
Préambule 7 = ligateur (le rhème qui devrait suivre n'est pas là à cause de l'interruption de Michelle)
TU 540 (Z) : and /then ↗ [et puis]
Rhème 6 > préambule
TU 541 (M) : she's/ lying ↘ {0,235} [elle ment]
Préambule 8 = ligateurs
TU 542 (Z) : mm {0,363} WELL [mm (exprimant le doute) ben]
Rhème 7
this is what she's KNOWN: ↗ [c'est ce qu'elle savait]
Postrhème 1
i don't know ↘ {0,411} [je ne sais pas]
Préambule 9 = ligateur
TU 544 (Z) : and then ↘ [et puis]
Rhème 8
she looked at the uh ↘ {0,126} the black daughter ↘ [elle regarde la euh la fille noire]

Préambule 10 = ligateur + point de vue
TU 545 (Z) : and she said: ↘ [et elle dit]
Rhème 9 + incise
i can't tell you who your father is ↗ °i'm sorry° i can't tell you (F0-) ↘ {0,461} §oh right§ {0,38} [je ne peux pas te dire qui est ton père °je suis désolée° je ne peux pas te dire §ah d'accord§]

Paragraphe 10
Préambule 1 = ligateur
TU 548 (Z) : so [alors]
Rhème 1
it's REAlly sad: ↗ [c'est vraiment triste]
Préambule 2 = ligateurs
TU 549 (Z) : because you know ↘ [parce que tu sais]
Rhème 2
it's all she wanted to know ↘ [c'est tout ce qu'elle voulait savoir]
Préambule 3 = ligateur
TU 550 (Z) : and {0,719} [et]
Rhème 3
XXX OBviously a really sad story ↘ {0,579} §yeah§ {1,24} [XXX de toute évidence une histoire très triste §oui§]
Préambule 4 = ligateur + cadre
TU 552 (Z) : but at (F0+) THE end [mais à la fin]
Rhème 4
they're all friends ↘ it's kind of GOT a nice ending ↘ [ils sont tous amis ça se termine à peu près bien]
Préambule 5 = ligateur + modus
TU 554 (Z) : but it's real {0,173} [mais c'est vraiment]
Rhème 5
kind of: ↘ {0,805} pathos evoking film ↘ {0,612} [assez émouvant comme film]

Paragraphe 11
Rhème 1
TU 555 (M) : YEAH IT'S SO REALISTic as well ↘ [oui c'est aussi très réaliste]
Préambule 1 = ligateur
TU 556 (Z) : mm {0,272} [mm (pas une marque d'assentiment)]
Rhème 2 > préambule
have you SEEN ANY other of Mike Leigh's films ↘ have you seen career girls (F0-) ↘ {0,802} §NO§ {0,134} [tu as vu d'autres films de Mike Leigh tu as vu career girls §no§]
Rhème 3
TU 559 : that's good ↘ that's improvised as well ↘ {1,04} it's a: really good film↘ {0,52} [il est bien il est aussi improvisé c'est un très bon film]
Préambule 2 = ligateur
TU 562 (M) : yeah {0,638} [oui]
Rhème 4
no i haven't seen ANY others ↘ (h) mm [non j'en n'ai pas vu d'autres mm]

Séquence 12 : le tunnel sous la Manche

Paragraphe 1
Préambule 1 = ligateurs + support lexical
TU 564 (Z) : SO {0,12} anyway about the ticket ↗ {1,07} [alors au fait à propos du billet]
Rhème 1 > préambule
are you getting it §right§ tonight ↗ {2,36 laugh M + Z} {1,14} [tu le prends

§d'accord§ ce soir]
Rhème 2
TU 567 (M) : got to go: ↘ got to (F0+) go tonight ↘ {0,443} got to get my ticket ↗ {1,14} [il faut que j'aille il faut que j'aille ce soir il faut que je prenne mon billet]
Préambule 2 = ligateur
TU 570 (M) : and [et]
Rhème 3
if you give me the time [si tu me donnes l'heure]
Préambule 3 = ligateur
so [comme ça]
Rhème 4 inachevé
i'll {0,249} ↘ [je]

Paragraphe 2
Préambule 1 = ligateur
TU 571 (Z) : and [et]
Rhème 1 > préambule
the carriage number ↘ [le numéro de la voiture]
Préambule 2 = modus
TU 572 (Z) : you GOT to [il faut que tu]
Rhème 2
try and sit next to me ↘ {1,923 (laugh)} [essaies d'être assise à côté de moi]
Préambule 3 = point de vue
TU 573 (M) : (h) I just HOPE ↘ [j'espère juste]
Rhème 3 > préambule
we don't get stuck this TIME: ↘ {0,601} [qu'on ne va pas rester coincé cette fois]
Préambule 4 = ligateur
TU 574 (Z) : oh god ↘ [oh mon dieu]
Rhème 4
that would be awful ↗ I'D panic if we got stuck ↘ under the tunnel ↘ i'm hyper claustropho:bic↘ {0,292} [ça serait horrible je paniquerais si on restait coincé sous le tunnel je suis super claustrophobe]

Paragraphe 3
Préambule 1 = ligateur + cadre + point de vue
TU 577 (M) : BUT LAST time it was terrible ↘ [mais la dernière fois c'était terrible]
Rhème 1 inachevé
we were there for about twenty minutes ↘ we were ↘ {0,124} in the tunnel ↘ /we'd already↘ [on était là depuis environ vingt minutes on était dans le tunnel on avait déjà]
Rhème 2 > préambule
TU 580 (Z) : DID PEOPLE NOT/ ↗ get stressed: ↘ {0,177} [les gens n'étaient pas stressés]
Rhème 3
M117 : yeah they were getting stressed (F0-) ↘ {0,257} [oui ils commençaient à stresser]

Paragraphe 4
Préambule 1 = ligateur + cadre
TU 583 (M) : and then we'd been travelling for: ↘ {1,14 (bruit)} FIRSTly ↗ [et puis on roulait depuis d'abord]
Rhème 1
we got stuck two:: {0,434} just over two hours ↘ {0,929} right in front of the tunnel↘ {0,963} [on est resté coincé deux un peu plus de deux heures juste devant le tunnel]

Préambule 3 = ligateur
TU 585 (M) : and then [et puis]
Rhème 2
we travelled for about five minutes in the tunnel (F0-) ↘ {0,934} [on a roulé pendant environ cinq minutes dans le tunnel]

Paragraphe 5
Préambule 1 = ligateur
TU 586 (M) : and then [et puis]
Rhème 1
we stopped: ↘ [on s'est arrêté]
Préambule 2 = ligateur
TU 587 (M) : so [alors]
Rhème 2 (valeur de commentaire sur ce qui précède)
if you can imagine ↘ [tu imagines]

Paragraphe 6
Rhème 1
TU 588 (Z) : DID you think there's some disaster ↗ [vous pensiez qu'il avait eu une catastrophe]
Rhème 2
TU 589 (Z) : did they explain ↗ [ils vous ont expliqué]
Préambule 1 = point de vue
TU 590 (Z) : did they like say: [est-ce qu'ils vous ont dit genre]
Préambule 2 = ligateur (le rhème qu'il est censé introduire n'est pas donné)
well (F0-) ↘ {0,153} [ben]

Paragraphe 7
Rhème 1
TU 591 (M) : THIS rather nasal voice:: ↘ {0,593} hem informed us ↘ there was some signal failures (F0-) ↘ {0,791} [cette voix plutôt nasale euh nous a informé qu'il y avait des pannes de signalisation]
Préambule 1 = ligateur
TU 593 (M) : but {1,14} [mais]
Rhème 2
they couldn't tell us ↘ any more than that (F0-) ↘ {0,978} [ils ne pouvaient pas nous en dire plus long]

Paragraphe 8
Rhème 1
TU 594 (Z) : THAT'D be AW:ful: ↘ {0,312} [ça serait horrible]
Rhème 2
TU 595 (Z) : THAT WOULD BE SO ↘ SCARY ↘ {0,78} [ça serait tellement effrayant]
Préambule 1 = ligateurs
TU 596 (M) : {0,775 sniff} i know {0,344} i know (F0 =) [je sais je sais]
Rhème 3 inachevé
i could SEE people getting sort of:: ↘ {0,81} [je voyais les gens qui commençaient à être un peu]

Paragraphe 9
Rhème 1
TU 598 (Z) : {0,816 laugh} A little bit stressed ↘ [un peu stressés]
Rhème 2
TU 599 (M) : KIDS RUNning up and down the carriage ↘ and people getting sort of:□↘ §{0,532 laugh}§ white §{0,109 laugh}§ knuckles ↘ gripping the {0,816}

sides of their seats (F0-) ↘ {0,294} [les enfants qui couraient d'un bout à l'autre du wagon et les gens qui commençaient à avoir les articulations tendues agrippant les côtés de leurs sièges]

Paragraphe 10
Préambule 1 = ligateur
TU 602 (Z) : BUT [mais]
Rhème 1 inachevé
IT'S SUCH a long ↗ [c'est un si long]
Rhème 2
TU 603 (M) : somebody keep those kids under control ↘ {0,456 (laugh)} [que quelqu'un s'occupe de ces gosses]
Rhème 3 + ponctuant
TU 604 (Z) : it's SUCH a long day °THOUGH° ↘ [c'est un si long voyage °pourtant°]
Préambule 2 = modus
TU 605 (Z) : we: REAlly should [on devrait vraiment]
Rhème 4
do it together ↘ [le faire ensemble]
Préambule 3 = ligateurs (le rhème qu'il introduit n'est pas donné)
TU 606 (Z) : because otherwise ↘ {0,754} [parce que sinon]

Séquence 13 : Le pub irlandais

Paragraphe 1 > préambule pour le paragraphe 2
Préambule 1 = ligateur + cadre + point de vue
TU 606 (Z) : cause ON the WAY BACK as well ↘ it's a shame [parce qu'au retour aussi c'est dommage]
Rhème 1 > préambule
we're not going back ↘ on the same day ↘ [qu'on ne rentre pas le même jour]
Préambule 2 = ligateur
TU 608 (Z) : cause [parce que]
Rhème 2
i've got two hours wait at Lille (F0-) ↘ {0,584} [j'ai deux heures d'attente à Lille]

Paragraphe 2
Préambule 1 = ligateur
TU 609 (M) : I KNOW: [je sais]
Rhème 1 + incise > préambule
(h) I Usually hem {0,477} go to a café: ↘ °there's this nice irish bar° ↘ [habituellement je euh vais dans un café °il y a ce bar irlandais sympa°]
Préambule 2 = ligateur
TU 612 (M) : and [et]
Rhème 2 > préambule
it's got this plaque on the wall ↗ that i like reading ↘ [il y a cette plaque décorative sur le mur que j'aime bien lire]
Préambule 3 = point de vue
TU 613 (M) : it says (F0-) ↘ [elle dit]
Rhème 3
TU 614 (M) : (h) THERE ARE {0,483} NO strangers here: ↘ only friends that have:n't met yet↘ {0,619} [il n'y a pas d'étrangers ici uniquement des amis qui ne se sont pas encore rencontrés]

Paragraphe 3
Préambule 1 = ligateur
TU 616 (Z) : OH YEAH / ↘ {0,6 (laugh)} §{0,211 laugh}§/ [ah ouais]
Rhème 1
that's VEry /cheesy for a statement (F0+) ↘ [c'est plutôt gonflé comme affirmation]
Préambule 2 = modus
TU 618 (M) : PROBABLY [probablement]
Rhème 2
really CHEEsy/ ↘ for an irish person ↗ to COME and read that ↘ [vraiment gonflé pour un irlandais qui viendrait et qui lirait ça]
Préambule 3 = ligateur
TU 620 (M) : but [mais]
Rhème 3
i saw it the first time ↘ [je l'ai vue la première fois]
Préambule 4 = ligateur + point de vue
TU 621 (M) : and i thought ↗ {0,346 bruit} [et j'ai pensé]
Préambule 5 = ligateur
TU 622 (M) : oh [oh]
Rhème 4
that's nice ↘ {0,109} {0,810 laugh M + Z} [c'est sympa]

Paragraphe 4
Préambule 1 = ligateur
TU 623 (Z) : (h) {0,304} no [non]
Rhème 1
I go to hem you KNOW the::: there's that s ↘ that commercial {0,422} centre thing ↘ next door ↗ {0,504} [je vais au euh tu sais le il y a ce s cette espèce de centre commercial à côté]
Rhème 2
TU 624 (M) : i've never been out ↗ [je ne suis jamais sortie]
Rhème 3
TU 625 (M) : I DAREn't go OUT ↘ {0,727} I+ [je n'ose pas sortir]
Rhème 4 + ponctuant
TU 626 (Z) : I DON'T: i've never seen (F0+) the irish bar °then° that you're talking about↗ [je ne je n'ai jamais vu le bar irlandais dont tu parles °là°]
Rhème 5
TU 627 (Z) : i don't know what you're (F0+) talking about (F0-) ↘ {0,55} [je ne sais pas de quoi tu parles]
Préambule 2 = ligateur
TU 628 (Z) : beCAUSE [parce que]
Rhème 6
I: ↗ uh be i've waited: for HOURS in ↘ that station ↗ [je euh être j'ai attendu des heures dans cette gare]
Préambule 3 = modus
TU 629 (Z) : i'm sure [je suis sûre]
Rhème 7
i know every single corner of it [d'en connaître le moindre recoin]
Préambule 4 = ligateur
TU 630 (Z) : and [et]
Rhème 8 inachevé
i've never /seen ↘ [je n'ai jamis vu]

Paragraphe 5
Rhème 1 > préambule
TU 631 (M) : D'YOU/ KNOW WHERE THE NEWS Agence is ↘ {0,638} §yeah§ {0,455

(bruit)} [tu sais où est le tabac-presse §oui§]
Préambule 1 = ligateur + cadre
TU 633 (M) : AND THERE'S a bit WHERE [et il y a un passage où]
Rhème 2
YOU: GO through the: customs:: ↘ {0,466} [on passe la douane]
Préambule 2 = ligateur
TU 634 (M) : and [et]
Rhème 3
they look at your passport and everything ↘ your ticket ↗ {0,427} [ils regardent ton passeport et tout ça ton billet]
Préambule 3 = ligateur
TU 636 (M) : /and [et]
Rhème 4 inachevé
YOU GO through the ↗ [on passe les]
Rhème 5 > préambule
TU 637 (Z) : are you talking a/bout Lille here ↘ [tu parles de Lille là]
Rhème (consensus établi)
TU 638 (M) : yeah {0,144} §yeah§ (F0-) {1,46} [oui §oui§]

Paragraphe 6
Rhème 1
TU 640 (M) : it's just before ↘ there ↗ {2,133 (bruit)} [c'est juste avant ça]
Rhème 2 inachevé
TU 641 (M) : IT'S JUST /BEFORE ↗ THE: ↘ [c'est juste avant le]
Préambule 1 = cadre
TU 642 (Z) : THERE'S a/ ca ↗ fé: ↘ {0,709} [il y a un café]
Rhème 3 > préambule
TU 643 (Z) : is IT (F0+) ↗ does it LOOK (F0+) ↗ like a café: ↘ {0,866 (bruit)} [est-ce que c'est est-ce que ça ressemble à un café]
Rhème 4
TU 644 (M) : IT LOOKS LIKE A PUB: (F0+) ↘ {0,081} (h) §oh no§ ↘ caFÉ ↘ {0,469} [ça ressemble à un pub §oh non§ café]
Rhème 5 > préambule
TU 646 (Z) : there's DEfinitely a café café ↘ [c'est sûr il y a un café café]
Préambule 2 = ligateur
TU 647 (Z) : but [mais]
Rhème 6
there's no {0,274} pub ↘ that i've seen (F0-) ↘ {0,101} [je n'ai jamais vu aucun pub]

Paragraphe 7
Préambule 1 = cadre
TU 648 (M) : when was the last time [c'était quand la dernière fois]
Rhème 1 > préambule
YOU USED IT: ↘ (h) /you used it: ↘ [que tu l'as utilisée tu l'as utilisée]
Préambule 2 = cadre (question rhétorique)
TU 649 (Z) : the LAST time/ i did ↗ it ↘ /{0,475} §yeah§/ [la dernière fois que je l'ai fait §oui§]
Rhème 2
was:: {0,234} when i came here ↗ in september ↘ {1,25} §(h) how bizarre:§ {0,961} [c'était quand je suis venue ici en septembre §comme c'est bizarre§]

Séquence 14 : Retour en France

Paragraphe 1
Préambule 1 = ligateur
TU 653 (Z) : OH [oh]
Rhème 1 + ponctuant > préambule
did I: ↘ °hang on° ↘ did i ↗ how did i get here ↗ {0,699} [est-ce que °attends° est-ce que comment suis-je venue ici]
Rhème 2
TU 655 (Z) : i can't EVEN (F0+) REMEMber that ↘ journey (F0-) ↘ {0,143} i can't remember that journey ↘ at: all ↗ {0,148 bruit} §I can ↘ {0,481} mm§ {0,355} [je ne me souviens même pas de ce voyage je ne me souviens pas de ce voyage du tout §moi si mm§]
Rhème 3 (commente ce qui précède et introduit la suite)
TU 658 (Z) : it was awful (F0-) ↘ {0,42} [c'était horrible]

Paragraphe 2
Préambule 1 = cadre + point de vue
TU 659 (M) : i: sat there going: ↘ [j'étais assise là et je me disais]
Rhème 1
TU 660 (M) : (h) i really don't: want to come ↗ back: ↘ {0,773 laugh M + Z} [je ne veux vraiment pas revenir]
Rhème 2
TU 661 (M) : (h) why didn't i do my pgce ↘ [pourquoi est-ce que je n'ai pas préparé mon pgce (équivalent CAPES)]

Paragraphe 3
Préambule 1 = cadre + point de vue
TU 662 : i sat there thinking ↘ [j'étais assise là et je pensais]
Rhème 1
i'm doing the wrong THING ↗ [je suis en train de faire le mauvais choix]
Préambule 2 = modus
TU 664 (Z) : i shouldn't [je ne devrais pas]
Rhème 2
be ↘ coming back: ↘ {0,283} §yeah§ [revenir §oui§]
Préambule 3 = point de vue
TU 665 (Z) : i i THOUGHT ↘ [je je pensais]
Rhème 3
WHAT am i DOING: ↗ what WHY am i doing ↗ this ↘ [qu'est-ce que je suis en train de faire qu'est-ce pourquoi est-ce que je fais ça]
Préambule 4 = point de vue
TU 668 (Z) : this is STUpid ↘ [c'est stupide]
Rhème 4
TU 669 (Z) : i'm coming back /for someone that's not §yeah {0,236} XXX totally§/⧅↘ even⧅↘ THERE (F0-) ↗ {0,573 (laugh)} {1,09} [je suis en train de revenir pour quelqu'un qui n'est §oui XXX totalement§ même pas là]

Paragraphe 4
Rhème 1 (commentaire sur ce qui précède)
(h) IT §YEAH§ WAS ↘ AWFUL (F0+) ↘ {0,673} [c'était §oui§ horrible]
Préambule 1 = ligateur + marque TdF
TU 672 (Z) : AND THEN HEM ↘ [et puis euh]
Rhème 2 inachevé
Felicity i ↘ {0,313} [Felicity je]

Préambule 2 = ligateur
cause [parce que]
Rhème 3 > préambule
FELIcity PHONED me ↘ [Felicity m'a téléphoné]
Préambule 3 = ligateur + point de vue
TU 673 (Z) : and she said ↘ {0,546 (bruit)} [et elle m'a dit]
Rhème 4
do YOU WANT me to: (F0+) ↘ hem come and meet you at the station ↘ [veux-tu que euh j'aille te chercher à la gare]
Préambule 4 = ligateur
TU 675 (Z) : so [comme ça]
Rhème 5 inachevé
you're /not ↘ [tu ne seras pas]

Paragraphe 5
Préambule 1 = ligateur
cause [parce que]
Rhème 1
(h) THAT would §oh it's reaLLY NICE§/ ↘ have been awful ↘ [ça aurait §oh c'est vraiment sympa§ été horrible]
Préambule 2 = ligateurs
TU 677 (Z) : because like ↘ [parce que genre]
Rhème 2
i'd always ↘ David had alWAYS ↘ waited for me ↘ at the station (F0-) ↘ (h) [toujours je David m'avais toujours attendue à la gare]
Préambule 3 = ligateur + cadre
TU 678 (Z) : so to ARRIVE at the station ↘ and suddenly have noone ↘ waiting for me ↘ [alors arriver à la gare et qu'il n'y ait tout à coup plus personne à m'attendre]
Rhème 3
TU 680 (Z) : that would have been the WORST thing in the WORLD: (F0-) ↘ {0,102} §yeah§ {0,128} [ça aurait été la pire chose au monde §oui§]
Rhème 4 (commentaire sur le rhème 2)
TU 682 (Z) : especially the WAY i was feeling ↘ [surtout dans l'état où j'étais]
Préambule 4 = ligateur
TU 683 (Z) : so [alors]
Rhème 5 inachevé
she was REAlly sweet (F0-) ↘ she {0,487} picked (F0+) me up at the station /and (F0-) ↘ [elle a été vraiment adorable elle est venue me chercher à la gare et]

Paragraphe 6
Rhème 1 > préambule
TU 685 (M) : D'SHE/ KNOW YOU beFORE ↗ hand ↘ {1,25} [elle te connaissait avant]
Préambule 1 = cadre (question rhétorique)
TU 686 (Z) : did she KNOW me ↗ {0,237} [si elle me connaissait]
Rhème 2
TU 687 (Z) : YEAH [oui]
Préambule 2 = ligateur + cadre
cause two YEARS ago ↘ {0,188} [parce qu'il y a deux ans]
Rhème 3
TU 688 (Z) : i was a Nottingham student ↘ [j'étais une étudiante de Nottingham]
Préambule 3 = ligateur
TU 689 (Z) : and [et]
Rhème 4
she looked after me two years ago ↘ {0,411} §oh yeah ↗ {0,581} OH yeah right§

↘ {1,93} [elle s'est occupée de moi il y a deux ans §oh oui oh oui d'accord§]

Séquence 15 : Horaires des trams

Paragraphe 1
Préambule 1 = ligateurs
TU 692 (Z) : but yeah ↘ [mais oui]
Rhème 1
it's LONG: ↗ [c'est long]
Rhème 2
TU 693 (Z) : it's so long ↗ {0,176} [c'est tellement long]
Préambule 2 = cadre
TU 694 (M) : (h) WHAT I USUALLY do is ↘ [ce que je fais d'habitude c'est que]
Rhème 3
I TRY TO GET THE REALLY REALLY EARLY train ↘ {0,222} [j'essaie de prendre le train qui part très très tôt]
Rhème 4
TU 695 (M) : i GET up ABOUT ↘ {1,1} f {0,109} FIVE o'clock ↘ {0,238} get the: ↘ i think there's /ONE AT §SEven§/ ↘ SIX: ↘ NO I GET the six o'clock one (F0+) ↘ (h) [je me lève à environ c cinq heures je prends le je pense qu'il y en a un à §sept heures§ six heures non je prends celui de six heures]
Préambule 3 = ligateur
TU 699 (M) : and THEN [et puis]
Rhème 5
YOU just SLEEP till about (F0-) ↘ {1,78} nine o'clock (F0-) ↘ [tu n'as plus qu'à dormir jusqu'à environ neuf heures]
Rhème 6
TU 700 (M) : YOU'RE IN LILLE by then [on est arrivé à Lille à cette heure-là]
Postrhème 1 + ponctuant
i think (F0-) ↘ °aren't /you° ↗ §YEAH§/ [je pense °non° §oui§]
Rhème 7
TU 702 (M) : takes FOUR hours [ça prend quatre heures]
Postrhème 2
i think (F0-) ↘ {0,704} [je pense]

Paragraphe 3
Rhème 1
TU 703 (Z) : (h) I am: WELL I'VE got the nine o'clock one this time ↘ [je suis ben j'ai pris celui de neuf heures cette fois]
Préambule 1 = ligateur + point de vue + ligateur
TU 704 (Z) : just cause i thought ↗ well [juste parce que j'ai pensé ben]
Rhème 2 > préambule pour le paragraphe suivant
in {0,121} in terms of the trams: and stuff (F0-) ↘ {1,67 (bruit)} [pour pour les trams et tout ça]

Paragraphe 4
Rhème 1 > préambule du rhème 3
TU 706 (Z) : i didn't know (F0-) ↘ {0,521} what time they start ↘ [je ne savais pas à quelle heure ils commencent à circuler]
Rhème 2
TU 707 (M) : i just WALK ↘ there ↗ {0,599} [j'y vais à pied]
Rhème 3
TU 708 (M) : THEY WALK they start ↗ at 'bout (F0-) {0,317} SIX: ↗ [ils marchent ils commencent à environ six heures]

Postrhème 1

i think ↗ {0,176} §REAlly§ ↘ {0,622} yeah {0,319} [je pense §vraiment§ oui]

Paragraphe 5

Préambule 1 = ligateur + modus

TU 711 (Z) : no I'M gonna: ↗ [non je vais]

Préambule 2 = support lexical + point de vue + modus

XXX the WELL for THE TRAIN that i hope ↗ {0,253} you're gonna [XXX le euh pour le train que j'espère que tu vas]

Rhème 1

get and i've got ↘ is the nine o'clock ↗ {0,801} nine twenty or some:thing (F0-) ↘ {0,666} §YEAH§ [avoir et que j'ai est à neuf heures neuf heures vingt ou quelque chose comme ça §oui§]

Paragraphe 6

Rhème 1

TU 715 (Z) : YOU get INto London at half past three ↘ {0,731} [on arrive à Londres à trois heures et demie]

Rhème 2 (commentaire sur le rhème 1)

TU 716 (Z) : it's not bad (F0-) ↘ {0,157} §that's all right§ ↘ {0,483} [c'est pas trop mal §ça va§]

Séquence 16 : Vacances de Noël

Paragraphe 1 > préambule pour les paragraphes qui suivent

Préambule 1 = modus

TU 718 (M) : (h) MAYBE WE should ↗ [peut-être qu'on devrait]

Rhème 1 > préambule

HANG AROUND LONDON for a bit ↘ {0,995 (bruit)} [rester un peu à Londres]

Préambule 2 = ligateur + modus

TU 719 (Z) : mm {0,184 bruit} I'M gonna [mm je vais]

Rhème 2

stay in London ↘ i DON'T know WHO WITH yet (F0-) ↘ [rester à Londres je ne sais pas encore avec qui]

Préambule 3 = ligateur + modus

TU 721 (Z) : but (h) i'm (F0-) gonna [mais je vais]

Rhème 3

stay in London ↗ [rester à Londres]

Paragraphe 2

Préambule 1 = ligateur

TU 722 (M) : SO [alors]

Rhème 1

YOU'RE GOING up to:: Durham (F0+) ↘ {0,254} [tu vas à Durham]

Préambule 2 = ligateur

TU 723 (Z) : NO (F0+) {0,812} [non]

Rhème 2

(F0+) I'M NOT GOing to Durham till after christmas (F0-) ↘ {1,87} [je ne vais à Durham qu'après Noël]

Rhème 3 + ponctuant > préambule

TU 725 (M) : WHO LIVES IN LONDON °then° (F0+) ↘ {0,468} [qui vit à Londres °alors°]

Préambule 3 = ligateur

TU 726 (Z) : HEM {0,0887} [euh]

Rhème 4
my friends ↗ {0,623} [mes amis]
Préambule 4 = ligateur
TU 727 (M) : SO [alors]
Rhème 5 > préambule
YOU'RE NOT GONNA SEE YOUR mum and dad ↗ {0,686} [tu ne vas pas voir ton père et ta mère]
Préambule 5 = ligateur
TU 728 (Z) : HEM {0,204 (bruit)} [euh]
Rhème 6
my dad ↘ {0,197} not my mum (F0-) ↘ {0,304} [mon père pas ma mère]

Paragraphe 3
Préambule 1 = ligateur + modus
TU 730 (Z) : (h) cause WHAT i'm gonna do [parce que ce que je vais faire]
Rhème 1
is ↘ i'm gonna stay ↗ {0,239} SPEND that night in ↗ London (F0-) ↘ {0,397} §YEAH§ [c'est que je vais rester passer cette nuit-là à Londres §oui§]
Préambule 2 = ligateur + modus
TU 733 (Z) : and possibly [et peut-être]
Rhème 2
the next night ↘ [la nuit suivante]
Préambule 3 = ligateur + modus
but probably [mais probablement]
Rhème 3
not (F0-) ↘ [pas]

Paragraphe 4
Préambule 1 = modus
TU 734 (Z) : what i'll do [ce que je ferai]
Rhème 1
is ↘ i'll spend (h) {0,301} ALL OF ↗ FRIday (F0-) ↘ {0,409} friday night ↘ {0,161} and all of saturday in London (F0-) ↘ {0,467} [c'est que je passerai tout le vendredi la nuit du vendredi et tout le samedi à Londres]

Paragraphe 5
Préambule 1 = ligateur
TU 738 (Z) : then [puis]
Rhème 1 + incise
get {0,246} hem a: ↘ {0,44} train up to Doncaster (F0-) ↘ °or wherever (F0-) the place nearest my dad° (F0-) ↘ {0,331} [je prendrai euh un train pour Doncaster °ou l'endroit qui est le plus près de chez mon père°]
Préambule 2 = ligateur
TU 740 (Z) : i don't know [je ne sais pas]
Rhème 2
where the place nearest my dad is: (F0-) ↘ §0,32 laugh§ {0,532} [où est l'endroit le plus près de chez mon père]

Paragraphe 6
Préambule 1 = ligateur + modus
TU 741 (Z) : (h) and then HOPEfully ↘ [et puis j'espère]
Rhème 1
he'll pick me up in the station ↘ [qu'il viendra me chercher à la gare]
Préambule 2 = ligateurs
TU 742 (Z) : (h) and hem ↘ beCAUSE [et euh parce que]

Rhème 2 inachevé

it's ↘ {0,125} [c'est]

Préambule 3 = ligateur

and then [et then]

Rhème 3

SPEND the night of the twenty third ↘ at his: ↘ {0,22} [je passerai la nuit du vingt-trois chez lui]

Préambule 4 = ligateur

TU 743 (Z) : (h) and then [et puis]

Rhème 4 > préambule

it's his birthday ↘ on the twenty fourth (F0-) ↘ [c'est son anniversaire le vingt-quatre]

Préambule 5 = ligateur + modus

TU 744 (Z) : so we have to [alors il faut qu'on]

Rhème 5

be there ↘ {0,405 bruit} §yeah {0,292}§ [soit là §oui§]

<u>*Paragraphe 7*</u>

Préambule 1 = ligateurs

TU 746 (Z) : hem and: then ↘ {0,319 bruit} [euh et puis]

Rhème 1

SPEND {0,0783} the twenty fifth with him ↘ [je passerai le vingt-cinq avec lui]

Préambule 2 = ligateur

TU 747 (Z) : cause [parce qu']

Rhème 2 > préambule

we ALWAYS spend christmas with him ↘ [on passe toujours Noël avec lui]

Préambule 3 = ligateur

TU 748 (Z) : be:cause: {0,197} [parce que]

Rhème 3

it's his birthday the day (F0-) before ↘ {0,191} §YEAH§ [c'est son anniversaire la veille §oui§]

<u>*Paragraphe 8*</u>

Préambule 1 = ligateur

TU 750 (Z) : and [et]

Rhème 1

it's too far to ↘ {0,695} like to do one ↘ {0,241} like the twenty fourth at his: and the twenty fifth at my mum's (F0 =, mais pas très élevé) §yeah§ (h) [c'est trop loin pour genre en faire un genre le vingt-quatre chez lui et le vingt-cinq chez ma mère]

<u>*Paragraphe 9*</u>

Préambule 1 = ligateur + cadre (préambule qui n'a pas de rhème)

TU 752 (Z) : and THEN on the morning of the twenty /sixth ↗ [et puis le matin du vingt-six]

Rhème 1 + ponctuant

TU 753 (M) : NO/ TRAINS EIther °are there° ↘ (h) §no§ {0,464} [il n'y a pas de trains non plus °non° §non§]

Préambule 2 = ligateur + cadre + marque TdF

TU 755 (Z) : and then the morning of the twenty sixth ↘ {0,188 bruit} hem {0,468} [et puis le matin du vingt-six euh]

Rhème 2

he drives up ↘ (h) to my mum's ↘ {0,328} [il monte en voiture jusque chez ma mère]

Préambule 3 = ligateur

TU 757 (Z) : and [et]

Rhème 3
he sees my sisters ↘ [il voit mes sœurs]
Préambule 4 = ligateur
TU 758 (Z) : cause [parce qu']
Rhème 4 + incise
they live next door to my mum ↘ {0,366} °well near° (F0-) {0,707} §YEAH§ [elles habitent à côté de chez ma mère °enfin tout près° §oui§]

Paragraphe 10
Préambule 1 = ligateurs
TU 761 (Z) : and: hem ↗ {0,196 bruit} [et euh]
Rhème 1 > préambule
i go and see my mum ↘ {0,583} [je vais voir ma mère]
Rhème 2
TU 762 (Z) : we have a second christmas day (F0-) ↘ {0,62} {0,196 laugh} §{0,765 laugh} MORE TURkey (F0-) ↘ {0,342 laugh}§ [on fête Noël une deuxième fois §encore de la dinde§]

Paragraphe 11
Préambule 1 = ligateur
TU 764 (Z) : but [mais]
Rhème 1 inachevé > préambule
it's never quite it's never the same really ↘ it's not ↘ {0,307} [c'est jamais vraiment ce n'est jamais la même chose c'est pas]
Préambule 2 = ligateur
TU 765 (Z) : cause [parce que]
Rhème 2
i'm the only one opening my presents ↘ {1,41} §OH: {0,97 laugh M + Z} {2,459 XXX}§ present {0,161} {0,113 laugh} [je suis la seule à ouvrir mes cadeaux §oh XXX§ mon cadeau]

Séquence 17 : Blagues de Noël

Paragraphe 1 > préambule paragraphe 2
Rhème 1
TU 768 (M) : WE do THIS REAlly terrible thing every year ↘ [on fait ce truc terrible tous les ans]
Rhème 2
we do this to my little brother (F0-) ↘ (h) {0,251} hem {0,783 (mhmh)} excuse me ↘ {0,931 (bruit)} [on le fait à mon petit frère euh hmhmh excuse-moi]

Paragraphe 2
Préambule 1 = cadre
TU 770 (M) : Every time ↘ e::::very christmas ↘ [toutes les fois tous les Noël]
Rhème 1 + incise
we (h) we'd get a present that he'd {0,253} had: like (F0-) ↘ {0,216} two years ago: (F0-) ↘ or something REAlly SIlly (F0-) ↘ like a SHOE: °OR: something° ↘ [on on lui offre un cadeau qu'il a eu genre deux ans avant ou quelque chose de vraiment idiot comme une chaussure °ou quelque chose comme ça°]
Rhème 2
TU 774 (M) : (h) stuff it full of pa ↘ per ↗ [on la bourre de papier]
Préambule 2 = ligateur
TU 775 (M) : (h) AND then ↘ [et puis]
Rhème 3
wrap it UP FOR HIM ↗ {0,213 bruit} [on la lui enveloppe]

Préambule 3 = ligateur
TU 776 (Z) : /oh [oh]

Rhème 4

THAT'S CRUEL:: (F0+) ↘ {0,321 laugh} that IS: SO cruel: (F0+) ↘ {0,373 laugh} [c'est cruel c'est vraiment cruel]

Rhème 5 > préambule

TU 777 (M) : HE'D:: GET REALLY excited ↘ [il est tout excité]

Rhème 6

TU 779 (M) : (h) HE'D start/ ↘ {0,373} ri:pping ↗ (h) shreds off his hem ↘ {0,326} present ↘ [il commence à déchirer le papier de son euh cadeau]

Préambule 4 = ligateur
TU 780 (M) : AND then [et puis]

Rhème 7

he'd find a smelly SHOE: inSIDE ↘ {0,259 laugh} [il trouve une chaussure puante dedans]

Rhème 8

TU 781 (Z) : THAT is: so: /horrible ↘ §{0,158 laugh}§/ {0,147} [c'est vraiment horrible]

Rhème 9 + > préambule

TU 782 (Z) : were your PArents (F0+) there ↘ then (F0-) {0,808} [tes parents étaient là à ce moment-là]

Préambule 5 = cadre
TU 783 (Z) : that's horrible (F0+) ↘ [c'est horrible]

Rhème 10

TU 784 (Z) : that's the kind of thing you do ↘ when your parents weren't there ↘ {1,27} §(h) {0,474} YEAH {0,188} {0,214 laugh}§ [c'est le genre de choses que tu fais quand tes parents n'étaient pas là §oui§]

Séquence 18 : Phobies

Paragraphe 1 > préambule paragraphe 2
Préambule 1 = ligateur + support lexical disjoint
TU 787 : uh MY hem ↘ {0,136} my (XXX) FRIEND Lydia ↘ [euh mon euh mon XXX amie Lydia]

Rhème 1

she has: this HOrrible like: phobia of WASPS: ↘ but like: a major phobia ↘ she's has nightmares 'bout them (F0-) ↘ she REAlly ↘ §spiders§ (F0-) ↘ hates them (F0-) ↘ [elle a cette horrible genre phobie des guêpes mais genre une super phobie elle en fait des cauchemars elle les §les araignées§ déteste vraiment]

Paragraphe 2
Préambule 1 = ligateur + support lexical + marque TdF + cadre
TU 793 (Z) : (h) and her sister hem ↘ {0,728} FOR: her BIRTHDAY ↗ [et sa sœur euh pour son anniversaire]

Rhème 1

TU 795 (Z) : (h) got a s hem basically a matchbox: (F0-) ↘ {0,467} k §(h)§ [a pris une s euh une espèce de boîte d'allumettes k (mot interrompu) §(h)§]

Rhème 2

TU 796 (Z) : PUT a DEAD wasp in it ↘ {0,615} [a mis une guêpe morte dedans]

Rhème 3 + incise

TU 797 (Z) : PUT SOME:::: °what you call it° (F0+) ↘ cotton wool in it (F0-) ↘ {0,176} /§yeah§ [a mis du °comment ça s'appelle° du coton dedans §oui§]

Rhème 4

TU 799 (Z) : WRAPPED/ it up: ↘ {0,352} [l'a enveloppée]

Préambule 2 = ligateurs
TU 801 (Z) : and like [et genre]
Rhème 5 inachevé
had it: ↘ {0,226} [l'a]
Préambule 3 = ligateur
like: {0,202} [genre]
Rhème 6 + ponctuant
they: put it with all the presents for ↘ ages ↗ °yeah° ↘ [ils l'ont mise avec les autres cadeaux pendant une éternité oui]
Préambule 4 = ligateur
TU 802 (Z) : (h) and [et]
Rhème 7
LYdia was GETting really ↘ exCIted [Lydia était toute contente]
Préambule 5 = point de vue
thinking ↘ [elle pensait]
Rhème 8 + ponctuant
TU 803 (Z) : WHAT is it ↗ is it a RING:: °you know° ↘ [qu'est-ce que c'est c'est une bague tu sais]
Préambule 6 = ligateur
TU 805 (Z) : (h) {0,171} and [et]
Rhème 9
she opened it (F0-) ↘ [elle l'a ouverte]
Préambule 7 = ligateur
TU 806 (Z) : and {0,156} [et]
Rhème 10
she just WENT like that ↗ [elle a fait comme ça]
Préambule 8 = ligateur
TU 807 (Z) : and [et]
Rhème 11
there's this {0,193} dead ma:ssive dead wasp: /THERE ↘ §OH my god::§/ ↘ [il y a cette morte énorme guêpe morte dedans §oh mon dieu§]
Préambule 9 = ligateur
TU 808 (Z) : and [et]
Rhème 12
she SCREAMED ↗ and dropped it ↗ [elle a crié et elle l'a lâchée]
Rhème 13 (commentaire 1 sur ce qui précède)
TU 811 (Z) : it's SO cruel (F0+) ↘ {0,203 laugh} {0,509} (h) §oh::§ [c'est trop cruel §oh§]
Rhème 14 (commentaire 2 sur ce qui précède)
TU 813 (Z) : that's really mean ↘ {0,378} [c'est vraiment méchant]

<u>*Paragraphe 3*</u>
Rhème 1 > préambule
TU 814 (M) : i'm LIKE THAT ↘ with ↗ spiders ↗ {0,419} [moi c'est les araignées]
Rhème 2 > préambule
TU 815 (M) : THERE was this huge SPIder {0,814} in: our STAIRwell ↘ [il y avait cette énorme araignée dans notre cage d'escalier]
Préambule 1 = ligateur
TU 816 (M) : (h) and [et]
Rhème 3
i: couldn't walk past it ↘ [je n'arrivais pas à passer devant]
Préambule 2 = ligateur + modus
TU 817 (M) : because: {0,178} it WAS AS if ↗ it was GO:NNA ↘ [parce que c'était comme si elle allait]

Rhème 4

(h) LEAP OFF: the {0,351} wall ↘ [sauter du mur]

Préambule 3 = ligateurs

TU 819 (M) : and {0,487} like {0,165} [et genre]

Rhème 5

LATCH itself onto my leg ↘ and start GNAWing me (F0-) ↘ (h) {0,276} [atterrir sur ma jambe et commencer à me manger]

Paragraphe 4 > préambule paragraphe 6

Rhème 1 > préambule

TU 821 (Z) : i was cleanING my ROOM once ↘ {0,0672} [je nettoyais ma chambre un jour]

Rhème 2 inachevé > préambule

TU 822 (Z) : i hate moths: ↘ {1,08} d'you [je déteste les papillons de nuit est-ce que tu]

Préambule 1 = ligateur

TU 824 (M) : oh [oh]

Rhème 3

they're okay / ↗ {0,693} you CAN SWAT THEM ↘ [ça va tu peux les écraser]

Préambule 2 = ligateur

TU 825 (Z) : oh [oh]

Rhème 4

they're that AWful (F0+) ↗ and especially/ the big ↗ {0,0669} BROWN: fle: {0,326 bruit} like ↘ {0,444 (bruit)} §HAIry ones§ (F0-) ↘ hairy ones: ↘ {0,281} [ils sont tellement horribles et surtout les grosses mou marrons genre §les velus§ les velus]

Paragraphe 5 > préambule paragraphe 6

Préambule 1 = ligateurs + cadre

TU 830 (Z) : and hem ↘ {0,274} once [et euh un jour]

Rhème 1 + ponctuant

i was tidying my room ↘ yeah ↗ [je rangeais ma chambre oui]

Paragraphe 6

Préambule 1 = ligateur

TU 831 (Z) : (h) and [et]

Rhème 1

i put my: hand behind my chest of drawers ↘ to pick up anything that was THERE: ↗ [j'ai glissé ma main derrière ma commode pour ramasser tout ce qui aurait pu s'y trouver]

Préambule 2 = ligateur

TU 833 (Z) : (h) and [et]

Rhème 2

i just had my hand there ↘ and i was going like that ↗ cause i could feel something↘ [j'avais ma main là et je faisais comme ça parce que sentais quelque chose]

Préambule 3 = ligateur + point de vue + modus

TU 836 (Z) : and i THOUGHT ↗ /it §oh§/ must [et je me disais que ça §oh§ devait]

Rhème 3 + incise

be some SILK: ↘ °or something° ↗ [être de la soie °ou quelque chose comme ça°]

Préambule 4 = ligateur

TU 839 (Z) : (h) and [et]

Rhème 4

i was going like that: ↗ [j'étais en train de faire ça]

Préambule 5 = ligateurs
TU 840 (Z) : and i (h) and [et je et]
Rhème 5
i moved my hand from out behind ↗ [j'ai retiré ma main de derrière la commode]
Préambule 6 = ligateur + point de vue
TU 841 (Z) : and i ↘ reaLISED ↗ [et j'ai réalisé]
Rhème 6
XXX doing that with the wings of a moth ↗ i was rubbing THEM together (F0+) ↗ §(h) + {0,47 laugh}§ {0,848} [que XXX j'étais en train de faire ça avec les ailes d'un papillon de nuit j'étais en train de les frotter l'une contre l'autre]
Rhème 6
TU 843 (Z) : i screamed so loudly (F0+) ↘ [j'ai crié tellement fort]
Rhème 7 inachevé (commentaire sur ce qui précède)
TU 844 (Z) : (h) it was horrible (F0+) ↘ {0,467} {0,5 laugh Z + M} {0,654} {0,61 laugh} §eurk:§ that's go ↘ [c'était horrible §beurk§ c'est (mot interrompu)]

Paragraphe 7
Rhème 1
TU 847 (M) : I DON'T MIND MOTHS too much (F0+) ↘ [les papillons de nuit ne me dérangent pas trop]
Préambule 1 = point de vue
TU 848 (M) : i don't like it ↗ [je n'aime pas ça]
Rhème 2
when they {1,87} there are lots of little ones ↘ and they're like ↘ {0,343} flapping round your food:↘ {0,287} §mm§ {0,877} [quand ils il y a plein de petits et genre ils tournent autour de la nourriture §mm§]
Préambule 2 (le rhème est absent)
TU 851 (M) : but (F0-) ↘ {0,229} [mais]

Paragraphe 8
Préambule 1 = support lexical + modus
TU 852 (Z) : WITH spiders i just have to [moi les araignées il suffit que]
Rhème 1 + ponctuant
kill them straight away °though° ↘ {1,09 (bruit)} [je les tue tout de suite °pourtant°]

Paragraphe 9
Rhème 1 > préambule
TU 853 (M) : MUM WANTS ME to GO OUT TO UH ↘ (h) SAUDI ARABIA soon (F0-) ↘ [ma mère veut que j'aille en euh Arabie Saoudite bientôt]
Préambule 1 = ligateur
TU 854 (M) : AND [et]
Rhème 2 + incise
DAD keeps TELLING me stORIES about (F0-) ↘ {0,339} hem {0,952} °what are they called°↘ {0,404} CA:MEL SPIders ↘ i think they call them ↗ [mon père n'arrête pas de me raconter des histoires sur les euh °comment elles s'appellent° les araignées des chameaux je pense qu'ils les appellent]
Préambule 2 = ligateur
TU 857 (M) : (h) AND [et]
Rhème 3
THEY: {0,46} ROAM AROUND IN the trees:: ↗ [elles se balladent dans les arbres]
Préambule 3 = ligateur
TU 858 (M) = and [et]

Rhème 4

they {0,0666} wait for the camels to come (F0-) ↘ [elles attendent que les chameaux arrivent]

Préambule 4 = ligateur

TU 859 (M) : and [et]

Rhème 5

the camels (h) start eating the foliage (F0-) ↘ [les chameaux commencent à manger le feuillage]

Préambule 5 = ligateur

TU 860 (M) : and {0,606} [et]

Rhème 6

they JUMP onto their LIPS: ↘ {0,451} [elles sautent sur leurs lèvres]

Préambule 6 = ligateur

TU 861 (M) : cause [parce que]

Rhème 7

camels got NICE fleshy LIPS: ↘ {0,246} [les chameaux ont des lèvres bien charnues]

Préambule 7 = ligateur (intervention de Zoe parfaitement intégrée dans la structure préambule + rhème de Michelle)

TU 862 (Z) : AND [et]

Rhème 8 inachevé

THEY /SUCK out ↗ the ↘ {0,0721} [elles sucent le]

Rhème 9

TU 863 (M) : THEY: ANAESTHE/TIZE THEM (F0-) ↘ {0,3} §REA/lly§ ↘ [elles les anesthésient §vraiment§]

Préambule 8 = ligateur

TU 865 (M) : and/ [et]

Rhème 10

THEY just start chomping ↘ {0,775} [elles commencent à manger]

Préambule 9

TU 866 (M) : SO [alors]

Rhème 11

the camel is uh (F0+) ↘ {0,506} the anaesthetic wears off ↘ and the camel got like half a lip↘ {0,585} [le chameau est euh l'anesthésiant s'en va et le chameau a genre une demi-lèvre]

Préambule 10 = ligateur

TU 868 (Z) : OH [oh]

Rhème 12 (commentaire de Zoe sur ce qui précède)

that's disgusting: (F0+) ↘ {0,112} [c'est dégoûtant]

<u>*Paragraphe 10*</u>

Préambule 1 = ligateur

TU 869 (M) : so [alors]

Rhème 1

dad sees lots of / ↘ {1,079 (bruit)} DEFORMED CAmels ↘ [mon père voit plein de chameaux difformes]

Rhème 2 > préambule

TU 870 (Z) : DO THEY do that ↗ to: PEOple/ ↘ as well ↗ {3,48 (bruit)} [elles font ça aux gens aussi]

Préambule 2 = ligateurs + point de vue

TU 871 (M) : UH {0,143} yeah i guess [euh oui je crois]

Rhème 3

they can: ↗ {0,535} [qu'elles peuvent]

Préambule 3 = ligateur

TU 872 (Z) : well [ben]

Rhème 4 inachevé
it's disgusting /that's ↘ [c'est dégoûtant c'est]
Rhème 5
TU 874 (M) : they/ get hold of your leg (F0-) ↘ {0,401} you get gangrene afterwards (F0-) ↘ {0,306} [elles t'attrapent la jambe tu as la gangrène après]

Séquence 19 : Trajet pour l'Arabie Saoudite

Rhème 1 (trois questions dans une seule) > préambule
TU 876 (Z) : how DO you how d'you get out to Saudi Arabia (F0+) ↘ would you have to change flights ↗ or could: you go directly / ↘ {0,867} where: [comment tu comment tu vas en Arabie Saoudite est-ce tu devrais changer de vol ou est-ce que tu pourrais y aller directement où]
Préambule 1 = ligateur + modus
TU 879 (M) : yeah {0,835 (bruit)}/ I'D HAVE to [oui il faudrait que j']
Rhème 2 + incise
GO: LONDON: ↘ {0,187} °not sure which one° ↘ {1,31} [aille à Londres °je ne sais pas lequel (aéroport)°]
Préambule 2 = ligateur + point de vue
TU 882 (M) : hem {1,743 (bruit)} I think [euh je pense]
Rhème 3
they stop at Paris as well ↘ {0,203} [qu'ils s'arrêtent à Paris aussi]
Préambule 3 = ligateur
TU 883 (M) : THEN [puis]
Rhème 4 + incise
you GO over to: ↘ {0,79} RIyadh (F0-) ↘ {0,81} °think it's called° ↗ {0,23} /§MM§ [tu vas à Riyad °je pense que ça s'appelle comme ça°]
Préambule 4 = ligateur
TU 884 (M) : then/ [puis]
Rhème 5
you get another ONE from RIYADH ↘ (h) to Djedda (F0-) ↘ {0,349} [tu en prends un autre de Riyad à Djedda]
Rhème 6 > préambule
TU 885 (Z) : ISN'T RIYADH IN Saudi Arabia ↗ {0,421} [Riyad n'est-elle pas en Arabie Saoudite]
Rhème 7
TU 886 (M) : yeah {1,26} think ↗ {0,99} [si je pense]

Séquence 20 : La nourriture rapportée d'Arabie Saoudite

Paragraphe 1 > préambule du paragraphe 2
Rhème 1 + incise > préambule
TU 888 (Z) : i TAUGHT a: woman from Saudi Arabia once ↘ °i taught her english° ↘ [j'ai enseigné à une femme qui était d'Arabie Saoudite une fois °je lui enseignais l'anglais°]
Préambule 1 = ligateur
TU 890 (Z) : and [et]
Rhème 2
she was from Riyadh / (F0-) ↘ {0,703} §yeah§/ [elle était de Riyad §oui§]

Paragraphe 2
Préambule 1 = ligateur
TU 892 (Z) : and [et]
Rhème 1
SHE used to BRING me back: like ↘ {0,24} she used to go over there ↘ and bring

me back↗ stuff ↘ [elle me rapportait genre elle allait là-bas et elle me rapportait des trucs]

Préambule 2 = ligateur

TU 894 (Z) : (h) and [et]

Rhème 2 + incise

there's these LIttle POTS of chocolate (F0+) ↘ {0,084} §{0,317 cough}§ and THEY HAVE a LIttle spoon: {0,06} in it (F0-) ↘ °it's LIKE nutella ↘ but a lot softer° ↘ [il y a ces petits pots de chocolat et ils ont une petite cuiller dedans °c'est comme du nutella mais beaucoup plus léger°]

Préambule 3 = ligateur

TU 898 (Z) : (h) and [et]

Rhème 3 + incise

they're really sweet and really gorgeous (F0-) ↘ {0,438} °you have to eat those when you're over there° (F0-) ↗ [ils sont vraiment bons et vraiment délicieux °il faut que tu en manges quand tu seras là-bas°]

<u>*Paragraphe 3*</u>

Préambule 1 = ligateur

TU 901 (Z) : (h) and

Rhème 1 inachevé (avec une remarque de Michelle imbriquée et qui va entraîner une remarque de Zoe en incise)

she BROUGHT me /§if I go (F0-) ↘ {0,448 laugh} {2,07} not too tempted mm ↘ § this ↘ she BROUGHT me back ↘ {0,524 laugh} °i'm sure you can/ manage it° (F0-) ↘ {1,05} hem {0,865} this pot of cheese: ↗ [elle me rapportait §si j'y vais je ne suis pas trop tentée mm§ ce elle me rapportait °je suis sûre que tu peux y arriver° euh ce pot de fromage]

Préambule 2 = ligateurs

TU 906 (Z) : like but ↗ [genre mais]

Rhème 2

it was like ↘ {0,196} LIquid cheese ↘ and it was white: ↗ [c'était genre du fromage liquide et c'était blanc]

Préambule 3 = ligateur

TU 908 (Z) : (h) and [et]

Rhème 3

it STAYED in our fridge for ages and ages (F0-) ↘ till i finally threw it out (F0-) ↘ {0,271 (bruit)} [il est resté dans notre frigo pendant une éternité jusqu'à ce que je me décide à le jeter]

<u>*Paragraphe 4*</u>

Rhème 1

TU 910 (M) : SOUNDS a bit SYNTHE/tic TO ME: (F0+) ↘ {0,756 laugh} [ça m'a l'air un peu synthétique]

Rhème 2

TU 911 (Z) : SOUNDS HOrrible/ (F0-) ↘ {0,181} [ça a l'air horrible]

Préambule 1 = point de vue

TU 912 (Z) : i THINK ↗ [je pense]

Rhème 3

they have quite a lot of very synthetic: ↘ potted stuff ↘ [qu'ils ont pas mal de trucs synthétiques en pot]

Rhème 4

TU 913 (M) : the FACT that she brought cheese BACK from ↘ Saudi Arabia ↘ {0,196} §{0,286 laugh}§ [le fait qu'elle ramenait du fromage d'Arabie Saoudite]

Paragraphe 5
Préambule 1 = ligateur
TU 914 (M) : AND [et]
Rhème 1 (question rhétorique)
HOW LONG IS THAT FLIGHT ↘ [combien de temps dure ce vol]
Préambule 2 = ligateur
TU 915 (M) : and [et]
Rhème 2
it's: ↗ {0,692} a dairy product /mh (F0+) ↗ [c'est un produit frais mh]
Rhème 3 (question de Zoe qui n'est pas prise en compte par Michelle)
TU 916 (Z) : how/ LONG is the flight ↗ {0,166} [combien de temps dure le vol]
Rhème 4 (question rhétorique)
TU 917 (M) : it's: WHAT: TWENTY MInutes (F0+) ↗ for BREAKing the food chain (F0+) ↗ §{0,622 laugh}§ NO the COLD food chain ↘ [il faut quoi vingt minutes pour rompre la chaîne alimentaire non la chaîne du froid]
Préambule 3 = ligateur
TU 920 (M) : cause [parce que]
Rhème 5
i worked in Marks and Spencers ↘ [j'ai travaillé chez Marks and Spencer]
Préambule 4 = ligateur
TU 921 (M) : so [alors]
Rhème 6
i know ↘ all about that ↘ {0,851 laugh} {1,36} §{0,697 sniff}§ [je connais tout là-dessus]

Séquence 21 : Le travail chez Marks and Spencer

Paragraphe 1
Rhème 1 > préambule
TU 922 (Z) : did you GET LOADS of food free ↘ at Marks and Spencers (F0-) ↘ {1,07} [tu récupérais beaucoup de nourriture gratuite chez Marks and Spencer]
Préambule 1 = ligateur (le rhème arrive plus tard)
TU 923 (M) : {0,557 (bruit)} hem {0,57} [euh]
Préambule 2 = ligateur
TU 924 (Z) : cause [parce que]
Rhème 2
I KNOW someONE THAT WORKS there ↘ and he GETS /LOADS of §you HAD ↗ §/ stuff free↘ {0,55} [je connais quelqu'un qui travaille là-bas et il récupère des tas de §on avait§ trucs gratuits]
Préambule 3 = ligateur
TU 927 (M) : YEAH [oui]
Rhème 3 > préambule paragraphe 2
I didn't get it ↗ free ↘ you've got a: {0,48} a shop upstairs ↘ {0,209} and it's called {0,515} the: (F0-) ↘ {0,274} staff shop ↘ {0,641} §mm§ [je n'avais pas de trucs gratuits il y a un magasin à l'étage et ça s'appelle le magasin du personnel §mm§]

Paragraphe 2
Préambule 1 = ligateur
TU 930 (M) : and [et]
Rhème 1
you can go: and get things that are ↘ {0,249} sort of ↘ {0,349} JUST going: past their sell-by day (F0-) ↘ {0,45} [on peut y aller et récupérer des choses dont la date de péremption est genre juste passée]

Paragraphe 3

Rhème 1 > préambule

TU 932 (Z) : for FREE ↗ {0,742} [gratuitement]

Préambule 1 = ligateurs + point de vue

TU 933 (M) : (h) YES so ↘ {0,247} NO {0,145} no ↘ {0,267} REMEMBER ↗ [oui alors non non je me souviens]

Rhème 2 inachevé

TU 936 (M) : (h) {0,281} THEY had uh ↘ [ils avaient euh]

Préambule 2 = cadre

one year [une année]

Rhème 3

they had these huge punnets of strawberries (F0-) ↘ [ils avaient ces énormes barquettes de fraises]

Paragraphe 4

Préambule 1 = ligateur

TU 937 (M) : and [et]

Rhème 1 + incise

they were (F0-) ↘ {0,0826} °no joke° ↘ about that big (F0-) ↘ {0,780 (bruit)} [elles étaient °sans blague° à peu près grosses comme ça]

Préambule 2 = ligateur

TU 938 (M) : and [et]

Rhème 2

they were ↘ THREE ninety nine ↘ {0,337} amazing huge strawberries ↘ {0,236} §mm {0,13}§ [elles étaient à trois quatre-vingt dix-neuf des fraises incroyablement énormes §mm§]

Préambule 3 = ligateur

TU 940 (M) : and [et]

Rhème 3

WE GOT them for twenty pence a punnet (F0-) ↘ {0,586} §MM§ [on les a eues à vingt pence la barquette §mm§]

Paragraphe 5

Préambule 1 = ligateur

TU 941 (M) : SO: [alors]

Rhème 1

I went into the shop ↗ [je suis allée dans le magasin]

Préambule 2 = ligateur

TU 942 (M) : and [et]

Rhème 2

we CLEARED the shelves out ↗ {0,635 laugh M + Z} [on a dévalisé les rayons]

Rhème 3

I took about five punnets of strawberries / (F0-) ↘ {0,814} [j'ai pris au moins cinq barquettes de fraises]

Préambule 3 = ligateurs (le rhème qui devrait suivre ce préambule est absent car Zoe intervient)

TU 945 (M) : and uh ↗ {0,476} [et euh]

Rhème 4 (commentaire sur ce qui précède)

TU 944 (Z) : that's so nice:/ ↘ {0,573} [c'est tellement bien]

Paragraphe 6

Rhème 1 > préambule

TU 946 (Z) : you GET big BOnuses ↘ at christmas: ↘ {0,266} Ben GOT like LOADS of: money at christmas: ↘ {0,0799} [tu as des grosses primes pour Noël Ben a eu genre des tonnes d'argent à Noël]

Préambule 1 = ligateurs
TU 948 (M) : (h) NO cause [non parce qu']
Rhème 2
they got RID of me before i had any rights ↘ /{0,71} §REAlly§/ ↘ [ils se sont débarrassé de moi avant que j'aie eu le moindre droit §vraiment§]
Rhème 3
TU 950 (M) : i was a FAITHful employee ↘ [j'étais une employée fidèle]
Préambule 2 = ligateurs (mais ne semblent pas introduire le rhème qui suit)
TU 951 (M) : and THEN {0,889} [et puis]
Rhème 4
i'd BEEN THERE: JUST:: ↗ under a year [ça faisait un peu moins d'un an que je travaillais là-bas]
Postrhème 1
i think: ↘ [je pense]
Préambule 3 = ligateur + cadre
TU 952 (M) : and THAT'S {0,569 bruit} when [et c'est quand]
Rhème 5
you're allowed rights sort of ↘ SICK pay and things like that: ↘ [tu commences à avoir des droits comme les congés maladie et des choses comme ça]
Préambule 4 = ligateur + modus
TU 953 (M) : and: perhaps [et peut-être]
Rhème 6 + incise
BOnuses (F0-) ↘ °i'm not sure° ↗ [des primes °je ne suis pas sûre°]
Préambule 5 = ligateur + point de vue
TU 954 (M) : but (h) THEY SAID ↗ [mais ils m'ont dit]
Préambule 6 = ligateur + modus
TU 955 (M) : oh WE'RE GONNA have to [oh on va devoir]
Rhème 7
let you ↘ GO ↗ WE DON'T need you anymore (F0-) ↘ {0,851} [se passer de vos services nous n'avons plus besoin de vous]
Préambule 7 = ligateur
TU 957 (M) : SO [alors]
Rhème 8
i WAS REALLY ↘ distraught ↗ [j'étais vraiment désespérée]
Préambule 8 = ligateur
TU 958 (M) : cause [parce que]
Rhème 9 + ponctuant
i °you know° i needed a job at uni (F0-) ↘ (h) §MM§ [je °tu sais° j'avais besoin d'un job à l'université §mm§]

Paragraphe 7
Rhème 1 > préambule
TU 959 (M) : {0,369 sniff} they LET ME GO: ↘ {0,384} [ils m'ont laissé partir]
Préambule 1 = cadre + ligateur
TU 960 (M) : next thing you know ↗ [immédiatement après tu sais]
Rhème 2
there's all these new stuDENTS ↗ working in Marks and Spen/cers ↗ [il y avait tous ces nouveaux étudiants qui travaillaient chez Marks and Spencer]
Rhème 3 (commentaire sur ce qui précède)
TU 962 (Z) : that/ is aPPAlling: ↘ {0,144} [c'est incroyable]
Rhème 4 > préambule
HOW MUCH were you paid an hour there ↘ {1,02} [tu étais payée combien de l'heure là-bas]
Préambule 2 = ligateur
TU 964 (M) : {0,993 sniff} HEM: {0,149} [euh]

Rhème 5

THREE sixty four an hour ↘ trois soixante-quatre de l'heure]

Rhème 6 (commentaire sur rhème 5)

TU 965 (Z) : it's not /very good ↘ [ce n'est pas beaucoup]

Rhème 7

TU 966 (M) : that's ALL RIGHT/ WHEN you're a student (F0-) ↘ XXX [c'est assez quand tu es étudiant XXX]

Préambule 3 = ligateurs + cadre + modus

TU 967 (Z) : YEAH but: for a shop like that ↘ you should [oui mais pour un magasin comme ça ils pourraient]

Rhème 8

get paid more ↗ [payer plus]

Postrhème 1

°i reckon° ↗ {0,328} §yeah§ {0,845} [°je suppose° §oui§]

Séquence 22 : Les vêtements chez Marks and Spencer

<u>*Paragraphe 1*</u>

Préambule 1 = point de vue

TU 970 (Z) : I HEARD that: [j'ai entendu dire que]

Rhème 1

Marks and Spencers are doing really badly ↘ they've BOUGHT out a whole new (h) /fa:shion range (F0+) ↘ §THEY ARE/ (F0+) ↗ {0,347} THEY ARE (F0+) ↗ § [les magasins Marks and Spencer sont en chute libre ils ont sorti toute une nouvelle collection §c'est vrai, c'est vrai§]

Rhème 2

TU 974 (Z) : they're GOing like down the ↘ tubes ↗ ↘ [ils sont genre moins à la mode]

Préambule 2 = ligateur

TU 975 (M) : it's BECAUSE [c'est parce que]

Rhème 3

it's ALL: ↘ {0,576} tat:: ↗ {0,547} that they're bringing out ↘ it's all (h) {0,387} FUddy duddy granny /stuff ↘ [c'est que de la camelote qu'ils sortent c'est que des trucs de mémères]

<u>*Paragraphe 2*</u>

Préambule 1 = ligateurs

TU 978 (Z) : OH/ COMPLETEly ↘ BUT [oh tout à fait mais]

Rhème 1 > préambule

THEY'VE: ↗ {0,076} THIS season's completely DIfferent ↘ have you not seen it↗ {0,334} [ils ont cette saison est complètement différente tu ne l'as pas vue]

Préambule 2 = cadre

TU 981 (Z) : IT'S NOT REAlly in France ↘ it's not the same ↗ {0,521} [ce n'est pas vraiment en France ce n'est pas pareil]

Rhème 2

they've GOT the same stuff in France ↘ {0,0715} [ils ont les mêmes trucs en France]

Préambule 3 = ligateur + marque TdF + cadre

TU 984 (Z) : but in hem ↘ {0,0632} in England ↘ [mais en euh en Angleterre]

Rhème 3

they've got: ALL: this NEW UNderwear: ↘ [ils ont tous ces nouveaux sous-vêtements]

Préambule 4 = ligateur

TU 986 (Z) : and (h) [et]

Rhème 4

they've GOT LIKE LOADS: of different colours: ↘ [ils ont genre des tonnes de couleurs différentes]

Préambule 5 = ligateur

TU 987 (Z) : and [et]

Rhème 5

it's /REAlly young: ↘ it's really nice ↗ [c'est vraiment jeune c'est vraiment chouette]

Préambule 6 = ligateur

TU 988 (M) : because [parce que]

Rhème 6 (les rhèmes 6 et 7 sont ironiques)

I USED to ALWays/ get my underwear from Marks and Spencers (F0-) ↘ {0,38} [j'achetais toujours mes sous-vêtements chez Marks and Spencer]

Préambule 7 = ligateur

TU 989 (M) : cause [parce qu']

Rhème 7

it's renowned for it's quality (F0-, mais fourchette réduite) ↗ {0,0921} [ils sont réputés pour leur qualité]

Paragraphe 3

Préambule 1 = ligateurs (Zoe a bien perçu l'ironie)

TU 990 (Z) : {0,511 laugh} (h) YEAH but ↘ [oui mais]

Rhème 1

THEY HAVE CHANGED their style now ↘ they've got quite a lot of nice things (F0-) ↘ [ils ont changé de style maintenant ils ont pas mal de choses sympas]

Préambule 2 = point de vue

TU 992 (Z) : i think [je pense]

Rhème 2

they're ↘ {0,429} trying to {0,758} DO a BIG change over ↘ to: get a bit business back ↗ [qu'ils essaient de changer toute leur gamme pour faire revenir la clientèle]

Préambule 3 = ligateur

TU 995 (Z) : cause [parce qu']

Rhème 3

THEY USED: ↗ to ↘ i remember i /used to go shopping there ↘ [avant ils je me souviens que j'allais faire du shopping là-bas]

Rhème 4 (commentaire sur ce qui précède)

TU 996 (M) : THEY: NEED to ↘ they REAlly/ do: ↗ {0,523} §mm {0,556} pretty middle aged§ ↘ {0,849} [ils en ont besoin ils en ont vraiment besoin §mm pour femmes de la quarantaine§]

Paragraphe 4

Préambule 1 = ligateurs + point de vue + cadre

TU 999 (M) : {0,198 bruit} YEAH beCAUSE I mean it's LIKE Marks ↘ {0,265} no hem LIttlewoods ↘ {0,132} [oui parce que je veux dire c'est comme Marks non euh Littlewoods]

Rhème 1

my mother always drags me to Little ↘ WOODS ↗ {0,63 laugh} (h) [ma mère me traîne toujours chez Littlewoods]

Rhème 2

TU 1001 (Z) : I NEVER GO ↘ {0,0674} it's REALLY exPENsive as well (F0-) ↘ {0,399} [je n'y vais jamais c'est vraiment cher aussi]

Paragraphe 5
Préambule 1 = ligateurs
TU 1003 (M) : i know: (F0 =) {0,556} and [je sais et]
Rhème 1 (ironique)
you get THESE nice pa:tterned jumpers ↘ {0,105} [ils ont ces jolis pulls jacquard]
Préambule 2 = ligateurs
TU 1005 (M) : and: uh ↗ §{0,509 laugh}§ {1,48 (bruit)} [et euh]
Rhème 2 (id)
nice A-lines skirts ↘ {0,546} [de jolies jupes trapèze]
Préambule 3 = point de vue
TU 1007 (M) : remember going [je me souviens que je faisais]
Préambule 4 = ligateur
mum: (F0-) ↘ {0,172} [maman]
Rhème 3
hurry up: {0,168} ↘ §{0,44 laugh}§ [dépêche-toi]

Paragraphe 6
Rhème 1 + ponctuant
TU 1009 (M) : huRRY up ↗ °mum° ↘ I'M GOing in Dorothy Perkins ↘ (h) {0,414} [dépêche-toi °maman° je veux aller chez Dorothy Perkins]
Préambule 1 = ligateur
TU 1011 (M) : and uh (F0 =) {1,432 (bruit)} [et euh]
Rhème 2
MARKS and Spencers is: getting like that now ↘ §MM§ {1,63} [Marks and Spencer est en train de devenir comme ça maintenant §mm§]

Séquence 23 : La nourriture chez Marks and Spencer

Paragraphe 1 > préambule pour les paragraphes suivants
Préambule 1 = ligateur + modus
TU 1012 (Z) : BUT I DO [mais j'aime beaucoup]
Rhème 1
LIKE ↘ the FOOD: ↘ the REAdy made stuff: (F0-) ↘ it's: gor/geous ↗ [leurs produits alimentaires les trucs tout prêts c'est délicieux]

Paragraphe 2
Rhème 1 inachevé
TU 1015 (M) : THEY/ HAD THAT in Nantes ↘ they had hem ↘ they had uh ↘ [ils avaient ça à Nantes ils avaient euh ils avaient euh]
Rhème 2 + ponctuant
TU 1017 (Z) : THEY HAVEn't much food in the (F0+) one in Nantes °though° (F0-) ↘ [ils n'ont pas beaucoup de produits alimentaires dans celui de Nantes °pourtant°]
Rhème 3
it's /really disappointing (F0-) ↘ [c'est vraiment décevant]

Paragraphe 3
Préambule 1 = ligateur
TU 1019 (M) : NO [non]
Rhème 1
THEY used to have/ ↘ {0,139} CHEddar cheese: ↘ they used to have ALL this sort of fridge selec/tion: ↘ §REA/lly§ ↗ {0,3} [ils avaient du cheddar ils avaient toute cette espèce de sélection de produits frais §ah bon§]
Préambule 2 = ligateur
TU 1022 (M) : well [ben]

Rhème 2

NOT all of it ↘ it's just a limited selection (F0-) ↗ [pas toute la gamme c'est juste une sélection limitée]

Paragraphe 4

Préambule 1 = cadre

TU 1023 (Z) : THEY USED to have SANDwiches ↘ [ils avaient des sandwiches]

Rhème 1 > préambule

do they /still §YES:§/ have the sandwiches ↘ §no§ {0,325} [est-ce qu'ils ont toujours §oui§ les sandwiches §non§]

Préambule 2 = ligateur

TU 1027 : NO / (F0+) ↗ {0,702} [non]

Rhème 2 > préambule

THEY don't: (F0+) ↗ [ils ne les ont plus]

Rhème 3

TU 1028 (M) : THEY GOT RID/ OF THAT ↘ {0,196} over a year ago ↘ {0,165} [ils ont arrêté de les vendre il y a plus d'un an]

Paragraphe 5

Préambule 1 = ligateur + point de vue

TU 1030 (M) : and i said ↗ [et j'ai dit]

Rhème 1

why (F0+) ↘ {0,371} [pourquoi]

Préambule 2 = ligateur

TU 1032 (M) : cause [parce que]

Rhème 2

i got (F0+) my cheddar cheese there all the ↘ time ↗ [j'achetais toujours mon cheddar là-bas]

Préambule 3 = ligateur + point de vue

TU 1033 (M) : and they said [et ils ont dit]

Préambule 4 = ligateur

TU 1034 (M) : well ↘ [ben]

Rhème 3

(h) THERE JUST WASn't a ↘ demand ↗ {1,329} §OH:::§ (F0+) {0,746} [la demande n'était pas suffisante §oh§]

Rhème 4 + ponctuant

TU 1036 (M) : (h) they've got no taste ↗ °have they° ↘ [ils n'ont aucun goût °hein°]

Paragraphe 6

Préambule 1 = ligateur

TU 1037 (Z) : but [mais]

Rhème 1

the MARKS and Spencers sandwiches are (F0+) ↗ {0,116} gor:geous: (F0-) ↘ {0,287} §yeah {0,322}§ [les sandwiches de chez Marks and Spencer sont délicieux §oui§]

Préambule 2 = ligateur

TU 1039 (Z) : BUT [mais]

Rhème 2 inachevé

THEY HAVE ALL the stuff for christmas ↘ /like all the ↘ §prawn cocktail§/ ↘ {0,481} [ils ont tous les trucs de Noël genre tous les §cocktail de crevettes§]

Préambule 3 = ligateur

TU 1042 (Z) : what {0,257} [hein]

Rhème 3

§prawn cocktail§ ↘ {0,802} prawn cocktail crisps ↘ {0,288} §sandwiches§ ↗ {1,58 laugh M + Z} [§cocktails de crevettes§ les chips au cocktail de crevettes §les sandwiches§]

Rhème 4

TU 1045 (Z) : OH: sandwiches/ ↘ {laugh Z + M} it's ALL i: know ↘ {0,185} i'm not that cultured ↘ {0,342} [oh les sandwiches c'est tout ce que je connais je ne suis pas si cultivée que ça]

Paragraphe 7

Préambule 1 = ligateurs

TU 1049 (Z) : (h) NO but hem ↘ {0,767} [non mais euh]

Rhème 1

they HAVE all the stuff for christmas ↘ like mince pies:: ↘ and christmas pudding: and ↘ {0,17} §mm {0,773} yeah§ {0,749} mm [ils ont tous les trucs de Noël comme les mince pies et les puddings et §mm oui§ mm (F0-)]

ANNEXE 4

“Transcription de la gestualité”

Conventions de transcription

Cette transcription a pour objet de noter à la fois les traits discursifs, intonatifs et gestuels de la conversation entre Michelle et Zoe. Nous avons donc repris la notation des paragraphes oraux, notation qui incluait la prosodie, à laquelle nous avons ajouté la notation des marques posturo-mimo-gestuelles des deux interlocutrices. Pour des raisons de place, nous avons momentanément supprimé la traduction.

Les conventions de transcription des séquences sont les suivantes⊡

LES LOCUTRICES ET LEURS INTERVENTIONS

§ §	intervention réactive de l'interlocutrice
XXX	passage inaudible

NOTATION UTILISÉE DANS LES PARAGRAPHES

Pr	préambule
Rh	rhème
° °	incise
>	est recatégorisé en
/ /	chevauchement de paroles

BRUITS

(laugh)	rire
{0,4 (laugh)}	durée d'une pause silencieuse qui inclut un rire
{ 0,4 laugh}	durée du rire
(h)	reprise de souffle audible
{cough}	toux

DURÉE

{0,45}	durée d'une pause silencieuse
: / :: / :::	allongement faible, moyen, long (deux points pour un palier d'allongement)

MÉLODIE

(F0 =)	F0 stable
(F0+)	F0 plus élevé que la plage habituelle de la locutrice, mais pas nécessairement montant

(F0-)	F0 plus bas que la plage habituelle de la locutrice, mais pas nécessairement descendant
↗	F0 montant
↘	F0 descendant

INTENSITÉ

CAPITALES	pics d'intensité (>79 dB) ou intensité forte sur tout le groupe
indice	intensité descendante
exposant	intensité montante
petits caractères	intensité faible (< 60 dB)

MARQUES POSTURO-MIMO-GESTUELLES

M / Z	Michelle / Zoe (regard en direction de M / Z, …)
MD / MG	main droite / main gauche
⊕ / □	mouvement d'affirmation / de négation de la tête
□ /	sourcils haussés / froncés
□	mouvement latéral du buste (d'un côté et de l'autre puis repos)
□	orientation de la tête ou du regard à l'écran (ici, vers la gauche)
□ / □	orientation de la tête, du regard ou du buste (haut, bas)
□□	hochement simple de la tête et retour immédiat au repos (notée en petits caractères, le hochement est léger)
[/]	début / fin de la séquence gestuelle
—	maintien de la séquence gestuelle
incl.	incliné
[plissés]	les yeux sont plissés…

Pour certains gestes des mains, trop longs à décrire, nous joignons des photographies à la fin de l'annexe 5 (avec une note dans la transcription renvoyant à la photo).

Transcription

Séquence 1 : Brefs adieux

Paragraphe 1

TU 1 Rh1
Michelle /BYE:
regard..... regarde technicien et moi, sourcils hauts
tête..... tournée vers technicien et moi
mains..... signe au-revoir d'une main
bouche ..... sourire

TU 2 Rh2
Zoe BYE-BYE::/ {4,065 (laugh)}
regard..... moi, puis □
tête..... retournée vers moi
mains..... prend son café, replace ses cheveux
buste..... tourné vers moi

Séquence 2 : Présentation

Paragraphe 1

TU 3 Rh1 > préambule
Zoe you WAnna get first ↗{0,763}
regard..... □□
tête..... □□
bouche ..... sourire ————————————

Michelle brasse et regarde son café

TU 4 Pr1 = ligateur
Michelle yeah right then SO: ↗ {0,374}
regard..... regarde son café
mains..... brasse son café

TU 5 Rh2 + incise
my name's Michelle Fisher: ↗ {1,685 (laugh)} °they will {0,123} XXX° {0,467} §XXX§
regard..... [Z————————————————————————] [café ——
mains..... brasse son café
bouche ..... [rire ————————————]

Zoe regarde vers le bas sur "my name" puis Michelle. Elle sourit pendant le rire de Michelle et boit son café à partir de "they".

TU 7 Rh3
(h + bruit) MY NAME'S Michelle Fisher:
regard..... regarde son café
mains..... brasse son café

TU 8 Pr2 = ligateur
and
regard..... regarde son café
mains..... brasse son café

Zoe regarde Michelle tout en continuant à boire son café.

Rh4
i'm:: TWENty three years old
regard.....—] ▯ ————————
mains.....—]

Zoe regarde Michelle et cesse de boire son café à partir de "i'm::" mais continue à tenir son gobelet.

TU 9 Pr3 = ligateur
and
regard..... ——

Zoe incline la tête au début de "and".

Rh5
i'm from: {2,27} LONDON ↗ {0,18}
regard.....————————] Z
sourcils .....[^]
mains.....[se gratte la tête —]
buste.....[▯]
bouche ..... [moue]

Zoe pince la bouche pendant la pause. La tête est toujours inclinée.

TU 10 Pr4 = point de vue + support lexical + cadre
i'll say LONdon for now
regard..... Z ————————

TU 11 Pr5 = ligateur + support lexical + ponctuant
cause my dad you know
regard..... ————————
mains.....[MD gratte joue G —

Rh6
my dad {0,887} moved around quite a lot ↘ {0,235}
regard.....————————————————————
mains.....————————] tient le gobelet ————————

Zoe, tête toujours légèrement inclinée, hoche une fois la tête sur "moved".

Paragraphe 2

TU 12 Pr1 = ligateur
Zoe OKAY {0,143}
regard..... M ————
tête..... léger hochement

TU 13 Rh1 > préambule
WHAT about King's Lynn {0,36} King's LYNN ↗ {0,526}
regard.....M ————————————————————————
tête..... [menton levé ————————————————]
mains.....tiennent le gobelet ————————————————
buste.....[buste un peu levé et vers l'avant ————————————]

Michelle regarde Zoe. Elle commence à détourner le regard pendant la deuxième pause.

TU 14 Pr2 = cadre + marque TdF + ligateur
Michelle KING'S LYNN: HEM {0,693} WELL
regard..... □ ————————]□ ————————
tête..... □ ————————————————]□——
mains..... tiennent le gobelet ————————————
buste.....[s'appuie à son dossier —

Zoe penche légèrement la tête vers le bas et regarde à son côté pendant "well", puis elle regarde à nouveau Michelle.

Rh2 > préambule
MY PArents have got a house there
regard.....————————————] □ ———
tête.....————————————————————
mains.....————————————————————
buste.....————————————————————

TU 15 Pr3 = ligateur
but {1,09}
regard..... ————
buste..... □ ————

Rh3
they don't REAlly use it ↗
regard.....————————————
tête..... [□]
buste.....————————————
bouche ..... [rire ————]

TU 16 Pr4 = ligateur
so
regard..... ——
buste..... ——

Rh4
my two BROthers live in there {0,709 (h)}
regard.....—— [Z ————————————————
buste.....————————————————————————]

TU 17 Pr5 = ligateur
and uh
regard..... ————
buste..... repos

Rh5
THEY live in Saudi Arabia ↘
regard.....————————————

Pr6 = ligateur
so {1,77}
regard..... ————

Zoe hoche la tête une fois vers le haut pendant la pause et commence à sourire. Elle regarde Michelle et tient toujours son gobelet à deux mains.

Paragraphe 3 > préambule du paragraphe 4

TU 18 Pr1 = ligateur
Zoe okay hem
regard..... M M ——
tête..... ——
mains..... tiennent le gobelet

Michelle regarde Zoe et tient son gobelet.

Rh1
my name's Zoe Lacey: ↗ {0,2}
regard..... M ——————————
tête.....[inclinée à G ———
mains..... Main G lâche gobelet ————
buste..... [se redresse ——————————]
bouche ..... [sourire ———

Michelle sourit et regarde son café à partir de "Lacey", puis commence à le brasser.

TU 19 Rh2
I'M: twenty three years-old as WELL ↘ {0,13}
regard..... ——————————] M ————
yeux ..... [fermés]
tête..... ————] oscillation puis repos
mains..... ——————————] 2 mains tiennent le gobelet
buste.....[redressé puis appuyé au dossier ——]

Michelle sourit toujours et regarde Zoe à partir de "as well". Elle brasse son café.

TU 20 Pr2 = ligateur
and
regard.....]

Rh3
i'm: from: DURham which is in the north-east of England ↘ {0,515}
regard..... M ——————————————————————————
tête..... [inclinée à D ————] ————[———
buste..... [avancé ———]

Michelle regarde Zoe jusqu'à l'avant-dernière syllabe, puis elle regarde son café. Elle sourit et brasse toujours son café. Elle se balance sur son siège pendant toute la séquence Pr + Rh. Elle incline légèrement la tête à gauche et vers l'arrière entre "Durham" et "north-east".

Paragraphe 4

TU 22 Rh1
have you ever been ↗ there ↘
regard..... M ——————————
tête..... ——————————]
mains..... MG (sans lâcher le gobelet)

TU 23 Pr1 = ligateur
cause
regard..... ———
tête..... repos
mains..... tripotent le gobelet

Rh2 + ponctuant > préambule
your mum's {0,094} you said: your mum's from there ↘
isn't she ↗
regard.....————————————————————————————————
mains.....————————————————————————————————

TU 24 Rh3
Michelle NO she's from ↘ {0,115}NO CO:-DURham ↗ {0,17}
regard.....[————————————] Z ————————
tête.....[————————————] repos
mains.....brassent le café ————————————————

Zoe regarde Michelle.

TU 25 Rh4 > préambule
where's THAT ↘ {0,367}
regard.....————————————
sourcils .....[————————————]
buste.....[oscillation vers la G ———]

TU 26 Pr2 = ligateur
Zoe WELL
regard..... M —

Rh5
it's just the a/rea
regard.....————————————
tête.....[ ]

TU 27 Rh6 > préambule
Michelle NEW/CASTLE ↘ {0,378}
regard.....Z ————————————
buste.....oscille vers la D ————

TU 28 Rh7
ZOE YEAH it's twenty minutes away in the car ↘ {0,469 (bruit)} §oh right§ ↘ {0,326}
regard.....M ————————————————————————————————
tête.....[————————————] repos
buste.....[————]

Michelle revient de face et détourne le regard vers la droite juste avant la production de "oh right".

Paragrahe 5

TU 30 Rh1 > préambule
Zoe have you got /relatives ↗ there ↘
regard.....M ————————————
mains.....tripotent le gobelet ————

TU 31 Rh2
Michelle YEAH MY MUM'S FROM/ Newcastle
regard.....————————————————
tête.....————————————————
mains..... [MD frotte joue G

TU 32 Rh3 > préambule
she's from {0,521} hem {0,94} HEBBURN ↘ /{0,941}
regard..... ——————————————— [Z ——————
sourcils .....[froncés ——]
tête..... ——————————————————] repos
mains..... ——————————[tiennent le gobelet ——————
buste..... [oscillations D / G ——————————————————]

TU 33 do you know it ↗
regard..... ——————
regard..... ——————
bouche ..... sourit sur "it"

TU 34 Pr 1 = support lexical + ligateur
Zoe (h) HE:bburn ↗ yeah
regard..... M ——————————
tête..... [□ + avance]
bouche ..... sourire——————

Michelle continue à sourire en regardant Zoe.

Rh4
my/ dad is/ ↘
regard..... ——————
buste.....[recule]
bouche ..... ——————]

TU 35 Rh5
Michelle JA/rrow {0,634}
regard..... Z ——————
tête..... □□
bouche ..... sourire ——————

TU 36 Rh6 inachevé
Zoe He {0,191}

Pr2 = ligateurs
NO hang on
regard..... M ————
yeux ..... [plissés ——
tête..... [□D————] repos

Michelle cesse de sourire sur "hang on".

Rh7
Hebburn and Jarrow aren't in the same place ↘ {0,325}
regard..... ——————————————————————————
yeux ..... ——————————]
tête..... [□]

Michelle détourne le regard à partir de "place".

TU 37 Pr3 = ligateur
Michelle NO but
regard..... □ ——]

Rh8 + ponctuant
THEY'RE near each $_{\text{other}}$ ↘ °$_{\text{aren't they}}$° ↗ {1,73}
regard..... Z ——————————————————
mains.....[boit son café avec MD

Zoe détourne le regard après “other”. Elle sourit et pince les lèvres pendant la pause et son regard part vers la Gauche en haut.

TU 38 Rh9 + incise
Zoe one’s in: one’s: in: County-Durham one’s in: {0,25}
regard..... M ————————————————————————
yeux ..... [plissés ————————————————————————
tête..... [avancée ————————] [reculée ———— [⊕]

Tyne and Wear ↘ ∘which is Newcastle∘ {1,541}
regard..... ————————————————————————
yeux ..... ————————————————]
mains..... [avancent en tenant le gobelet]

Michelle regarde son café puis Zoe à partir de “County-Durham” et son regard se détourne vers la gauche à partir de “Newcastle”. À partir de “County-Durham”, elle boit son café tout en tenant la cuiller. Elle arrête à partir de “Newcastle” et se frotte la joue G avec le pouce G (de la bouche vers la pommette) pendant la pause ; la main D tient le gobelet à hauteur du menton.

TU 41 Pr4 = point de vue
Michelle i think
regard..... □ ——
mains..... MD tient le gobelet à hauteur du menton, MG se pose sur la cuisse

Rh10 > préambule
JArrow’s in Tyne and Wear ↘ {0,988}
regard..... ————————————————————
yeux ..... [plissés ————————————]
tête..... [□ léger] repos
mains..... ————————————————————

Zoe regarde Michelle et tient son gobelet.

Paragraphe 6

TU 42 Rh1
Zoe JArrow’s really rough {3,594 (laugh M+Z)} §yeah§ {0,307}
regard..... M ————————————————————————————————
tête..... □□ repos ————————[avancée]
buste..... [avancé]
bouche ..... [rire]

Michelle regarde Zoe alors qu’elle commence à rire et détourne son regard vers son café qu’elle recommence à brasser avec la MG pendant la production de “yeah”.

TU 44 Pr1 = ligateur
(h) and
regard..... ————

Rh2 > préambule
Hebburn’s really rough as well ↘ {0,61}
regard..... ————————————————————
sourcils ..... [□]
tête..... [□□] .....[□□]

Michelle, tout en continuant à brasser son café, relève le regard vers Zoe à partir de “really”. Elle sourit pendant toute la séquence.

TU 45 Rh3
my dad used to teach in Hebburn
regard..... ————————————
yeux .....[clignent]
mains..... [MD frotte le nez —

TU 46 when he was first started teaching
regard..... ————————————
mains..... ————————————]
bouche ..... [sourire —

TU 47 he used to get harassed by all the pu ↗ pils ↘ §{3,12 laugh}§ {0,332 (cough)}
regard..... ————————————————————
tête.....[inclinée à G]
mains.....poing fermé devant la bouche pendant la toux
buste.....[relevé et vers l'avant]
bouche ..... ————————————————rire ——]
nez .....[ ]

Michelle regarde Zoe. Elle hausse les sourcils sur "used to teach in Hebburn". Elle commence à rire au début de "get harassed" et regarde de nouveau son gobelet de café qu'elle brasse toujours pendant le rire.

TU 48 Pr2 = ligateur
so (F0+)
regard..... M ——
mains..... MD revient au repos —

Rh4 > préambule
how long did she live there for ↗ {0,908}
regard..... ————————————
tête..... [menton levé au-dessus de l'épaule G] repos
mains..... ———————————— [les 2 mains tiennent le gobelet]

TU 49 Pr3 = ligateur + point de vue
Michelle WELL I THINK ↗
regard..... café ————
mains..... brassent café

Rh5 + incise
SHE SPENT {0,549} ALL her childhood there
regard..... ————————————
mains..... ————————————

°i'm not quite sure:° {0,535}
regard..... ————————————
mains..... ————————————

Zoe regarde Michelle. Sa main D tient le gobelet qu'elle gratte avec les doigts de la main G.

TU 50 Pr4 = ligateur
and THEN: {0,258}
regard..... ————————
mains..... ————————

Rh6 + incise
she JOINED the wafs: {0,323} and: uh
regard..... ————————————
mains..... ————————————

°that's the women's airforce° ↘ {0,659}
regard..... ————————————————
mains..... ————————————————

Zoe a un geste affirmatif pendant la pause qui suit "airforce".

TU 52 Rh7
met my dad: ↗
regard..... Z ———

TU 53 Pr5 = ligateur
and then: ↗ {0,368 (bruit)}
regard..... ———————— [□ ————————
tête..... [□□]
mains..... brassent café

Rh8
got {0,494} WHIZZED off to so many different countries ↘ {0,0903}
regard..... ————————————————————————————]
tête..... [oscillation □□]
mains..... [MG revient sur la cuisse ————————————
buste..... [□ —

Paragraphe 7

TU 54 Pr1 = ligateur
Zoe SO
regard..... M -
tête..... [□D

Rh1 > préambule
where's where's he from ↘ {1,07 (bruit)}
regard..... ————————————————————
tête..... ————————————————]

Michelle regarde Zoe à partir du deuxième "where" et revient de face au même moment.

TU 55 Rh2
Michelle dad's a londoner: ↘ {0,33} he's a lonDONER ↗ {0,435} §laugh§
regard..... □ ————————————————————————————
mains..... [MG frotte sourcil D ————————

TU 57 BORN and bred there ↘ {0,319}
regard..... □G————————————————
tête..... [□]
mains..... ———] retour sur la cuisse

Zoe émet un petit rire après la pause de 0,435□s. Elle regarde Michelle pendant toute la séquence. Elle hoche légèrement la tête vers le haut pendant la pause.

TU 58 Rh3 + incise
he's uh: from {0,365} Edmunton: {1,08}
regard..... □G————————————————————]
sourcils ..... [————————————————
tête..... □G————————————————————

TU 59 °THINK that's in south London i'm not sure°□↘ {1,054}
regard ..... Z ——————————————————————]
sourcils ..... ——————————————————————]
tête ..... repos
nez ..... [plissé]

Zoe regarde son café pendant la production de "Edmunton" puis son regard revient vers Michelle. À partir de "Edmunton", elle commence à boire. Pendant la production de "not sure", son regard part vers la D et revient immédiatement sur Michelle.

Séquence 3 : Accents

Paragraphe 1

TU 60 Pr1 = ligateur
Zoe mm {0,04 (bruit)} BUT
regard ..... M ——————————
tête ..... [□G[1]
mains ..... [MD repos ————

Rh1 inachevé > préambule
has your MUM got a geordy accent ↗ and: ↘
regard ——————————————————
tête ..... ——————————————————]
buste ..... [□]

Michelle quitte Zoe du regard pour regarder son café pendant la production de "m", café qu'elle porte tout de suite à sa bouche pour le boire puis se ravise et l'abaisse un peu pour le brasser avec la MG.

TU 61 Rh2
Michelle no {0,372 /laugh}
regard ..... café ——————
tête ..... [□ ——————
mains ..... MG brasse café
bouche ..... [sourire —

TU 62 Rh3 > préambule
Zoe not at all/ {0,0171} /did she use ↗ to ↘
regard ..... M ——————————————
tête ..... [□]
mains ..... tiennent le gobelet ——————————

Michelle, pendant la production de "not at all", continue son geste de négation et sourit. Elle brasse toujours son café.

TU 64 Pr2 = ligateurS
Michelle no cause
regard ..... Z ——
tête ..... [□]
mains ..... tiennent gobelet

Rh4
there was this/ HUGE family feud: {0,126}
regard ..... ——————————————————
tête ..... [□G]
mains ..... [pouce G frotte pommette D ——————]

[1] □Menton levé vers la gauche.

Zoe, sur “no cause” passe son gobelet de la MD à la MG, et à partir de “this huge”, se frotte l’aile D du nez avec le revers de la MD. Ce geste de confort dure jusqu’à “she” dans le Rh5. Pendant toute la séquence, elle regarde Michelle.

TU 65 Pr3 = ligateur
and uh ↘
regard..... ——[□D
mains..... retour MG sur la cuisse

Rh5 > préambule
(h) she disowned my grandma:
regard..... ————————————————
tête..... [□D]
buste (épaule G)..... [□]
bouche ..... [rire]

TU 66 Pr3 = ligateur
(h) and so
regard..... ————

Rh6 inachevé
she: {1,34} disOWNED everything that {0,358} she could
regard..... ————————————————————————————————————
tête..... [□]

associate my nana ↘ {0,377} for example her accent:: and::
↘ {0,569}
regard..... ————————————————] Z ————————
buste..... [□ ——

Zoe incline la tête vers la gauche et légèrement vers le bas au début de “everything”. Elle ne quitte pas Michelle du regard.

Paragraphe 2

TU 69 Pr1 = ligateurs
Zoe REAlly ↘ but
regard..... M ————
sourcils ..... □ ————

Rh1 > préambule
she used to HAVE an accent ↘ {0,751}
regard..... ————————————————
sourcils ..... ————————————————]
tête.....[avance]

TU 70 Rh2
Michelle yeah and she still says things now like ↘ {0,71}
regard..... □ ————————————————] □D ——
tête..... □ ————————————————] repos

TU 71 all RIGHT pet ↘ {0,862 (laugh)}
regard..... ————————————] Z —
tête.....[□]
buste..... □ ————————————]
bouche .....[rire]

Zoe regarde Michelle ; elle sourit pendant le rire de Michelle, puis rit à son tour.

Paragraphe 3

TU 72 Pr1 = ligateur
Zoe {0,367 laugh}YEAH {0,615 laugh}
regard..... M ————————————————
tête..... [▯G ————————

TU 73 Rh1
that is so geordy ↗ {0,975 + (h)}
regard..... ————————————————
tête..... ————————————————

Michelle regarde Zoe à partir du début du rhème et se redresse sur son siège, puis revient immédiatement à la position de repos. Son regard quitte Zoe après "geordy" (elle regarde alors son gobelet). Elle rit pendant toute la séquence.

TU 74 Pr2 = ligateur
but
regard..... M–
tête..... ——
mains..... MG frotte poignet D (MD tient le gobelet)

Rh2
do you recognise that: d'you think i have an accent at all ↘ {0,181}
regard..... ————————————————————————————————
tête..... ——] repos
mains..... ————————————————————————————————

TU 75 LIKE a slight ac:cent ↘ {0,661}
regard..... ————————————————
yeux ..... [plissés]
tête..... [▯]
mains..... ————————————————

Michelle regarde et brasse son café à partir de "do you". Son regard revient vers Zoe à partir de "at all".

TU 76 Pr3 = ligateur
Michelle HEM {0,899}
regard..... ▯ ————————
tête..... [▯]
mains..... MG revient sur la cuisse

Rh3
no ↗ {1,57}
regard..... —] Z
tête..... repos
mains..... ————————

Zoe regarde Michelle et fait un mouvement affirmatif juste après "no".

TU 77 Pr4 = ligateur + point de vue
Zoe /cause I: ↘ {0,976}
regard..... M ————————————
mains..... MG reprend le gobelet

TU 78 Rh4 > préambule
Michelle SOUthern/ ↗
regard ..... Z ———
tête ..... ▯———]

Pr5 = ligateurs
Zoe NO but
regard ..... M ——
tête ..... [▯ ——
bouche ..... [sourire

Rh5
i've never lived in the south: i've alWAYS lived in Durham: ↘ {1,14}
regard ..... ————————————————————————————
sourcils ..... [▯]
tête ..... ————————————]
bouche ..... ————————————————————————————]

Michelle regarde Zoe. Son regard se détourne vers la G pendant la pause qui suit le rhème.

TU 80 Pr6 = ligateurs + cadre
LIKE but when I spend time ↗ with my friends from home
regard ..... M ————————————————] ▯ ————————]
tête ..... [▯ ——
mains ..... [MG doigts écartés ————————

TU 81 Rh6
i have an accent ↘ a BIT of an accent but NEver a strong one ↘ {0,29}
regard ..... M ————————————————————————————
tête ..... ————————————] repos ————————[▯] repos
nez ..... [plissé]

Michelle, qui regardait à D, regarde son café à partir de "friends" et commence à le boire. Son regard revient vers Zoe à partir du premier "an accent". Elle cesse de boire son café à partir de "one".

Paragraphe 4

TU 84 Pr1 = ligateur
but
regard ..... ——
mains ..... MG gratte MD

Rh1
you can TELL i'm from the north-east ↘ {0,292}
regard ..... ————————————————————
mains ..... ————————————————————

TU 85 Rh2 > préambule
Michelle (bruit) WHAT you say why-eye ↘ {1,582 laugh}
regard ..... Z ————————————————————
bouche ..... [étirée] sourire > rire

TU 86 Rh3
Zoe no i don't say why-eye ↘ {1,08 laugh} I DON'T go THAT ↗ far ↘
regard ..... M ———————————— [□———] [□ ———
tête ..... [□] □ ————————————————]
mains ..... ————————————————] tiennent le gobelet
buste ..... □ ———————————————— □
bouche ..... sourire ———— [rire ————————————]

Michelle regarde Zoe. Pendant le rire (Z + M), elle hausse l'épaule gauche et se rappuie à son dossier assez brusquement lors de la fin du rire.

TU 88 Pr2 = ligateurs
NO but
regard ..... ———
tête ..... □ ——
buste ..... ———
bouche ..... sourire

Rh 4
you can TELL I'M from the north-east ↘ {0,539}
regard ..... ———] M ————————————————
tête ..... ———] repos ———— [□———] repos
buste ..... ———]
bouche ..... ———]

Michelle regarde Zoe pendant toute la séquence. Elle pince les lèvres sur "tell".

TU 89 Rh5
Michelle how {0,323}
regard ..... Z ————

TU 90 Rh6
Zoe just I don't know ↘ {0,538} JUST certain things ↘ §dun/no§
regard ..... M] □ ——] □G ————————————————]
tête ..... [□G ————————————————]

Michelle hoche la tête une fois en prononçant "dunno". Elle ne quitte pas Zoe du regard.

TU 92 Rh7
the/ into {0,55} YEAH cer:tain intona cer:tain intonation and certain ↘ {1}
regard ..... M ————————————————————————] □D ——
tête ..... [□] repos ——— [□ □] repos

Paragraphe 5

TU 93 Pr1 = ligateur
well
regard ..... ——
sourcils ..... [□ –

Rh1
you can TELL ↘ {0,177}
regard ..... ————————————
sourcils ..... ————————————
tête ..... [□ ————————

TU 94 you just can tell people know like: i'm from the north-east ↘ {0,935}
regard ..... ———] M ————————————————————
sourcils ..... ————————————]
tête ..... ————————————] inclinée G] repos

Michelle regarde Zoe pendant toute la séquence et son regard va vers la G pendant la dernière pause.

TU 95 Rh2
Michelle i can't tell ↘ {0,689}
regard ..... □ ————————
tête ..... □ ————————

Paragraphe 6

TU 96 Pr1 = ligateurs
Zoe BUT THAT'S because ↘
regard ..... M ————————
tête ..... □D [□ ————

Rh1
i haven't spent {0,287} a long time ↘
regard ..... ————————————————
tête ..... ————————————] ————————

TU 97 this summer i wasn't at home ↘ {0,19} §yeah§
regard ..... ————————————————————
tête ..... ———————— [□] ————————————

Michelle commence à regarder Zoe à partir de "because" et au même instant, replace ses cheveux derrière son oreille G avec la MG (la MD tient le gobelet sur le côté à hauteur du menton). À partir de "this summer", elle replace ses cheveux derrière l'oreille D. Le geste s'arrête pendant la production de "yeah" à très faible intensité.

TU 98 Pr2 = ligateur
then
regard ..... ——
tête ..... ——

Rh2
i came straight ↗ to FRANCE ↘
regard ..... ————————————————
tête ..... ———————— [□ [□] —
nez ..... [plissé]

TU 99 Pr3 = ligateur + point de vue
and {0,5} then i think ↘
regard ..... ————————————
tête ..... ——] repos

Rh3
YOUR AC/cent be/comes {0,612}french ↗ /§France§/ France {1,059 (laugh)}
regard ..... ————————————————————————
tête ..... □ ————————————————————————] □ —
mains ..... [[Photo 1] [Photo 2]] Annexe 5, Planche 2
bouche ..... sourire > rire

Michelle regarde Zoe. Elle sourit après avoir émit "France", avec un accent supposé imiter l'accent

français.

TU 101 Pr4 = ligateur
WELL
regard..... ——
tête..... ——
bouche ..... sourire

Rh4
it's a north-south thing ↘ {0,529} §yeah§ {1,904}
regard..... ————————————————————————
tête..... ————————] repos
buste..... □ ————————————]
bouche ..... ————————————————————]

Michelle regarde Zoe pendant la séquence. Son regard se détourne vers la G juste avant la production de "yeah".

Paragraphe 7

TU 103 Pr1 = ligateur + marque de TdF + ligateur
and then hem yeah {0,146}
regard..... ——————] café ————
tête.....□ ——————

Pr2 = ligateur + point de vue + cadre
and then i think when you're speaking: {0,949} your language ↘
regard..... ————————————————————————————] M —
tête..... ————————————————————————————] repos
mains.....[MD brasse café ——————————

TU 104 you're teaching your language ↘
regard..... ————————————————
tête..... ———— [□] repos
mains..... ————————————————

TU 105 Pr3 = ligateur
then
regard..... ——
mains..... ——

Rh1
you tend: to change your accent ↗ {0,28}
regard..... ————————————————————
mains..... [mouvement de rotation de MD (2 fois)][2] brasse café

Michelle ne regarde pas Zoe au début de la séquence. Elle la regarde à partir du premier "your language".

TU 106 Rh2
Michelle yeah i do {0,204} (Z : 0,904 laugh)
regard..... Z————] □D ——————————

Zoe hoche la tête une fois pendant la production de "yeah".

[2] □Double mouvement de rotation de la main, réalisé vers l'extérieur. Cf. Photo 3, Annexe 5, Planche 2.

TU 107 Rh3
I HAVE: such a /fluctuating accent/ ↘ {0,156 laugh}
regard..... ————————————————————————
bouche .....[sourire————]

TU 109 teacher speak: ↘ {1,36 laugh M+Z} hello class: ↘ {0,932 Z laugh}
regard..... ————————————————————] [□G] [□D]
sourcils .....[□] [□]
tête..... □ ————————————————————————] repos
bouche ..... [sourire ——————]..... [rire ——]

Zoe rit pendant toute la séquence. La MD vient frotter son nez pendant le dernier rire.

TU 108 Rh4
Zoe /twenty times slower than/ usual ↗ {2,798 (laugh)}
regard..... M ————————————————————————
tête.....[□——[□] ——————————————]
mains..... MD brasse café ——————————————] MD frotte nez puis repos

TU 111 good morning ↘ {4,479 (laugh)}
regard..... ———————————————— [□ ——
tête..... [□] [□]
mains..... MD porte café à la bouche

Michelle, qui ne regarde pas Zoe, commence à brasser son café à partir de “good” et pendant le rire partagé, elle se penche pour poser la cuillèer sur la table et la frotte contre le gobelet pour ôter le café qui s’y trouve.

Séquence 4 : Ticket de train

Paragraphe 1

TU 112 Pr1 = ligateur
Zoe SO
regard..... ——
mains..... [MD passe gobelet à MG

Rh1 > préambule
have you bought your ticket ↗ yet to go home ↘ {0,148}
regard..... ————————] M ————————————————————
mains..... ————————————————————] [MD frotte nez ——————

Michelle continue à frotter la cuiller contre le gobelet. Elle regarde ce qu’elle fait.

TU 113 Rh2 + incise > préambule
Michelle NO: /{0,239} °su:gar°
regard..... café————] table
sourcils ..... [□]
mains..... [MG essuie cuil] [MG pose cuiller
buste..... [avancé ——————

Zoe regarde Michelle tout en continuant à se frotter le nez.

TU 116 Pr2 = ligateur
well
regard..... ——
mains..... ——

Rh3
WE only/ got paid ↘ {0,346} hmhm
regard..... ——————] café——————] Z ——
mains..... ——————————————]
buste..... ——————————————] repos

TU 114 Pr3 = ligateur + modus
Zoe /Michelle ↗ you got to
regard..... M ——————————
tête..... □ ————
mains..... MD frotte nez ————

Rh4
buy it/ ↘ {2,53} you've got to buy it: ↘ {0,346} §o/kay§ ↘
regard..... ——————————————] □ ——————————
sourcils ..... [□]
tête..... ——————————————————————————
mains..... ————] MD brasse café ——————————————

Michelle regarde Zoe et détourne son regard vers la D pour dire "okay".

Paragraphe 2 > préambule paragraphe 3

TU 119 Rh1 + ponctuant > préambule
IHA/ i've got to go my to bring my ticket↗ though ↘ {1,52}
regard..... ——————————] M ——————————————
tête..... ——————————] repos
mains..... ——————————————————————————

TU 120 Rh2 > préambule
§m§ WHAT TIME d'you GET BACK home today ↘
regard..... ——————————————————
mains..... ——————————————————

Michelle regarde Zoe en buvant son café jusqu'à "though", puis elle cesse de boire et son regard se détourne vers la G pendant qu'elle produit "m" en pinçant les lèvres.

TU 121 Pr1 = ligateur
Michelle so
regard..... □G
buste..... oscillations

Rh3
we can GET some: {0,272} synchro$_{\text{nisation going on}}$ ↗ {0,477}
regard..... ——————————————————————————
buste..... ——————————————————————————

Zoe regarde Michelle et brasse son café.

TU 122 Pr2 = ligateur + modus
Zoe but if YOU: ↗ {1,01} RING ME: ↘
regard..... M ——————————————
mains..... MD brasse café ——————————

TU 123 Rh4 > préambule
you can BUY it toDAY ↘
regard..... ——————————————
tête..... [□□]
mains..... ——————————————

Michelle, qui ne regardait pas Zoe, la regarde à partir du début de la pause de 1,01⊡ et cesse au même moment de faire pivoter son siège.

TU 124 Rh5
Michelle (h) i'm FInished at {1,68} five:::::: ↘
regard ..... □D ————————] Z ————] □G ——
sourcils ..... [□]

TU 125 Rh6 > préambule
Zoe FIVE:
regard ..... M
mains ..... MD brasse café

Pr3 = point de vue
Michelle i think: ↗ {1,058}
regard ..... ————————

TU 126 Rh7
yeah
regard ..... ——

Paragraphe 3

TU 127 Pr1 = ligateur + modus
Zoe cause I'VE GOT to
regard ..... M——] □D ————
mains ..... ————————

Rh1
GO: and: see:: {0,3} Marie Legoff: ↘ {0,34}
regard ..... ————————————] M ————————
mains ..... ————————————————————

Michelle ne regardait pas Zoe. Elle la regarde pendant la production de "see::".

TU 128 Pr2 = ligateur + modus
and THEN I'VE got to
regard ..... ————————————
mains ..... ————————————

Rh2 > préambule
go to the cnam to PICK something up to pick a viDEO up ↘
regard ..... ————————————————————————————
sourcils ..... [froncés ————————————————————
tête ..... [□] repos
mains ..... ————————————————————————————

TU 130 Pr3 = ligateur + point de vue
and i think
regard ..... ————
nez ..... [plissé]
mains ..... ————

Rh3
she wants me to watch ↗ this viDEO ↘ with her ↗ {0,409} §all RIGHT§ ↘
regard ..... [□ ————————] M ————————————————
mains ..... ————————————————————————————

TU 132 Pr4 = ligateur
and then: ↘ {0,324}
regard..... ————] □ ———
mains..... ————————

Préambule 5 = ligateur + modus (le rhème qu'il est censé introduire est absent : Zoe s'interrompt elle-même)
BUT like if you ring me: ↘
regard..... ————] M —
tête..... [□]
mains..... ————————

Michelle regarde Zoe. Elle plisse le nez en disant "all right".

Séquence 5 : Soirée

Paragraphe 1

TU 133 Pr1 = ligateur
Zoe oh {0,375}
regard..... ————
tête..... [□G ———
mains..... ————

TU 134 Rh1 > préambule
are you going this evening to this {0,698} soirée ↘ thing ↗ {1,07}
regard..... ————————————————————————————
tête..... ————————————] repos
mains..... ————————————] MD frotte nez ——] tient le gobelet

Michelle regarde Zoe. Son regard quitte Zoe pendant la pause de 1,07□.

TU 135 Rh2
Michelle no i don't have enough time: ↗ {1,97}
regard..... □ ————————] Z ————
mains..... [MG met ses cheveux dans son dos
bouche ..... [étirée]

TU 136 Pr2 = point de vue + modus
i THINK i'm gonna ↘ {0,481}
regard..... ————————————
bouche ..... sourire ————————————

Rh3
duck out of that one: too ↗ {laugh}
regard..... ————————————
mains..... ———] MG sur la cuisse ———
buste..... [épaules □]
bouche ..... ———————— rire ——

Zoe regarde Michelle. Elle sourit à partir de "duck" et tourne la tête vers la D pendant "out", puis la remet immédiatement de face et commence à rire avec Michelle.

TU 137 Rh4
Zoe {1,663 (laugh)} i: i ↗ invited all the people from Nottingham ↘ that are here ↘
regard ..... M ——————] □ ——————————] M ——————
tête ..... [□]
mains ..... tiennent gobelet ———] MG brasse café ——————————
bouche ..... sourire ——————————————————————

TU 138 {0,448} §OH yeah§ ↗ {0,583} mm {0,32}
regard ..... ——————————————————
mains ..... ——————————————————
bouche ..... ——————————————————

Michelle, au début du rhème, regarde en bas à sa D. Elle hausse les sourcils sur “all”. Son regard revient vers Zoe juste après “here”. Elle avance légèrement les épaules en disant “oh yeah” et les remet aussitôt en position de repos.

Paragraphe 2 > préambule paragraphe 3

TU 139 Rh1 > préambule
Michelle what was that dj bloke ↘ {0,881}
regard ..... Z ——————————————
tête ..... [□□] repos

Zoe regarde Michelle en souriant. Son regard va vers le bas à sa D pendant la pause.

TU 140 Rh2
Zoe d:j: ↘ {0,692} dj bloke ↘
regard ..... □D ——————] □ ——
tête ..... repos ———] □ ————
mains ..... MG brasse café ————

TU 141 Rh3 > préambule
Michelle d’you REmember that FIRST night when everyone turned UP ↘
regard ..... Z ——————————————————————] MG
tête ..... □ ——————————————————————] □G
mains ..... repos ——————————————————————] □MG

Zoe revient de face et regarde Michelle à partir de “when everyone”.

TU 143 Pr1 = ligateur
and
regard ..... ——

Rh4 + incise > préambule
i: ↘ {0,276} insulted ↘ °what’s his name° ↘ Fred/dy ↗
regard ..... ——————————] □ ——————————] Z ——
tête ..... [□] repos
mains ..... [main D frotte pouce MG ——————————

TU 144 Rh5
Zoe FRE/ddy {0,343} yeah ↘ {0,886}
regard ..... M ——————————————

TU 146 Rh6
Michelle for you ↘ {3,144 /laugh}
regard.....Z ————————
mains.....————————
bouche ..... rire

TU 147 Rh7
Zoe {0,303 laugh/} thanks MICHELLE ↘ {1,817 laugh}
regard.....M ————————————————————
tête.....[inclinée à G ————————] □ ————————]
mains.....tiennent gobelet ————————————] MD boit café
buste..... □□

Michelle regarde Zoe pendant la séquence, puis à partir de la pause de 1,817□, elle regarde sa MG.

TU 148 Rh8
Michelle what happENED to all THAT crowd ↘ {1,86}
regard.....MG ————————————————] Z
tête.....inclinée vers la main ————————]
mains.....————————————————————

Zoe boit son café en regardant légèrement sur sa D.

TU 149 Rh9 > préambule
Zoe WHO WAS THE DJ bloke ↘ {0,561}
regard.....M ————————————
tête.....[avancée et □ ————————
mains.....[arrêtent de boire et tiennent le gobelet]
bouche .....[pincée]

TU 150 Pr2 = ligateur
Michelle i don't KNOW ↘
regard..... □ ————
tête..... □ ————
mains..... ————

Rh10
you SAT ↗ {0,292} at THE other end of the table from us:: ↘
regard.....————————————————————
tête.....————————————————————
mains.....————————————————] MG sur la cuisse ————

TU 151 Pr3 = ligateur + point de vue
and: {0,684} everyone's go$_{ing}$
regard..... ————————————
tête..... ————————————

Pr4 = ligateur
hi
regard..... □
sourcils ..... [□]
tête..... repos

Rh11
he's a dj:: ↘
regard.....————] Z
tête.....[légères inclinaisons sur l'épaule G]

Zoe regardait Michelle, puis son regard part vers le bas à sa droite pendant la production de “and”, pour revenir sur Michelle après “hi”. Pendant toute la séquence, elle garde la tête légèrement inclinée vers le bas.

Paragraphe 3

TU 152 Pr1 = ligateurs
Zoe (h) oh: yeah: ↘
regard..... M ———
tête..... [avance + ▯]
mains..... ———[MD gratte la bouche

TU 153 Rh1
he WASn’t from Nottingham ↘ he was just hanging around
regard..... ————————————————————————————————
tête..... [▯ [▯] ————————————————————]
mains..... ————————————————————————————————

TU 154 he was just hanging around the Nottingham ↘ CROWD ↗
{0,206}
regard..... ————————————————————————————
tête..... repos
mains..... ————————————————————————————]

Michelle §OH: /right:§ ↗
regard..... ——] ▯ ——
mains..... tiennent le gobelet

Michelle regarde Zoe pendant toute la séquence. Elle regarde légèrement sur sa G pendant la production de “oh right”. En disant “oh right”, elle hoche la tête une fois.

TU 156 Rh2
Zoe HE/ WASn’t from Nottingham ↘
regard..... ▯ ————————————
tête..... [▯ [▯] ————————
mains..... MD brasse café

Michelle continue à regarder sur sa G.

TU 157 Pr2 = point de vue
i don’t ↘ {0,09} i think
regard..... ————————————
tête..... —[▯] ————————

Rh3
he’s called DAVE or some:thing ↘
regard..... ——] M ————————
sourcils ..... [froncés]
tête..... ————] repos
nez ..... [plissé]

Michelle regarde Zoe à partir de “called”. Pendant toute la séquence, elle boit son café.

Séquence 6 : Les cours

Paragraphe 1 > préambule paragraphe 2

TU 158 Pr1 = ligateur
Zoe (h) BUT:
regard..... ————
tête..... —] [□G]
buste..... [avance pendant "but" et revient aussitôt]

Rh1
I NEVER SEE THOSE BLOKES AT ALL: ↘ {0,139}
regard..... ————————————————————
tête..... repos [□] [□]

TU 159 Pr2 = ligateur
and
regard..... —

Rh2
we WENT to Felicity to dinner ↘ the other night ↗
regard..... ————————————————————
bouche ..... sourire ————————————

TU 160 Pr3 = ligateur
(h) AND HEM ↘
regard..... □ ————
tête..... □ ————
bouche ..... ————]

TU 161 Rh3 > préambule
Michelle WHO's she again ↘ {0,634}
regard..... Z ————————————
sourcils ..... [froncés]

Zoe regarde son café et son regard revient sur Michelle à partir de "again".

TU 162 Pr4 = support lexical disjoint
Zoe FeLIcity ↘
regard..... M ————

TU 163 Rh4 inachevé
that woman that ↘
regard..... ————————

TU 164 Pr5 = ligateur
Michelle OH
regard..... —

Rh5
she's THAT {0,266} WOman {/0,665} §looks after the
regard..... ————————————————————
tête..... [□□] ————————————————————
mains..... [pointage[3] — index G déplacé vers la D] MG sur la cuisse

[3] □Montre de l'index G en direction de Zoe.

{1,251 (laugh)/}§ LOOKS AFter THE NOTTING/HAM CROWD ↘
regard ..... ————————————————————————————
tête ..... ————————] [⊕
bouche ..... [sourire ————————————————

TU 166 {0,646 laugh} that woman ↘ {0,397}
regard ..... ————————] ▯ ————————
sourcils ..... [▯]
tête ..... ————————] repos [▯▯]
bouche ..... ————————]

Zoe sourit en regardant Michelle pendant toute la séquence. Elle hausse une fois les sourcils sur “crowd” et a en même temps un léger mouvement d’affirmation de la tête. Aussitôt après “crowd”, elle regarde son gobelet de café.

Paragraphe 2

TU 167 Pr1 = ligateurs
Zoe (h) and {0,444} and hem ↘ §M : 0,467 cough§ {0,614}
regard ..... ▯ ————————————————————————————
tête ..... ▯ ————————————————————————————

Pr2 = ligateur + point de vue
and she’s {0,262} LIKE ↘ {0,265}
regard ..... ————————————————
tête ..... ———————— [▯] ————

Pr3 = ligateur + point de vue
and she SAID ↘
regard ..... ————————
tête ..... ————————

TU 168 Pr4 = ligateur
OH
regard ..... ——
tête ..... ——

Rh1
you’ve been going to university ↗
regard ..... ————] M ————————
tête ..... ————] repos

Michelle met sa MG refermée devant sa bouche pendant qu’elle tousse et regarde Zoe à partir de cet instant. Elle remet ensuite sa MG sur sa cuisse.

TU 169 Pr5 = ligateur + point de vue
and they’re like ↘
regard ..... ————

TU 170 Pr6 = ligateurs
yeah yeah
regard ..... ▯ ————] M
tête ..... [⊕] repos

Rh2
we’re really enjoying the lessons ↘
regard ..... ▯ ————] M ————————
tête ..... [inclinée à G]

TU 171 we're really enjoying the lessons ↗ {0,0755}
regard ..... ————————————————
tête ..... □ ————————————————

TU 172 Pr7 = ligateur
Michelle yeah
regard ..... Z —

Rh3
/like they're going ↘ {0,465 laugh}
regard ..... ————————————
sourcils ..... [□]
tête ..... [⊕]
bouche ..... [rire————]

TU 173 Pr8 = ligateur + point de vue + ligateur
Zoe and then i/ ↗ {0,571} AND then ↗
regard ..... M ————————————
sourcils ..... [□]
tête ..... □ ————————————
bouche ..... sourire ————————————

Rh4 > préambule
I saw them in: hem the street ↘
regard ..... ————————] □D ————
tête ..... ———] repos –] □ ————
mains ..... [ ][4]
bouche ..... ————————————

Michelle regarde Zoe pendant la séquence. Elle cesse de sourire après "them".

TU 174 Pr9 = ligateur + point de vue
and i went ↗
regard ..... ———
tête ..... ———

TU 175 Rh5 > préambule
are you REAlly ↗ going to lessons ↘
regard ..... □ ————————————————]
tête ..... □ ———] □G ————————
nez ..... [plissé]
bouche ..... sourire ————————

TU 176 because the girls say we never see you ↘
regard ..... M ————————————————
tête ..... □ ———— [□] ———]
bouche ..... ————————————————]

Michelle regarde Zoe pendant toute la séquence. À partir de "because", elle replace son écharpe à G avec sa MG sans quitter Zoe du regard. Elle regarde son geste à partir de "see you".

TU 177 Pr10 = ligateur + point de vue
and they're like ↘ {0,504}
regard ..... ————————] □G —]

[4] □La MD décolle légèrement du gobelet et se remet aussitôt en place.

TU 178 Pr11 = ligateurs
OH well yeah ↘
regard..... ▯ ————

Rh6
we haven't been for four weeks ↘ {0,864 (laugh)}
regard.....————] M ————————————
sourcils .....[▯]
bouche .....[rire ————

Michelle continue à replacer son écharpe et regarde Zoe à partir de "oh". Elle sourit brièvement pendant le rire de Zoe.

TU 179 Rh7
Michelle noone ever does in their year-out ↗ {0,917}
regard.....▯ ————————————————
tête.....[▯▯]
mains.....[MG replace cheveux à G] retour MG sur la cuisse
bouche .....[pincée]

Zoe regarde Michelle. Elle porte son gobelet vers sa bouche avec sa MD à partir de "does", mais le geste reste suspendu à mi-hauteur du buste.

TU 180 Pr12 = ligateur
Zoe hem {0,257}
regard..... M ————

Rh8
i did: ↘ {1,983 /laugh}
regard.....————————
tête.....[avance] repos
mains.....[MD monte un peu gobelet
bouche ..... [rire ——

Michelle regarde en bas à D.

Paragraphe 3

TU 181 Rh1 > préambule
Michelle I'VE/ i've met people who ↘ {0,537 (laugh)} haven't been
regard.....▯D ————————————————————————
buste.....[avance épaule G]
bouche .....[sourire]

to: ↘ well they've probably BEEN to FIRST lesson ↘ {0,791}
regard.....————————————————————————
sourcils .....[▯]
tête..... [▯] [▯D————————]

Zoe boit son café en regardant Michelle.

TU 183 Pr1 = ligateur + point de vue
and then just thought ↘ {1,08}
regard..... ▯ ————————————
sourcils ..... [▯]
tête..... [▯] [▯ + inclG]
bouche ..... [pincée]

TU 184 Rh2
forget this ↘ {0,182} we're not going to anymore ↘ {0,458}
regard..... ▯ ——————] ▯G ——————————————

Zoe cesse de boire son café pendant "and then just thought". Elle regarde Michelle. À partir de "forget this", elle se penche vers l'avant, sa main G vient tenir la cuiller. Elle ne regarde plus Michelle. Elle entame le mouvement de poser la cuiller sur la table.

Paragraphe 4

TU 186 Rh1
Zoe (h) I did ↘
regard..... café ——
tête..... ▯ ———
mains..... reposent cuiller

Pr1 = ligateur + marque TdF + cadre
but hem ↗ {0,102} WHEN MY: cause I LEFT in f in february
regard..... ——————————————————] M ————
tête..... ——————————————————] repos
mains..... ——————————————————]
buste..... [avancé ——————————————————————

TU 187 to go ↘ to BarceLOna ↘
regard..... ——————————
tête..... [▯▯] repos
buste..... ——————————] repos

Michelle, qui regardait toujours en bas à G, repose son regard sur Zoe à partir de "but", puis sur la table à partir de "when" (elle regarde Zoe poser sa cuiller sur la table). Son regard reste dans cette direction, même après que Zoe ait repris sa position de repos.

TU 188 Pr2 = ligateur + support lexical disjoint + cadre
and my FRIENDS that were ↗ HERE ↘
regard..... ——————————————
tête..... [inclinée à droite —

TU 189 Rh2
they didn't go {0,143} at: ALL ↗
regard..... ——————————————
tête..... [▯ ——————————————
mains..... les deux mains tiennent le gobelet

TU 190 they didn't go ONCE in the whole of the second /semester ↗
regard..... ——————————————————————————
tête..... ——————————] toujours inclinée

Michelle, qui regardait toujours vers la table, regarde Zoe pendant la pause de 0,143⊡ et continue à la regarder pendant le reste de la séquence. Elle fait un léger mouvement de négation de la tête juste après "once".

TU 191 Rh3 > préambule
Michelle what do THEY/ do ↗ {0,357}
regard..... Z ——————————
tête..... ▯ ——————————————]
nez ..... [plissé]

TU 192 Pr3 = point de vue
Zoe i know
regard..... M ——
tête..... repos
nez ..... [plissé

Rh4
it's BOring though ↘ I'D RATHER go just to meet people ↘
regard..... ————————————————————————
tête.....[avancée] ▯ ————————————
buste.....[avancé]
nez .....————————————]

TU 194 Pr4 = ligateur + point de vue
and (h) dunNO
regard..... M ——[▯ ——
tête..... ————] repos

Rh5
HAVE a BIT of atmosphere ↘
regard.....▯ ————————————
tête.....▯ ————————————

Michelle quitte Zoe du regard à partir de "dunno" et son regard va vers le bas à D.

TU 195 Pr5 = ligateur
and
regard..... —]
tête..... —

Rh6
feel like you're doing something worth while ↘
regard.....M ————————————————————
tête.....—] repos

TU 196 they stayed in bed till about three o'clock ↘ {0,854}
regard.....————————————————————————] ▯ —
sourcils .....[froncés ————————————] [▯]
tête.....[▯] [⊕]

Michelle §(swallow) THEY'RE mad:§ ↗ {0,386}
regard.....————————————] M ————————

Michelle, à partir du Pr5, regarde son café et entame le mouvement pour le boire avec la MD. Tout en buvant, son regard revient vers Zoe à partir de "worth". Elle arrête de boire son café à partir de "three" et son regard part tout de suite brièvement vers le haut à gauche, puis vers la gauche pendant qu'elle dit "they're mad". Pendant la pause qui suit, elle incline la tête vers l'avant et vers la D et se gratte la tempe D avec la MD, qui tient toujours le gobelet.

Paragraphe 5

TU 198 Pr1 = ligateur + point de vue
Zoe BUT i just think
regard.....M ————————
tête.....▯ ————

Rh1 + ponctuant
it's a waste of a year °you know° ↘
regard.....————————————————
tête.....————————————————] repos
buste.....[avancé ————————————

TU 199 even if the lessons are completely /uninteresting ↘
regard.....————————————————————————
buste.....————————————] repos

Michelle continue le mouvement décrit précédemment. Elle ne regarde toujours pas Zoe.

TU 200 Rh2
Michelle VEgetate for/ a whole bloody /year ↗
regard.....□G ————————————————
tête.....[inclinée à D et en avant ————] repos
mains.....MD frotte tempe D ————————] repos

TU 201 Rh3
Zoe you/ MAY as well go to meet peo:ple: ↘
regard.....M ————————————————

TU 202 to (h) HAVE: a bit of a social life:□↘
regard.....————————————————
tête.....[inclinée à D ————————————

TU 203 to go to the caFÉS: ↘ in between lessons ↗
regard.....————————————————————
tête.....—] □ ————————] [□]
bouche .....[sourire]

Michelle regarde Zoe à partir de "go to meet", fait un mouvement d'affirmation pendant "(h)", ainsi que pendant la production de "life", suivi immédiatement d'un bref pincement de lèvres.

TU 204 Postrhème 1
i don't know just ↘ {0,209 bruit}
regard..... ————————————————
tête..... [légèrement inclinée à D ————————
nez .....[plissé]

TU 205 Pr2 = point de vue
Michelle i THINK
regard..... □ ————

Rh4
THEY NEEDed lot's of caffeine ↘ {0,464 laugh M+Z}
regard.....————————] jambe ————————————————]
mains.....[MG replace pantalon ————————————
buste.....[avancé ————————————————

Zoe regarde Michelle. Elle sourit légèrement après avoir émit un petit rire.

TU 206 Pr3 = ligateurs
but YEAH ↗
regard..... □G ————
mains..... ————————
buste..... ————————

Rh5 inachevé
i know people who they've ↘
regard.....————————————
mains.....————————————] MG sur la cuisse
buste.....————————————] repos

Zoe regarde vers le bas pendant "but yeah", puis son regard revient sur Michelle. Sa tête est toujours légèrement inclinée à D.

TU 207 Pr4 = ligateur
Zoe BUT
regard..... M -

Rh6
toGEther ↘ like amongst english people ↘
regard.....————————————————————
tête.....[ ]

TU 208 THEY didn't meet any french people at: all: ↗ {1,21}
regard.....————————————————————————————
sourcils .....[froncés]
tête.....[ ]

Michelle §yeah§ {0,175}
regard.....————————

TU 210 Pr5 = ligateur
Zoe HI
regard..... —]

Rh7
it's really / ↘ {0,207} it's a: bit disappointing ↘
regard.....————————————————————]
tête.....————————————————————
mains.....[MG replace cheveux derrière oreille G
nez .....[plissé]

Michelle regarde Zoe à partir de "together". Elle recule légèrement le buste en penchant un peu la tête vers le bas pendant "french people at all". Elle quitte Zoe du regard pour dire "yeah" et regarde alors en bas à G et plisse le nez pendant "yeah". Sa tête part vers la G à partir de "bit".

Paragraphe 6

TU 211 Rh1 > préambule
Michelle (h) WHO was it ↘ I/ BUMPED into ↗
regard..... G ————————————
sourcils .....[ ]
tête.....————————————
mains.....[MG replace cheveux dans le dos
buste.....[reculé ———

TU 212 Rh2 > préambule
i BUMPED into someone ↘
regard.....————————————
tête.....————————————
mains.....————————————
buste.....————————————

Pr1 = support lexical + point de vue
who said ↗

regard..... ————
tête..... ————] repos
mains..... ————
buste..... ————

TU 213 Rh3
how's it going on in your: halls ↘

regard..... ————————————
sourcils ..... [▯]
mains..... ————————————]
buste..... ————————————

Zoe regardait vers le bas à droite en début de séquence. Dès le début de la séquence, elle replace ses cheveux derrière son oreille G avec sa MG. Son regard revient vers Michelle à partir du deuxième "i bumped". À partir de "in your halls", sa MG va gratter sa tête à droite, mais son regard reste dirigé vers Michelle. Le geste de confort cesse pendant la production du préambule qui suit.

TU 214 Pr2 = ligateur + point de vue
AND like:

regard..... ————
tête..... ————
mains..... [MG derrière la tête
buste..... ————

TU 215 Pr3 = ligateur
(h) {0,462} WELL {0,614}

regard..... ————] ▯ ————————
tête..... ————————————
mains..... ————————————
buste..... ————————————
bouche .....[moue]

TU 216 Rh4 + ponctuant
i never see any of my french people ↘ {0,115}

regard..... ————] Z ————————————————
tête..... ————] repos
mains..... ————————] MG sur la cuisse
buste..... ————————] repos

my french hem flatmates ↘ they never talk to me ↘

regard..... ————————] ▯D ————————————————

°you KNOW° ↘

regard..... ▯ ————————
tête..... ▯ ————————
buste..... [reculé ————

Zoe regarde Michelle la tête inclinée sur la D. Elle fait un léger mouvement d'affirmation juste après "people".

TU 218 Pr4 = point de vue
i said

regard..... ————
tête..... ————
buste..... ————

Pr5 = ligateur (le rhème est absent car Zoe intervient)
WELL ↘ {0,055}
regard..... ————] □
tête..... ————————
buste..... ————————

Séquence 7 : Assistanat Michelle

Paragraphe 1

TU 219 Rh 1 > préambule
Zoe WHAT halls ↗ where you in halls: ↗ {0,192}
regard..... M ————————————————
sourcils ..... [froncés ————————————————
tête..... [toujours inclinée mais légèrement relevée ————

Michelle maintient sa position et son regard.

TU 221 Rh2
Michelle NO: cause i wasn't a student ↘ i was in hem ↘ {0,896 (bruit)}
regard..... ————————————————] □D ————————
sourcils ..... [□]
tête..... ——] repos ————————————] □D ————————
buste..... ————————————————————————————————

i was given accomodation in a lycée ↘
regard..... ————————————————]
sourcils ..... [froncés]
tête..... ————————————————]
buste..... ————————————————

TU 223 cause i was {0,711} like an ↗ assistant ↘ {0,358}
regard..... Z ————————————————————
tête..... repos
buste..... [oscillations (buste toujours reculé) ————————

Zoe regarde Michelle, la tête toujours inclinée à D.

TU 224 Rh3 > préambule
Zoe was THAT in Nantes ↗ {0,349} §yeah§
regard..... M ————————————————
tête..... [——□□G] toujours inclinée à D ————

Michelle regarde Zoe tout en continuant à se balancer sur son siège. Elle cesse de se balancer à partir du préambule suivant. Elle fait un mouvement d'affirmation en produisant "yeah".

TU 226 Pr1 = ligateurs
OH SO
regard..... ————
tête..... ————]

Rh4 > préambule
you you WERE: in the: ↘ {0,195} you were LIving
regard..... ————————————————————————
tête..... repos
mains..... [MD frotte nez ————————————————

in the lycée as well as ↘
regard ..... ————————
mains..... ————————
nez ..... [plissé]

TU 227 is THAT the one near Haluchère: ↘ {0,198}
regard ..... ————————————————
tête .....[□ ————————————————
mains..... ————————] tiennent le gobelet

Michelle pince les lèvres pendant la production de “oh so”. Elle regarde Zoe pendant toute la séquence.

TU 228 Rh5 > préambule
Michelle YEAH {0,245} §yeah§ have you SEEN ↗ IT ↘ {0,646}
regard ..... ————————————————
tête ..... [□] repos
bouche ..... sourire ————————————————]

Zoe fait un mouvement d’affirmation pendant la pause de 0,245⧅ qui suit “yeah”. Le mouvement déborde un peu sur son propre “yeah”.

TU 231 Rh7
Zoe /NO you {0,356} you showed me photos ↘
regard ..... ————————————————
tête ..... [□] [□ [□]] □ -] repos

Paragraphe 2

TU 232 Rh1 > préambule
Michelle it’s BIG it’s big/ ↘ {0,0736}
regard ..... ————] □ ————
sourcils .....[□]
tête .....[⊕]

TU 233 Pr1 = ligateurs
oh yeah ↘ {1,77}
regard ..... ————————

TU 234 Rh2 + incise
i’d a NICE big room ↘ {0,104} °it was great° {1,48}
regard ..... ————————————————

TU 236 was LIVING WITH this scottish girl called Nicola ↘ {0,124}
regard ..... ————————————————

TU 237 NICOLA ↘ {0,387} /{1,525 §laugh}§
regard ..... ————————
sourcils ..... [froncés]
tête ..... [agitation GD]
bouche .....[rire]

Zoe regarde Michelle. Elle rit avec elle.

TU 238 Pr2 = ligateurs + cadre
AND:/ UH ↗ {0,634 laugh} (h) AND JUST UP ↗ STAIRS ↘
regard ..... ————————————————

Rh3 inachevé
we had the other TWO hem ↘ surveillants ↘ {0,108} and {0,086}

regard..... ————————————————————————————
buste..... [▯ ———] repos

TU 240 Pr3 = ligateur
Zoe WELL
regard..... M —

Rh4 > préambule
WAS SHE ↗ AN: ASSISTANT AS ↘ WELL ↗ {0,528}

regard..... ————————————————————————
tête..... ▯G ——————————————————] repos
mains..... [MD gratte tête ——————————————————

Michelle porte la tête légèrement inclinée à D. Elle ne regardait pas Zoe au début de la question, et son regard revient vers Zoe sur la dernière syllabe de “assistant”.

TU 241 Rh5 + ponctuant
Michelle YEAH {0,115} /she was a LOT older °though° ↘
regard..... Z ——————] ▯ ——————————————
tête..... ▯ puis maintien légèrement inclinée à droite ——
buste..... ▯ ——————————————————————

TU 243 Rh6 + ponctuant
Zoe GOD IT MUST ↗ HAVE BEEN MASSIVE/ °though° ↘ {0,203}
regard..... ————————————————————————————
mains..... ————————————————————————————

Postrhème 1
the SCHOOL ↗
regard..... ——————
mains..... ——————

TU 244 Rh7
to have two assistants ↗ ↘ {0,178}
regard..... ——————————————————
mains..... ——————————————————

Michelle regarde toujours à G.

TU 245 Rh8 + incise
Michelle YEAH we had two english assistants ↘
regard..... ——————————————————
sourcils ..... [▯]
tête..... [▯▯]

TU 246 °there was a LYCÉE ↗ and a collège°▯↗ {0,494}
regard..... ————————————————————————
sourcils ..... [froncés]
tête..... [▯ ——————————————————

Zoe regarde Michelle tout en jouant avec ses cheveux avec sa MD.

TU 247 Pr4 = ligateurs
and hem {0,182}
regard..... ——————————
tête..... ——————————

Rh9
we had A german woman ↘ {0,302 §m§} TWO: {0,437}
regard ..... ————] Z ————————————————————
sourcils ..... [□] [□]
tête ..... ————] repos

no we had TWO german assistants ↘ {0,668 + (h)}
regard ..... ————————————————] □D
sourcils ..... [□]
tête ..... [⊕ + avancée]

Zoe regarde Michelle. Elle cesse de jouer avec ses cheveux au début de la pause de 0,302□s.

TU 248 Rh10
they were a bit mad ↘ {0,54} §{1,097 (laugh)}§
regard ..... ————————] □ ————————
tête ..... [inclinée à D] repos
buste ..... [□ ————] repos

Zoe regarde Michelle. Le rire qu'elle émet est bref et sa bouche n'esquisse qu'un léger sourire.

Paragraphe 3

TU 249 Pr1 = ligateur + cadre
Zoe so: it WAS a HEM boarding school ↘ with like
regard ..... ————————————————————
tête ..... [□G ————————————] repos
buste ..... [avancé et légèrement tourné vers la D ————

TU 250 Rh1 > préambule
did the french pupils stay /there ↘ §YEAH/§ {0,636}
regard ..... ————————————————————
buste ..... ————————————————————] repos

Michelle regardait en bas à D. Son regard revient sur Zoe pendant la production de "yeah". Elle fait en même temps un mouvement d'affirmation. Son buste, qui était légèrement orienté vers la droite, revient de face à partir de "like".

TU 252 Pr2 = ligateurs
Michelle YEAH like
regard ..... ————
tête ..... [inclinée à D
buste ..... [□ ———
bouche ..... [sourire]

Rh2
our room was JUST across the corridor from all the boys dormitories ↘
regard ..... ————] □ ————————————————————
sourcils ..... [□] [□]
tête ..... repos [balancée]
buste ..... ————————————————————] □ ————————

{0,239} §really§□↘ {0,706}
regard ..... ————————————] □G ——
buste ..... repos

Zoe regarde Michelle. Son regard part vers le bas à D uniquement pendant la production de "across" et

revient immédiatement sur Michelle.

Paragraphe 4

TU 254 Pr 1 = ligateur + marque TdF + ligateur + cadre 1 + cadre 2
Zoe cause HEM you know when i went to Josselin when i was seventeen ↘ {0,547}
regard..... M ————————————————————————————
tête..... □ ————————————] [□ ————————————————
bras ..... [recule BG sur l'accoudoir
mains..... [MG en forme de *mano cornuta*[5]]
buste..... légèrement orienté vers la D ————————————————

Michelle regardait en bas à G. Son regard revient vers Zoe juste après "Josselin". Elle fait un mouvement d'affirmation pendant la pause de 0,547□s.

TU 255 Rh1
i lived in the school THEN ↘
regard..... □ ————————————
tête..... repos
buste..... ————————————

TU 256 Pr2 = ligateur
and
regard..... —

Rh2
THAT was old dormitories ↘
regard..... ————————————] M -
mains..... [MD[6]]

TU 257 Pr3 = ligateur
but
regard..... —

Rh3
it was like REAlly kind of catholic school: ↘
regard..... ————————————————————
sourcils ..... [□]
tête..... [inclinée à D
bouche ..... sourire ————————————

Michelle regarde Zoe. Elle replace son pull dès le début de la séquence et repose sa MG sur l'accoudoir juste après "kind of".

TU 258 Pr4 = ligateur
and
regard..... —
tête..... —
bouche ..... —

[5] Voir Annexe 5, Figure 1, Planche 1, tirée de Andrea de Jorio, *Gestures in Naples and Gestures in Classical Antiquity*, traduit par A. Kendon en 2000.
[6] Les doigts de la MD, tout en tenant toujours le gobelet, s'écartent légèrement.

Rh4
(h) the DORmitories RIGHT EACH room was really really ↘
regard ..... ——— [MD————————————] M ————
tête ..... ——] □ ————————————————————
main ..... [MD verticale à plat frappe 2 fois[7] ————

small ↗
regard ..... ———
tête ..... ———
main ..... ———]

TU 259 Pr5 = ligateur
but
regard ..... ——
tête ..... ——
mains..... tiennent le gobelet

Rh5 > préambule
(h) t'is NOT hem it wasn't a boarding school anymore ↘
regard ..... ————————————————————
tête ..... □ ————[□] repos

TU 260 Pr6 = ligateur
so
regard ..... ——

Rh6
we just had that for some of the teachers that (h) lived
regard ..... ————] □ ————————————] M ————
tête ..... □————————————————————] repos
mains..... [MG pointage[8] > balancement de l'index G[9] ————

{0,491 (bruit)} A LONG WAY $_{\text{away}}$ □↘
regard ..... ————————————
tête ..... [inclinée à D] repos
mains..... ————————————> écartement de la MG[10] puis repos]

Paragraphe 5

TU 262 Pr1 = ligateur + modus
so /they ↘ {0,261} §YEAH§/ if they worked late ↘
regard ..... ————————————————————

TU 264 if they had a meeting ↘
regard ..... ————————
tête ..... [□D ————————

TU 265 Rh1
$_{\text{they'd stay over}}$ ↗ {0,947}
regard ..... ————————
tête ..... ————————] repos

---

[7] □Voir photos 4 et 5 (Annexe 5, planche 3). La deuxième frappe est décalée vers la G par rapport à la première (évoquant l'idée de succession de salles).
[8] □Voir photo 6 (Annexe 5, planche 3).
[9] □Voir photo 7 (Annexe 5, planche 4).
[10] □Voir photo 8 (Annexe 5, planche 4).

Michelle regarde Zoe. Elle fait un léger mouvement d'affirmation en prononçant "yeah".

TU 266 Pr2 = ligateur
but
regard..... [□

Rh2 + incise
THERE was always some of us ↘ that stayed all the time ↘
regard..... ——————] M ——————————————]

TU 267 {1,413} /§mm§ °it/ was NICE°□↘
regard..... □ ——————————————
tête..... □ ——————————————

Michelle quitte Zoe du regard pour regarder en bas à G à partir de "there". À partir de "stayed", son regard et sa tête se tournent vers son café, qu'elle commence à boire. Elle cesse de boire pendant sa production de "mm", mais son regard se porte en bas à D.

TU 268 Pr3 = ligateur
but
regard..... ——

Rh3
it WAS ↗ i mean it wasn't nice accommodation ↗ at all ↘
regard..... ——————] M ——————————————]
tête..... ————] repos [□]

TU 269 Pr4 = ligateur
but
regard..... □ –

Rh4
it's nice atmosphere ↘ {1,13}§mm:§
regard..... ——————————————
tête..... □ ——————————————
mains.....[MG doigts[11]]

Michelle regarde toujours en bas à D. Elle met son poing G fermé devant sa bouche pendant la production de "mm:" (il ne s'agit pas d'une réponse, mais elle s'éclaircit la gorge).

Paragraphe 6

TU 270 Pr1 = ligateur
Michelle YEAH
regard..... □D –
mains..... [MG revient à sa position de repos

Rh1
ours was all right ↘ {1,265 (bruit)}
regard..... ——————————————
mains..... ——————————] MG sur la cuisse

TU 271 beTTER than that other place ↘ i was in ↗ {0,373}
regard..... ——————————————————————
tête..... [□D]
buste..... [oscillations ——————

[11] Le geste correspond à la "configuration '5, doigts légèrement pliés' décrite dans Cuxac (2000) p. 112, mais la main est orientée vers le sol. Voir Annexe 5, Figure 2, Planche 1.

TU 272 at Rochefort ↘ {0,55 (laugh)} sur Mer ↗ {0,168}
regard ———————————————————————————
buste ——————————————————]
bouche ——————————————————————— [rire]

Zoe regardait vers le bas. Son regard revient vers Michelle à partir de "all right". Elle commence à sourire juste après "Rochefort".

TU 273 Rh2
Zoe {1,111 (laugh)} THAT THAT SOUNDS SO LIKE Josselin to me ↘
regard ——— M ———————————————————————————
sourcils ——————————————————————————————— [ ]
tête ——————————————————————————— [inclinée et tournée à G] repos
mains ——————————————————————————— [MG frotte nez ——————————] repos
bouche ——————————— [rire] sourire ———————————————————

TU 274 it sounds the same ex/PE:rience ↘
regard ——————————————————
bouche ——————————————————————]

Michelle regarde toujours en bas à D.

TU 275 Rh3 (commente le Rh1 et fournit un préambule au Rh4)
Michelle OH it's/ horrid ↘ {0,589}
regard ——— D ——————————————
tête ——————————————————————— [——————————
bouche ——————————— sourire ——————————

TU 276 Rh4 + incise > préambule
I'D (h) i'd {0,481} i was on the same corridor as: about ↘
regard ——————————] ——————————] ——————————
tête ——————————————————————————————] ——————————

{0,779} oh no it must have been 'bout ↘ TEN:: {0,271} GIRLS ↘
regard ——————————————————————————] Z ——————] ——
tête ——————————————————————————] repos

TU 277 who were ↘ {0,837} in: their: ↘ {0,271} final year ↘{0,479}
regard ——————] G ——————————————————] Z ——

TU 278 °so THEY MUST be like eighteen year old° ↘ {0,864} §mm§
regard ——————————————————————————] D ——————
tête ——————————————————————————— [ ]

Zoe regarde Michelle. Elle boit son café du premier "i'd" jusqu'à "ten". Elle hoche la tête une fois juste après "final year" et très légèrement pendant son "mm".

TU 279 Pr2 = ligateur + cadre
and every time i came out of my ↘ room: ↗ {0,23}
regard ——————————————————] G ——————————————
tête ——————————————————————————————— [] repos
mains ——————————— [MG fait le geste d'ouvrir une porte poing fermé[12]] MG reste en l'air[13]

---

[12] De la droite vers la gauche.
[13] Voir photo 9 (Annexe 5, planche 4).

TU 280 Rh5 + incise
i heard all this like ↘ {0,452} scurrying sounds
regard..... ——————————————] □D ——————]
yeux ..... [ouverts]
mains..... ——————————————————————

TU 281 and then ↘ clac clac clac ↗ {0,913} and bang bang bang ↘ °rather° ↗
regard..... Z ————] [□G] [□] [□D ————] [□G] [□D ——————
tête..... [□ □ □ bas [hochement] ——————
mains..... ——————————————————————

{0,582} of the doors ↗ {0,347}
regard..... ——————————————
tête..... ——————————————
mains..... ——————————————

Zoe regarde Michelle. Elle commence à sourire à partir de “and then” et cesse de sourire pendant la pause de 0,347□s.

TU 282 Pr3 = ligateur
and
regard..... ——
tête..... ——
mains..... [MG va 1 fois vers la D puis revient en l’air à G

Rh6 > préambule
i’d go into the corridor ↘ {0,332}
regard..... ——] □ ——————————————
tête..... ——] □G ——————————————
mains..... ——————————————] MG en l’air

TU 283 Pr4 = ligateur
and
regard..... ——
tête..... ——
mains..... ——

Rh7
there would {0,229} not {0,215} be {0,249} a peep ↘ {0,348}
regard..... ——————————] □D ——————————————
tête..... ——————————] □D ——————————————
mains..... ——————————————————————

{1,584 (laugh Z + M)}
regard..... ——————————]
tête..... ——————————]
mains..... ——————————
bouche .....[sourire]

Paragraphe 7

TU 284 Rh1
Zoe /did they HATE you ↗ {0,819 (laugh)}
regard..... M ————————————————
tête..... [ID + □ [14][□]] inclinée à D de face

TU 285 Pr1 = ligateur + cadre + point de vue
Michelle AND NOW i think/ ↘
regard..... □ ————————
tête..... □ ————————
mains..... ————————

Pr2 = ligateur
well
regard..... ——
tête..... ——
mains..... ——

TU 286 Rh2
where IS everybody ↘ {0,879 XXX}
regard..... □ ———————— [□D ————————
tête..... ———————— [□ ————————
mains..... ————————————————

TU 287 am i having some kind of strange effect ↗ on them ↘ {0,0907}
regard..... ————————————————————————
tête..... ————————————————————————
mains..... ————————————————————————
buste..... [oscillations]

Zoe regarde Michelle, la tête toujours légèrement inclinée vers la D.

TU 288 Pr3 = ligateur
and then ↗
regard..... ————
tête..... ————

Rh3
i'd go {0,223} into the /kitchen ↘ and shut the door ↘
regard..... ———] □ ————————————] Z ———
tête..... ———] □ ————————————] repos
mains..... [MG=1 battement[15] > ferme la porte[16]]

---

[14] □Tête tournée vers la D et inclinée sur l'épaule D.

[15] □La configuration de la main ressemble à la configuration 33 (configuration 'pouce/index se touchant, formant cercle, autres doigts légèrement recourbés'), décrite par Cuxac (2000) p.□26. La différence est que les autres doigts sont entièrement repliés sur la paume et que le cercle est dirigé vers la haut. La main fait un battement et enchaîne directement sur le geste suivant. Voir Figure 1, Annexe 5, Planche 1.

[16] □La configuration décrite dans la note précédente est maintenue, et elle fait le geste de fermer une porte de la G vers la D. Après la fermeture, pendant le début de la question qui suit de Zoe, la main garde cette configuration mais revient se placer à la position qu'elle avait à mi-hauteur du buste, légèrement sur la G avant ce geste de fermeture de la porte.

TU 289 Rh4 > préambule
Zoe do you think ↗ it's just cause/ they're not used to: m
regard ..... M ————————————————
tête ..... D ———] repos [————
bouche ..... [moue]

they're not used ↘ to mixing: ↗ then they're: shy: ↗ or {0,536}
regard ..... ————————————————————————————
tête ..... ————————] repos

they WERE SCARED you'd speak to them in english ↗ {0,29}
regard ..... ————————————————————————————

Michelle regarde Zoe. Pendant le premier "they're not used to", sa MG prend une configuration doigts écartés[17] puis effectue un mouvement vers la D, main en pronation (paume orientée vers le sol) et vient se poser sur sa cuisse au deuxième "not used to" de Zoe. Son regard se détourne vers le bas à G juste après "then", puis vers le bas à D après "scared".

TU 292 Pr4 = ligateur + point de vue
Michelle {0,317 laugh} I don't know ↘ i think
regard ..... D ————————————————
bouche ..... [sourire————————]

Rh5 > préambule
they saw me as a teacher ↗
regard ..... ————————] Z ———

Zoe regarde Michelle. Elle sourit pendant la production modulée de Michelle "i don't know".

TU 293 Pr5 = ligateur
so
regard ..... ——
buste..... [reculé] repos

Rh6 inachevé
they didn't want (F0-)↗ {1,05} so much contact with me but ↘
regard ..... ————————————] G ————————————
tête ..... [ ]
bouche ..... [arrondie]

§mm§ {0,212}
regard ..... ————————

Zoe regarde toujours Michelle. Elle fait un mouvement d'affirmation pendant la pause de 1,05.

Paragraphe 8

TU 294 Rh1 (recatégorise le § 7 et sert de préambule au § 8)
/{0,333} that was really weird ↘
regard ..... ————————————
nez ..... [plissé]

TU 295 Rh2 > préambule
Zoe THAT WAS WHEN: ↘ THAT WAS/ LIKE {0,228 bruit} not last year
regard ..... M ————————————————————————————
tête ..... [ ] repos

[17] Configuration '5' décrite par Cuxac (2000) p. 112. Voir photo 10 (Annexe 5, planche 5).

but the year before ↘ {0,992} §yeah§ {1,58}
regard ..... ————————————————————

Michelle regarde en bas à G. Pendant la pause de 0,992⧈, son regard part vers le haut puis sur la G juste avant la production de "yeah". Elle regarde ensuite Zoe pendant la pause de 1,58⧈ et pince les lèvres. Zoe fait un mouvement d'affirmation juste après que Michelle ait dit "yeah".

TU 298 Pr1 = ligateurs
Michelle yeah AND ↗
regard ..... ▯D ———

Rh3
THAT was: that was really strange in the holidays (F0-) ↘
regard ..... ————————————————————
sourcils ..... [▯]

TU 299 Pr2 = ligateur + modus + cadre
because SOMEtimes ↘ (h) WHEN Everybody went HOME ↗
regard ..... ————————————————————
tête ..... [▯▯]

Rh4
i'd STAY for a week-end: ↘
regard ..... ————————————
tête ..... ▯ ————————————

TU 301 Pr3 = ligateur
and:
regard ..... ——
tête ..... ——

Incise explicative qui sert aussi de préambule à ce qui suit
{1,398 + (h) + bruit} °Anyway anyone ↘ {0,0829}
regard ..... ————————————————————
sourcils ..... [froncés ————————————
tête ..... ————————————[▯] ▯

EVERYone went home week-ends ↘ but I'D STAY sometimes° ↘
regard ..... ————————————————————
sourcils ..... ————————————————————]
tête ..... ———————————————— [▯ + avancée]
mains ..... [MG doigts écartés[18]]

TU 303 Pr4 = ligateur
(h) {0,793} and UH ↘
regard ..... ————————

Rh5 > préambule
(h) {0,108} it was an OLD convent as WELL: ↘ {0,294}
/§mm§
regard ..... ————————————————] Z ————————————
tête ..... ————————————————] repos

[18] ▯La MG reste posée sur la cuisse mais les doigts s'écartent, main en supination (paume orientée vers le haut) et la main reprend immédiatement sa position de repos. Cette partie de discours est émise avec une voix légèrement rauque.

Zoe regarde Michelle. Elle hoche la tête une fois en produisant “mm”.

TU 304 Pr5 = ligateur
SO/
regard..... ——

Rh6
it was REAlly creepy ↘ §mm§
regard..... ————————————————
sourcils ..... [□] [□]
bouche .....[étirée]

TU 305 Pr 6 = ligateur
YEAH
regard..... M ——

Rh7
Zoe that’s [M : 0,309 cough] where THE ↘
regard..... ————————————————
sourcils .....[□ ————————————————
tête.....[□ ————————————————

that’s where i:: lived XXX□↘ {0,105}
regard..... ————————————————
sourcils ..... ————————————]
tête..... ————————————] repos
buste..... [avancé]
bouche ..... sourire ————————————————

Michelle regarde Zoe. Elle met son poing G fermé devant sa bouche pour tousser.

TU 306 Rh8
Michelle especially in winter ↘ when it got (F0-) really /dark ↗
regard.....Z ————————————————————————
sourcils .....[□]
yeux ..... [ouverts]
tête..... [⊕]
bouche .....[étirée]

Zoe regarde Michelle en souriant.

TU 307 Pr 7 = ligateur
yeah/
regard..... M ——
buste.....[□ ———
bouche ..... [sourire

Rh9
Zoe all the creeks ↗ of the WIND: ↗
regard..... ————————————————
tête.....[□□]
buste..... ————————————————] repos
bouche ..... ————————————————

TU 308 Pr 8 = ligateurs
and YEAH
regard..... ————
bouche ..... ————

Rh10
that's horrible ↘ {0,401}
regard..... ————————————
bouche ..... ————]

Michelle regarde Zoe pendant toute la séquence. Elle fait un geste d'affirmation en étirant les lèvres à partir de "wind" jusqu'à la fin de "yeah" et à partir de "and" sa MG va se placer derrière sa tête. Son regard se détourne vers la G à partir de "that's".

Rh11 > préambule
Michelle {1,038 + (h) + bruit}
regard..... □ ————————————
mains..... MG derrière la tête ————

TU 309 i'd GO DOWN to use the hem ↘ public telephone ↘
regard..... ————————————————————
mains..... ————————————————————
buste..... [oscillations ————————————————

TU 310 Pr9 = ligateur + modus
and i have to
regard..... ————————]
tête..... ————————]
mains..... [MG quitte la position derrière la tête

Rh12 inachevé
go sort of ↗ WEAVE MY WAY through these like arches and pillars {0,223}
regard..... Z————————] [□ ————————] Z ————————
sourcils ..... [□]
tête..... □ ————————————————————
mains..... [MG][19] [la main glisse vers la D puis la G > demi-cercle[20]————

and uh (F0-) ↘ {0,0974} §{0,415 laugh}§
regard..... ——] □ ————————] □D ————
sourcils ..... [froncés]
tête..... ——] □ ————————————
mains..... ——] retour MG sur la cuisse
bouche ..... [moue > lèvres étirées vers le bas]

Zoe regarde Michelle. Elle fait un léger mouvement d'affirmation juste après "pillars" et commence à sourire, sourire qu'elle conserve jusqu'à la fin de la séquence où elle émet un petit rire.

Paragraphe 9

TU 312 Pr1 = ligateur
Zoe (h) so
regard..... M ——
tête..... □G

Rh1 > préambule
did {0,0266 bruit} you come BACK ↗ to Nantes every week-
regard..... ————————————————————
tête..... ————————————————] repos

[19] □Main en 'configuration 5' décrite dans la note 17. Voir photo 11 (Annexe 5, Planche 5).
[20] □Le demi-cercle est effectué dans l'axe vertical. La main est en forme de *Mano Cornuta* décrite dans la note 5. Voir photo 12 (Annexe 5, Planche 5).

end to see Jérôme then↘ {0,293}
regard.....————————————————————

Michelle ne regarde pas Zoe (elle regarde d'abord en bas à D, puis en bas à partir de "Nantes"). Elle penche alors la tête vers le bas. Entre "so" et "Nantes", sa MG est toujours posée sur sa cuisse mais elle relève le pouce. La main reprend ensuite sa position de repos.

TU 313 Rh2
Michelle no: {0,336} NO cause it's like ↗ (h) it's a THREE HOUR: ↘ {0,713}
regard.....▯ ————————————————————————————
sourcils .....[froncés ————————————————————
tête.....[▯] repos

journey here ↘ and a three hour journey (F0-) /back ↗
regard.....————] Z ————————————————————
sourcils .....————] [▯]

Zoe regarde Michelle. Elle fronce les sourcils sur le premier "journey" et commence à lever la tête vers la G juste avant sa prise de parole en force.

TU 316 Rh3 > préambule
Zoe WHICH/ {0,243} which department is it in ↘
regard..... M ————————————————————
tête..... ▯G————————————] repos

TU 317 what french department ↘ is it in ↗ {0,28}
regard.....————————————————————

Michelle regarde Zoe au début de la question. Son regard part vers la G à partir de "what" pour revenir vers Zoe pendant la production de "Poitou" dans le Rh4.

TU 318 Rh4
Michelle Poitou ↗ Charente ↗ {1}
regard.....Z ————————————
sourcils .....[froncés ————————

TU 319 Pr2 = ligateur
Zoe (h) OH
regard.....▯D ————
tête..... [avancée

Rh5
that's the same as La Rochelle: hem ↘
regard.....————] M ————————————
tête.....————————————————————]

Michelle regarde Zoe sourcils froncés pendant toute la séquence.

TU 320 Rh6
Michelle yeah {0,775} IT'S just ↗ {2,17}
regard.....Z ————] ▯D ————————————
tête.....[⊕] repos
mains..... [MG gratte tête ———————— >

it's {1,06} JUST beFORE La Rochelle↘ {2,36 (bruit)}
regard.....————————] ▯ ——] Z ————————————] ▯D
tête.....▯ ————————] ▯ ————————————] repos
mains.....MG replace cheveux derrière oreille G ——] retour sur la cuisse

Zoe regarde Michelle. Elle fait un mouvement d'affirmation juste après "yeah" et un autre juste après "Rochelle".

TU 322 Pr3 = ligateur
Zoe so
regard..... M -

Rh7 > préambule
you did the KIND of thing that Vicki's doing this year ↘ {0,411}
regard.....
buste.....[réinstallé dans le fauteuil]

Michelle regarde toujours en bas à D.

TU 323 Rh8
Michelle yeah {0,627 (laugh)} i got the train {0,648 + (h)}
regard.....
tête..... [reculée ———] repos
bouche ..... [étirée]

STRAIGHT after my: hem ↘ {0,134} last lesson on friday ↘
regard.....

TU 325 hopped on: the train ↘ {0,898}
regard.....

TU 326 Pr4 = ligateur + cadre
and then MONDAY morning ↘
regard.....
bouche .....[sourire]

TU 327 Rh9
got: up at: five: ↘
regard.....
yeux ..... [clos]
tête..... [□□][21]
nez ..... [plissé]
bouche ..... [serrée]

TU 328 Pr5 = ligateur
and
regard.....
tête..... □ –

Rh10 + incise
i got the six ↘ o'clock train to be back at nine ↘ {0,241}
regard.....] □
tête.....

TU 329 for my ten o'clock class so that: ↘ {0,563}
regard.....
tête.....
buste.....[oscillations]

[21] Voir photo 13 (Annexe 5, Planche 6).

TU 331 /(h) °god {0,621} nearly KILLED me° ↘ §{2,205 (laugh)}§
regard ..... ——————————] Z ——————————
tête ..... ——————————————————————]

Zoe regarde Michelle. Elle sourit légèrement après avoir émit un rire bouche fermée.

Séquence 8 : Assistanat Zoe

Paragraphe 1

TU 332 Rh1 > préambule
Zoe I didn't ever leave/ Josselin ↘
regard ..... M ————[□] M ———
tête ..... [□]
buste ..... [avancé ————

TU 333 there was NO like public ↗ transport□↘ {0,186 bruit}
regard ..... ——————————————————————
tête ..... [□] [□ [□] ——————————
buste ..... ————] [□ ——————————————

Michelle regardait en bas en début de séquence. Elle regarde Zoe à partir de "Josselin". Juste après "transport", elle pince les lèvres puis ouvre grand ses yeux juste avant d'émettre "joking" dans le Rh2.

TU 334 Pr1 = ligateur
and
regard ..... [□
tête ..... [repos
buste ..... ———

Rh2 + incise
I LEFT well ↗ /§JOking§ ↘ i went/ ↗ {0,509} °it was AWful:°
regard ..... ——————————] M ——————————
sourcils ..... [□]
tête ..... [□]
buste ..... ——————————] retour de face

TU 336 (F0+) I WENT ↗ THERE WAS a BUS ↗ to:: Rennes uh at about: ↘
regard ..... —————————— [□D ———] □ ————] □D ———
sourcils ..... [froncés——]
tête ..... [□ ———]

{0,677} SEven o'clock in the morning ↘
regard ..... ————] □ ——————————

Michelle regardait Zoe en début de séquence. Elle commence à boire son café au début de "at about" et regarde son café après "at about".

TU 337 Pr2 = ligateur
and
regard ..... ——

Rh3
one that aRRIVED BACK: around SEven o'clock in the evening ↘

regard ..... ——————————————] M ——————————
sourcils ..... [□]
tête ..... [□ □]
bouche ..... [sourire ——————————————]

Michelle regarde et finit son café. Elle se penche pour poser le gobelet sur la table.

TU 338 Pr3 = ligateur
so

regard ..... ——

Rh4 > préambule
you couldn't LIKE just reLY on that ↘

regard ..... ——————————————
mains ..... [MG[22] rotation vers la G puis la D

TU 339 Pr4 = ligateur + modus
cause you'd have to

regard ..... ——————————
sourcils ..... [□]
mains ..... ——————————

Rh5
spending like entirely the whole day there ↘ {0,721 + (h)}

regard ..... ——————————————————] □G ——
sourcils ..... [□] [□]
tête ..... [⊕]
mains ..... ——————— > MG configuration '5' (doigts écartés) ———] repos
bouche ..... [sourire]

Michelle revient à sa position de repos, les deux bras sur l'accoudoir. Elle regarde Zoe. Juste après "there, elle fait un mouvement d'affirmation en souriant.

TU 340 Rh6 (commentaire sur ce qui précède)
it was just: AWful ↘

regard ..... ——————————
tête ..... [□][23]

Michelle regarde Zoe en souriant toujours pendant toute la séquence. Elle oriente son buste vers la droite.

Paragraphe 2

TU 341 Pr1 = ligateur
and

regard ..... ——
tête ..... repos

[22] La main est dans la même configuration que celle de la note 11 (configuration '5, doigts légèrement pliés' décrite dans Cuxac (2000) p. 112, voir Figure 2, Annexe 5, Planche 1). Elle effectue un mouvement de rotation vers la G puis vers la D avant de glisser vers la configuration '5' suivante sur "entirely".

[23] Mouvement de négation réalisé en un seul départ de la tête vers la G, puis retour à sa position initiale, mais mouvement lent et assez ample sur toute la séquence.

Rh1
i WENT to families every week-end which was nice ↘
{0,878}

regard..... ———] M ————————————————————
sourcils ..... [□]
tête.....[□ + avancée
mains..... [MG: rotation du poignet vers la G][24]

Michelle regarde toujours Zoe. Son buste revient de face pendant la pause de 0,878□s et juste avant sa prise de parole.

TU 342 Pr2 = ligateur
/BUT

regard..... ——
tête..... ——
mains..... MG relâchée mais ne tient pas le gobelet

Rh2 inachevé
I just ↘

regard..... ——
tête..... ——
mains..... ——

TU 343 Rh3 > préambule
Michelle {0,227 laugh} did you/ FEEL like a right charity case ↘

regard.....Z ————————————————] [□ ————]
tête.....[inclinée à D]
mains.....[MG[25] >
buste.....[□]

/being PASSED AROUND ALL THE ↘ FAmilies ↘ {1,22}

regard.....[Z ————————————————————
sourcils .....[□]
tête.....[⊕]
mains.....MG 'pouce/index tendus'[26] : demi-cercle vers Zoe] [battements][27]
buste.....[□] repos
bouche .....[sourire ————————————————

TU 344 Rh4
Zoe YEAH completeLY ↘ i was passed around/ ↘

regard.....M ————————————————
tête.....□ + avancée ————] inclinée à D + ⊕
bouche ..... [sourire ————————————

---

[24] La MG, en réalisant la rotation est dans la même configuration que celle décrite dans la note 22 (configuration '5, doigts légèrement pliés' décrite dans Cuxac (2000) p.□12, voir Figure 2, Annexe 5, Planche 1.

[25] Le pouce et l'index de la MG viennent se placer sur les commissures des lèvres et vont ensuite directement enchaîner sur le geste suivant réalisé à hauteur du menton.

[26] La MG est dans la configuration 29 décrite par Cuxac (2000) p.□23□ 'pouce/index tendus et parallèles'. La MG, à hauteur du menton et dans cette configuration, décrit un demi-cercle horizontal vers Zoe et revient à sa position de départ avant d'aller se reposer sur l'accoudoir. Voir Annexe 5, Figure 4, Planche 1 et photo 14, Planche 6.

[27] Les deux mains qui pendaient relâchées devant chaque accoudoir effectuent des battements en alternance (elles se soulèvent un peu et retombent plusieurs fois dans un mouvement assez rapide).

TU 345 Pr3 = ligateurs
yes: OH:
regard ..... ———
sourcils ..... [▯
tête ..... ———
bouche ..... ———

Rh5 inachevé
is: so is that ↘
regard ..... –] ▯ ———
sourcils ..... ———]
tête ..... ▯ ————
bouche ..... ————

TU 346 Pr4 = ligateur
Michelle so HEM ↘ {0,292}
regard ..... [▯D ————
tête ..... [inclinée à D
mains..... [frappe des mains1 fois]

TU 347 Rh6
who's gonna have Zoe this week-end ↘ {0,246}
regard ..... ————————————] [▯G ——
mains..... [MG et MD croisées sur les cuisses ————————
buste..... [▯ ————————

Zoe regarde Michelle à partir de "hem". Elle sourit pendant toute la séquence.

TU 348 Pr5 = ligateur
Zoe NO
regard ..... ——
bouche ..... ——

Rh7
IT ↘ WAS: ↗
regard ..... ————
tête ..... [▯▯] repos
buste..... [▯▯]
bouche ..... ————

TU 349 Rh8
Michelle /not me: (F0+) ↘ {0,196 laugh}
regard ..... ————
sourcils ..... [▯]
tête ..... [▯G] repos
buste..... ————————————] retour de face
bouche ..... [moue]

TU 350 Pr6 = ligateurs + marque de TdF + cadre
Zoe and THEN cause:/ hem there's this woman that ↘ looked after me ↘
regard ..... M ————————————————————
tête ..... [▯ ————————————————————
mains..... [MD frotte nez ————————————

THERE ↗ called madame MaryVONNE ↗
regard ..... ————————————————————
sourcils ..... [▯]
tête ..... ————————] [▯G ————————
mains..... ————————] mains tiennent le gobelet
bouche ..... [sourire

TU 351 Pr7 = ligateur
and
regard ..... ——
tête ..... ——
bouche ..... ——

Rh9 > préambule
she used to RING ROUND ↘ going (F0-) ↘
regard ..... ————————————————————
sourcils ..... [▯]
tête ..... ————————] [▯ [⊕] ———— [▯ + avancée —
bouche ..... ————————————————————]

TU 352 Rh10
(h) who's gonna have Zoe ↘ who's gonna have Zoe ↗
regard ..... ————————————————————
tête ..... —— [▯] ————————

Michelle regarde Zoe pendant toute la séquence, les mains croisées sur les cuisses. Elle incline légèrement la tête sur l'épaule G à partir de "after me there". Sa tête revient à la verticale et de face juste à la fin de la séquence.

TU 353 Pr8 = ligateurs
(h) and LIKE
regard ..... ————————

Rh11
can you HAVE Zoe ↘ can you have Zoe ↘
regard ..... [▯ ————————————] M ————
tête ..... [▯ ————————————] ▯ ————

Michelle regarde Zoe en début de séquence. Elle décroise ses mains et les pose sur chaque accoudoir. Sur "and like", sa tête est légèrement avancée (dans le mouvement de reposer ses mains sur les accoudoirs) et elle creuse les joues. À partir du premier "can you", son regard se dirige vers le bas à G et le restera jusqu'à la fin de la séquence. Au début du deuxième "can you", elle recule ses mains sur les accoudoirs (les mains ne sont plus posées, mais tiennent les accoudoirs) en deux temps : dans un premier temps, les poignets sont dirigés vers l'extérieur, et dans un deuxième temps, elle les ramène vers elle, mais les mains restent dans cette position reculée sur les accoudoirs.

TU 354 Pr9 = ligateurs + cadre
and (h) and LIKE ↗ one week-end ↘
regard ..... ————————————————
tête ..... ————————————] repos

Rh12 > préambule
nobody ↘ nobody could have: ↘ me ↗ {0,206}
regard ..... ————————————————————
tête ..... [▯▯] repos

Michelle est toujours dans la même position. Elle regarde Zoe à partir de "could".

TU 355 Pr10 = ligateurs
and like
regard ..... ———
tête ..... [ ] repos

Rh13
she felt really awful ↗
regard ..... ———

TU 356 Pr11 = ligateur
AND §{ 0,273 laugh}§
regard ..... ———]

Rh14
i FELT EXTRA (F0+) ↗ AWful ↘
regard ..... [———
tête ..... [———
bouche ..... [sourire ———

Michelle regarde Zoe. Elle hausse les épaules en riant.

TU 358 Pr12 = ligateur + point de vue
and i was like ↘ §OHE: ↘ {2,235 (laugh)} SPARE part {0,26 laugh}§
regard ..... ———
tête ..... ———
bouche ..... ———

Rh15
NObody wants me (F0+) ↗
regard ..... ———]
yeux ..... [mi-clos]
tête ..... ———] repos
nez ..... [plissé]
bouche ..... ———

Michelle regarde Zoe. Elle sourit à partir de “nobody” et fronce les sourcils sur “wants”. Elle garde son sourire jusqu’à la fin de la séquence et lève la tête une fois en disant “spare part”.

TU 360 Pr13 = ligateur + modus
(h) but the thing ↗ is that ↘
regard ..... [M ———
tête ..... ———]
bouche ..... ———

Rh16
i wanted to ↘ {0,474} I just wanted to ↘ reLAX ↗ on week-ends ↘
regard ..... ———] ——— ———] M ———
tête ..... ———
mains ..... [MD en coupe[28] ———
bouche ..... ———]

[28] Ceci correspond à peu près à la configuration 3 donnée par Cuxac (2000) p. 104 et qu’il nomme ‘autre variante de la configuration main plate’ (les doigts ne sont pas tendus). La différence entre le dessin de Cuxac et le geste de Zoe réside dans la position de la main : la tranche de la main de Zoe est posée sur sa cuisse. Voir Annexe 5, Figure 5, Planche 1.

TU 361 Pr14 = ligateur
cause
regard..... ———
tête..... ———

Rh17
i was WORKing all week ↘
regard..... ————————————
tête..... ——— [▯[29] ————————
mains..... ———————— > MD toujours en coupe mais pouce vers l'extérieur

TU 362 Pr15 = ligateurs
and: like: ↘
regard..... ——————]
tête..... ——————

Rh18
speaking FRENCH ↘ when i wasn't: used ↘ to all the time: ↘
regard..... [▯D ————————————————] M ————————————]
yeux ..... [plissés]
tête..... ————————————] repos [⊕] ▯
mains..... ———————————— > deux battements[30]————————————]

Michelle regarde Zoe. Elle fait un mouvement d'affirmation juste après "time".

TU 363 Pr16 = ligateur
(h) and
regard..... [▯ ——
tête..... ————

Rh19
I just ↗ it CAME (F0+) my week ↘
regard..... ————————————————] M ——
tête..... ———— [▯]

TU 364 Pr17 = ligateur
and
regard..... ——
tête..... [▯ -

Rh20
I used to dread it ↗
regard..... ————————
tête..... ————————

TU 365 Pr18 = ligateur + point de vue + cadre + ligateur + modus
cause i used to think ↘ after ↘ (h) °you KNOW° ↗ you have to
regard..... ——
tête..... ————————————————————]▯ ————————————————————
buste.....[reculé ————————————————————

[29] La tête de Zoe était déjà orientée vers le bas, elle la penche un peu plus, mais de manière très nette.
[30] La MD, dans la même configuration, s'oriente paume vers le haut et effectue deux légers battements.

Rh21
be poLITE ↘
regard..... ————
tête..... ————] repos
mains..... [MG rotation[31]
buste..... ————] repos

TU 367 Pr19 = ligateur
and {0,163}
regard..... ————
mains..... ————

Rh22
i HATE ↗ to speak to people / ↘ {0,165}
regard..... ————————————————
mains..... ———— [poing relevé légèrement ———

TU 368 that i don't know that well ↘
regard..... ————————————
mains..... ———————— M baissée > doigts écartés sur "well" puis repos

Michelle, à partir de "and", regarde en bas à G puis en bas à D alors qu'elle commence à parler.

TU 369 Rh23+ ponctuant (commentaire de synthèse)
Michelle YEAH IT'S A REAL STRAIN after/ a while ↘ °isn't it° ↗
regard..... [D ————————————————

Paragraphe 3

TU 370 Pr1 = ligateurs
Zoe YEAH but ↗
regard..... M ———
tête..... [G

Rh1 > préambule
Everything ↘ it's NICE LIKE from TIME to TIME ↘ t'was really kind ↘
regard..... ————————————————————] [café ———
tête..... ———————— [avancée] ————————] [———
mains..... [MG vers la G ————] mains tiennent le gobelet

Michelle regarde toujours en bas à D.

TU 372 Pr2 = ligateurs + cadre
but (F0+) {0,601} LIKE from TIME to time
regard..... ————————————————
tête..... ————————————————————] repos

Rh2
i just wanted to spend time ↘ on my own ↗ {0,457 + (h)}
regard..... ————————] M ————————————————
tête..... [ ]

Michelle regarde en bas à D. À partir de "own", elle se gratte l'avant-bras D avec la main G.

[31] Le bras G est appuyé sur l'accoudoir, les doigts de la MG légèrement repliés, le poignet effectue une rotation vers la G. À la fin de la séquence gestuelle, la main replie les doigts complètement et enchaînera à partir de cette configuration sur le geste suivant.

TU 373 Pr3 = ligateur
but
yeux ..... [fermés
tête..... [——
mains..... [MG quitte position de repos

Rh3
THEY did: ↗ {0,161} they did LIKE show me round the
regard..... [M ————————————
yeux ..... ————————————]
tête..... ————————————] [arrière] repos
mains..... ———————————— battement ————————————

region and stuff ↘
regard..... ————————
mains..... ————————] [32]
bouche ..... [sourire —

Michelle se gratte toujours l'épaule sur toute la séquence. Elle regarde en bas en début de séquence. Son regard revient sur Zoe à partir de "round".

TU 374 Pr4 = ligateur + cadre + modus
(h) /but §YEAH§/ Every (F0+) ↘ {0,14} Every week-END i had to
regard..... ————————————————————————————] D ——
sourcils .....[ ]
tête..... [————————————————————————
bouche ..... ————————————————————————

Rh4
preTEND that i didn't know ↘ what a galette /WAS ↗ §laugh§/
regard..... ————] M ————————————————————————
sourcils ..... [ ]
tête..... ————————————————————————
buste..... [avancé]
bouche ..... ————————————————————————

Michelle regarde Zoe. Elle fait un mouvement d'affirmation en produisant "yeah". Elle se gratte toujours l'épaule.

TU 376 Pr5 = point de vue
they were like ↗ {0,142}
regard..... ————————————
tête..... ————————————

TU 377 Pr6 = ligateur
OH:
regard..... [D]
tête..... [relevée et inclinée à G

[32] Le geste de battement a lieu en deux temps : sur "but they did", la MG prend une configuration 'doigts légèrement repliés', l'index pointant un peu vers le haut et la main s'élève un peu par rapport à sa position de repos sur l'accoudoir. Cette position est tenue pendant la pause et sur le deuxième "they did", gardant la même configuration, elle effectue un battement, ensuite de quoi, les doigts s'étendent vers l'extérieur avant de reprendre leur position de repos : tenir le gobelet de café. La séquence globale est achevée à partir de la deuxième syllabe de "region".

Rh5
WE'LL cook you A: BREton SPEciality (F0+) ↘
regard ..... [□G ——————————] M ———
tête ..... ——————— [□ ——————————]
buste ..... [□ ———
bouche ..... [sourire ——————————————

TU 378 we'll cook you gaLETTES ↘
regard ..... ——————————
tête ..... [□D ——————————]
buste ..... ——————————
bouche ..... ——————————

Michelle regarde Zoe en riant. Elle cesse de se gratter l'épaule à partir de "oh" et repose ses mains sur les accoudoirs. Elle cesse de sourire à partir de "we'll cook" et détourne sa tête et son regard vers la G juste avant la production de "galettes".

Pr7 = ligateur + point de vue
and they're like ↘
regard ..... ——————
tête ..... repos
buste ..... ——————
bouche ..... ——————

TU 379 Rh6
(h) have you EVER seen them before (F0+) ↘
regard ..... ——————————————————]
tête ..... [inclinée à D ——————————
buste ..... ——————————————————
bouche ..... ——————————————————

Michelle, qui regardait en bas à G, regarde Zoe à partir de "seen".

TU 380 Pr8 = ligateur + point de vue
and i'm like ↗
regard ..... [□G ————]
tête ..... ——————] repos
buste ..... ——————
bouche ..... ——————

TU 381 Rh7
NO: they're: WHAT ↘
regard ..... [M ——————
tête ..... [□]
buste ..... ——————————
bouche ..... ——————————

Michelle regarde Zoe. Elle rit silencieusement à partir de "they're what".

TU 382 Pr9 = ligateur + cadre
(h) and THEN ↘ Every d ↘ {0,0793} Every week-end
regard ..... ——————————————————————
tête ..... [□ ——————
buste ..... ——————————————————————
bouche ..... ——————————————————————

Rh8
they WENT to Vannes ↘ {0,552 laugh}
regard ————————————————————
tête ————————————————————
buste ————————————————————
bouche ————————————————————

TU 384 Pr10 = ligateurs + marque de TdF
like cause uh ↗ {0,189}
regard ————————————
tête [inclinée à D ————
buste ————————————
bouche ————————————

Rh9
they showed me Vannes: ↘ {0,427}
regard ————————————————————
soucils [ ]
tête ————————————————————
buste ————————————————————
bouche ————————]

Michelle regarde Zoe pendant toute la séquence. Elle cesse de sourire à partir de “like cause”.

TU 385 Pr11 = ligateur + modus
and I had to
regard ————————
tête ————————] repos
buste ————————

Rh10
pretend ↗ i hadn’t been there before ↘ {1,04}
regard ————————————————————
tête [inclinée à G————————————] avancée
buste ————————————————————
épaules [levées ————————————————————
bouche [sourire > rire ————————

Michelle regarde Zoe et commence à rire à partir de “there”. Elle commence au même instant à se frotter l’œil D avec la MD, ce qui l’oblige à incliner la tête et le buste vers la D, car son coude reste sur l’accoudoir. Elle sera dans cette position au début du paragraphe 5.

Paragraphe 5 > préambule de la séquence 9

TU 386 Rh1 > préambule
Michelle (h) THEY PROBABLY got toGETHER ↘
yeux [fermés ————————————
tête inclinée à D ———— > encore plus —
mains MD sur œil D ————————

TU 387 and were discussing you ↘ after↗ §{0,624 laugh}§
regard [————————————————————
yeux ————————]
tête ————————] repos ————————] ————————————
mains ————————————————] MD sur joue D ————
buste [reculé ————————]

Zoe regarde Michelle en riant toujours. À partir de “together”, elle regarde brièvement son café puis

Michelle de nouveau. À partir de ce moment-là, elle porte son gobelet à sa bouche pour boire.

TU 388 Pr1 = ligateur
so
regard..... [D
tête..... —
mains..... —

Rh2 > préambule Rh3
what DID YOU DO with ↘ Zoe ↘
regard.....
tête..... + —
mains.....

TU 389 Rh3 > préambule
XXX i: TOOK her to VANNES (F0+) ↘
regard.....
sourcils ..... [ ]
tête.....
mains.....

TU 390 Rh4
so did I: ↘ §{0,246 laugh}§
regard.....
sourcils ..... [ ]
tête.....
mains.....
buste..... —

Zoe regarde toujours Michelle en riant et en buvant son café.

TU 391 Rh5 > préambule
I: intro ↘ (h) i introDUCED her to GALETTES ↘
regard..... —] —]
tête..... —] repos
mains.....
buste..... [—

TU 392 Rh6
SO did I: ↘ {1,79 laugh M + Z} {0,978 (bruit)}
regard..... [—
tête..... [—] G —
mains..... —] MD toujours sur la joue mais position différente
buste..... —] —

Zoe regarde Michelle. Elle cesse de boire son café à la fin de la séquence après leur rire commun, et reprend son gobelet à deux mains.

TU 393 Pr2 = ligateur
Zoe and
regard..... M -
bouche ..... sourire

Rh7 > Pr paragraphe 1, séquence 9
COquille saint-jacques ↘ {0,337} everything was bre/ton ↘ {0,0676}

regard ..... [□ ——————] M ——————————
tête ..... [□ ——————
bras ..... [reculés > reculés > reculés][33]
bouche ..... ——————]

Michelle ne regarde pas Zoe, elle regarde en bas à G. Sa tête est appuyée sur sa main D (et donc penchée).

Séquence 9 : Cuisine

Paragraphe 1 > préambule paragraphe 2

TU 395 Rh1
Michelle I HAD/ THOSE the other day in a chinese restaurant ↘ {0,459}
regard ..... □G ——————————
tête ..... appuyée sur MD ——————————— > penchée
buste ..... [□ ——————

Zoe §they're nice:§ ↘
regard ..... M ——————
buste ..... □ ——————

Paragraphe 2

TU 397 Rh1 inachevé
Michelle in SWEAT and sour sauce ↘ such a bizarre ↘ {0,185}
regard ..... ——————————
sourcils ..... [froncés ——————————]
tête ..... ——————————

Paragraphe 3

TU 399 Rh1 + ponctuant > préambule
Zoe SOUNDS really STRANGE °though° ↘
regard ..... M ——————————
tête ..... [□□] repos
buste ..... □ ——————————

TU 400 Pr1 = ligateur
cause
regard ..... ———
buste ..... ———

Rh2 + ponctuant
they've {0,163} THEY'RE {0,419 bruit} from Brittany
regard ..... ——————————
buste ..... ——————————

°aren't they° ↘
regard ..... ——————
buste ..... ——————

[33] □Zoe recule ses coudes sur les accoudoirs mais en trois temps correspondant aux temps rythmiques "coquilles Saint-Jacques".

TU 401 Postrhème 1
co:quille saint-jacques ↗
regard..... ————————————
buste..... ————————————

TU 402 Rh3
it's a speciality from Brittany ↘
regard..... ————————————
buste..... ————————————

Postrhème 2
i think ↘ {0,235}
regard..... ————————
buste..... ————————

Michelle, en début de séquence regarde en bas à G. Elle se tourne vers Zoe et la regarde à partir de "strange". À partir de "aren't they", elle regarde en haut à G. Pendant toute la séquence, elle garde sa tête appuyée sur sa main et la relève en début de tour de parole suivant.

Paragraphe 4

TU 403 Rh1 inachevé > préambule
Michelle was it A coquille saint-jacques ↗ or was it a: ↘ {0,289}
regard..... [□ ————————————————————————]
tête..... [relevée ————] □ ————————————————]
mains..... MD sur la joue > garde l'index sur la joue ————————

Rh2
THERE'S another one that's quite similar ↘ {0,918}
regard..... [Z ————————————————————
tête..... [retour de face ————————————————
mains..... [MD en l'air : le pouce et l'index se frottent ————

Zoe regarde Michelle, le buste toujours tourné vers la D. Elle fronce les sourcils au début de la pause de 0,918□s.

TU 405 Rh3
they're really like ↘ {0,279} thick and ↘ {0,192}
regard..... ————————————————————
mains..... [MD[34] doigts repliés > rotation de la MD et des doigts

squishy (F0-) ↘ {0,66} like marshmallows ↘ {0,65}
regard..... ————————————————
mains..... bougent ————————————————

TU 408 §i don't know§ ↘ {1,179 + (h)}
regard..... ———— [□ ————————
mains..... MD reste dans la position mais les doigts ne bougent plus

Zoe regarde Michelle. Elle fronce toujours les sourcils au début de la séquence. Sur "like marshmallows", elle hausse les sourcils, fait un mouvement de négation et une moue. Toute cette séquence gestuelle cesse juste avant qu'elle dise "i don't know".

[34] La MD est en supination (paume orientée vers le haut), les doigts légèrement repliés, voir photo 15 (Annexe 5, Planche 6). La séquence dure pendant "they're really like" et va enchaîner pendant la pause qui suit sur le geste suivant.

Paragraphe 5

TU 409 Rh1 > préambule
Zoe YOU NEver QUITE know what you're eating
regard..... M ————————————————————
tête..... [□———————— + inclinée à D ————————
mains..... [MG quitte le gobelet doigts écartés puis reprend le gobelet
buste..... □ ————————————————————

with those things ↘
regard..... ————————
tête..... ————————
mains..... ————————]
buste..... ————————

Michelle regarde à G au début de la séquence. Son regard revient vers Zoe à partir de "those". À partir de "know", sa MD, qui était restée dans la position du geste précédent, revient se placer index sur la joue D et majeur sur la bouche. Pendant ce temps, elle plisse le nez.

TU 410 Pr1 = ligateur
cause
regard..... ———
tête..... ———
mains..... [MG et MD tiennent gobelet doigts écartés
buste..... ———

Rh2
they're just covered in sauce ↘
regard..... ————————————
tête..... ————————————
mains..... ————————————
buste..... ————————————

TU 411 Pr2 = modus
you got to
regard..... ————
tête..... ————
mains..... ————
buste..... ————

Rh3
be very trusting: ↘ {0,114}
regard..... ————————————
tête..... ————————————
mains..... ————————] tiennent le gobelet doigts croisés
buste..... ————————————

Michelle, toujours dans la même position, quitte Zoe du regard pour regarder vers le bas pendant la pause de 0,114□s.

TU 412 Pr3 = ligateur
Michelle so
regard..... □ -
tête..... toujours appuyée sur la MD

Rh4
is HALF $_{\text{the french}}$ ↘ $_{\text{cuisine}}$ ↗ {0,521 laugh M + Z}
regard ..... ————————————————————
tête ..... —— [□□] ————————————————
bouche ..... [rire ————

TU 413 Rh5 recatégorise tout le paragraphe
Zoe /it's covered in sauce ↘
regard ..... M ————————
tête ..... [relevée ————[□] inclinée à G
buste ..... □ ————————
bouche ..... [rire ————————

Paragraphe 6

TU 414 Pr1 = point de vue
Michelle XXX THEY SAY ↗ (h) THEY/ SAY TO US ↘
regard ..... ————————————————
tête ..... ————————————————
bouche ..... ————————————]

Zoe regarde Michelle, le buste toujours orienté vers la droite et la tête inclinée sur l'épaule G.

TU 415 Pr2 = ligateur
(h) OH
regard ..... ———
tête ..... ———

Rh1 inachevé
you've GOT no taste: in England ↘
regard ..... ————————————
tête ..... ————————————

TU 416 you have no specialities: ↘
regard ..... ————————
tête ..... ————————

TU 417 it's all like ↘ {0,689} no {0,128} eating to surVIVE
regard ..... ————————————————————
tête ..... ————————————————] repos ————
mains ..... ————————————————] index MD sur la joue

with your ↘ potatoes ↘ and gravy ↗ but ↘ {0,294}
regard ..... ————————————————————
tête ..... [inclinée à G ————————] [□ ———[□] ————
mains ..... ———————————— [majeur□] ————
buste ..... [□ □ □] repos
bouche ..... [moue]

Zoe regarde Michelle dans la même position. Pendant la pause de 0,689□, elle remet sa tête en position de repos (la tête était auparavant inclinée sur l'épaule G, et ce mouvement donne l'impression qu'elle lève la tête) et ouvre la bouche pour prendre la parole, mais abandonne aussitôt. Par contre, elle garde sa tête dans cette position, prête à prendre la parole dès qu'elle le pourra.

TU 418 Rh2
Zoe AT LEAST we KNOW ↘ WHAT we're eating ↗ {0,244 /laugh}
regard ..... M ————————————————————
tête ..... repos ————————————————] □ ————
buste ..... □ ————————————————————
bouche ..... [rire ————————

TU 419 §YEAH§/ {1,221 laugh M + Z}
regard ..... ————————————
tête ..... ————————————
buste ..... ————————————
bouche ..... ————————————

TU 420 Rh3
AT least we can see ↘ what we're eating ↗ {0,236} (h)
regard ..... ————————————————————]
tête ..... [levée et inclinée sur l'épaule G ————————————]
buste ..... ————————] revient de face————————]
bouche ..... ————————————————————

{0,924 laugh Z + M}
regard ..... □G ————————
tête ..... penchée et inclinée sur l'épaule G
buste ..... □ ————————
bouche ..... ————————]

Michelle regarde vers le bas. Elle hausse les sourcils en disant "yeah" et commence à rire immédiatement (elle ne sourit pas entre les deux rires).

TU 421 Rh4 > préambule
Michelle (h) THEY just COVER THEIRS in sauce ↘
regard ..... □ ————————————
tête ..... □ ————————————
mains ..... index D sur joue D ————————
buste ..... [oscillations ————————

Pr3 = ligateur
because ↘
regard ..... ————
tête ..... ————
mains ..... ————
buste ..... ————

Rh5
it's got no TASTE $_{\text{to it}}$ (F0-) ↘ {1,12 + (h)} {2,44 laugh}
regard ..... ————————————————————
tête ..... ————————————————————
mains ..... ———————————— > majeur sur la bouche ———
buste ..... ————————————————————]

Zoe regarde Michelle, la tête inclinée sur l'épaule G et légèrement penchée.

Séquence 10 : Cours au CNAM

Paragraphe 1

TU 422 Pr1 = ligateur
Zoe (h) HEM
regard..... [□D]
yeux ..... [fermés]
tête..... [relevée ——
buste..... □ ————

Rh1 + incise > préambule
I'M GOING to the CNAM ↗ LATER: ↘ {1,14}
yeux ..... [fermés ————————————
tête..... —] □ ————————————
mains..... [MG frotte œil G ————————
buste..... ————————————

TU 423 °YOU KNOW I SAID I was going° ↘
regard..... [M ——
yeux ..... ————————]
sourcils ..... [□ ————————
tête..... ————————
mains..... ————————
buste..... ————————

Michelle, en début de séquence, regardait en bas à D. Elle relève la tête et regarde Zoe au début de la pause de 1,14⊡. Pendant toute la séquence, elle conserve la main sur la joue (index touchant la joue et majeur sur la bouche).

TU 424 Pr2 = modus
i've got to
regard..... ———
sourcils ..... ———
tête..... ———
mains..... ———
buste..... ———

Rh2
pick up this thing ↘↗ {0,29}
regard..... ————————
sourcils ..... ————————]
tête..... ————————
mains..... ————————
buste..... ————————

Michelle regarde toujours Zoe. Elle fait un léger mouvement d'affirmation sur "this".

TU 425 Pr3 = cadre
the: FIRST lesson ↘
regard..... ————————
tête..... ————————
mains..... [MG revient tenir le gobelet]
buste..... ————————

TU 426 Rh3 (question rhétorique) > préambule
did i tell you ↘ WHAT i've got to DO: ↘ {0,35} §no§ {0,3}

regard..... ——————————————————————————————]
tête..... ———— [□] □ + inclinée à D ———
buste..... ——————————————————————————————

Michelle regarde Zoe. À partir de "did i tell you", elle retire son majeur de devant sa bouche, anticipant ainsi sa réponse "no".

TU 428 Pr4 = modus
we've GOT to

regard..... [□ ————
tête..... ————] repos
buste..... ————

Rh4
pick up this hem: DOcument ↘ ALL in french ↘

regard..... ——————————————————] M ——
tête..... [□ + inclinée à G
mains.....[MD et MG croisées sur le gobelet ———
buste..... ——————————————————

TU 430 about the WHOLE COURSE: ↘

regard..... ——————————
tête..... ——————] □ + inclinée à G
mains..... ——————————
buste..... ——————————

Michelle plisse le nez brièvement juste après "course". Elle regarde Zoe pendant toute la séquence.

TU 431 Pr5 = ligateur + cadre + modus
(h) and the FIRST les^son ↗↘ w next week ↘ we've got to

regard..... ——————————————————
sourcils ..... [froncés ——————————————
tête..... ——————————] □D ——————
mains..... ——————————————————
buste..... ——————————————————

Rh5
go ↘

regard..... —
sourcils ..... —]
tête..... —
mains..... —
buste..... —

TU 432 Pr6 = ligateur
(h) and

regard..... ————
tête..... [repos —
mains..... ————
buste..... ————

Rh6
WE'LL do the WHOLE hour: in french ↘ {0,5 + (h)} of: /uh ↘

regard ..... ————————————————————————————
tête ..... ————————] □ + inclinée à D ————————] avancée ————] repos
mains..... ————————————————————————————
bras .....[avancés[35]]
buste..... ————————————————————————————

TU 435 {0,4} §YUCK§/ HOW to:□↘ HOW: to: use: the: ↘ {0,64}

regard ..... ————————————————] [□D ————————————
tête ..... [□D ————————————
mains..... ———————————————————— [MG replace cheveux
buste..... ————————————————————————

the tools: ↘↗ how to use the::: ↗ /the ↘

regard ..... ——] M ————————————————————————
tête ..... [inclinée à D————————] □ + □ ————————————
mains..... ————————] mains croisées sur gobelet ——[MG en supination]
repos
buste..... ————————————————————————————

(h) HOW ↗

regard ..... ————
tête ..... —— [□□] retour de face
mains..... [MG en supination doigts légèrement repliés
buste..... ————

Michelle regarde Zoe. Elle rit après "yuck" en secouant la tête de D à G. Elle remet son majeur devant sa bouche pendant le "the" qui précède la pause de 0,64□s.

Paragraphe 2

TU 437 Rh1
Michelle 'bout/ the lab and stuff (h)

regard ..... Z ————————
tête ..... □ ————————]
mains..... [enlève majeur de devant la bouche pour parler]

Paragraphe 3

TU 438 Pr1 = ligateurs
WELL YEAH

regard ..... [□ —] [□ ——
tête ..... [□ —] repos
nez ..... [plissé]
mains..... battement vers le haut MG dans la même configuration
buste..... ——

Rh1
HOW to use the LAB ↘

regard ..... ————————
tête .....[□□]
mains..... MG sur la tranche doigts écartés
buste..... ————————

[35] □Les bras sont avancés en deux temps (une fois sur "hour" et une fois sur "french") comme ils avaient été auparavant reculés en deux temps (Cf. note 33).

TU 439 Pr2 = ligateur + marque de TdF
but mm
regard..... ———
mains..... MG oscille toujours doigts écartés
buste..... ———

Rh2 + incise
TOOLS are more LIKE ↘ RESOURCES ↗
regard..... ——————————— [M ———
sourcils ..... [□]
tête ..... [□ ———
mains..... ————————[doigts repliés] [doigts écartés]
buste..... ———————————————

°and that sort of thing:°[36] §oh right§ ↗
regard..... ———————————]
tête..... ————————] repos –] □
mains..... index sur la G ————————] repos
buste..... ———————————

Michelle regarde Zoe, l'index toujours appuyé sur la joue D. Elle relève très légèrement la tête en produisant "oh right".

Paragraphe 4

TU 441 Rh1
how to use the RESOURCES: ↘
regard..... [□ ———————————
tête..... ———————————
buste..... ———————————

TU 442 Pr1 = ligateurs
and (h) hem
regard..... ————————]
tête..... ————————]
buste..... ————————]

Rh2
HOW it's gonna WORK: (F0 =)
regard..... [M ————————
tête..... [inclinée à D ————————] repos
mains..... [MG][37] repos
buste..... ————————

Michelle regarde Zoe pendant toute la séquence. Elle bouge légèrement sa MG qui pend de l'accoudoir alors que la MD est toujours appuyée sur la joue.

TU 443 Pr2 = ligateur
and
regard..... ——
buste..... ——

[36] □ Pas de F0 : murmure sur la partie soulignée.
[37] □ La MG écarte les doigts uniquement sur "how" et les resserre aussitôt. L'écartement n'est cependant pas maximal et la main n'atteint pas la configuration '5' citée plus haut.

Rh3
WHEN THE LEssons are gonna BE: ↘ ↗
regard..... ————————————————
tête..... [inclinée à G ————] repos
buste..... ————————————————
bouche ..... [sourire]

TU 444 Pr3 = ligateurs
(h) and LIKE
regard..... ————————
tête..... [inclinée à D
buste..... ————————

Rh4
HOW to use a cd-rom: ↘ {0,35}
regard..... ————————————————
sourcils .....[▯]
tête..... ————————] repos [⊕] [▯——]
buste..... ————————▯▯ ————————
bouche .....[sourire

TU 445 Rh5
(h) /I DON'T EVEN KNOW MY↗SELF: (F0+) ↘
regard..... ————————————————
sourcils .....[▯]
tête.....[▯ ————————————————] avancée de face
buste..... ————————————————
bouche ..... [sourire

TU 446 Rh6 > préambule
<u>Michelle</u> YOU KNOW HOW TO USE A CD-ROM/ (F0+) ↗ {1,55 laugh M + Z}
regard.....Z————————————————————] ▯D ————————
tête.....[avancée + ▯ + inclinée à D ————————————————————————————
mains.....index D sur joue D ————————] doigts repliés sur joue > index sous le nez
buste.....[avancé ————————————————————————————]

TU 447 Rh7
<u>Zoe</u> I DON'T EVEN KNOW MYSELF ↗ how to USE a cd-ROM ↘
regard.....M ————————————————————————
tête..... ————————————————] repos
buste..... ————————————————————————
bouche ..... ————————————————————————

<u>Michelle</u> regarde en bas pendant la séquence. À partir de "myself", elle replace son index sur sa joue D et remet sa tête en position de repos.

TU 449 Pr4 = modus
i'm gonna have to
regard..... ————————————
buste..... ————————————
bouche ..... ————————————

Rh8
LIKE really read ↘ UP ↗ on it ↘

regard ..... ————————————
tête ..... [avancée]
buste..... ————————————
bouche ..... ————————————

TU 450 Pr5 = ligateur
and then

regard ..... ————
buste..... ————
bouche ..... ————

Rh9
just: ↗ (h) DICtate ↘

regard ..... ————————
tête .....[inclinée à D
buste..... ————————
bouche ..... ————————

Michelle regarde en bas pendant toute la séquence sauf sur "just" où elle relève un peu le regard sans toutefois croiser celui de Zoe.

TU 451 Pr6 = point de vue + modus
i think i'm GOnna

regard ..... ————————
tête ..... ————————] repos
buste..... ————————
bouche ..... ————————]

Rh10
learn my speech ↘ {0,59}

regard ..... ————————————
buste..... ————————————
bouche ..... [art][38]

Michelle regarde toujours en bas. Elle déplace son buste vers la D pendant la pause, un peu avant de prendre la parole.

Paragraphe 5

TU 452 Rh1 + incise
Michelle
ask Alison °she'll know° ↘

regard ..... □ ————————
tête ..... appuyée sur MD ——
buste..... □ ————————

Postrhème 1
i think ↗ {0,64}

regard ..... ————————
tête ..... ————————
buste..... ————————

Zoe regarde Michelle.

[38] La bouche articule particulièrement le mot "learn" en arrondissant les lèvres.

Paragraphe 6

TU 453 Pr1 = ligateurs + point de vue
Zoe WELL YOU KNOW ↗ I MEAN ↗
regard..... M—] □ ————————
tête..... [□ ————————————
buste..... ————————————

Rh1
I {0,1} if I was had A computer in front of me ↘
regard..... ————————————————] M ————
tête..... □ ————————————————] repos
mains.....[MG resserrée –
buste..... ————————————————————————

TU 454 i'm SURE i could work it OUT: ↘
regard..... ————————————
mains..... ————————] [déictique vers le bas][39]
buste..... ————————————

Michelle ne bouge pas et ne regarde toujours pas Zoe pendant toute la séquence.

TU 455 Pr2 = ligateur
/BUT:
regard..... M —
buste..... ——
bouche ..... sourire

Rh2 + incise
HOW §laugh§/ do we eXPLAIN ↗ to people ↘
regard..... ————————————————————
buste..... [□□] toujours orienté vers la D ————————
bouche ..... ————————————————————————]

TU 456 that OBviously use computers a LOT more than me: ↘
regard..... —] □ ————————————] □————————] □ ——
tête..... [□ ————————————
buste..... ————————————————————————————

TU 457 (h) °it's:: not very good° ↘ {0,51 + (h)}
regard..... ————————————————————
tête..... ————————————————————
buste..... ————————————————————

Michelle reste dans la même position que celle décrite précédemment et ne regarde toujours pas Zoe.

Séquence 11 : Film de Mike Leigh

Paragraphe 1 > préambule paragraphe 2

TU 458 Pr1 = ligateurs
but YEAH ↗ ↘
regard..... ————————
sourcils ..... [□]
tête..... [□]□ ——
buste..... ————————

[39] La MG est toujours serrée mais l'index pointe vers le bas.

Rh1
i'm ALSO picking up ↘ {0,24}
regard..... ———] M ————————
tête..... ———] □D ————————
mains..... [MG][40]
buste..... ————————

Michelle, qui regardait vers le bas, relève son regard vers Zoe à partir de "picking". Sa tête est toujours appuyée sur sa MD.

TU 459 Pr2 = ligateurs
but just for ↘ {0,09} because:
regard..... ————————
sourcils ..... [□]
tête..... —[□] ————————
mains..... [MG configuration 33[41]
buste..... ————————

Rh2
Ma:rie Legoff ↗↘ wants to show her:: {0,2} hem↘ pupils ↘ the
regard..... ————————
tête..... ————————
mains..... —] repos
buste..... ————————

VIDEO:: {0,1} hem ↘ {0,95} secrets and lies: ↗ by Mike §(h)§ Leigh ↘ {0,142}
regard..... ———] □D ————] M ————————
yeux ..... [fermés]
tête..... ————] □ ————] □G ————————
mains.....[doigts MG][42] repos
buste..... ————————
bouche ..... [sourire ————

Michelle regarde Zoe pendant toute la séquence. À partir du début du Pr2, elle tourne son buste légèrement vers la D. Elle gardera cette position comme nouvelle position de repos.

Paragraphe 2

TU 461 Rh3
Michelle THAT was on telly ↗ {0,218}
regard..... Z ————————
tête..... [□ + appuyée sur MD ————
mains..... [MG se relève lègèrement et retombe][43]

Zoe regarde Michelle en souriant.

Rh4 (énoncé entièrement coproduit)
yeah {0,0636} §hem§ a few §about§ ↘ weeks ago ↘ {0,456}

---

[40] La MG est toujours dans la même configuration que celle décrite dans la note 39, mais l'index se relève puis retombe aussitôt sur la deuxième syllabe de "also".

[41] Il s'agit de la configuration décrite note 15 et donnée en Annexe 5, Figure 3, Planche 1 : configuration 'pouce/index se touchant, formant cercle, autres doigts légèrement recourbés', décrite par Cuxac (2000) p. 126. Ici, les autres doigts de la main ne sont pas entièrement repliés.

[42] Les doigts de la MG s'agitent pendant "hem" et la pause qui suit, puis la main reprend sa position de repos.

[43] Sans quitter l'accoudoir, la main se relève un peu vers l'intérieur du siège et retombe en position de repos.

Zoe regarde Michelle pendant tout l'énoncé. Elle fait un mouvement d'affirmation en disant "yeah". Michelle détourne son regard vers la gauche juste avant de produire "hem" et son regard revient vers Zoe juste après qu'elle ait dit "about".

Paragraphe 3

TU 465 Rh1
Michelle i ONLY saw the end ↘
regard..... Z ————————
tête.....[redresse la tête en position de repos
mains.....[début du repos de la MD qui soutenait la tête

TU 466 Rh2 > préambule
(h) i saw i: ↘ (h) i came back from my: kickboxing class ↘
regard..... ————] □ ——] □D ————————————
yeux ..... [ouverts]
tête.....[□ ————————————————
mains..... repos sur les accoudoirs

Zoe regarde Michelle. À partir de "class", elle lève la MG pour se frotter le nez.

TU 467 Pr1 = ligateur
and
regard..... ——
tête..... ——
mains..... [MD toujours sur l'accoudoir mais décalée à l'intérieur du siège[44]

Rh3 > préambule
i put the telly on ↘
regard..... ————————
tête..... ———— [□□] repos

Zoe regarde Michelle en se frottant le nez pendant toute la séquence.

TU 468 Pr2 = ligateur + point de vue
and i thought ↘
regard..... [□G ————
tête..... [□ ————

TU 469 Pr3 = ligateur
wahey: ↗
regard..... ——
sourcils ..... [□]
tête..... + avancée] repos

Rh4
/an english film ↘
regard..... [Z ————
buste..... [□ ————] retour de face

TU 470 Rh5
Zoe it's in english/ ↗ {0,343 laugh}
regard..... [M ————————————
tête..... [inclinée à G [⊕]
mains..... [MG replace mèche de cheveux ——
bouche ..... [sourire ————————————

[44] □□'est désormais la nouvelle position de repos.

TU 471 Pr4 = ligateur
Michelle but
regard..... Z –
mains..... [MG en 'L'[45]

Rh6 > préambule
i put it on in the bit where hem ↘ {3,252 + (h)}
regard..... [□ ———————— > □ ————————
tête..... [□ + avancée ————————————[□□] □G -
mains..... [MG sous le menton en 'L' ————————[poing sous le menton
bouche ..... [moue]

THEY: (h) they were: uh ↘ {0,924} in the garden ↘
regard..... □G ————————————————————
tête..... ————————————[□□] —
mains..... ——— [index G sur la bouche ————[battements MG en pronation[46]

Zoe regarde Michelle. Elle incline légèrement la tête sur l'épaule D pendant la pause de 3,252□s. Elle commence à redresser la tête à partir de "garden".

TU 472 Pr5 = ligateur
and
regard..... ——
tête..... ——
mains..... [MG en l'air doigts relâchés

Rh7 > préambule
they were talking ↘ {0,372}
regard..... ————————————
tête..... ————————————
mains..... ————————————

Zoe regarde Michelle. À partir de "talking", elle lève un peu la tête et se gratte la joue D avec la MD.

TU 473 Pr6 = ligateur
and
regard..... ——
tête..... ——
mains..... ——

Rh8
it was really really banal ↗
regard..... ————————————
tête..... ————————————
mains..... ————————————
bouche ..... [moue]

[45] □La MG est dans la configuration 30 'pouce/index en L' décrite par Cuxac (2000) p.□124. Voir photo 16 (Annexe 5, Planche 7). Le geste commence sur "but" où la main quitte l'accoudoir pour aller se placer sous le menton à G. Il est tenu sur "i" et va ensuite soutenir le menton. Le geste est donc effectué en deux temps de nouveau.

[46] □La main gauche quitte le visage pour aller effectuer deux battements consécutifs à mi-hauteur du buste, doigts écartés et main en pronation (paume orientée vers le sol). Les deux battements ont lieu sur la séquence "in the garden", après quoi la main reste en l'air, doigts relâchés, coude sur l'accoudoir. Voir Annexe 5, Photo 17, Planche 7.

TU 474 Postrhème 1
everything that was going on ↘ {0,194 bruit}
regard..... [□D ————————————————] □G –
tête..... [□D ————————————————] □G –
mains..... ————————————————] MG décalée vers la G

TU 475 Rh9
would: you like another (F0+) ↘ {0,274}
regard..... ————————————————] Z ———
tête..... ————————————————] repos
mains..... [MG encore décalée vers la G ————————

would you like another /bis:cuit (F0+) ↘ §YEAH§/
regard..... ————————————————————
mains..... ————————————] MG se relève et retombe mais reste en l'air

Zoe regarde Michelle. Elle cesse de se frotter la joue juste avant de dire "yeah", qu'elle dit en reculant la tête. Elle fait un mouvement d'affirmation juste après avoir dit "yeah" et avant de continuer à parler.

TU 477 Rh10
would you like another cup of /tea (F0+) ↗
regard..... ————————————
mains..... ————————————
buste..... [oscillations]
bouche .....[étirée]

TU 478 Pr7 = ligateurs
Zoe no/ but
regard..... M ———
tête..... [□ ———
buste..... □ ———
bouche ..... [sourire

Rh11
that's Mike Leigh all over ↘
regard..... ————————————
tête..... ————————] □ ———
buste..... ————————————
bouche ..... ————————————

Michelle regarde Zoe, de face, la MG toujours en l'air mais les doigts relâchés.

TU 479 Pr8 = ligateur
because
regard..... ————
tête..... ————

Rh12
that's the kind of: he: ↘ {0,527} Everything's meant ↘ {0,123}
regard..... ————————————] □ ————————————————]
tête..... ————————————] □ ————————————————]

quite a lot of his films are ↗ improvised ↘ {0,272}
regard..... [M ————————————————————
sourcils ..... [□]
tête..... [face + inclinée à D ————————] □ ————————
mains..... [MG près du gobelet mais doigts écartés ————————

TU 480 like a lot of the scenes ↘ that scene /was improvised ↘
regard..... ————————————————————————
tête..... —— [⊕]
mains..... —— [battement MG[47] —] [pointage] doigts resserrés

Michelle regarde Zoe. À partir de “meant”, elle relève sa MG, doigts repliés, pouce et index se touchant mais ne formant pas un cercle. Elle reste dans cette position jusqu’à sa prise de parole.

Paragraphe 4

TU 482 Pr1 = ligateurs
Michelle YEAH cause
regard..... Z ————
tête..... [□ ————
mains..... [MD et MG se rejoignent

Rh1 inachevé
i GOT/ the impression ↗ ↘ they weren’t {0,555} some of (F0-) ↘ {0,299}
regard..... ————————————] [□G ————————————
tête..... ————————————] [□G ————————————
mains..... ————————————————————————

Paragraphe 5

TU 484 Pr1 = ligateur
Zoe no
regard..... M -

Rh1
that scene is im/provised ↘
regard..... ————————————
tête..... [□ ————————————]
buste..... [□ ————————————

TU 485 Rh2
Michelle YOU COULD/n’t write a script like that ↘
regard..... ————————————] Z ————————
sourcils ..... [froncés ————————————
tête..... [□] repos

TU 486 you’d fall a:sleep doing it ↘
regard..... ————————————
sourcils ..... ————————————
tête..... [incl. à D —

Postrhème 1
/i: mean (F0-)
regard..... ————
sourcils ..... ————
tête..... ————

Zoe regarde Michelle. Elle se réinstalle sur son siège juste avant de reprendre la parole.

[47] La main est toujours sur la tranche, près du gobelet, doigts écartés. Elle effectue un battement après quoi, les doigts restent écartés et marquent un temps de pause avant d’enchaîner sur le déictique suivant pendant “that scene”, l’index est relevé vers l’extérieur.

Paragraphe 6

TU 487 Pr1 = ligateurs
Zoe no no/ no ↘ cause
regard..... M————————
tête..... ▯ ————————
buste..... ▯ ————————

Rh1
it's meant to be ↘ {0,234 bruit}
regard..... ————————]
yeux ..... [fermés————————]
tête..... ————————] repos
buste..... ————————] repos

TU 488 m most of the scenes are very banal everyday life: / ↘
regard..... [▯ ——] ▯G ————————] ▯ ————————] M ———
tête..... [▯ ————————] [incl. D en 2 fois
mains..... [MG doigts écartés ——

{0,95}§mm§/
regard..... ————————
tête..... ————————
mains..... ————————]

Michelle regardait Zoe sourcils froncés en début de séquence et les deux mains jointes. À partir de "to be", elle regarde ses mains la tête penchée et inclinée à D. (On ne voit pas ce qu'elle fait, mais il est vraisemblable qu'elle essaie d'ôter des peaux). À partir de "everyday", Michelle inspecte les ongles de sa MG, tenue par la MD. Son regard se dirige en bas à D pendant la production de "mm".

TU 489 Pr2 = ligateurs
and hem ↘
regard..... M] ▯ ——
tête..... ————]

Rh2
THAT'S WHY he gets people to improvise ↘
regard..... ————————] M ————————
tête..... repos
mains..... [MD index et majeur relevés] repos

Michelle regarde toujours en bas à D. Sa MD caresse le bout des doigts de sa MG.

TU 490 Pr3 = ligateur
and
regard..... ——

Rh3 inachevé
he gets ↗ {0,298}
regard..... ————————

Rh4
it's a really /sad film ↘
regard..... ————————
sourcils ..... [▯]

TU 491 Pr4 = ligateur
Michelle ah:
regard..... □D
tête..... □D

Rh5
she had/ such a ho:rrid voice: ↘ (h) she sounded like a BAN:shee ↘
regard..... ——————————————————] [□] [□D ——
tête..... [□] □D ——————————————————
buste..... [□ □] repos

§0,526 laugh§
regard..... ————————
tête..... ————————

Zoe regarde Michelle. Elle sourit juste après "voice" et renverse la tête en arrondissant les lèvres pendant son rire à la fin de la séquence.

TU 493 Rh6
would you like ANOther biscuit (F0+) ↘ {0,123}
regard..... ——————————————————————————
tête..... ——————————————————————————
buste..... [□ ——

Zoe continue à rire silencieusement, la tête renversée tout en regardant Michelle.

TU 494 Pr5 = ligateur + cadre + point de vue
AND THEN ↗ i was just thinking ↘
regard..... ——————————————] □G ——
tête..... □D ——————————————————]
sourcils ..... [□]
mains..... MD caresse MG ——————————]

TU 495 Pr6 = ligateur
oh my {0,287} GOD ↗
regard..... ——————————————
tête..... [□G ——————————] repos
mains..... [retour sur les accoudoirs

TU 496 Rh7
this is so ↘ BO:ring ↘ (h) {0,412}
regard..... ————] Z ——————————————
sourcils ..... [□]

Zoe regarde Michelle la tête légèrement inclinée à D. Elle sourit après "boring".

TU 497 Pr7 = ligateur
and then ↗ {1,12}
regard..... ————————————
sourcils ..... [□]
tête..... [□□]

Rh8
what happened ↘ {0,67}
regard..... ——————————————————] □
tête..... [□]

Rh9
that's my daughter ↗ {0,257} §{0,418 laugh}§ gnagnagna::
(F0+) ↘

regard..... ——————] Z ——————————————] □G ————] □
tête..... [inclinée G/D/G/D]
mains.....[MD et MG[48]]

Zoe regarde Michelle. Elle renverse de nouveau la tête pour rire, puis la replace en position de repos au début de la séquence suivante.

TU 499 Pr8 = ligateur
AND
regard..... ——

Rh10
/THE WHOLE §i: KNOW:§/ ↗ FILM was: ↘ {0,557}

regard..... ——————————————] □D ——————
tête..... [□]
buste..... [oscillations légères——————————————

was a: complete (F0-) ↘

regard..... ——————
buste..... ——————]

Paragraphe 7

TU 501 Pr1 = ligateur
Zoe OH
regard..... M
bouche ..... sourire

Rh1 + ponctuant > préambule
it's really sad ↗ °though° ↘

regard..... ——————————
sourcils ..... [□]
tête..... [□□] repos
bouche ..... ——————]

TU 502 Pr2 = ligateur
/cause
regard..... ———

Rh2 + incise
HER HER §explosion:§/ ↘ real ↗ daughter: and that:

regard..... ——————————————————————
tête..... [□ ———
mains..... [index MG décrit un arc de cercle] [MG doigts écartés >

daughter that she's had all her life the: {0,54} ↘

regard..... ——————————————————
tête..... —————— [□] ———
mains..... rotation du poignet]

[48] □Les deux mains se relèvent et agitent les doigts en les ouvrant légèrement et en les refermant (les doigts touchent le pouce de chaque main). Les bras restent posés sur les accoudoirs. À la fin de la séquence, les mains retombent relâchées sur les accoudoirs.

TU 505 °cause there's the black one: ↘ and: {0,592} the daughter

regard ..... ————————————————————————————————

tête ..... ————————————————————————————————

mains ..... [index MG pointage > MG en pronation doigts écartés

that ↗ she's lived with all her /life° ↘ §the sour puss§/ ↗ {0,679}

regard ..... ————————————————————————————————

tête ..... ————————] [□ + □ ————————————————————

mains ..... ————————————————————————————————

Michelle regardait en bas à D. Elle regarde Zoe à partir de "real daughter" et commence à ce même moment à se frotter l'oreille G avec la MG. Ce geste de confort enchaîne directement sur un autre geste de confort (elle replace ses cheveux derrière son oreille) au moment où Zoe dit "cause there's the black one", puis elle repose son bras sur l'accoudoir. À partir de "and: {0,592}", elle regarde vers le haut et en bas à G sur "the daughter" qui suit. Son regard revient vers Zoe au moment où elle dit "sour".

TU 508 Pr3 = ligateur
YEAH {0,17}

regard ..... ————————

sourcils ..... [froncés

tête ..... ————————

mains ..... ————————] repos

TU 509 Rh3
she's HO:RRIBLE to her mother ↘

regard ..... ————————————————

sourcils ..... ————————————]

tête ..... ——] [□G ———]

Michelle regarde Zoe. Elle pince les lèvres à partir de "horrible".

TU 510 Pr4 = ligateur
AND then ↗□{0,105}

regard ..... ————————————

Rh4
it's REALLY KIND of like ↘ {0,227 bruit} PA:THOS: ↘□{0,049}

regard ..... ——] [□G ————————] [□D ————————————————

tête ..... [□] repos [avancée] □D ————

mains ..... [MD en coupe posée sur la cuisse ————————————————

buste ..... [épaules □]

bouche ..... [sourire ————————————————————————————

TU 511 WHEN you saw her mo:ther's FACE ↗

regard ..... ————————] M ————————————

tête ..... ————————] repos

mains ..... ————————————————————] reprend gobelet

bouche ..... ————————————————————

Michelle regarde toujours Zoe. Elle cesse de pincer la bouche à partir de "like". À partir de "mother's face", elle se gratte la joue G avec l'index de la MG sans quitter Zoe du regard.

TU 512 Pr5 = ligateur
because

regard ..... ——

tête ..... [inclinée à G

mains ..... [la position des mains change sur le gobelet

Rh5
she just treated her so badly ↘

regard..... ——————
tête..... ——————
mains..... ——————

TU 513 Pr6 = ligateur
and

regard..... —
tête..... —
mains..... tripotent le gobelet

Rh6 inachevé
she'd OBviously had such a BAD LIFE: and (F0-) ↘[(h) §mm§

regard..... ——————————————————————
tête..... ——————————————————] repos
mains..... ——————————————————————————]

Michelle regarde Zoe. Elle cesse de se gratter la joue à partir de "badly" où sa MG revient se poser sur l'accoudoir. Elle ne bouge pas, même en émettant "mm".

Paragraphe 8

TU 515 Pr1 = ligateur
and then ↗

regard..... ——

Rh1 + incise
this GIRL comes aLONG that: ↘[{0,318 + (h)}

regard..... ———] [——————————————
tête..... [inclinée à D ——————————————

°this GIRL DOES: reSEARCH ↘

regard..... ——] M ——————
tête..... ——] repos [[——————
mains..... [index MG[49]] index reste relevé

TU 517 to find out who her real mother is° ↗[{0,283}

regard..... ——————————————————
sourcils ..... [[ ]
tête..... ——————————————————
mains..... [pointage vers le bas > pointage vers la G > maintien

TU 518 Pr2 = ligateur
and

regard..... —
tête..... —
mains..... —

Rh2
it TURNED OUT to be HER: ↗[{0,208}

regard..... ——————————————
tête..... ——————————————
mains..... - > pointage vers la G > maintien de l'index
bouche ..... [léger sourire ——

[49] [ ]'index de la MG décrit un cercle dans le sens des aiguilles d'une montre.

Michelle regarde Zoe. Elle fait un mouvement d'affirmation pendant "and".

TU 519 Pr3 = ligateur
and
regard..... ——
tête..... ——
mains..... ——

Rh3
she NEver realised she was {0,359} like black ↘ {0,953}
regard..... ————————————————————————————
sourcils ..... [▯] [▯]
tête..... ————————————————————[▯] ————————
mains..... —— > pointage vers la D > repos ———[index MG relevé + maintien

TU 520 she neVER reaLISED the daughter was BLACK: ↘
regard..... ————————————————————————
sourcils ..... [▯]
tête..... —— [▯] ————————————————————
mains..... [MG doigts écartés > battement MG vers l'extérieur > maintien…

TU 521 §oh: right§ {0,863}
regard..... ————————] ▯ -
tête..... ————————————] repos
mains..... de la MG doigts écartés

Michelle regarde Zoe pendant toute la séquence. Elle lève la tête et la replace aussitôt en position de repos pendant sa production de "oh right", qu'elle émet en souriant, puis en riant sur la fin de la production.

TU 522 Pr4 = ligateur
WELL
regard..... ——
tête..... [▯ –
mains..... ——

Rh4
she did ↘ I did it's not: really SURE ↘ it's QUITE ambiguous ↘
regard..... ————————] M ————————————————————————
yeux .....[mi-clos]
tête..... ————————] [▯] repos [▯ ————————
mains..... [rotation du poignet]————[rotation du poignet

at the end ↘
regard..... ————————
tête..... ————————] repos
mains..... ————————

Michelle regarde Zoe la tête légèrement inclinée à G.

TU 524 Pr5 = ligateur + modus + point de vue
but you KIND of get the impression ↘
regard..... [▯ ————————————————————
mains..... [MG toujours doigts écartés mais sur la tranche

Rh5 > préambule
that she was RAPED ↗
regard.....————————] M ——
mains.....————————] [mouvement du majeur MG vers le corps

TU 525 Pr6 = ligateur
and
regard..... ——
mains..... ——

Rh6
she had a BAby from ↘ {0,231} a rape ↗ {0,75}
regard.....————————————————————————————
mains.....———————— [retour du majeur ————[majeur encore vers le corps

TU 526 Pr7 = ligateur
but
regard..... ——
tête..... [inclinée à D
mains..... maintien

Rh7 (commentaire sur ce qui précède)
YOU'RE NOT sure: ↘ {1,22}
regard.....————————————————
tête.....————————————————
mains.....[à partir de la configuration précédente, mouvement de la main vers le corps puis retour et extension des doigts pendant la pause et maintien doigts écartés]

Michelle regardait Zoe la tête légèrement inclinée vers la G. Pendant la pause de 0,75⊡, son regard part vers la G.

Paragraphe 9

TU 527 Pr1 = point de vue
Michelle i thought ↗
regard..... ▯ ————
tête..... [redresse la tête

Rh1
she met some:body: ↘ {1,08}
regard.....————————————————————]
tête.....repos
buste.....[▯ ————————————————

TU 528 Pr2 = ligateur + point de vue
NO no ↗ /she said
regard..... [Z ————————
sourcils .....[▯]
tête..... [▯————] repos
buste..... ——] retour de face

Rh2
it's an ame:rican: ↘ {0,858}
regard.....————————————————
sourcils .....[▯]
tête.....[▯] repos

Zoe regarde Michelle pendant toute la séquence, la tête inclinée vers la D. Les doigts de la MG sont toujours écartés.

TU 529 Rh3
Zoe that's that's her REAL daughter/ ↗
regard..... M ————————————
sourcils ..... [□]
tête..... inclinée à D ———[□□] ————
mains..... doigts MG écartés ————————

TU 530 Pr3 = cadre + point de vue
Michelle at the end ↘ she said
regard..... Z ————————————

Rh4
it's an american ↘ she met from New York ↘
regard..... ————————————————————————

Zoe regarde toujours Michelle, tête inclinée à D. elle fait un mouvement de négation juste après "New York".

TU 531 Pr4 = ligateur
and
regard..... ——

Rh5 + incise
he was on a business trip °or something° ↘ {0,0615}
regard..... [□G ————————————] Z ————————————
tête..... [□ ————————————

Paragraphe 10

TU 532 Pr1 = ligateur
Zoe NO
regard..... M-
tête..... [redressée + avancée
mains..... MG doigts écartés

Rh1
that's this is her that's her real daughter: ↘ {0,754}
regard..... ————————————————————————
sourcils ..... [□]
yeux ..... [plissés]
tête..... ———————— [□□] [□G ————————————
mains..... ————————————] mains tiennent le gobelet

TU 533 /§(h) OH: right:§ ↘
regard..... ————————
tête..... ————————

Michelle regardait Zoe en début de séquence. Son regard part vers la G pendant la pause de 0,754□, puis sa tête pendant sa reprise de respiration audible (h). Juste après avoir dit "oh right", elle ramène son buste de face.

TU 534 Pr2 = ligateurs
NO because/ she ↗ because
regard..... M ————————————
tête..... [redressée ————————
mains.....[MD doigts légèrement recourbés lâche le gobelet

Rh2
she ↘ her real DAUGHter didn't know who her father was ↘
{0,307}

regard ..... ————————————————————————————
tête ..... ——— [avancée à G ——————————————[□] ————
mains..... ———— [MD][50] MD en supination doigts relâchés ————
buste..... [avancé à G ————————————————————

Michelle regardait vers la G. Son regard revient vers Zoe à partir de "who".

TU 535 Pr3 = ligateur
and

regard ..... ——
tête ..... [repos
mains..... ——
buste..... ——

Rh3
this: aDOPted daughter didn't know who her father was ↘

regard ..... ————————————————————————————]
tête ..... [□ ————————————————————————
mains..... [MD décalée vers la D en 2 temps et reste en supination —][51]
buste..... ————————————————————————————

TU 536 Pr4 = ligateur + point de vue + cadre
(h) and she said to the REAL daughter ↘

regard ..... [□D ————————————————————]
tête ..... [□□ ————————————————————
mains..... [MD décalée vers la G puis retour à D en supination
buste..... ————————————————————

TU 537 Pr5 = ligateur
oh

regard ..... [M
tête ..... ——
mains..... [index et majeur MD tendus vers l'extérieur]
buste..... ——

Rh4 > préambule
don't worry ↘

regard ..... ————————
tête ..... [□] □D ———
mains..... [retour de MD sur le gobelet]
buste..... ————————

TU 538 Pr6 = ligateur + support lexical disjoint
cause your father ↘

regard ..... ————————————
sourcils ..... [□]
tête ..... ————————————
buste..... ————————————

[50] Les doigts de la MD se resserrent et le poing effectue un battement vers le corps de Zoe. Ensuite, les doigts se déserrent un peu et la main reste en supination près du corps.

[51] La MD est étendue, les doigts serrés : elle effectue tout d'abord un décalage en deux temps qui correspondent aux deux syllabes inaccentuées de "adopted" (1ère et 3ème syllabe), puis elle se met quasiment en supination et reste dans cette position sur toute la fin du groupe avant d'enchaîner sur une autre séquence gestuelle sur le groupe suivant.

TU 539 Rh5
he's an (h) XXX amazingly intelligent ↘ rich [american:]
regard ..... ——————] □G ———] □D ————] M ————
tête ..... ——————] repos ——] □ ————] repos ———]
buste..... ——————————————————————————

[from New York] ↘ {0,39}
regard ..... ——————————
tête ..... inclinée à G ————
buste..... ——————————

Michelle regarde Zoe. Elle fronce légèrement les sourcils pendant la production de "amazingly".

TU 540 Pr7 = ligateur (le rhème qui devrait suivre n'est pas là à cause de l'interruption de Michelle)
[and /then] ↗
regard ..... ———
tête ..... inclinée à G + □
buste..... ———

TU 541 Rh6 > préambule
she's/ lying ↘ {0,235}
regard ..... Z ——————————
tête ..... [□□]

TU 542 Pr8 = ligateurs
mm {0,363} WELL
regard ..... M ——————
tête ..... ——————————
buste..... ——————————

Rh7
this is what she's KNOWN: ↗
regard ..... ——————————
sourcils ..... [□]
tête ..... ——————————] □ ——
mains..... [MD battement][52]
buste..... ——————————

TU 543 Postrhème 1
i don't know ↘ {0,411}
regard ..... ——————————
tête ..... — [□] ————
mains..... [MD vers la D et maintien
buste..... ——————————

TU 544 Pr9 = ligateur
[and then] ↘
regard ..... ——
tête ..... ——
mains..... [MD battement puis maintien[53]
buste..... ——

[52] La MD lâche le gobelet pour effectuer un battement du haut vers le bas, main sur la tranche, doigts serrés.

[53] La MD effectue un nouveau battement (de nouveau sur la tranche), de la D vers la G et en arc de cercle vers le haut. Elle reste ensuite dans cette position pour enchaîner sur le geste suivant.

Rh8
she looked at the uh ↘ {0,126} the black daughter ↘

regard..... ————————————————————————
sourcils .....[□]
tête..... ———————— [□□] ————————————
mains..... ———————— [index D pointé vers l'avant > rotation du poignet
buste..... ————————————————————————

TU 545 Pr10 = ligateur + point de vue
and she said: ↘

regard..... ————————
tête..... [□G ————
mains..... [MD reprend gobelet]
buste..... ————————

Rh9 + incise
i can't tell you who your father is ↗

regard..... ————————————————
tête..... [redresse lentement la tête + □ ———
buste..... ————————————————

TU 546 °i'm sorry° i can't tell you (F0-) ↘ {0,461} §oh right§ {0,38}

regard..... ————————————————————————————
tête..... ——————] repos
buste..... ————————————————————————————

Michelle regarde Zoe. Elle redresse légèrement la tête en disant "oh right".

Paragraphe 11

TU 548 Pr1 = ligateur
so

regard..... ——
buste..... ——

Rh1
it's REAlly sad: ↗

regard..... ————————
sourcils .....[□]
tête.....[□ ————
buste..... ————————
bouche .....[sourire ———

TU 549 Pr2 = ligateurs
because you know ↘

regard..... ————————
tête..... [inclinée à G ————
buste..... ————————
bouche ..... ————————]

Rh2
it's all she wanted to know ↘

regard..... ————————
tête..... ————————
mains..... [battement MD doigts écartés[54]
buste..... ————————

TU 550 Pr3 = ligateur
and {0,719}

regard..... ————————
tête..... [□] inclinée à G
mains..... [reprise du gobelet]
buste..... ————————

Rh3
XXX OBviously a really sad story ↘ {0,579} §yeah§

regard..... ——] [□ ——] M ————————————————
tête..... ——] [avancée ————————] □ ————————————
mains..... [MD et MG tiennent le gobelet mais avancent]
buste..... ————————————————————————————

Michelle regardait toujours Zoe en début de séquence. Son regard part vers le bas à D à partir de "obviously".

TU 552 Pr4 = ligateur + cadre
{1,24} but at (F0+) THE end

regard..... ————————————————
tête..... ————————————————] repos
buste..... ————————————————

Rh4
they're all friends ↘ it's kind of GOT a nice ending ↘

regard..... ————————————] □D ————————————————
tête..... [□D ————————
mains..... [MG sur le ventre ————————————————
buste..... ———— [D + □ ————————————————

Michelle regarde toujours en bas à D. Elle sourit pendant "nice ending".

TU 554 Pr5 = ligateur + modus
but it's real {0,173}

regard..... ————————————
tête..... ———————— [□□]
mains..... ————————————
buste..... ————————————

Rh5
kind of: ↘ {0,805} pathos evoking film ↘ {0,612}

regard..... ————————] [□ ————] M ————————————
tête..... ————————————————] repos ————] □G ——
mains..... ————————————————————————————
buste..... ————————————————————————————

Michelle regarde toujours en bas à D.

[54] □La MD lâche le gobelet, écarte les doigts, et fait un battement vers l'avant. Le geste se termine pendant "and" dans la séquence qui suit (la main tient à nouveau le gobelet après "and").

Paragraphe 12

TU 555 Rh1
Michelle YEAH IT'S SO REALISTIC as well ↘
regard ..... □D ———] □G ———] □D —
bouche ..... [étirée]

Zoe regarde Michelle, la tête inclinée à D.

TU 556 Pr1 = ligateur
Zoe mm {0,272}
regard ..... M ————
tête ..... inclinée à D —

Rh2 > préambule
have you SEEN ANY other of Mike Leigh's films ↘
regard ..... ————————————————
tête ..... ————[□□] ————————————
mains ..... [MG joue avec la cuiller ————————

TU 557 have you seen career girls (F0-) ↘ {0,802} §NO§ {0,134}
regard ..... ————————————————————————
tête ..... ————————————————————————
mains ..... ————[rotation du poignet] ————————————

Michelle regarde toujours en bas à D. Elle fait un mouvement de négation en disant "no".

TU 559 Rh3
that's good ↘ that's improvised as well ↘ {1,04}
regard ..... ————————————————————
tête ..... [⊕] [□ + avancée ——
mains ..... ————————[index MG relevé] poing MG serré —

TU 561 it's a: really good film□↘ {0,52}
regard ..... ————————————
tête ..... ————————————
mains ..... [MG joue avec cuiller ————————

Michelle relève le regard vers Zoe à partir de la dernière syllabe de "improvised". Pendant la pause de 0,52□↘, son regard repart vers le bas à droite, juste avant sa production.

TU 562 Pr2 = ligateur
Michelle yeah {0,638}
regard ..... □D ————
tête ..... [⊕] repos

TU 563 Rh4
no i haven't seen ANY others ↘ (h) mm
regard ..... ————————————————
sourcils ..... [froncés ————————————————
tête ..... [inclinée à G ————————
buste ..... [reculé ————————[oscillations]

Zoe regarde Michelle. sa tête est toujours penchée et avancée. Elle continue à jouer avec sa cuiller.

Séquence 12 : Le tunnel sous la Manche

Paragraphe 1

TU 564 Pr1 = ligateurs + support lexical
Zoe so {0,12} anyway about the ticket ↗ {1,07}
regard..... M———] [M —
yeux .....[fermés]
tête..... [□□] □ ————————
mains.....[MG frotte œil G ————————

TU 565 Rh1 > préambule
are you getting it §right§ tonight ↗ {2,36 laugh M + Z} {1,14}
regard..... ————————————————————————
tête..... ————————————————————————
mains..... ————————————————] [MG replace cheveux sur oreille G
bouche .....[sourire ————————

Michelle regardait en bas à D. Elle regarde Zoe à partir de "ticket", les sourcils toujours froncés. En disant "right", elle sourit, regarde sur la G, et étend les doigts de la main G en configuration '5'. La main se relève jusqu'à être en pronation et retombe aussitôt sur la cuisse. Elle décale alors son buste vers la G et cesse de sourire.

TU 567 Rh2
Michelle got to go: ↘ got to (F0+) go tonight ↘ {0,443}
regard.....[□G ————————————
tête.....[□G ————————————
buste..... □ ——] retour de face

TU 569 got to get my ticket ↗ {1,14}
regard..... ————————
tête..... ————————

Zoe reprend son gobelet à partir du deuxième "got". Elle regarde Michelle la tête inclinée à D.

TU 570 Pr2 = ligateur
and
regard..... —
tête..... —

Rh3
if you give me the time
regard..... ————————
tête..... ————————

Pr3 = ligateur
so
regard..... —
tête..... —

Rh 4 inachevé
i'll {0,249} ↘
regard..... ————
tête..... ————

Paragraphe 2

TU 571 Pr1 = ligateur
Zoe and
regard..... M -
tête..... inclinée à D

Rh1 > préambule
the carriage number ↘
regard.....————————
tête.....————————
mains.....[index MG relevé ——

Michelle regarde toujours vers le bas à G. Sa tête est également toujours penchée vers la G.

TU 572 Pr2 = modus
you GOT to
regard..... ————
tête..... ————
mains..... ————

Rh2
try and sit next to me ↘ {1,923 (laugh)}
regard.....————————————————————
tête.....————————————————————
mains.....————————] tiennent gobelet
buste.....[légèrement reculé ———]
bouche .....[rire ————

Michelle sourit pendant la pause de 1,923⊡ et le rire qui suit. Elle regarde toujours en bas à G, la tête penchée vers la G.

TU 573 Pr3 = point de vue
Michelle (h) I just HOPE ↘
regard..... ▯G ————
tête..... ▯G ————
buste..... [oscillations ——

Rh3 > préambule
we don't get stuck this TIME: ↘ {0,601}
regard.....————————————————————
sourcils ..... [froncés]
tête.....————————————[▯▯] ————
buste.....————————————] ▯ ————
bouche .....[sourire ————

Zoe regarde Michelle, la tête inclinée sur la D. Elle cesse de sourire juste après "hope".

TU 574 Pr4 = ligateur
Zoe oh god ↘
regard..... M ———
tête..... inclinée à D

Rh4
that would be awful ↗ I'D panic if we got stuck ↘
regard.....————————————————————
tête.....———————— [▯]————————] repos
bouche .....[sourire ————————

under the tunnel ↗
regard ———————
bouche ———————

TU 576 i'm hyper claustropho:bic□↘ {0,292}
regard ———————————————
sourcils ……[□] [□]
tête ……[inclinée à G ——[□] ————
mains……[MG frotte tempe G ————————
bouche ———————————————

Michelle se balance de G à D sur son siège. Elle regarde en bas à G au début de la séquence et son regard revient sur Zoe à partir de "i'm hyper". Elle cesse de sourire à partir de "god". Elle fait un léger mouvement d'affirmation après "tunnel".

Paragraphe 3

TU 577 Pr1 = ligateur + cadre + modus
Michelle BUT LAST time it was terrible ↘
regard…… Z ————————] □D ————
sourcils …… [□ ————————
tête…… [□ + □] repos
buste…… [oscillations ————————

TU 578 Rh1 inachevé
we were there for about twenty minutes ↘ we were ↘
regard ———————————————————————
sourcils ———————————————————————
buste……————————————————] retour de face

{0,124} in the tunnel ↘ /we'd already ↘
regard ————————————————————] [□]
sourcils ————————]
tête……[□D ————————
mains……[MG + MD redressées et maintenues[55]
bouche ……[étirée sur "in"]

Zoe regarde Michelle, le corps et la tête toujours penchés vers la G. elle se frotte toujours la tempe G avec la MG. À partir de "for about", elle cesse de se frotter la tempe, mais sa MG reste posée sur la tempe, doigts étendus et resserrés.

TU 581 Rh2 > préambule
Zoe DID PEOPLE NOT/ ↗ get stressed: ↘ {0,177}
regard……M ————————————————
sourcils ……[□]
tête……inclinée à G] redressée et avancée ————————
mains……MG ————] MG descend sur la joue, pouce sous la mâchoire

Michelle, les mains toujours en pronation au-dessus des cuisses, regarde Zoe à partir de "get stressed", la tête toujours penchée et tournée vers la D.

[55] □ Les deux avant-bras sont posés sur les accoudoirs. Les mains, qui pendaient, se relèvent pour atteindre une position en pronation doigts serrés. Sur "in", elles effectuent un battement vers l'avant et reculent aussitôt, mais restent relevées.

TU 582 Rh3
Michelle yeah they were getting stressed (F0-) ↘ {0,257}
regard.....Z —] □G ————————————————
sourcils ..... [□]
tête.....[□D + □] □D ————————
mains.....————————————————————————

Zoe regarde Michelle dans la même position du corps et des mains.

Paragraphe 4

TU 583 Pr1 = ligateur + cadre
and then we'd been travelling for: ↘ {1,14 (bruit)} FIRSTly ↗
regard..... ————————] □ ————————————————
tête..... ————] [redressée + □ ————————— + avancée ——] repos ——
mains..... ————————————————————] sur les cuisses —[MD rotation poignet vers
buste..... [reculé ——

Rh1
we got stuck two:: {0,434} just over two hours ↘ {0,929}
regard.....[Z ————] [□] [□G ————————————] □ ————
sourcils ..... [□]
tête.....—— [□□] repos
mains.....l'extérieur ————] repos
buste.....————————— + oscillations] oscillations ————————————

TU 584 right in front of the tunnel□↘ {0,963}
regard.....——] Z ————————————] □D
buste.....————————————] □ ————

Zoe regarde Michelle dans la même position. Pendant la pause de 1,14□↘, elle place l'annulaire et l'auriculaire de sa MG sur sa bouche (le majeur et l'index sont toujours appuyés étendus sur la tempe, et le pouce sous la mâchoire). Dans cette nouvelle position, qu'elle conserve jusqu'à la fin de la séquence et sur la séquence suivante, elle fait un mouvement d'affirmation juste après "tunnel".

TU 585 Pr3 = ligateur
and then
regard..... ————
buste..... ————

Rh2
we travelled for about five minutes in the tunnel (F0-) ↘ {0,934}
regard.....————————————] Z ————————————————
mains.....[MD mouvement vers l'extérieur.[56]
buste.....————————————————————————————] retour de face

Zoe est dans la même position et regarde Michelle. Elle fait de nouveau un mouvement d'affirmation après "tunnel".

[56] □La MD quitte sa position à pendre de l'accoudoir. Les doigts sont serrés. Elle décrit un arc de cercle du haut vers le bas vers l'extérieur et vers la D de Michelle. Elle reste ensuite dans cette nouvelle position pour enchaîner sur le geste suivant.

Paragraphe 5

TU 586 Pr1 = ligateur
and then
regard..... ————
mains..... [pouce et majeur MD se touchent

Rh1
we stopped: ↘
regard..... ————————
sourcils ..... [▯]
tête..... [▯ ————] repos
mains..... ————————

TU 587 Pr2 = ligateur
so
regard..... —
mains..... —

Rh2 (valeur de commentaire sur ce qui précède)
if you can imagine ↘
regard..... ————————
mains..... ————————
bouche ..... [sourire

Zoe, dans la même position, fait un mouvement de négation juste après “stopped”.

Paragraphe 6

TU 588 Rh1
Zoe DID you think there’s some disaster ↗
regard..... M ————————————————
tête..... inclinée à G ——] repos ————————
mains..... MG sur tempe -] [retour sur le gobelet —
buste..... incliné à G ——] repos

TU 589 Rh2
did they explain ↗
regard..... ————————
tête..... [inclinée à D
mains..... ————————] mains tiennent le gobelet

TU 590 Pr1 = point de vue
did they like say:
regard..... ————————
tête..... ————————
bras ..... [bras D reculé] retour à la position de repos

Pr2 = ligateur (le rhème qu’il est censé introduire n’est pas donné)
well (F0-) ↘ {0,153}
regard..... ————————
tête..... ————————

Michelle regardait Zoe en début de séquence. Son regard part vers la G à partir de “like”. Pendant toute la séquence, le pouce et le majeur de sa MD se touchent toujours. La main retombe en position de repos juste après “well”.

Paragraphe 7

TU 591 Rh1
Michelle THIS rather nasal voice:: ↘ {0,593} hem informed us ↘
regard ..... □ ————————————————————————
tête ..... □ ———————— [□] inclinée à D ————————
bras ..... [épaule G levée]
buste ..... [reculé ———————— + □ ————————] [reculé + □ ————]

TU 592 there was some signal failures (F0-) ↘ {0,791}
regard ..... ————————] □G ————————————
tête ..... ———————— [redressée] inclinée à D ——
buste ..... [reculé + □ ————————] □ ————————

TU 593 Pr1 = ligateur
but {1,14}
regard ..... ————————
tête ..... ———— [□]
bouche ..... [moue]

Rh2
they couldn't tell us ↘ any more than that (F0-) ↘ {0,978}
regard ..... ————————————] Z ————————————
tête ..... inclinée à D ————————————————————
bouche ..... [moue —

Zoe regarde Michelle la tête inclinée à D pendant toute la séquence. Elle hausse une fois les sourcils après le dernier "that".

Paragraphe 8

TU 594 Rh1
Zoe THAT'D be AW:ful: ↘ {0,312}
regard ..... M ————————————
tête ..... [redresse la tête ————————]

TU 595 Rh2
THAT WOULD BE SO ↘ SCARY ↘ {0,78}
regard ..... ————————————————
yeux ..... [plissés ————————————
tête ..... [□————————————] inclinée à G
bouche ..... [sourire ————————————

Michelle regarde Zoe la tête inclinée à D. Elle fait toujours la moue pendant le premier rhème et sourit sur le deuxième. Pendant la pause de 0,78□, elle tourne son buste vers la G, fait un mouvement d'affirmation et détourne son regard vers la D. Sa tête reprend la position de repos après le mouvement d'affirmation.

TU 596 Pr1 = ligateurs
Michelle {0,775 sniff} i know {0,344} i know (F0 =)
regard ..... □ ————————————————
buste ..... □ ————————————————] repos

Rh3 inachevé
i could SEE people getting sort of:: ↘ {0,81}
regard ..... ——————————————] □ ——————
tête ..... [□ ————] [□ + □] [□ + □]
mains..... [MD tire écharpe ——————————][57]

Paragraphe 9

TU 598 Rh1
Zoe {0,816 laugh} A little bit stressed ↘
regard ..... M ——————————————
tête ..... □D ——————————] [renversée]
buste..... [relevé ——————]
bouche ..... rire > sourire ——————

Michelle finit son mime juste avant "stressed", pendant lequel elle secoue encore la tête de même que sur "kids" dans la séquence suivante. Elle regarde alors en bas à D.

TU 599 Rh2[58]
Michelle KIDS RUNning up and down the carriage ↘
regard ..... □D] □G ——————————————]
tête ..... secouée] □ ——[□] repos
bouche ..... [articule —

TU 600 and people getting sort of:□↘ §{0,532 laugh}
regard ..... [□————] □G ——————————————
tête ..... [inclinée à D ——————————————
mains..... [aggripent les accoudoirs ———— reculent sur les accoudoirs
buste..... [agite les épaules ——————
bouche ..... ——————————————————

§ white §{0,109 laugh}§ knuckles ↘
regard ..... ——————————————
tête ..... [□G > inclinée à D et penchée ————
mains..... aggripent toujours les accoudoirs ————
buste..... ——————————————]
bouche ..... ——————————————

TU 601 gripping the {0,816} sides of their seats (F0-) ↘ {0,294}
regard ..... ——————————————————————
tête ..... ——————] repos [□□] □ ——————
mains..... ——————————————————————
bouche ..... ——————————————————————]

Zoe regarde Michelle la tête inclinée à D et rit ou sourit pendant toute la séquence.

Paragraphe 10

TU 602 Pr1 = ligateur
Zoe BUT
regard ..... [□ -
tête ..... □D -

[57] □Michelle mime la sensation d'étouffement, une personne bougeant la tête de tous côtés et essayant de dégager son cou par manque d'air. Voir Annexe 5, Photo 18, Planche 7.

[58] □Pendant tout le Rh2, Michelle mime des gens qui ont peur, qui aggripent les accoudoirs et s'agitent pour essayer de se réinstaller dans leur siège, mais n'y parviennent pas. Voir Annexe 5, Photo 19, Planche 8.

Rh1 inachevé
IT'S SUCH a long ↗
regard.....————] M –
tête.....————] redresse la tête

Michelle est toujours dans la même position, regarde en bas à G et ne tient aucun compte de la tentative de Zoe pour prendre la parole.

TU 603 Rh2
Michelle somebody keep those kids under control ↘ {0,456 (laugh)}
regard.....————————————————————————] Z
tête.....[agite la tête de face] □ ————————] repos
mains.....————————————————————————
buste.....[avancé]
bouche .....[arrondie]

TU 604 Rh3 + ponctuant > préambule
Zoe it's SUCH a long day °THOUGH° ↘
regard.....[□D ————————
tête.....[□ ————————

Michelle regarde Zoe en se balançant sur son siège, la tête légèrement inclinée à G. Pendant "long day though", elle lâche les accoudoirs, en levant les mains à l'horizontale et les laisse retomber.

TU 605 Pr2 = modus
we: REAlly should
regard.....————————
tête.....[□D + avancée ———

Rh4
do it together ↘
regard.....————————
tête.....————————

TU 606 Pr3 = ligateurs (le rhème qu'il introduit n'est pas donné)
because otherwise ↘ {0,754}
regard.....————] M ————
tête.....———————— > avance encore la tête

Michelle regarde toujours Zoe. Elle cesse de se balancer sur son siège juste après "otherwise".

Séquence 13 : Le pub irlandais

Paragraphe 1 > préambule pour le paragraphe 2

Pr1 = ligateur + cadre + point de vue
cause ON the WAY BACK as well ↘ it's a shame
regard.....————————————————————————
sourcils .....[□]
tête.....[□ + □ ————————————————

Rh1 > préambule
we're not going back ↘ on the same day ↘
regard.....————————————————————————
tête.....————————] [□□] □G ————————

TU 608 Pr2 = ligateur
cause
regard..... ——
tête..... ——

Rh2
i've got two hours wait at Lille (F0-) ↘ {0,584}
regard.....————————————————————————
sourcils .....[ ]
tête.....————[reculée]

Paragraphe 2

TU 609 Pr1 = ligateur
Michelle I KNOW:
regard..... [G ——
tête.....[G —
mains..... [MG touche micro

TU 610 Rh1 + incise > préambule
(h) I Usually hem {0,477} go to a cafe: ↘
regard.....————————————] ————
sourcils .....[froncés]
tête.....—— > redresse un peu la tête] ————
mains.....————————[MG replace cheveux derrière oreille G] repos

TU 611 °there's this nice irish bar° ↘
regard.....————————————
tête.....————————————

Zoe regarde Michelle. Au début de la séquence, sa tête est vers le bas et légèrement inclinée à G. Elle la remet dans l'axe du corps mais toujours penchée à partir de "hem".

TU 612 Pr2 = ligateur
and
regard..... [-
tête..... ——] retour de face

Rh2 > préambule
it's got this plaque on the wall ↗ that i like reading ↘
regard.....————————————————————————
mains.....[MD et MG doigts en 'L' ————————————][59]

Pr3 = point de vue
it says (F0-) ↘
regard..... [————
tête..... [D ————
mains..... [mains toujours en l'air mais doigts relâchés

TU 614 Rh3
(h) THERE ARE {0,483} NO strangers here: ↘
regard.....————————————] ————————
sourcils .....[froncés ————————————————————
tête.....————————————] ————] inclinée à G
mains.....————————————————————————

[59] Voir photo 20 (Annexe 5, Planche 8).

TU 615 only friends that have:n't met yet ↘ {0,619}
regard ..... ——————————————] Z ————
tête ..... [redressée + □ —] [□] repos
mains..... [MD replace cheveux derrière oreille D]
bouche ..... [sourire —

Paragraphe 3

TU 616 Pr1 = ligateurs
Zoe OH YEAH / ↘ {0,6 (laugh)} §{0,211 laugh}§/
regard ..... M ——————————————————
tête ..... [redressée] inclinée à G ————————]
bouche ..... [sourire > rire ————————

Michelle regarde Zoe, la tête au repos et le buste de face. Elle rit pendant toute la séquence.

TU 617 Rh1
that's VEry /cheesy for a statement (F0+) ↘
regard ..... ——] [M ———
tête ..... ——] tête renversée[60] ————————] inclinée à G
bouche ..... ——————————————————

TU 618 Pr2 = modus
Michelle PROBABLY
regard ..... Z ————]
tête ..... [□□] repos
bouche ..... sourire —

Rh2
really CHEEsy/ ↘ for an irish person ↗
regard ..... [□————] Z————————————
tête ..... [avancée] avancée et inclinée à G
mains..... [MD et MG sur les genoux ————————
buste..... [avancé————————————] basculé sur la G
bouche ..... ——————————————————

to COME and read that ↘
regard ..... ————————————]
tête ..... ————————————]
mains..... ————————————
buste..... ————————————]
bouche ..... ————————————

Zoe regarde Michelle en riant. Elle avance la tête pendant "for an irish person", après quoi elle la replace en position de repos.

TU 620 Pr3 = ligateur
but
regard ..... [□
tête ..... [redressée
mains..... —
buste..... [se redresse
bouche ..... —

[60] Voir photo 21 (Annexe 5, Planche 8).

Rh3
i saw it the first time ↘
regard..... ————————
tête..... [▯ ————————
mains..... ————————
buste..... [recule] [▯ ———
bouche ..... ————————]

TU 621 Pr4 = ligateur + point de vue
and i thought ↗ {0,346 bruit}
regard..... ————————]
tête..... ————————]
mains..... ————————] [index MD sur la bouche
buste..... ————————] retour de face

TU 622 Pr5 = ligateur
oh
regard..... [▯]
tête..... [▯
mains..... ——

Rh4
that's nice ↘ {0,109} {0,810 laugh M + Z}
regard..... [▯D ————————————
tête..... [penchée à D et à G > avancée en oscillant
mains..... ———— > coude sur l'accoudoir le doigt sur la bouche
buste..... [incliné à D —— ▯ ————

Zoe regarde Michelle en souriant, la tête légèrement inclinée à D.

Paragraphe 4

TU 623 Pr1 = ligateur
Zoe (h) {0,304} no
regard..... M ————
tête..... [redresse la tête + ▯

Rh1
I go to hem you KNOW the::: there's that s ↘ that
regard..... —] ▯ ————] M—] ▯ ————]
tête..... ————] repos

commercial {0,422} centre thing ↘ next door ↗ {0,504}
regard..... M ————————————————

Michelle regarde en bas en début de séquence, l'index D toujours sur la bouche. Elle se penche vers l'avant à partir de "the:::" et change la position de ses jambes qu'elle regarde, la tête inclinée à G. À partir du même moment, elle ôte son index de sa bouche, mais sa main reste dans la même configuration 'doigts repliés' à côté de son visage. À partir de "door", elle est revenue contre son dossier, mais sa MG est toujours en train d'arranger son pantalon. À partir de ce même point, elle regarde Zoe.

TU 624 Rh2
Michelle i've never been out ↗
regard..... Z ————————
tête..... inclinée à G] [▯ de face]
mains..... [MG change de cuisse ———]

TU 625 Rh3
I DAREn't go OUT ↘ {0,727} I+
regard ..... ————————————
tête ..... [avancée + □] appuyée sur MD
mains ..... [MD touche visage ————————
bouche ..... [sourire ——

TU 626 Rh4 + ponctuant
Zoe I DON'T: i've never seen (F0+) the irish bar °then°
regard ..... M ————————————————————
sourcils ..... [froncés ————]
tête ..... [□D + avancée] [□] □ + avancée ————————[reculée
nez ..... [plissé ————]

that you're talking about□↗
regard ..... ————————————
tête ..... □ ———————— [□]

Michelle regarde Zoe en souriant, la tête appuyée sur sa MD.

TU 627 Rh5
i don't know what you're (F0+) talking about (F0-)↘ {0,55}
regard ..... ————————————————————————
tête ..... — [□] ————————

Michelle regarde toujours Zoe. Elle cesse de sourire à la fin de la séquence et détourne son regard vers la G pendant la pause de 0,55□s.

TU 628 Pr2 = ligateur
beCAUSE
regard ..... ————
tête ..... ————]

Rh6
I: ↗ uh be i've waited: for HOURS in ↘ that station ↗
regard ..... ————————————————————
tête ..... [redressée —[reculée ————[□]————————] repos

Michelle, à partir de "I:" regarde vers le bas.

TU 629 Pr3 = modus
i'm sure
regard ..... ————

Rh7
i know every single corner of it
regard ..... ————————————

TU 630 Pr4 = ligateur
and
regard ..... ——

Rh8 inachevé
i've never /seen ↘
regard ..... ————————
tête ..... [□ ————————

Michelle est dans la même position et regarde toujours vers le bas.

Paragraphe 5

TU 631 Rh1 > préambule
Michelle D'YOU/ KNOW WHERE THE NEWS Agence is ↘ {0,638}
regard..... □ ——————————] Z ——————————
tête..... inclinée à D ——————] repos
mains..... MD supporte la tête ——————————] [majeur MD sur la bouche

TU 632 §yeah§ {0,455 (bruit)}
regard..... ——————————
mains..... ——————————

Zoe regardait Michelle. Elle regarde vers le bas juste avant de dire "yeah" et regarde de nouveau Michelle après "yeah", moment où elle redresse la tête.

TU 633 Pr1 = ligateur + cadre
AND THERE'S a bit WHERE
regard..... [□ ——————] MD -
mains..... [MD plonge vers l'avant en pronation

Rh2
YOU: GO through the: customs:: ↘ {0,466}
regard..... ——————————] □ ——————] □D ——
mains..... ——— > MD remonte[61] > pointage ————
buste..... [□ ——————————

Zoe regarde Michelle.

TU 634 Pr2 = ligateur
and
regard..... ——
mains..... ——
buste..... ——

Rh3
they look at your passport and everything ↘
regard..... ——————————] Z ——————————
mains..... ——————————————] [MD[62]] >
buste..... [□ ——————————————————

TU 635 your ticket ↗ {0,427}
regard..... ——————————
sourcils ..... [□]
tête..... [inclinée à D
mains..... index et pouce joints > tête
buste..... ——————————

[61] C'est en fait l'index et le majeur qui remontent légèrement. Le mouvement est ensuite tenu sur "the:" pour enchaîner avec un pointage de l'index toujours vers l'avant sur "customs::". Le pointage est lui-même tenu.

[62] À partir du pointage, qui était maintenu, la MD se relève en un mouvement du poignet et le pouce et l'index s'écartent sur "everything" avant de se rejoindre sur "your ticket". La main va ensuite servir de support à la tête, index contre la tempe.

TU 636 Pr3 = ligateur
/and

regard..... ——
tête..... ——
mains..... ——]
buste..... ——

Rh4 inachevé
YOU GO through the ↗

regard.....————————
tête.....————————
mains.....[MD[63] ————> arc de cercle décrit par l'index
buste.....————————

TU 637 Rh5 > préambule
Zoe are you talking a/bout Lille here ↘

regard.....M ————————————
sourcils ..... [□ ————
tête ..... [avancée + □

TU 638 Rh6 co-produit (consensus établi)
yeah {0,144} §yeah§ (F0-) {1,46}

Michelle et Zoe se regardent. Michelle fait un mouvement d'affirmation et hausse les sourcils pendant sa production de "yeah" puis pince les lèvres brièvement. Sa MD est toujours en l'air, l'index pointé vers l'avant. Zoe avait toujours les sourcils haussés et la tête avancée pendant le "yeah" de Michelle. Elle revient à sa position de repos pendant la production de son propre "yeah".

Paragraphe 6

TU 640 Rh1
Michelle it's just before ↘ there ↗ {2,133 (bruit)}

regard.....Z –[□ ————] Z ————————————
tête.....[□ ————
mains.....[MD relevée[64] > pointage vers la G ————
buste.....————————————————————

Zoe regardait Michelle au début de la séquence. Elle regarde vers le bas à D juste après "there".

TU 641 Rh2 inachevé
IT'S JUST /BEFORE ↗ THE: ↘

regard.....————————————————
tête.....————————] repos
mains.....[MD avance[65] ————————
buste.....————————————————

[63] La MD de Michelle prend la configuration 'pouce/index tendus et parallèles', voir Annexe 5, Figure 4, Planche 1. À partir de "Lille" prononcé par Zoe dans la séquence suivante, la main avance en pronation, et l'index décrit un arc de cercle de l'extérieur vers Michelle, orienté vers le haut. Le geste s'achève avec la fin du "yeah" de Michelle, mais la main reste dans cette position et enchaîne à partir de là sur le geste suivant.

[64] La MD de Michelle se relève de nouveau par un mouvement du poignet et l'index et le pouce, qui étaient légèrement écartés viennent se toucher et s'écarter. Puis, la main effectue directement (sans marquer de tenue du geste) une rotation vers la G, et l'index pointe vers la G. Le geste de pointage est tenu.

[65] Le pouce et l'index de la MD se rejoignent de nouveau, et la main se déplace vers l'avant. Le geste est tenu dans cette nouvelle configuration de la main (pouce/index se touchant).

Zoe, qui regardait vers le bas à D, regarde Michelle à partir de “before”.

TU 642 Pr1 = cadre
Zoe THERE’S a/ ca ↗ fé: ↘ {0,709}
regard..... M ————————————

TU 643 Rh3 > préambule
is IT (F0+) ↗ does it LOOK (F0+)↗ like a café: ↘ {0,866 (bruit)}
regard..... ————————————————————————————————
tête..... [ ] repos

Michelle regarde Zoe au début de la séquence. Sa MD est toujours en l’air, pouce et index se touchant. Pendant la pause de 0,709⊡, elle détourne son regard sur la G et relève le buste pendant la pause suivie de “is it”. À partir de “like”, elle pose son index (horizontal) sur sa joue D. Pendant la pause de 0,866⊡, son regard part vers le bas.

TU 644 Rh4
Michelle IT LOOKS LIKE A PUB: (F0+) ↘ {0,081} (h) §oh no§ ↘
regard..... ————————————] ————————]
mains..... index MD appuyé sur joue D ————————————
buste..... ————————————————————————————

caFÉ ↘ {0,469}
regard..... [D] ————
yeux ..... [ferme œil D]
tête..... [ ]
mains..... ————————
buste..... ————————

Zoe regarde Michelle pendant toute la séquence, mais tourne la tête vers la D à partir de “oh no”.

TU 646 Rh5 > préambule
Zoe there’s DEfinitely a café café ↘
regard..... M ————————————
tête..... ————————[⊕] —

TU 647 Pr2 = ligateur
but
regard..... ——
tête..... ——

Rh6
there’s no {0,274} pub ↘ that i’ve seen (F0-) ↘ {0,101}
regard..... ————————————————————————————
tête..... ————————————————————————] inclinée à D

Michelle regarde en bas à D pendant toute la séquence. pendant “pub”, elle décolle légèrement l’index de sa joue et le replace aussitôt.

Paragraphe 7

TU 648 Pr1 = cadre
Michelle when was the last time
regard..... [Z ————————————
mains..... index MD sur joue D ——

Rh1 > préambule
YOU USED IT: ↘ (h) /you used it: ↘
regard..... ————————————————
tête..... [inclinée à G —
mains..... ———————————————— > index sur la bouche
buste..... [avance ————] repos
bouche ..... [sourire > rire > sourire ————

TU 650 Pr2 = cadre (question rhétorique)
Zoe the LAST time/ i did ↗ it ↘ /{0,475} §yeah§/
regard..... [□D ————————] M ————————————
tête..... inclinée à D ——] repos
buste..... [retour de face (il était un peu tourné vers la D)

Rh2
was:: {0,234} when i came here ↗ in september ↘ {1,25}
regard..... [□D] □ ————————] M ————————————
tête..... [□□] repos

§(h) how bizarre:§ {0,961}
regard..... ————————————

Michelle, en début de séquence, regarde Zoe, la tête inclinée sur la G et l'index de la MD sur la bouche qui sourit. À partir de "how bizarre", elle détourne son regard et sa tête vers la G, l'index restant suspendu à l'horizontal. Juste après sa production, elle appuie de nouveau sa tête sur sa main, mais continue à regarder légèrement vers la G.

Séquence 14 : Retour en France

Paragraphe 1

TU 653 Pr1 = ligateur
Zoe OH
regard..... [□
tête..... [□

Rh1 + ponctuant > préambule
did I: ↘ °hang on° ↘ did i ↗ how did i get here ↗ {0,699}
regard..... ————————————————————————
tête..... ————————————————————————

Michelle regardait vers la G. À partir du deuxième "did i", elle se frotte l'œil D avec la MD et ferme les yeux.

TU 655 Rh2
i can't eVEN (F0+) reMEMber that ↘ journey (F0-) ↘ {0,143}
regard..... — [M ————————————————————————
tête..... [□] [□] repos

TU 656 i can't remember that journey ↘ at: all ↗ {0,148 bruit}
regard..... ————————————————————————
tête..... [□] inclinée à D ——

TU 657 §I can ↘ {0,481} mm§ {0,355}
regard..... ————————————] □D
tête..... ————————————

TU 658 Rh3 (commente ce qui précède et introduit la suite)
it was awful (F0-) ↘ {0,42}
regard ..... ————————————
tête ..... ————————————

Michelle cesse de se frotter l'œil à partir de "journey". Elle replace alors sa MD contre sa joue et regarde vers le bas à D, puis vers le bas à partir de "remember". En prononçant "i can", elle fronce les sourcils, étire la bouche et penche légèrement la tête, puis la replace légèrement plus penchée que la position de repos. Elle regarde toujours vers le bas.

Paragraphe 2

TU 659 Pr1 = cadre + point de vue
Michelle i: sat there going: ↘
regard ..... [————————]
tête ..... appuyée sur MD ——

TU 660 Rh1
(h) i really don't: want to come ↗ back: ↘ {0,773 laugh M + Z}
regard ..... [D ————————] D ————————] Z ————
tête ..... ——[ ] ————————————
buste ..... [avancé ————————————————————]
bouche ..... [sourire > rire ————]

TU 661 Rh2
(h) why didn't i do my pgce ↘
regard ..... —— [D ————————] Z ——
bouche ..... [sourire]

Zoe regarde Michelle pendant toute la séquence. Elle rit avec elle.

Paragraphe 3

TU 662 Pr1 = cadre + point de vue
Zoe i sat there thinking ↘
regard ..... M ————————
sourcils ..... [ ]
tête ..... [inclinée à D ————] repos
bouche ..... sourire ————————

TU 663 Rh1
i'm doing the wrong THING ↗
regard ..... ————————————
tête ..... [————————————]
bouche ..... ————————————

TU 664 Pr2 = modus
i shouldn't
regard ..... ————————
tête ..... [————————
bouche ..... ————————

Rh2
be ↘ coming back: ↘ {0,283} §yeah§
regard ..... ————————————————
tête ..... ————————————] repos
bouche ..... ————————————————

Michelle regarde Zoe. Elle fait un mouvement d'affirmation en produisant "yeah".

TU 665 Pr3 = point de vue
i i THOUGHT ↘
regard ..... ————————
mains..... [MG sur tempe G
bouche ..... ————————

TU 666 Rh3
WHAT am i DOING: ↗ what WHY am i doing ↗ this ↘
regard ..... ————————————————————————
tête ..... [inclinée à G ————] [□ —[□]
mains..... ————————————————————————
bouche ..... ————————————————————————

TU 668 Pr4 = point de vue
this is STUpid ↘
regard ..... ————————
tête ..... [inclinée à G —
mains..... ————————
bouche ..... ————————

TU 669 Rh4
i'm coming back /for someone that's not §yeah {0,236}
XXX
regard ..... ————————————————————————————————
tête ..... ————————————————————————————————
mains..... ————————————————————————————————
bouche ..... ————————————————————————————————

totally§/□↘ even ↘ THERE (F0-) ↗ {0,573 (laugh)} {1,09}
regard ..... ————————————————————————————
tête ..... ————————————————————————————
mains..... ————————————————————————————
bouche ..... ———————————————————————— >rire > sourire

Michelle regarde Zoe pendant toute la séquence, la tête appuyée sur la MD. Elle avance le buste en riant et le recule aussitôt. Elle cesse de sourire et regarde vers le bas pendant la pause de 1,09□.

Paragraphe 4

TU 670 Rh1 (commentaire sur ce qui précède)
(h) IT §YEAH§ WAS ↘ AWFUL (F0+) ↘ {0,673}
regard ..... ————————————————] □ ——
tête ..... [redressée————————————] inclinée à D
mains..... ————————————————————
bouche ..... ————————————————————

TU 672 Pr1 = ligateur + marque de TdF
AND THEN HEM ↘
regard ..... ————————]
tête ..... ————————]
mains..... ————————]
bouche ..... ————————

Rh2 inachevé
Felicity i ↘ {0,313}
regard.....[▯ ————————] M -
tête.....[▯ ————————] repos
mains.....[dos MG sur la bouche] MG doigts écartés plonge vers l'avant
bouche .....————————————]

Michelle regarde toujours vers le bas, la tête appuyée sur sa MD.

Pr2 = ligateur
cause
regard..... ————
mains..... ————

Rh3 > préambule
FELIcity PHONED me ↘
regard.....————————————
mains.....————————————

TU 673 Pr3 = ligateur + point de vue
and she said ↘ {0,546 (bruit)}
regard..... ————————————————
tête.....[inclinée à D + avancée
mains..... ————————————] mains tiennent le gobelet

TU 674 Rh4
do YOU WANT me to: (F0+) ↘ hem come
regard.....————————————————————————
tête.....———————————————————————— [⊕ —

and meet you at the station ↘
regard.....————————————————
tête.....————————————] inclinée à D + reculée

TU 675 Pr4 = ligateur
so
regard..... —
tête..... —

Rh5 inachevé
you're /not ↘
regard.....————————
tête.....————————

Michelle regardait en bas en début de séquence, la tête appuyée sur sa MD. Elle relève les yeux vers Zoe à partir de "to:".

Paragraphe 5

Pr1 = ligateur
cause
regard..... ————
tête..... ————]

Rh1
(h) THAT would §oh it's reaLLY NICE§/↘ have been awful↘

regard ..... ————————————————————————
sourcils ..... [□]
tête ..... [□ ————————————————————————[□□] □G
mains ..... [MG lâche gobelet et reste à côté doigts légèrement écartés —

Michelle regarde Zoe la tête appuyée sur sa MD. Elle relève légèrement la tête pour dire "oh that's really nice" et reste dans cette nouvelle position.

TU 677 Pr2 = ligateurs
because like ↘

regard ..... ————
tête ..... ——] □ + inclinée à G
mains ..... ——] index MG relevé
bouche ..... [sourire -

Rh2
i'd always ↘ David had alWAYS ↘ waited for me ↘

regard ..... ————————————————————————
sourcils ..... [□]
tête ..... ——————] repos
mains ..... ————————————————————————
bouche ..... ————————————————————————

at the station (F0-) ↘ (h)

regard ..... ————————————
mains ..... ——————————] mains tiennent le gobelet
bouche ..... ————————————

TU 678 Pr3 = ligateur + cadre
so to ARRIVE at the station ↘

regard ..... ——[□D] M ————
sourcils ..... [□] [□]
tête ..... [avancée + □D] repos
bouche ..... ————————————

TU 679 and suddenly have noone ↘ waiting for me ↘

regard ..... ————————————————————
sourcils ..... [□]
tête ..... [□ ————————————————————]
bouche ..... ————————————————————

TU 680 Rh3
that would have been the WORST thing in the WORLD: (F0-) ↘

regard ..... ————————————————————————
sourcils ..... [□ □]
tête ..... repos
bouche ..... ————————————————————————

TU 681 {0,102} §yeah§ {0,128}

regard ..... ————————————
bouche ..... ————————————

Michelle regarde Zoe, la tête appuyée sur sa MD pendant toute la séquence. Juste avant de produire "yeah", elle relève la tête, regarde à D et serre sa MD qui va ensuite essuyer son nez, toujours en poing, pendant qu'elle produit "yeah" en penchant la tête.

TU 682 Rh4 (commentaire sur les Rh2 et Rh3)
especially the WAY i was feeling ↘
regard ..... [————————————]
bouche ..... ————————————

TU 683 Pr4 = ligateur
so
regard ..... [G]
bouche ..... ——

Rh5 inachevé
she was REAlly sweet (F0-) ↘ she {0,487} picked (F0+)
regard ..... [————————————] M ————
sourcils ..... [ ]
tête ..... [levée et avancée…
bouche ..... ————————————

me up at the station /and (F0-) ↘
regard ..... ————————————
tête ..... fortement] [inclinée à D ———
bouche ..... ————————————]

Michelle achève de sa frotter le nez à partir de "feeling" et sa MD est de nouveau utilisée pour soutenir sa tête. Au début de la séquence, elle regardait en bas à D. Pendant la pause 0,487, elle regarde de nouveau Zoe.

Paragraphe 6

TU 685 Rh1 > préambule
Michelle D'SHE/ KNOW YOU beFORE ↗ hand ↘ {1,25}
regard ..... Z ————————————
sourcils ..... [froncés ————————
tête ..... [————————————
mains ..... MD sert d'appui à la tête ————————

TU 686 Pr1 = cadre
Zoe did she KNOW me ↗ {0,237}
regard ..... M ————————————
sourcils ..... [ ]
tête ..... ————[inclinée à D + avancée

Michelle regarde Zoe la tête légèrement appuyée sur la MD. Elle fait un mouvement d'affirmation pendant la pause de 0,237. Elle fronce toujours les sourcils.

TU 687 Rh2
YEAH
regard ..... ——
soucils ..... [—
tête ..... [redresse la tête

Pr2 = ligateur + cadre
cause two YEARS ago ↘ {0,188}
regard ..... ————————————
sourcils ..... ————————]
tête ..... ————] inclinée à G ————] repos

TU 688 Rh3
i was a Nottingham student ↘
regard.....————————————————

TU 689 Pr3 = ligateur
and
regard..... ——

Rh4
she looked after me two years ago ↘ {0,411}
regard.....————————————————————————————
tête.....[légèrement penchée à D ————————
mains.....[index MG relevé ————————

Michelle quitte Zoe du regard juste après "student" et regarde alors en bas à D, la tête toujours appuyée sur sa MD.

Michelle §oh yeah ↗ {0,581} OH yeah right§ ↘ {1,93}
regard.....D ————————————————————————
tête.....[+] ————
mains.....MD sur joue D ————————————————————

Séquence 15 : Horaires des trams

Paragraphe 1

TU 692 Pr1 = ligateurs
Zoe but yeah ↘
regard..... —] —

Rh1
it's LONG: ↗
regard.....————]
tête.....[+ —

TU 693 Rh2
it's so long ↘ {0,176}
regard.....[M ————————————
sourcils .....[froncés ————————————
tête.....———] inclinée à D ——
nez .....[plissé]
mains..... [MD gratte tête ——

TU 694 Pr2 = cadre
Michelle (h) WHAT I USUALLY do is ↘
regard..... D ————————]
yeux .....[fermés
mains.....[MD frotte sourcils D

Rh3
I TRY TO GET THE REALLY REALLY EARLY train ↘ {0,222}
regard.....[————————————] Z ————————
yeux .....————]
sourcils .....[ ]
tête.....[penchée à D et avancée ————————————————————
mains.....[MD cesse de frotter mais reste contre la tempe ————————

TU 695 Rh4
i GET up ABOUT ↘ {1,1} f {0,109} FIVE o'clock ↘ {0,238}
regard ..... ————] □ ————————] □G——] Z ————
tête ..... ————] inclinée à D + □ ————————
mains ..... ————————————————————

TU 696 get the: ↘ i think there's /ONE AT §SEven§/ ↘ SIX: ↘
regard ..... ————] □G ————————] Z ——
sourcils ..... [froncés ————————————]
tête ..... ————] relevée + □ ————————
mains ..... ————————————————

TU 698 NO I GET the six o'clock one (F0+) ↘ (h)
regard ..... ————————————
sourcils ..... [□]
tête ..... —] repos
mains ..... [MD passe de la tempe au menton ————

Zoe regarde Michelle, les sourcils toujours froncés. Elle cesse de se gratter la tête à partir de "train". Elle fait un mouvement d'affirmation pendant la pause qui suit "five o'clock" et redresse légèrement la tête en disant "seven". Elle fait un nouveau mouvement d'affirmation juste après "the six o'clock one". Elle cesse progressivement de froncer les sourcils (impossible de déterminer l'instant exact à partir duquel elle ne les fronce plus).

TU 699 Pr3 = ligateur
and THEN
regard ..... ——] □ —
tête ..... [□ ——
mains ..... ————

Rh5
YOU just SLEEP till about (F0-) ↘ {1,78} nine o'clock (F0-) ↘
regard ..... ————————] □G ————————] Z ————
tête ..... ————————————————————
mains ..... ————————————————————

TU 700 Rh6
YOU'RE IN LILLE by then
regard ..... ————————————
tête ..... ————] [□] repos
nez ..... [plissé]
mains ..... ————————————

Postrhème 1 + ponctuant
°i think (F0-) ↘ aren't /you° ↗
regard ..... ————————————
mains ..... ————————————

TU 701 Rh7
§YEAH§/ takes FOUR hours
regard ..... ————————————]
tête ..... [□ ——[□□] —
mains ..... ————————————

Postrhème 2
°i think° (F0-) ↘ {0,704}
regard..... □ ————————
tête..... ————————
mains..... ————————

Zoe regarde Michelle pendant toute la séquence, la tête inclinée à D. Elle fait un mouvement d'affirmation pendant que Michelle dit "i think".

Paragraphe 3

TU 703 Rh1
Zoe (h) I am: WELL I'VE got the nine o'clock one this time ↘
regard..... M -] □ ————————] M ————————] □
tête..... [□□] ————————————] avancée + incl. à D
mains..... [MG lâche gobelet, MD le pose sur la table ——
buste..... [se penche pour poser gobelet sur la table ———

Michelle, au début de la séquence, regarde à D, les sourcils froncés et la MD posée sur le bas du visage. Elle cesse de froncer les sourcils à partir de "this time" et regarde Zoe à partir de "time".

TU 704 Pr1 = ligateur + point de vue + ligateur
just cause i thought ↗ well
regard..... ————————
tête..... ————————
mains..... ———————— [MD pose gobelet, MG saisit l'accoudoir
buste..... ————————

Rh2 > préambule pour le paragraphe suivant
in {0,121} in terms of the trams: and stuff (F0-) ↘ {1,67 (bruit)}
regard..... ————————] M ————————————
tête..... ————————] redresse la tête ————————]
mains..... ————————————————————————]
buste..... ————————————————————————]

Paragraphe 4

TU 706 Rh1 > préambule du rhème 3
i didn't know (F0-) ↘ {0,521} what time they start ↘
regard..... ————————————————————
tête..... repos
mains..... [MG tient MD (bout des doigts) ————————
buste..... repos

TU 707 Rh2
Michelle i just WALK ↘ there ↗ {0,599}
regard..... Z ————————] □G
tête..... [□ ————————] repos

TU 708 Rh3
THEY WALK they start ↗ at 'bout (F0-) {0,317} SIX: ↗
regard..... ————————————————] □ ——
tête..... [□ ————————————————————]
mains..... [index MD reste en l'air ————————————]
buste..... [□ ————————————————] repos

Postrhème 1
i think ↗ {0,176} §REAlly§ ↘ {0,622} yeah {0,319}
regard..... ——————————————————————] □G ——
tête..... [appuyée sur MD ——————————————————
mains..... [MD contre la joue ——————————————————
buste..... [oscillations ——————————————————

Paragraphe 5

TU 711 Pr1 = ligateur + modus
Zoe no I'M gonna: ↗
regard..... [□ ——————]
tête..... [□ ——————
mains..... [MD quitte MG qui pointe en face sur "gonna"
buste..... [hausse les épaules

Pr2 = support lexical + point de vue + modus
XXX the WELL for THE TRAIN that i hope ↗ {0,253} you're gonna
regard..... [□ ——————] M ——————————————————————
sourcils ..... [froncés ——————————————]
tête..... ——————] avancée à G ———— + □ ——————————————
mains..... MD sur la cuisse, MG cesse de pointer sur "for"]
buste..... ——————————————————————————————

Rh1
get and i've got ↘ is the nine o'clock ↗ {0,801}
regard..... ——————————] □ ——————————————] □
tête..... ——————————] redressée + □ ——————————
buste..... ——————————————————————] repos

nine twenty or some:thing (F0-) ↘ {0,666} §YEAH§
regard..... ——————] M ——————————————————
sourcils ..... [froncés ——————————————]
tête..... [□ ——————————————————] inclinée à D ————

Michelle regardait en bas à G. À partir du segement incompréhensible "XXX", elle regarde Zoe, la tête toujours appuyée sur la MD. Elle fait un mouvement d'affirmation à partir de "got". Son regard part vers la G pendant la pause de 0,666□, juste avant sa production de "yeah".

Paragraphe 6

TU 715 Rh1
YOU get INto London at half past three ↘ {0,731}
regard..... ——————————————————————
tête..... ——————————————— + □ ——————————————

TU 716 Rh2 (commentaire sur le Rh1)
it's not bad (F0-) ↘ {0,157} §that's all right§ ↘ {0,483}
regard..... ——————————————————————————————
tête..... ——————————————————————————————

Michelle regarde en bas à G pendant toute la séquence. Elle pose sa MD sur sa cuisse à partir de "at half past three" et redresse par conséquent un peu le buste et la tête qui était auparavant appuyée sur cette main. Elle fait un léger mouvement d'affirmation en disant "that's all right".

Séquence 16 : Vacances de Noël

Paragraphe 1 > préambule pour les paragraphes qui suivent

TU 718 Pr1 = modus
Michelle (h) MAYBE WE should ↗
regard..... ▯ ————————
buste..... [oscillations ————
bouche .....[sourire

Rh1 = préambule
HANG AROUND LONDON for a bit ↘ {0,995 (bruit)}
regard..... ————————————] Z ————————
sourcils ..... [▯]
buste..... ————————————] repos [hausse les épaules]
bouche ..... ————————————] [étirée ————]

Zoe regarde Michelle pendant toute la séquence, la tête légèrement inclinée à D. Elle sourit pendant la pause de 0,995▯.

TU 719 Pr2 = ligateur + modus
Zoe mm {0,184 bruit} I'M gonna
regard..... M ————————————
sourcils .....[▯]
tête..... inclinée à D > redressée > ▯ ——
buste.....[épaule D ▯

Rh2
stay in London ↘ i DON'T know WHO WITH yet (F0-) ↘
regard..... ————————————————————
tête..... ————————————] ▯ ————————
buste..... ————————————————————] repos

TU 721 Pr3 = ligateur + modus
but (h) i'm (F0-) gonna
regard..... ————————————
tête..... ——] [⊕ ————————

Rh3
stay in London ↗
regard..... ————————
tête..... ——] repos

Michelle regarde Zoe. Elle penche légèrement la tête à partir de "who".

Paragraphe 2

TU 722 Pr1 = ligateur
Michelle SO
regard..... [▯G
tête..... [▯
mains..... [MD en supination, index pointé vers l'avant

Rh1
YOU'RE GOING up to:: Durham (F0+) ↘ {0,254}
regard..... ————————————] Z ————————
tête..... ————————————] [inclinée à G ————————
mains..... ————————————————————
buste..... [▯ ————————————] ▯ ——

TU 723 Pr2 = ligateur
Zoe NO (F0+) {0,812}
regard..... M ————————
tête..... [▯] tête avancée ——

TU 724 Rh2
(F0+) I'M NOT GOing to Durham till after christmas (F0-) ↘ {1,87}
regard..... ————————————————————————————————
tête..... ——— [▯ ————————] reculée [inclinée à D ————————
mains..... [agite doigts MG]

Michelle regarde Zoe, la tête légèrement inclinée à G. Pendant la pause de 1,87◪, elle détourne son regard sur la G. et revient immédiatement sur Zoe en même temps qu'elle reprend la parole. Sa main reprend la position initiale sur la cuisse, mais l'index reste tendu.

TU 725 Rh3 + ponctuant > préambule
Michelle WHO LIVES IN LONDON °then° (F0+) ↘ {0,468}
regard..... [Z ————————————————————
sourcils ..... [froncés ————————————]
tête..... inclinée à D ————————————————

Zoe regardait Michelle au début de la séquence. Elle penche la tête et regarde vers le bas à partir de la pause de 0,468◪.

TU 726 Pr3 = ligateur
Zoe HEM {0,0887}
regard..... ▯ ————————]
tête..... ▯ ————————] repos

Rh4
my friends ↗ {0,623}
regard..... ————————————
tête..... [▯ ————————————
mains..... [MG en pronation doigts écartés
bouche ..... [sourire —

Michelle regarde Zoe, la tête toujours inclinée à G.

TU 727 Pr4 = ligateur
Michelle SO
regard..... Z -
tête..... [redresse la tête + ▯
bouche ..... [sourire

Rh5 > préambule
YOU'RE NOT GONNA SEE YOUR mum and dad ↗ {0,686}
regard..... ————————————————————————————
tête..... ————————————————————————————] repos
bouche ..... ————————————————————————————]

Zoe regarde Michelle en souriant. Elle cesse de sourire et sa MG retombe au repos juste à la fin de la séquence.

TU 728 Pr5 = ligateur
Zoe HEM {0,204 (bruit)}
regard..... M [▯D ————————]

Rh6
my dad ↘ {0,197} not my mum (F0-) ↘ {0,304}
regard..... [M ————————————————————————
sourcils .....[□]
tête..... [avancée] repos [□ + □] □ ————————

Paragraphe 3

TU 730 Pr1 = ligateur + modus
(h) cause WHAT i'm gonna do
regard..... M ————————————]
tête..... repos
mains..... [index MG relevé > déplacé sur la D > tenu

Rh1
is ↘ i'm gonna stay ↗ {0,239} SPEND that night in ↗
regard..... [□ ————————] M ————————————
sourcils .....[□]
tête..... [□ ————————————————————————
mains..... index tenu en pointage ————————[battement] ————————

London (F0-) ↘ {0,397} §YEAH§
regard..... ————————————————
tête..... ————————————————
mains..... [index déplacé à D > tenu ————————]

Michelle regarde Zoe. Elle cesse de sourire à partir de "dad". Elle fait un mouvement d'affirmation qui débute pendant la pause de 0,304□ et qui s'achève pendant "spend". Elle fait un nouveau mouvement d'affirmation et relève un peu la tête en produisant "yeah".

TU 733 Pr2 = ligateur + modus
and possibly
regard..... ——] □D ———
sourcils ..... [froncés ———
tête..... [redresse la tête
mains..... [MG en équerre[66]

Rh2
the next night ↘
regard..... ————] M -
sourcils ..... ————————
mains..... ————————

Pr3 = ligateur + modus
but probably
regard..... ————————
sourcils ..... ————————
yeux ..... [plissés ————
tête..... [□ ————————
mains..... ————————

[66] □Voir photo 22 (Annexe 5, Planche 9).

Rh3
not (F0-) ↘

regard ..... ——
sourcils ..... ——]
yeux ..... ——]
tête ..... ——
mains..... [le pouce MG s'écarte des autres doigts pour enchaîner sur le geste suivant

Paragraphe 4

TU 734 Pr1 = modus
what i'll do

regard ..... [□ ————
tête ..... — + □ ——
mains..... [index MG pointe en haut à G

Rh1
is ↘ i'll spend (h) {0,301} ALL OF ↗ FRIday (F0-) ↘ {0,409}

regard ..... ————————————] M ————————————
tête ..... ————————————————————————
mains..... ———————— [MG abaissée] index vers la D[67] [index relevé

TU 736 friday night ↘ {0,161} and all of saturday in London (F0-) ↘ {0,467}

regard ..... ————————————————————————
sourcils ..... [□]
tête ..... ————————————————————————
mains..... [battement index] index levé > index pointe à G > index pointe vers l'avant

Michelle regarde Zoe, la tête toujours légèrement inclinée à G. elle fait un mouvement d'affirmation pendant la pause de 0,409□ et un autre après le dernier "London".

Paragraphe 5

TU 738 Pr1 = ligateur
then

regard ..... ——
tête ..... ——
mains..... ——

Rh1 + incise
get {0,246} hem a: ↘ {0,44} train up to Doncaster (F0-) ↘

regard ..... ————————————] □ ———] M ————
sourcils ..... [froncés ——
tête ..... ————————————] □ ————[□]
mains..... [battement][68] > tenu [index] □[69] [doigts écartés □

[67] □ l'index de la MG, toujours pointé, décrit un arc de cercle vers le haut et vers la D.

[68] □ l'index est déplacé vers le bas à D sur "get" et reste dans cette nouvelle position jusqu'à "train". Cela dit, le geste étant bref, il donne plus l'impression d'un battement que d'un déplacement (le déplacement est d'ailleurs de peu d'amplitude alors qu'il sera beaucoup plus important sur "train").

[69] □ Sur "train", l'index décrit un nouvel arc de cercle mais cette fois-ci vers la D et l'index pointe vers le haut sur "up". Sur "Doncaster", les doigts de la MG s'écartent et elle se déplace vers la G tout en se mettant sur la tranche.

TU 739 °or wherever the place nearest my dad° (F0-) ↘ {0,331}

regard ..... ————————————————————————————
sourcils ..... ————————————————————————————]
tête ..... —— [□] ——[□] ————————————————
mains..... [doigts écartés[70] ————————————————————
buste.....[épaule D □]

Michelle regarde toujours Zoe. Elle fait un mouvement d'affirmation juste après "wherever", mouvement qui dure jusqu'à la pause de 0,331□.

TU 740 Pr2 = ligateur
i don't know

regard ..... ————————
soucils .....[□ ————
tête ..... [□ ————
mains..... [MG relevée doigts écartés

Rh2
where the place nearest my dad is: (F0-) ↘ §0,32 laugh§

regard ..... [□ ————————] M ————————————————
sourcils ..... ————————————————————]
tête ..... ————————————————————] repos
mains..... ————] MG doigts écartés en pronation ————————
bouche ..... [sourire ————————

Michelle regarde Zoe pendant toute la séquence. Elle rit et redresse la tête pendant la pause qui suit en conservant son sourire.

Paragraphe 6

TU 741 Pr1 = ligateur + modus
{0,532} (h) and then HOPEfully ↘

regard ..... [□D ————————] M —
sourcils ..... [□ ————
yeux ..... [fermés]
tête ..... [avancée]..... [□ ————
mains..... [MG relevée légèrement doigts écartés
bouche ..... [sourire] ————————[sourire ——

Rh1
he'll pick me up in the station ↘

regard ..... ————————————————] □
sourcils ..... ————]
tête ..... ———————————————— + □]
mains..... ————————————] MG retombe
bouche ..... ————————————————

Michelle regarde Zoe en souriant. Elle fait un mouvement d'affirmation à partir de "station" et qui s'arrête à la fin de la respiration du tour suivant.

TU 742 Pr2 = ligateurs
(h) and hem ↘ beCAUSE

regard ..... ————————————
tête ..... [□ ————————————
main..... [index MG pointe vers le haut

[70] □Sur "or wherever", la MG se place en pronation, doigts écartés. Sur la fin de "wherever", la main se relève légèrement et revient en pronation.

Rh2 inachevé
it's ↘ {0,125}
regard..... ————————
tête..... ————————
mains..... ————————

Pr3 = ligateur
and then
regard..... ————
tête..... ————] repos
mains..... ————

Rh3
SPEND the night of the twenty third ↘ at his: ↘ {0,22}
regard..... ——] ▯ ————] M ————————————————————
tête..... [▯ ————————
mains..... [index pointe à D > index pointe en bas ————————————

Michelle regarde Zoe pendant toute la séquence. Elle ne sourit plus au début de "and then". À partir de "spend", elle déplace sa MD sur sa cuisse. Elle fait un mouvement d'affirmation à la fin de la séquence, mais ce mouvement débute pendant la pause de 0,22▯ et chevauche avec "and then" de la séquence suivante.

TU 743 Pr4 = ligateur
(h) and then
regard..... ————————
tête..... [redresse la tête
mains..... [index G décrit un arc de cercle de l'extérieur vers le corps

Rh4 > préambule
it's his birthday ↘ on the twenty fourth (F0-) ↘
regard..... ————————————————————
sourcils ..... [▯]
tête..... [▯G ————————————————————
mains..... ————] MG retombe

TU 744 Pr5 = ligateur + modus
so we have to
regard..... ————————
sourcils ..... [▯]
tête..... ————————

Rh5
be there ↘ {0,405 bruit} §yeah {0,292}§
regard..... ————————————————————————
tête..... —[avance] ————————————————————
bouche ..... [sourire ————————————————]

Michelle regarde Zoe pendant toute la séquence. Elle lève légèrement la tête en produisant "yeah" et sourit.

Paragraphe 7

TU 746 Pr1 = ligateurs
hem and: then ↘ {0,319 bruit}
regard..... [▯D ————————————————
tête..... [légèrement redressée ————————

Rh1
SPEND {0,0783} the twenty fifth with him ↘
regard ..... ——————————————] M ————
tête ..... [□ ——————————————] repos
mains..... [index MG pointé][71] main au repos

TU 747 Pr2 = ligateur
cause
regard ..... ———

Rh2 > préambule
we ALWAYS spend christmas with him ↘
regard ..... ——————————————————
yeux .....[plissés]
tête .....[□ ———
mains..... [MG relevée[72] ——————[battement]

TU 748 Pr3 = ligateur
be:cause: {0,197}
regard ..... ——————
tête ..... ——————
mains..... [MG déplacée sur la G

Rh3
it's his birthday the day (F0-) before ↘ {0,191} §YEAH§
regard ..... ——————————————————————
tête ..... [inclinée à G ——————————————————
mains..... [MG doigts écartés : rotation du poignet vers l'extérieur > tenue

Michelle regarde Zoe. Elle fait un mouvement d'affirmation en prononçant "yeah".

Paragraphe 8

TU 750 Pr1 = ligateur
and
regard ..... ——
tête ..... ——
mains..... ——

Rh1
it's too far to ↘ {0,695} like to do one ↘ {0,241} like the
regard ..... ——————————————————————
tête ..... ——] repos
mains..... ——] [index pointe à D puis à G ——————————> MG pointe à G[73]

twenty fourth at his: and the twenty fifth at my mum's §yeah§
(F0 =, mais pas très élevé) (h)
regard ..... ——————————————————————
mains..... ——————————> MG pointe à D ——[MG tenue doigts écartés en pronation

[71] La MG se redresse à l'horizontale et l'index pointe vers l'avant, puis la main retombe.

[72] La MG se relève à nouveau à l'horizontale. Le pouce, l'index et le majeur sont étendus, mais les deux autres doigts restent repliés contre la paume. Le battement est effectué dans cette configuration et elle est ensuite maintenue pour enchaîner sur le geste suivant.

[73] Pour les deux pointage qui suivent, les doigts de la main sont rassemblés, le pouce écarté des autres doigts et la main pointe d'abord en avant à G, puis dans une rotation du poignet, vers la D. Après les deux pointages, la main se remet vers l'avant, en pronation, doigts écartés.

Michelle regarde Zoe. Elle étire les lèvres sur “fourth” et fait un léger mouvement d’affirmation en prononçant “yeah”.

Paragraphe 9

TU 752 Pr1 = ligateur + cadre (préambule qui n’a pas de rhème)
and THEN on the morning of the twenty /sixth ↗
regard..... [▯ ——————————————————] M
mains..... [index MG pointe en haut à G > main retombe à partir de “morning”

TU 753 Rh1 + ponctuant
Michelle NO/ TRAINS EIther °are there° ↘ (h) §no§ {0,464}
regard..... Z ————[▯] Z ——————————] ▯ ——
mains..... [met ses deux mains dans ses poches ——————
buste..... [reculé ——————————————————
bouche ..... [pincée ———

Zoe regarde Michelle. Elle fait un large mouvement de négation en fronçant les sourcils en prononçant “no”.

TU 755 Pr2 = ligateur + cadre + marque de TdF
Zoe and then the morning of the twenty sixth ↘ {0,188 bruit} hem {0,468}
regard..... M ——————————————————————————————
tête..... [inclinée à G ——————————
épaule D..... [▯▯]

Michelle regarde à G en début de séquence tout en pinçant les lèvres. Elle s’éclaircit la gorge à partir de “sixth” et c’est ce qui produit le bruit. Tout en s’éclaircissant la gorge, elle fronce les sourcils. Elle revient en position de repos et regarde Zoe à partir de “hem”, les mains désormais dans les poches.

TU 756 Rh2
he drives up ↘ (h) to my mum’s ↘ {0,328}
regard..... ——————————————————
tête..... [redressée ————] [inclinée à D ——————
buste..... [le buste qui était légèrement orienté vers la D revient de face

Michelle regarde Zoe. Au début de la séquence, elle incline la tête à G.

TU 757 Pr3 = ligateur
and
regard..... ——
tête..... ——

Rh3
he sees my sisters ↘
regard..... ——————
tête..... [redressée ————
mains..... [index MG pointe à G

TU 758 Pr4 = ligateur
cause
regard..... ———
mains..... [index MG pointe en bas

Rh4 + incise
they live next door to my mum ↘ {0,366}
regard ———————————————————
mains ———————————————————

TU 759 °well near° (F0-) {0,707} §YEAH§
regard ———————————————
mains [MG sur la tranche doigts écartés vers la G puis repos juste après "near"

Michelle regarde Zoe, les deux mains dans les poches. Au début de la séquence, elle tourne son buste légèrement sur la G. elle fait un mouvement d'affirmation juste après "sisters".

Paragraphe 10

TU 761 Pr1 = ligateur
and: hem ↗ {0,196 bruit}
regard ——] □D ——————

Rh1 > préambule
i go and see my mum ↘ {0,583}
regard ————] M ——————————
tête [en arrière ——————] repos

Michelle regarde Zoe, la tête inclinée à G et les mains dans les poches. Son buste revient de face pendant la pause de 0,196⊡.

TU 762 Rh2
we have a second christmas day (F0-) ↘ {0,62} {0,196 laugh}
regard ———————————————————————————————
sourcils [□]
tête [□ ———————————————————————————
bouche [sourire ———

TU 763 §{0,765 laugh} MORE TURkey (F0-) ↘ {0,342 laugh}§
regard ———————————————————————————————
tête ———————————————————————————————
bouche ———————————————————————————————]

Michelle regarde Zoe et sourit après "day". En disant "more turkey", elle tourne son buste vers la G, regarde en bas. Juste après "turkey", elle regarde sur la G en écarquillant les yeux.

Paragraphe 11

TU 764 Pr1 = ligateur
but
regard ——
tête ——

Rh1 inachevé > préambule
it's never quite it's never the same really ↘ it's not ↘
regard [□D ——————————] □ ——————————]
tête [□ ————————————————————] □ ———
nez [plissé]
buste [□ ————————————————

Michelle regarde en bas à G pendant toute la séquence. Elle hausse le buste en début de séquence et retombe rapidement à partir de "the same". À partir de cet instant, elle tourne son buste vers la G.

Pr2 = ligateur
{0,307} cause
regard..... □D ————
tête..... ————
buste..... ————] repos

Rh2
i'm the only one opening my presents ↘ {1,41} §OH: {0,97 laugh M + Z}
regard..... ——] M ————————————————————————
tête..... ——] repos.....[avancée]
nez ..... [plissé]
bouche ..... [sourire ———— > rire ————]

TU 767 {2,459 XXX}§ present {0,161} {0,113 laugh}
regard..... [□D ————] M ————————————
tête..... [□ ————] repos
bouche ..... [sourire ————].....[sourire ————]

Michelle regardait en bas à G. Elle regarde Zoe à partir de la pause de 1,41⊡ et sourit après son "oh". Pendant le passage incompréhensible "XXX", elle tourne son buste vers la G, alors que son regard part en bas à D, puis elle se balance sur son siège jusqu'à la fin de la séquence.

Séquence 17 : Blagues de Noël

Paragraphe 1 > préambule paragraphe 2

TU 768 Rh1
Michelle WE do THIS REAlly terrible thing every year ↘
regard..... □D ————————————————
tête..... [inclinée à G ————————————
buste..... □ ————————] □ ————————[arrière]
bouche ..... [sourire ————————————————]

TU 769 Rh2
we do this to my little brother (F0-) ↘ (h) {0,251} hem
regard..... ————————————————————————
tête..... ————————————————————————] repos
buste..... [□ ————————————————————

{0,783 (mhmh)} excuse me ↘ {0,931 (bruit)}
regard..... ————————————————
sourcils ..... [froncés ————————————
tête..... [□ ————————————————
buste..... [□ ————————————————
épaules..... [levées ————————————

Zoe regarde Michelle. Elle incline la tête à D à partir de "thing". Elle regarde son micro en penchant la tête pendant que Michelle s'éclaircit la gorge, puis regarde de nouveau Michelle sans relever la tête.

Paragraphe 2

TU 770 Pr1 = cadre
Every time ↘ e::::very christmas ↘
regard..... ————————————————
sourcils ..... ————————]
tête..... ————————————] □D ————
buste..... ————————] repos
épaules..... ————————]

TU 771 Rh1 + incise
we (h) we'd get a present that he'd {0,253} had: like (F0-) ↘

regard ..... ————————————————————————————
tête ..... ———————————————————— [□] ——
buste ..... [□ ——————————————] □ ——————————

{0,216} two years ago: (F0-) ↘ or something REAlly

regard ..... ——————————] Z ——————————————
tête ..... ——————————] repos
buste ..... ——————————————] □ ——————————

SIlly (F0-) ↘ like a SHOE: °OR: something° ↘

regard ..... ——————————[□] Z ——————————
tête ..... [□] ..... [inclinée à G ——————]
buste ..... ——————————————] □ ——————
bouche ..... [rire ——————————]

Zoe regarde Michelle, la tête inclinée à D. Elle commence à sourire à partir de "silly".

TU 774 Rh2
(h) stuff it full of pa ↘ per ↗

regard ..... ——————————————
tête ..... [inclinée à D ——————
buste ..... ——————] □ ——————
bouche ..... [sourire ——————————

Zoe regarde toujours Michelle en souriant. Elle relève la tête juste après "paper" et cesse de sourire.

TU 775 Pr2 = ligateur
(h) AND then ↘

regard ..... [□ ——————
tête ..... [inclinée à G
buste ..... ——————
bouche ..... ——————

Rh3
wrap it UP FOR HIM ↗ {0,213 bruit}

regard ..... ——] Z ——————————————
sourcils ..... [□ ——————————]
tête ..... ——————————[□] repos
buste ..... ——————] repos
bouche ..... ——————————————————

TU 776 Pr3 = ligateur
Zoe /oh

regard ..... M -
tête ..... [□
bouche ..... [sourire

Rh4
THAT'S CRUEL:: (F0+) ↘ {0,321 laugh} that IS: SO cruel: (F0+) ↘ {0,373 laugh}

regard ..... ————————————————————————————
tête ..... ——————] inclinée à G ——————————————
bouche ..... ————————————————————————————]

TU 777 Rh5 > préambule
Michelle HE'D:: GET REALLY excited ↘
regard ..... Z ————————] ▯ ———
tête ..... [penchée fortement
buste ..... [oscillations ————————
bouche ..... sourire ————————

TU 779 Rh6
(h) HE'D start/ ↘ {0,373} ri:pping ↗ (h) shreds off his hem ↘
regard ..... ————————————————————————
tête ..... redressée un peu ————————[incl. à D > incl. à G] ▯ ———
buste ..... ————————————————————————
bouche ..... ————————————————————]

{0,326} present ↘
regard ..... ————————
tête ..... ————————
buste ..... ————————

Zoe regarde Michelle la tête inclinée à G.

TU 780 Pr4 = ligateur
AND then
regard ..... ————
tête ..... ————
buste ..... ————
bouche ..... [sourire

Rh7
he'd find a smelly SHOE: inSIDE ↘ {0,259 laugh}
regard ..... ————————————————————]
yeux ..... [fermés ————
tête ..... ————————————————————
buste ..... ————————————————————
bouche ..... ———————————————————— > rire ————

TU 781 Rh8
Zoe THAT is: so: /horrible ↘ §{0,158 laugh}§/ {0,147}
regard ..... M ————————————————————
tête ..... [redressée [▯] repos
bouche ..... [sourire ———

TU 782 Rh9 > préambule
were your PArents (F0+) there ↘ then (F0-) {0,808}
regard ..... ————————————————————
bouche ..... ————————————————————

Michelle continue à rire les yeux fermés. Pendant la pause de 0,158⊡ sa tête est inclinée à D, puis redressée. À partir de "then", elle ouvre les yeux et regarde Zoe. Pendant la pause de 0,808⊡, elle fait un large mouvement d'affirmation sans cesser de rire.

TU 783 Pr5 = cadre
that's horrible (F0+) ↘
regard ..... ————————
bouche ..... ————————

TU 784 Rh10
that's the kind of thing you do ↘ when your parents weren't there ↘ {1,27}
regard ..... ————————————————————————————
tête ..... [□G ————————————————[□] ————
bouche ..... ————————————————————————————

TU 786 §(h) {0,474} YEAH {0,188} {0,214 laugh}§
regard ..... ————————————————————
tête ..... ————————] inclinée à D ————————
bouche ..... ————————————————————————]

Michelle regarde Zoe en riant toujours. Elle se balance sur son siège. Elle cesse de rire juste avant de produire "yeah" et cesse également de faire pivoter son siège de D à G pendant la pause de 0,214⧈.

Séquence 18 : Phobies

Paragraphe 1 > préambule paragraphe 2

TU 787 Pr1 = ligateur + support lexical disjoint
Zoe uh MY hem ↘ {0,136} my (XXX) FRIEND Lydia ↘
regard ..... ————] □ ————————————————————
tête ..... ————] □ ————————————————————
mains ..... [MG en équerre – > MG doigts écartés ————

TU 788 Rh1
she has: this HOrrible like: phobia of WASPS: ↘ but like: a
regard ..... ——] □D————] M ————————————————————
sourcils ..... [□]
tête ..... ————————] reculée + □ ————————] □ ————————
mains ..... —— > crochets > poing > équerre > écartés ————————

major phobia ↘ she's has nightmares 'bout them (F0-) ↘
regard ..... ————————————————————————
tête ..... [□□] □ ———————— [□]
mains ..... [battement] ———————— [battement] ————————

TU 791 she REAlly ↘ §spiders§ (F0-) ↘ hates them (F0-) ↘
regard ..... ————————————————————————]
sourcils ..... [□]
tête ..... [⊕] repos [□ ————] repos
mains ..... ——[battement] ————————————[battement]–

Michelle, au début de la séquence, regarde vers le bas la tête légèrement inclinée à D. Elle regarde Zoe à partir du premier "phobia". En produisant "spiders", elle redresse la tête, hausse les épaules et plisse le nez. Juste après "spiders", elle repose ses coudes sur les accoudoirs, mais fronce les sourcils et étire la bouche en une mine de dégoût qu'elle conserve sur la séquence qui suit.

Paragraphe 2

TU 793 Pr1 = ligateur + support lexical + marque TdF + cadre
(h) and her sister hem ↘ {0,728} FOR: her BIRTHDAY ↗

regard..... [□ ————————————————————————
tête..... [□————————] □D ————————————————
mains..... [MG en 'C' sur la D[74] > pouce index rapprochés ————————
buste.....[revient de face ————————
bouche .....[rire]

TU 795 Rh1
(h) got a s hem basically a $_{\text{matchbox:}}$ (F0-) ↘ {0,467} k §(h)§

regard.....[M ————————————————————————
tête.....————————] □ ————————————————————
mains.....> pouce index écartés > pouce index rapprochés ————————

Michelle regarde Zoe. Elle abandonne sa mine de dégoût pendant la pause de 0,728□s. Elle relève la tête pendant sa longue inspiration.

TU 796 Rh2
PUT a DEAD wasp in it ↘ {0,615}

regard.....————————————————
sourcils ..... [□]
tête.....————————————————
mains.....> pouce index se rejoignent[75] ————

Michelle regarde Zoe. Elle commence à sourire légèrement à partir de "in it".

TU 797 Rh3 + incise
PUT SOME:::: °what you call it° (F0+) ↘ cotton wool in it (F0-) ↘

regard.....[□————————————————————] M ————————
tête.....————————————————————] [□□] □ ——
mains.....[MG '5'[76] : doigts pianotent————————> rassemblés > écartés
bouche ..... [sourire

TU 799 {0,176} /§yeah§

regard.....————————
tête.....————————
mains.....————————
bouche .....————————

TU 800 Rh4
WRAPPED/ it up: ↘ {0,352}

regard.....————————————
tête.....————————————
mains.....> doigts rassemblés ————————
bouche .....————————————

[74]La configuration de la MG correspond exactement à la configuration 'C', décrite par Cuxac (2000), p.□105. Voir Figure 6 (Annexe 5, Planche 1).

[75]□Le pouce et l'index de la MG se touchent et la main effectue une légère rotation vers la G.

[76]□La MG se place en pronation, doigts écartés (configuration '5'), et les doigts pianotent jusqu'à "cotton wool" où ils se rassemblent avant de reprendre la configuration '5' en pronation sur in it.

TU 801 Pr2 = ligateurs
and like
regard..... ———
tête..... ———
mains..... > MG en ‘C’
bouche ..... ———

Rh5 inachevé
had it: ↘ {0,226}
regard..... ———————
sourcils ..... [ ]
tête..... ———————
mains..... > doigts rassemblés
bouche ..... ———————

Pr3 = ligateur
like: {0,202}
regard..... ————————
tête..... ————————
mains..... ————————
bouche ..... ————————]

Rh6 + ponctuant
they: put it with all the presents for ↘ ages ↗ °yeah° ↘
regard..... ——] ——————] M ————————————
tête..... ——] [——————] repos
mains..... > majeur MG décrit des cercles[77] ————> MG relevée ——
bouche ..... [sourire ————————————

Michelle regarde Zoe. Elle entrouvre la bouche à partir de “ages”.

TU 802 Pr4 = ligateur
(h) and
regard..... ———
tête..... [——
mains..... ———
bouche ..... ———

Rh7
LYdia was GETting really ↘ exCIted
regard..... ————————————
tête..... ————————————] inclinée à G ——
mains..... > doigts écartés, la main revient paume face à Michelle
bouche ..... ————————————

Pr5 = point de vue
thinking ↘
regard..... ————
tête..... ————] repos
mains..... [doigts MG resserrés[78]
bouche ..... ————

[77] La MG est toujours en pronation et le majeur décrit trois cercles horizontaux vers la G. Sur “ages yeah”, la main se relève pour prendre une configuration approchant la configuration en ‘C’, mais le ‘C’ est imparfait.

[78] Le pouce touche le bout des autres doigts qui sont tendus.

TU 803 Rh8 + ponctuant
WHAT is it ↗ is it a RING:: °you know° ↘

regard ..... ————————————————————
tête ..... ——— [□□] [□□] repos
mains ..... [□ doigts resserrés [battement]] MG □ doigts resserrés
bouche ..... ————————————————————

TU 805 Pr6 = ligateur
(h) {0,171} and

regard ..... ————————
mains ..... ————————
bouche ..... ————————

Rh9
she opened it (F0-) ↘

regard ..... ————————
mains ..... ————————
bouche ..... ————————

TU 806 Pr7 = ligateur
and {0,156}

regard ..... ————————
mains ..... ——— > doigts repliés
bouche ..... ————————

Rh10
she just WENT like that ↗

regard ..... [□ ————————] M -
tête ..... [□ ————————] repos
mains ..... [MG □[79] ————————
bouche ..... ————————————

TU 807 Pr8 = ligateur
and

regard ..... ———
mains ..... [MG un peu baissée
bouche ..... ———

Rh11
there's this {0,193} dead ma:ssive dead wasp: /THERE ↘

regard ..... ————————————————————————
sourcils ..... [□]
tête ..... [□□]
mains ..... ————————————[battement] doigts écartés > resserrés
bouche ..... ————————————————————————

TU 808 §OH my god::§/ ↘

regard ..... ————————
mains ..... ————————
mains ..... ————————

[79] □□La MG se soulève jusqu'à mi-hauteur du buste et les doigts sont alors dans la configuration décrite par Cuxac (2000) p.□□22 (configuration 'pouce/index recourbés'), la différence étant que le cercle ainsi formé est horizontal dans le geste de Zoe. L'apogée du geste correspond exactement avec "that" (alors que Zoe regarde Michelle), le geste retombe sur la séquence suivante. Voir Figure 7 (Annexe 5, Planche 1).

Michelle regarde Zoe, la bouche toujours entrouverte. À partir de “ma:ssive”, elle hausse les épaules et serre les deux bras contre son corps, qu’elle recule pour dire “oh my god”, en étirant la bouche et plissant le nez. Elle reste dans cette position sur la séquence suivante.

TU 809	Pr9 = ligateur and
regard	—
mains	—
bouche	—

	Rh12 she SCREAMED ↗ and dropped it ↗
regard	———
tête	[D
mains	— > MG doigts écartés ——— > doigts resserrés
bouche	——— > rire

TU 811	Rh13 (commentaire 1 sur ce qui précède) it’s SO cruel (F0+) ↘ {0,203 laugh} {0,509} (h) §oh::§
regard	———
tête	——— [ ] ———
mains	——— [serre le poing MG ———
bouche	———]

TU 813	Rh14 (commentaire 2 sur ce qui précède) that’s really mean ↘ {0,378}
regard	———
tête	———] inclinée à D
mains	———
bouche	[sourire ——]

Michelle, en début de séquence, est dans la même position, regarde Zoe, et affiche la même expression de dégoût, mais cherche à dégager sa MD de sa poche. À partir de “oh::”, elle regarde à G tout en se frottant le nez avec sa MD, puis remet sa main dans sa poche mais ne regarde toujours pas Zoe.

Paragraphe 3

TU 814 Michelle	Rh1 > préambule i’m LIKE THAT ↘ with ↗ spiders ↗ {0,419}
regard	[G ———
sourcils	[froncés ———
tête	———
mains	remet MD dans sa poche ———
épaules	———
bouche	[moue ———

Zoe regarde Michelle, la tête inclinée à D. Elle entrouve la bouche pendant la pause de 0,419, comme pour parler mais la referme aussitôt. Au début de la séquence, elle tourne légèrement son buste vers la D.

TU 815	Rh2 > préambule THERE was this huge SPIder {0,814} in: our STAIRwell ↘
regard	———] ———
sourcils	———] repos
tête	———] ———
mains	———] coudes sur les accoudoirs
épaules	———] repos
bouche	———] repos

Zoe regarde Michelle. À partir de “in our stairwell”, elle replace une mèche de cheveux derrière son oreille G avec sa MG sans quitter Michelle du regard.

TU 816 Pr1 = ligateur
(h) and
regard..... ———
tête..... ———

Rh3
i: couldn’t walk past it ↘
regard..... ————————
tête..... ————————

Zoe, appuie sa tête sur sa MG qui soutient le menton. Elle regarde toujours Michelle.

TU 817 Pr2 = ligateur + modus
because: {0,178} it WAS AS if ↗ it was GO:NNA ↘
regard..... ————————] □D ————————
sourcils ..... [□ ————————
tête..... ————————] □D ————[secoue légèrement la tête
bouche ..... [rire ————————

Rh4
(h) LEAP OFF: the {0,351} wall ↘
regard..... ————————
sourcils ..... ————————]
tête..... ————————] ————————]
bouche ..... ————————]

Zoe penche la tête à partir de “because” et regarde son micro. À partir de “it was as if”, elle se frotte le coin de l’œil G avec la MG (difficile de dire ici si ses yeux sont ouverts ou fermés). À partir de “leap off:”, elle regarde Michelle mais continue à se frotter l’œil.

TU 819 Pr3 = ligateurs
and {0,487} like {0,165}
regard..... [□ ————————]
tête..... [repos ————————]

Rh5
LATCH itself onto my leg ↘ and start GNAWing me (F0-) ↘
(h) {0,276}
regard..... [jambe G] Z ————————————————————
tête..... [inclinée à G ————————]..... [reculée] repos
buste..... [□ ————————] □ ——] □ ————
bouche ..... [sourire]

Paragraphe 4 > préambule paragraphe 6

TU 821 Rh1 > préambule
Zoe i was cleanING my ROOM once ↘ {0,0672}
regard..... M ————————————————
tête..... □ ————————] repos
mains..... MG frotte œil G ————————] MG sur la tempe

Michelle regarde Zoe en souriant pendant la pause de 0,0672□. Son buste revient de face dès le début de la séquence.

TU 822 Rh2 inachevé > préambule
i hate moths: ↘ {1,08} d'you
regard ..... ————————————
sourcils ..... [□]
tête ..... [□□] repos
mains..... ——] index et majeur MG forment un cercle[80]
bouche ..... [sourire ———]

Michelle regarde Zoe. Elle cesse de sourire juste avant de prendre la parole dans la séquence suivante.

TU 824 Pr1 = ligateur
Michelle oh
regard ..... ——
tête ..... [□ –

Rh3
they're okay / ↗ {0,693} you CAN SWAT THEM ↘
regard ..... [□ ————————————] Z ————————
tête ..... ————————————] légèrement inclinée à D
buste.....[revient de face
bouche .....[sourire ————————

TU 825 Pr2 = ligateur
oh
regard ..... ——
mains..... [MG doigts tendus reste en l'air

Rh4
they're that AWful (F0+) ↗ and especially/ the big ↗
regard ..... ————————————————————————————
tête ..... [□ ——————] repos [□ ———
mains..... ———————————————— > doigts écartés [battement]

{0,0669} BROWN: fle: {0,326 bruit} like ↘ {0,444 (bruit)}
regard ..... ————————————————————————————
tête ..... ————————————————————————————
mains..... [MG sur visage ——] MG doigts écartés et repliés

TU 828 §HAIry ones§ (F0-) ↘ hairy ones: ↘ {0,281}
regard ..... ————————————————
tête ..... ————————————————] repos [□—
nez ..... [plissé]
mains..... ————————————[doigts écartés et repliés[81]
bouche ..... [sourire -

Michelle regarde Zoe en souriant. Elle hoche une fois la tête quand elle dit "hairy ones", immédiatement suivi d'un mouvement d'affirmation, la tête avancée. La tête revient à sa position de repos sur le "and hem" qui suit, mais Michelle continue à sourire largement.

---

[80] □La MG quitte la tempe. L'index et le majeur se touchent et forment un cercle parfait juste devant le visage. Les autres doigts sont presque repliés. Le geste est maintenu pendant la réponse de Michelle et enchaîne sur le geste suivant à partir du préambule 2. Voir Annexe 5, Photo 23, Planche 9.

[81] Avec en plus un mouvement violent et rapide de la main vers l'arrière, mais qui reprend sa position doigts écartés et paume dirigée vers Michelle sur le "and hem" du préambule qui suit.

Paragraphe 5 > préambule paragraphe 6

TU 830 Pr1 = ligateurs + cadre
and hem ↘ {0,274} once
regard..... ————————————
tête..... ———————— [□□] repos
mains..... [MG en l'air doigts écartés
bouche ..... ————————————

Rh1 + ponctuant
i was tidying my room ↘ yeah ↗
regard..... ————————————
mains..... ————————————
bouche ..... ————————————]

Michelle regarde Zoe en souriant et fait pivoter son siège d'un côté et de l'autre pendant toute la séquence.

Paragraphe 6

TU 831 Pr1 = ligateur
(h) and
regard..... [MG ——
mains..... [MG plonge hors champ

Rh1
i put my: hand behind my chest of drawers ↘
regard..... ————] □ ————————] M ————————
tête..... [□□] □ ————————————————
mains..... hors champ ————————————————

TU 832 to pick up anything that was THERE: ↗
regard..... ————————————————————
tête..... ————————————————————
mains..... hors champ ————————————————

Michelle regarde Zoe. Elle cesse de faire pivoter son siège à partir de "hand" et de sourire à partir de "chest of drawers".

TU 833 Pr2 = ligateur
(h) and
regard..... [□G ——
tête..... ————
mains..... [MG remonte en équerre

Rh2
i just had my hand there ↘ and i was going like that ↗
regard..... ————————————————] M ————————————
tête..... ————————————————] repos
mains..... ————————————————————————————

TU 834 cause i could feel something□↘
regard..... ————————————————
mains..... > pouce frotte les autres doigts —

Michelle, au début de la séquence et jusqu'à "that", semble éprouver un léger malaise. Elle hausse les épaules, bouge sur son siège et fronce les sourcils en pinçant la bouche. Elle regarde alors devant elle, mais dans le vague. Elle regarde Zoe à partir de "cause", mais garde les sourcils froncés.

TU 836 Pr3 = ligateur + point de vue + modus
and i THOUGHT ↗ /it §oh§/ must
regard ..... ————————————
tête ..... [légèrement inclinée à D ————
mains..... ————————————

Rh3 + incise
be some SILK: ↘ °or something° ↗
regard ..... ————————————
tête ..... ————————] légèrement inclinée à G] repos
mains..... ———————— [MG un peu plus bas]
bouche ..... [sourire ————

Michelle, en produisant "oh" et jusqu'à la fin de la séquence, rentre la tête dans les épaules, fronce les sourcils et étire la bouche en une mine de dégoût.

TU 839 Pr4 = ligateur
(h) and
regard ..... ————
mains..... [MG un peu plus haut⊡le pouce continue à frotter le bout des doigts[82]
bouche ..... ————

Rh4
i was going like that: ↗
regard ..... ————————
mains..... ————————
bouche ..... ————————

TU 840 Pr5 = ligateurs
and i (h) and
regard ..... ————————
mains..... [MG plonge vers le bas et remonte sur "moved"
bouche ..... ————————

Rh5
i moved my hand from out behind ↗
regard ..... ————————————
mains..... MG près de l'oreille, les doigts ne se frottent plus
bouche ..... ————————————

Michelle, à partir de "that:", n'affiche plus une mine dégoûtée, mais regarde Zoe la tête penchée. Elle reprend sa mine dégoûtée à partir de "moved" et oriente son buste vers la G à partir de "behind".

TU 841 Pr6 = ligateur + point de vue
and i ↘ reaLISED ↗
regard ..... [▯ ————————]
tête ..... [▯ ————————] repos
mains..... [MG revient en peu plus en avant toujours en équerre
bouche ..... ————————

[82] ⊡Voir Annexe 5, Photo 24, Planche 9.

Rh6
XXX doing that with the wings of a moth ↗ i was rubbing

regard ..... [M ————————————————————————
mains..... [reprise du frottement ———————— > autre configuration[83] ————
bouche ..... ———————————————————————— > rire ——

THEM together (F0+) ↗ §(h) + {0,47 laugh}§ {0,848}

regard ..... ————————————————————————
tête ..... [rentrée dans les épaules]
mains..... ——— > équerre ———————— > main sur la bouche ——
bouche ..... ————————————————————————

Michelle regarde Zoe, le visage affichant toujours une mine de dégoût. À partir de “wings”, elle sort sa MD de sa poche et se gratte le bas du dos, ce qui implique qu’elle soit inclinée entièrement à G. Elle quitte sa mine dégoûtée dès le début du rire, pendant lequel elle ferme les yeux fortement.

TU 843 Rh7
i screamed so loudly (F0+) ↘

regard ..... ————————
tête ..... [□ ————] inclinée à G
mains..... ————————[MG contre la tempe
buste..... [□ ————
bouche ..... ———————— > sourire

Michelle regarde en bas. Elle fait un mouvement de négation juste après “loudly” tout en continuant à se gratter le bas du dos.

TU 844 Rh8 inachevé (commentaire sur ce qui précède)
(h) it was horrible (F0+) ↘ {0,467} {0,5 laugh Z + M}

regard ..... ————————————————————————
tête ..... appuyée sur MG ————————————————————
mains..... ————————————————————————
bouche ..... ———————————————————— > rire ———— >

TU 845 {0,654} {0,61 laugh} §eurk:§ that’s go ↘

regard ..... ————————————————
tête ..... ————————————————] □G
mains..... ————————————————] MG près du menton
bouche ..... sourire ————————————————]

Michelle regarde toujours en bas en se frottant le dos. Elle incline la tête à D à partir de “it was horrible” et lève un peu le buste en disant “eurk”.

Paragraphe 7

TU 847 Rh1
Michelle I DON’T MIND MOTHS too much (F0+) ↘

regard ..... □D ————————————
tête ..... [redressée ————] inclinée à D
mains..... MD gratte le bas du dos ————
buste..... [avancé ——

[83] □Le pouce et l’index de la MG continuent à se frotter l’un contre l’autre, mais les autres doigts sont tendus vers le haut. Le poignet effectue une petite rotation, de sorte que le bout de la pince ainsi formée est orienté vers Michelle. La main revient à la configuration en équerre sur “together”, puis Zoe place sa main sur sa bouche en riant.

Zoe regarde Michelle la tête inclinée à D. Elle place les doigts de sa MG sur l'aile de son nez.

TU 848 Pr1 = point de vue
i don't like it ↗
regard..... ————————
tête..... ————————
mains..... MD cesse de gratter mais reste derrière le dos
buste..... ————————

TU 849 Rh2
when they {1,87} there are lots of little ones ↘ and they're
regard..... ————————————————————————
tête..... ————————————————————————
mains..... ————————————————————————
buste..... ————————————————————————

like ↘ {0,343} flapping round your food: ↘ {0,287} §mm§ {0,877}
regard..... ————————————————————] □ ————————
tête..... ————————————————————————
mains..... ————————————————————————
buste..... ———————————————————— + □ ————————

Zoe reste dans la même position excepté le fait que sa MG va se placer, dès le début de la séquence, sur sa bouche (les doigts repliés, comme si elle suçait son pouce). Elle ne quitte pas Michelle du regard.

TU 851 Pr2 = ligateur (le rhème qu'il est censé introduire est absent)
but (F0-) ↘ {0,229}
regard..... ————————
sourcils ..... [froncés]
tête..... ————————
mains..... ————————
nez ..... [plissé]
buste..... [oscillations ————

Zoe regarde Michelle. Elle replace sa MG contre sa tempe pendant la pause de 0,229□.

Paragraphe 8

TU 852 Pr1 = support lexical + modus
Zoe WITH spiders i just have to
regard..... M ————————
tête..... inclinée à G ——[□] —
mains..... MG contre la tempe ————

Rh1 + ponctuant
kill them straight away °though° ↘ {1,09 (bruit)}
regard..... ————————————————————————
sourcils ..... [froncés————————]
tête..... ————————————————————————
mains..... ————————————————————————

Michelle regarde en bas tout en continuant à faire pivoter son siège et la tête inclinée à D. Elle redresse la tête au début de la pause de 1,09□, puis fait un bruit de bouche en fronçant les sourcils avant de commencer à parler.

Paragraphe 9

TU 853 Rh1 > préambule
Michelle MUM WANTS ME to GO OUT TO UH ↘ (h) SAUDI ARABIA soon (F0-) ↘
regard ..... □ ————————————————————————
sourcils ..... froncés ————————————————————————]
tête ..... repos –] □ ————————————————————————
buste..... oscillations ————————————] □ ————————————]

TU 854 Pr1 = ligateur
AND
regard ..... ——
tête ..... ——

Rh2 + incise
DAD keeps TELLING me stORIES about (F0-) ↘ {0,339} hem
regard ..... ————————————————————————
sourcils ..... [□]
tête ..... ————————————————————————

TU 855 {0,952} °what are they called° ↘ {0,404} CA:MEL SPIders ↘
regard ..... [□D ————————————————————————] Z –
tête ..... ————————————————————————] repos
buste..... [□ ————————

i think they call them ↗
regard ..... ————————————
buste..... ————————————

TU 857 Pr2 = ligateur
(h) AND
regard ..... ——] □
tête ..... [□ ———
buste..... ————

Rh3
THEY: {0,46} ROAM AROUND IN the trees:: ↗
regard ..... ————————————————————
sourcils ..... [□]
tête ..... ————————] □G ————————] repos
buste..... [□ ————————————————] □ ————————

Zoe regarde Michelle. Pendant la respiration de Michelle, elle place sa M sous son menton, le poing serré.

TU 858 Pr3 = ligateur
and
regard ..... [Z -
buste..... ——

Rh4
they {0,0666} wait for the camels to come (F0-) ↘

regard..... ————————————————————
sourcils ..... [▯]
tête .....[inclinée à D ————————
buste..... ————————————] ▯ ————————————

TU 859 Pr4 = ligateur
and

regard..... ——
tête..... ——
buste..... [oscillations plus rapides

Rh5
the camels (h) start eating the foliage (F0-) ↘

regard..... ————————————————
tête..... ————] repos
buste..... ————————————————

TU 860 Pr5 = ligateur
and {0,606}

regard..... ————————
tête..... [inclinée à D
nez ..... [plissé]
buste..... ▯ ————————

Rh6
they JUMP onto their LIPS: ↘ {0,451}

regard..... ————————————————————
sourcils ..... [▯]
tête..... ———————— + avancée ————————————
buste..... ————————————————] ▯ ————————

Zoe regarde Michelle, la MG devant le menton. Elle fait un mouvement d'affirmation pendant la pause de 0,606▣.

TU 861 Pr6 = ligateur
cause

regard..... ————
tête..... ————

Rh7
camels got NICE fleshy LIPS: ↘ {0,246}

regard..... [Z ————————————————————
tête..... [reculée ————————————————————
mains..... [remet MD dans sa poche ————————————
buste..... [reculé ————————————————————

TU 862 Pr7 = ligateur (intervention de Zoe parfaitement intégrée dans la structure préambule + rhème de Michelle)

Zoe AND

regard..... ————
mains..... [MG quitte sa position et met ses doigts en crochets devant la bouche

Rh8 inachevé
THEY /SUCK out ↗ the ↘

regard..... ————————————
yeux ..... [plissés ————————————
mains..... ————————————

TU 863 Rh9
Michelle THEY: ANAESTHE/TIZE THEM (F0-) ↘ {0,3} §REA/lly§ ↘
regard ..... ————————————————————————
yeux ..... [grand ouverts ————————
tête ..... reculée ——[⊕] ————————
mains..... ————————————————————————
buste..... ————————————————————————
bouche ..... [sourire ————————]

Zoe regarde Michelle. Elle remet son poing sous son menton en disant “really”.

TU 865 Pr8 = ligateur
and/
regard ..... ——
yeux ..... ——
tête ..... ——
mains..... ——
buste..... ——

Rh10
THEY just start chomping ↘ {0,775}
regard ..... —— [□ ——] Z ————————
sourcils ..... [□]
yeux ..... ————————————————
tête ..... —— [□ ——] repos
mains..... ————————] repos (mains dans les poches)
buste..... ————————] repos

Zoe regarde Michelle et met sa main devant sa bouche pendant la pause de 0,775□.

TU 866 Pr9 = ligateur
SO
regard ..... —
tête ..... [reculée et inclinée à D

Rh11
the camel is uh (F0+) ↘ {0,506} the anaesthetic wears off ↘
regard ..... ————————————————————————
tête ..... ————————————] inclinée à G ————————
mains..... [MG doigts écartés passe en cercle devant la bouche
bouche ..... [sourire ————————————————————————]

TU 867 and the camel got like half a lip ↘ {0,585}
regard ..... ————————] □ ————] Z ————————
tête ..... [□ ————————] □G ————————] repos
mains..... > MG en cercle[84] devant bouche > retour MG dans la poche

Zoe regarde Michelle. Elle remet sa MG sur le bas de son visage à partir de “off”.

[84]La MG forme d’abord un cercle (le pouce touche le majeur et les autres doigts sont serrés). Ce cercle est d’abord posé sur la joue, puis se déplace sur le coin de la bouche qu’il atteint sur “like” et à partir de “half a lip” la main se déplace vers la D pour se positionner devant la bouche. Le geste atteint son apogée sur “lip”, après quoi, Michelle remet sa main dans sa poche. Voir photo 25 (Annexe 5, Planche 10).

TU 868 Pr10 = ligateur
Zoe OH
regard..... M
mains..... MG sur le bas du visage

Rh12 (commentaire de Zoe sur ce qui précède)
that's disgusting: (F0+) ↘ {0,112}
regard..... ————————————————
tête..... [inclinée à G ————————————
mains..... —— > MG devant la bouche ————

Michelle regarde Zoe en souriant.

Paragraphe 10

TU 869 Pr1 = ligateur
Michelle so
regard..... [□G
bras ..... [près du corps
mains..... —

Rh1
dad sees lots of / ↘ {1,079 (bruit)} DEFORMED CAmels ↘
regard..... ————————————] □D ————————] □G -] Z
tête..... [inclinée à D ————————————————————————
bras ..... ————] retour sur l'accoudoir
mains..... ————] repos
buste..... [oscillations]

TU 870 Rh2 > préambule
Zoe DO THEY do that ↗ to: PEOple/ ↘ as well ↗ {3,48 (bruit)}
regard..... M ————————————————————————————
tête..... [□ ————————————————————————] repos
mains..... MG sous le menton doigts tendus [MG soutient le menton ——

Michelle regarde Zoe en début de séquence. Son regard part vers le bas à D, la tête légèrement inclinée dans cette même direction juste après "well". Le bruit est provoqué par le fait qu'elle s'éclaircit la gorge.

TU 871 Pr 2 =ligateurs + point de vue
Michelle UH {0,143} yeah i guess
regard..... □D ————————————
sourcils ..... [□]
tête..... □D ————————————

Rh3
they can: ↗ {0,535}
regard..... ————————————
tête..... ————————————

TU 872 Pr3 = ligateur
Zoe well
regard..... M —
tête..... [□ —
mains..... [MG frotte sourcil G

Rh4 inachevé
it's disgusting /that's ↘
regard ..... ————————
tête ..... ————————] □ ——
mains..... ————————[85]

TU 874 Rh5
Michelle they/ get hold of your leg (F0-) ↘ {0,401}
regard ..... [□G ————————————
tête ..... inclinée à D ————————————
bouche ..... [moue]

TU 875 you get gangrene afterwards□(F0-) ↘ {0,306}
regard ..... ————————] Z ————————
tête ..... [inclinée à G ————————————] repos

Zoe regarde Michelle, la tête inclinée à D. Sa MG frotte toujours ses sourcils.

Séquence 19 : Trajet pour l'Arabie Saoudite

TU 876 Rh1 (trois questions dans une seule) > préambule
Zoe how DO you how d'you get out to Saudi Arabia (F0+) ↘
regard ..... M ————————————————
tête ..... inclinée à D ————————————] □ ————
mains..... MG contre la tempe ————————————]

TU 877 would you have to change flights ↗ or could: you go directly / ↘
regard ..... ————————————————————
tête ..... ————————————————————
mains..... [poing G sous le menton ————————————

TU 879 {0,867} where:
regard ..... ————————
tête ..... ————————] repos
mains..... ————————

Michelle regarde Zoe au début de la séquence. Son regard part vers la G juste après "flights".

TU 880 Pr1 = ligateur + modus
Michelle yeah {0,835 (bruit)}/ I'D HAVE to
regard ..... □ ————————————
sourcils ..... [□]
tête ..... inclinée à D ————————————

Rh2 + incise
GO: LONDON: ↘ {0,187} °not sure which one° ↘ {1,31}
regard ..... ————————————————————
sourcils ..... [froncés ————————————
tête ..... ————————————————————

TU 882 Pr2 = ligateur + point de vue
hem {1,743 (bruit)} I think
regard ..... ————————————
sourcils ..... ————————————
tête ..... ————————————

[85] □Sur ce segment, on devine un sourire, mais nous ne l'avons pas transcrit, car la main masque en partie la bouche.

Rh3
they stop at Paris as well ↘ {0,203}
regard ..... ————————————————
sourcils ..... ————————————————
tête ..... ————————————————

TU 883 Pr3 = ligateur
THEN
regard ..... ——
soucils ..... ——
tête ..... ——

Rh4 + incise
you GO over to: ↘ {0,79} RIyadh (F0-) ↘ {0,81}
regard ..... ————————] □G ————————————] □ —]
sourcils ..... ————————————————————————————
tête ..... ————————] inclinée à G ————] repos

°think it's called° ↗ {0,23} /§MM§
regard ..... □G ————————————] Z ——
soucils ..... ————————————————]
tête ..... [□ ——

TU 884 Pr4 = ligateur
then/
regard ..... ——
tête ..... ——

Rh5
you get another ONE from RIYADH ↘ (h) $_{\text{to Djedda}}$ (F0-) ↘ {0,349}
regard ..... ————————————————————] □D ————] □ ————————
tête ..... ————————————————[battement][86] □ ————————————————

TU 885 Rh6 > préambule
<u>Zoe</u> ISN'T RIYADH IN Saudi Arabia ↗ {0,421}
regard ..... M ————————————————
yeux ..... [clignent 2 fois]
tête ..... [□□] appuyée sur MG ————————
mains ..... [MG quitte menton et se pose sur la joue ——

<u>Michelle</u> regarde à D, la tête légèrement orientée vers la D.

TU 886 Rh7
<u>Michelle</u> yeah {1,26} think ↗ {0,99}
regard ..... [Z ——] □ ——] □D ——
tête ..... [⊕] □ ————————

<u>Zoe</u> regarde Michelle, la tête appuyée sur sa MG. Elle fait un mouvement d'affirmation juste après celui de Michelle.

[86] □Le battement est effectué avec la tête qui se penche nettement vers la G, puis remonte aussitôt.

Séquence 20 : La nourriture rapportée d'Arabie Saoudite

Paragraphe 1 > préambule du paragraphe 2

TU 888 Rh1 + incise > préambule
Zoe i TAUGHT a: woman from Saudi Arabia once ↘
regard..... M ————————————————
tête..... [▯ ————————————————]
mains..... MG appuyée sur joue G ————————

TU 889 °i taught her english° ↘
regard..... ————————
tête..... [appuyée sur MG ———
mains..... ————————
bouche ..... [sourire ————

Michelle regardait en bas à D en début de séquence. Elle regarde Zoe à partir de "woman". Elle fait un léger mouvement d'affirmation pendant la production de "English".

TU 890 Pr1 = ligateur
and
regard..... ——
tête..... ——
mains..... ——
bouche ..... ——

Rh2
she was from Riyadh / (F0-) ↘ {0,703} §yeah§/
regard..... ————————————————
tête..... ———— [⊕] ————————
mains..... ————————————————
bouche ..... ————————————————

Michelle regarde Zoe. Elle relève la tête en produisant "yeah" et enchaîne directement sur un mouvement d'affirmation.

Paragraphe 2

TU 892 Pr1 = ligateur
and
regard..... ——
tête..... ——
mains..... ——
bouche ..... ——

Rh1
SHE used to BRING me back: like ↘ {0,24} she used to go
regard..... ————————————————
tête..... ————————] repos ———] ▯D ————
mains..... ————————] MG doigts écartés > doigts pianotent
bouche ..... ———————— main masquant la bouche ————

over there ↘ and bring me back ↗ stuff ↘
regard..... ————————————————
tête..... ————————————————
mains..... ———————— > main en équerre vers la D > doigts écartés

Michelle regarde Zoe la tête inclinée à D.

TU 894 Pr2 = ligateur
(h) and
regard..... ———
tête..... ———
mains..... > MG 'pouce/index recourbés'[87]

Rh2 + incise
there's these LIttle POTS of chocolate (F0+) ↘ {0,084}
regard.....———] MG ———] M ———
tête.....———
mains.....——— > MG recule doigts joints > le bout des…
buste..... [avancé]

TU 895 §{0,317 cough}§ and THEY HAVE a LIttle spoon: {0,06}
regard.....———
tête.....———
mains.....doigts se frottent les uns contre les autres ———

in it (F0-) ↘ °it's LIKE nutella ↘ but a lot softer° ↘
regard.....———
tête.....———
mains.....——— > MG décrit un cercle[88] [doigts écartés] doigts resserrés

Michelle, qui regardait Zoe en début de séquence, tourne la tête en un large mouvement vers la D et sort sa MD de sa poche, qu'elle place devant sa bouche, pour tousser. Le geste commence à partir de "pots". Sur "spoon", Michelle regarde de nouveau Zoe, a remis sa MD dans sa poche, mais garde la tête fortement inclinée à D. Elle fait un mouvement d'affirmation après "softer".

TU 898 Pr3 = ligateur
(h) and
regard..... ———
tête..... ———
mains..... ———

Rh3 + incise
they're really sweet and really gorgeous (F0-) ↘ {0,438}
regard.....———
sourcils .....[ ] [ ]
tête.....———
mains.....——— > rotation du poignet > MG sur la bouche ———

TU 899 °you have to eat those when you're over there° (F0-) ↗
regard.....———
sourcils ..... [ ]
tête.....———] repos [———] G
mains.....——— > pointage vers l'avant > MG sur la joue

Michelle regarde Zoe, la tête inclinée à D. elle fait un mouvement d'affirmation en souriant juste après "sweet" et un autre après "gorgeous". Elle cesse de sourire à la fin de la séquence.

---

[87] La configuration est celle décrite dans Cuxac (2000), p. 122, image de droite. Voir Figure 7 (Annexe 5, Planche 1). Le geste atteint son apogée sur "little".

[88] LA MG décrit un cercle horizontal en l'air, le pouce touchant toujours les autres doigts.

Paragraphe 3

TU 901 Pr1 = ligateur
(h) and
regard..... ———
tête..... ———
mains..... ———

Rh1 inachevé (avec une remarque de Michelle imbriquée et qui va entraîner une remarque de Zoe en incise)
she BROUGHT me /§if I go (F0-) ↘ {0,448 laugh} {2,07}
regard..... [▯ ————————————————————————
tête..... ————————————————] ▯ + oscillations ———
mains..... ————————————————————————
buste..... [épaules avancées ———
bouche ..... [rire ————————

TU 903 not too tempted mm ↗ § this ↘ she BROUGHT me back ↘
regard..... ————————————] M ————————
tête..... ————————————————————————
mains..... ————————————] [MG en 'C' ————————
buste..... ————————————————————————
bouche ..... ————————————————————————

TU 904 {0,524 laugh} °i'm sure you can/ manage it° (F0-) ↘ {1,05}
regard..... ————————————————————————
tête..... ————————————————————————]
mains..... > doigts écartés ————————————————————— >
buste..... ————————————————————]
bouche ..... ————————————————————]

TU 905 hem {0,865} this pot of cheese: ↗
regard..... —] ▯ ————————] M ———
tête..... incl. à D —— + ▯ ————————
mains..... cercle > index/pouce écartés ————

Michelle, qui regardait Zoe au début de la séquence, hausse les sourcils sur "if" et détourne immédiatement son regard vers le bas à D, tout en penchant la tête dans la même direction. Elle se soulève dans son siège sur "go" et le rire qui suit. Elle étire le coin G de sa bouche juste avant de produire "not too tempted", qu'elle produit en se balançant de haut en bas sur son siège, après quoi, elle tourne son siège vers la G. Son regard ne revient vers Zoe que sur "cheese", où Michelle hausse le sourcil G.

TU 906 Pr2 = ligateurs
like but ↗
regard..... ———
tête..... ———
mains..... ———

Rh2
it was like ↘ {0,196} LIquid cheese ↘ and it was white: ↗
regard..... ————————————————————
sourcils .....[▯]
tête..... ————————————————————
mains..... ————————————————————

Michelle regarde Zoe la tête inclinée à D. Elle plisse le nez brièvement juste après le premier "like" dans le Pr2 et fait la moue à partir de "white".

TU 908 Pr3 = ligateur
(h) and
regard..... ———
tête..... ———
mains..... [MG revient contre la joue G

Rh3
it STAYED in our fridge for ages and ages (F0-) ↘
regard..... ————————————————
tête..... ————] ▯ ————————————
mains..... ————————————————

TU 909 till i finally threw it out (F0-) ↘ {0,271 (bruit)}
regard..... ————————————————
tête..... ————————————————
mains..... ————————————————

Michelle cesse de faire la moue à partir de “till”.

Paragraphe 4

TU 910 Rh1
Michelle SOUNDS a bit SYNTHE/tic TO ME: (F0+) ↘ {0,756 laugh}
regard..... Z ————————————————
tête..... inclinée à D –] repos
buste..... [▯ ————
bouche ..... [rire ————————

Zoe regarde Michelle en souriant, le poing G toujours appuyé sur la joue G.

TU 911 Rh2
Zoe SOUNDS HOrrible/ (F0-) ↘ {0,181}
regard..... [M ————
sourcils ..... [▯ ————————]
yeux ..... [fermés ———]
tête..... [▯] repos
mains..... [MG frotte œil G ————
bouche ..... [sourire ————————

TU 912 Pr1 = point de vue
i THINK ↗
regard..... ———
mains..... ———
bouche ..... ———

Rh3
they have quite a lot of very synthetic: ↘ potted stuff ↘
regard..... [▯ ———] M ————————————
sourcils ..... [▯]
tête..... [▯ ————————] appuyée sur MG ————
mains..... ————————————] MG sur joue G ————
bouche ..... ————————————————]

TU 913 Rh4
Michelle the FACT that she brought cheese BACK from ↘ Saudi Arabia ↘
regard..... Z ————————————————
tête..... [redressée
buste..... [retour de face

{0,196} §{0,286 laugh}§
regard..... ————————————

Zoe regarde Michelle. Elle avance le buste et fait un mouvement de négation pendant son rire tout en conservant sa tête appuyée sur sa MG. Elle revient contre son siège à la fin de son rire.

Paragraphe 5

TU 914 Pr1 = ligateur
AND
regard..... ——

Rh1 (question rhétorique)
HOW LONG IS THAT FLIGHT ↘
regard..... [▯ ————————————

TU 915 Pr2 = ligateur
and
regard..... [▯D
tête..... [▯D

Rh2
it's: ↗ {0,692} a dairy product /mh (F0+) ↗
regard..... ————————] ▯ ————————
yeux ..... [mi-clos ————————————————]
tête..... [légères inclinaisons G/D ————————

Zoe regarde Michelle en souriant toujours. Elle avance la tête, toujours appuyée sur sa MG, à partir de "dairy".

TU 916 Rh3 (question de Zoe qui n'est pas prise en compte par Michelle)
Zoe how/ LONG is the flight ↗ {0,166}
regard..... M ————————————————
tête..... [redressée ————————————————
mains..... MG sur la joue > MG devant la bouche (poing fermé)

Michelle regarde toujours à G.

TU 917 Rh4 (question rhétorique)
Michelle it's: WHAT: TWENTY MInutes (F0+) ↗ for BREAKing the food
regard..... [jambe G ————————————————] Z ————————————
sourcils ..... [froncés ————————————————————————————————
tête..... ————————] inclinée à G ————————] [▯ ————————————
buste..... [▯ ————————————————————————————————————

chain (F0+) ↗ §{0,622 laugh}§ NO the COLD food chain ↘
regard..... ————————————————————————————————————
sourcils ..... ————————————————————]..... [▯]
tête..... ————————————————————] ▯ ————— + inclinée à D
buste..... ————————————————————] ▯ ————] ▯ ————
bouche ..... [sourire ————————————————————————]

Zoe regarde Michelle pendant toute la séquence. Elle lève la tête en riant et retourne sa MG repliée devant sa bouche.

TU 920 Pr3 = ligateur
cause
regard..... [□G —
tête..... [inclinée à D
buste..... [□ —

Rh5
i worked in Marks and Spencers ↘
regard..... ——————] □D ——————
tête..... ——————] oscillations G/D ———
buste..... ——————] □ ——————
bouche ..... [sourire ——————

Zoe regarde Michelle, la MG devant sa bouche, paume orientée vers l'extérieur.

TU 921 Pr4 = ligateur
so
regard..... —
tête..... —
buste..... —
bouche ..... —

Rh6
i know ↘ all about that ↘ {0,851 laugh} {1,36} §{0,697 sniff}§
regard..... ——————————————————
tête..... ——————————————————
buste..... ——————————————————
bouche ..... ——————————————————

Zoe regarde Michelle. Juste après son rire, elle déplace sa MG sur son menton et cesse de rire et de sourire pendant la pause de 1,36□s.

Séquence 21 : Le travail chez Marks and Spencers

Paragraphe 1

TU 922 Rh1 > préambule
Zoe did you GET LOADS of food free ↘ at Marks and Spencers (F0-) ↘ {1,07}
regard..... M ——————————————————
tête..... [□□] repos
mains..... MG sur le menton paume vers le bas ——————————

Michelle regarde en bas à D, la tête légèrement penchée. Elle balance sa jambe, ce qui bouge un peu son buste.

TU 923 Pr1 = ligateur (le rhème arrive plus loin)
Michelle {0,557 (bruit)} hem {0,57}
regard..... □D ——————————
tête..... légèrement penchée et tournée vers la D

TU 924 Pr2 = ligateur
Zoe cause
regard..... M ——
tête..... [redressée
mains..... [MG sur menton
buste..... [redressé

Rh2
I KNOW someONE THAT WORKS there ↘ and he GETS
regard..... ————————————————————————
tête..... ————————————————————————]
mains..... ———] MG repos
buste..... ————————————————————————

/LOADS of §you HAD ↗ §/ stuff free↘ {0,55}
regard..... ————————————————————
tête..... inclinée à D ————————————————
buste..... ————————————————] repos

Michelle regardait en bas à D, la tête penchée vers la D, en début de séquence. Elle regarde Zoe à partir de "loads".

TU 927 Pr3 = ligateur
Michelle YEAH
regard..... [□D]
tête..... [□ –

Rh3 > préambule paragraphe 2
I didn't get it ↗ free ↘ you've got a: {0,48} a shop
regard..... [□ ————————————————] □D ———
tête..... ————————————————————————

upstairs ↘ {0,209} and it's called {0,515} the: (F0-) ↘
regard..... ————————————————————————
tête..... ——————] □D————————————————]

{0,274} staff shop ↘ {0,641} §mm§
regard..... ——————
sourcils ..... [□]
tête..... [incl. à G ——————[mouvement vers la D pour balayer les cheveux]

Zoe regarde Michelle la tête inclinée à D pendant toute la séquence.

Paragraphe 2

TU 930 Pr1 = ligateur
and
regard..... ——
tête..... ——

Rh1
you can go: and get things that are ↘ {0,249} sort of ↘
regard..... ————————————————————
yeux ..... [plissés
tête..... ————————————————————

{0,349} JUST going: past their sell-by day (F0-) ↘ {0,45}
regard..... ————————] Z ————————————
yeux ..... ——————]
tête..... ———————————— [avancée] ————————

Zoe regarde Michelle et garde la même position pendant toute la séquence. Elle fait un mouvement d'affirmation pendant la pause de 0,45□.

Paragraphe 3

TU 932 Rh1 > préambule
Zoe for FREE ↗ {0,742}
regard..... M ————————
sourcils ..... [ ] [froncés ———
tête..... [ ] inclinée à D

TU 933 Pr1 = ligateurs + point de vue
Michelle (h) YES so ↘ {0,247} NO {0,145} no ↘ {0,267} REMEMBER ↗
regard..... Z ————————————————] ——] mains ———
sourcils ..... [ ] [ ]
tête..... [ ] repos ——— [————[ ] ————————
mains..... [retire mains des poches [battement][89] [index MG sur bouche > 2 mains écartées[90]

Zoe regarde Michelle en fronçant toujours les sourcils. Elle fait un mouvement d'affirmation et redresse la tête pendant la pause de 0,145.

TU 936 Rh2 inachevé
(h) {0,281} THEY had uh ↘
regard..... ————————
tête..... ———————— [
mains..... ————————
buste..... [oscillations ————

Pr2 = cadre
one year
regard..... [———
tête..... ————
mains..... ————
buste..... ————

Rh3
they had these huge punnets of strawberries (F0-) ↘
regard..... ————————] mains ————] Z ————
tête..... ————————] D ————————————] repos
mains..... ————————————————————
buste..... ————————————————————]

Zoe regarde toujours Michelle les sourcils froncés.

Paragraphe 4

TU 937 Pr1 = ligateur
and
regard..... [mains
mains..... ——

[89] Sur le premier "no", les deux mains sorties des poches, font un battement sur les cuisses.
[90] Les deux mains sont écartées l'une de l'autre à hauteur du cou. Pour chaque main, le pouce est écarté des autres doigts, les deux mains figurant ainsi un objet rectangulaire. Voir photo 26 (Annexe 5, Planche 10).

Rh1
they were (F0-) ↘ {0,0826} no joke ↘ about that big (F0-) ↘ {0,780 (bruit)}

regard ..... ————————————————————————————
tête ..... [□ ———————— [□□] —] repos
mains..... ———————— > mains descendent[91] ————————

Zoe regarde Michelle, mais ne fronce plus les sourcils sur cette séquence. Elle sourit pendant que Michelle dit “no joke”. Pendant la pause de 0,780□s, elle lève le bras G et appuie sa tête sur son poing G posé sur la joue.

TU 938 Pr2 = ligateur
and

regard ..... [Z
tête ..... ——
mains..... ——

Rh2
they were ↘ THREE ninety nine ↘ {0,337} amazing huge

regard ..... ————————————————————————————]
sourcils ..... [□]
tête ..... ——————] [avance] repos ..... [□□] incl. à D
mains..... ————————————————————————————]

strawberries ↘ {0,236} §mm {0,13}§

regard ..... [□G ————————————————]
tête ..... ————————————————
mains..... mains sur les cuisses ————————

Zoe regarde Michelle, la tête appuyée sur sa MG. Elle fait un mouvement d’affirmation pendant la pause de 0,337□s.

TU 940 Pr3 = ligateur
and

regard ..... [□D
tête ..... ——

Rh3
WE GOT them for twenty pence a punnet (F0-) ↘ {0,586} §MM§

regard ..... ————————] Z ————————————————
sourcils ..... [□]
tête ..... ————————————————————————————
bouche ..... [sourire ————————————]

Zoe regarde Michelle la tête appuyée sur sa MG. Elle sourit pendant la pause de 0,586□s, sourire qu’elle conserve en produisant “mm” et sur la séquence suivante.

Paragraphe 5

TU 941 Pr1 = ligateur
SO:

regard ..... ——
tête ..... ——
bouche ..... [rire

[91] □Seuls le pouce et l’index restent écartés, les autres doigts étant repliés contre la paume. Les mains descendent à mi-hauteur du buste en deux temps, correspondant aux deux temps rythmiques de “no joke”.

Rh1
I went into the shop ↗

regard ..... ———] □ ————
tête ..... ———] inclinée à G —
bras ..... [écartés du corps ———
buste..... [reculé à G ——
bouche ..... ————————

TU 943 Pr2 = ligateur
and

regard ..... ——
tête ..... ——
bras ..... ——
buste..... ——
bouche ..... ——

Rh2
we CLEARED the shelves out ↗ {0,635 laugh M + Z}

regard ..... ——] Z ————————] □ ————————]
sourcils ..... [□]
tête ..... ————————] □G ————] □ ————————
bras ..... ————————] bras G replié devant le corps[92] > 2 bras repliés au repos
buste..... ————————————] □ ————————
bouche ..... ————————————————————

Zoe regarde Michelle en souriant au début de la séquence. Elle cesse de sourire à partir du Pr2. Elle rit après “shelves”.

TU 943 Rh3
I took about five punnets of strawberries / (F0-) ↘ {0,814}

regard ..... [mains ————————] Z ————————] □G ——
sourcils ..... [□]
yeux ..... [ouverts]
tête ..... ————————] □D ————————] repos [inclinée à D ———
mains..... [MG/MD écartées[93] G > D > G > D] retour des mains dans les poches
buste..... ———] repos
bouche ..... ———]

TU 944 Pr3 = ligateur (le rhème qui devrait suivre ce préambule est absent car Zoe intervient)
and uh ↗ {0,476}

regard ..... [MG ————————
tête ..... [penchée à G ————
mains..... [a du mal à remettre MG dans poche G

Zoe regarde Michelle en souriant, la tête appuyée sur sa MG.

TU 945 Rh4 (commentaire sur ce qui précède)

---

[92] Voir Annexe 5, Photo 27, Planche 10.

[93] Les deux mains sont écartées vers la G à mi-hauteur du buste, en supination (paumes vers le haut), les doigts largement écartés. Les deux mains sont ensuite déplacées sur la D et suivies par le regard. Sur “of strawberries”, elles sont à nouveau déplacées sur la G en un mouvement moins ample et sur la D encore une fois. À la fin de “strawberries”, Michelle remet ses deux mains dans ses poches. (L’idée exprimée par le geste est de déplacer des barquettes de fraises depuis le rayonnage jusque dans le chariot, et ceci à plusieurs reprises. Le regard suit tous les déplacements des mains).

Zoe — that's so nice:/ ↘ {0,573}
regard ..... M ————————————
tête ..... appuyée sur MG [reculée ————
mains ..... MG sur joue ————] MG frotte nez
bouche ..... sourire ————————] bouche cachée par la main

Paragraphe 6

TU 946 — Rh1 > préambule
you GET big BOnuses ↘ at christmas: ↘ {0,266}
regard ..... ————————————————————
tête ..... [▯ ————————————————————] repos
mains ..... ————] MG sur tempe G ————————————

TU 947 — Ben GOT like LOADS of: money at christmas: ↘ {0,0799}
regard ..... ————————————————————
tête ..... [▯G ————————————————
mains ..... ————————————————————

Michelle, en début de séquence, regarde en bas à G, la tête tournée dans cette direction. À partir de "loads", elle regarde en bas, devant elle. À partir de "of money", elle fait un mouvement de négation qui dure jusqu'à sa reprise de parole.

TU 948 — Pr1 = ligateurs
(h) NO cause
regard ..... ▯ ————
tête ..... [▯] repos

Rh2
they got RID of me before i had any rights ↘ /{0,71}
§REAlly§/ ↘
regard ..... ————] jambe G ————————————
tête ..... [inclinée à G ————————————
buste ..... [▯ ————————————

TU 950 — Rh3
i was a FAITHful employee ↘
regard ..... ——] ▯D ————————
tête ..... ————————
buste ..... [▯ ————————

TU 951 — Pr2 = ligateurs (mais ne semblent pas introduire le rhème qui suit)
and THEN {0,889}
regard ..... ————————
tête ..... ————————
buste ..... ————] ▯ ——

Rh4
i'd BEEN THERE: JUST:: ↗ under a year
regard ..... ————————] ▯ ————————]
tête ..... ————————] repos
buste ..... ————————————————

Postrhème 1
i think: ↘
regard ..... [▯D ——]
buste ..... ————

TU 952 Pr3 = ligateur + cadre
and THAT'S {0,569 bruit} when
regard ..... ————————————
sourcils ..... [▯]
tête ..... [▯▯]
buste..... [▯ ————————————

Rh5
you're allowed rights sort of ↘ SICK pay
regard ..... ————————————] Z —
buste..... ————————————] repos

and things like that: ↘
regard ..... ————————
nez ..... [plissé]

Zoe regarde Michelle, la MG toujours posée sur sa tempe G. Elle fait un mouvement d'affirmation juste après "things".

TU 953 Pr4 = ligateur + modus
and: perhaps
regard ..... ————————

Rh6 + incise
BOnuses (F0-) ↘ °i'm not sure° ↗
regard ..... ————————————] ▯G —
sourcils ..... [froncés——]
tête ..... [inclinée à D + ▯] inclinée à D ———
nez ..... [plissé ——]

TU 954 Pr5 = ligateur + point de vue
but (h) THEY SAID ↗
regard ..... ————————————]
tête ..... ————————————

TU 955 Pr6 = ligateur + modus
oh WE'RE GONNA have to
regard ..... [▯ ————————————
sourcils ..... [▯ ————————————
tête ..... [▯▯] inclinée à D ————

Rh7
let you ↘ GO ↗ WE DON'T need you anymore (F0-) ↘
{0,851}
regard ..... ————] Z ————————————————————————————
sourcils ..... ————————————————————————————————————
tête ..... ————] ▯D ———————————— [▯] ————————
bouche ..... [moue ————————

TU 957 Pr7 = ligateur
SO
regard ..... ——
sourcils ..... ——
tête ..... ——
bouche ..... ——

Rh8
i WAS REALLY ↘ distraught ↗
regard..... [□G ————————
sourcils ..... ————————————]
tête..... ————————————
bouche ..... ————————————]

TU 958 Pr8 = ligateurs
cause i you know
regard..... ———] Z ————
tête..... [□□ —] repos

Rh9
i needed a job at uni (F0-) ↘ (h) §MM§
regard..... ————————] □D ————————
tête..... □ ————————

Paragraphe 7

TU 959 Rh1 > préambule
{0,369 sniff} they LET ME GO: ↘ {0,384}
regard..... ————————————————————
sourcils ..... [□ ————————————————]
tête..... ———————————————————— + □ -]

TU 960 Pr1 = cadre + ligateur
next thing you know ↗
regard..... [□G ————————
sourcils ..... [□ ————————————]
tête..... [□ ————————

TU 961 Rh2
there's all these new stuDENTS ↗ working in Marks and Spen/cers ↗
regard..... ————————] □ -] Z ————————————————
sourcils ..... [□] [□]
tête..... ————————————] [incl. G/D] inclinée à G par à-coups

Zoe regarde Michelle, la MG appuyée sur la tempe G. Elle incline fortement la tête à D et sourit à partir de "Marks".

TU 962 Rh3 (commentaire sur ce qui précède)
Zoe that/ is aPPAlling: ↘ {0,144}
regard..... M ————————————
tête..... inclinée à D ————————
mains..... [MG se déplace sous le menton
bouche ..... sourire ————————————]

TU 963 Rh4 > préambule
HOW MUCH were you paid an hour there ↘ {1,02}
regard..... ————————————————————
tête..... [□ ————————————————] repos
mains..... ————————————————] MG devant la bouche

Michelle regardait Zoe en début de séquence. Son regard part vers le bas à D à partir de "hour".

TU 964 Pr2 = ligateur
Michelle {0,993 sniff} HEM: {0,149}
regard..... □D ————————————

Rh5
THREE sixty four an hour ↘
regard..... ——————] Z ———

Zoe regarde Michelle, la MG devant la bouche. Elle fait un mouvement d'affirmation pendant "hour".

TU 965 Rh6 (commentaire sur Rh5)
Zoe it's not /very good ↘
regard..... M ——————
tête..... [□□]

Michelle regarde en bas à G. Sur "it's not", elle relève le coin D de la bouche tout en fermant l'œil D. Juste après, elle tourne légèrement sa tête vers la G.

TU 966 Rh7
Michelle that's ALL RIGHT/ WHEN you're a student (F0-) ↘ XXX
regard..... □G –] Z ——————————————————
tête..... □ —] repos

TU 967 Pr3 = ligateurs + cadre + modus
Zoe YEAH but: for a shop like that ↘ you should
regard..... M ——————————————————
tête..... [□ + □ ——————————————
mains..... MG devant la bouche pouce sur la joue ——————

Rh8
get paid more ↗
regard..... ——————
tête..... ——————
mains..... ——————

Postrhème 1
°i reckon° ↗ {0,328} §yeah§ {0,845}
regard..... ——————————————————
tête..... ——————————————————
mains..... pouce G frotte sous l'œil G ——————

Michelle regardait Zoe en début de séquence. Son regard part vers le bas à D pendant la pause de 0,328□. Elle hausse légèrement les sourcils en disant "yeah".

Séquence 22 : Les vêtements chez Marks and Spencers

Paragraphe 1

TU 970 Pr1 = point de vue
Zoe I HEARD that:
regard..... ——————
tête..... ——————
mains..... ——————

Rh1
Marks and Spencers are doing really badly ↘ they've
regard..... ——————————————————————————————]
tête..... ——————————————————————————] □ + reculée
mains..... ——————————————————————————] MG devant visage

BOUGHT out a whole new (h) /fa:shion range (F0+) ↘
regard.....MG ————] M ————————————
tête.....————] repos
mains.....[MG à côté du visage ————————————

Michelle regardait en bas à D. Elle regarde Zoe à partir de “doing”. elle fait un léger mouvement d’affirmation après “badly”.

Michelle §THEY ARE/ (F0+) ↗ {0,347} THEY ARE (F0+) ↗ §
regard.....Z ————————————————
tête.....[ ]
bras ..... [près du corps
buste.....[reculé ——

TU 974 Rh2
Zoe they’re GOing like down the ↘ tubes ↗ ↘
regard.....M ————————————————
tête..... [ ].....[appuyée sur MG
mains.....————————————[MG sur joue G

TU 975 Pr2 = ligateur
Michelle it’s BECAUSE
regard..... Z ————
tête..... [G ————
bras ..... [retour bras G sur l’accoudoir
buste..... [repos

Rh3
it’s ALL: ↘ {0,576} tat:: ↗ {0,547} that they’re bringing
regard.....[G ————————————————————————————
tête.....———————————— [G] G ————————————

out ↘ it’s all (h) {0,387} FUddy duddy granny /stuff ↘
regard.....————————————————————————
tête.....————————————————] redressée G/D —] repos
nez .....[plissé ————————————]

Zoe regarde Michelle pendant toute la séquence. Elle baisse un peu sa MG sur sa joue pendant la pause de 0,576s.

Paragraphe 2

TU 978 Pr1 = ligateurs
Zoe OH/ comPLETEly ↘ BUT
regard..... M ————————————
sourcils ..... [————————————
tête..... [————————————] avancée et appuyée sur MG
mains..... MG sur joue G ————————

Rh1 > préambule
THEY’VE: ↗ {0,076} THIS season’s completely DIfferent ↘
regard.....————————————————————————————————
sourcils .....————————————]
tête.....————————————[ ]
mains.....————————————————————————————————

TU 980 have you not seen it↗ {0,334}
regard ..... ————————————
tête ..... appuyée sur MG ————————
mains..... ————————————

TU 981 Pr2 = cadre
IT'S NOT REAlly in France ↘ it's not the same ↗ {0,521}
regard ..... ————————————————————
sourcils ..... [froncés ————————————————————]
tête ..... [redressée + □ ————————] □ + inclinée à D —
mains..... [poing MG reste en l'air ————] pointage auriculaire] doigts repliés MG en l'air
nez ..... [plissé ————————————————————]

TU 983 Rh2
they've GOT the same stuff in France ↘ {0,0715}
regard ..... ————————————]
yeux ..... [fermés ————————
tête ..... ————————————] repos
mains..... ————————————] MG frotte œil G ————

TU 984 Pr3 = ligateur + marque de TdF + cadre
but in hem ↘ {0,0632} in England ↘
regard ..... [□ ————————————
yeux ..... —]
mains..... ————————————————]

TU 985 Rh3
they've got: ALL: this NEW UNderwear: ↘
regard ..... [M ————————————
yeux ..... [fermés ——]
tête ..... [□] repos —] décalée sur la G
mains..... [MG à G[94] supination supination —
bouche ..... [sourire ————————

TU 986 Pr4 = ligateur
and (h)
regard ..... ————
tête ..... ————
mains..... ————
bouche ..... ————

Rh4
they've GOT LIKE LOADS: of different colours: ↘
regard ..... ————————————————————
tête ..... ————————————————————] appuyée sur MG
mains..... ————————[cercle][95] > retour sur joue G
bouche ..... ————————————————————

Michelle regarde Zoe. Elle commence à sourire à partir de "got like loads:".

---

[94] La MG s'écarte du visage vers la G. Les doigts sont écartés. Sur "all", la main balance pour être en supination et revient presque à sa position initiale avant de repartir de nouveau en supination en un mouvement plus ample sur "underwear".

[95] La MG reprend sa position verticale mais les doigts toujours écartés et décrit un cercle en l'air, allant de D à G.

TU 987 Pr5 = ligateur
and
regard..... ——
tête..... ——
mains..... ——
bouche ..... ——

Rh5
it's /REAlly young: ↘ it's really nice ↗
regard..... ————————————————
tête..... —— [□] ————————
mains..... ————————————————
bouche ..... ————————————————]

Michelle regarde Zoe et cesse de sourire à partir de "young". Elle détourne son regard vers le bas à D à partir de "really nice".

TU 988 Pr6 = ligateur
Michelle because
regard..... □D ——
sourcils ..... [□ ——

Rh6 (les rhèmes 6 et 7 sont ironiques)
I USED to ALWays/ get my underwear from Marks and Spencers
(F0-) ↘ {0,38}
regard..... ————————————————————————————
sourcils ..... ————————————]
tête..... [□□] □D ————————————————————

TU 989 Pr7 = ligateur
cause
regard..... ———
tête..... ———

Rh7
it's renowned for it's quality (F0-) ↗ {0,0921}
regard..... ——] □ ————————————————
tête..... ——] bouge vers la G
bouche .....[étirée —— > sourire ————

Paragraphe 3

TU 990 Pr1 = ligateur (Zoe a bien perçu l'ironie)
Zoe {0,511 laugh} (h) YEAH but ↘
regard..... M ————————————
tête..... appuyée sur MG ————————
mains..... MG sur joue G ————————
bouche ..... [rire ————]

Rh1
THEY HAVE CHANGED their style now ↘ they've got quite a
regard..... ————————————————————————————
tête..... [inclinée à D ————————————] repos
mains..... ————————————————————————————

lot of nice things (F0-) ↘
regard..... ————————————
mains..... ————————————

TU 992 Pr2 = point de vue
i think
regard..... ———
mains..... ———

Rh2
they're ↘ {0,429} trying to {0,758} DO a BIG change
regard.....————————————————————————————
mains.....————————————————————————————

over ↘ to: get a bit business back ↗
regard.....————————————————————
tête.....[▯ ————————————————
mains.....————————————————————

Michelle regardait en bas à G. Elle regarde Zoe à partir de "lot". À partir de "back", elle commence à sortir sa MG de sa poche.

TU 995 Pr3 = ligateur
cause
regard..... ———
tête..... ———
mains..... ———

Rh3
THEY USED:↗ to↘ i remember i /used to go shopping there↘
regard.....————————————————————————————
tête.....————————————————] ▯ ————————] repos
mains.....————————————————] MG sur menton ————————————————

Michelle regardait Zoe au tout début de la séquence. Elle regarde brièvement à G pendant "used to", puis ferme les yeux et se frotte l'œil G avec sa MG. Sa tête est alors orientée vers la D.

TU 996 Rh4 (commentaire sur ce qui précède)
Michelle THEY: NEED to ↘ they REAlly/ do: ↗ {0,523}
regard.....[Z ————]
yeux .....[fermés ————————————————]
tête.....[▯] appuyée sur MG (incl. à G)
mains.....MG frotte œil G ————————————] MG sur la joue G

TU 998 §mm {0,556} pretty middle aged§ ↘ {0,849}
regard.....▯ ————————————————————————
tête.....————————————————————————————
mains.....————————————————————————————

Zoe regardait Michelle au début de la séquence, la MG sur le menton. Elle regarde vers le bas à partir de la pause de 0,556⊡. Son regard revient vers Michelle pendant la pause de 0,849⊡.

Paragraphe 4

TU 999 Pr1 = ligateurs + point de vue + cadre
Michelle {0,198 bruit} YEAH beCAUSE I mean it's LIKE Marks ↘ {0,265}
regard..... ————————————] ▯ ————————————————————
tête..... ————————————] redressée + ▯ ————————————————
mains..... ————————————————————————————————————

no hem LITTLEWOODS ↘ {0,132}
regard..... ——————] Z ——————
tête..... [▯] ——————] repos
mains..... ——————————————

Zoe regarde Michelle, la MG sur le menton puis devant la bouche, la tête légèrement inclinée à D.

TU 1000 Rh1
my mother always drags me to Little ↘ WOODS ↗ {0,63 laugh} (h)
regard..... ——————————————————————
mains..... ——————————————————————
bouche .....[rire ——————————

Zoe regarde toujours Michelle. Elle repose sa MG sur sa joue G à partir de "my mother". Elle sourit pendant le rire de Michelle.

TU 1001 Rh2
Zoe I NEVER GO ↘ {0,0674} it's REALLY EXPENSive as well (F0-) ↘ {0,399}
regard..... M ——————————————————————
sourcils .....[▯]
tête..... [▯] appuyée sur MG [avancée ——————————
mains..... ——————————————————————

Paragraphe 5

TU 1003 Pr1 = ligateurs
Michelle i know: (F0 =) {0,556} and
regard..... [▯D ——————————
sourcils .....[▯]
tête..... ▯D ——————————
mains..... MG sur joue G ——————
buste..... [▯ ————

Rh1 (ironique)
you get THESE nice pa:tterned jumpers ↘ {0,105}
regard..... ——————————————] ▯G ——————
sourcils .....[▯]
tête..... ——————————————] ▯G ——————
mains..... ——————————————————————
buste..... ——————————————] ▯ ——————

TU 1005 Pr2 = ligateur
and: uh ↗ §{0,509 laugh}§ {1,48 (bruit)}
regard..... ——————————————] ▯ ————————
tête..... ——————————————] ▯ ————————
mains..... ——————————————————————
buste..... ——————————————] ▯ ————————
bouche ..... [étirée]

Rh2 (id)
nice A-lines skirts ↘ {0,546}
regard..... [▯G ——————————
tête..... [▯G ——————————
mains..... ——————————————
buste..... [▯ ——————————

TU 1007 Pr3 = point de vue
remember going
regard..... ————————
tête..... ————————
mains..... ————————
buste..... [▯ ————————

Pr4 = ligateur
mum: (F0-) ↘ {0,172}
regard..... ————————]
yeux ..... [fermés]
tête..... ————————
mains..... ————————
buste..... ————————] repos

TU 1008 Rh3
hurry up: {0,168} ↘ §{0,44 laugh}§
regard..... [▯G ————————
tête..... ————————
mains..... ————————

Paragraphe 6

TU 1009 Rh1
huRRY up ↗ mum ↘ I'M GOing in Dorothy Perkins ↘ (h) {0,414}
regard..... [▯ ————————
tête..... ————————] oscillations G/D + redressée————————]
mains..... ————————] remet MG dans sa poche ————————
buste..... [reculé————————]

Zoe regarde Michelle en souriant, la tête appuyée sur son poing G.

TU 1011 Pr1 = ligateur
and uh (F0 =) {1,432 (bruit)}
regard..... [▯G ————————
tête..... [▯G ————————[▯] —
mains..... repos (les deux mains dans les poches)

Rh2
MARKS and Spencers is: getting like that now ↘ §MM§ {1,63}
regard..... ————————
tête..... ————————
bouche ..... [moue]

Zoe regarde Michelle mais ne sourit plus. Elle hausse l'épaule D pendant la poduction de "and uh Marks". Sa tête est toujours appuyée sur sa MG. Son regard part vers le bas pendant la pause de 1,63▨.

Séquence 23 : La nourriture chez Marks and Spencers

Paragraphe 1 > préambule pour les paragraphes suivants

TU 1012 Pr1 = ligateur + modus
Zoe BUT I DO
regard..... ▯ ————
tête..... appuyée sur MG
mains..... MG sur joue G

Rh1
LIKE ↘ the FOOD: ↘ the READy made stuff: (F0-) ↘
regard..... ————] M————————————]
tête..... ————————] □ +inclinée à D ————
mains..... ————————] MG replace cheveux ——

TU 1014 it's: gor/geous ↗
regard..... □ ————
tête..... ————
mains..... ————

Michelle regardait en bas en début de séquence. Elle regarde Zoe à partir de "food". Juste après "stuff:", elle sourit largement en faisant un mouvement d'affirmation.

Paragraphe 2

TU 1015 Rh1 inachevé
Michelle THEY/ HAD THAT in Nantes ↘ they had hem ↘ they had uh ↘
regard..... Z ————————————] □G ————————
tête..... [□G ————————

TU 1017 Rh2 + ponctuant
Zoe THEY HAVEn't much food in the (F0+) one in Nantes
regard..... M ————————————————————
tête..... ————————] □ +inclinée à G ————————
mains..... ————————] pose MG sur son cou à G ————

°though° (F0-) ↘
regard..... ————
tête..... ————
mains..... ————

Michelle regarde toujours en haut à G, la tête orientée dans la même direction.

TU 1018 Rh3
it's /really disappointing (F0-) ↘
regard..... ————————
tête..... ————————
mains..... ————————

Paragraphe 3

TU 1019 Pr1 = ligateur
Michelle NO
regard..... □G
sourcils ..... [□]
tête..... [repos

Rh1
THEY used to have/ ↘ {0,139} CHEddar cheese: ↘
regard..... [Z ————————————————————
sourcils .....[□]
tête..... □ ————————————————————] repos

TU 1020 they used to have ALL this sort of fridge selec/tion: ↘
regard..... ————————————————————]
buste..... [□ ————————————————————] repos

TU 1021 §REA/lly§ ↗ {0,3}
regard..... ▯ ————————

Zoe regarde Michelle la MG toujours posée sur le cou.

TU 1022 Pr2 = ligateur
well
regard..... ——

Rh2
NOT all of it ↘ it's just a limited selection (F0-) ↗
regard..... ————————————————] Z –
nez ..... [plissé] [plissé]

Paragraphe 4

TU 1023 Pr1 = cadre
Zoe THEY USED to have SANDwiches ↘
regard..... M ————————————
tête..... ▯ ————————————
mains..... MG sur le cou ————————

TU 1024 Rh1 > préambule
do they /still §YES:§/ have the sandwiches ↘ §no§ {0,325}
regard..... ————————————————————————————
tête..... ————————————————————————————
mains..... ————————————————————————————

Michelle regarde Zoe au début de la séquence. Elle fait un hochement de tête vers le haut en disant "yes" et un mouvement de négation en disant "no".

TU 1027 Pr2 = ligateur
NO / (F0+) ↗ {0,702}
regard..... M ————————————
sourcils ..... [▯ ————————————]
tête..... [avancée ————————————

TU 1028 Rh2 > préambule
THEY don't: (F0+) ↗
regard..... ————————
sourcils ..... [▯]
tête..... ————————

TU 1029 Rh3
Michelle THEY GOT RID/ OF THAT ↘ {0,196} over a year ago ↘ {0,165}
regard..... Z ————————————] ▯D ————————————] ▯ ————————

Paragraphe 5

TU 1030 Pr1 = ligateur + point de vue
Michelle and i said ↗
regard..... ————

TU 1031 Rh1
why (F0+) ↘ {0,371}
regard..... ————————————
tête..... [▯ ————————————
bouche ..... [étirée]

TU 1032 Pr2 = ligateur
cause
regard..... [□D —
tête..... ———

Rh2
i got (F0+) my cheddar cheese there all the ↘ time ↗
regard..... ——————————————] jambe G ——
tête..... ——————————————] repos..... [inclinée à G

TU 1033 Pr3 = ligateur + point de vue
and they said
regard..... ————————
tête..... ————————

Pr4 = ligateur
well ↘
regard..... ——
tête..... ——

TU 1034 Rh3
(h) THERE JUST WASn't a ↘ demand ↗ {1,329}
regard..... ——————————————] Z ——
tête..... ——————————————————————————]

TU 1035 §OH:::§ (F0+) {0,746}
regard..... ————————] □D ——
tête..... ————————————]
buste..... [□ ————————] □ ——

TU 1036 Rh4 + ponctuant
(h) they've got no taste ↗ °have they° ↘
regard..... ————————————] Z ————
tête..... [inclinée à D
buste..... [□ ————————————] □ ————

Paragraphe 6

TU 1037 Pr1 = ligateur
<u>Zoe</u> but
regard..... M -
tête..... [□
mains..... MG sur le cou

Rh1
the MARKS and Spencers sandwiches are (F0+) ↗ {0,116}
regard..... ——————————————————————————
tête..... ——————————————————————————
mains..... ——————————————————————————

gor:geous: (F0-) ↘ {0,287} §yeah {0,322}§
regard..... ——————————————————————
tête..... □[96] ——————————————————]
bouche ..... [sourire ——————————————————]
mains..... ——————————————————————

[96] □La tête, qui était déjà plus haute que sa position de repos, est levée encore un peu.

Michelle regardait à D en début de séquence. Elle regarde Zoe à partir de “are gorgeous”, la tête inclinée à D, et le buste orienté dans cette direction. Elle sourit en disant “yeah”.

TU 1039 Pr2 = ligateur
BUT
regard..... —
tête..... [G
mains..... —

Rh2 inachevé
THEY HAVE ALL the stuff for christmas ↘ /like all the ↘
regard.....
tête.....
mains.....

TU 1041 §prawn cocktail§/ ↘ {0,481}
regard.....
tête.....
mains.....

Michelle regarde toujours Zoe la tête inclinée à D. Elle sourit en disant “prawn cocktail”.

TU 1042 Pr3 = ligateur
what {0,257}
regard..... ——
tête..... [avancée ——
mains..... ——

TU 1043 Rh3 entièrement co-produit
§prawn cocktail§ ↘ {0,802} prawn cocktail crisps ↘ {0,288}
regard.....
tête.....
mains.....

Michelle regarde toujours Zoe, la tête inclinée à D. Elle fait un mouvement d’affirmation en étirant la bouche pendant la pause de 0,288.

Michelle §sandwiches§ ↗ {1,58 laugh M + Z}
regard..... Z ——
sourcils ..... [——]
tête..... [avancée ——]
buste..... [oscillations]
bouche ..... [rire ——

TU 1046 Rh4
Zoe OH: sandwiches/ ↘ {laugh Z + M} it’s ALL i: know ↘
{0,185}
regard..... M ——
tête..... [avancée] repos .....[inclinée à G ——[——] ——
mains..... MG sur le cou ——] MG sur menton
bouche .....[rire ——

TU 1048 i’m not that cultured ↘ {0,342}
regard.....
tête..... —[——] ——
mains..... —— > devant la bouche —
bouche ..... ——]

Michelle regarde Zoe la tête inclinée à G. Elle continue à rire pendant toute la séquence et à faire pivoter son siège.

Paragraphe 7

TU 1049 Pr1 = ligateurs
(h) NO but hem ↘ {0,767}
regard..... [▯ ————————————
tête..... [repos > appuyée sur MG ——
mains..... [MG sur joue G ————————

Rh1
they HAVE all the stuff for christmas ↘ like mince pies:: ↘
regard..... ————————————————————] M ————————
tête..... ————————————————————————————————————
mains..... ————————————————————————————————————

TU 1051 and christmas pudding: and ↘ {0,17} §mm {0,773} yeah§
regard..... ————————————————] ▯D ————————————————]
tête..... ————————————————————————————————————
mains..... ————————————————————————————————————

{0,749} mm
regard..... [M ————————
tête..... ————————————
mains..... ————————————

Michelle regarde Zoe. Elle cesse de rire et de faire pivoter son siège après “hem”, et est alors de face, la tête inclinée à D. À partir de “pudding”, elle regarde en bas à G, puis fait un mouvement d’affirmation en disant “mm” et regarde Zoe en disant “yeah.

ANNEXE 5

“Courbes et photographies”

Scripts Praat Gaëlle Ferré

Calcul automatique des durées

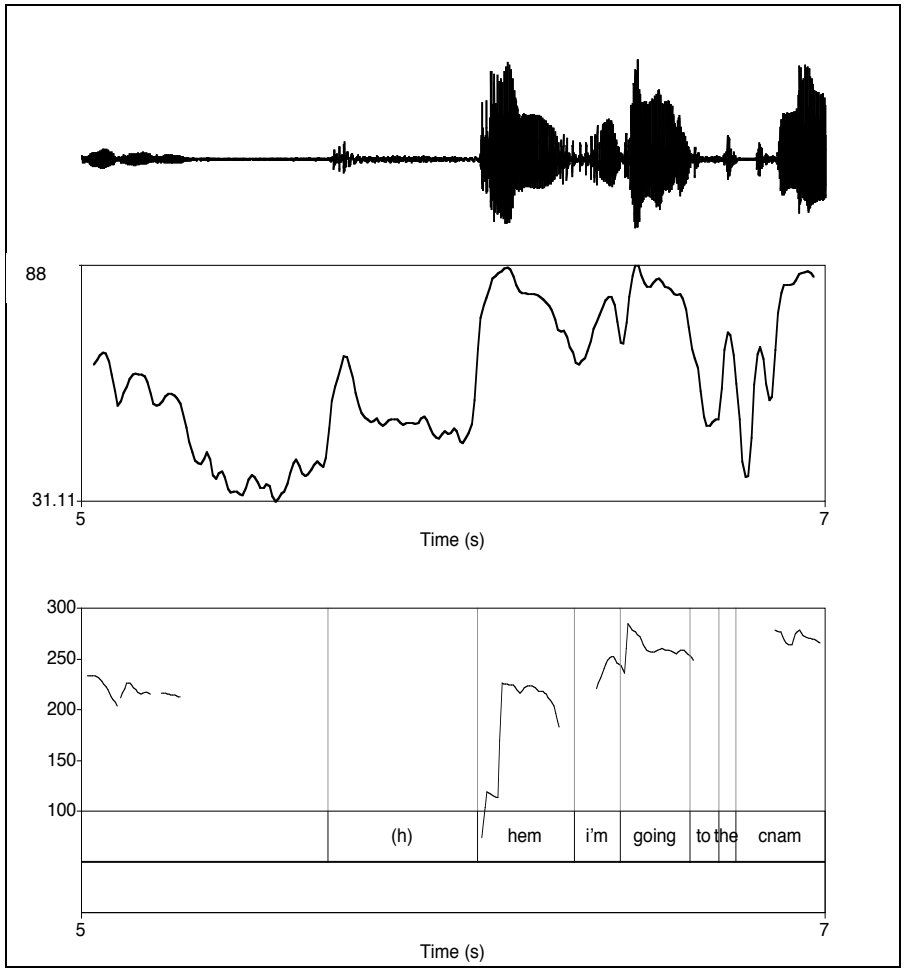
Sélectionner une TextGrid, puis appliquer le script suivant :

```
Extract tier... 1
Down to TableOfReal (any)
Draw as numbers... 1 0 free 3
```

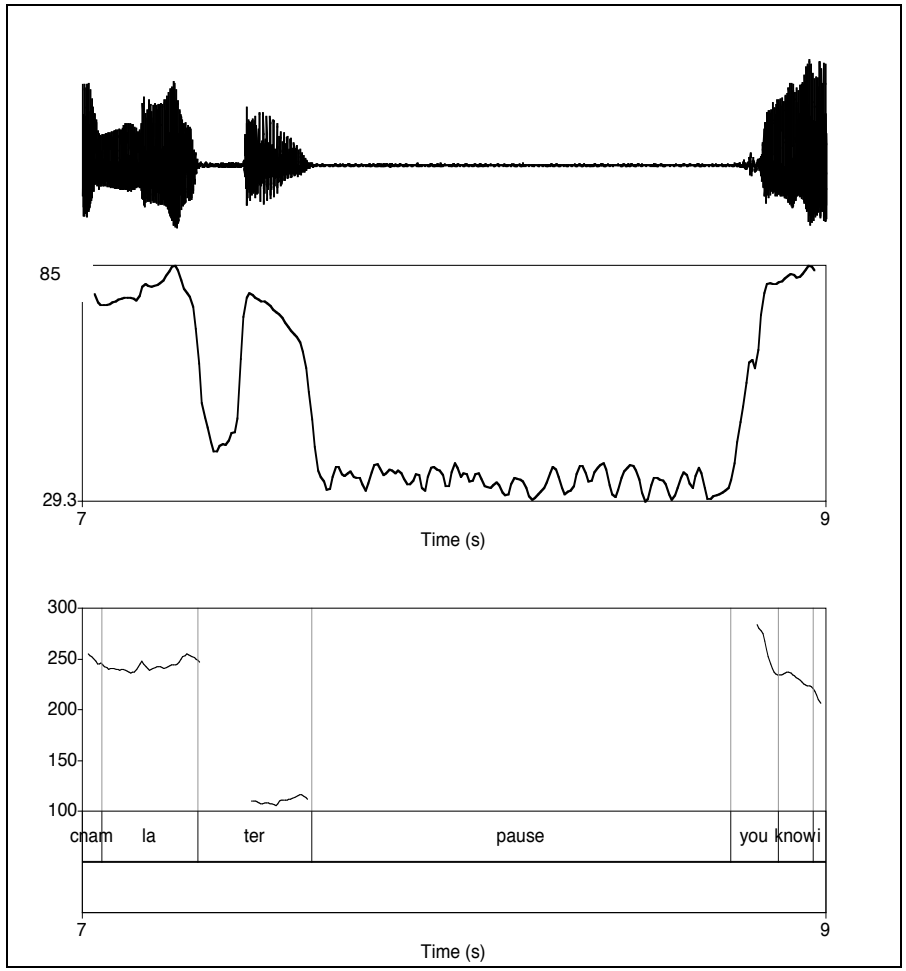
Dessin des courbes

Afficher le son et la TextGrid correspondant dans Praat Objects, puis sélectionner le son et appliquer le script suivant :

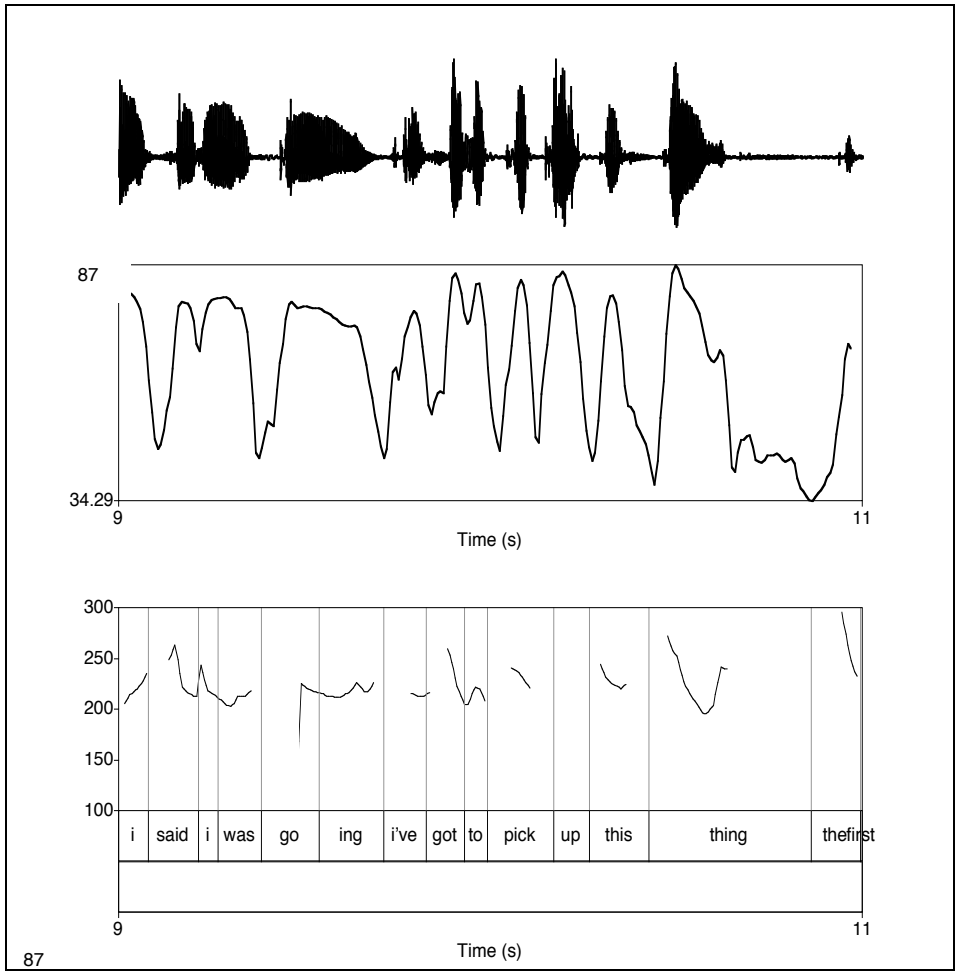
```
soundName$=selected$("Sound")
To Intensity... 100 0
select Sound untitled
To Pitch... 0 75 400

select Sound untitled
Viewport... 0 7 0 2
Draw... 0 0 0 0 no

Viewport... 0 7 1.5 4
select Intensity untitled
Draw... 0 0 0 0 yes

Viewport... 0 7 4 7
select TextGrid sound1_part
select TextGrid sound1_part
plus Pitch untitled
Draw separately... 0 0 0 400 yes yes yes
```



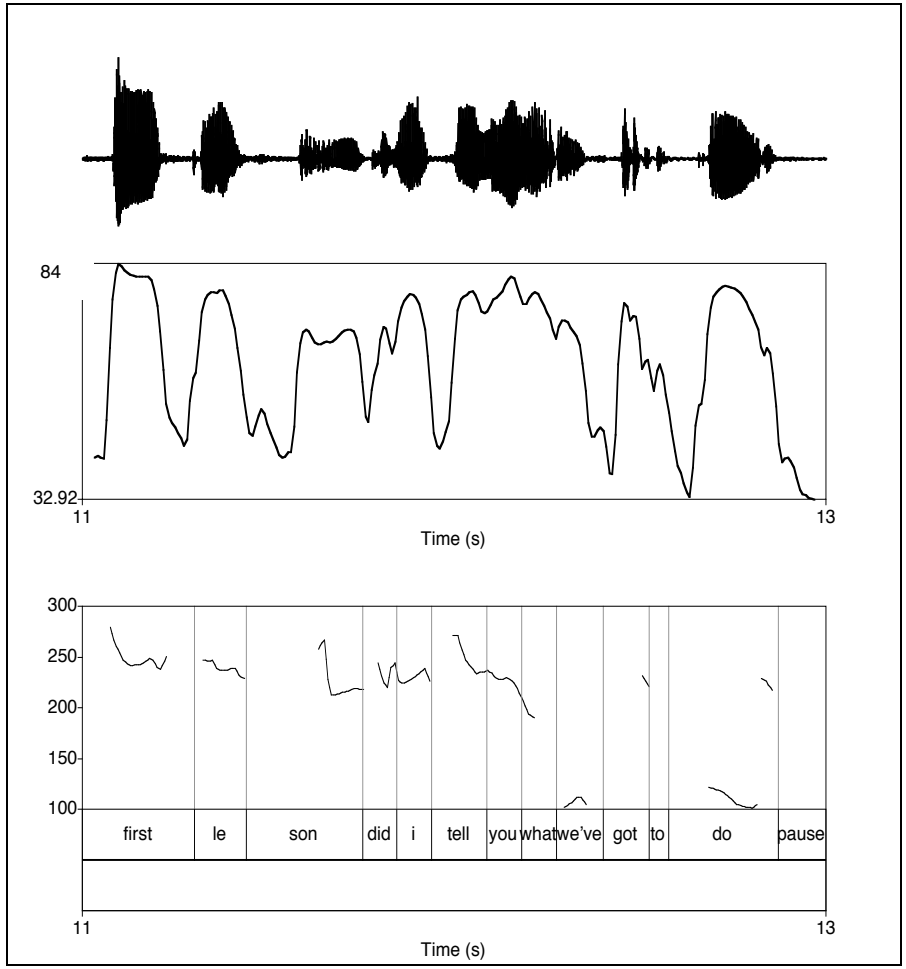
Courbe 1



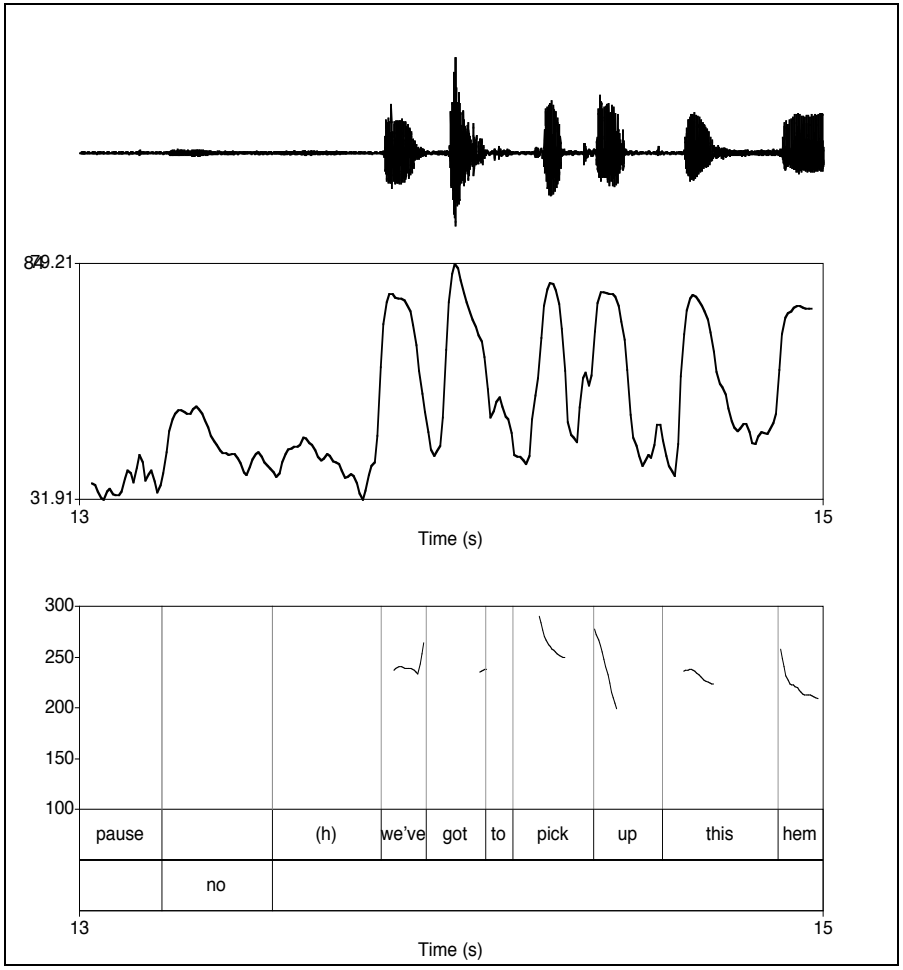
Courbe 2



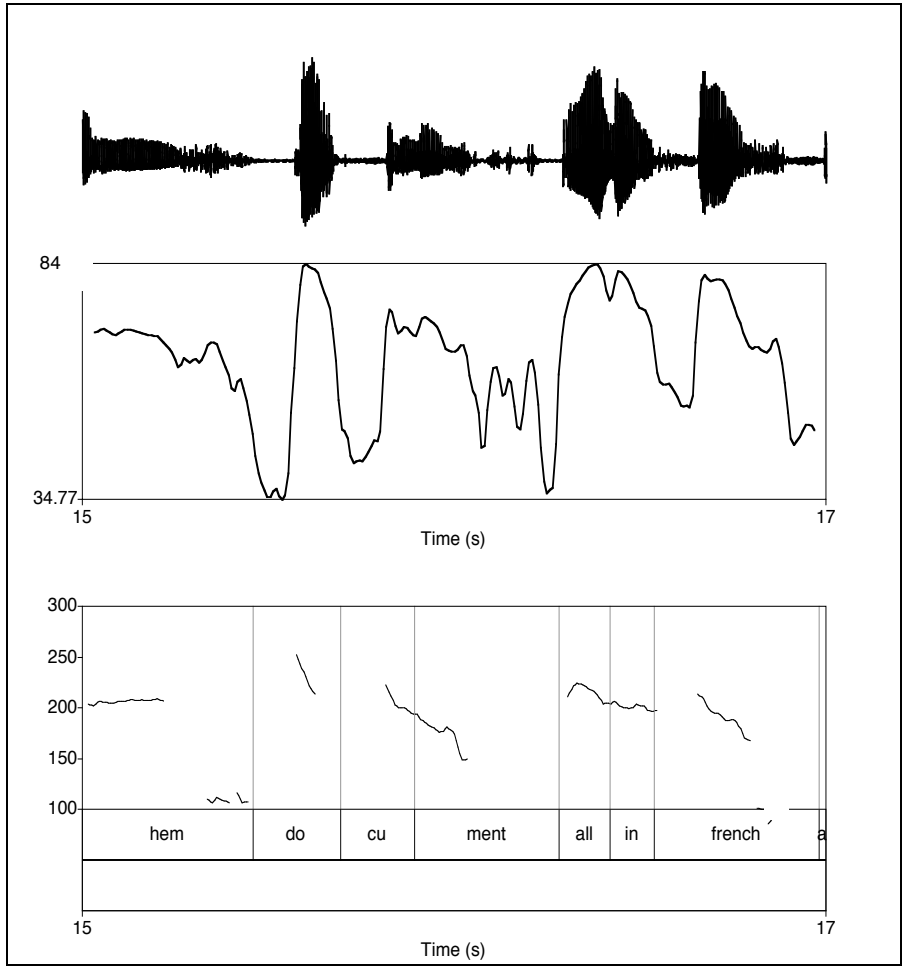
Courbe 3



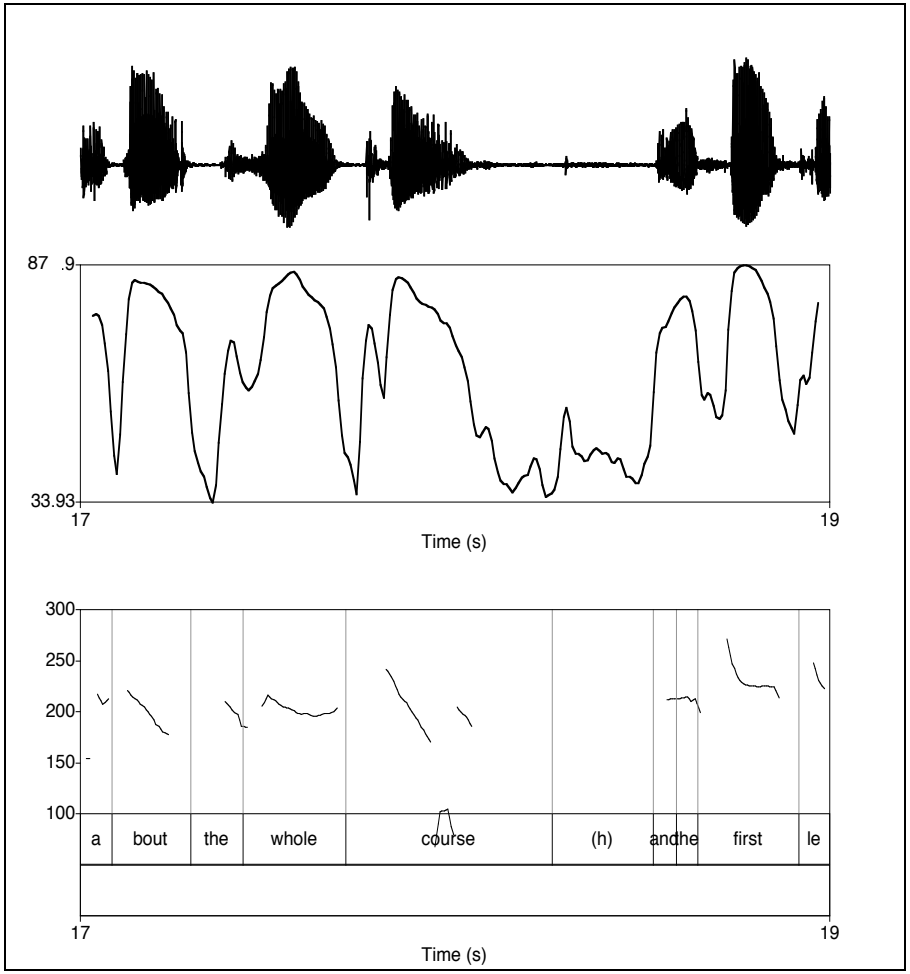
Courbe 4



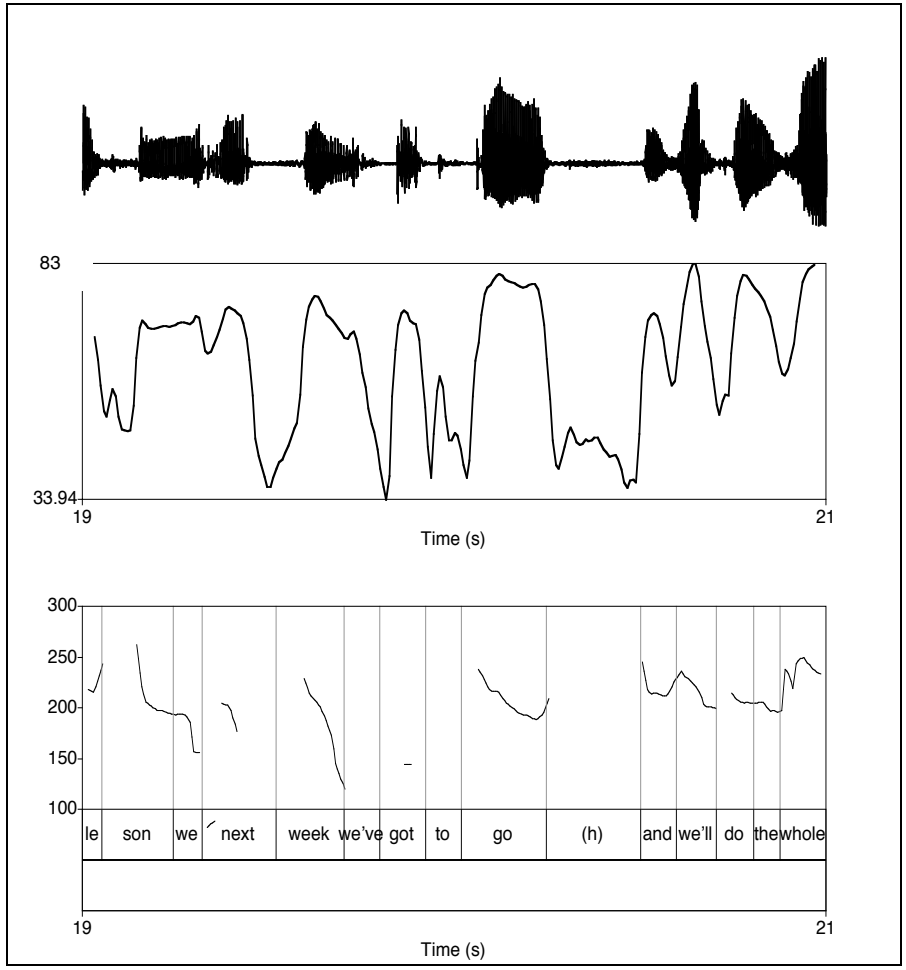
Courbe 5



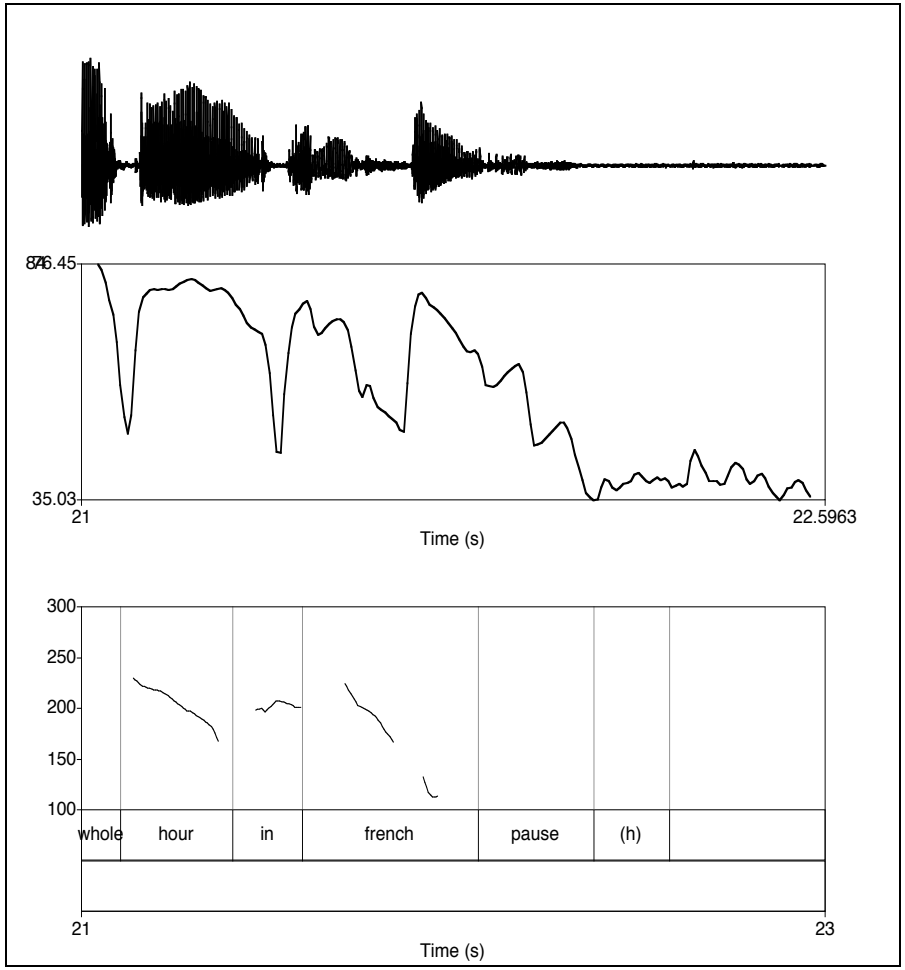
Courbe 6



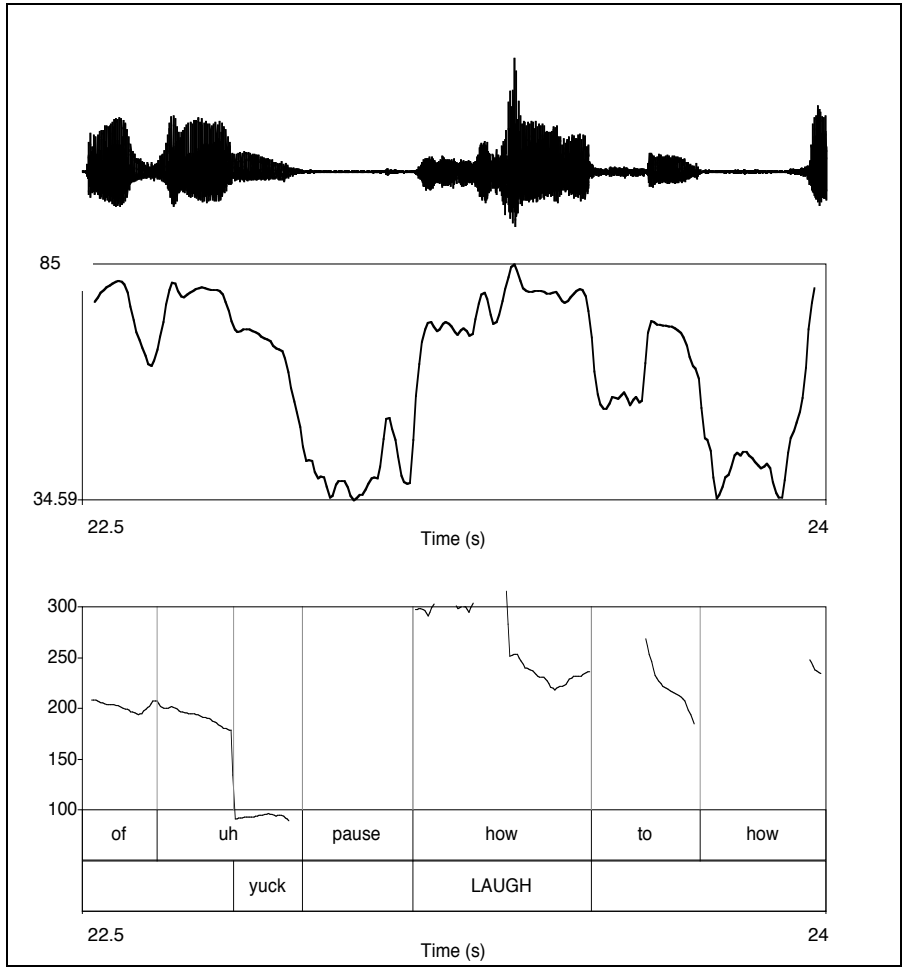
Courbe 7



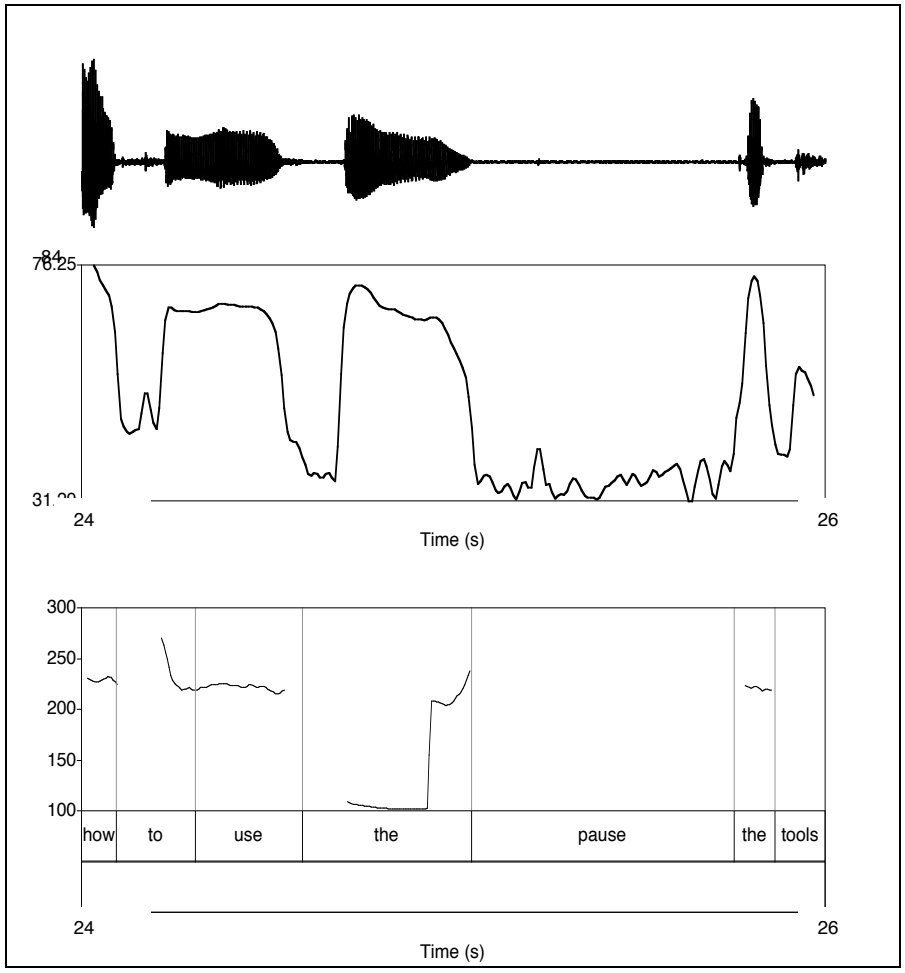
Courbe 8



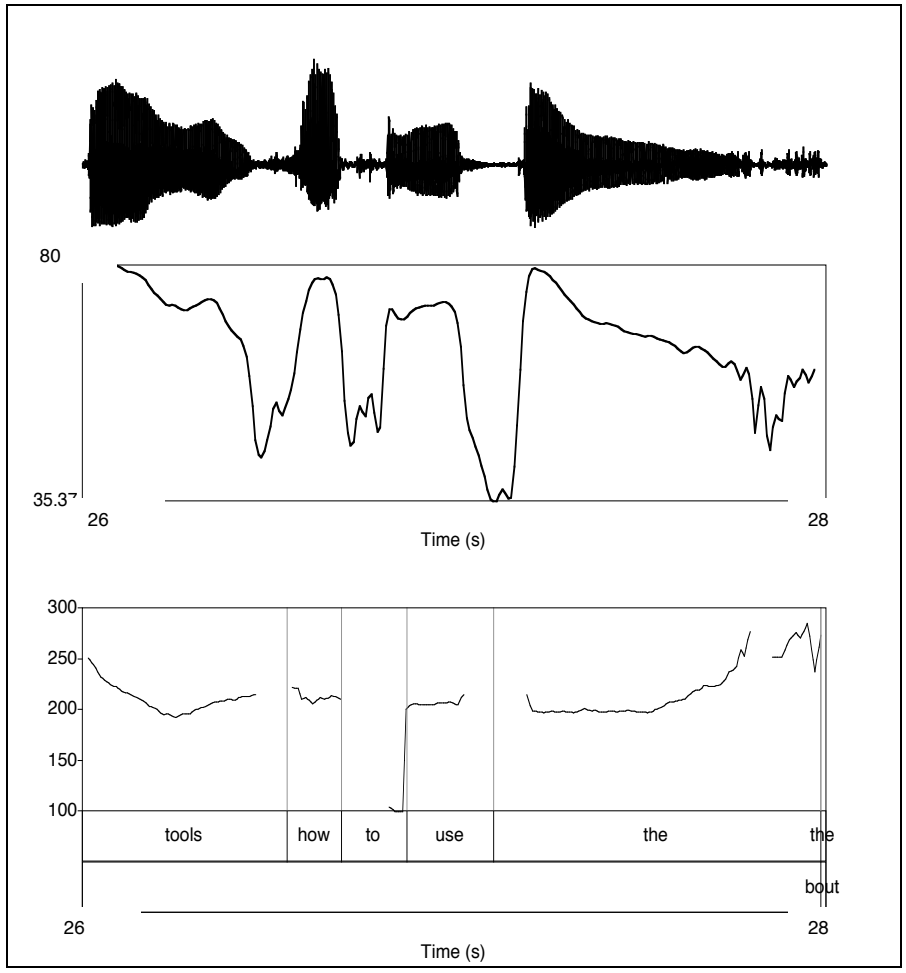
Courbe 9



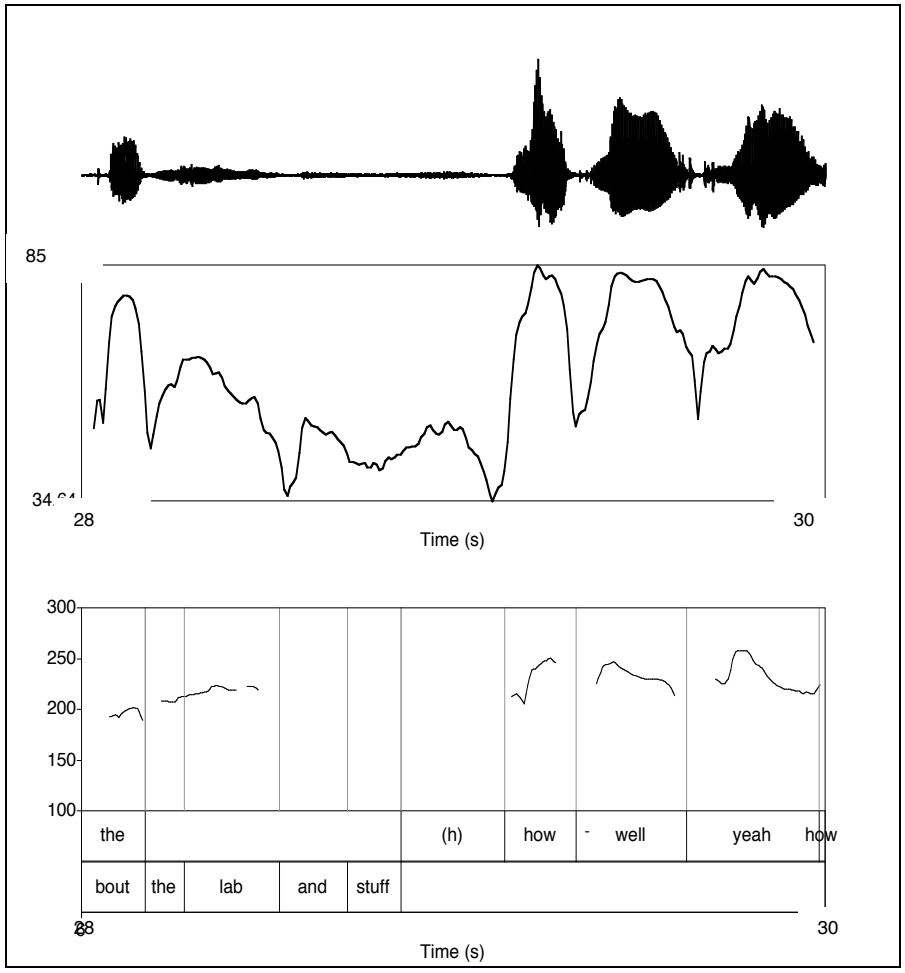
Courbe 10



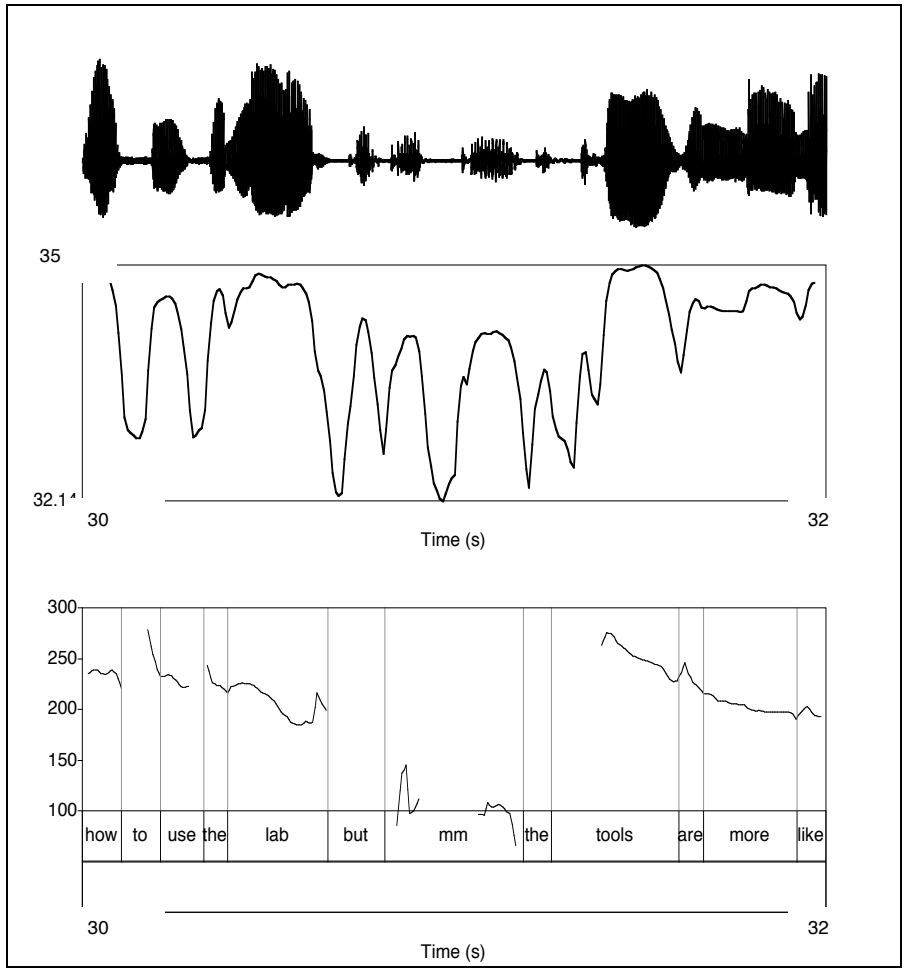
Courbe 11



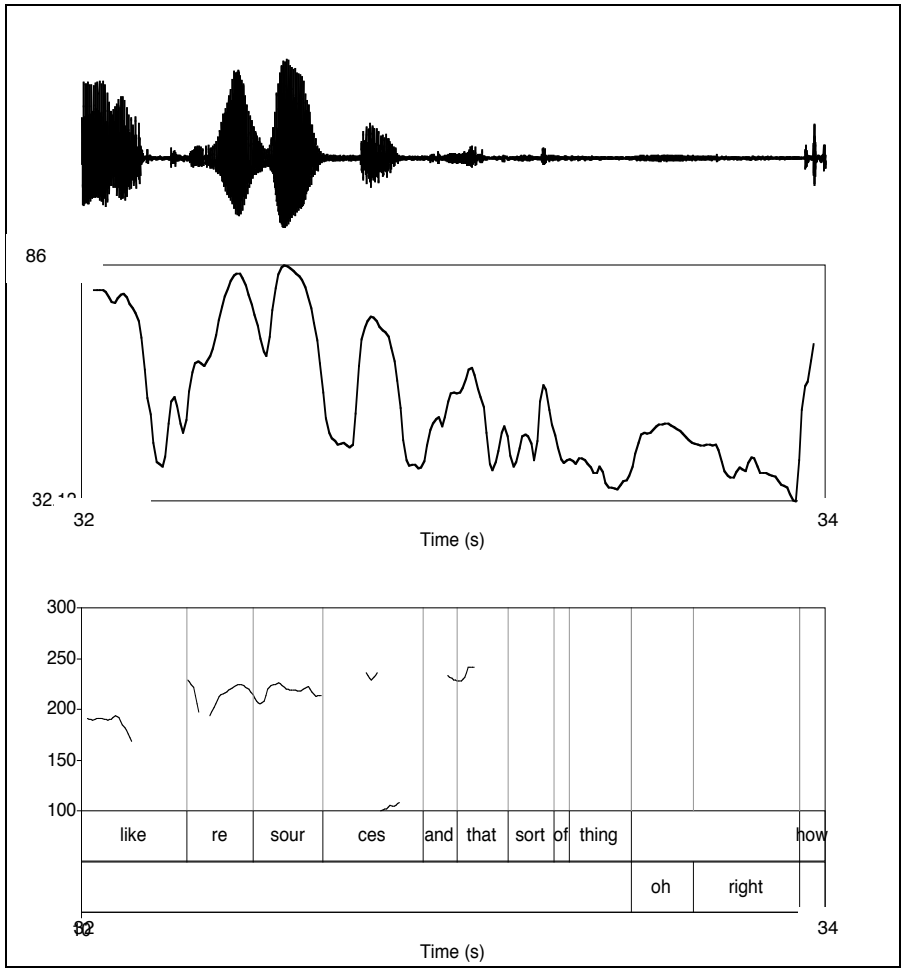
Courbe 12



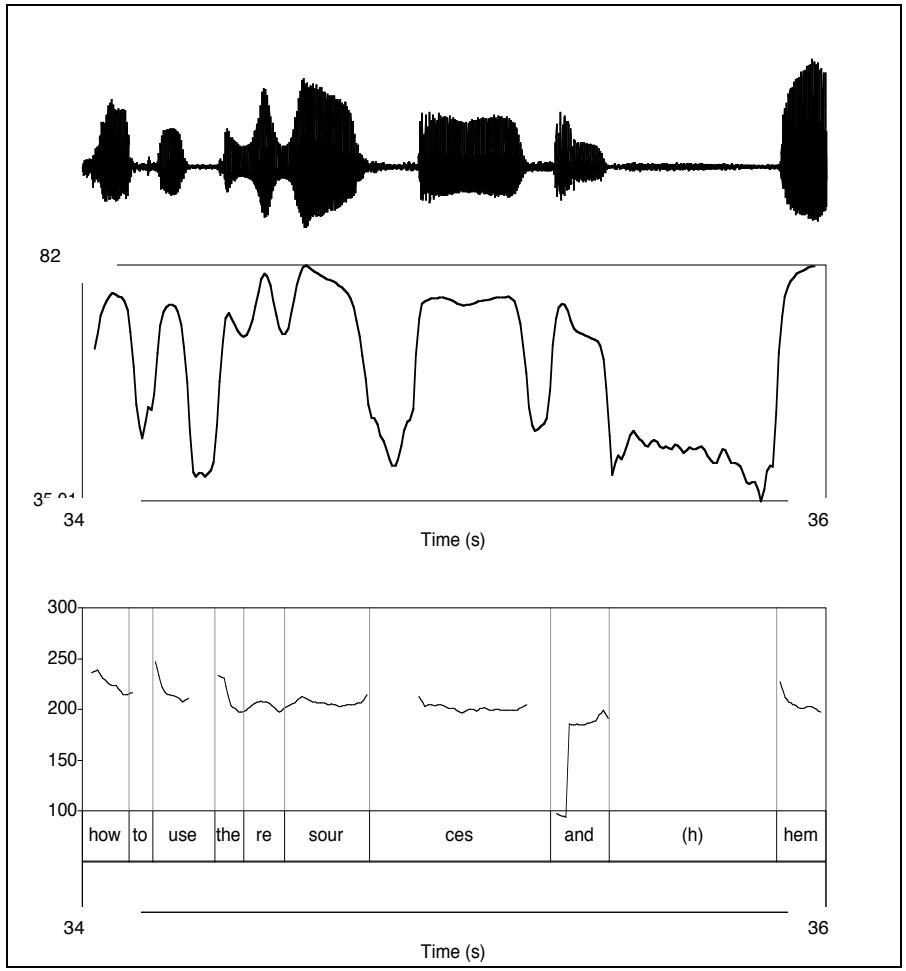
Courbe 13



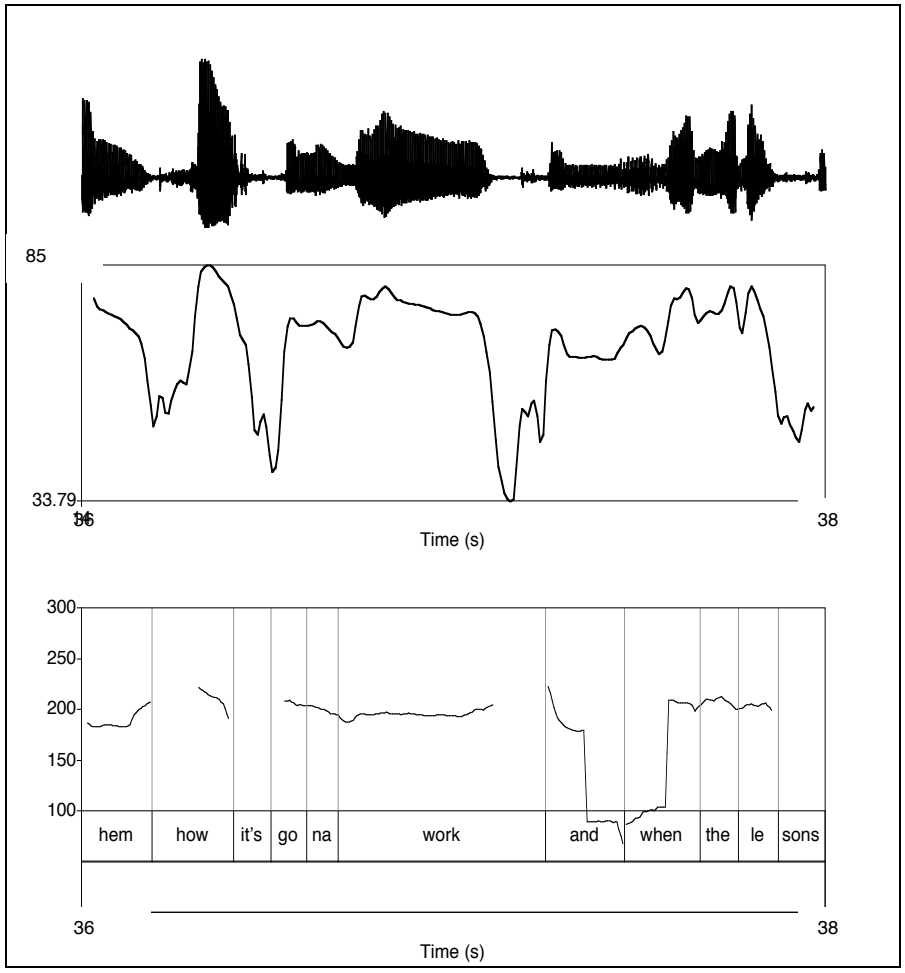
Courbe 14



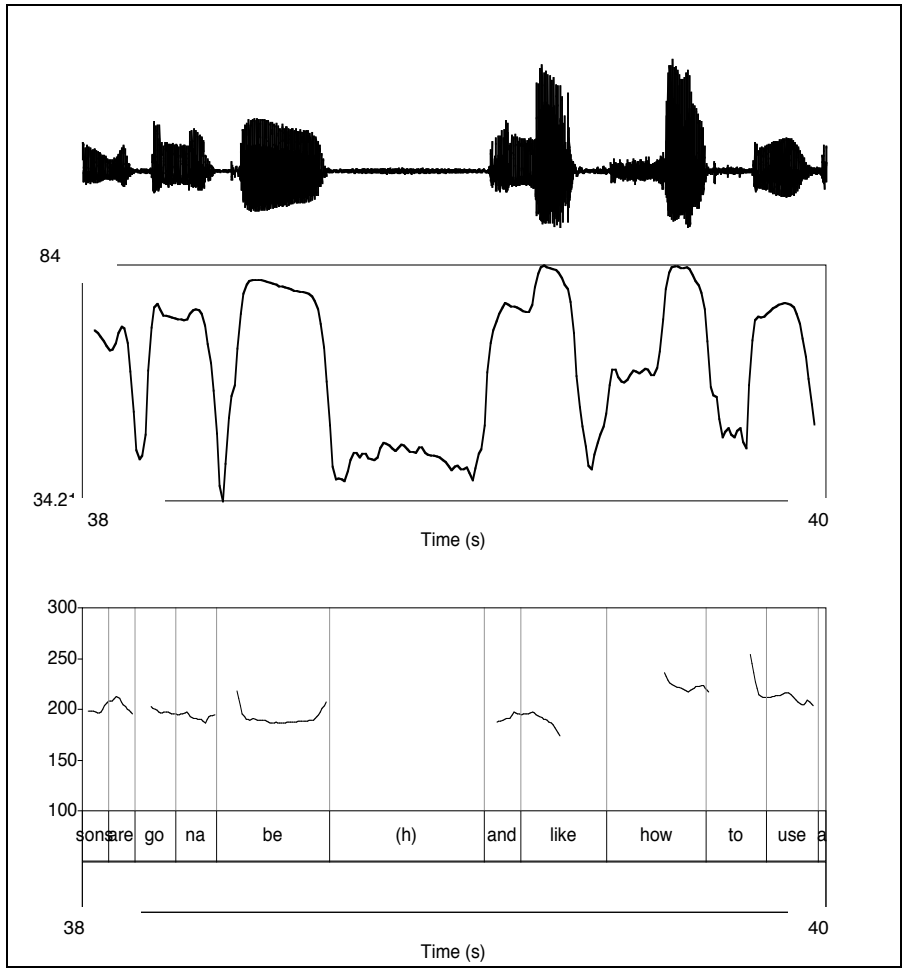
Courbe 15



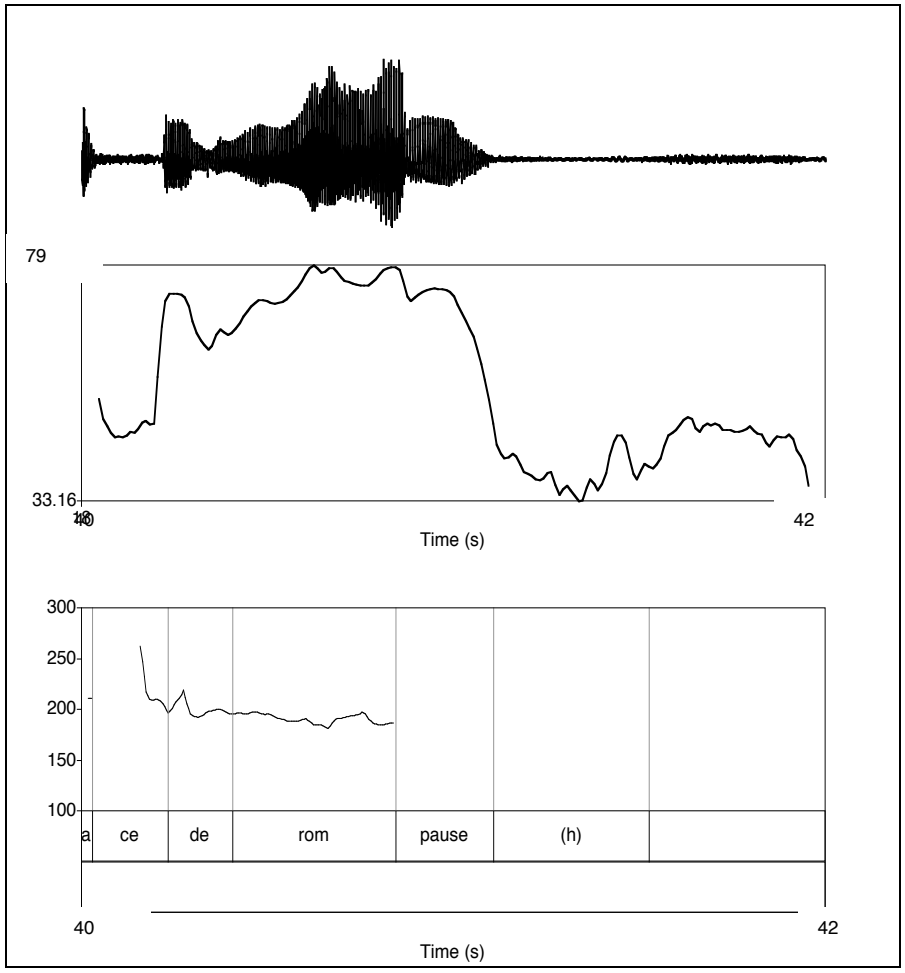
Courbe 16



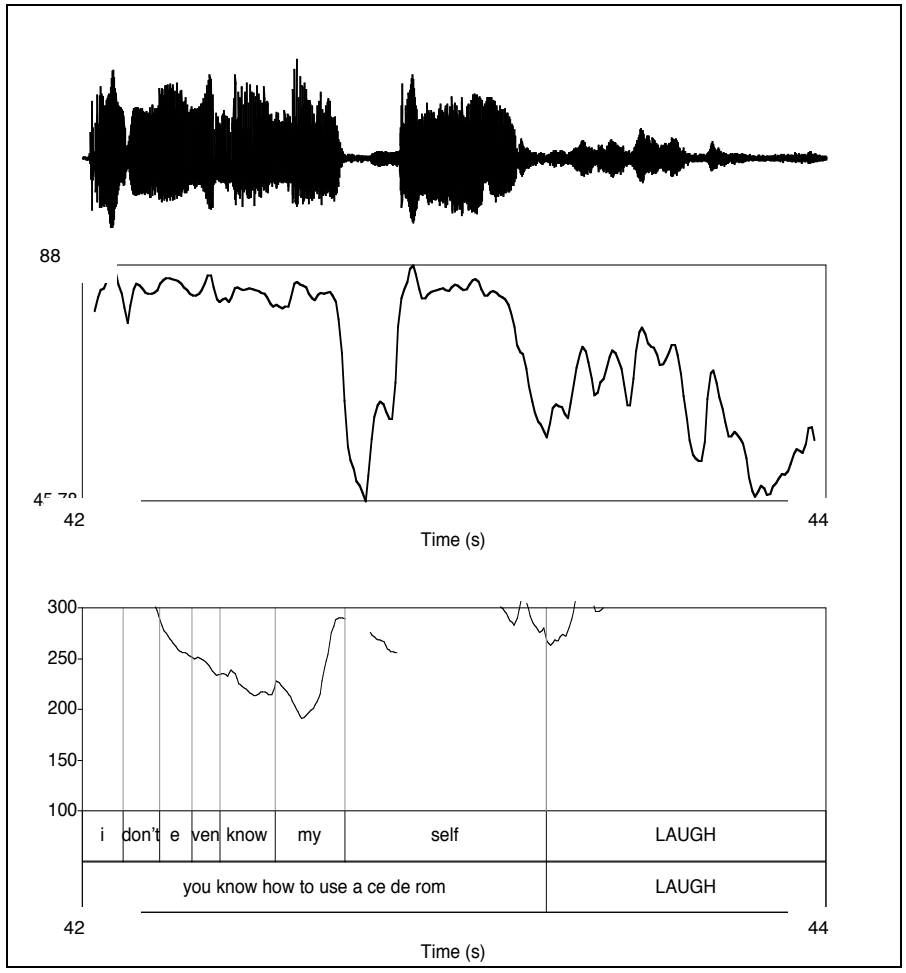
Courbe 17



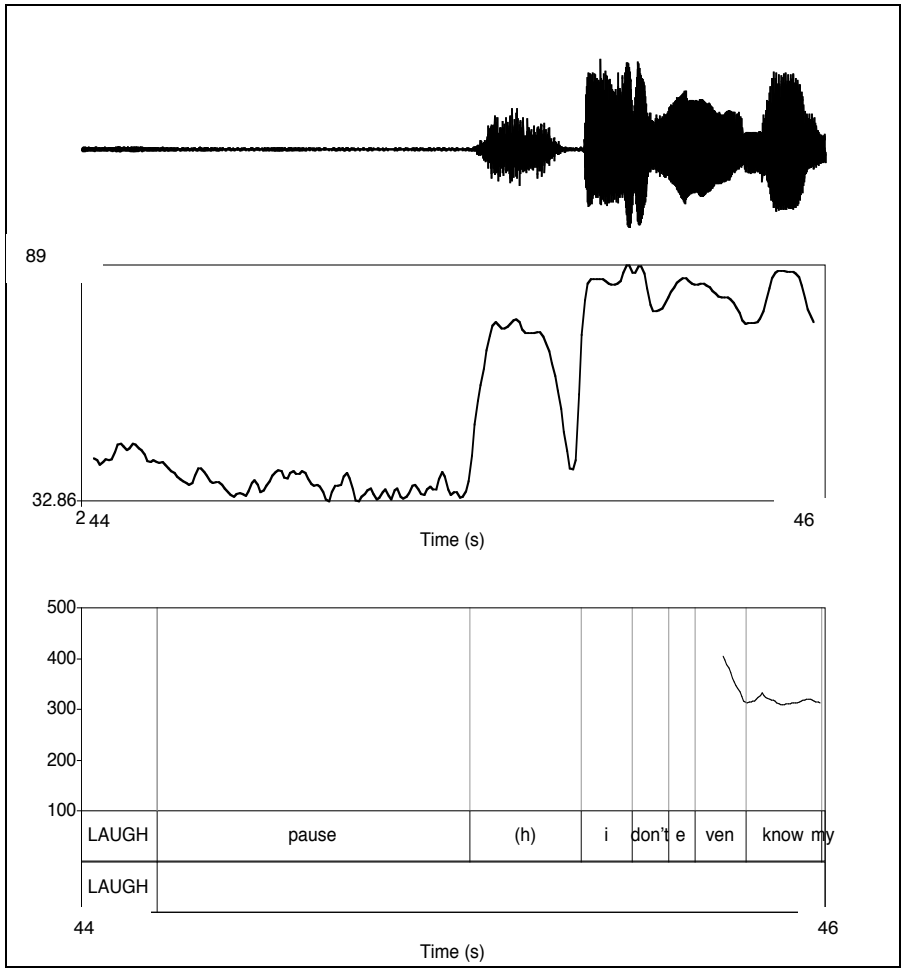
Courbe 18



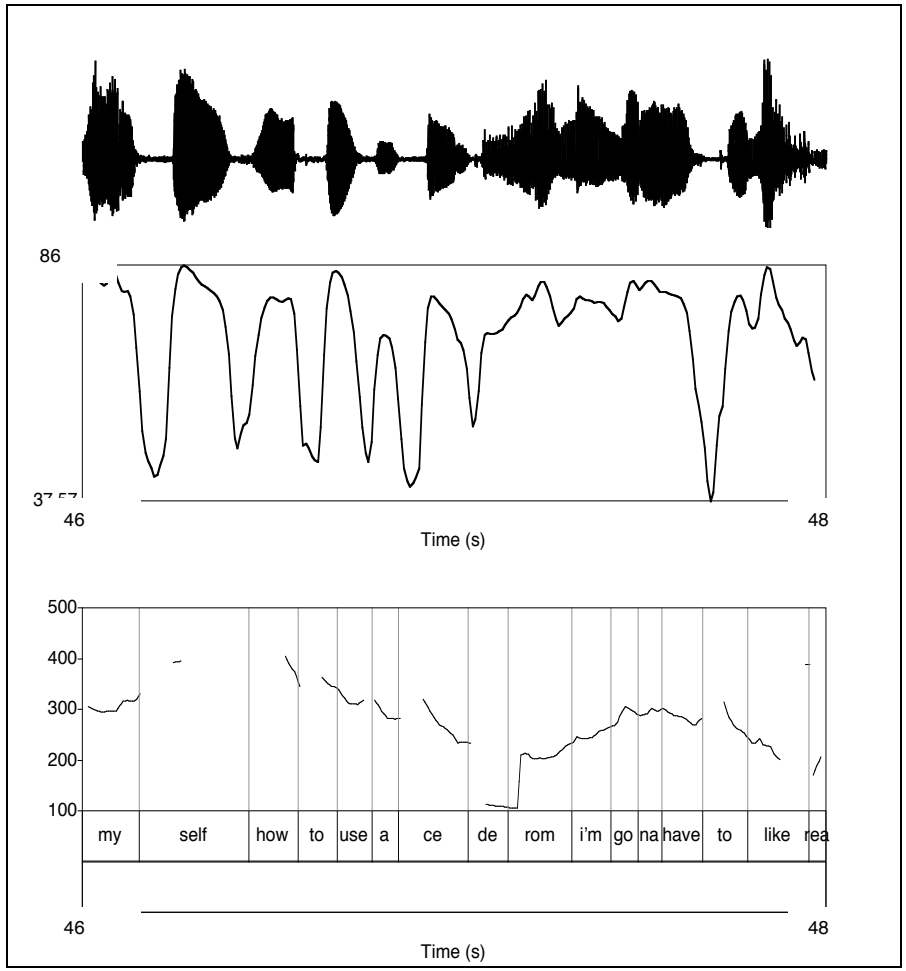
Courbe 19



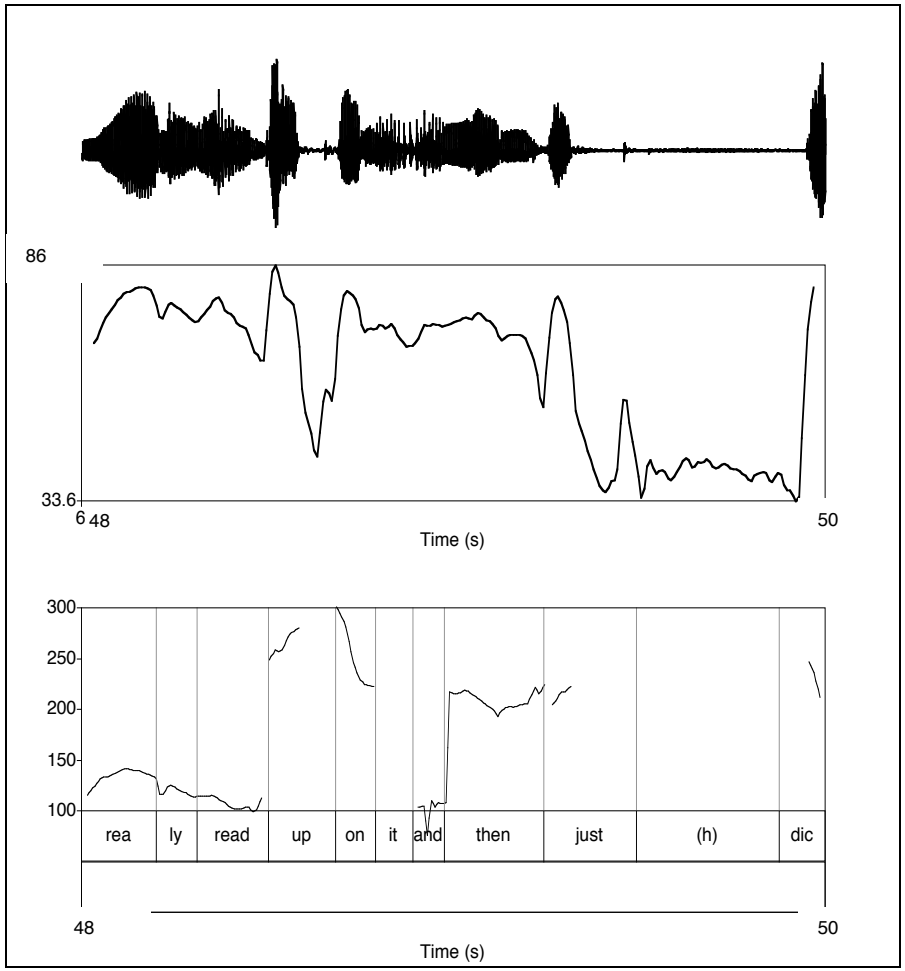
Courbe 20



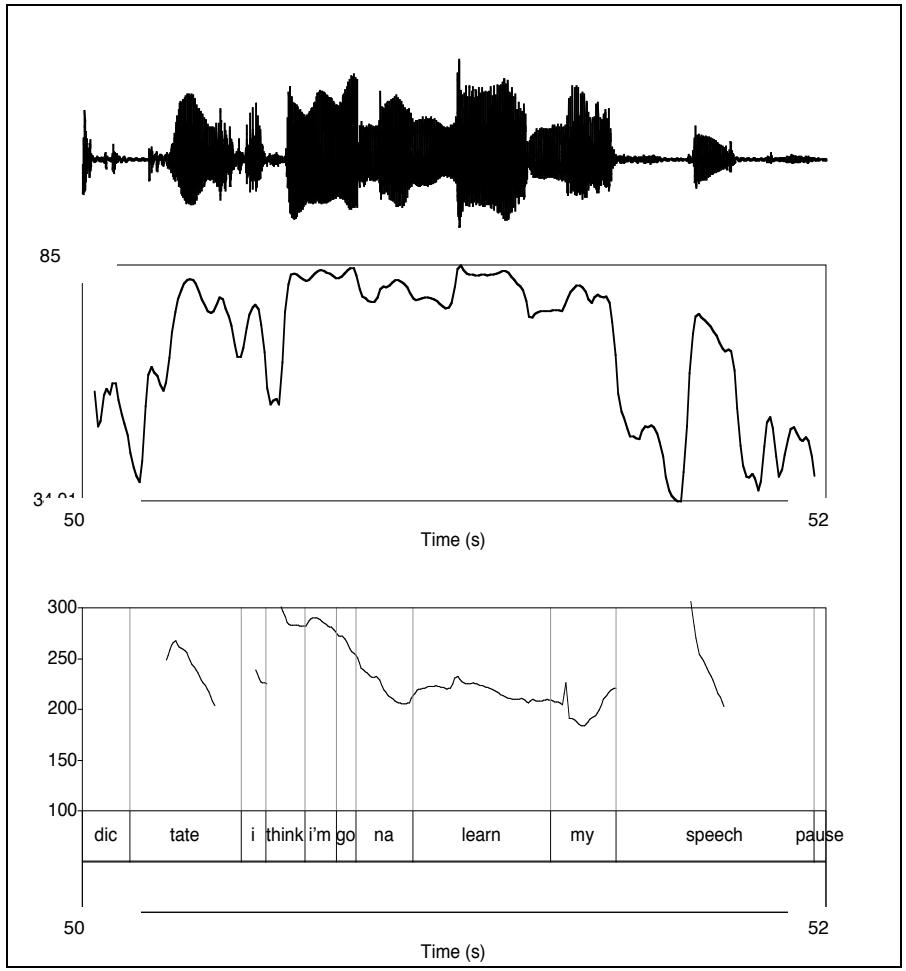
Courbe 21



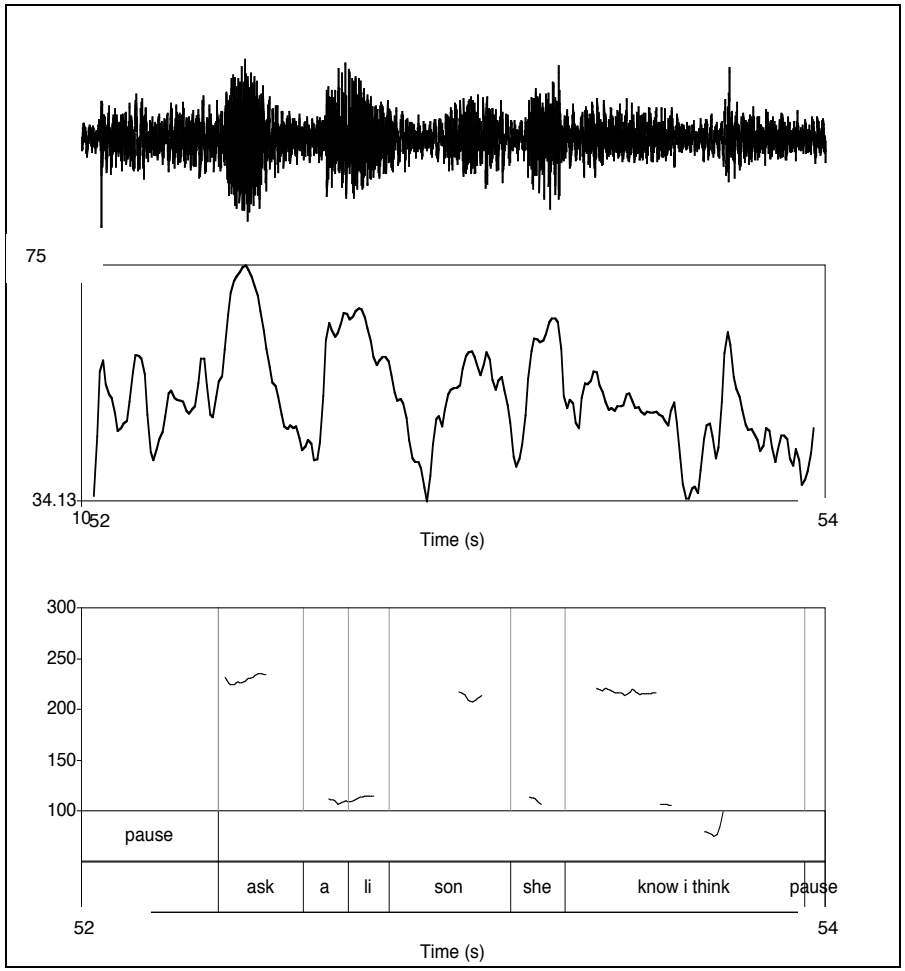
Courbe 22



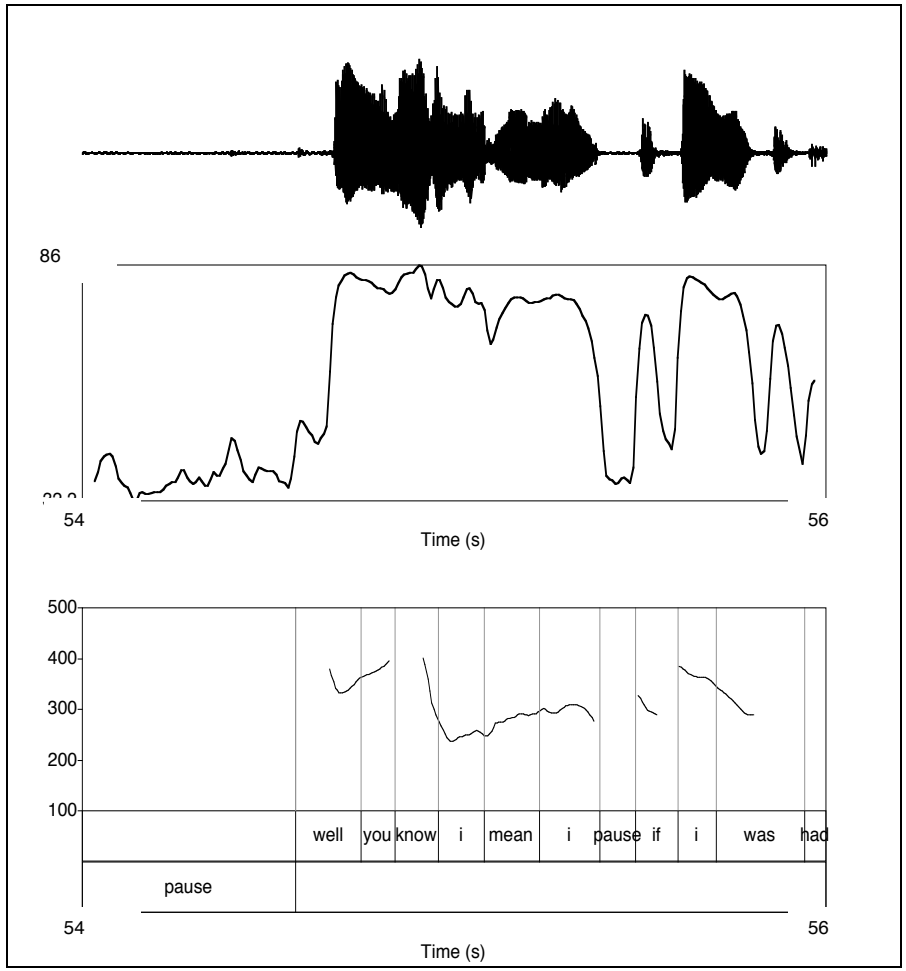
Courbe 23



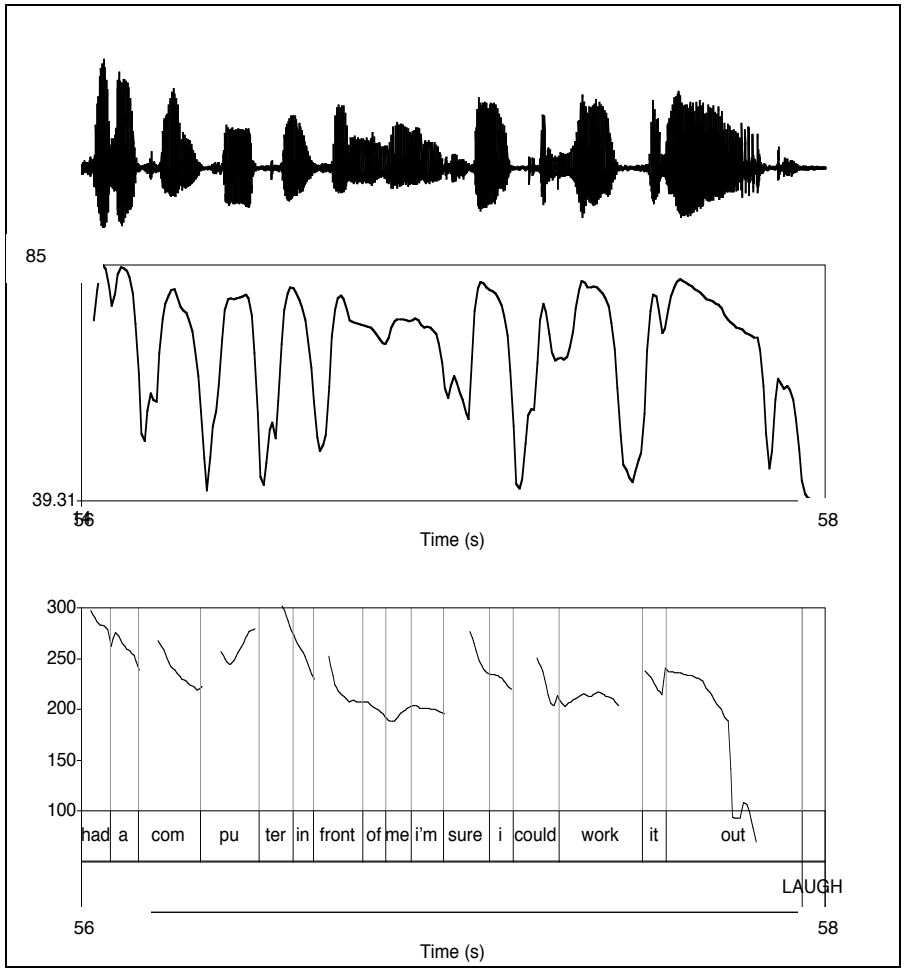
Courbe 24



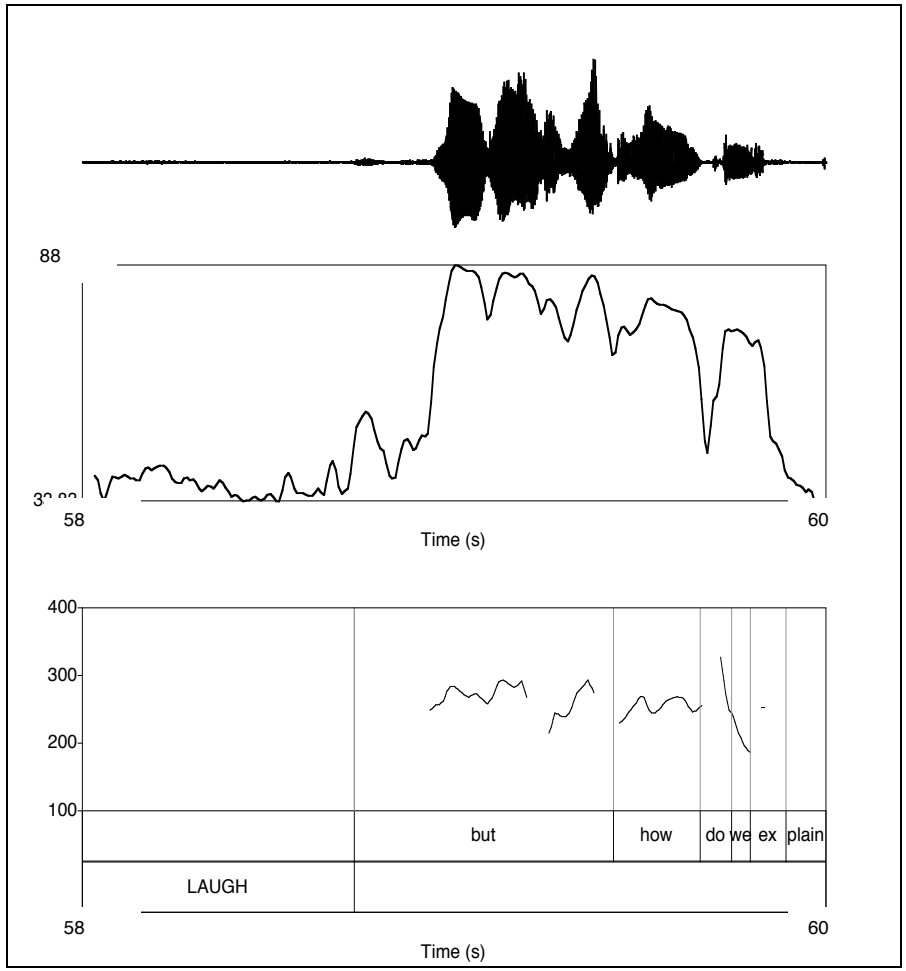
Courbe 25



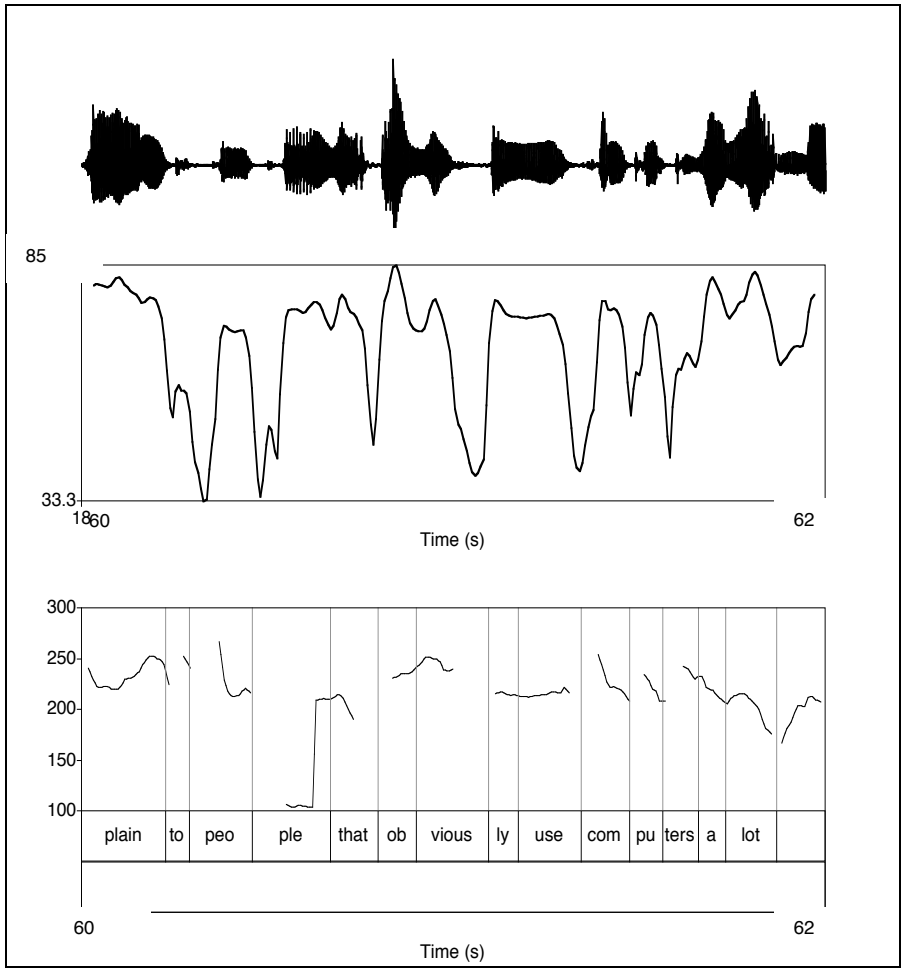
Courbe 26



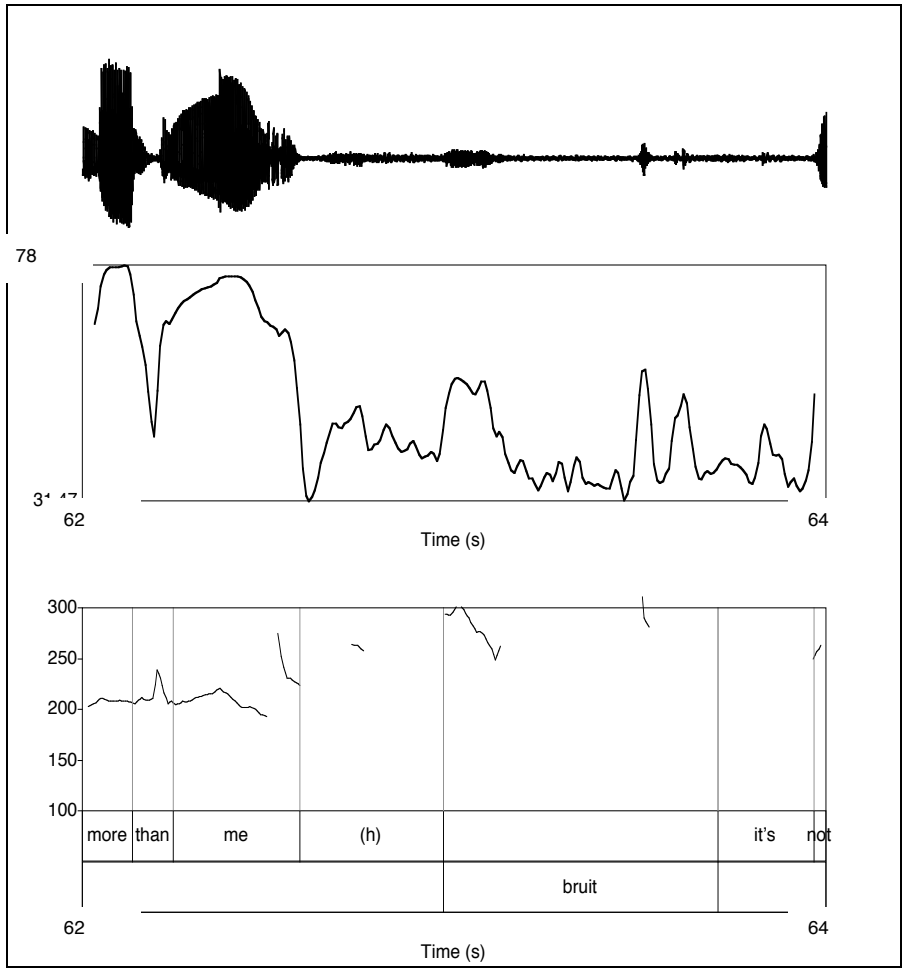
Courbe 27



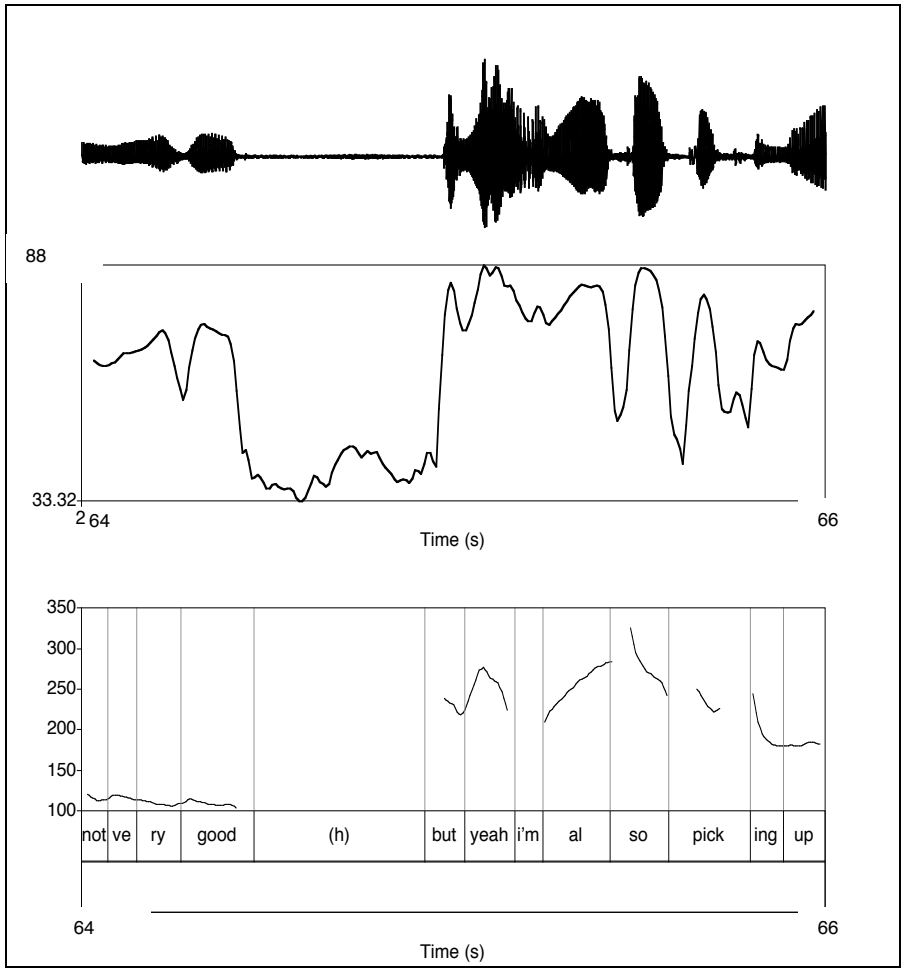
Courbe 28



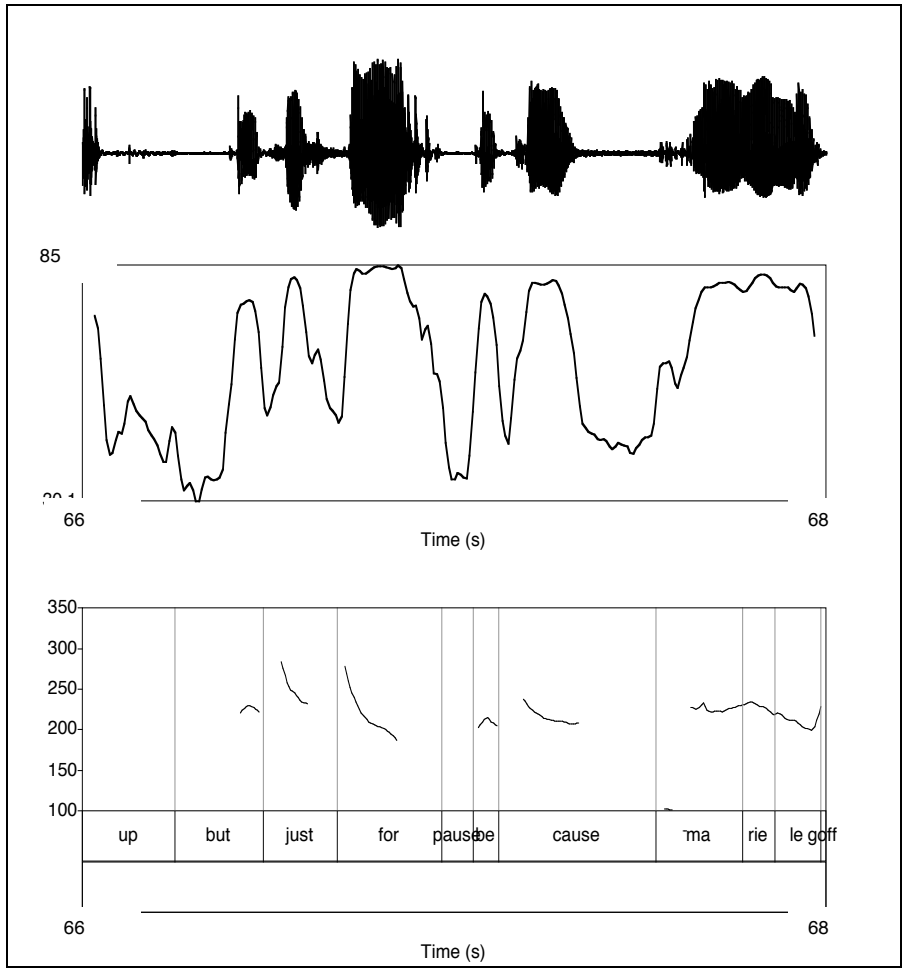
Courbe 29



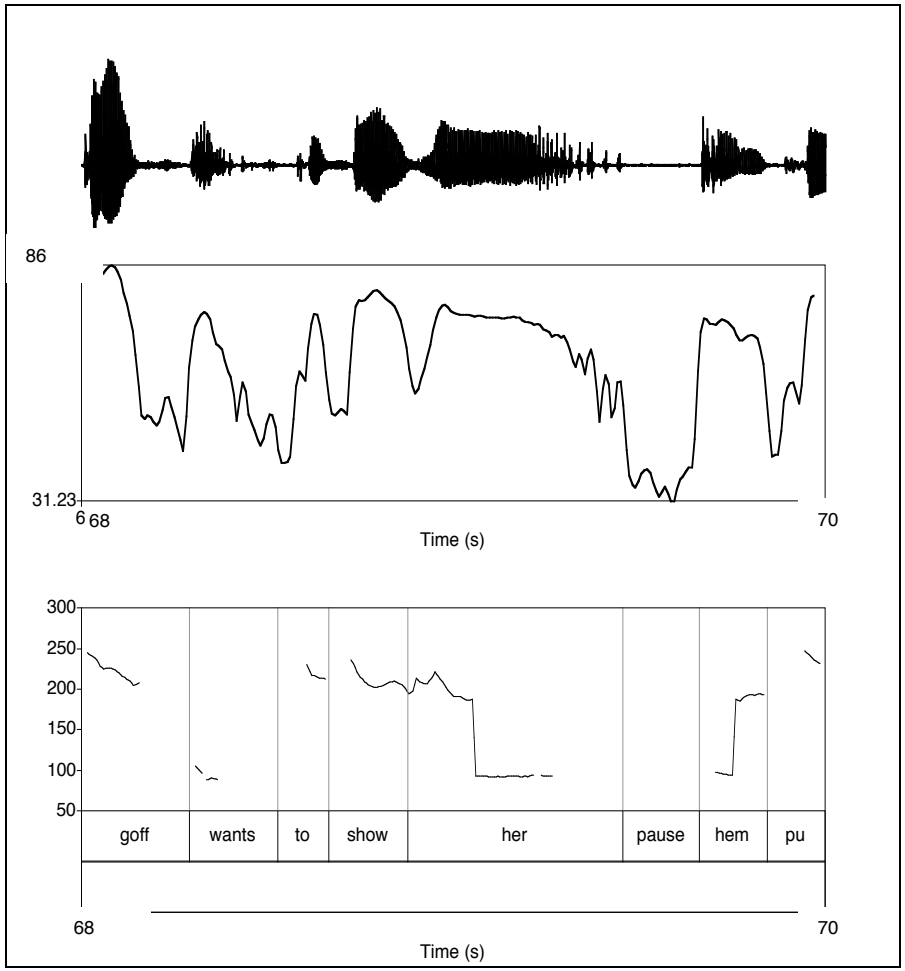
Courbe 30



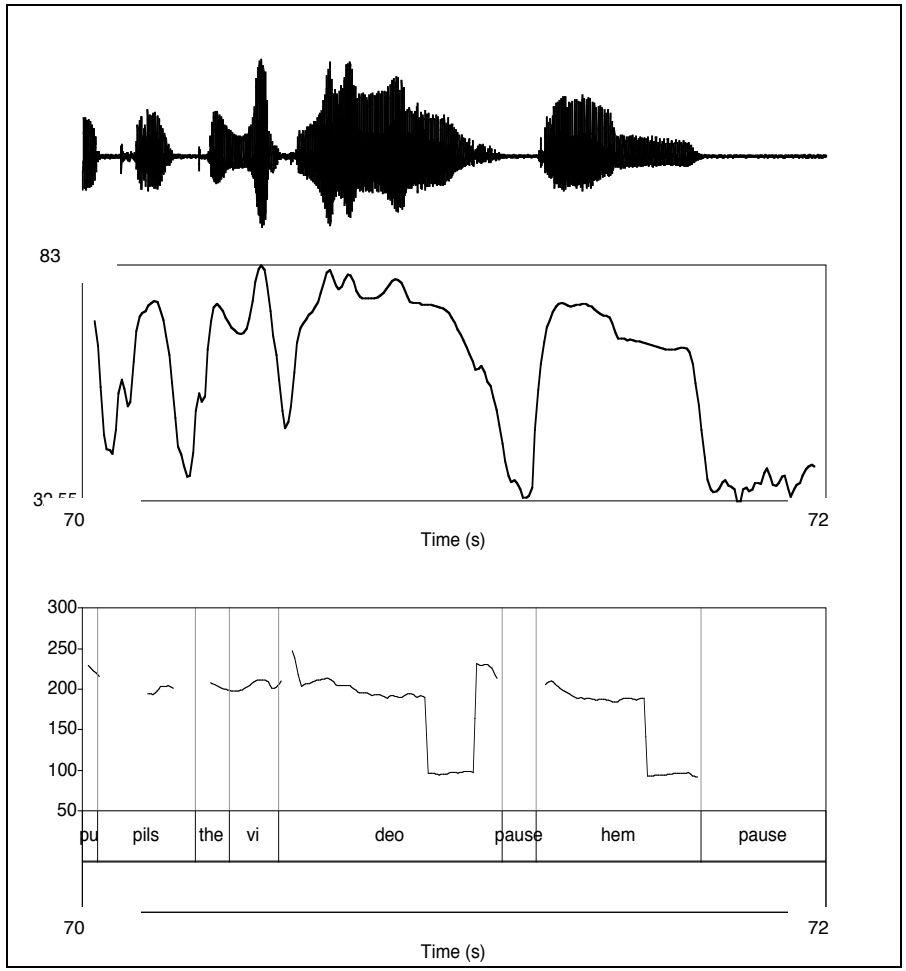
Courbe 31



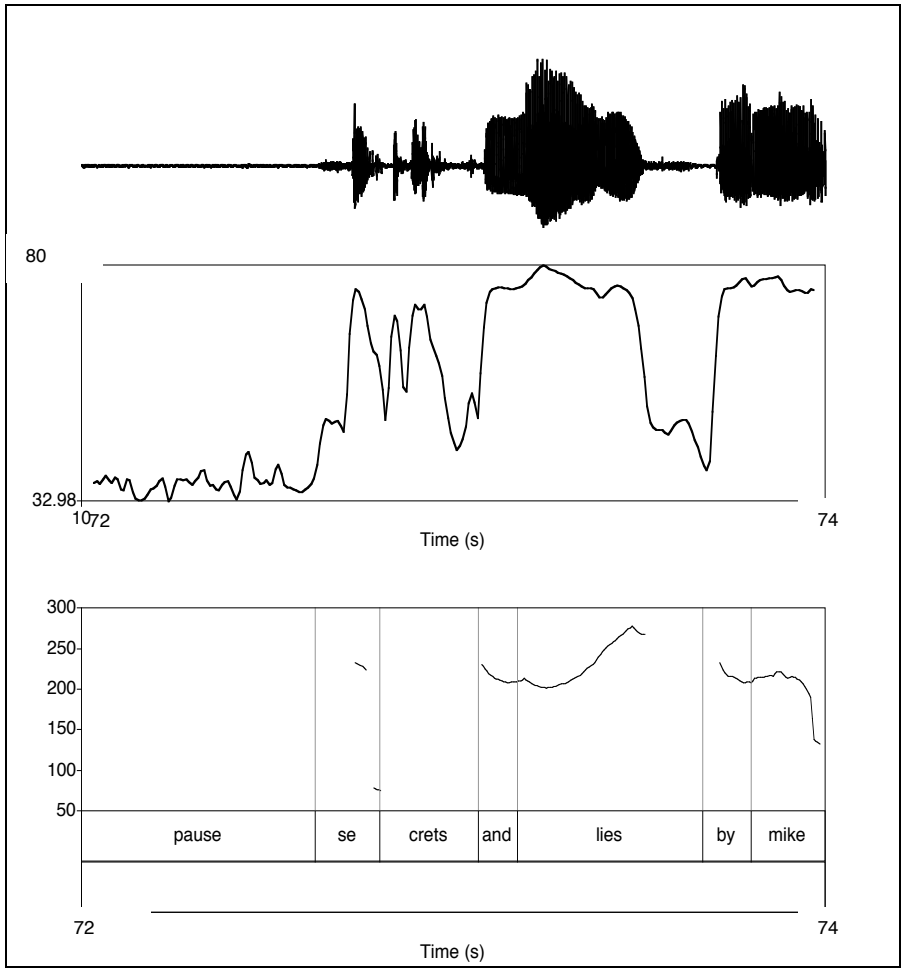
Courbe 32



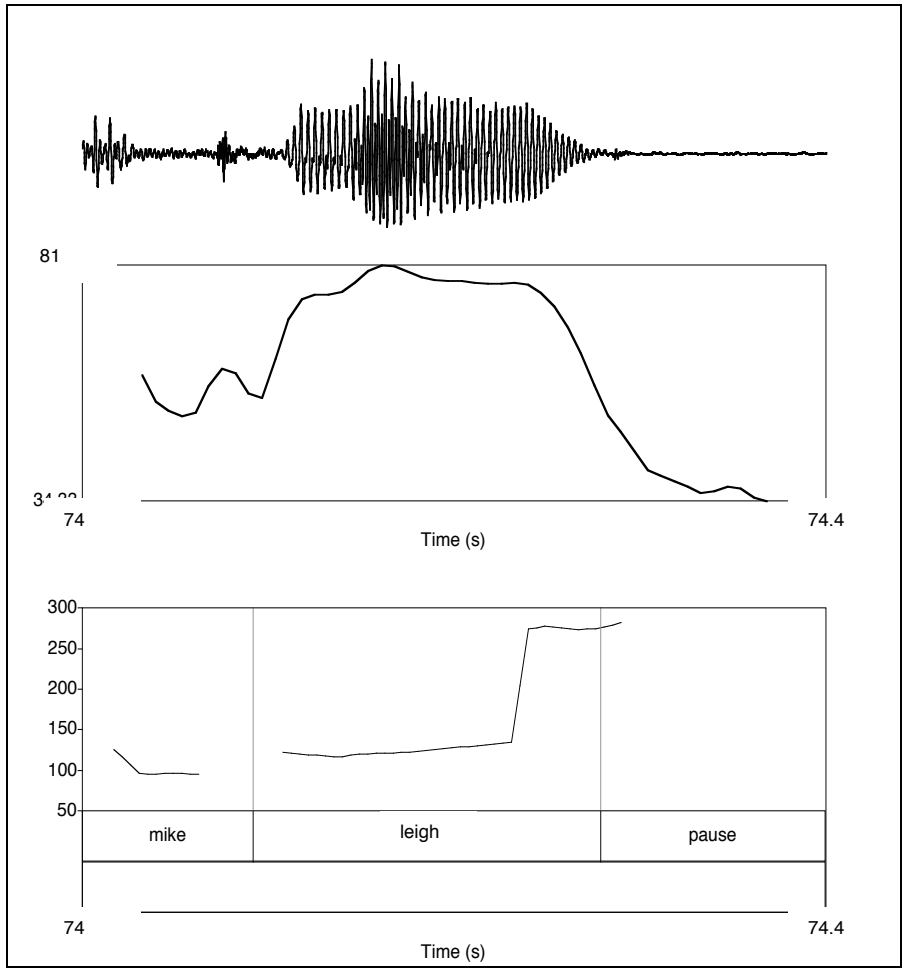
Courbe 33



Courbe 34



Courbe 35



Courbe 36

Figures et photographies

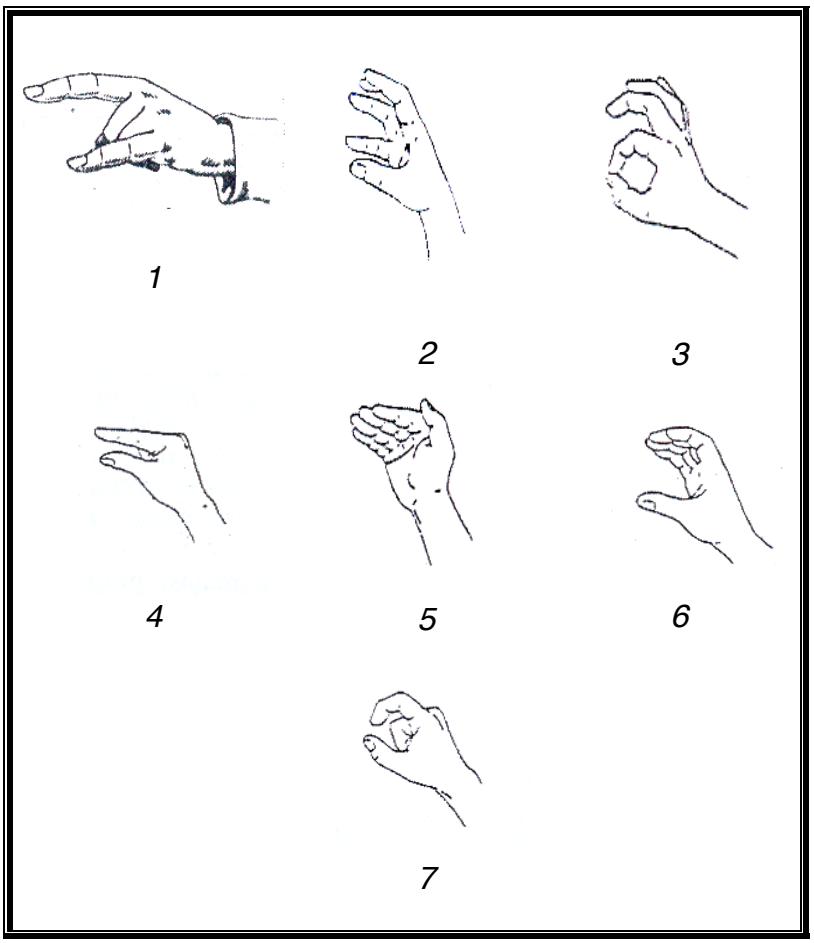


PLANCHE 1

1. *Mano Cornuta* (figure d'Andrea de Jorio, 2000:473) — 2. *Configuration '5, doigts légèrement pliés'* (figure de Christian Cuxac, 2000:112) — 3. *Configuration 'pouce/index se touchant, formant cercle, autres doigts légèrement recourbés', aussi appelée 'finger ring', 'l'anneau'* (figure de C. Cuxac, 2000:126) — 4. *Configuration 'pouce/index tendus et parallèles'* (figure de C. Cuxac, 2000:123) — 5. *Configuration main plate, 'variante'* (figure de C. Cuxac, 2000:104) — 6. *Configuration 'C', variante 2* (figure de C. Cuxac, 2000:105) — 7. *Configuration 'pouce/index légèrement recourbés'* (figure de C. Cuxac, 2000:122).

1

2

3

PLANCHE 2

1. et 2. *Zoe (à droite) dans l'énoncé "your accent becomes french" (TU□9)* — 3. *Zoe (à droite) dans l'énoncé "you tend to change your accent" (TU□05)*

4

5

6

PLANCHE 3

4. et 5. *Zoe (à droite) dans l'énoncé "each room was really really small" (TU□258) —*
6. *Zoe (à droite) effectue un pointage sur "that" dans l'énoncé "so we just had* <u>*that*</u> *for some of the teachers that lived a long way away" (TU□260-261)*

7

8

9

PLANCHE 4

7. *Après le pointage de la photographie 6, balancement de l'index de Zoe (à droite) sur "some of the teachers that lived a long way away" (TU□60-261)* — 8. *Zoe (à droite) écarte les doigts de la main après la séquence gestuelle montrée en 7.* — 9. *Michelle (à gauche) mime le geste d'ouvrir une porte sur l'énoncé "and every time i came out of my room" (TU□79).*

10

11

12

PLANCHE 5

10. *Michelle (à gauche) écarte les doigts de la main pendant que Zoe énonce "do you think it's because <u>they're not used to</u> m" (TU 289)* — 11. *Michelle (à gauche) écarte les doigts de la main sur "and i have to go" (TU 310)* — 12. *Michelle (à gauche) mime son déplacement entre les arches et les pilliers évoqués dans le TU 310 ; la main est en forme de Mano Cornuta (cf. Figure 1, Planche 1).*

13

14

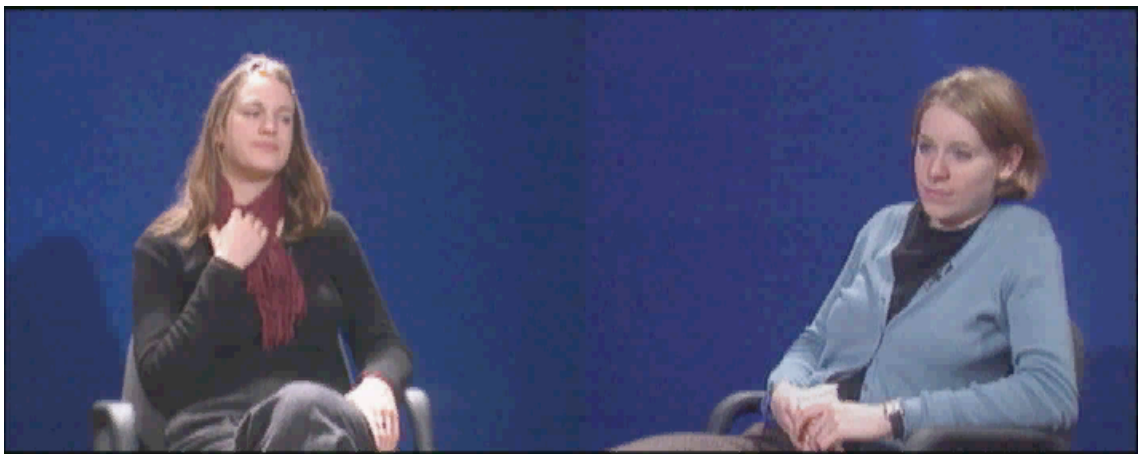
15

PLANCHE 6

13. *Michelle (à gauche) sur l'énoncé "got up at five" (TU□127)* — 14. *La main de Michelle (à gauche) prend la configuration de la figure 4, planche 1 sur "being passed around all the families" (TU□143)* — 15. *Michelle (à gauche) replie les doigts de la main sur "they're really like thick and squishy" (TU□405).*

16

17

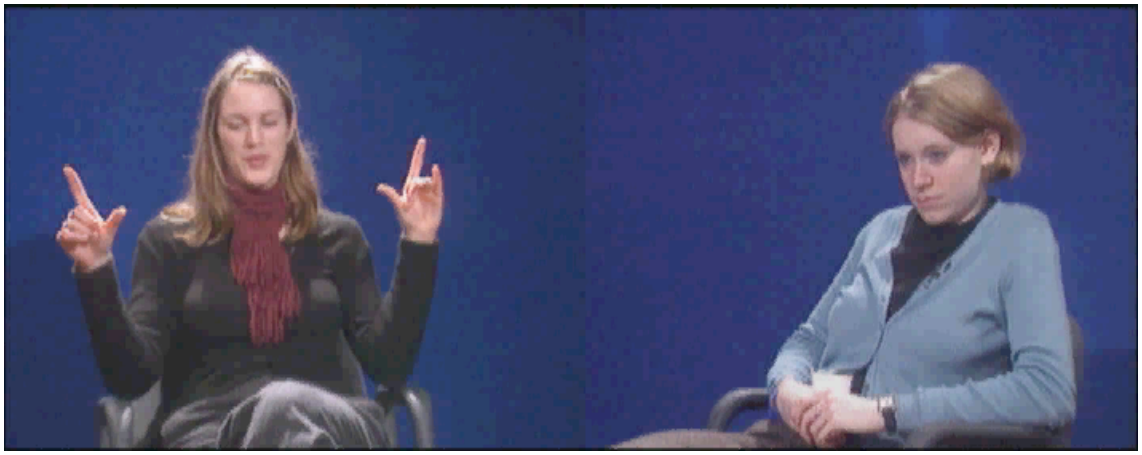


18

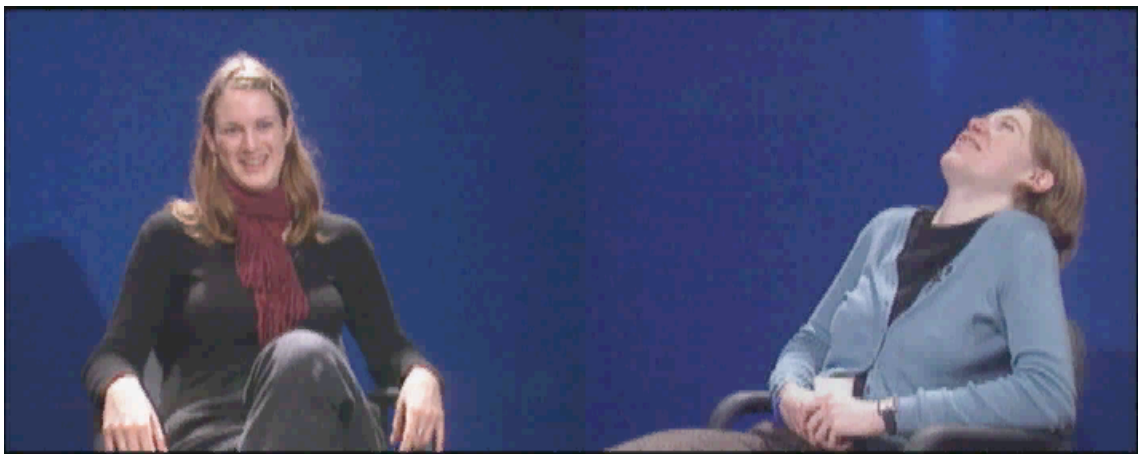
PLANCHE 7

16. *Michelle (à gauche), doigts en équerre ou en 'L', sur l'énoncé "but i put it on the bit" (TU□471)* — 17. *Position de la main de Michelle (à gauche) pendant les battements sur "in the garden" (TU□471)* — 18. *Michelle (à gauche) mime la sensation d'étouffement sur "i could see people getting sort of" (TU□597).*

19



20



21

PLANCHE 8

19. *Michelle (à gauche) mime des personnages sur l'énoncé "gripping the sides of their seats" (TU□01)* — 20. *Position des mains de Michelle (à gauche) sur l'énoncé "and it's got this plaque on the wall" (TU□12)* — 21. *Zoe (à droite) sur l'énoncé "that's very cheesy for a statement" (TU□17).*

22

23

24

PLANCHE 9

22. *Configuration de la main de Zoe (à droite) sur l'énoncé "and possibly the next night" (TU□33)* — 23. *Doigts de Zoe (à droite) formant un cercle sur l'énoncé "i hate moths" (TU□22)* — 24. *Zoe (à droite) frotte ses doigts les uns contre les autres sur "and i was going like that" (TU□34).*

25

26

27

PLANCHE 10

25. *Main de Michelle (à gauche) sur l'énoncé "and the camel got like half a lip" (TU□867)* — 26. *Michelle (à gauche) mimant la taille des barquettes de fraises, geste mis en place dès "remember" (TU□935)* — 27. *Michelle (à gauche) sur l'énoncé "and we cleared the shelves out" (TU□942).*